

DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE



SYNDICAT DE L'ORGE

REALISATION DU SCHEMA DIRECTEUR D'ASSAINISSEMENT SUR LA COMMUNE DE FONTENAY-LES-BRIIS



RAPPORT DE PHASE 1

Juillet 2021 - Version 1

BUFFET Ingénierie

119 Ter rue Paul Fort
91310 MONTLHERY
Tél : 01.69.74.14.00



ZA des Têtes d'Or
89600 SAINT FLORENTIN
Tél : 09.72.44.95.60

SOMMAIRE

RAPPEL DES OBJECTIFS.....	1
JUSTIFICATIF DE L'ÉTUDE	3
APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE PROPOSÉE	4

CHAPITRE 1

CARACTERISTIQUES DE L'AIRE D'ETUDE

1) PRESENTATION DE L'AIRE D'ETUDE.....	8
1.1) LA SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIVE	8
1.2) L'AIRE D'ETUDE DANS SON CONTEXTE TERRITORIAL	10
1.2.1) <i>Le Syndicat de l'Orge</i>	<i>10</i>
1.2.2) <i>La Communauté de Communes du Pays de Limours (CCPL)</i>	<i>10</i>
2) LES DONNEES PHYSIQUES – LE MILIEU NATUREL.....	12
2.1) LA TOPOGRAPHIE.....	12
2.2) LA GEOLOGIE.....	12
2.3) L'HYDROGEOLOGIE	16
2.4) MASSES D'EAUX SOUTERRAINES ET OBJECTIFS DE QUALITE	18
2.5) L'HYDROLOGIE.....	18
2.5.1) <i>Réseau hydrographique</i>	<i>18</i>
2.5.2) <i>Qualité des eaux de surface.....</i>	<i>20</i>
2.6) LES ZONES HUMIDES	23
2.7) LES DOCUMENTS DE PLANIFICATION DE L'EAU ET LES OBJECTIFS DE QUALITE.....	25
2.7.1) <i>Le SDAGE Seine-Normandie</i>	<i>25</i>
2.7.2) <i>Le SAGE Orge-Yvette</i>	<i>26</i>
2.7.3) <i>PAPI Orge-Yvette</i>	<i>27</i>
2.7.4) <i>Autres documents cadres</i>	<i>28</i>
2.8) LES RISQUES NATURELS	32
2.8.1) <i>Le risque d'inondation</i>	<i>32</i>
2.8.2) <i>Retrait-gonflement des argiles.....</i>	<i>34</i>
2.8.3) <i>Risques industriels et technologiques</i>	<i>36</i>
2.9) LES DONNEES CLIMATIQUES.....	37
2.10) LES ESPACES PROTEGES.....	38
2.10.1) <i>Le réseau « Natura 2000 »</i>	<i>38</i>
2.10.2) <i>Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)</i>	<i>38</i>
2.10.3) <i>Les Espaces Naturels Sensibles (ENS)</i>	<i>39</i>
2.10.4) <i>La Charte du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.....</i>	<i>41</i>
2.10.5) <i>Les sites et monuments protégés au titre de la qualité des paysages</i>	<i>41</i>
3) LE CONTEXTE HUMAIN.....	44
3.1) LES DONNEES DEMOGRAPHIQUES	44
3.2) LE PARC DE LOGEMENTS	45
3.2.1) <i>Le parc de logement en 2017.....</i>	<i>45</i>
3.2.2) <i>Evolution du parc de logements depuis 1968.....</i>	<i>45</i>
3.2.3) <i>Ancienneté des logements</i>	<i>46</i>

3.3) L'ORGANISATION TERRITORIALE.....	46
3.3.1) Répartition de l'habitat sur le territoire d'étude	46
3.3.2) L'évolution du territoire	47
3.3.3) L'occupation du sol	48
3.4) LES ORIENTATIONS DES PLU ET LES ZONES D'URBANISATION FUTURE	50
3.4.1) Les orientations du PLU	50
3.4.2) Evaluation du potentiel d'urbanisation résidentielle	52
3.4.3) Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP)	52
3.5) LES ETABLISSEMENTS RECENSES SUR L'AIRE D'ETUDE.....	52
3.5.1) Les entreprises et artisans	52
3.5.2) Répartition des activités au sein du territoire d'étude	53
3.5.3) Enquêtes de conformité et autorisations de déversement	53
3.5.4) Les équipements publics	55
4) EAU POTABLE.....	55
4.1) LOCALISATION ET NATURE DES RESSOURCES	55
4.2) LES VOLUMES VENDUS	56
4.3) QUALITE DE L'EAU.....	56
4.4) PRIX ACTUEL DU M ³ D'EAU	56

CHAPITRE 2

LE SYSTEME D'ASSAINISSEMENT

1) LE CONTEXTE GENERAL.....	58
2) LE SYSTEME SEPARATIF	58
2.1) LA COLLECTE DES EAUX PLUVIALES	58
2.2) LA COLLECTE DES EAUX USEES.....	58
2.3) LE TRAITEMENT DES EAUX USEES.....	60
2.3.1) Station d'épuration de la Charmoise.....	60
2.3.2) Station d'épuration d'Arpenty	62
2.3.3) Station d'épuration de FONTENAY-LES-BRIIS.....	64
2.4) L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	69
3) LE PATRIMOINE ASSAINISSEMENT	71
3.1) DESCRIPTION DES RESEAUX D'EAUX USEES	71
3.1.1) Bassins d'apports principaux	71
3.2) DESCRIPTION DU RESEAU D'EAUX PLUVIALES.....	76
4) BILAN DES CONTROLES DE BRANCHEMENTS	79

CHAPITRE 3

INVESTIGATIONS SUR LES RESEAUX

1) OBJECTIFS	82
2) ETABLISSEMENT DU PLAN	82
3) RECENSEMENT DES ANOMALIES SUR LES RESEAUX.....	82
3.1) ANOMALIES SUR LES REGARDS DES RESEAUX D'EAUX USEES	83
3.1.1) Généralités	83
3.1.2) Dysfonctionnements hydrauliques.....	88

3.2) ANOMALIES SUR LES REGARDS DES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES	89
3.2.1) <i>Anomalies dans les regards</i>	<i>89</i>
3.2.2) <i>Dysfonctionnements hydrauliques.....</i>	<i>94</i>
4) LES OUVRAGES PARTICULIERS DES RESEAUX D'ASSAINISSEMENT	94
4.1) OUVRAGES PARTICULIERS SUR LES RESEAUX D'EAUX USEES.....	94
4.2) OUVRAGES PARTICULIERS SUR LES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES	95
5) IDENTIFICATION DES EXUTOIRES SUR LES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES	96

CHAPITRE 4

LE CADRE REGLEMENTAIRE RELATIF A L'ASSAINISSEMENT

1) LES DOCUMENTS D'URBANISME	100
2) LES ACTES D'URBANISME	100
3) LE CADRE RÉGLEMENTAIRE EN MATIÈRE D'ASSAINISSEMENT	100
4) REGLEMENT DU SERVICE ASSAINISSEMENT	104

CHAPITRE 5

ORIENTATIONS DE LA PHASE 2

1) LA CAMPAGNE DE MESURE	106
1.1) OBJECTIFS.....	106
1.1.1) <i>Rappel</i>	<i>106</i>
1.1.2) <i>Localisation des apports d'eaux claires parasites dans les réseaux</i>	<i>106</i>
1.1.3) <i>Inspections nocturnes des réseaux</i>	<i>106</i>
1.1.4) <i>Etude hydraulique du réseau d'eaux pluviales</i>	<i>107</i>
1.2) MODALITES DE MESURE.....	107
1.2.1) <i>Équipement des points de mesure</i>	<i>107</i>
1.2.2) <i>Le suivi des mesures.....</i>	<i>108</i>
2) LOCALISATION DES POINTS DE MESURE	109
2.1) LES RESEAUX D'EAUX USEES	109
2.2) LES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES.....	111
2.3) SUIVI DE LA PLUVIOMETRIE	113

ANNEXE 1 : Bilans 2017 de l'ARS Île-de-France sur la qualité de l'eau

ANNEXE 2 : Fiches de reconnaissance des postes de relevage / refoulement

ANNEXE 3 : Listing des habitations en assainissement non collectif

ANNEXE 4 : Listing des enquêtes de branchement réalisés

ANNEXE 5 : Bases de données des regards d'eaux usées et d'eaux pluviales

ANNEXE 5.1 : Base de données des regards d'eaux usées

ANNEXE 5.2 : Base de données des regards d'eaux pluviales

ANNEXE 6 : Bases de données des anomalies observées sur les regards d'eaux usées et pluviales

ANNEXE 6.1 : Base de données des anomalies observées sur les regards d'eaux usées

ANNEXE 6.2 : Base de données des anomalies observées sur les regards d'eaux pluviales

ANNEXE 7 : Planche photographique des exutoires d'eaux pluviales

ANNEXE 8 : La réglementation

ANNEXE 9 : Règlement assainissement du Syndicat de l'Orge

ANNEXE 10 : Glossaire

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Schéma de principe du déroulement de l'étude	5
Figure 2 : Carte de présentation générale (source IGN)	9
Figure 3 : Découpage communautaire et syndical de l'aire d'étude	11
Figure 4 : Topographie de Fontenay-lès-Briis (Source : topographic-map.com)	12
Figure 5 : Extrait de la carte géologique (source BRGM)	15
Figure 6 : Carte hydrogéologique (source BRGM)	17
Figure 7 : Réseau hydrographique	19
Figure 8 : Identification des enveloppes d'alerte potentiellement humides (source DRIEE)	24
Figure 9 : Périmètre du bassin du SAGE « Orge-Yvette »	26
Figure 10 : Bassin versant « Orge-Yvette »	27
Figure 11 : Composantes de la Trame Verte et Bleue	30
Figure 12 : Objectifs de la Trame Verte et Bleue	31
Figure 13 : Carte des risques de remontées de nappes (source Géorisque)	33
Figure 14 : Carte Aléa retrait gonflement des argiles (source : MEEDDAR / BRGM)	35
Figure 15 : Evolution moyenne annuelle de la pluviométrie et des températures (Période 2010-2020)	37
Figure 16 : Recensement des Espaces Naturels Sensibles de l'aire d'étude (IGN / Conseil Départemental)	40
Figure 17 : Monuments historiques et périmètres de protection sur l'aire d'étude	43
Figure 18 : Evolution de la population de l'aire d'étude depuis 1968	44
Figure 19 : Extrait de la Carte de Cassini (XVIIIème siècle) – (Source Géoportail)	47
Figure 20 : Extrait de la Carte d'Etat-Major (1820 – 1866) (source Géoportail)	48
Figure 21 : Carte d'occupation des sols (source IAU IDF)	49
Figure 22 : Synthèse des orientations du PADD de Fontenay-lès-Briis (extrait des documents du PLU – Bureau d'études SIAM)	51
Figure 23 : Répartition des établissements actifs par secteur d'activité	53
Figure 24 : Taux de charge en entrée de la station d'épuration de la Charmoise	61
Figure 25 : Taux de charge en entrée de la station d'épuration d'Arpenty	63
Figure 26 : Evolution des débits entrant à la station d'épuration de Fontenay en 2019 (source bilan annuel de 2019)	65
Figure 27 : Evolution des débits entrant à la station d'épuration de Fontenay en 2020 (source bilan annuel de 2019)	65
Figure 28 : Evolution de charge en DBO5 en entrée de station (source bilan annuel de 2019)	66
Figure 29 : Evolution de charge en DBO5 en entrée de station (source bilan annuel de 2020)	67
Figure 30 : Synthèse de la conformité des ANC	69
Figure 31 : Localisation et conformité des habitations en ANC au 1er janvier 2020	70
Figure 32 : Le réseau d'eaux usées de Fontenay-lès-Briis	74
Figure 33 : Découpage du réseau d'eaux usées en bassins d'apport	75
Figure 34 : Le réseau d'eaux pluviales de Fontenay-lès-Briis	77
Figure 35 : Découpage en bassin versant du réseau d'eaux pluviales	78
Figure 36 : Données statistiques d'ouverture des regards	83
Figure 37 : Bouchon en cunette=50cm (regard FLB-EU-209, Place du Cèdre du Liban)	83
Figure 38 : Radicelles en cheminée (regard FLB-EU-125, Rue de Saint-Thibault)	84
Figure 39 : Concrétion et infiltration en cheminée (regard FLB-EU-295, Rue de la Source)	84
Figure 40 : Traces de mise en charge (regard FLB-EU-208, Place du Cèdre du Liban)	84

Figure 41 : Absence de cunette (regard FLB-EU-347, Rue Charles-Ferdinand Dreyfus)	85
Figure 42 : Nuisibles (regard FLB-EU-311, Rue de la Roche Turpin)	85
Figure 43 : Anomalies recensées sur le réseau d'eaux usées - Statistiques	86
Figure 44 : Localisation de anomalies sur les réseaux EU de Fontenay-lès-Briis.....	87
Figure 45 : Ecoulement par temps sec et infiltration en cheminée (regard FLB-EP-199, Rue des Eoliennes).....	89
Figure 46 : Cunette perforée (regard FLB-EP-168, Rue des Clais).....	89
Figure 47 : Dépôt de gravats en cunette et écoulement lent (regard FLB-EP-006, Rue des Cheneaux).....	90
Figure 48 : Nuisibles (regard FLB-EP-107, Rue des Vignes)	90
Figure 49 : EU dans EP (regard FLB-EP-141, Rue de la Belle Fontenay).....	90
Figure 50 : Racines et radicelles importantes (regard FLB-EU-111, Rue du Bon Noyer)	91
Figure 51 : Anomalies recensées sur le réseau d'eaux pluviales - Statistiques.....	92
Figure 52 : Localisation des anomalies sur les réseaux EP de Fontenay-lès-Briis	93
Figure 53 : Réseau EP en charge Rue de la Source (regard FLB-EP-290)	94
Figure 54 : Vue de l'arrivée du trop-plein dans le regard FLB-EP-55.....	95
Figure 55 : Aval du trop-plein dans le milieu naturel (test au colorant)	95
Figure 56 : Vue du bassin rue Charles-Ferdinand Dreyfus	95
Figure 57 : Vue du bassin de la maison médicalisée	96
Figure 58 : Localisation des exutoires sur la commune de Fontenay-lès-Briis.....	98
Figure 59 : Les bassins versants et points de mesure sur le réseau d'eaux usées	110
Figure 60 : Les bassins versants et points de mesure sur le réseau d'eaux pluviales	112
Figure 61 : Schéma illustrant les règles d'installation des pluviomètres	113

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Objectifs qualité des masses d'eau présentes sur l'aire d'étude	18
Tableau 2 : Etat écologique de la Charmoise à Bruyères-le-Châtel.....	21
Tableau 3 : Etat chimique du ruisseau de la Charmoise à Bruyères-le-Châtel	22
Tableau 4 : Arrêtés de catastrophes naturelles sur le territoire d'étude depuis 1982.....	32
Tableau 5 : Base de données des sites industriels à risque sur l'aire d'étude (BASIA)	36
Tableau 6 : Données météorologiques – Station de Dourdan (2010 à 2020)	37
Tableau 7 : Evolution de la population depuis 1968.....	44
Tableau 8 : Le parc de logements du territoire d'étude en 2017	45
Tableau 9 : Taux d'occupation selon le type de logements.....	45
Tableau 10 : Évolution du parc de logements sur l'aire d'étude	45
Tableau 11 : Résidences principales en 2017 selon la période d'achèvement (source INSEE)	46
Tableau 12 : Établissements actifs par secteur d'activité	52
Tableau 13 : Etat de conformité des établissements non-domestiques à Fontenay-lès-Briis (source RAD 2018 et 2019)	54
Tableau 14 : Listing des équipements publics de l'aire d'étude	55
Tableau 15 : Consommations en eau potable en 2019 et 2020	56
Tableau 16 : Synthèse des PR de l'aire d'étude	59
Tableau 17 : Normes de rejet de la station d'épuration de la Charmoise.....	60
Tableau 18 : Concentration et rendement en sortie de la station de la Charmoise.....	61
Tableau 19 : Normes de rejet de la station d'épuration d'Arpenty.....	62
Tableau 20 : Concentration et rendement en sortie de la station de la Charmoise.....	63
Tableau 21 : Normes de rejet de la station d'épuration de Fontenay-lès-Briis.....	64
Tableau 22 : Bilans hydrauliques en entrée de station en 2019 et 2020.....	64
Tableau 23 : Conformité de la station d'épuration de Fontenay en 2019 et en 2020	68
Tableau 24 : Synthèse de la conformité des ANC.....	69
Tableau 25 : Synthèse des contrôles de branchement menés de 2012 à juin 2021	79
Tableau 26 : Nature des non-conformités sur les contrôles de branchements	79
Tableau 27 : Synthèse des contrôles ventes de 2018-2019	80
Tableau 28 : Synthèse des données d'ouverture des regards	82
Tableau 29 : Principales anomalies repérées sur le réseau d'eaux usées.....	86
Tableau 30 : Anomalies de mises en charge sur le réseau d'eaux usées.....	88
Tableau 31 : Principales anomalies repérées sur le réseau d'eaux pluviales	91
Tableau 32 : Recensement des exutoires - Réseau d'eaux pluviales.....	97
Tableau 33 : Caractéristiques des points de mesure - eaux usées.....	109
Tableau 34 : Caractéristiques des points de mesure - eaux pluviales	111

RAPPEL DES OBJECTIFS

La commune de *FONTENAY-LES-BRIS* est dotée d'un système séparatif de collecte des effluents.



Afin de respecter les objectifs de qualité du milieu récepteur (***l'Orge*** via ses affluents, *la Gironde, la Charmoise et la Rémarde*) et les réglementations liées au code de l'environnement, la commune se doit de :

- Maîtriser le fonctionnement des réseaux ;
- Rejeter au milieu naturel des effluents en conformité avec les normes de rejet en vigueur ;
- Maîtriser les écoulements des eaux pluviales et de ruissellement, en quantité et en qualité, définir les **dispositions qu'elle prend pour y parvenir et les soumettre à enquête publique.**

Aujourd'hui, la commune est confrontée à de nombreux dysfonctionnements liés principalement aux apports d'eaux claires parasites par temps sec dans les réseaux, **aux apports par temps de pluie, aux rejets d'eaux usées via les réseaux d'eaux pluviales, aux ruissellements agricoles...**

Des inondations avec débordements sur la voirie sont également observées sur quelques tronçons des réseaux **d'eaux pluviales.**

Pour quantifier, localiser, puis résoudre ces anomalies, le **Syndicat de l'Orge** a décidé d'engager une réflexion générale sur le système d'assainissement de la commune précitée.

Cette étude doit également répondre sans ambiguïté aux prescriptions de la Loi sur l'Eau et ses textes d'application (notamment l'article R.2224-19 du C.G.C.T.) qui imposent aux collectivités la programmation de l'assainissement.

Compte tenu des spécificités de l'assainissement sur *FONTENAY-LES-BRIS*, les objectifs assignés à cette étude sont principalement les suivants :

- ♦ Analyser la situation existante, mettre en évidence les secteurs présentant des anomalies et en expliquer les origines,
- ♦ Quantifier et localiser les **arrivées d'eaux claires (eaux claires parasites permanentes, eaux claires météoriques)** et les désordres par temps de pluie (apports pluviaux des réseaux séparatifs, inondation, ruissellements agricoles),
- ♦ Mesurer les charges hydrauliques par bassins de collecte,
- ♦ Quantifier les charges rejetées au milieu récepteur par temps de pluie,
- ♦ Mettre en évidence les anomalies de fonctionnement et en préciser les causes,

- ♦ Étudier l'impact sur le milieu récepteur,
- ♦ Définir, au stade étude préliminaire, **les projets d'aménagements** et/ou de réhabilitation des réseaux et des ouvrages ou équipements associés.

Ces investigations permettront d'établir :

- ♦ Des propositions de solutions techniques adaptées visant à résoudre les dysfonctionnements observés et limiter **l'impact des rejets sur le milieu dans le cadre des objectifs de qualité et de non dégradation des masses d'eau**,
- ♦ Un programme de travaux hiérarchisé et chiffré, répondant à la réglementation et adapté aux capacités financières de la commune et du SDO,
- ♦ Des **préconisations permettant d'améliorer le fonctionnement et l'exploitation du système de collecte et de traitement, dans l'objectif d'apporter à l'usager un service de qualité à un prix acceptable**,
- ♦ Une définition des actions à mener concernant la gestion des eaux pluviales sur les zones problématiques.

Le tout afin :

- * De lutter contre la pollution des milieux naturels.
- * D'optimiser le fonctionnement du système de collecte.
- * De maîtriser les eaux de ruissellement et de supprimer les inondations.
- * **D'améliorer le traitement des eaux usées de chaque station d'épuration.**

Le programme de travaux, qui découlera de cette étude, est destiné à rendre l'actuel système d'assainissement apte à remplir le rôle pour lequel il a été conçu, à savoir :

- * **D'une part, la collecte** et le transport des eaux usées vers chaque **station d'épuration**.
- * **D'autre part, l'évacuation des eaux pluviales vers le milieu naturel (l'Orge via ses affluents)** avec une qualité compatible avec ces objectifs.

JUSTIFICATIF DE L'ÉTUDE

Améliorer l'efficacité de la collecte des effluents, gérer de manière optimale les réseaux communaux et les stations **d'épuration ceci dans une optique prévisionnelle, sont autant d'éléments qui nécessitent une** connaissance exhaustive tant des charges engendrées que du fonctionnement des réseaux.

La présence d'eaux claires dans les réseaux diminue d'autant la débitance des conduites pour les eaux usées et perturbe le fonctionnement des réseaux et des stations d'épuration situées à l'aval.

Dans le but de pouvoir collecter et transporter au mieux les eaux usées vers chaque **station d'épuration d'une** part, et les eaux pluviales vers le milieu naturel d'autre part, cette étude proposera les travaux nécessaires de réhabilitation, de renforcement et d'extension des réseaux existants, afin d'améliorer les systèmes de collecte.

L'étude s'attachera ainsi à quantifier et localiser les intrusions dans les réseaux d'eaux usées, d'eaux parasites de temps sec (apports parasites permanents d'eaux claires) de manière à pouvoir les réduire à une proportion minimale. Les dysfonctionnements par temps de pluie seront également analysés (surcharges hydrauliques, erreurs de branchement) **dans les secteurs séparatifs, et l'impact des apports pluviaux d'origine agricole sur les** zones urbaines.

L'étude précisera ensuite, les moyens à mettre en œuvre pour optimiser le fonctionnement de l'assainissement (réseaux, station d'épuration) et minimiser l'impact sur le milieu naturel.

Le SDO, les élus et les Services Techniques de FONTENAY-LES-BRIS, l'Agence de l'Eau, le Département et les services de la Police de l'Eau seront nécessairement associés à ces démarches, afin que les décisions indispensables sur les orientations soient prises rapidement tout au long de l'étude.

La méthodologie proposée prévoit donc qu'une étroite collaboration s'instaure dès le démarrage entre les différents intervenants et l'équipe chargée de l'étude.

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE PROPOSÉE

L'étude d'un réseau d'assainissement sur une zone doit toujours être effectuée en considérant sa finalité ; qui n'est rien d'autre que d'affiner la collecte et le transport des eaux usées et pluviales émises sur cette zone, en vue de leur épuration et/ou de leur rejet dans le milieu récepteur.

L'étude permettra, entre autres, de détecter et de quantifier :

- Les eaux parasites de nappe dans les réseaux d'eaux usées.
- Les surcharges hydrauliques **et les apports supplémentaires aux stations d'épuration**

L'étude a été décomposée en cinq phases distinctes :

➤ Phase 1 : Analyse de **l'existant et pré diagnostic**

- *Analyse du milieu naturel*
- *Analyse du milieu urbain*
- *Analyse du milieu agricole*
- **Visite des infrastructures d'assainissement**
- *Reconnaissance du milieu récepteur*

➤ Phase 2 : Mesures et Investigations

- **Diagnostic du réseau d'assainissement** (mesures)
- *Investigations spécifiques (assainissement non collectif, faisabilité des techniques alternatives)*
- *Etude hydrologique et hydraulique du réseau eaux pluviales.*
- *Estimation des flux de pollution rejetés au milieu naturel*
- *Investigations complémentaires (inspections télévisées, tests à la fumée, enquête de conformité)*

➤ Phase 3 : **Présentation des scénarios d'assainissement**

- *Assainissement collectif eaux usées et eaux pluviales*
- *Assainissement non collectif*

➤ Phase 4 : Elaboration du schéma **directeur d'assainissement**

- *Bilan des dysfonctionnements*
- *Programme hiérarchisé des travaux*

➤ Phase 5 : **Elaboration des zonages d'assainissement et dossiers d'enquêtes publiques**

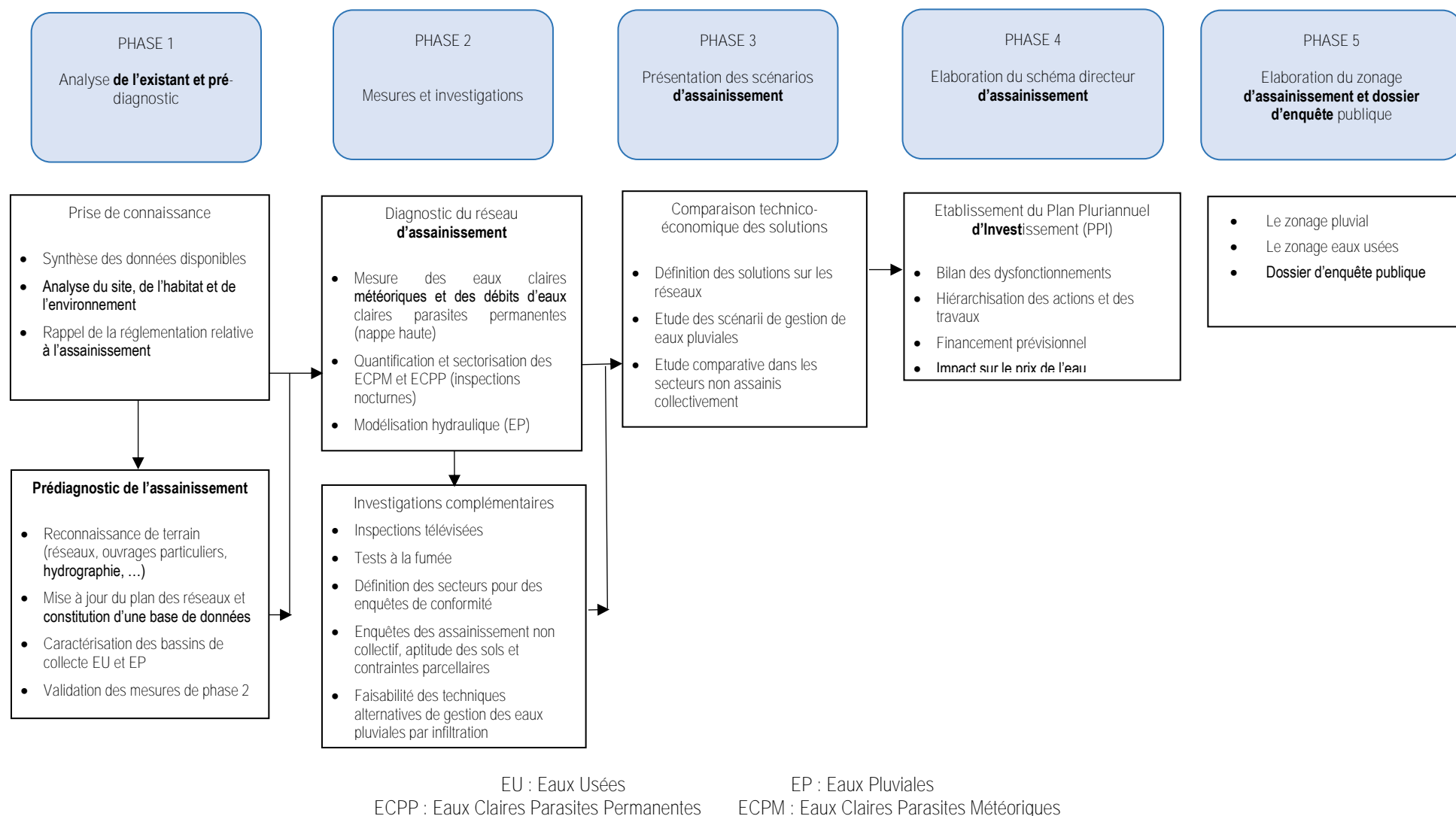


Figure 1 : **Schéma de principe du déroulement de l'étude**

La phase 1 doit conduire à une parfaite connaissance du contexte local et des données de base du **fonctionnement des réseaux et des ouvrages d'assainissement présents sur le territoire** communal.

Ce rapport rend compte de l'exploitation des données existantes et des visites sur site.

Par ailleurs, la phase 1 permet de justifier les opérations à effectuer dans le cadre de la phase 2.

Ce rapport est décomposé en cinq chapitres :

- ↳ Chapitre 1 : Caractéristiques de l'aire d'étude
- ↳ Chapitre 2 : Le système d'assainissement
- ↳ Chapitre 3 : Investigations sur les réseaux
- ↳ Chapitre 4 : Le cadre réglementaire
- ↳ Chapitre 5 : Orientations de la phase 2
- ↳ Annexes

CHAPITRE 1

CARACTERISTIQUES DE L'AIRE D'ETUDE

1) **PRESENTATION DE L'AIRE D'ETUDE**

1.1) La situation géographique et administrative

La commune de *FONTENAY-LES-BRIIS* est située **dans le département de l'Essonne à une trentaine de kilomètres au Sud-Ouest de Paris**. Elle est rattachée administrativement **à l'arrondissement de Palaiseau** et respectivement au canton de Dourdan.

La localité fait partie de plusieurs entités à savoir :

- **Le Syndicat de l'Orge, possédant les compétences relatives à l'assainissement et à la gestion des cours d'eaux** sur 62 communes ;
- La Communauté de Communes du Pays de Limours intervenant dans les domaines de **développement économique et d'aménagement du territoire** ;
- Le Syndicat des Eaux Ouest Essonne possédant les compétences en termes de production et **de distribution d'eau potable sur 15 communes**.

Le territoire communal s'étend sur une superficie de 981 hectares et **l'altitude est variable**, entre 59 et 170 m NGF. Il se situe sur le coteau Ouest de la vallée de **l'Orge**.

La commune est traversée notamment, **d'Est en Ouest**, par les routes départementales 97 et 152, et, du Nord au Sud, par la route départementale 3. La gare RER la plus proche se situe à la limite communale entre Bruyères-le-Châtel et Breuillet.

Fontenay-lès-Briis est bordée par plusieurs communes limitrophes :

- Janvry au Nord ;
- Marcoussis au Nord ;
- Bruyères-le-Châtel **à m'Est et au Sud** ;
- Saint-Maurice-Montcouronne au Sud-Est ;
- Courson-Monteloup au Sud-Est ;
- Briis-Sous-Forges **à l'Ouest** ;

L'extrait de la carte IGN au 1/25 000^{ème}, est reportée ci-après



1.2) L'aire d'étude dans son contexte territorial

1.2.1) Le Syndicat de l'Orge

La commune fait **partie du Syndicat de l'Orge** regroupant 62 communes dont neuf Communautés de Communes et d'Agglomération. Il est issu de la fusion au 1^{er} janvier 2018 entre :

- le Syndicat mixte de la Vallée de l'Orge Aval (SIVOA) ;
- le Syndicat mixte du Bassin Supérieur de l'Orge (SIBSO) ;
- le Syndicat Intercommunal de l'Hydraulique et de l'Assainissement (SIHA) de la région de Limours.

Le Syndicat de l'Orge possède les compétences en matière de collecte et de transports des eaux usées, d'amélioration du fonctionnement des réseaux d'assainissement, de la gestion hydraulique des cours d'eau, de prévention des risques d'inondation, et de reconquête de la qualité des rivières et des milieux naturels.

Le contrat de bassin « **Agir pour l'Orge !** » signé en 2012 a pour objectif de tendre vers un objectif de bon état chimique et d'un bon potentiel écologique d'ici 2027 pour **l'Orge** et ses affluents.

1.2.2) La Communauté de Communes du Pays de Limours (CCPL)

Créée par arrêté préfectoral du 17 décembre 2001, la Communauté de Communes du Pays de Limours regroupe aujourd'hui **14 communes** dont *FONTENAY-LES-BRIS*. La CCPL possède les compétences obligatoires en matière :

- d'aménagement de l'espace ;
- d'actions de développement économique ;
- de protection et de mise en valeur de l'environnement.

La CCPL possède également des compétences facultatives relatives aux actions sociales d'intérêt communautaire, aux actions culturelles et au domaine scolaire.

*Le plan ci-après présente le découpage communautaire et **syndical au niveau de l'aire d'étude.***

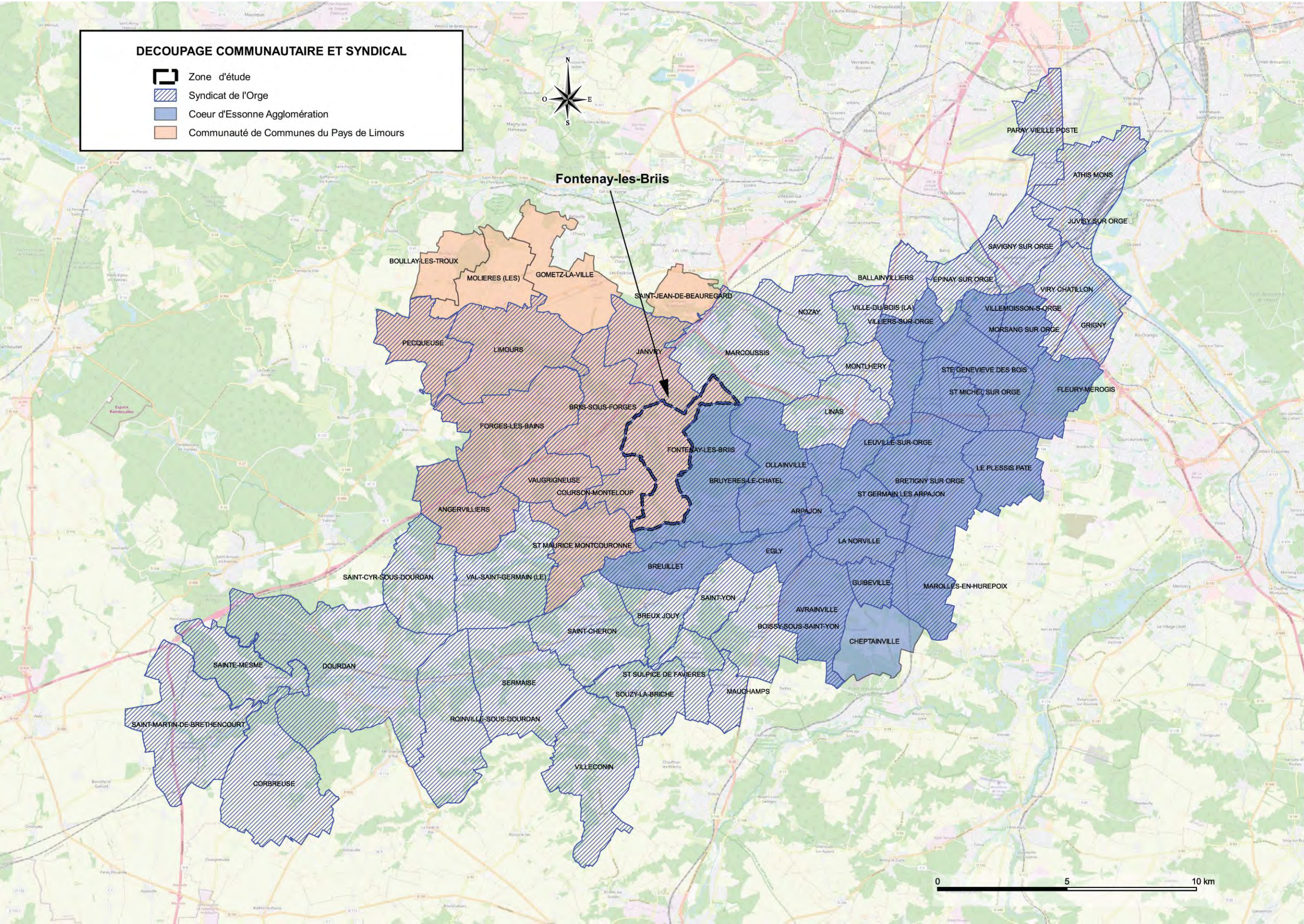


Figure 3 : Découpage communautaire et syndical de l'aire d'étude

2) LES DONNEES PHYSIQUES – LE MILIEU NATUREL

2.1) La topographie

L'extrait de la carte IGN au 1/25 000^{ème}, reportée en figure 2, présente les courbes de niveaux topographiques sur la zone de l'étude, et la figure ci-dessous détaille ces niveaux.

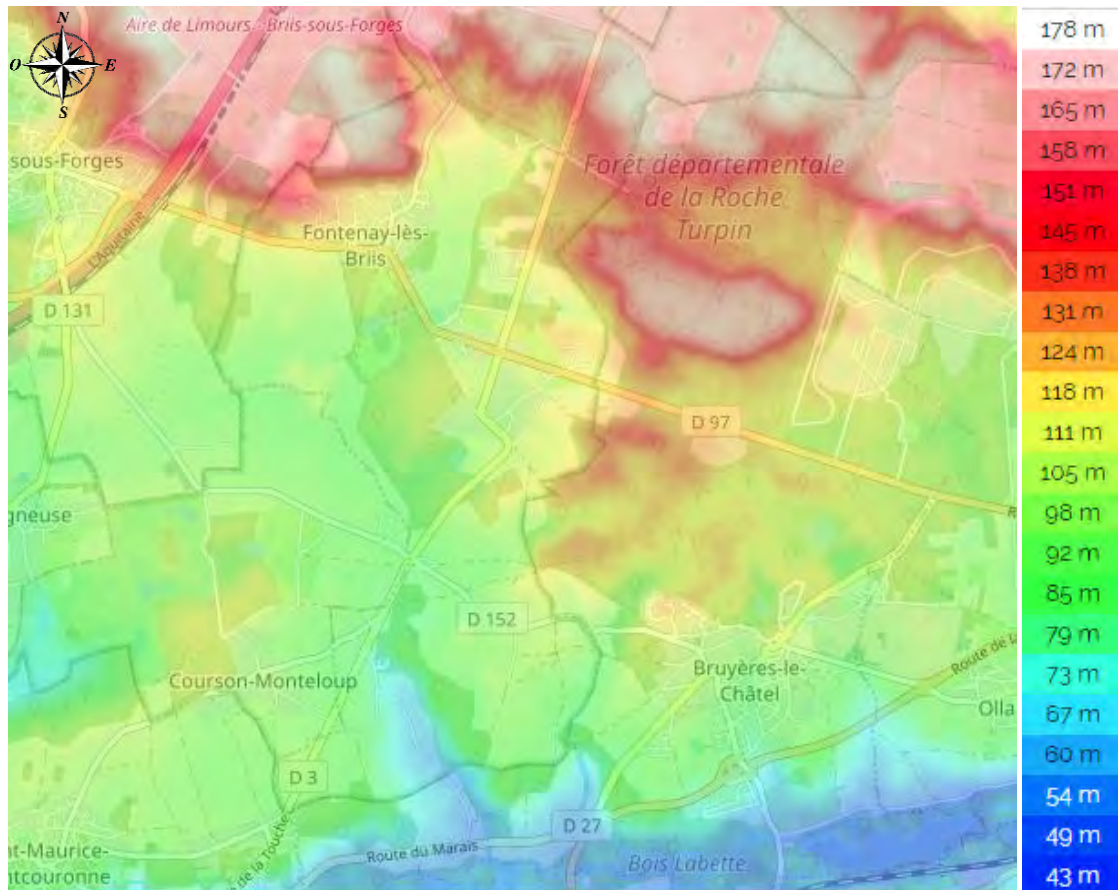


Figure 4 : Topographie de FONTENAY-LES-BRIIS (Source : topographic-map.com)

Les pentes constituent un paramètre très important dans le ruissellement et l'érosion des sols. Les phénomènes sont corrélés positivement, à savoir que **des faibles pentes favoriseront l'infiltration sur place des eaux pluviales et limiteront les vitesses d'écoulement du ruissellement**. A l'inverse, des fortes pentes entraîneront une part de débit ruisselé plus importante ainsi que des vitesses plus fortes pouvant occasionner une érosion des sols et des ravines en cas de concentration du ruissellement.

Le phénomène d'érosion sera également fortement corrélé à la couverture des sols, un couvert végétal pouvant limiter fortement le ruissellement généré et le phénomène d'érosion.

La topographie de la commune de FONTENAY-LES-BRIIS suit la même variation, entre 169 m NGF au Nord (Forêt Départemental de la Roche Turpin), et 50 m NGF au sud au niveau du hameau d'Arpenty.

2.2) La géologie

Le territoire d'étude appartient à la région de l'Hurepoix. Celle-ci se caractérise par une surface tabulaire argileuse disséquée par le réseau de vallées dans les sables et grès de Fontainebleau, et par une importante couverture limoneuse.

La représentation des couches superficielles géologiques de l'aire d'étude se retrouve sur les cartes géologiques du BRGM au 1/25000 de Rambouillet, Corbeil-Essonnes, Dourdan et Etampes (cf. Figure 5 ci-après).

Sur le territoire communal, on retrouve principalement :

❖ Les limons des plateaux (LP) :

Conservés dans des dépressions, ces formations superficielles nappent les reliefs et sont à l'origine de l'épaisseur importante des sols des plateaux et donc de leur richesse agricole. Ils sont présents à l'extrémité Nord du territoire communal.

❖ Meulière de Montmorency et argile à meulière de Montmorency (g3a et g2b2) :

Cette formation du Stampien supérieur couvre les sables de Fontainebleau et les protège de l'érosion. Cette couche se situe en limite Nord de la commune.

❖ Sables et grès de Fontainebleau (g2, g2b et g2a-b) :

Cette formation géologique du Stampien supérieur est la plus présente sur le territoire communal, depuis le bourg jusqu'au hameau de la Roncière. Il s'agit de sables siliceux blancs purs à grisâtres pouvant atteindre 70m. Ils apparaissent parfois ocres à roux, de part une contamination par les eaux pluviales ou des nappes alluviales. Les grès abondent et sont observables en affleurement ou en sondages.

❖ Calcaire et argile à meulière de Brie du Stampien inférieur, Sannoisien (g1b) :

Cette couche est composée de marnes calcareuses blanches, tendres, farineuses et de calcaires plus ou moins marneux, blanc passant à des calcaires grisâtres, souvent siliceux et meuliérisés en surface. Elle est affleurante de manière très localisée au hameau de la Roncière le long de la Charmoise.

❖ Argile verte de Romainville du Ludien, Sannoisien (e7a-g1, g1-e7a et g1a) :

Il s'agit d'une argile plastique compacte, à dominante illitique, renfermant des rognons calcareux. Ces argiles se situent sur les versants de la Gironde et de la Charmoise.

❖ Calcaire de Champigny (e7-6) :

Il se présente sous forme compact et renferme des concrétions siliceuses brunes et des marnes crème. On en retrouve sur le versant Ouest de la Charmoise.

❖ Sables et grès de Breuillet (e3 et e3b) :

C'est un sable très hétérométrique, assez grossier, à stratification oblique. Il comporte des lits grossiers, ou d'autres très fins, et des niveaux lenticulaires de petits silex noirs ou blancs, centimétriques, polyédriques ou à cupules. Ces sables se situent sur les deux versants de la Charmoise.

❖ Argile plastique du Sparnacien et argile sableuse de l'Yprésien (e3a) :

Cette formation est caractérisée par une argile sableuse grise de 5 à 7m renfermant quelques niveaux ligniteux peu épais passant à une argile plastique. Cette dernière est kaolique, bariolée (bleutée, noirâtre, verdâtre, rouge ou rose) contenant des cristaux translucides de gypse lamellaire et des lentilles ligniteuses ou sableuses.

❖ Craie blanche à silex du Sénonien (C6) :

Cette craie affleure au fond des vallées de *la Charmoise*, de ***l'Orge*** et de *la Rémarde*.

❖ Alluvions récentes (Fz) :

Ce sont des dépôts sableux, limoneux et tourbeux présents dans le fond des vallées ayant un **cours d'eau permanent**.

Dans les vallées, les alluvions sont formées de graviers, de blocs calcaires et de matériaux issus de **l'érosion des formations géologiques entaillées par la rivière**.

Les limons présents au niveau du plateau au Nord-Est de *FONTENAY-LES-BRIIS*, les argiles présentes au Nord et au sud du bourg et près de la vallée de *la Charmoise* ont une perméabilité relativement faible, **ce qui a tendance à favoriser le ruissellement de l'eau vers la vallée**.

L'alternance de sables, de grès et d'argiles à proximité des vallées, constituent un socle peu perméable favorable à la formation de nappes perchées.

Les sables de Fontainebleau présents **sur une grande partie du territoire d'étude (comprenant une très grande partie des zones urbaines)** et les colluvions et les alluvions présents dans les vallées de *la Charmoise*, permettent une **infiltration de l'eau et peu de ruissellement**.

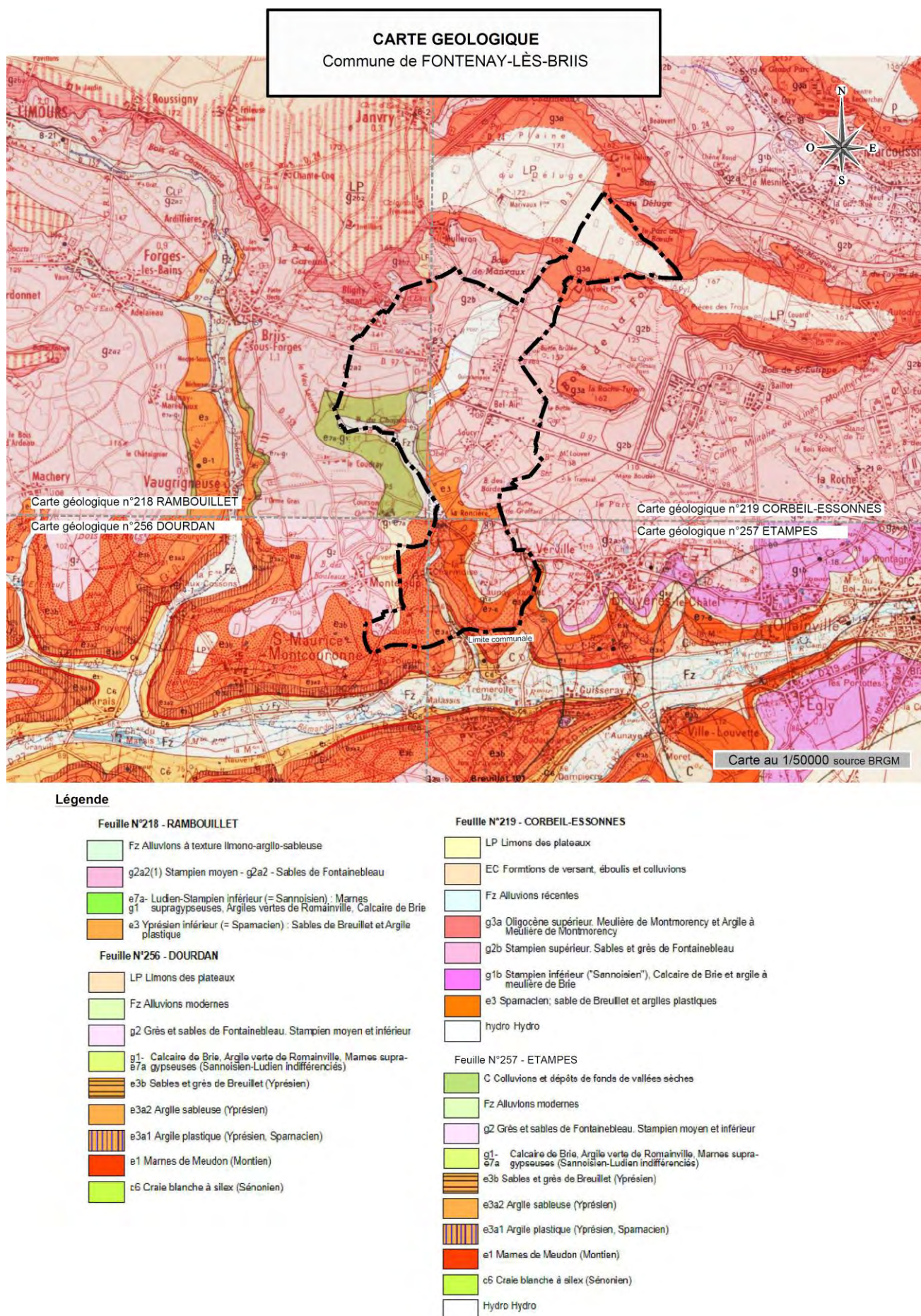


Figure 5 : Extrait de la carte géologique (source BRGM)

2.3) L'hydrogéologie

Comme le montre la carte hydrogéologique ci-après, **le territoire d'étude** connaît quatre situations hydrogéologiques distinctes.

La première est composée par les sables et grès (Stampien) de Fontainebleau. Ils permettent la présence de nappes étendues ou localisées dans des buttes-témoins. Ces nappes sont limitées par les marnes à huîtres (Stampien inférieur) ou par les marnes du Sannoisien, couches bien plus imperméables. Cette strate (sables et grès) offre, au final, une perméabilité généralement élevée. On la retrouve sur les hauteurs de *FONTENAY-LES-BRIIS*.

La deuxième est constituée de craie, majoritairement blanche à silex campanienne. Le réservoir est très **hétérogène au niveau de la masse d'eau (perméabilité de la craie variable)**. **La nappe est généralement libre mais il n'est pas exclu que les alluvions** et les colluvions argileuses la mettent localement en charge. **Elle peut présenter un écoulement karstique, notamment dans la partie ouest de la masse d'eau où des** bétouilles ont été inventoriées.

La troisième correspond aux marnes du Sannoisien inférieur et du Ludien. Située en bordure de *la Rémarde*, elle présente une perméabilité très faible. Elle supporte la dernière situation hydrogéologique **de l'aire d'étude**, à savoir la nappe alluviale argilo-sableuse du long de *la Rémarde*, au Sud du territoire communal. Elle présente une perméabilité variable, faible en général, pouvant apporter des eaux claires **parasites dans les réseaux d'assainissement**.

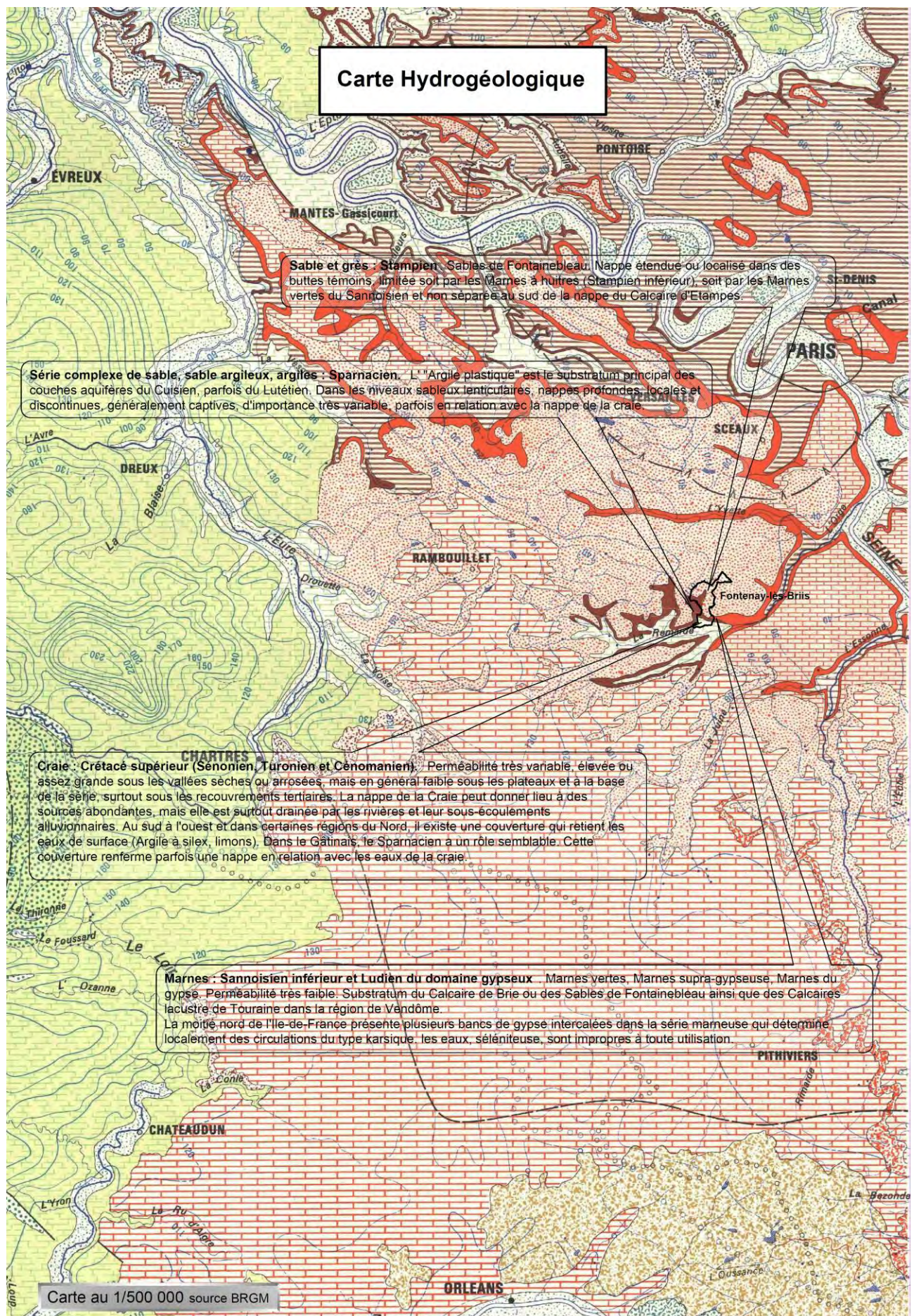


Figure 6 : Carte hydrogéologique (source BRGM)

2.4) Masses d'eaux souterraines et objectifs de qualité

Le territoire d'étude est concerné par les deux masses d'eaux souterraines suivantes, de la plus affleurante à la plus profonde :

- FRHG102 « Tertiaire du Mantois à l'Hurepoix » ; il s'agit d'une nappe libre dans sa majeure partie formée d'une multicouche d'entités aquifères composées de plusieurs niveaux semi-perméables et perméables. Elle est essentiellement alimentée par infiltration des eaux de pluie excédentaires.
- FRHG218 « Albien-Néocomien captif » ; il s'agit d'une nappe captive sablo-argileux constituant un réservoir profond située sous la craie du bassin parisien. Elle est bien protégée des pollutions de surface et présente une qualité des eaux généralement très bonne.

La limite de la masse d'eau FRGG092 « Calcaires tertiaires libres de Beauce » coïncide avec l'extrémité Sud de la commune.

D'après le SDAGE 2016-2021 du Bassin de la Seine et des cours d'eau Côtiers Normands, l'objectif de bon état chimique est seulement atteint pour la masse d'eau FRHG218. Le tableau récapitulatif ci-dessous :

Masse d'eau souterraine	Objectif état chimique		Objectif état quantitatif	
	Objectif et délai d'atteinte	Paramètres causes de non atteinte de l'objectif	Objectif et délai d'atteinte	Paramètres causes de non atteinte de l'objectif
FRHG102	Bon état en 2027	Pesticides (atrazine déséthyl), somme du tétrachloroéthylène, du trichloroéthylène, NO ₃ , NO ₂ , NH ₄ , Cu et P	Bon état en 2015	-
FRHG218	Bon état en 2015	-	Bon état en 2015	-

Tableau 1 : **Objectifs qualité des masses d'eau présentes sur l'aire d'étude**

2.5) L'hydrologie

2.5.1) Réseau hydrographique

La carte du réseau hydrographique est présentée ci-après. Les principaux cours d'eau recensés sur le territoire d'étude sont :

- La Charmoise : d'une longueur de 7,5 km, elle est un affluent de la Rémarde et traverse le territoire communal de FONTENAY-LES-BRIIS du Nord au Sud.
- La Gironde : elle traverse FONTENAY-LES-BRIIS du Nord vers le Sud pour rejoindre la Charmoise.

On retrouve également des ruisseaux à ciel ouvert se formant à l'occasion de fortes pluies.

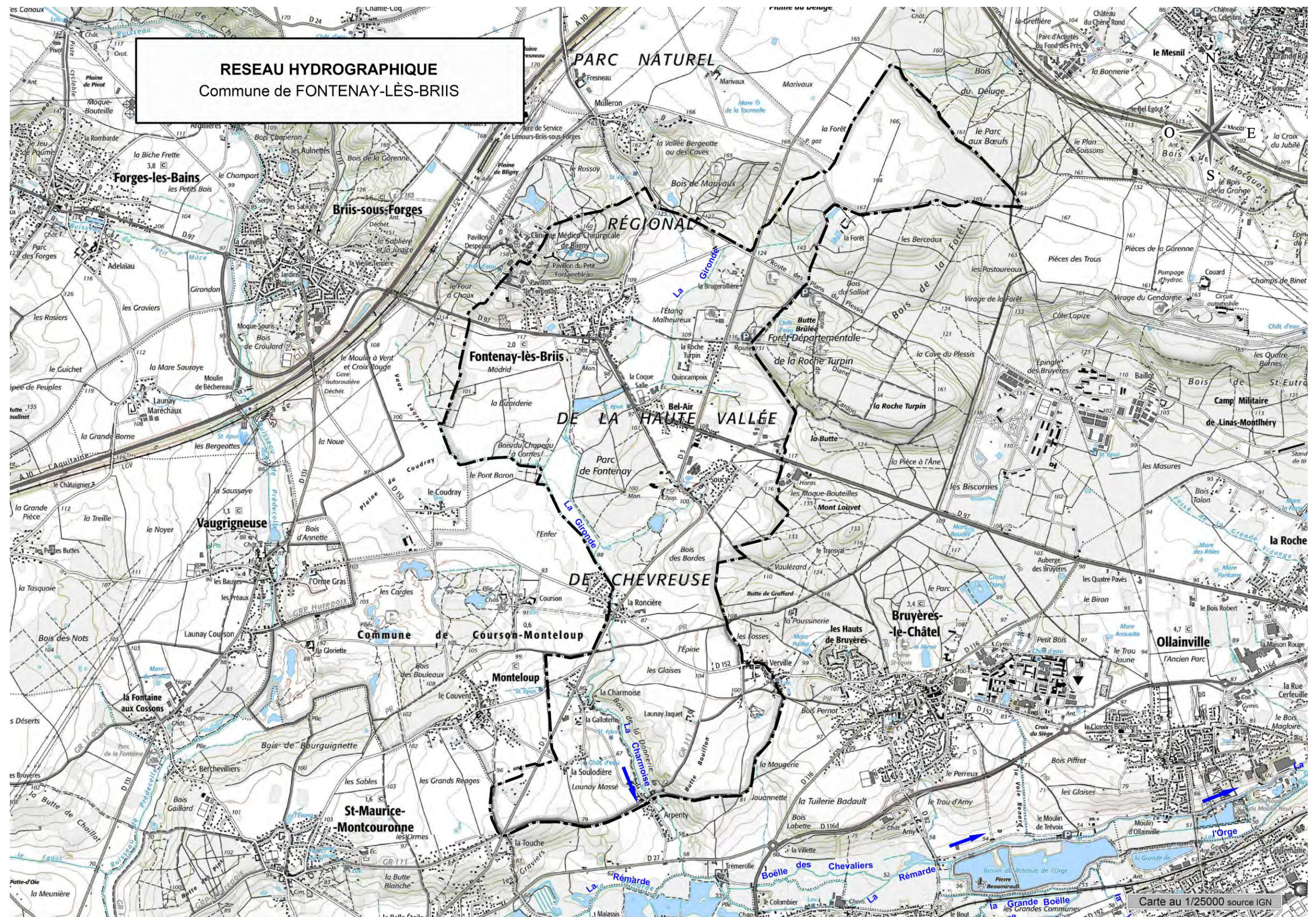


Figure 7 : Réseau hydrographique

Réalisation du schéma directeur d'assainissement sur la commune de Fontenay-lès-Briis
 SYNDICAT DE L'ORGE
 Phase 1 – Juillet 2021 – Version 1

2.5.2) Qualité des eaux de surface

- Le ruisseau de la Charmoise (masse d'eau FRHR97 – F4634000) :

Les objectifs de bon état chimique ont été atteints en 2015 et les objectifs de bon état écologique ont été repoussés à 2017 **en raison d'une présence trop importante de pesticides** et de nutriments.

Une station de mesures (code station : 3075379) se situe sur le territoire communal de **BRUYERES-LE-CHATEL** en aval du hameau d'Arpenty, à proximité de la D27. Des mesures sur la quasi-totalité des paramètres écologiques et chimiques ont été faites en 2017.

Les résultats sont donnés dans les tableaux ci-après.

Concernant les paramètres physico-chimiques, *le ruisseau de la Charmoise* présente un état dégradé en 2017. Les concentrations de certains pesticides (aminotriazole et chlortoluron) ne respectent pas **les normes prescrites par l'arrêté du 25 janvier 2010**. De même, les concentrations en cuivre et en arsenic (polluant spécifique non synthétique) ne respectent pas les normes de cet arrêté.

Les nutriments présentent également de fortes concentrations dans *la Charmoise* du fait de ces caractéristiques (ruisseau ne présentant pas un débit important). Les activités **anthropiques sont à l'origine de ces concentrations élevées**.

Malgré le fait que *la Charmoise* ait atteint le bon état chimique en 2015, les résultats montrent des concentrations en moyennes annuelles élevées en HAP (Hydrocarbures aromatiques polycycliques) et sur fluoranthène à la station de **BRUYERES-LE-CHATEL**. Ces HAP ubiquistes proviennent **des activités anthropiques ainsi qu'aux** eaux de ruissellement de voiries et de parkings chargées en hydrocarbures.

Année	2017
ETAT ECOLOGIQUE	
Paramètre (Unité)	Code SANDRE
Physico-chimie	
Bilan de l'oxygène	
Oxygène dissous (mg O ₂ /L)	1311 7,40
Taux de saturation en O ₂ (%)	1312 74,10
Demande biochimique en Oxygène (mg O ₂ /L)	1313 1,40
Carbone organique dissous (mg C /L)	1841 2,80
Nutriments	
Orthophosphates (mg PO ₄ ³⁻ /L)	1433 3,80
Phosphore total (mg P /L)	1350 1,25
Ammonium (mg NH ₄ ⁺ /L)	1335 0,20
Nitrites (mg NO ₂ ⁻ /L)	1339 0,36
Nitrates (mg NO ₃ ⁻ /L)	1340 31,00
Acidification	
pH mini	pH _{min} 8,05
pH maxi	pH _{max} 8,25
Température (°C)	1301 15,55
Polluants spécifiques non synthétique	
Arsenic (µg/L)	1369 1,38
Chrome (µg/L)	1389 1,00
Cuivre (µg/L)	1392 1,15
Zinc (µg/L)	1383 5,20
Polluants spécifiques synthétique	
Métazachlore (µg/L)	1670 0,016
Aminotriazole (µg/L)	1105 0,288
Nicosulfuron (µg/L)	1882 0,005
AMPA (µg/L)	1907 0,870
Glyphosate (µg/L)	1506 0,138
Diéflufenicanil (µg/L)	1814 0,009
Imidaclopride (µg/L)	1877 0,046
Biphényle (µg/L)	1584 0,010
Boscalid (µg/L)	5526 0,005
Métaldéhyde (µg/L)	1796 0,058
Chlorprophame (µg/L)	1474 0,010
Xylène (µg/L)	1780 NC
2,4 D (µg/L)	1141 0,004
2,4 MCPA (µg/L)	1212 0,005
Chlortoluron (µg/L)	1136 0,222
Oxadiazon (µg/L)	1667 0,005

Etat écologique

NC	Non Communiqué (Absence de données)
	Très bon état
	Bon état
	Etat moyen
	Etat médiocre
	Mauvais état

Tableau 2 : Etat écologique de la Charmoise à Bruyères-le-Châtel

Année		2017
ETAT CHIMIQUE		
Paramètres	Somme de paramètres	Code SANDRE
Alachlore (µg/L)	1101	< 0,002
Anthracène (µg/L)	1458	< 0,01
Atrazine (µg/L)	1107	0,081
Benzène (µg/L)	1114	< 0,2
Cadmium et composés (µg/L)	1388	< 0,01
Chlorfenvinphos (µg/L)	1464	< 0,01
Chloroalcanes C10-13 (µg/L)	1955	< 0,15
Chlorpyrifos (éthylchlorpyrifos) (µg/L)	1083	< 0,005
DDT total (µg/L) =1148+1147+1146+1144	DDTT	(1)
Para-para-DDT (µg/L)	1148	< 0,001
1,2-dichloroéthane (µg/L)	1161	< 0,1
Dichlorométhane (µg/L)	1168	< 5
Di(2-éthylhexyl)phthalate (DEHP) (µg/L)	1461 puis 6616	0,53
Diphényléthers bromés (µg/L) =2920+2919+2916+2915+2912+2911	DB	(1)
Diuron (µg/L)	1177	0,013
Endosulfan (µg/L) =1178+1179	1743	< 0,001
Fluoranthène (µg/L)	1191	0,0076
Hexachlorobenzène (µg/L)	1199	< 0,001
Hexachlorobutadiène (µg/L)	1652	< 0,02
Hexachlorocyclohexane (µg/L) =1200+1201+1202+1203	5537	< 0,004
HAP - Benzo(a)pyrène (µg/L)	1115	0,0063
HAP - Benzo(b)fluoranthène (µg/L) =1116+1117	BenzoBK	0,0063
HAP - Benzo(g,h,i)perylène (µg/L) =1118+1204	BI	0,0041
Isoproturon (µg/L)	1208	< 0,002
Mercure et ses composés (µg/L)	1387	
Naphtalène (µg/L)	1517	< 0,05
Nickel et ses composés (µg/L)	1386	1,09
Nonylphénol (4-nonylphénol) (µg/L)	5474	< 0,02
Octylphénol (4-(1,1',3,3'-tétraméthylbutyl)-phénol) (µg/L)	1959	< 0,02
Pentachlorobenzène (µg/L)	1888	< 0,001
Pentachlorophénol (µg/L)	1235	< 0,02
Pesticides cyclodiènes (µg/L)	PC	
Plomb et ses composés (µg/L)	1382	0,13
Simazine (µg/L)	1263	0,003
Tétrachloroéthylène (µg/L)	1272	< 0,5
Tétrachlorure de carbone (µg/L)	1276	< 0,5
Composés du tributylétain (tributylétain-cation) (µg/L)	2879	< 0,00005
Trichlorobenzènes (µg/L) =1283+1630+1629	1774	< 0,01
Trichloroéthylène (µg/L)	1286	< 0,05
Trichlorométhane (chloroforme) (µg/L)	1135	< 0,5
Trifluraline (µg/L)	1289	< 0,005

Etat chimique

	Absence de données
	informations insuffisantes pour attribuer l'état
	Bon état
	Mauvais état
Indice	Indice de confiance (Faible, Moyen, Elevé)

n.a.	non analysé
d.p.	données partielles

Tableau 3 : Etat chimique du ruisseau de la Charmoise à Bruyères-le-Châtel

- Le ruisseau de la Gironde (masse d'eau FRHR97 – F4614000) :

Ce cours d'eau présente un état écologique et chimique mauvais. Les objectifs de bon état biologique ont été reportés à 2021 en raison de la présence de pesticides alors que les objectifs de bon état chimique sont repoussés à 2027. Les paramètres déclassants sont les HAP comme pour la plupart des cours d'eau du bassin Seine-Normandie.

Il n'existe actuellement aucune station de mesures sur *le ruisseau de la Gironde*.

2.6) Les zones humides

Afin de consolider sa connaissance des secteurs potentiellement humides en Ile-de-France selon les **deux familles de critères mises en avant par l'arrêté du 24 juin 2008 modifié (critères relatifs au sol et critères relatifs à la végétation)**, la DRIEE (Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement et de l'Energie) a établi une cartographie de synthèse qui localise, selon cinq classes, la probabilité de présence d'une zone humide.

Le territoire communal présente des secteurs sous 3 classes (voir figure ci-après) :

- Zones de classe 2 : le caractère humide de ces zones ne présente pas de doute mais la méthode de **délimitation diffère de celle de l'arrêté**. Des zones de classe 2 se situent au lieu-dit de la Soulaudière et à l'Est des dernières habitations de la *Route de la Fontaine Bourbon*.
- Zones de classe 3 : les informations existantes laissent présager une forte probabilité de présence de zone humide qui reste à vérifier et dont les limites sont à préciser. Ces zones longent également les **différents cours d'eau de l'aire d'étude** (*Charmoise et Gironde*).
- Secteurs de classe 5 : il s'agit de zones en eau qui ne sont pas considérées comme des zones humides. Il s'agit des différents cours d'eau présents sur l'aire d'étude, de l'étang du domaine de Soucy et des différents bassins situés sur la commune.

A noter que les deux **stations d'épuration** situées à *FONTENAY-LES-BRIIS* se situent à la limite de zones de classe 3 **et que la station d'Arpenty** à Bruyères-le-Châtel est dans une zone de classe 3.

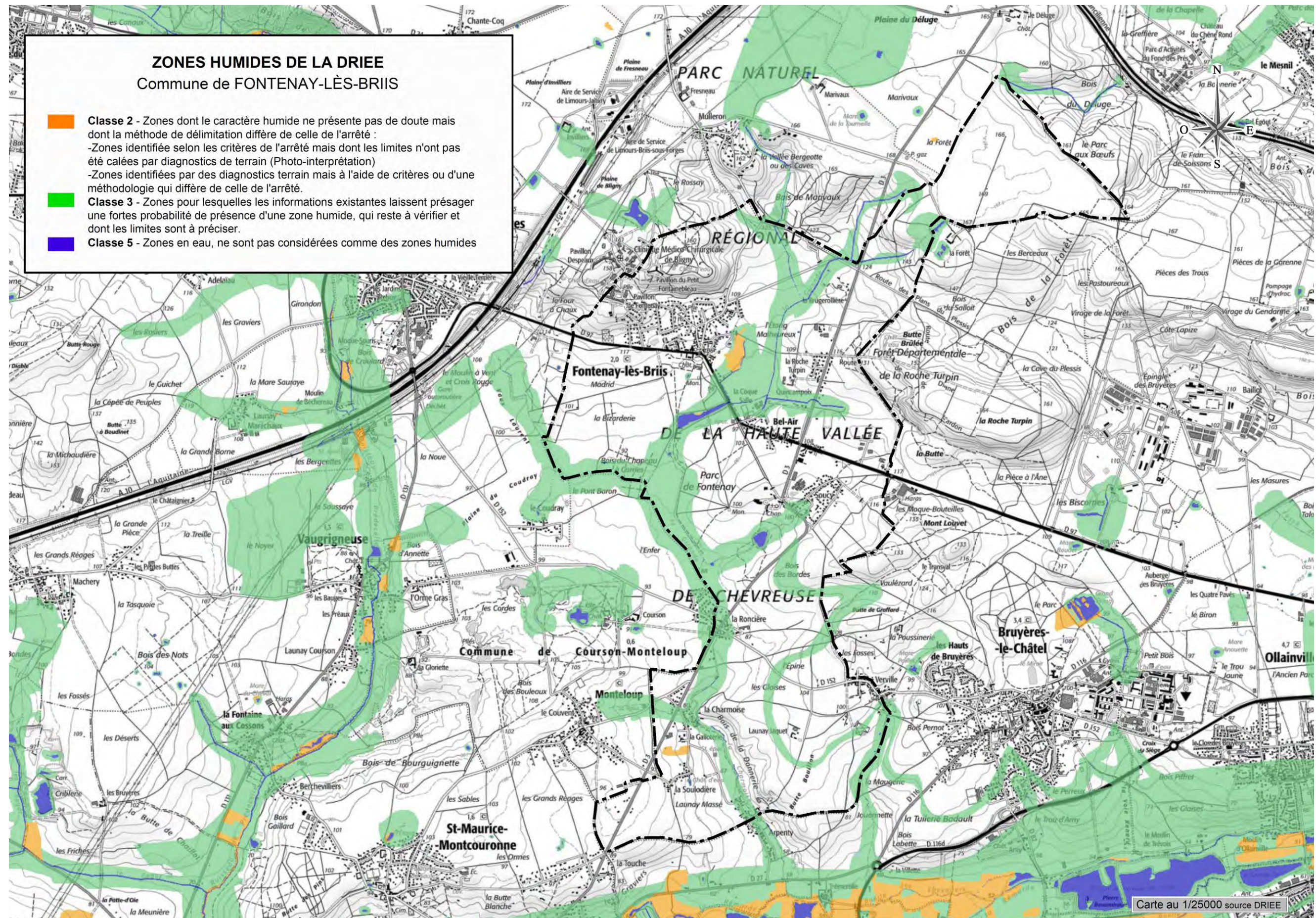


Figure 8 : Identification des enveloppes d'alerte potentiellement humides (source DRIEE)

2.7) Les documents de planification de l'eau et les objectifs de qualité

2.7.1) Le SDAGE Seine-Normandie

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux est un outil de planification et de cohérence de la politique de l'eau intégrant les obligations définies par la Directive Cadre Européenne de 2000 ainsi que les orientations du Grenelle de l'Environnement.

La commune de FONTENAY-LES-BRIS fait partie du périmètre du SDAGE Seine-Normandie.

Celui-ci, fixé pour la période 2016-2021, vise la préservation des milieux aquatiques et la protection du patrimoine piscicole et prend en compte les adaptations aux changements climatiques.

L'objectif est d'atteindre, de façon pragmatique sur l'ensemble du bassin, un bon état, voire un très bon état des eaux, qu'elles soient douces, saumâtres ou salées, superficielles ou souterraines, de transition ou côtières.

Pour cela, huit défis ont été énoncés :

- 1) Diminuer les pollutions ponctuelles des milieux par les polluants « classiques » ;
- 2) Diminuer les pollutions diffuses des milieux aquatiques ;
- 3) Réduire les pollutions des milieux aquatiques par les micropolluants ;
- 4) Protéger et restaurer la mer et le littoral ;
- 5) **Protéger les captages d'eau pour l'alimentation en eau potable actuelle et future ;**
- 6) Protéger et restaurer les milieux aquatiques et humides ;
- 7) Gérer la rareté de la ressource en eau ;
- 8) Limiter et prévenir le risque inondation.

Pour y répondre deux leviers ont été définis :

- Levier 1 : Acquérir et partager les connaissances ;
- Levier 2 : **Développer la gouvernance et l'analyse économique.**

L'élaboration d'un schéma directeur d'assainissement permet de répondre aux objectifs contenus dans certains défis et listés ci-dessous :

Défi 1 :

- ✓ Continuer la réduction des apports ponctuels des matières polluantes classiques en adaptant les rejets issus des collectivités, des industriels et des exploitations agricoles **au milieu récepteur ainsi qu'en améliorant les réseaux collectifs d'assainissement.**
- ✓ Maîtriser les rejets par temps de pluie en milieu urbain par des voies préventives et palliatives en renforçant la prise en compte des eaux pluviales par les collectivités, en réduisant les volumes collectés et déversés par temps de pluie et en privilégiant les mesures alternatives et le recyclage des eaux pluviales.

Défi 2 :

Maîtriser les pollutions diffuses d'origine domestiques en encadrant et en réhabilitant l'assainissement non collectif ainsi qu'en contrôlant et en mettant en conformité les branchements des particuliers.

Défi 5 :

Protéger les aires d'alimentations de captage d'eau de surface destinées à la consommation humaine contre les pollutions en prenant notamment en compte les eaux de ruissellement de manière différenciée en zone urbanisée et en zone agricole.

Défi 8 :

- ✓ Limiter les impacts des ouvrages de protection contre les inondations qui ne doivent pas accroître le risque à l'aval.
- ✓ Limiter le ruissellement en zones urbaines et en zones rurales pour réduire les risques d'inondations.

2.7.2) Le SAGE Orge-Yvette

Le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux, outil de planification et de coordination de la gestion de la ressource en eau et des milieux aquatiques, est élaboré à l'échelle d'une unité hydrographique cohérente.

Le périmètre du SAGE Orge-Yvette comprend 116 communes réparties sur deux départements l'Essonne et les Yvelines.

Le territoire communal est concerné par le SAGE Orge-Yvette approuvé par arrêté inter-préfectoral le 02 Juillet 2014. **Ce dernier est porté par une Commission Locale de l'Eau qui assure le pilotage, la concertation et la prise de décision.**

Le portage administratif est assuré par le Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement Hydraulique de la Vallée de l'Yvette (SIAHVY).



Figure 9 : Périmètre du bassin du SAGE « Orge-Yvette »

2.7.4) Autres documents cadres

2.7.4.1) **Le règlement d'assainissement du Syndicat de l'Orge**

Adopté par le Syndicat le 7 avril 2016, il définit les conditions et modalités de déversement des eaux usées et des eaux pluviales dans les limites administratives du Syndicat de l'Orge.

Il précise les missions des collectivités compétentes en matière d'assainissement :

- Identifier et réduire les sources de pollutions du milieu naturel (suppression des **rejets d'eaux usées vers les réseaux d'eaux pluviales ou le milieu naturel**, dépollution des eaux pluviales) ;
- Optimiser la gestion des réseaux et faciliter le traitement des effluents transportés (suppression des **intrusions d'eaux claires dans les réseaux d'eaux usées, mise en conformité des branchements d'assainissement**) ;
- Maintenir une qualité des effluents transportés sans risque pour le personnel **d'intervention et pour la pérennité des ouvrages** de collecte et de transport ;
- Assurer un rôle de conseil vis-à-vis des autres collectivités et des particuliers en **matière d'assainissement**.

Le règlement précise également qu'une gestion des eaux pluviales le plus en amont possible est à privilégier pour tout projet d'urbanisation.

La règle générale sera la recherche de solutions permettant l'absence de rejet d'eaux pluviales (notion de zéro rejet). De manière exceptionnelle, et après avoir apporté la preuve de l'impossibilité d'une infiltration totale ou partielle à l'échelle de la parcelle, un débit limité à 1 litre/s/hectare sera admis au réseau public d'eaux pluviales.

Le règlement d'assainissement du Syndicat de l'Orge est disponible en annexe 9 de ce rapport.

2.7.4.2) **Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE)**

Il s'agit d'un document cadre qui oriente les stratégies et les projets de l'Etat et des collectivités territoriales en termes de continuité écologique. Le SRCE est un volet de la trame verte et bleue. Cette dernière est un outil complémentaire aux dispositifs existants pour la préservation de la biodiversité. Elle est codifiée dans le code de l'Urbanisme et dans le code de l'Environnement.

L'objectif est « d'enrayer la perte de la biodiversité en participant à la préservation, à la gestion et à la remise en bon état des milieux nécessaires aux continuités écologiques tout en prenant en compte les activités humaines ».

Le SRCE d'Ile de France a été élaboré en 2013 et est révisable tous les 6 ans. Il doit être pris en compte dans tous les documents d'urbanismes (Scot, PLU...).

La préservation et la remise en bon état des continuités écologiques est un enjeu **important pour la région du fait de la fragmentation et l'artificialisation du territoire**. La région a été découpée en unités paysagères.

Suite à un état des lieux des réservoirs de biodiversités, des corridors et des éléments fragmentant ont été définis selon quatre sous-trames. Ces dernières définissent le type de milieux : herbacé, arboré, grandes cultures, milieux aquatiques et zones humides.

La *carte des composantes de la trame verte et bleue* (figure ci-après), distingue notamment sur l'**aire d'étude** :

- Des boisements et des lisières urbanisés des boisements de plus de 100 hectares (Forêt de la Roche Turpin) ;
- Des cultures et des lisières agricoles des boisements de plus de 100 hectares ;
- Des corridors et continuum de la sous-trame bleue correspondant aux vallées **d'écoulement des différents cours d'eau de l'aire d'étude** ;
- Des corridors fonctionnels et à fonctionnalité réduite des sous-trames arborées et herbacées ;
- Un point de fragilité des corridors arborés (clôtures difficilement franchissables).

Les objectifs **en termes d'objectifs de préservation et de restauration** sur l'**aire d'étude** concernent :

- La restauration des principaux corridors de la sous-trame arborée (forêt de la Roche Turpin) ;
- Des secteurs de concentration de mares et mouillères ;
- Des milieux humides et **des cours d'eau** à préserver/restaurer ;
- Des corridors des sous-trames herbacées et arborées à préserver ;

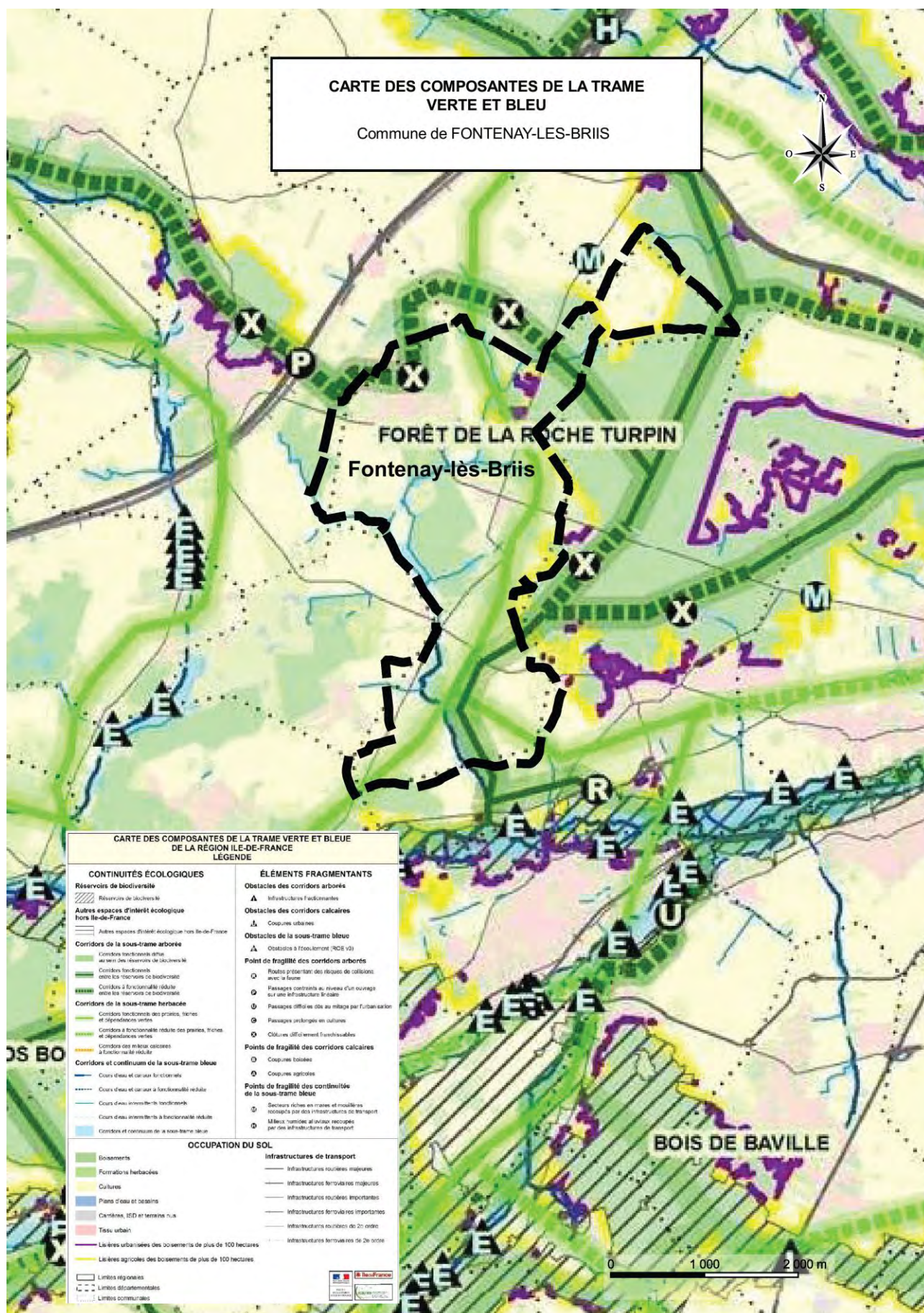


Figure 11 : Composantes de la Trame Verte et Bleue

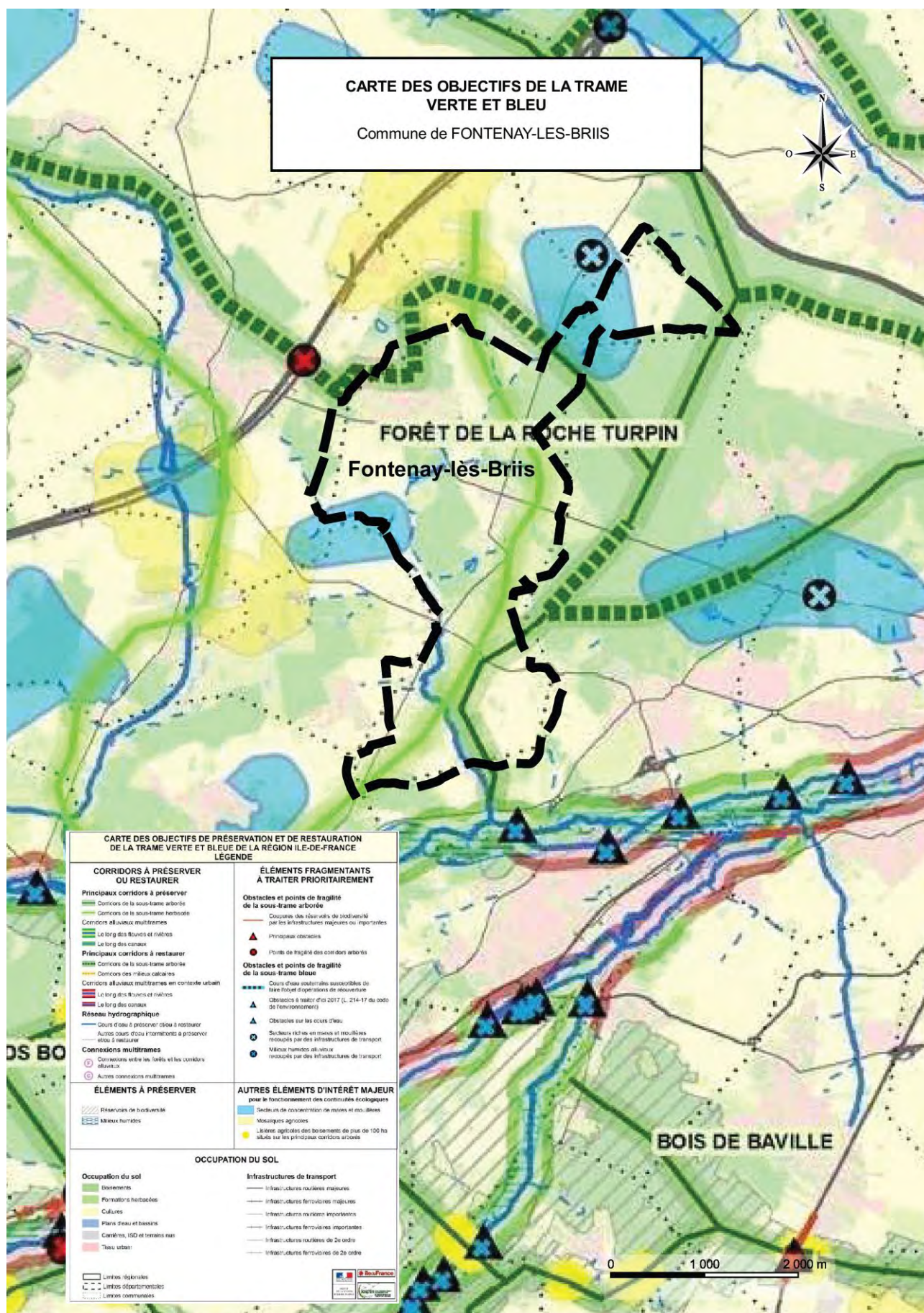


Figure 12 : Objectifs de la Trame Verte et Bleue

2.8) Les risques naturels

FONTENAY-LES-BRIIS est concernée par trois risques majeurs :

- ⌘ le risque d'inondations par débordement des cours d'eau ou par remontée de nappes ;
- ⌘ le risque de mouvements de terrains dus à l'aléa retrait et gonflement des argiles ;
- ⌘ le risque technologique et industriel ;

Depuis 1982, la commune a fait l'objet de nombreux arrêtés de catastrophes naturelles :

Commune	Type de catastrophe	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
<i>FONTENAY-LES-BRIIS</i>	Inondations et coulées de boues	28/05/2016	05/06/2016	15/06/2016	16/06/2016
	Inondations et coulées de boues	06/07/2001	07/07/2001	15/11/2001	01/12/2001
	Inondations et coulées de boues	07/07/2000	07/07/2000	30/11/2000	17/12/2000
	Inondations, coulées de boues et mouvement de terrain	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999
	Inondations et coulées de boues	05/08/1997	06/08/1997	12/03/1998	28/03/1998
	Inondations et coulées de boues	27/05/1992	28/05/1992	16/10/1992	17/10/1992

Tableau 4 : Arrêtés de catastrophes naturelles sur le territoire d'étude depuis 1982

2.8.1) Le risque d'inondation

Une inondation est une submersion plus ou moins rapide d'une zone, avec des hauteurs d'eau variables ; elle est due à une augmentation du débit d'un cours d'eau provoquée par des pluies importantes et durables ou des pluies violentes et courtes.

La commune de *FONTENAY-LES-BRIIS* est principalement soumise aux inondations de type :

- Inondation par débordement : **le cours d'eau sort de son lit mineur pour occuper son lit majeur. Il submerge alors les terrains urbanisés qui s'y trouvent. Ce sont des crues d'hiver avec une montée des eaux relativement lente et progressive.**

Un projet de PPRI de *la Rémarde et de ses affluents (Charmoise, Prédecelle, Petit Muce)* est actuellement conduit par la Direction Départementale des Territoires de l'Essonne et concernera l'ensemble des cours d'eau de l'aire d'étude.

- Inondation par remontée de nappes : **le niveau de la nappe phréatique remonte jusqu'à la surface du sol. Ce phénomène a principalement lieu durant les périodes de recharge des nappes en hiver (infiltration d'une plus grande quantité d'eau due aux précipitations).**

La carte ci-après présente l'aléa d'inondation par remontée de nappe sur le territoire d'étude.

On retrouve un aléa fort de remontée de nappe au niveau des vallées de *la Gironde* et de *la Charmoise* comprenant la majeure partie des zones urbaines de *FONTENAY-LES-BRIIS*. Le risque d'apports d'eaux claires parasites dans le système d'assainissement est donc élevé.

Au niveau du reste du territoire communal, l'aléa de remontée de nappe est faible.

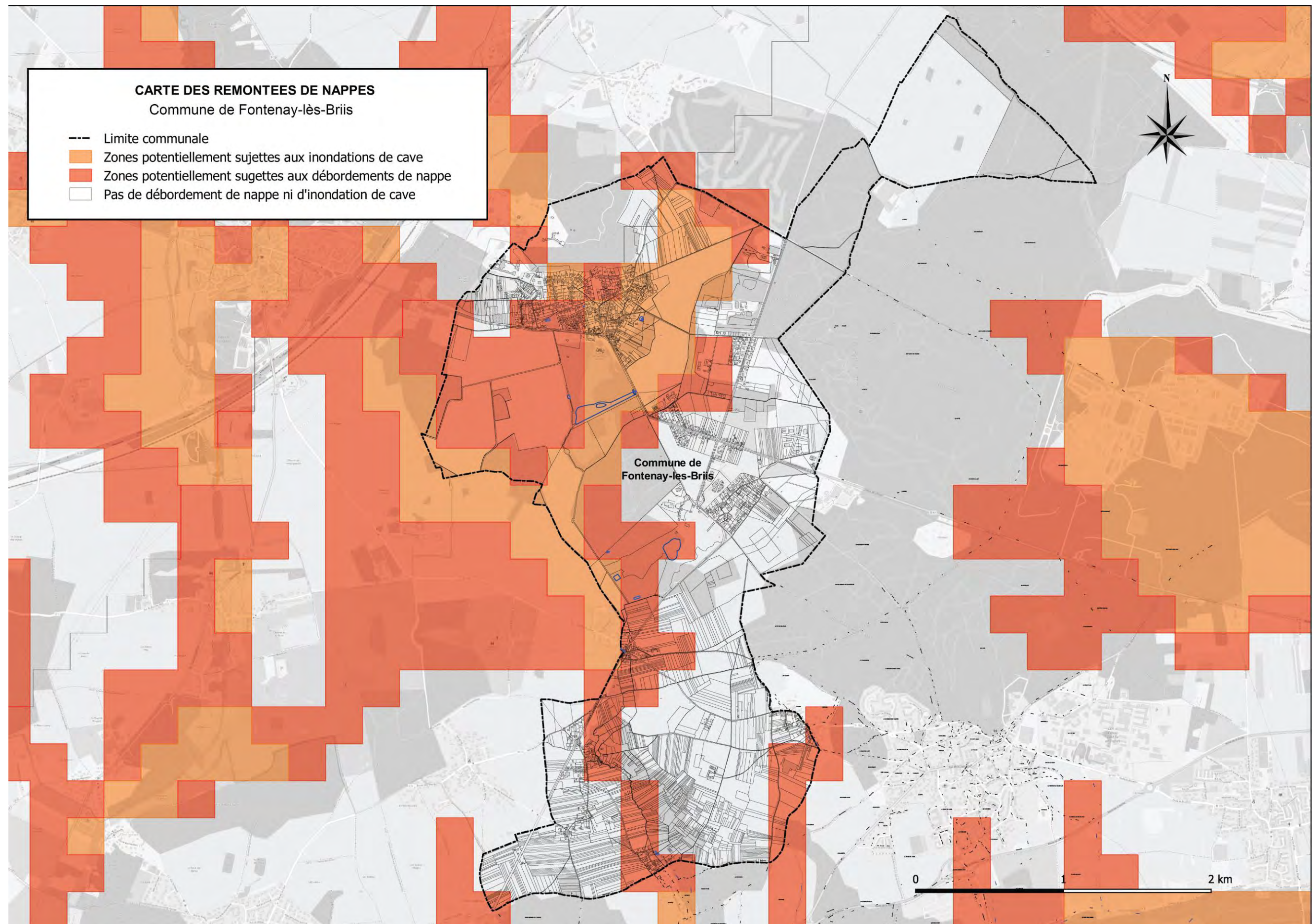


Figure 13 : Carte des risques de remontées de nappes (source Géorisque)

2.8.2) Retrait-gonflement des argiles

Le dossier départemental, intitulé « Risques Majeurs », décrit le risque de mouvement de terrain comme un déplacement plus ou moins brutal du sol et/ou du sous-sol en fonction de la nature et de la disposition des couches géologiques.

Sur le **territoire d'étude**, ce risque est évoqué dans la mesure où il est lié aux phénomènes de retrait gonflement des sols argileux, dû à la présence de couches argileuses.

Ces variations de volume des sols argileux entraînent des mouvements différentiels des terrains d'assise des constructions et des ouvrages enfouis (réseau d'assainissement).

La prévention des risques liés au retrait gonflement des argiles n'interdit pas la construction mais implique des règles de construction adaptées en fonction de la nature des sols rencontrés.

Trois axes sont privilégiés :

- L'adoption de règles de construction simples et efficaces pour le bâti neuf (fondations **adaptées, rigidité de la structure...**).
- La gestion de l'eau autour du bâti (récupération des eaux pluviales, réseau de canalisations d'eaux usées et pluviales **étanches...**).
- La gestion des arbres autour du bâti.

La *carte d'aléas ci-après*, permet de cerner les secteurs où les phénomènes sont particulièrement marqués et permet aussi d'apprécier les zones d'altération potentielle des conduites d'assainissement.

Le hameau d'Arpenty au Sud et la partie Nord comprenant le bourg de *FONTENAY-LES-BRIIS* et la partie Est comprenant le hameau de Bel-Air sont soumis à un aléa moyen. Le reste du territoire comprenant les zones urbaines des hameaux de la Roncière et de la Charmoise est soumis à un aléa fort.

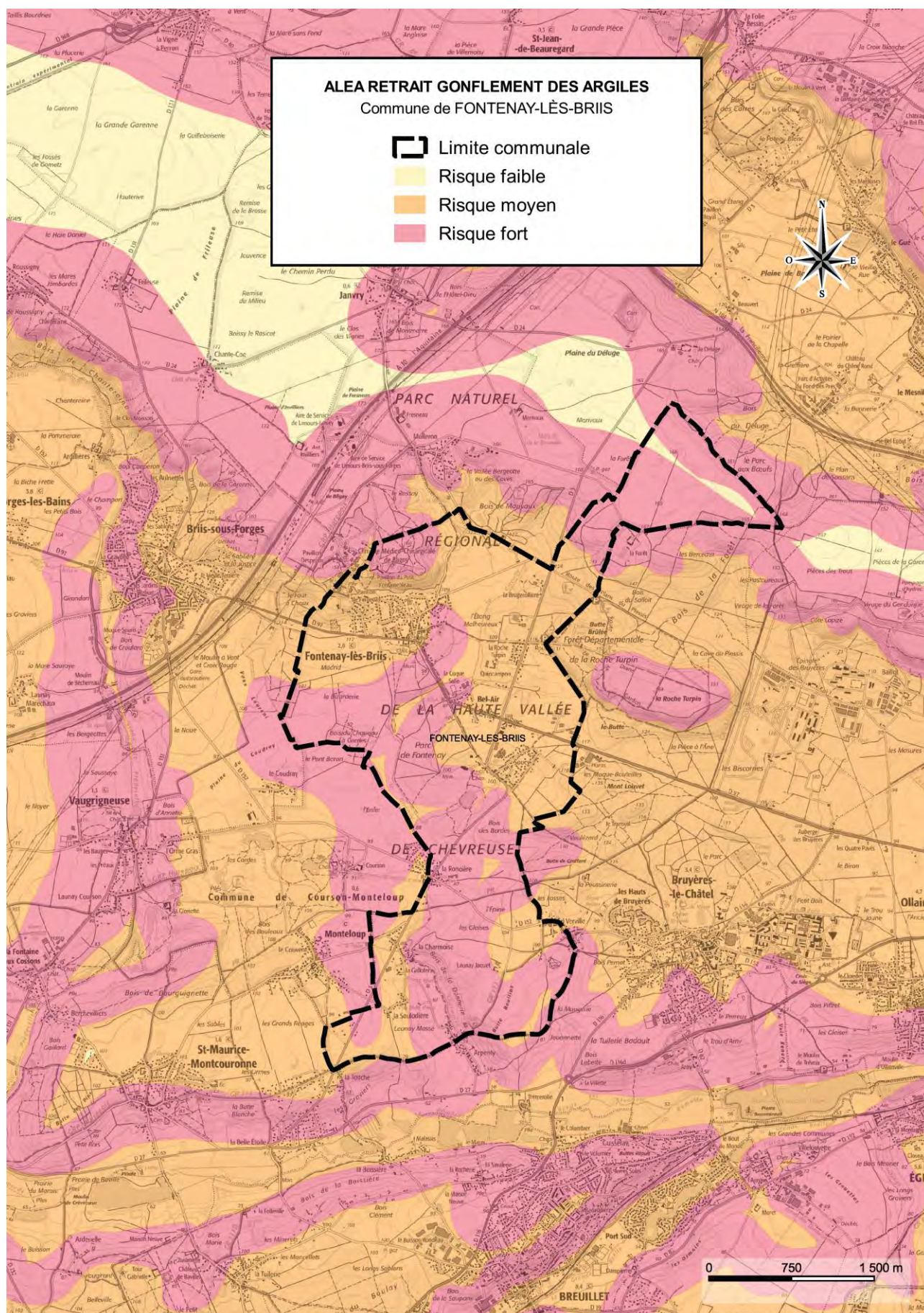


Figure 14 : Carte Aléa retrait gonflement des argiles (source : MEEDDAR / BRGM)

2.8.3) Risques industriels et technologiques

2.8.3.1) Risques transport de matière et marchandise dangereuse

Le risque de transport de matières dangereuses est consécutif à un accident se produisant lors du transport par voie routière, ferroviaire, aérienne, d'eau ou par canalisation, de matières dangereuses.

Sur l'aire d'étude, le risque est présent en raison de la présence de canalisations de transport de gaz naturel sur l'axe Nord-Sud de l'aire d'étude et d'hydrocarbures au Nord de FONTENAY-LES-BRIIS.

2.8.3.2) Les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE)

Aucune installation classée ICPE ne se trouve sur le territoire communal de FONTENAY-LES-BRIIS

2.8.3.3) Les sites et sols pollués ou potentiellement pollués

La base de données BASOL, recense les sites et sols pollués ou potentiellement pollués appelant une action des pouvoirs publics, à titre préventif ou curatif.

Aucun site de ce type n'est identifié sur le territoire d'étude.

2.8.3.4) Les sites industriels et activités de services

La France a été l'un des premiers pays européens à conduire des inventaires des sites pollués ou susceptibles de l'être d'une façon systématique (premier inventaire en 1978).

Les principaux objectifs de ces inventaires sont :

- recenser, de façon large et systématique, tous les sites industriels abandonnés ou non, susceptibles d'engendrer une pollution de l'environnement,
- conserver la mémoire de ces sites,
- fournir des informations utiles aux acteurs de l'urbanisme, du foncier et de la protection de l'environnement.

La réalisation d'inventaires historiques régionaux des sites industriels et activités de service, en activité ou non, s'est accompagnée de la création de la base de données nationale BASIAS.

Cette base de données recense 3 sites dont l'activité est terminée à FONTENAY-LES-BRIIS susceptibles de présenter un risque industriel.

Identifiant	Commune	Raison sociale	Activité	Adresse	Etat d'occupation
IDF9101267	FONTENAY-LES-BRIIS	SUD REMAT	Garage agricole	CD 3 (au Sud du site) + CV 5 (au Nord du site)	Activité terminée
IDF9101268	FONTENAY-LES-BRIIS	GARAGE MAUGER	Station-service, garage	CD 3 - rue Folleville (ex rue de la Galloterie - hameau de la Charmoix)	Activité terminée
IDF9101269	FONTENAY-LES-BRIIS	LAMBINET Roger	Casse automobile	Etang, route de l'	Activité terminée

Tableau 5 : **Base de données des sites industriels à risque sur l'aire d'étude (BASIA)**

2.9) Les données climatiques

Le climat de l'Essonne est un climat océanique « dégradé », doux et assez peu ensoleillé. Il est caractérisé par un éloignement de la mer et l'apparition sporadique d'influences continentales qui renforcent les écarts de température.

A *DOURDAN*, station de mesure météorologique la plus proche, la température moyenne est de 4,3°C en janvier et 19,8°C en juillet. Les normales annuelles déterminent une température minimale de 6,7°C et une température maximale de 15,9°C.

Les pluies sont également réparties sur l'année, avec 112 jours de pluie par an (environ 1 jour sur 3). La pluviosité **annuelle moyenne est d'environ 672 mm** par an, légèrement supérieure au reste de la région Île-de-France.

Les vents dominants **sont essentiellement d'origine sud-ouest**, notamment pour les vents forts et moyens, et dans une moindre mesure d'origine nord-est et est pour les vents moyens. La période la plus ventée s'étale d'octobre à mars.

DONNEES METEOROLOGIQUES - STATION DE DOURDAN
(Moyennes sur la période janvier 2010 à Août 2020)

Mois	Précipitations moyennes (mm)	Nombre de jour de pluie ≥ 1 mm	Nombre de jour de pluie ≥ 10 mm	T° moyennes (°C)
Janvier	52,0	11,7	0,6	4,3
Février	49,4	10,1	0,8	4,7
Mars	49,1	8,7	1,3	7,7
Avril	40,6	8,6	0,9	10,6
Mai	72,4	10,3	2,0	13,5
Juin	69,5	9,1	2,0	17,4
Juillet	43,5	6,2	1,5	19,8
Août	59,6	8,1	2,1	19,2
Septembre	49,2	6,8	1,3	15,9
Octobre	50,4	9,9	0,6	12,4
Novembre	67,3	10,9	1,6	7,9
Décembre	68,9	12,2	2,2	5,3
Cumul annuel	671,9	112,6	16,9	11,6

Tableau 6 : Données météorologiques – Station de Dourdan (2010 à 2020)

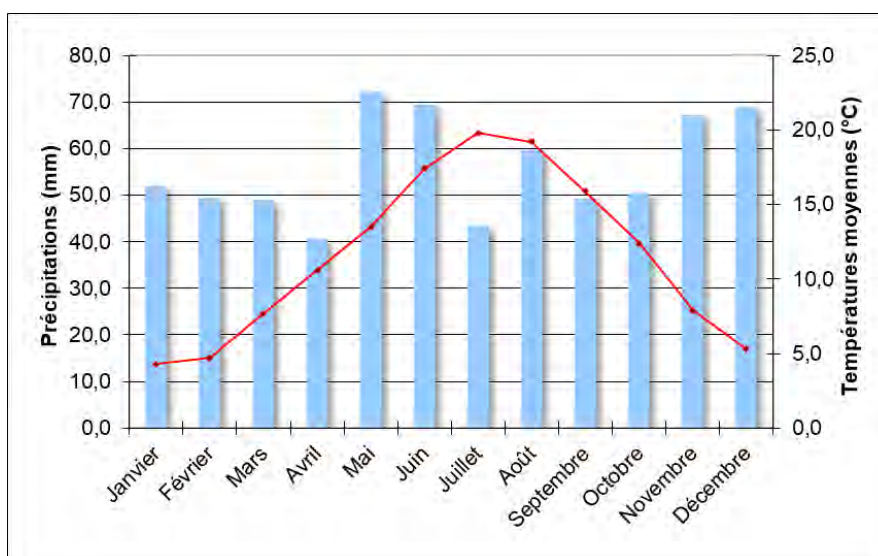


Figure 15 : Evolution moyenne annuelle de la pluviométrie et des températures (Période 2010-2020)

2.10) Les espaces protégés

2.10.1) Le réseau « Natura 2000 »

Le réseau « Natura 2000 » mis en place en application de la Directive "Oiseaux" datant de 1979 et de la Directive "Habitats" datant de 1992, vise à assurer la survie à long terme des espèces et des habitats particulièrement menacés, à forts enjeux de conservation en Europe.

Il est constitué d'un ensemble de sites naturels, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces de la flore, de la faune sauvage et des milieux naturels qu'ils abritent, pour lesquels le maintien et l'amélioration de l'état des eaux, constitue un facteur important de cette protection. Les dispositions relatives aux sites Natura 2000 sont applicables sur le territoire européen des États membres.

La structuration de ce réseau comprend deux types de zones :

Les Zones de Protections Spéciales (ZPS)

Définies par la directive 79/409/CEE dite « Oiseaux », ce sont des sites particulièrement appropriés à la survie et à la reproduction d'espèces d'oiseaux sauvages figurant sur une liste arrêtée par le ministre chargé de l'environnement, ou qui servent d'aires de reproduction, de mue, d'hivernage, **ou de zones de relais à d'autres espèces d'oiseaux non mentionnées par cette liste.**

Les Zones Spéciales de Conservation (ZSC) ou Site d'Intérêt Communautaire (SIC)

Définies par la directive 92/43/CEE dite « habitat », **ce sont des sites d'habitats naturels menacés ou offrant des exemples remarquables des caractéristiques propres à une région ou des habitats d'espèces de faune et de flore sauvages dont la liste est fixée par arrêté du ministre en charge de l'environnement et dont la rareté, la vulnérabilité ou la spécificité justifient la désignation de telles zones et nécessite une attention particulière.**

Dans le cas présent, aucun site classé « Natura 2000 » **n'est recensé sur le territoire d'étude.**

2.10.2) Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Lancé en 1982 à l'initiative du Ministère de l'Environnement, l'inventaire des ZNIEFF est un outil de connaissance du patrimoine naturel de France.

Une ZNIEFF se définit par l'identification scientifique d'un secteur du territoire national particulièrement intéressant sur le plan écologique. L'ensemble de ces secteurs constitue ainsi l'inventaire des espaces naturels exceptionnels ou représentatifs (cf. art L411-5 du Code de l'Environnement).

■ **Contraintes d'usage dans une ZNIEFF :**

S'il est recommandé de ne pas porter atteinte à l'intégrité des ZNIEFF, elle est cependant dépourvue de valeur juridique directe. Aucune restriction d'usage liée à son existence ne peut donc s'y appliquer. La valeur écologique de ce territoire doit amener cependant à se poser des questions notamment sur la présence éventuelle d'espèces légalement protégées et à y adapter, si besoin, les aménagements envisagés.

Le zonage et le règlement des documents d'urbanisme doivent s'efforcer de prendre en compte les ZNIEFF. En particulier, si des espèces protégées sont présentes sur la zone, il conviendra de veiller à appliquer la réglementation adéquate.

Ainsi, l'existence d'une ZNIEFF (notamment de type I) amènera bien souvent un décideur à choisir de ne pas implanter dans un tel secteur un projet lourd présentant des impacts importants sur le milieu naturel.

- On distingue deux types de ZNIEFF :
 - Les zones de type I : secteurs d'une superficie en général limitée, caractérisée par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares, remarquables, ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional. Ces zones sont particulièrement sensibles à des équipements ou à des transformations mêmes limitées.
 - Les zones de type II : grands ensembles naturels (massifs forestier, vallée, plateau, estuaire...) **riches ou peu modifiés, ou qui offrent des potentialités biologiques importantes.** Dans ces zones, il importe de respecter les grands équilibres biologiques, en tenant compte notamment du domaine vital de la faune sédentaire ou migratrice.

On ne recense aucune ZNIEFF sur le territoire communal de *FONTENAY-LES-BRIIS*

2.10.3) Les Espaces Naturels Sensibles (ENS)

Les espaces naturels sensibles (ENS) sont des zones naturelles remarquables et fragiles. Ces espaces sont protégés par la loi du 18 juillet 1985 (modifiée par celles du 2 février 1995 et du 7 février 2002). Le Département (en collaboration avec différents partenaires (collectivités locales, associations, ...)) est compétent pour **élaborer et mettre en œuvre une politique de protection, de gestion et d'ouverture au public des espaces naturels sensibles, boisés ou non.**

La politique active de préservation des espaces naturels sensibles se définit autour de trois critères :

- la richesse naturelle (au plan floristique, faunistique, écologique et géologique) ;
- la qualité du cadre de vie (paysages naturels, culturels, intérêt pédagogique ou de détente) ;
- la fragilité (pression de l'urbanisation, urbanisation non contrôlée, espaces abandonnés, présence de nuisances ou de pollutions diverses).

Les milieux humides présentent un intérêt majeur, aussi bien sur le plan écologique (accueil d'une biodiversité riche) que pour la régulation du débit des eaux (et donc la limitation du risque d'inondation).

Les ENS recensés à *FONTENAY-LES-BRIIS* concernent les espaces boisés présents sur **l'aire d'étude et l'espace agricole situé entre les hameaux d'Arpenty et de la Soulaudière.**

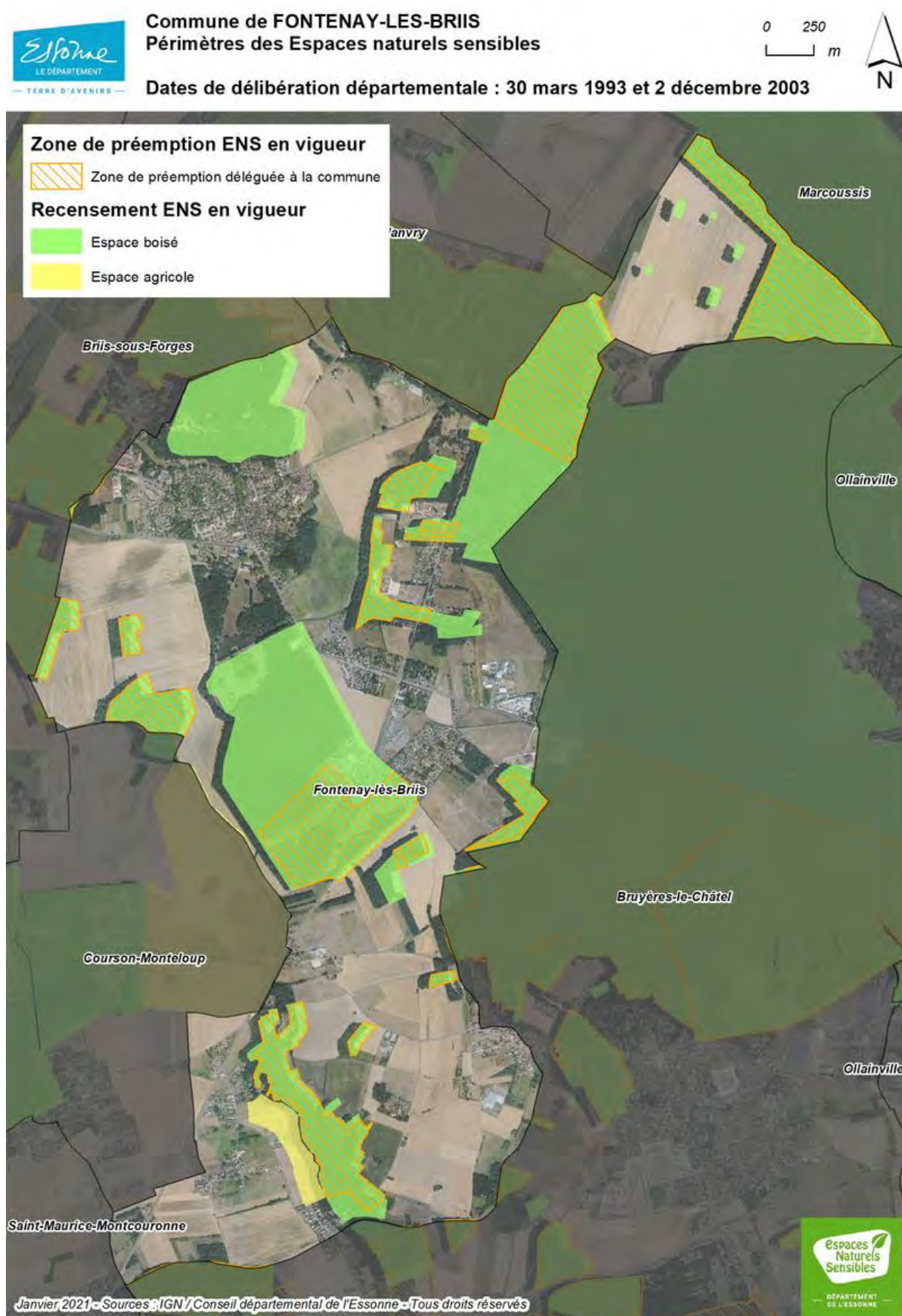


Figure 16 : Recensement des *Espaces Naturels Sensibles* de l'aire d'étude (IGN / Conseil Départemental)

2.10.4) La Charte du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse

La commune de **FONTENAY-LES-BRIS** fait partie du PNR de la Haute Vallée de Chevreuse (créé en 1985) suite à l'adoption de la nouvelle Charte pour la période 2011 – 2023 par décret n°2011-1430 du 3 novembre 2011. Ces principaux objectifs stratégiques sont :

- Améliorer la connaissance et le suivi de la biodiversité ;
- Maintenir le socle naturel et paysager du territoire ;
- Maintenir et développer les trames écologiques et paysagères ;
- Garantir le bon fonctionnement des écosystèmes et des services écologiques associés ;
- Conserver la biodiversité fragile et/ou remarquable ;
- Adopter la démarche « sobriété > efficacité énergétique > énergies renouvelables »
- Développer des modes de déplacement durables ;
- **Préserver l'identité et la diversité des paysages en intégrant la dimension écologique ;**
- Connaître, protéger et valoriser les patrimoines culturels ;
- Développer une action culturelle partagée, contemporaine et innovante ;
- Favoriser la mixité sociale et la mixité habitats/activités ;
- **Encourager le développement d'une économie écologiquement et socialement responsable ;**
- **Contribuer au développement économique d'une agriculture et d'une sylviculture diversifiée et écologiquement responsables ;**
- **Conforter le développement d'un tourisme et de loisirs durables adaptés à tous les publics.**

2.10.5) Les sites et monuments protégés au titre de la qualité des paysages

Les sites inscrits et/ou classés sont basés sur la loi du 21 avril 1906, clarifiée dans celle du 2 mai 1930, ainsi que sur les articles L.341-1 à L.341-22 ; R.341-1 à R.341-31 du Code de l'Environnement. Elles ont pour but d'assurer la protection des sites et des monuments naturels, dont le caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque, relève de l'intérêt général.

Il peut s'agir tout autant d'éléments isolés tels que des rochers, cascades, fontaines, sources, grottes, arbres, points de vue ; **que d'ensembles patrimoniaux comme des châteaux et leurs parcs** ; de vastes espaces naturels tels que massifs, gorges, vallées, caps, îles ; ou encore des endroits attachés à des événements anciens.

Considérés comme un patrimoine national, ceux-ci nécessitent la **conservation en l'état et la préservation contre toutes atteintes graves. Tous les travaux susceptibles de modifier l'état ou l'aspect des lieux d'un site, sont soumis au contrôle du Ministre chargé des sites ou du Préfet du département.**

Seul le hameau de la Roncière est concerné par le périmètre de protection au titre des abords de monuments historiques du Château de Courson.

La carte page suivante localise ces sites et ces monuments avec leur « périmètre de protection ». **Ce périmètre est une servitude d'utilité publique qui s'applique autour de** chaque édifice inscrit ou classé au titre des monuments historiques. Par défaut, le périmètre de protection est un rayon de 500m autour du bâtiment classé ou inscrit.

Les travaux projetés dans les abords des monuments historiques sont soumis à une autorisation préalable nécessitant l'accord de l'architecte des Bâtiments de France. Ce dernier s'assure que le projet ne porte pas atteinte au monument historique ou aux abords.

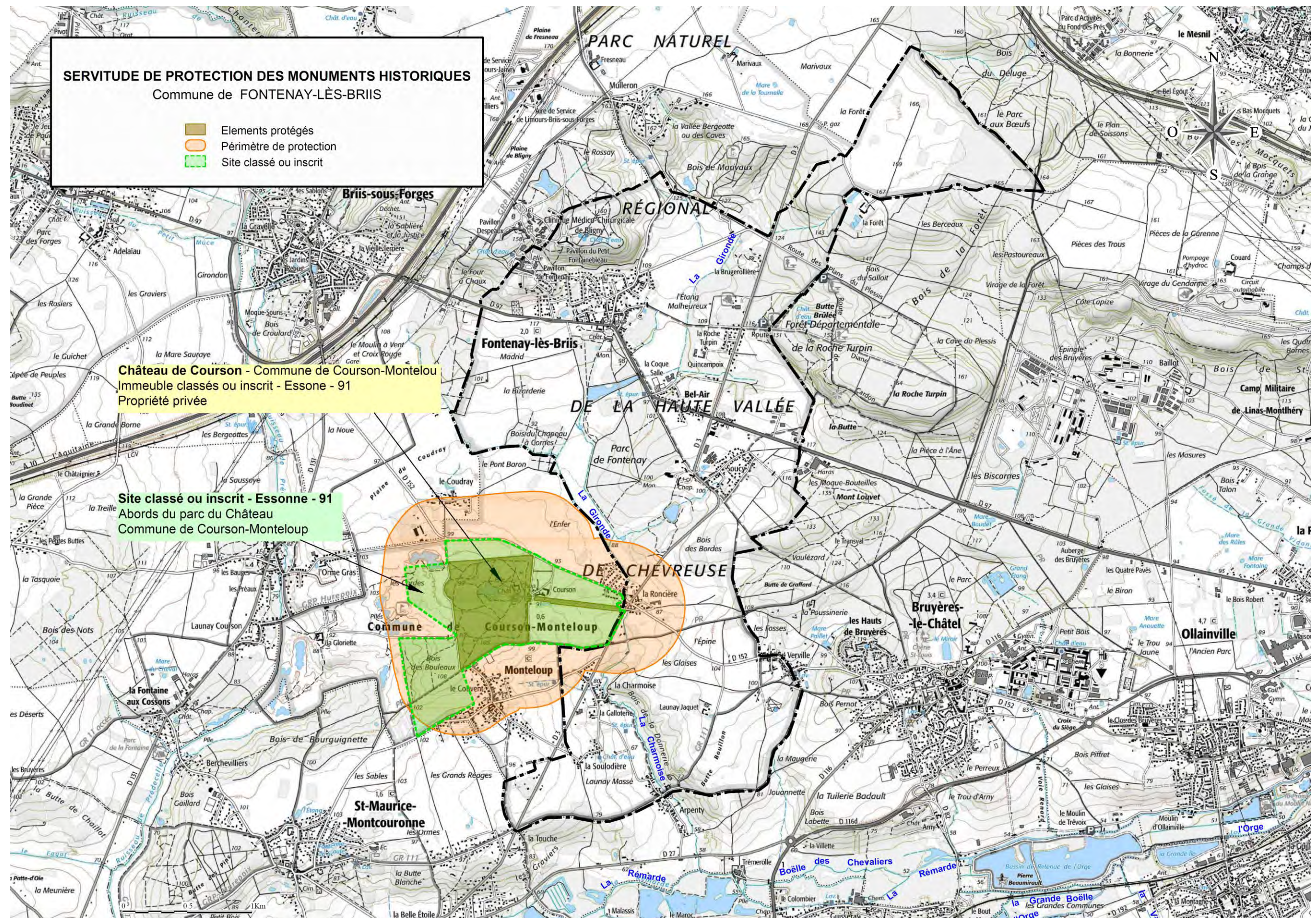


Figure 17 : Monuments historiques et périmètres de protection sur l'aire d'étude

3) LE CONTEXTE HUMAIN

3.1) Les données démographiques

Selon le dernier recensement (source INSEE 2017), la population de **FONTENAY-LES-BRIIS** était de 2149 habitants. La **densité moyenne d'habitants** est d'environ 220 hab/km², valeur bien en-deçà de la moyenne enregistrée sur le département de l'Essonne (717 habitants par km²).

	Population	%	Nombre
1968	929		
1975	1168	25,7	239
1982	1204	3,1	36
1990	1567	30,1	363
1999	1707	8,9	140
2007	1713	0,4	6
2012	1882	9,9	169
2017	2149	14,2	267

Tableau 7 : Evolution de la population depuis 1968

La commune de **FONTENAY-LES-BRIIS** connaît une augmentation progressive de sa population depuis 1968. Elle a doublé en 40-45 ans malgré une stagnation sur la période 1990 – 2007.

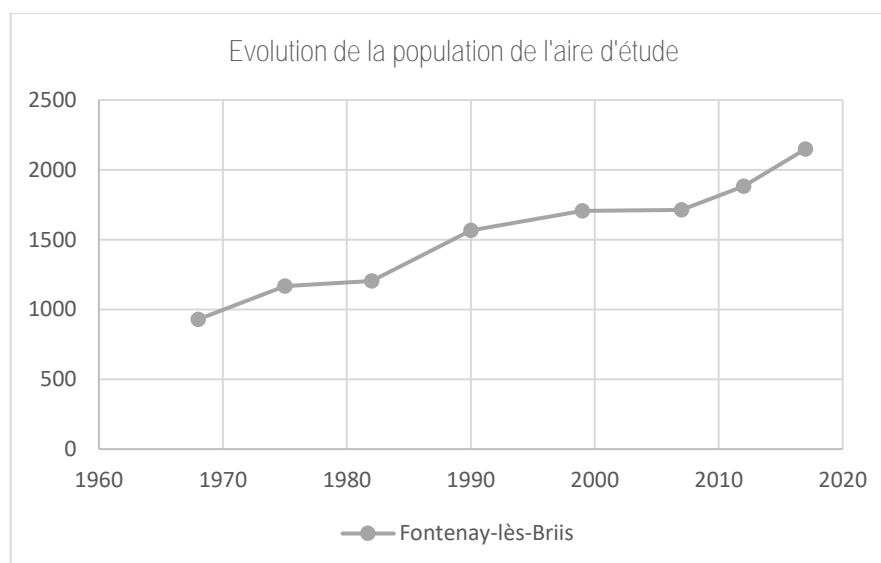


Figure 18 : Evolution de la population de l'aire d'étude depuis 1968

3.2) Le parc de logements

3.2.1) Le parc de logement en 2017

Au dernier recensement effectué par l'INSEE (données 2017), le parc de logements comptait 871 logements (**pavillons, commerces, immeubles collectifs,...**). Il présentait les caractéristiques suivantes :

Nombre total de logements en 2017	Nombre de résidences principales	Nombre de résidences secondaires	Nombre de logements vacants
871	785	25	61
Répartition en %	90,1	2,9	7,0

Tableau 8 : Le parc de logements **du territoire d'étude** en 2017

L'habitat est constitué très majoritairement de résidences principales (90,1%). La part de résidences secondaires est faible (2,9%), celle de logements vacants plus significative (7%).

Population en 2017	Taux d'occupation tous logements confondus	Taux d'occupation résidences principales
2149	2.47	2.74

Tableau 9 : **Taux d'occupation selon le type de logements**

Le taux moyen d'occupation est estimé, pour sa part, à environ 2,47 habitants/logement, si l'on **confond l'ensemble des logements**. Corrigé en prenant en compte uniquement les résidences principales, celui-ci atteint 2,74 habitants/logement.

Ces valeurs sont plus élevées que la moyenne nationale (2,3 habitants par logement).

3.2.2) Evolution du parc de logements depuis 1968

Le tableau ci-après présente l'évolution du nombre total de logements sur l'aire d'étude. L'évolution du parc de logements suit celle de la population présentée ci-avant.

Année	Nombre total de logements	Evolution	
		%	Nombre
1968	307		
1975	386	20,5	79
1982	431	10,4	45
1990	661	34,8	230
1999	614	-7,7	-47
2007	652	5,8	38
2012	721	9,6	69
2017	871	17,2	150

Tableau 10 : Évolution du parc de logements **sur l'aire d'étude**

3.2.3) Ancienneté des logements

La commune présente un parc de logements également réparti dans le temps. Environ 31 % des **logements datent d'avant 1970 et correspondent aux cœurs historiques des bourgs ainsi qu'aux anciens corps de ferme des différents hameaux**. Les logements construits entre 1971 et 1990 représentent environ 38% du total et **correspondent à l'expansion** de la commune en périphérie des centres et des lieux-dits historiques.

Les logements de moins de 30 ans représentent 30,1% du total.

	Nombre	%
<i>Résidences principales construites avant 2015</i>	782	100%
Avant 1919	123	15,7%
De 1919 à 1945	22	2,8%
De 1946 à 1970	100	12,8%
De 1971 à 1990	300	38,4%
De 1991 à 2005	127	16,2%
De 2006 à 2014	109	13,9%

Tableau 11 : **Résidences principales en 2017 selon la période d'achèvement (source INSEE)**

3.3) L'organisation territoriale

3.3.1) Répartition de l'habitat sur le territoire d'étude

L'habitat du territoire d'étude se concentre principalement dans le bourg et dans de nombreux hameaux. Le bourg est **constitué de bâtiments anciens (cœurs historiques) et d'habitations pavillonnaires sous forme diffuse ou de lotissements**.

On dénombre 8 hameaux sur le territoire d'étude présentant des caractéristiques distinctes à savoir :

- Le hameau de Quincampoix au Nord de FONTENAY-LES-BRIIS composé principalement d'un habitat récent sous forme de lotissement.
- Le hameau de Bel-Air le long de la D97. Les habitations les plus anciennes se situent le long de la voirie alors que les lotissements récents sont en retrait.
- Le hameau de Soucy, situé au Sud du hameau de Bel-Air face au domaine et au château de Soucy. Les logements sont majoritairement anciens malgré la présence de construction plus récente, notamment un centre de loisirs.
- Le Hameau de la Roncière, à cheval sur les communes de FONTENAY-LES-BRIIS et de COURSON-MONTELOUP. La partie de FONTENAY-LES-BRIIS est composée d'un logement ancien.
- Le Hameau de Verville, à cheval sur les communes de FONTENAY-LES-BRIIS et de BRUYERES-LE-CHATEL et à l'Est du Hameau de la Roncière. L'habitat y est essentiellement ancien.
- Le Hameau de Charmoise, au Sud de la Roncière, est constitué de constructions à la fois anciennes et récentes.
- Le Hameau de la Soulaudière, composé d'un habitat récent et d'anciennes fermes, situé au Sud-Ouest de l'aire d'étude.

- **Le Hameau d'Arpenty**, au Sud du territoire communal. Il possède les mêmes caractéristiques que le hameau de la Soulaudière et se situe également sur le territoire de Bruyères-le-Châtel.

Ces hameaux sont raccordés à un réseau d'assainissement collectif.

3.3.2) L'évolution du territoire

Les cartes de Cassini du XVIII^{ème} siècle et celle de l'état-major (1820 – 1866) permettent d'observer l'évolution du territoire et notamment des parties urbanisées.

On constate une évolution lente des parties urbanisées notamment autour du bourg et des hameaux présentés ci-avant. On constate néanmoins que le Hameau de Bel-Air n'apparaît qu'à partir de l'établissement de la carte d'Etat Major du XIX^{ème} siècle.



Figure 19 : Extrait de la Carte de Cassini (XVIII^{ème} siècle) – (Source Géoportail)

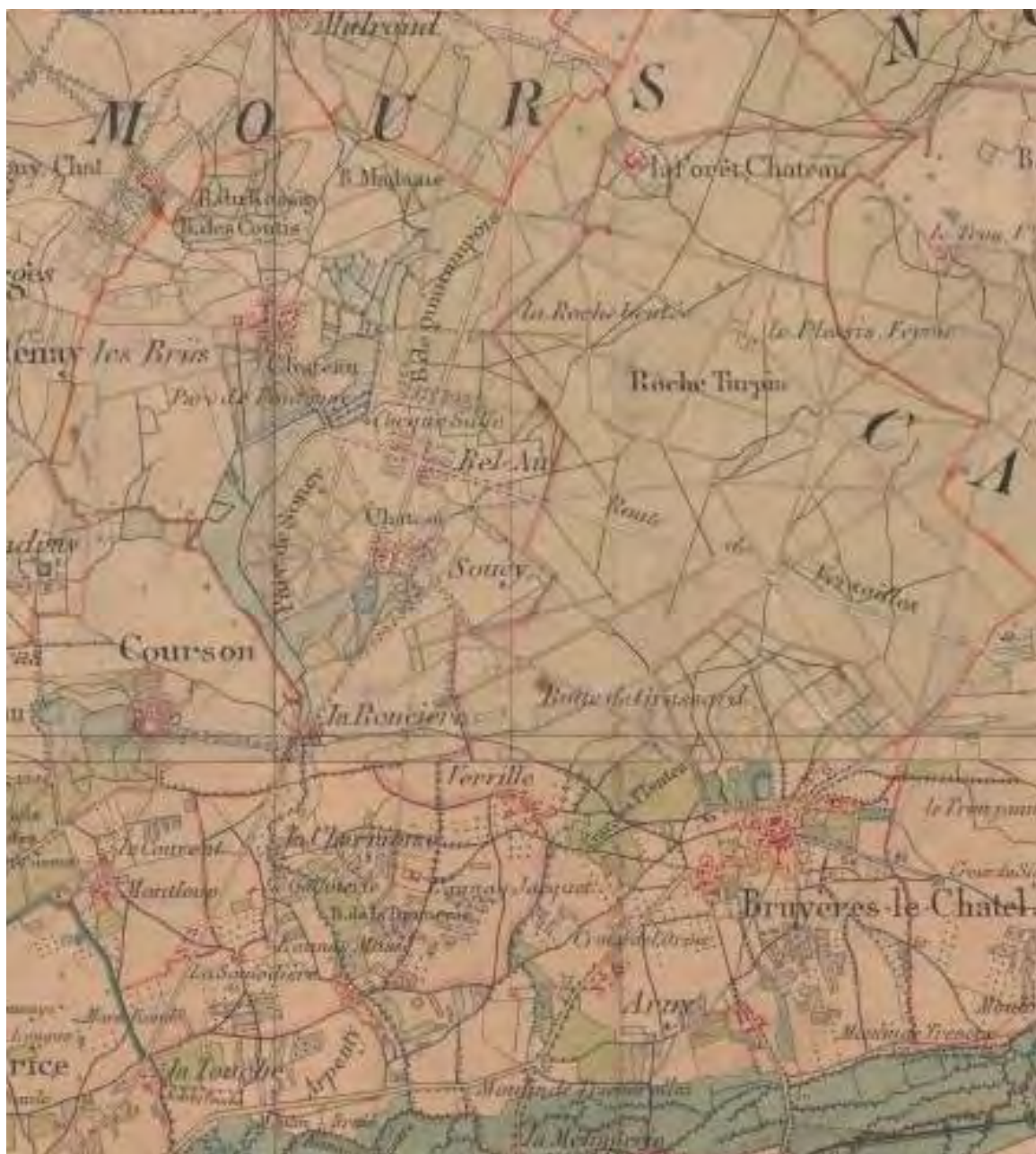


Figure 20 : Extrait de la **Carte d'Etat-Major** (1820 – 1866) (source Géoportail)

3.3.3) L'occupation du sol

L'occupation du sol conditionne fortement le ruissellement et l'érosion. L'influence de l'occupation du sol est ainsi déterminante dans l'aggravation des phénomènes d'inondation.

Les cartes ci-après représente l'occupation des sols de la zone d'étude, issue des données IAU-IDF de 2017.



BILAN 2012 - 2017 (en ha)

Type d'occupation du sol	Surface 2012	Disparition	Apparition	Surface 2017	Bilan
1 Bois ou forêt	290.82	0	0	290.82	0
2 Milieux semi-naturels	14.43	-1.56	0	12.87	-1.56
3 Espaces agricoles	520.8	-5	0.84	516.64	-4.16
4 Eau	3.87	0	0	3.87	0
Espace agricoles, forestiers et naturels	829.92	-5.72	0	824.2	-5.72
5 Espaces ouverts artificialisés	70.55	-2.35	2.52	70.73	0.18
Espaces ouverts artificialisés	70.55	-2.35	2.52	70.73	0.18
6 Habitat individuel	56.76	0	4.29	61.05	4.29
7 Habitat collectif	2.06	0	0.22	2.28	0.22
8 Activités	4.85	0	3.24	8.09	3.24
9 Equipements	13.88	0	0.23	14.11	0.23
10 Transports	0.81	0	0.17	0.97	0.17
11 Carrières, décharges, chantiers	2.92	-2.92	0.33	0.33	-2.59
Espaces construits artificialisés	81.28	-1.33	6.87	86.82	5.54
Total	981.75	-9.39	9.39	981.75	0

Figure 21 : Carte d'occupation des sols (source IAU IDF)

La commune de FONTENAY-LES-BRIIS s'étend sur 9,81 km². La proportion des espaces agricoles, forestiers et naturels est très importante et représente 83,95 % de l'occupation des sols (les espaces agricoles couvrent 52 % du territoire). Les espaces ouverts artificialisés couvrent 7,2 % du territoire et les espaces construits artificialisés couvrent 8,84 % du territoire communal.

3.4) Les orientations des **PLU et les zones d'urbanisation future**

3.4.1) Les orientations du PLU

Le Plan Local d'Urbanisme actuellement en vigueur sur la commune est une révision approuvée le 5 juin 2012 du PLU datant de 2005. Ses dispositions réglementaires ont été élaborées pour **répondre aux objectifs de développement et d'aménagement que la collectivité s'est fixée** dans son projet urbain tel qu'il est présenté dans le document intitulé « **Projet d'Aménagement et de Développement Urbain** ».

Les choix réglementaires retenues s'appuient sur 4 axes principaux :

- (1) **Préserver l'identité rurale et valoriser le cadre de vie** :
 - Préserver les qualités naturelles et rurales du territoire
 - Maintenir et affirmer les éléments et réseaux de biodiversité
- (2) Conforter la trame urbaine dans le bourg et les hameaux :
 - Assurer un renouvellement démographique
 - **Maîtriser l'étalement urbain**
- (3) Améliorer et renforcer les dynamiques locales :
 - **Dynamiser les activités et l'emploi**
 - **Faciliter les déplacements alternatifs à l'usage de la voiture**
 - Faciliter les liaisons et connexions entre les différentes entités
 - Diluer les « coupures » liées aux routes départementales
- (4) Promouvoir les actions de développement durable :
 - Pour limiter et informer sur la portée des risques et nuisances
 - **Pour maîtriser les rejets et les consommations d'énergie et de ressources**

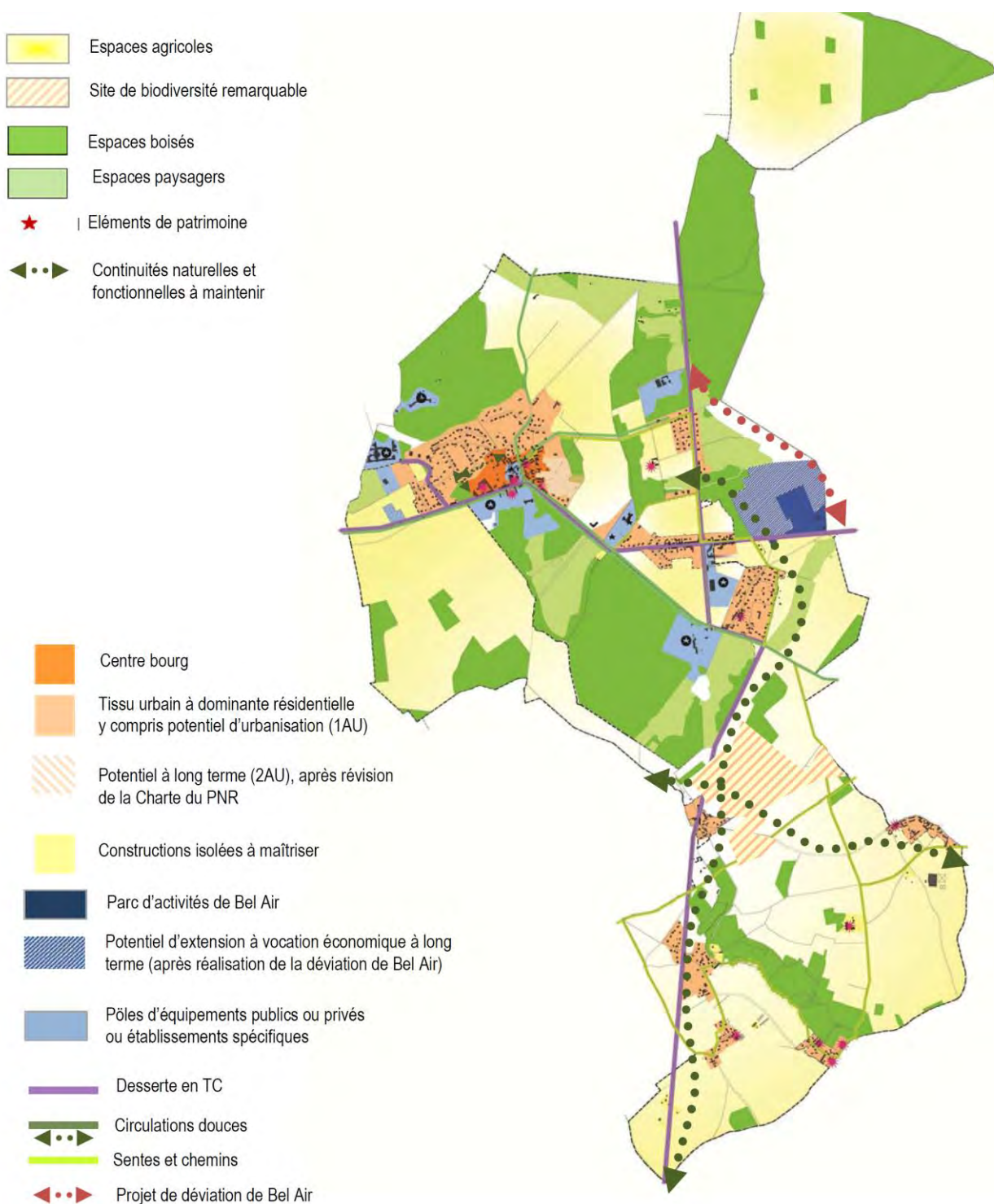


Figure 22 : Synthèse des orientations du PADD de FONTENAY-LES-BRIIS (extrait des documents du PLU – Bureau d'études SIAM)

3.4.2) Evaluation du potentiel d'urbanisation résidentielle

La commune souhaite mettre en place une croissance modérée de sa population entre 2012 et 2022 compatible avec la Charte du Parc Naturel Régional de la Vallée de Haute Chevreuse. Cette dernière prévoit une croissance de l'ordre de 0,4% à 0,5% par an jusqu'en 2023.

Sur la période considérée par le PLU, les besoins quantitatifs en logement s'élèvent à 80, soit 8 logements par an.

3.4.3) Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP)

Le PLU prévoit deux Orientations d'Aménagement et de Programmation sur le territoire communal. A ce jour, les deux sont, ou en partie, achevées et raccordées au réseau d'assainissement.

La première OAP dénommée « **Cœur de village** » consistait en la construction de logements neufs derrière les anciens corps de ferme en bordure de la *Rue de la Tourelle*. Ce secteur est aujourd'hui la *Rue de la Belle de Fontenay*.

Le second OAP concerne le développement du **Parc d'Activités de Bel-Air**. Aujourd'hui, une dizaine d'entreprises y sont présentes.

3.5) Les établissements recensés sur l'aire d'étude

3.5.1) Les entreprises et artisans

Le nombre d'établissements recensés par l'INSEE au 31 décembre 2018 sur l'ensemble de l'aire d'étude est réparti comme suit :

	Nombre	%
<i>Ensemble</i>	141	100%
Industrie manufacturière, industries extractives et autres	3	2,1%
Construction	26	18,4%
Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration	41	29,1%
Information et communication	3	2,1%
Activités financières et d'assurance	4	2,8%
Activités immobilières	3	2,1%
Activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien	29	20,6%
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	18	12,8%
Autres activités de services	14	9,9%

Tableau 12 : Établissements actifs par secteur d'activité

Les différentes activités de services, avec des rejets assimilables aux domestiques, représentent 37,5% des activités présentes à FONTENAY-LES-BRIS. Les activités de restauration, **d'hébergement, et de commerces (gros et détail) représentent quant à elles 29,1%** du nombre total. Ces dernières sont susceptibles de générer des rejets en eaux usées non-domestiques. Cela est également le cas pour les activités de construction (18,4%).

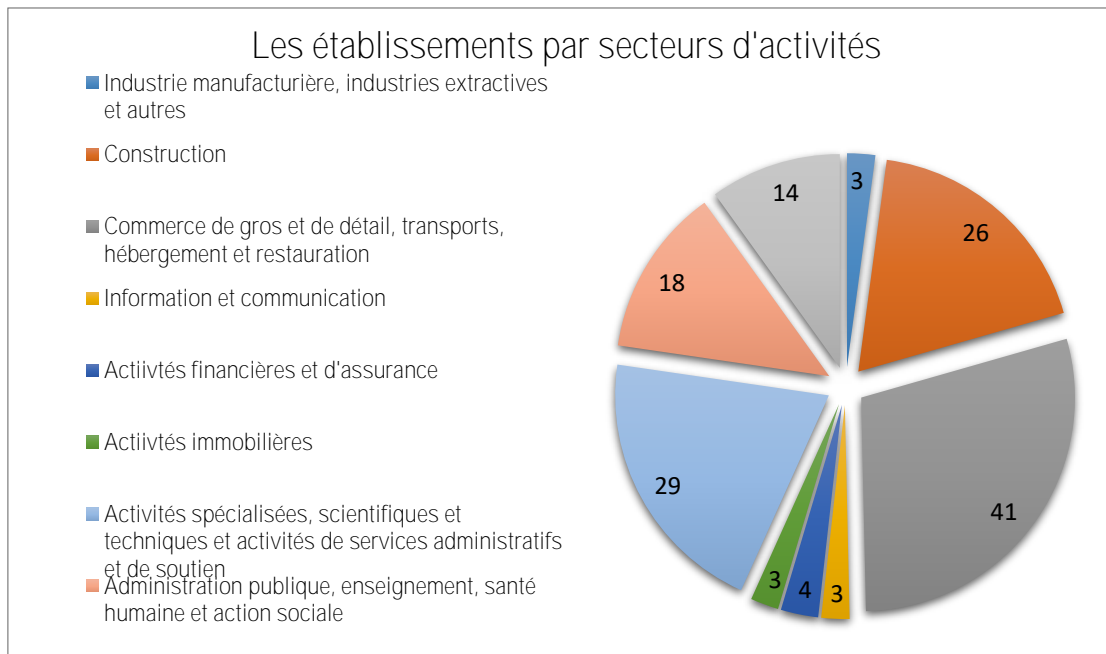


Figure 23 : Répartition des établissements actifs par secteur d'activité

3.5.2) Répartition des activités au sein du territoire d'étude

Un nombre important de commerces se situent au hameau de Bel-Air. Une zone d'activités y est également présente, à savoir le Parc d'Activités de Bel Air.

3.5.3) Enquêtes de conformité et autorisations de déversement

Le Syndicat de l'Orge a mené des enquêtes de conformité datant d'avant 2019 auprès de 27 établissements à FONTENAY-LES-BRIIS.

A noter que le Centre Hospitalier de Bligny est soumis à des obligations de résultats en matière de **qualité de rejets** et qu'une **autosurveillance** y est menée.

Au total, 2 entreprises de FONTENAY-LES-BRIIS possèdent une autorisation de déversement.

Les tableaux ci-après présentent les principales entreprises sur le territoire d'étude et leur conformité en date du 1^{er} janvier 2020.

Entreprise	Activité	Adresse	Etat de conformité	Date
Ecole de FONTENAY-LES-BRIS	Enseignement	1 Rue de la Coque Salle	Conforme	09/03/2017
Mass And Zen	Cabinet de massage	15 Rue de la Galotterie	Conforme	05/01/2017
Agence Vente et Solution (ex-SCI Jouar)	Conseil pour les affaires	10 Rue Godeaume	Conforme	06/10/2017
Norisko Auto	Contrôle technique automobile	Rue des Fonds	Conforme	10/06/2016
La Ferme de Quincampoix	Exploitation agricole	Route de la Roche Turpin	Conforme	04/04/2016
Les Ecuries de la Roche Turpin	Hébergement, entretien et entraînement des chevaux	Rue de la Roche Turpin	Conforme	04/04/2016
Aqua Jardin	Magasin de matériel de piscine	1 Rue des Fonds	Conforme	10/06/2016
Essonne Paysage	Paysagiste, jardiniers	1 Rue des Fonds	Conforme	10/06/2016
SHCB	Préparation de repas pour les collectivités.	Rue de Godeaume	Non conforme	13/06/2016
SV Montage	Réalisation de travaux de menuiseries métalliques et de serrurerie de la maison à domicile	Rue de Godeaume	Conforme	09/06/2016
Etablissement Pierre Giagnoni	Activités de charpentes en bois	3 Rue des Fonds	Non conforme	14/06/2016
Fondation JDB	Etablissement médical	2 Rue du Mont Louvet	Conforme	16/06/2016
Portech	Fourniture, assemblage et réparation de portes	Rue des Fonds	Conforme	20/06/2016
Marc Schubel SAS	Société de transports routiers de fret interurbains.	Bel-Air	Non conforme	20/06/2016
La Ferme de Bel Air	Restauration traditionnelle	2 Allée des Marronniers	Non conforme	05/07/2016
Haras du Châtel	Centre équestre	1 Chemin de la Fontaine	Non conforme	23/06/2016
Eco Terra	Exploitation agricole	2 Allée des Marronniers	Non conforme	24/06/2016
Au Bon Pain de Bel Air	Boulangerie - Pâtisserie	2 Allée des Marronniers	Non conforme	24/06/2016
Le Verger de Bel Air	Primeur, vente de fruits et légumes	2 Allée des Marronniers	Non communiqué	24/06/2016
Pavillon SP	Salon de coiffure	2 Allée des Marronniers	Conforme	05/07/2016
Fondation Dreyfus	Site multi-entreprises	2 Allée des Marronniers	Non conforme	14/06/2016
Garage Citroën	Garage automobile	33 route de Folleville	Conforme	21/05/2014
Golf du Marivaux	Activité de golf, restauration et atelier technique.	Rue du Rouget	Non conforme	10/08/2016
Saunier Horticulteur	Exploitation agricole	Chemin des Meuniers	Non conforme	05/08/2016
Le Marché Gourmand	Restauration Rapide	4 bis Rue Ferdinand Dreyfus	Conforme	14/08/2013
Centre Hospitalier de Bligny	Etablissement de santé privé	Rue de Bligny	Non conforme	04/08/2016
CRE RATP	Centre d'hébergement	2 Place de la Mairie	Non Conforme	11/04/2013

Tableau 13 : Etat de conformité des établissements non-domestiques à FONTENAY-LES-BRIS
(source RAD 2018 et 2019)

3.5.4) Les équipements publics

La commune de **FONTENAY-LES-BRIIS** dispose de nombreux établissements destinés à **l'accueil du public**. Il s'agit d'équipements en rapport à **l'enfance/petite enfance** (écoles et crèche), sportifs (gymnase, terrains sportifs), culturels (bibliothèque), sociaux et associatifs et administratifs (mairie).

Equipement	Adresse
Groupe scolaire	1 Rue de la Coque Salle
Terrains de sport	Rue de la Coque Salle
Mairie	Place de la Mairie
Eglise Saint-Martin	Place de la Mairie
Bibliothèque municipale	Place de la Mairie
Maison des Jeunes	Place de la Mairie
Parc intercommunal	Domaine de Soucy
Accueil de Loisirs Sans Hébergements	Domaine de Soucy
Espace prévention santé (Ligue contre le cancer)	Domaine de Soucy
Réseau d'Aides Maternelles	Domaine de Soucy
Maison d'accueil spécialisé	Allée de l'Ancienne Ferme Ecole
Ateliers techniques	Allée de l'Ancienne Ferme Ecole
Salle polyvalente	Allée de l'Ancienne Ferme Ecole
Cimetière	Rue de la Tourelle
Centre Hospitalier de Bligny	Rue de Bligny
Château de Fontenay (CE-RATP)	Rue de la Tourelle
Centre équestre	Rue de la Roche Turpin

Tableau 14 : **Listing des équipements publics de l'aire d'étude**

4) **EAU POTABLE**

4.1) Localisation et nature des ressources

La **production et l'alimentation en eau potable est** assurée par la régie publique Eau Ouest-Essonne depuis le 4 juillet 2016. La commune est alimentée par les captages :

- De Saint-Cyr-sous-Dourdan datant de 1937 (prélèvement en nappe souterraine) ;
- De Saint-Maurice-Montcouronne (**Crèveœur et Pihale 2** mis en service en 2012).

L'eau potable est **prélevée dans les nappes d'eau souterraines à une profondeur variant de 30 à 80 mètres** pour une production moyenne de 3 800 m³ par jour. Une convention d'achat est en cours avec le SIE Entre Renarde et Ecole (SIERE).

Il **n'existe actuellement aucun captage d'Alimentation en Eau Potable (AEP) exploité assurant une alimentation collective ou privée** sur le territoire communal.

4.2) Les volumes vendus

Les **consommations d'eau en 2019 et 2020 et le nombre d'abonnés** sont fournis par la régie dans le tableau ci-après.

	2019	2020
Volume vendu (m ³)	31 892	48 277
Nombre d'abonnés	860	831

Tableau 15 : Consommations en eau potable en 2019 et 2020

4.3) Qualité de l'eau

D'après les contrôles sanitaires effectués par l'Agence Régionale de Santé (ARS), l'eau distribuée est conforme aux valeurs limites réglementaires fixées pour les paramètres bactériologiques et physico-chimiques analysés (cf. *annexe 1 Bilans 2017 de l'ARS Ile-de-France sur la qualité de l'eau*).

4.4) Prix actuel du m³ d'eau

Au 1^{er} janvier 2020, le prix du m³ d'eau sur le territoire d'étude est décomposé comme suit, sur la base d'une consommation de 120 m³/j :

- Partie eau potable : 3,16 €TTC/m³ ;
- Partie assainissement : 1,11 €TTC/m³ ;
- TOTAL : **4,27 €TTC/m³**

CHAPITRE 2

LE SYSTEME D'ASSAINISSEMENT

1) LE CONTEXTE GENERAL

Le Syndicat de l'Orge possède la compétence assainissement collectif des eaux usées (collecte et traitement) et des eaux pluviales sur la commune de *FONTENAY-LES-BRIIS*. Elle est actuellement gérée en régie.

Les effluents collectés sont ensuite dirigés vers plusieurs stations **d'épuration** :

- ⇒ **La station d'épuration de FONTENAY-LES-BRIIS** traite les effluents du bourg et des Hameaux de Quincampoix, de Bel-Air et de Soucy. **Elle a fait l'objet d'une réhabilitation en 2017.**
- ⇒ Les effluents collectés au hameau de la Roncière, y compris la partie située sur Courson-Monteloup, **au hameau de Charmoise et de la Soulaudière sont traités par la station d'épuration** de la Charmoise située à *FONTENAY-LES-BRIIS*. Elle a été mise en service en 2016 suite à la mise en séparatif de ces hameaux.
- ⇒ **Les effluents du hameau d'Arpenty sont traités par l'unité de traitement d'Arpenty** à Bruyères-le-Châtel. Elle a été mise en service en 2017 suite à la mise en séparatif de ce hameau.
- ⇒ **La station d'épuration** du Moulin Neuf d'Ollainville collecte les effluents venant du hameau de Verville via le collecteur intercommunal qui longe ***l'Orge***.

2) LE SYSTEME SEPARATIF

2.1) La collecte des eaux pluviales

Les réseaux communaux des eaux pluviales de *FONTENAY-LES-BRIIS* est constitué de 11,8 km de canalisations gravitaires.

Les eaux pluviales sont collectées puis dirigées vers les ruisseaux de *la Gironde* et de *la Charmoise*.

2.2) La collecte des eaux usées

Le réseau de collecte des eaux usées situé à *FONTENAY-LES-BRIIS* est constitué de 14,3 km de collecteurs gravitaires. La présence de 5 postes de refoulement **gérés par le Syndicat de l'Orge et d'un poste privé Rue des Eoliennes** génère 1,1 km de conduites de refoulement.

Le tableau ci-après présente les caractéristiques principales **des différents postes de relèvement d'eaux usées** du territoire communal. *Les fiches de ces postes sont en annexe 2.*

Nom	Commune	Localisation	Nombre de pompes	Capacité	Trop-plein	Mesure du niveau	Dégrilleur	Infiltration d'eaux claires	Présence de H2S	Présence de graisses	Observations
SOUCY	FONTENAY-LES-BRIIS	Rue du Mont Louvet	2	/	Oui	Poires (3)	Absence	/	/	Légère	Dépôt léger Présence d'un palier Trop-plein vers le réseau EP
RUISSEAU	FONTENAY-LES-BRIIS	Chemin du Ruisseau	2	/	/	Poire (1) + Sonde	Absence	/	/	Légère	Barres anti-chute
FOLLEVILLE	FONTENAY-LES-BRIIS	Rue de Folleville	2	/	/	Poire (1) + Sonde	Absence	/	/	/	Barres anti-chute
GALLOTERIE	FONTENAY-LES-BRIIS	Rue de la Galloterie	2	/	/	Poire (1) + Sonde	Absence	/	Oui	/	Séparation de la chambre en deux par une cloison de 0,80m entraînant une stagnation des effluents
COCAGNE	FONTENAY-LES-BRIIS	Rue de Cocagne	2	/	/	Poire (1) + Sonde	Absence	Traces	Oui	Légère	Barres anti-chute

Tableau 16 : **Synthèse des PR de l'aire d'étude**

2.3) Le traitement des eaux usées

Comme évoqué précédemment, 2 stations d'épuration sont présentes sur le territoire de **FONTENAY-LES-BRIIS**. Les effluents du hameau d'Arpenty sont traités par la station d'épuration de Bruyères-le-Châtel. Elles sont directement gérées par le Syndicat de l'Orge.

2.3.1) Station d'épuration de la Charmoise

Les bases de dimensionnement de la station sont les suivantes :

Commune d'implantation	:	FONTENAY-LES-BRIIS
Code SANDRE	:	039124302000
Maître d'ouvrage	:	Syndicat de l'Orge
Type d'épuration	:	Filtres plantés de roseaux puis filtre à apatite
Exploitant	:	Syndicat de l'Orge
Capacité	:	600 EH
Charge hydraulique nominale	:	90 m ³ /j
Charge organique nominale	:	36 kg DBO ₅ /j
Milieu récepteur	:	La Charmoise
Date de mise en service	:	Septembre 2016

Les normes de rejet définies par arrêté préfectoral pour cette station sont fixées à :

Paramètres	Concentrations maximales	Rendement	Concentrations réductrices
MES	30 mg/l	90%	85 mg/l
DCO	90 mg/l	90%	400 mg/l
DBO ₅	20 mg/l	90%	70 mg/l
NTK	10 mg/l	90%	-

Tableau 17 : Normes de rejet de la station **d'épuration de la Charmoise**

♦ Charges reçues en entrée de station

Les données présentées ci-après sont issues des bilans 24h réglementaires d'autosurveillance menés en 2019 et en 2020.

Pour l'analyse des données, on rappelle que les capacités nominales de la station d'épuration sont les suivantes :

- Débit moyen journalier : 90 m³/j ;
- DBO₅ : 36 kg/j ;
- DCO : 72 kg/j.

Les bilans d'autosurveillance nous montrent que la station d'épuration fonctionne en sous-charge, à moins de 50% de sa capacité nominale.

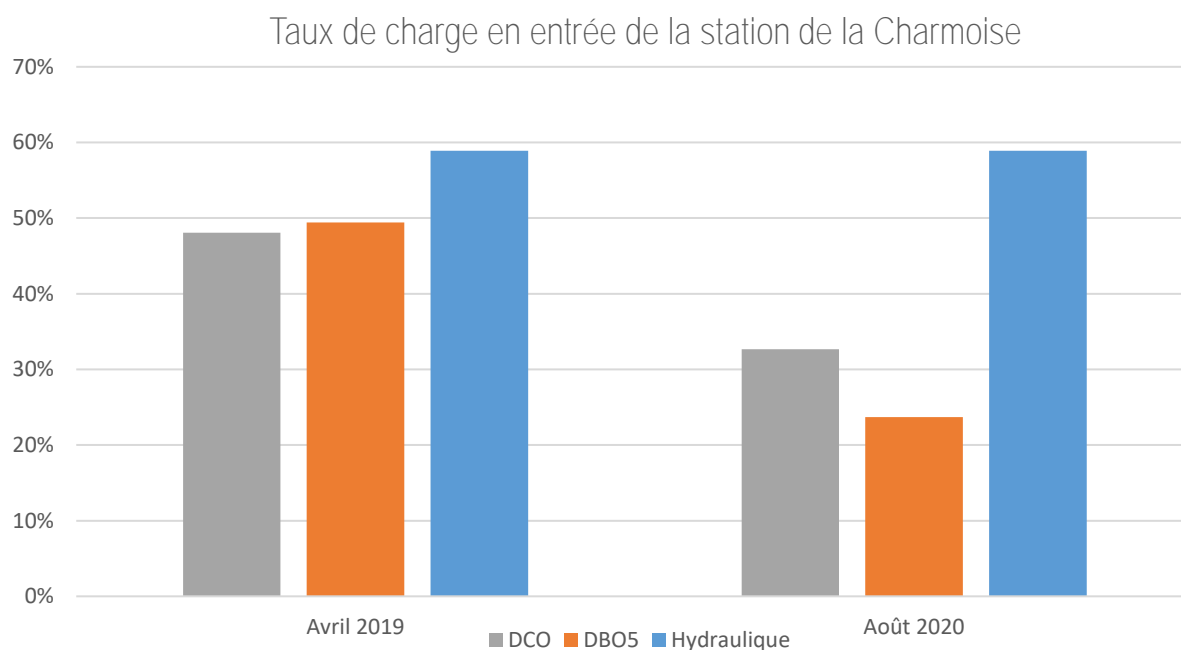


Figure 24 : **Taux de charge en entrée de la station d'épuration de la Charmoise**

♦ Performances de la station :

Sur les deux dernières années, la station d'épuration de la Charmoise ne présente aucune non-conformité vis-à-vis des performances épuratoires qui lui sont imposées. Elle présente de très bons rendements épuratoires sur la pollution carbonée et sur l'azote Kjeldahl.

On note, cependant, que l'abattement du phosphore est très faible et ce malgré la présence d'un filtre à apatite. Les eaux traitées transitent au travers d'un filtre contenant des apatites granulés permettant l'adsorption et la précipitation des phosphates sur ce matériau. Cela n'impacte pas la conformité de la station au regard de l'absence d'exigence sur ce paramètre. Il conviendrait néanmoins de surveiller l'évolution des performances de l'unité de traitement à ce niveau lors des prochains bilans, dans un esprit de protection du milieu naturel vis-à-vis de l'eutrophisation.

Les résultats de 2019 et 2020 issues des bilans annuels de fonctionnements sont donnés dans le tableau ci-après.

Concentrations en sortie et Rendements épuratoires de la Charmoise Fontenay-lès-Briis												
Bilans	MES		DCO		DBO5		NTK		NGL		Pt	
	(mg/l)	rendement	(mg/l)	rendement	(mg/l)	rendement	(mg/l)	rendement	(mg/l)	rendement	(mg/l)	rendement
Avril 2019	4,7	98,4%	35,8	94,5%	6,8	98,0%	1,9	98,1%	81,1	21,8%	7,9	4,5%
Août 2020	3,8	98,4%	24,5	94,5%	2,3	98,6%	1,3	98,6%	37,5	59,4%	6,0	27,3%
Norme à respecter (en concentration ou rendement)	30	90%	90	90%	20	90%	10	90%	-	-	-	-
Valeur réductible	85	-	400	-	70	-	-	-	-	-	-	-

Tableau 18 : Concentration et rendement en sortie de la station de la Charmoise

2.3.2) Station d'épuration d'Arpenty

Les bases de dimensionnement de la station sont les suivantes :

Commune d'implantation	:	<i>BRUYERES-LE-CHATEL</i>
Code SANDRE	:	039111501000
Maître d'ouvrage	:	Syndicat de l'Orge
Type d'épuration	:	Filtres plantés de roseaux
Exploitant	:	Syndicat de l'Orge
Capacité	:	180 EH
Charge hydraulique nominale	:	21,6 m ³ /j
Charge organique nominale	:	10,8 kg DBO ₅ /j
Milieu récepteur	:	<i>La Charmoise</i>
Date de mise en service	:	Septembre 2017

Les normes de rejet définies par arrêté préfectoral pour cette station sont fixées à :

Paramètres	Concentrations maximales	Rendement	Concentrations réductrices
MES	-	50%	85 mg/l
DCO	125 mg/l	75%	400 mg/l
DBO ₅	25 mg/l	70%	70 mg/l
NTK	-	60%	-

Tableau 19 : **Normes de rejet de la station d'épuration d'Arpenty**

♦ Charges reçues en entrée de station

Les données présentées ci-après sont basées sur les informations enregistrées dans le **cadre des bilans 24h réglementaires d'autosurveillance menés sur le site en 2019 et en 2020.**

Pour l'analyse des données, on rappelle que les capacités nominales de la station d'épuration sont les suivantes :

- Débit moyen journalier : 21,6 m³/j ;
- DBO₅ : 10,8 kg/j ;
- DCO : 21,6 kg/j.

Le bilan de juillet 2020 montre que la station a fonctionné à plus de 100% de ses capacités hydraulique et organique. Le bilan de 2019 montre, quant à lui, **que la station n'a reçu que 64% de sa capacité hydraulique et seulement 30% de sa capacité organique.**

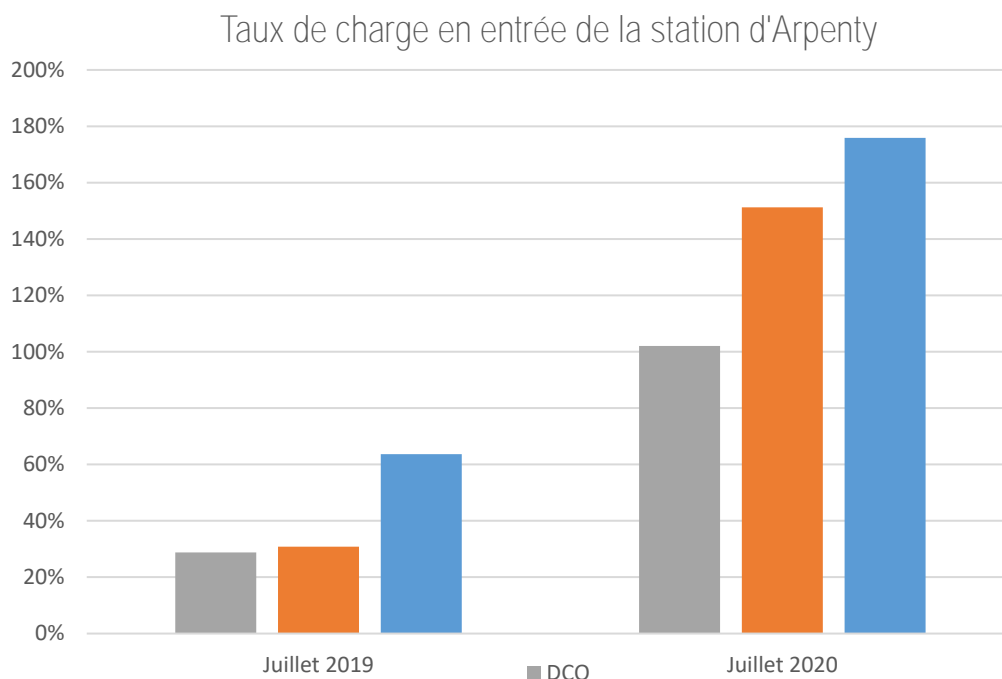


Figure 25 : Taux de charge en entrée de la station d'épuration d'Arpenty

◆ Performances de la station :

Sur les deux dernières années, la station d'épuration de la Charmoise ne présente aucune non-conformité vis-à-vis des performances épuratoires qui lui sont imposées. Elle présente de très bons rendements épuratoires sur la pollution carbonée et sur l'azote Kjeldahl.

On note, cependant, que l'abattement du phosphore est variable et ce, malgré la présence du filtre à apatite. Cela n'impacte pas la conformité de la station au regard de l'absence d'exigence sur ce paramètre. Il conviendrait néanmoins de surveiller l'évolution des performances de l'unité de traitement à ce niveau lors des prochains bilans, dans un esprit de protection du milieu naturel vis-à-vis de l'eutrophisation.

Les résultats de 2019 et 2020 issus des bilans annuels de fonctionnements sont donnés dans le tableau ci-après.

Concentrations en sortie et Rendements épuratoires de la STEP d'Arpenty Bruyères-le-Châtel												
Bilans	MES		DCO		DBO5		NTK		NGL		Pt	
	(mg/l)	rendement	(mg/l)	rendement	(mg/l)	rendement	(mg/l)	rendement	(mg/l)	rendement	(mg/l)	rendement
Juillet 2019	13,8	92,7%	56,9	87,4%	5,1	97,9%	2,5	96,7%	75,3	1,5%	5,1	32,0%
Juillet 2020	5,3	99,1%	32,1	94,5%	2,9	99,3%	2,9	98,6%	47,1	77,3%	1,1	95,7%
Norme à respecter (en concentration ou rendement)	-	50%	125	75%	25	70%	-	60%	-	-	-	-
Valeur réductible	85	-	400	-	70	-	-	-	-	-	-	-

Tableau 20 : Concentration et rendement en sortie de la station de la Charmoise

2.3.3) Station d'épuration de FONTENAY-LES-BRIIS

Les bases de dimensionnement et les normes de rejet

Les bases de dimensionnement de la station sont les suivantes :

Commune d'implantation	:	FONTENAY-LES-BRIIS
Maître d'ouvrage	:	Syndicat de l'Orge
Type d'épuration	:	Boues activées à aération prolongée
Exploitant	:	Syndicat de l'Orge
Capacité	:	3 600 EH
Charge hydraulique nominale	:	540 m ³ /j
Charge organique nominale	:	216 kg DBO ₅ /j
Milieu récepteur	:	La Charmoise
Date de mise en service	:	Octobre 2018 (suite à une réhabilitation de l'ouvrage)

Les normes de rejet définies par arrêté préfectoral pour cette station sont fixées à :

Paramètres	Concentrations maximales	Rendement	Concentrations réductrices
MES	10 mg/l	95%	85 mg/l
DCO	30 mg/l	95%	250 mg/l
DBO ₅	10 mg/l	95%	50 mg/l
NTK	7 mg/l	92%	-
NGL	12 mg/l	-	-
Phosphore total ⁽¹⁾	0,8 mg/l	94%	-

(1) : En moyenne annuelle

Tableau 21 : Normes de rejet de la station d'épuration de FONTENAY-LES-BRIIS

Bilans hydrauliques de 2019 et 2020

Le tableau ci-dessous présente les volumes en entrée de la station d'épuration ainsi que les volumes déversés en tête de station (sources bilans annuels de fonctionnement).

	2019	2020
Volume annuel (m ³)	151 238	167 349
Volume maximal journalier (m ³ /j)	1 175	1 166
Volume minimal journalier (m ³ /j)	227	345
Volume moyen journalier (m ³ /j)	429	464
Volume déversé en tête de station (m ³)	220	2 670

Tableau 22 : Bilans hydrauliques en entrée de station en 2019 et 2020

Les déversements en tête de station, observés en 2019 et en 2020, sont respectivement dus à un arrêt programmé de la station pour une intervention sur le clarificateur et à des coupures **générales d'électricité**. Le **déversoir d'orage** semble fonctionner **en cas d'événement** exceptionnel (pannes ou interventions par exemple).

Les graphiques ci-après **issus directement des bilans annuels** présentent l'évolution des volumes en entrée et en sortie de l'unité de traitement en fonction de la pluviométrie. Il est constaté que cette dernière impacte directement les volumes en tête de station provoquant un dépassement du débit nominal de la station.

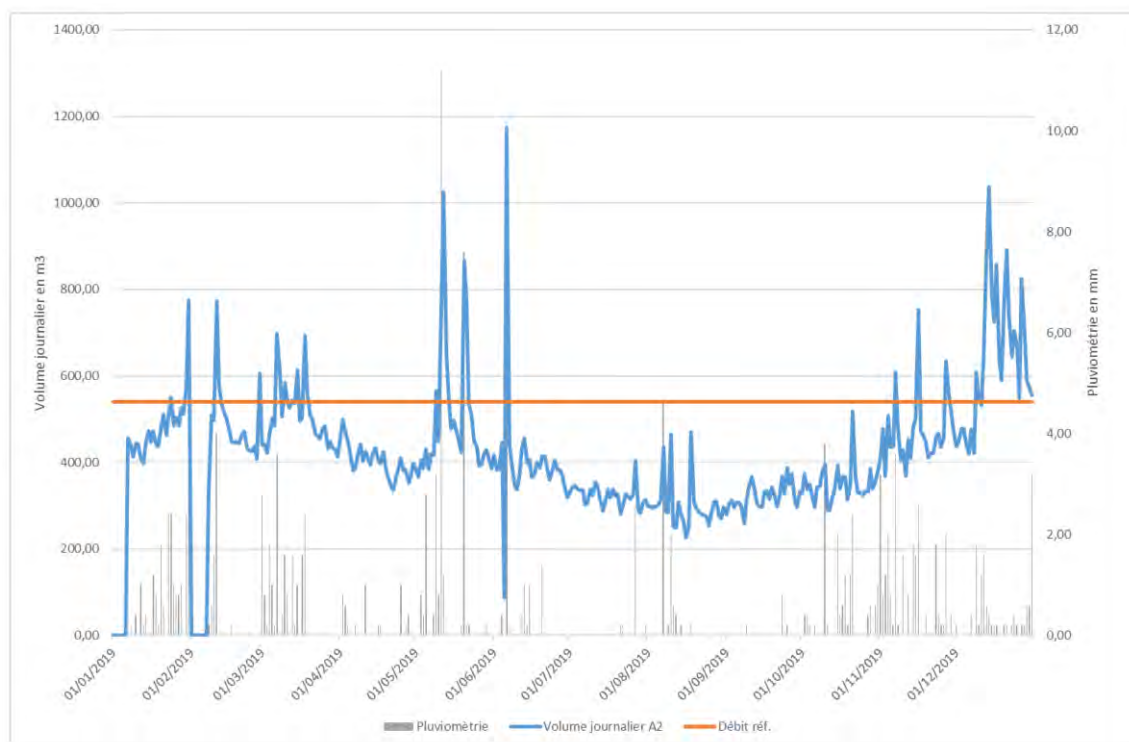


Figure 26 : **Evolution des débits entrant à la station d'épuration de Fontenay en 2019** (source bilan annuel de 2019)

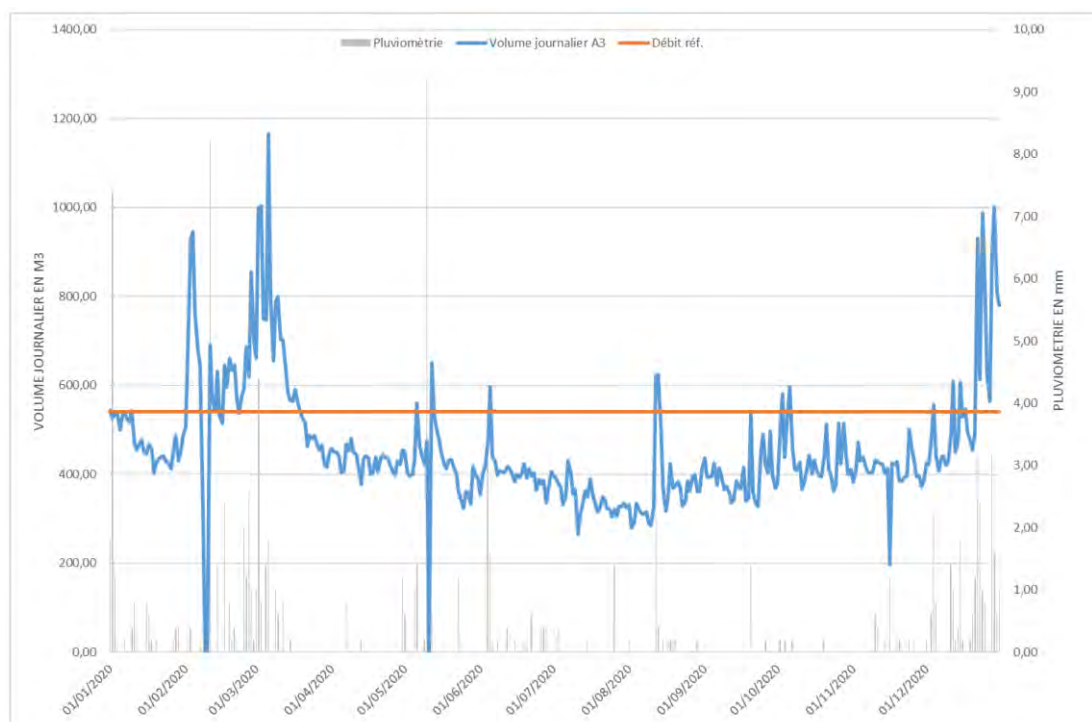


Figure 27 : **Evolution des débits entrant à la station d'épuration de Fontenay en 2020** (source bilan annuel de 2019)

❖ Charges reçues en entrée de station

Les données présentées ci-après sont basées sur les informations extraites des bilans annuels de 2019 et en 2020 et enregistrées dans le cadre des bilans 24h réglementaires d'autosurveillance menés sur site.

Pour l'analyse des données, on rappelle que les capacités nominales de la station d'épuration sont les suivantes :

- Débit moyen journalier : 540 m³/j ;
- DBO₅ : 216 kg/j ;
- DCO : 432 kg/j.

On constate **qu'en période de fortes pluies, la charge hydraulique reçue par la station dépasse sa capacité nominale**. De même, les débits de temps sec en période de nappe haute (de Janvier à Mai et de Novembre à Décembre) **sont plus importants qu'en période de nappe basse** (période estivale). On peut supposer que la station reçoit également des eaux claires parasites permanentes.

Les graphiques suivants présentent l'évolution de la charge de DBO₅ en entrée de station en 2019 et en 2020.

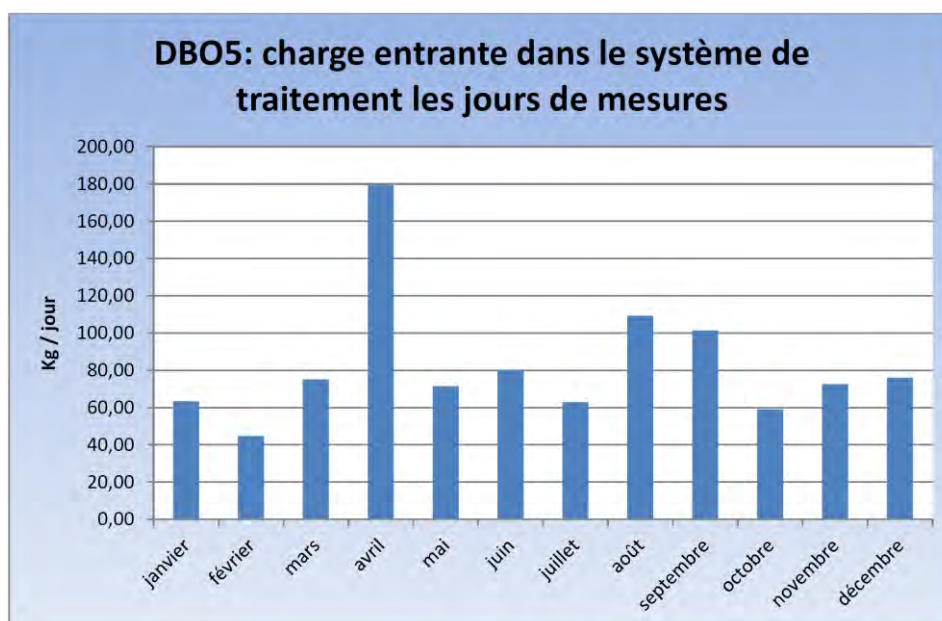


Figure 28 : Evolution de charge en DBO5 en entrée de station (source bilan annuel de 2019)

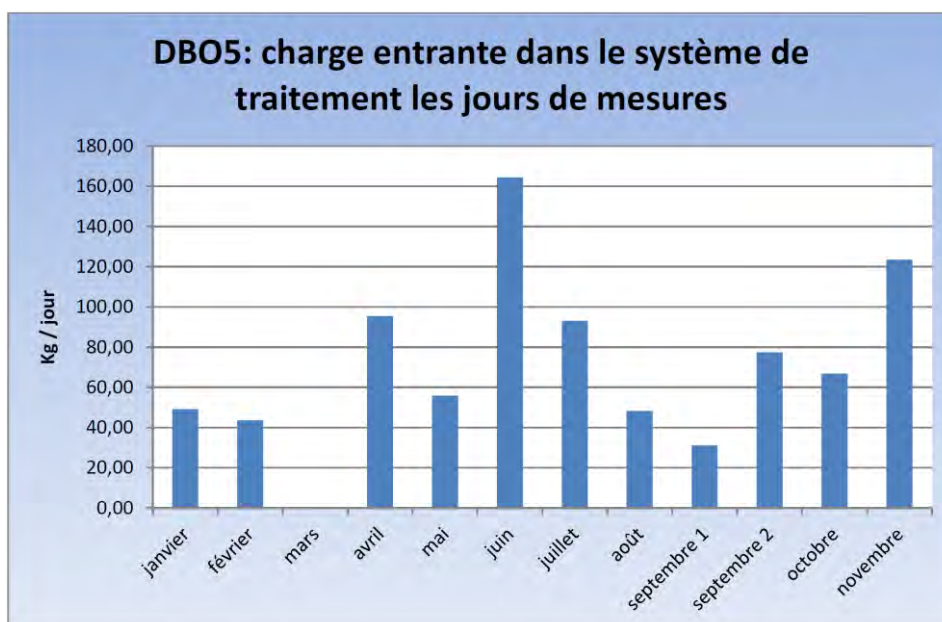


Figure 29 : Evolution de charge en DBO₅ en entrée de station (source bilan annuel de 2020)

En 2019, la charge en DBO₅ reçue par l'unité de traitement a varié entre 40 kg/j (soit environ 670 EH) et 110 kg/j (soit 1 830EH). Cela correspond à une variation allant de 20% à 50% de la capacité de la station d'épuration. Seul le bilan d'avril 2019 présente une arrivée plus importante de la charge en DBO₅, avec une valeur atteignant 180 kg/j. Cela correspond à 3 000 EH, soit 83% de la capacité nominale de la station.

En 2020, les charges entrantes sont semblables à 2019 avec, cette fois-ci, un pic à 160 kgDBO₅/j reçu par la station d'épuration en juin.

❖ Performances de la station :

Le tableau ci-après présente les résultats issus des bilans d'autosurveillance réalisés en 2019 et en 2020 (sources bilans annuels de fonctionnement).

Seul l'abattement sur le phosphore est insuffisant en 2019. Les mauvais résultats sont constatés sur les bilans de Juin à Septembre et font suite à un dysfonctionnement de l'une des deux pompes de chlorure ferrique.

Quelques dépassements de la concentration, ainsi que des rendements insuffisants sur les paramètres MES (Juillet 2019), DCO (Septembre 2019) et NTK (Juillet 2019), ont eu lieu mais sans incidence sur la conformité de la station.

En 2020, le traitement et les rendements sur l'ensemble des paramètres sont satisfaisants, à l'exception du phosphore total. L'abattement était insuffisant de Février à Mai en raison d'un défaut de programmation. Une rupture de l'indication de niveau de chlorure ferrique dans la cuve de stockage, ayant pour conséquence un retard dans son réapprovisionnement, a également provoqué un traitement insuffisant de ce paramètre en Juillet.

2019	MES		DCO		DBO ₅		NTK		NGL		Pt	
	(mg/l)	Rendement	(mg/l)	Rendement	(mg/l)	Rendement	(mg/l)	Rendement	(mg/l)	Rendement	(mg/l)	Rendement
Moyenne des mesures	4,2	97%	20,6	96%	3,1	99%	1,6	97%	7,1	89%	0,8	86%
Norme à respecter	10	95%	30	95%	10	95%	7	92%	12	-	0,8	94%
Nombre de non-conformités	1	2	1	0	0	0	0	0	2	-	4	4
CONFORMITE	CONFORME		CONFORME		CONFORME		CONFORME		CONFORME		NON CONFORME	
2020	MES		DCO		DBO ₅		NTK		NGL		Pt	
	(mg/l)	Rendement	(mg/l)	Rendement	(mg/l)	Rendement	(mg/l)	Rendement	(mg/l)	Rendement	(mg/l)	Rendement
Moyenne des mesures	3,1	99%	17,3	97%	3	99%	2,1	97%	3,7	95%	0,7	89%
Norme à respecter	10	95%	30	95%	10	95%	7	92%	12	-	0,8	94%
Nombre de non-conformités	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-	4	4
CONFORMITE	CONFORME		CONFORME		CONFORME		CONFORME		CONFORME		NON CONFORME	

Tableau 23 : Conformité de la **station d'épuration de Fontenay en 2019 et en 2020**

2.4) L'assainissement non collectif

Le Syndicat de l'Orge possède la compétence assainissement non-collectif à FONTENAY-LES-BRIIS.

Ce dernier comporte quelques secteurs qui ne sont pas desservis par un réseau de collecte des eaux usées, soit pour **des motifs d'éloignement trop importants du bourg et des réseaux principaux (on parle alors d'écarts)**, soit pour **des critères liés à des contraintes topographiques** (encaissement, fortes pentes, etc...).

Le tableau et le graphique ci-après présentent le nombre et l'état de conformité des installations d'assainissement autonome contrôlées par le Syndicat de l'Orge en date de 2019 (sources RAD 2018 et 2019). Le listing des habitations en assainissement non collectif est donné en annexe 3.

<i>Ensemble</i>	22
Conforme	1
Non conforme	14
Non contrôlé	7

Tableau 24 : Synthèse de la conformité des ANC

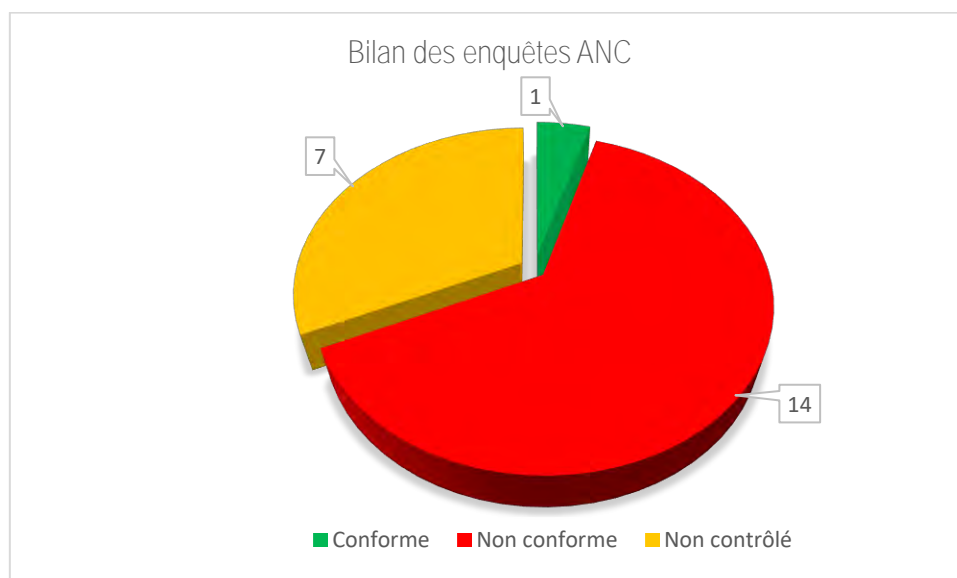


Figure 30 : Synthèse de la conformité des ANC

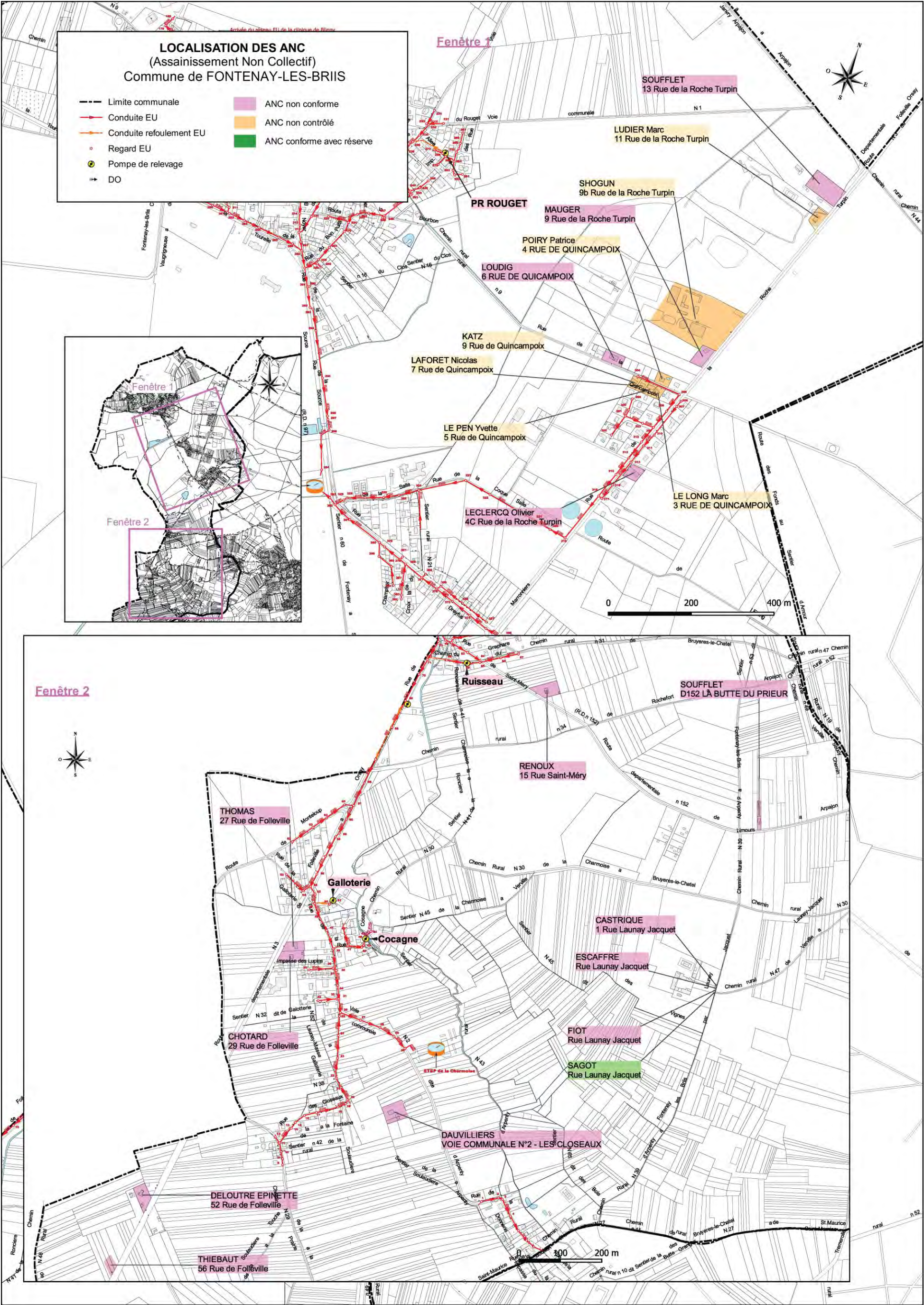


Figure 31 : Localisation et conformité des habitations en ANC au 1^{er} janvier 2020

3) LE PATRIMOINE ASSAINISSEMENT

3.1) **Description des réseaux d'eaux usées**

Pour la description, la compréhension et la continuité de l'étude (cf. campagne de mesures en continu) le territoire peut être décomposé en sept (7) **bassins d'apports**, en considérant uniquement les effluents traités par les stations d'épuration présentes sur le territoire communal. Les eaux usées issues des hameaux de Verville et d'Arpenty seront pris en compte dans le Schéma Directeur d'Assainissement de la commune de Bruyères-le-Châtel.

3.1.1) Bassins d'apports principaux

◆ **Le bassin d'apports BA 1 :**

Ce bassin d'apport correspond à la partie aval du bourg de FONTENAY-LES-BRIIS.

La collecte des effluents débute à l'extrémité Ouest du bourg de FONTENAY-LES-BRIIS, Rue des Coteaux, via un collecteur de diamètre Ø200mm. Il rejoint et longe la Rue de la Tourelle en interceptant une première antenne venant de la rue de Bligny et du nouveau quartier pavillonnaire Rue Camille Guerin. La seconde antenne correspond aux effluents venant de la Rue de la Belle de Fontenay, le quartier aménagé récemment suite à l'OAP « Cœur de Village » précédemment présentée.

Au niveau de la Place de la Mairie, le collecteur de diamètre Ø200mm capte l'arrivée du bassin d'apport 3 et les effluents générés par l'activité du Centre Hospitalier de Bligny (correspondant au bassin d'apport 4). La canalisation chemine ensuite le long de la Rue de la Source jusqu'à la station d'épuration de FONTENAY-LES-BRIIS. Au passage, elle capte le bassin d'apport 2 venant Rue du Bon Puits.

◆ **Le bassin d'apports BA 2 :**

Ce bassin d'apport correspond à la partie Est du Bourg de FONTENAY-LES-BRIIS.

La collecte des effluents débute Rue des Clais via une canalisation de diamètre Ø200mm. Des antennes venant l'une de l'Impasse de la Picoterie et une autre de la Rue de la Vallée Violettes et du quartier des Eoliennes sont interceptées au début de la Rue des Moulins. A noter que les effluents venant du quartier des Eoliennes sont collectés puis refoulés via un poste privé jusqu'au réseau d'eaux usées de la Rue de la Vallée Violette.

Le collecteur, de diamètre Ø200mm chemine le long de la Rue des Moulins pour aboutir Route de la Vallée Bourbon. Il rejoint ensuite la Rue du Bon Puits et le bassin d'apport 1.

◆ **Le bassin d'apports BA 3 :**

Il correspond à la partie centrale du bourg de FONTENAY-LES-BRIIS et démarre Rue de la Garenne, où les apports venant du Centre Hospitalier de Bligny (bassin d'apport 4) sont captés.

Un collecteur de diamètre Ø200mm suit la Rue des Vignes pour aboutir Rue du Bon Noyer en captant deux antennes. La première collecte le reste des effluents de la Rue des Vignes et la seconde les effluents venant de la Rue de la Gironde. La canalisation rejoint ensuite le bassin d'apport 1 au niveau de la Place de la Mairie via la Rue du Bon Noyer et intercepte l'antenne d'eaux usées venant de l'Allée des Tilleuls.

◆ **Le bassin d'apports BA 4 :**

Ce bassin correspond aux apports venant du Centre Hospitalier de Bligny. Il aboutit dans le bassin d'apports 3 au niveau du 21, *Rue des Vignes*.

◆ **Le bassin d'apports BA 5 :**

Ce bassin peut être divisé en deux parties. La première correspond à la collecte des eaux usées du hameau de Quincampoix **et de l'extrémité Ouest du hameau de Bel-Air**, et la seconde à la collecte des effluents du hameau de Bel-Air et la **Zones d'Activités du même nom**. **Le bassin d'apports rejoint en aval la station d'épuration de FONTENAY-LES-BRIIS.**

La collecte des effluents de la première partie du bassin débute sur la partie Nord de FONTENAY-LES-BRIIS, au niveau du hameau de Quincampoix, via deux collecteurs de diamètre Ø200mm. Le premier prend naissance *Rue de Quincampoix* pour ensuite longer le côté impair de la *Rue de la Forêt Turpin*. Il intercepte à son passage les effluents venant du *Bois de Quincampoix*. Le second collecteur longe la *Rue de la Forêt Turpin* du côté pair pour ensuite se greffer au premier collecteur. La canalisation de diamètre Ø200mm suit la *Rue de la Coque Salle* pour aboutir à l'amont de la station d'épuration au niveau de la *Rue Charles Ferdinand Dreyfus*.

La collecte de la seconde partie du bassin d'apports débute au niveau de la Zone d'Activités de Bel-Air. Une canalisation de diamètre Ø200mm longe la *Rue Charles Ferdinand Dreyfus* (côté pair) vers le Nord-Ouest jusqu'au collecteur venant du hameau de Quincampoix. Elle intercepte à son passage, de l'amont vers l'aval, le refoulement venant du hameau de Soucy (bassin d'apports 6), deux antennes du côté impair de la *Rue Charles Ferdinand Dreyfus* et deux antennes venant du quartier pavillonnaire *Rue du Champier de la Croix*.

◆ **Le bassin d'apports BA 6 :**

Le bassin d'apports 6 correspond à la collecte des effluents en gravitaire du hameau de Soucy et des bâtiments publics situés sur le bas de l'Allée des Marronniers et dans le domaine de Soucy. Les eaux usées rejoignent le poste de refoulement de Soucy (PR Soucy) pour être refoulées dans le bassin d'apports 5 *Rue Charles Ferdinand Dreyfus*. Le poste est équipé d'un trop-plein vers le réseau d'eaux pluviales.

La collecte des effluents débute face au 31, *Rue des Tiers* via une canalisation de diamètre Ø200mm. Elle chemine ensuite le long de cette rue vers le Nord-Est jusqu'à la *Rue de Mont Louvet* via la *Rue de Saint-Thibault*. Le collecteur intercepte quatre antennes de faible linéaire puis une autre venant *Rue des Tiers* via la *Rue du Bois Abel*.

En amont du PR Soucy, une antenne venant de l'Allée des Marronniers vient se greffer à la canalisation principale. Elle collecte essentiellement des effluents venant des bâtiments publics situés à proximité.

◆ **Le bassin d'apports BA 7 :**

Le bassin d'apports 7 correspond géographiquement aux hameaux de la Roncière (à cheval sur les communes de FONTENAY-LES-BRIIS et de COURSON-MONTELOUP), de la Charmoise et de la Soulaudière. Les effluents sont acheminés puis traités par la station d'épuration de la Charmoise.

La collecte des eaux usées débute au Nord du hameau de la Roncière, *Rue des Bordes*. Une canalisation de diamètre **Ø200mm chemine jusqu'au poste de relèvement du Ruisseau (PR Ruisseau)** via la *Rue de Saint-Méry* et le *Chemin du Ruisseau*. Elle intercepte à son passage des antennes venant du *Chemin de la Fontaine* et du *Chemin du Graphare*. Les effluents sont **ensuite relevés jusqu'à un collecteur de diamètre Ø200mm situé Rue de Folleville** venant de **COURSON-MONTELOUP**. Il aboutit en aval au poste de refoulement de Folleville, ouvrage collectant l'ensemble des eaux usées du hameau de la Roncière.

Les effluents collectés sont alors refoulés jusqu'au hameau de la Charmoise et un collecteur de diamètre Ø200mm. Ce dernier rejoint gravitairement l'**unité de traitement de la Charmoise** via les rues *de la Galloterie* et *de la Donnerie* en interceptant :

- Une antenne venant de la *Route de Courson* ;
- Une antenne venant du début de la *Rue de la Galloterie* ;
- Le refoulement du poste de relèvement Galloterie (3 habitations) ;
- Les effluents des habitations *Rue de Cocagne* via le poste de refoulement Cocagne ;
- **Une antenne venant de l'Impasse des Lupins** ;
- Une antenne venant de la *Rue des Closeaux* et du hameau de la Soulaudière.

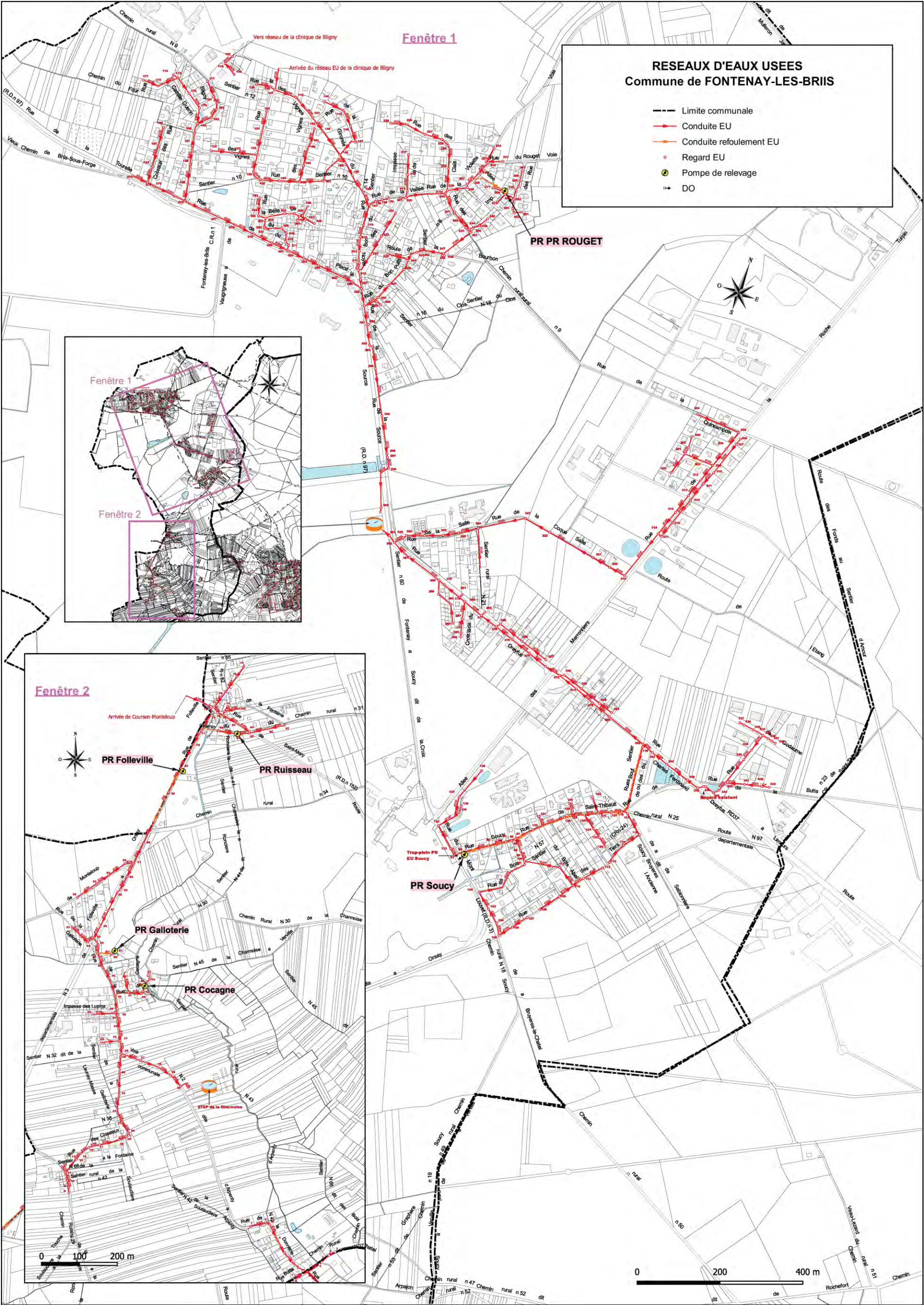


Figure 32 : Le réseau d'eaux usées de FONTENAY-LES-BRIIS

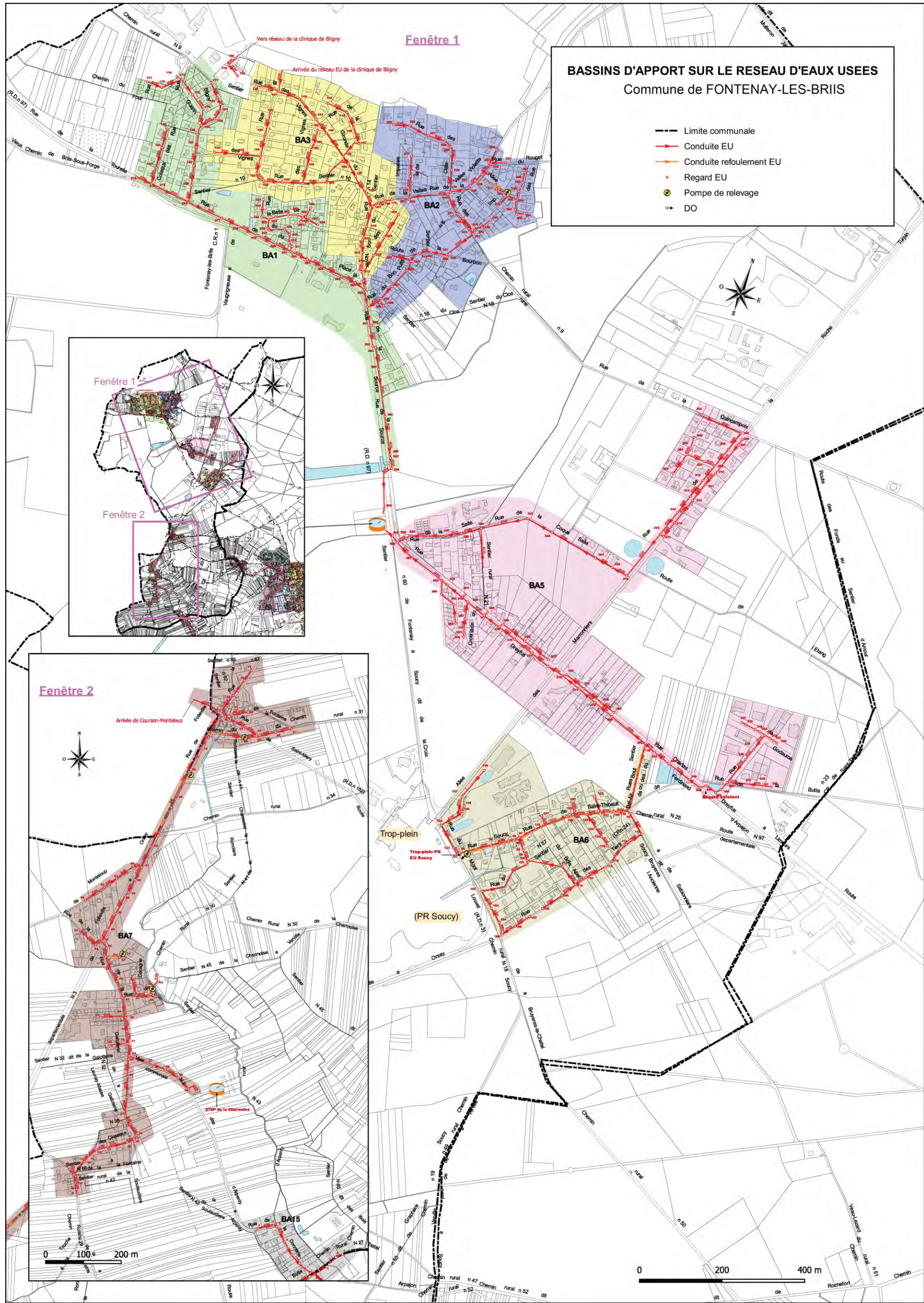


Figure 33 : Découpage du réseau d'eaux usées en bassins d'apport

3.2) Description du réseau d'eaux pluviales

La présence de nombreux cours d'eaux sur l'aire d'étude et la multitude d'exutoires pluviaux identifiés sont autant de bassins versants qu'il est possible de définir sur la commune de FONTENAY-LES-BRIIS. Ainsi, notre analyse se concentre sur 4 bassins versant principaux.

◆ Le bassin versant BV 1 :

Il est quasi-identique au bassin d'apports 1 d'eaux usées précédemment défini. Ce bassin versant collecte les eaux pluviales des parties Sud et Ouest du bourg de FONTENAY-LES-BRIIS ainsi que de son cœur historique.

Un collecteur de diamètre Ø300mm prend naissance Rue des Coteaux pour longer ensuite la Rue de la Tourelle en récupérant les ruissellements venant des fossés. La canalisation passe à un diamètre Ø400mm jusqu'à la Place de la Mairie après sa connexion avec deux antennes venant des rues de Bligny et Camille Guerin. A noter que les eaux pluviales du nouveau quartier « Cœur de Village » transitent par un bassin enterré d'environ 300 m³ avant de rejoindre le collecteur principal.

Au niveau du carrefour de la Place de la Mairie, le collecteur intercepte les antennes venant de la Rue du Bon Noyer et de l'Allée des Tilleuls puis suit la Rue de la Source en direction du Sud-Est. Il intercepte l'antenne venant de la Rue du Bon Puits avant d'augmenter de diamètre (Ø800mm) au niveau de l'habitation n°11. Le collecteur capte ensuite un fossé avant de rejoindre en aval la Gironde.

◆ Le bassin versant BV 2 :

Il est quasi-identique au bassin d'apports d'eaux usées 2, à l'exception des eaux pluviales du quartier des Eoliennes (exutoire dans un fossé) et des rues du Bon Puits et de la Fontaine Bourbon (BV1).

La collecte des eaux pluviales débute avec l'arrivée d'un bras de la Gironde et du bassin versant 3 au niveau de l'Impasse de la Picoterie via une canalisation de diamètre Ø800mm. Elle se dirige vers la Rue des Moulins en passant sur des parcelles privées et via la Rue de la Vallée Violette. Des antennes venant de la Rue des Clais et de la Rue de la Vallée Violette sont captées.

Le réseau chemine alors sur une parcelle privée avant de se rejeter dans un fossé situé sur la partie basse de la Rue de la Fontaine Bourbon.

◆ Le bassin versant BV 3 :

Il est quasi-identique au bassin d'apports d'eaux usées 3. Les eaux de pluviales sont collectées par un collecteur (de diamètre Ø300mm à Ø600mm) suivant la Rue des Vignes. Il traverse une parcelle privée avant d'atteindre la Rue de la Gironde. Il intercepte une antenne de diamètre Ø400mm venant de la Rue de la Garenne et qui chemine sur la partie Nord de la Rue des Vignes.

Son rejet se fait dans un bras de la Gironde via un collecteur de diamètre Ø800mm.

◆ Le bassin versant BV 4 :

Il correspond à la collecte des eaux pluviales du hameau de Bel-Air à FONTENAY-LES-BRIIS. Un réseau débute sur la partie Est du hameau avec l'arrivée en amont d'un fossé. Un collecteur de diamètre Ø300mm suit la Rue Charles Ferdinand Dreyfus côté impair vers l'Ouest. Il collecte les avaloirs et les grilles de la voirie situés du côté impair ainsi qu'une antenne venant de la Rue du Champrier de la Croix.

Le collecteur passe alors en diamètre Ø400mm avant de rejoindre un fossé s'écoulant vers la Gironde.

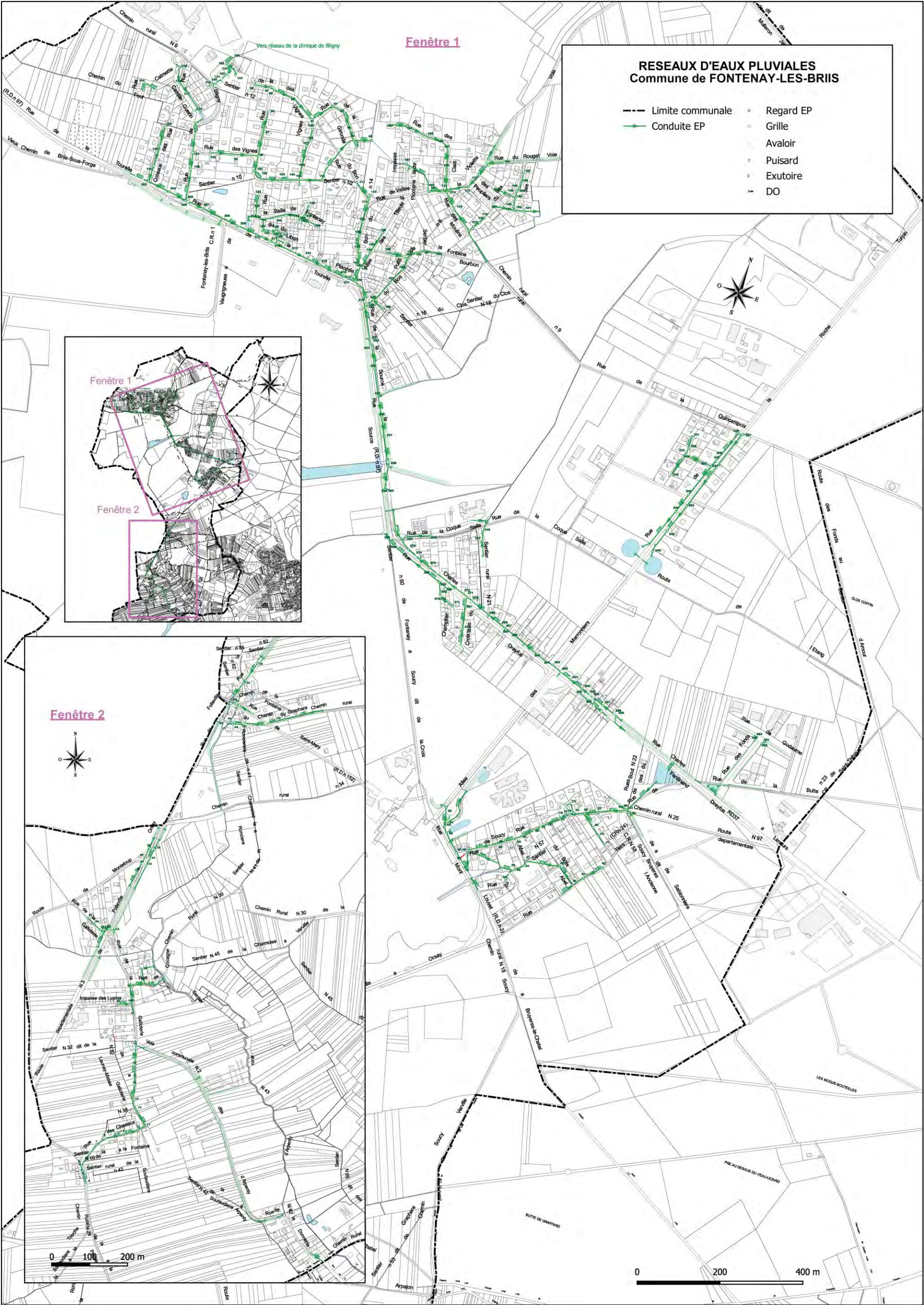


Figure 34 : Le réseau d'eaux pluviales de FONTENAY-LES-BRIIS

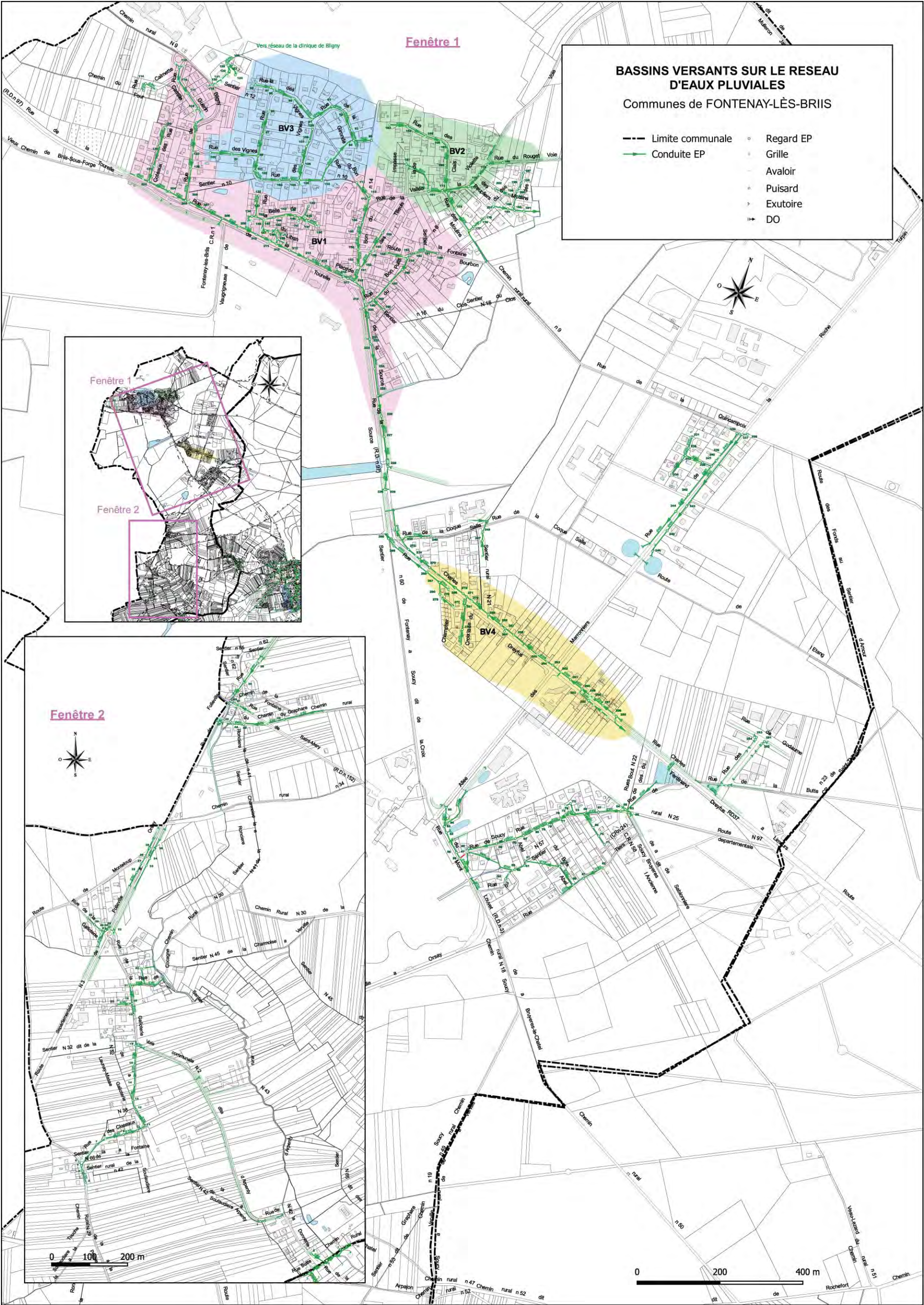


Figure 35 : Découpage en bassin versant du réseau d'eaux pluviales

4) **BILAN DES CONTROLES DE BRANCHEMENTS**

Depuis 2012, le Syndicat de l'Orge réalise des contrôles de conformité des branchements particuliers à FONTENAY-LES-BRIS. A ce jour (juin 2021), 520 contrôles ont été menés sur un total de 393 habitations/branchements. La synthèse de ces diagnostics est présentée ci-dessous en prenant en compte uniquement les conformés les plus récentes pour les habitations contrôlées plusieurs fois depuis 2012.

Nombre total de contrôles menés	520
Nombre total de branchements contrôlés	393
Branchements conformes	284
<i>Branchements conformes après réhabilitation</i>	97
Branchements non conformes	109
Nombre total d'abonnés domestiques (RAD 2019)	532

Tableau 25 : Synthèse des contrôles de branchement menés de 2012 à juin 2021

En prenant en compte les résultats des enquêtes avant les éventuelles réhabilitations, le taux de conformité sur la commune est de 52,4%. On constate également que 47% des habitations non-conformes lors d'un premier diagnostic ont réalisé les aménagements nécessaires pour obtenir leur conformité.

Le tableau ci-dessous présente les natures des non-conformités constatées lors d'un contrôle de branchements, en sachant que plusieurs habitations (32) présentaient plusieurs non-conformités. Les principales concernent des erreurs de raccordement et la présence de regard mixte non-conforme (paroi pas assez haute ou manque d'étanchéité).

Nombre total de contrôles menés	520
Résultat de l'enquête → non-conforme	211
Absence de boîte de branchement EU	8
EP dans EU	34
Boîte de branchement mixte non conforme	74
EU dans EP	47
Evacuation EU non raccordée	9
Ouvrage non conforme	21
Arrivées indéterminées	3
Ouvrage inaccessible	4
Exutoire EP non identifié	8
Exutoire EU non identifié	6
Eaux pluviales vers puits de captage	3
Autres	33

Tableau 26 : Nature des non-conformités sur les contrôles de branchements

Au total, 73,8% de la totalité des branchements ont fait l'objet d'une enquête de conformité depuis 2012.

Le listing des enquêtes de branchements menés à FONTENAY-LES-BRIIS est donné en annexe 4 de ce rapport.

Plusieurs secteurs bien délimités du territoire d'étude ont fait l'objet de ces contrôles dans le cadre de projets menés par le Syndicat de l'Orge. Il s'agit :

- Avant 2016, des hameaux de la Roncière, de la Charmoise, de la Soulaudière et d'Arpenty dans le cadre de la création des réseaux d'eaux usées et des stations d'épuration de la Charmoise et d'Arpenty (avant 2016) ;
- En 2018-2019, du quartier pavillonnaire du Bois de Quincampoix et de la Rue Charles-Ferdinand Dreyfus à FONTENAY-LES-BRIIS afin de détecter les mauvais raccordements. Au total, 49 habitations ont été contrôlées et le taux de conformité s'élève à 57%.

(Rue des Vignes, Rue de la Gironde, Rue de la Vallée Violette et rue des Clais) possèdent des regards mixtes pouvant éventuellement causer des inversions de branchements ou présenter une mauvaise étanchéité (apports d'eaux claires dans les réseaux d'eaux usées).

Le Syndicat de l'Orge impose aux particuliers la réalisation d'une enquête de conformité dans le cadre de vente. Le tableau ci-dessous présente les résultats de ces enquêtes sur les communes de l'aire d'étude sur la période 2018-2019.

Nombre d'enquêtes menées	31
Conforme	22
Non conforme	9
Habitations mises en conformité	4

Tableau 27 : Synthèse des contrôles ventes de 2018-2019

CHAPITRE 3

INVESTIGATIONS SUR LES RESEAUX

1) **OBJECTIFS**

Une visite détaillée de terrain a été entreprise par nos équipes. Cette visite a permis d'améliorer la connaissance physique et hydraulique des réseaux d'assainissement eaux usées et eaux pluviales.

Ces visites ont consisté à inspecter visuellement l'ensemble des regards d'accès aux réseaux d'eaux usées et d'eaux pluviales de manière à rechercher des anomalies au niveau de chacun d'eux et à améliorer la compréhension du fonctionnement du réseau.

Au cours de ces interventions, quelques anomalies ou particularités (formation de dépôts, traces de mises en charge et d'infiltrations, etc.) ont été notées.

Durant ces visites de terrain, nous avons été amenés à réaliser des mesures ponctuelles, telles que tests au colorant, jaugeages ponctuels, afin de préciser certains points.

Des différentes investigations réalisées, il ressort un certain nombre de singularités ou d'anomalies préjudiciables à un bon fonctionnement des réseaux ; l'ensemble des constatations est récapitulé ci-après.

Remarque : Abréviations pour ce chapitre ➔ FLB : FONTENAY-LES-BRIIS

2) **ETABLISSEMENT DU PLAN**

Un plan de recollement des réseaux a été établi sous informatique (Qgis). Le fond de plan cadastral a été superposé avec report en couche du réseau.

3) **RECENSEMENT DES ANOMALIES SUR LES RESEAUX**

Au stade de cette première étape, plusieurs anomalies ont été mises en évidence.

Une base de données sur Excel a été créée (cf. *annexe 5*). Les principales anomalies sont extraites en *annexe 6*.

Les reconnaissances de terrain ont porté sur 674 regards :

- 384 sur le réseau d'eaux usées
- 290 sur le réseau d'eaux pluviales

Parmi ces regards, 62 (soit 9,2%) n'ont pu être inspectés.

DESIGNATIONS		Regards	Total
Total des regards	EU	384	674
	EP	290	
Regards non inspectés	Sous bitume / Sous terre	15	62
	Bloqué / collé / cassé	36	
	Inaccessible / Introuvable	11	

Tableau 28 : **Synthèse des données d'ouverture des regards**

Inspections des regards - Statistiques

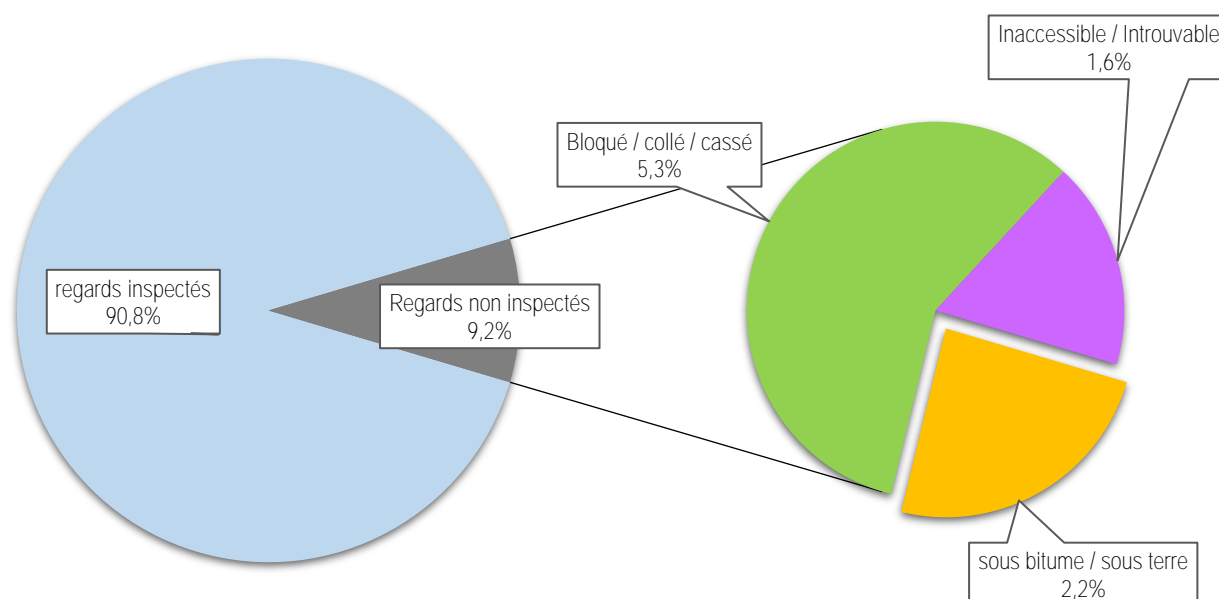


Figure 36 : **Données statistiques d'ouverture des regards**

3.1) Anomalies sur les regards des réseaux d'eaux usées

3.1.1) Généralités

Globalement, les statistiques concernant les anomalies rencontrées sur les regards des réseaux **d'eaux usées** (120 regards présentent des anomalies, soit 34% du total inspecté) sont les suivantes :

- 53% des anomalies correspondent à des canalisations présentant des bouchons - dépôts significatifs (50,3%) ou des écoulements lents (2,7%) rendant compte des difficultés d'écoulement (pente insuffisante ou obstacle aval) ;



Figure 37 : Bouchon en cunette=50cm (regard FLB-EU-209, Place du Cèdre du Liban)

- 17% des regards présentent des introductions de racines qui peuvent être responsables de la non-étanchéité des ouvrages ;



Figure 38 : Radicelles en cheminée (regard FLB-EU-125, Rue de Saint-Thibault)

- 12,3% des regards présentent des signes d'intrusion d'eaux claires, observés soit sous la forme d'un mauvais raccordement (EP>EU, 0,7%), soit par la présence de concrétion ou d'infiltration (11,6%). Les intrusions d'eaux claires parasites permanentes et météoriques seront quantifiées et localisées lors de la phase 2 ;

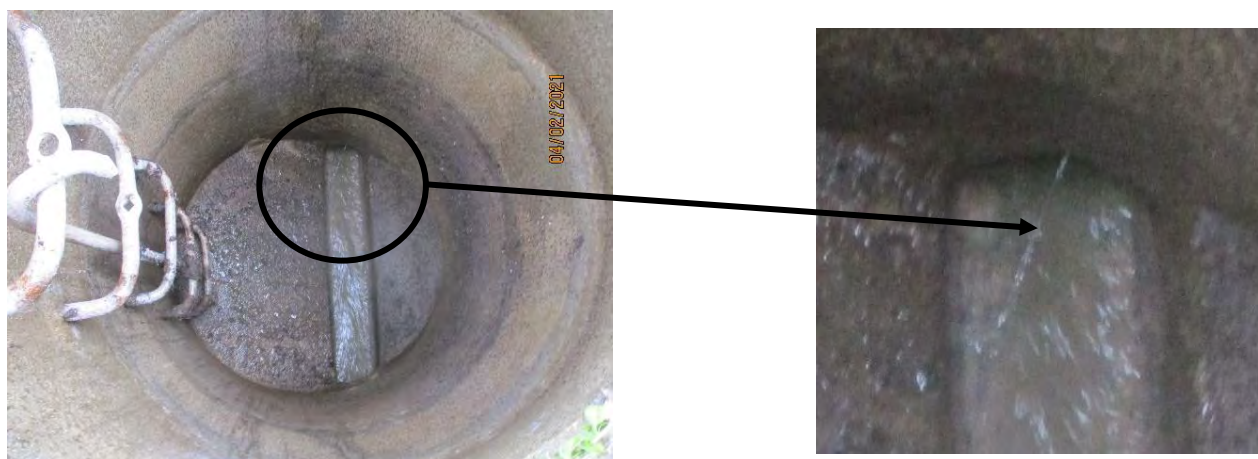


Figure 39 : Concrétion et infiltration en cheminée (regard FLB-EU-295, Rue de la Source)

- 6,8% des regards présentent des mises en charge ou des traces de mises en charge, liés aux surcharges des réseaux où à des difficultés d'écoulement à l'aval ;



Figure 40 : Traces de mise en charge (regard FLB-EU-208, Place du Cèdre du Liban)

- 4,7% des anomalies structurelles, telles que défauts de maçonnerie ou de la cheminée du regard



Figure 41 : Absence de cunette (regard FLB-EU-347, Rue Charles-Ferdinand Dreyfus)

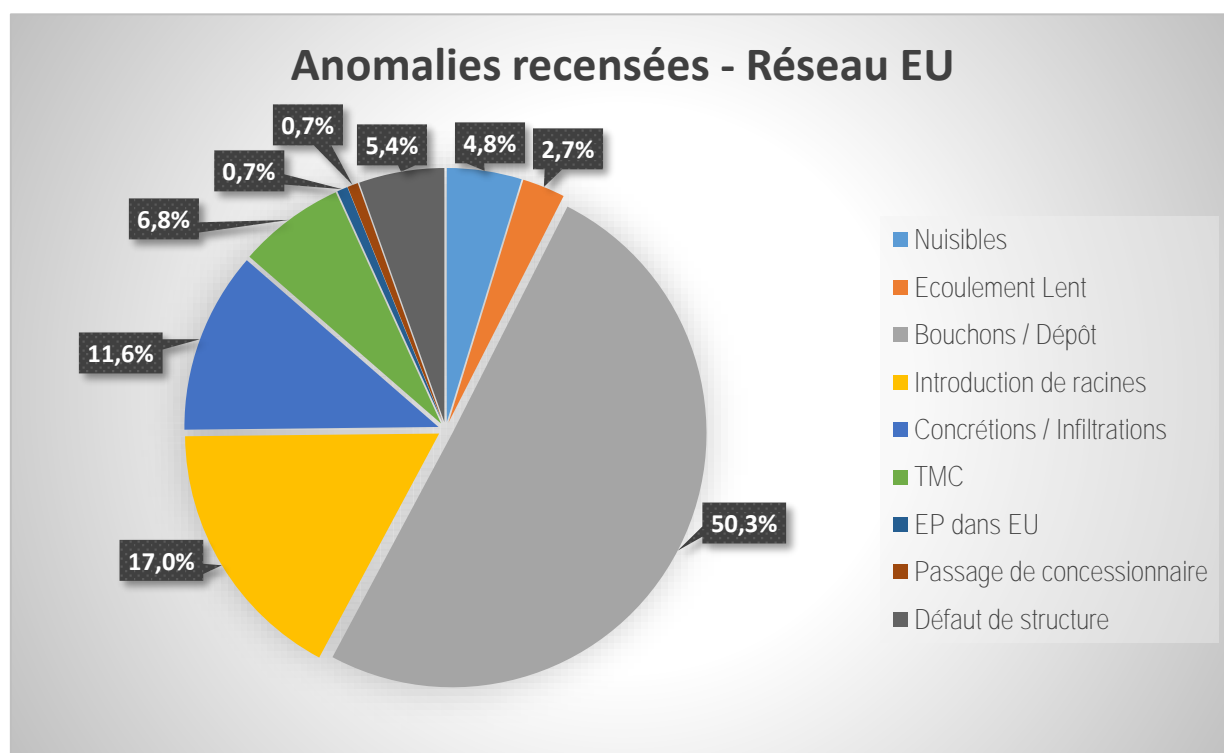
- 4,8 % révélant la présence de rats ou autres nuisibles circulant dans les canalisations ;



Figure 42 : Nuisibles (regard FLB-EU-311, Rue de la Roche Turpin)

Le tableau ci-après et la figure suivante rendent compte des principales anomalies affectant les ouvrages visités.

Ecoulement lent	4
Dépôts / Bouchon	74
Traces de mise en charge	10
Nuisibles	7
Introduction de racines	25
EP dans EU	1
Concrétion / infiltration	17
Passage concessionnaire	1
Défaut de structure	8
TOTAL	147
<i>Nb de regards concernés</i>	<i>120</i>
<i>% de regards concernés</i>	<i>34%</i>

Tableau 29 : **Principales anomalies repérées sur le réseau d'eaux usées**Figure 43 : **Anomalies recensées sur le réseau d'eaux usées - Statistiques**

Le synoptique de localisation des anomalies mises en évidence sur le réseau d'eaux usées est donné ci-après.

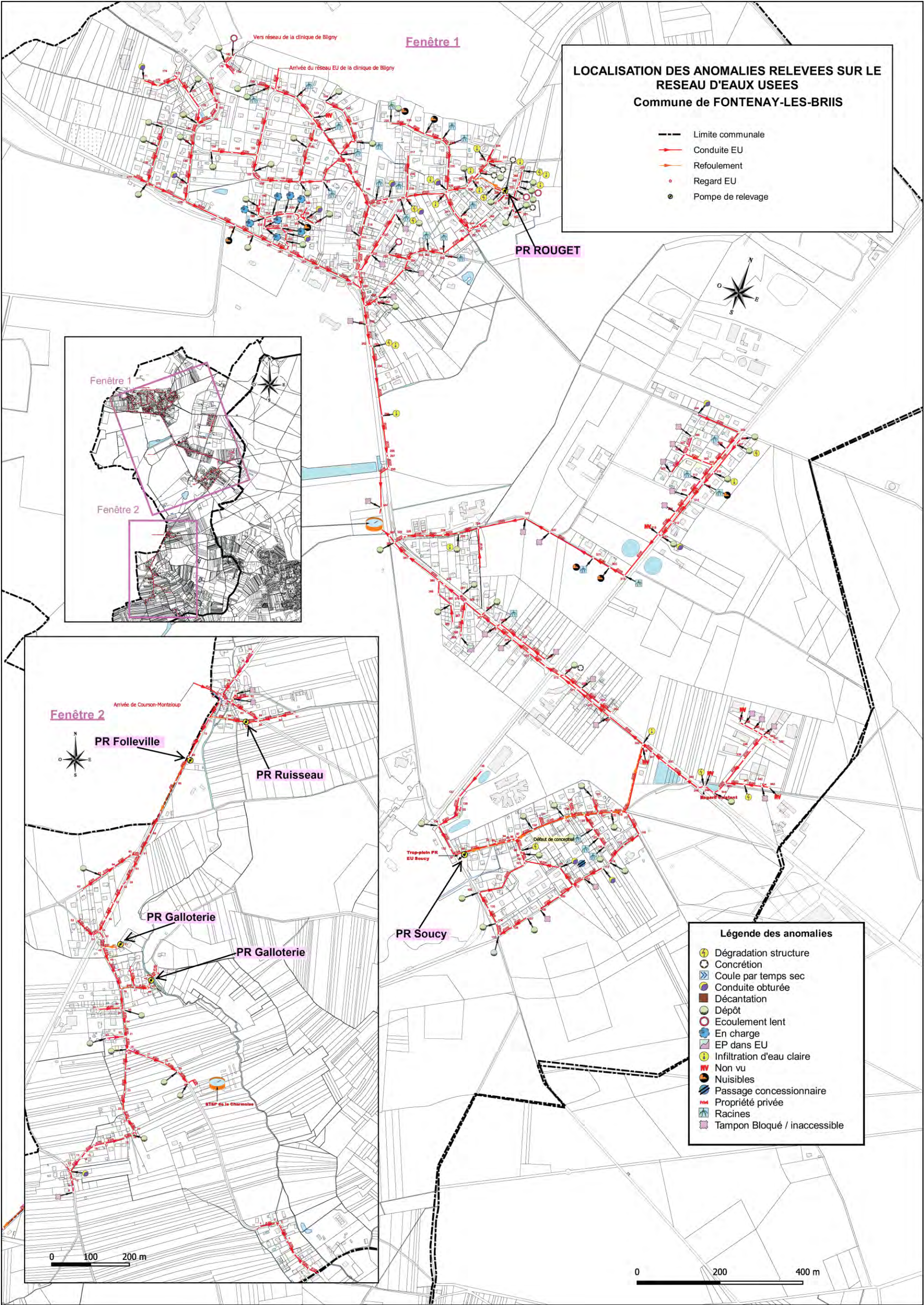


Figure 44 : Localisation de anomalies sur les réseaux EU de FONTENAY-LES-BRIIS

Remarques :

- *Concernant les anomalies fonctionnelles* : les secteurs présentant des nuisibles devront **faire l'objet d'une campagne de dératisation et les secteurs présentant des dépôts, bouchons** ou autres écoulements lents pourraient être traités par le **prestataire en charge de l'entretien** des réseaux.
- *Dans le cas des anomalies structurelles* : les différents défauts de structure et les regards mixtes mis en évidence seront traités dans le cadre du programme de travaux, et les introductions de racines pourront être traitées par fraisage.
- Les défauts de raccordement EP > EU pourront être confirmés lors des contrôles de branchements.

3.1.2) Dysfonctionnements hydrauliques

On entend par dysfonctionnements hydrauliques, les zones où des débordements des réseaux **d'eaux usées et d'eaux pluviales pourraient être rencontrés**. Ce paragraphe synthétise seulement les données issues des investigations de terrain au droit des regards de visite. Comme décrit précédemment, **10 regards inspectés sur le réseau d'eaux usées étaient en charge ou** présentaient des traces de mise en charge lors de leur inspection. Ils sont répertoriés dans le tableau ci-dessous extrait de la base de données des anomalies présentée en annexe 6.

Numéro de regard	Numéro SDO	Localisation	N° de police	Profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	TMC (m)
FLB-EU-195	-	Rue de la Belle de Fontenay	-	-	-	-	-
FLB-EU-202	-	Rue de la Belle de Fontenay	13	-	-	-	-
FLB-EU-203	-	Rue de la Belle de Fontenay	11	-	-	-	-
FLB-EU-204	-	Rue de la Belle de Fontenay	9	-	-	-	-
FLB-EU-205	-	Rue de la Belle de Fontenay	-	-	-	-	-
FLB-EU-206	-	Rue de la Belle de Fontenay	-	-	-	-	-
FLB-EU-207	-	Place du Cèdre du Liban	-	-	-	-	-
FLB-EU-208	-	Place du Cèdre du Liban	-	-	-	-	-
FLB-EU-292	2618	Rue de la Source	11	1,60	200	200	1,00
FLB-EU-293	-	Rue de la Source	11	2,00	200	200	1,50

Tableau 30 : **Anomalies de mises en charge sur le réseau d'eaux usées**

Les hauteurs des traces de mises en charge observées sont exprimées en mètre dans la colonne intitulée « TMC ». **Lorsqu'aucune valeur n'est** pas indiquée, cela signifie que le regard était en charge lors de son inspection.

Les mises en charge du réseau observées *Rue de la Belle de Fontenay* et *Place du Cèdre du Liban* à FONTENAY-LES-BRIS sont dues à la présence en aval **d'un bouchon important**.

Les traces de mises en charge *Rue de la Source* sont probablement dues à la présence de dépôt et/ou bouchons importants, **ou d'une autre contrainte aval**.

3.2) Anomalies sur les regards des réseaux d'eaux pluviales

3.2.1) Anomalies dans les regards

Globalement, les statistiques concernant les principales anomalies rencontrées sur les regards des **réseaux d'eaux pluviales** (77 regards présentent des anomalies, soit 29 % du total inspecté) sont les suivantes :

- ➔ 28,3% des regards présents des écoulements par temps sec (23,9%), des traces d'infiltration ou des concrétions (4,3%) qui peuvent être liés par exemple au captage d'une source ou d'un cours d'eau proche ;



Figure 45 : Ecoulement par temps sec et infiltration en cheminée (regard FLB-EP-199, Rue des Eoliennes)

- ➔ 25% des anomalies structurelles, telles que défauts de maçonnerie, échelons corrodés, cunette dégradée ;



Figure 46 : Cunette perforée (regard FLB-EP-168, Rue des Clais)

- ➔ 22,9% des anomalies correspondent à des canalisations présentant des bouchons ou dépôts significatifs ainsi que des eaux stagnantes rendant compte des difficultés d'écoulement (pente insuffisante ou obstacle aval) ;



Figure 47 : Dépôt de gravats en cunette et écoulement lent (regard FLB-EP-006, Rue des Cheneaux)

- ➔ 8,7% révélant la présence de rats ou autres nuisibles circulant dans les canalisations ;



Figure 48 : Nuisibles (regard FLB-EP-107, Rue des Vignes)

- ➔ 6,5% des anomalies correspondent à des erreurs de raccordement (EU dans EP).



Figure 49 : EU dans EP (regard FLB-EP-141, Rue de la Belle Fontenay)

- 3,3% des regards présentent des introductions de racines qui peuvent être responsables de la non-étanchéité des ouvrages ;



Figure 50 : Racines et radicelles importantes (regard FLB-EU-111, Rue du Bon Noyer)

Le tableau et la figure ci-dessous rendent compte des principales anomalies affectant les ouvrages visités.

Ecoulement lent	2
Dépôts / Bouchon	19
Traces de mise en charge	4
Nuisibles	8
Introduction de racines	3
EU dans EP	6
Coule par temps sec	22
Concrétion / infiltration	4
Odeurs de produits chimiques	0
Passage concessionnaire	1
Défaut de structure	23
TOTAL	92
Nb de regards concernés	77
% de regards concernés	29%

Tableau 31 : **Principales anomalies repérées sur le réseau d'eaux pluviales**

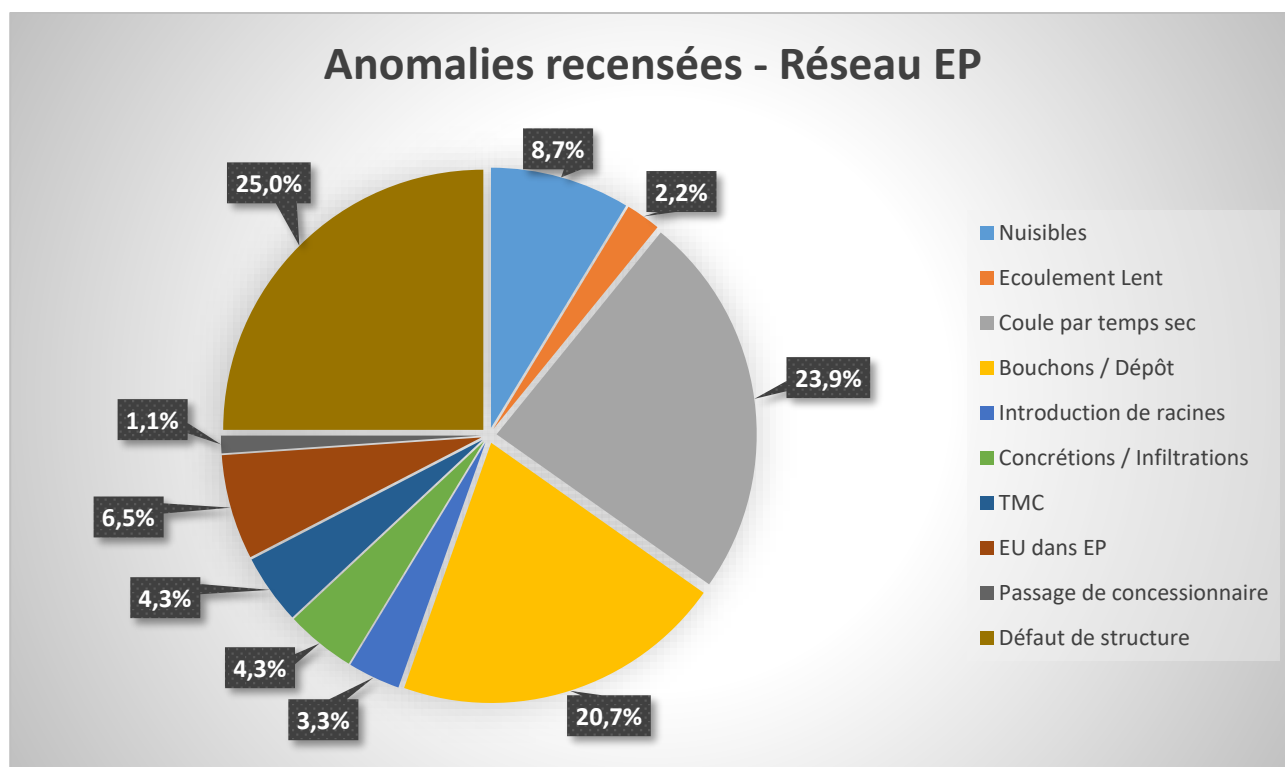


Figure 51 : **Anomalies recensées sur le réseau d'eaux pluviales** - Statistiques

Le synoptique ci-après présente la localisation des anomalies mises en évidence sur le réseau d'eaux pluviales.

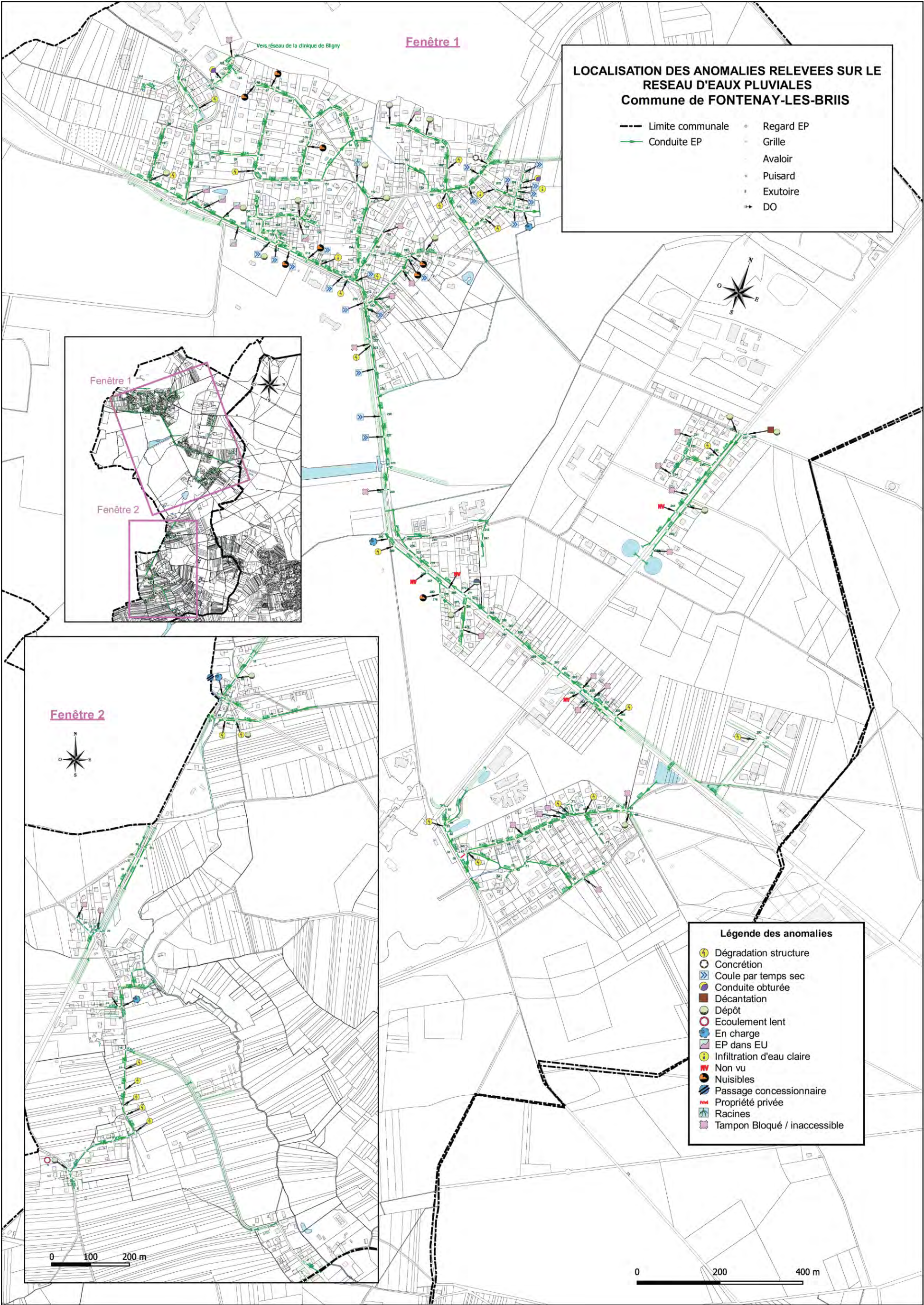


Figure 52 : Localisation des anomalies sur les réseaux EP de FONTENAY-LES-BRIIS

Remarques :

- *Concernant les anomalies fonctionnelles* : les secteurs présentant des nuisibles devront faire l'objet d'une campagne de dératisation et les secteurs présentant des dépôts, bouchons ou autres écoulements lents pourraient être traités par le prestataire en charge de l'entretien des réseaux.
- *Dans le cas des anomalies structurelles* : les différents défauts de structure (cheminées ou radiers dégradés, etc.) mis en évidence seront traités dans le cadre du programme de travaux, et les introductions de racines pourront être traitées par fraisage.
- Des suspicions ainsi que des défauts de raccordement EU > EP ont été identifiés :
 - Le quartier pavillonnaire *Rue de la Belle de Fontenay* à FONTENAY-LES-BRIIS ;
 - *Rue des Clais* et *Rue de la Tourelle* à FONTENAY-LES-BRIIS ;

3.2.2) Dysfonctionnements hydrauliques

Les mises en charges observées (*Rue des Eoliennes*, *Rue des Bordes* et *Rue de la Source* se situent en amont des exutoires. Le niveau important des cours d'eau lors de la visite des réseaux explique ces phénomènes.



Figure 53 : Réseau EP en charge Rue de la Source (regard FLB-EP-290)

4) **LES OUVRAGES PARTICULIERS DES RESEAUX D'ASSAINISSEMENT**

Lors de la reconnaissance terrain, quelques ouvrages particuliers présents sur les réseaux de collecte d'eaux usées et d'eaux pluviales ont été recensés sur l'aire d'étude.

4.1) Ouvrages particuliers sur les réseaux d'eaux usées

En plus des postes de refoulement/relèvement précédemment présentés, un autre ouvrage particulier a été recensé **sur les réseaux d'eaux usées** de la commune. Il s'agit du trop-plein du poste de refoulement Soucy. Le rejet se fait dans le **réseau d'eaux pluviales** via regard FLB-EP-55 *Rue du Mont Louvet* avant de rejoindre un ruisseau.



Figure 54 : **Vue de l'arrivée** du trop-plein dans le regard FLB-EP-55



Figure 55 : **Aval du trop-plein** dans le milieu naturel (test au colorant)

4.2) Ouvrages particuliers sur les réseaux d'eaux pluviales

De nombreux ouvrages particuliers participent à la gestion des eaux pluviales sur le territoire communal.

Les investigations terrains ont permis d'identifier les ouvrages suivants :

- Un bassin enterré équipé en aval d'une vanne guillotine *Place du Cèdre du Liban* ;
- Un bassin enterré en aval du quartier pavillonnaire *Rue Camille Guérin* ;
- Un séparateur hydrocarbure *Impasse de la Picoterie* (réseau EP privé) ;
- Un bassin d'infiltration *Rue Charles Ferdinand Dreyfus* ;



Figure 56 : **Vue du bassin** rue Charles-Ferdinand Dreyfus

- Un bassin d'infiltration *Rue du Mont Louvet (résidence L'Essor).*



Figure 57 : Vue du bassin de la maison médicalisée

5)

IDENTIFICATION DES EXUTOIRES SUR LES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES

Nous nous sommes concentrés dans le cadre de la présente étude sur les exutoires principaux, correspondant aux rejets d'eaux pluviales de collecteurs communaux de longueurs plus ou moins importantes. Ce sont ainsi 13 points qui ont été observés. Pour chacun d'entre eux, des mesures instantanées de débit par temps sec (par empotage ou à l'aide d'un moulinet hydrologique) ont été réalisées, lorsqu'un écoulement était décelable.

De façon concomitante des mesures de concentration en ions ammonium permettant de caractériser la proportion d'eaux usées dans le flux étudié ont été réalisées à la bandelette NH_4^+ . Ainsi sur la base d'un volume d'eau de 150 litres/jour et d'un rejet de NH_4^+ de 12 grammes par jour et par équivalent-habitant, on peut estimer que :

- Si $[\text{NH}_4^+] = 10 \text{ mg/l}$, alors on estime qu'il y a environ 12% d'eaux usées dans le flux testé,
- Si $[\text{NH}_4^+] = 30 \text{ mg/l}$, alors on estime qu'il y a environ 35% d'eaux usées dans le flux testé,
- Si $[\text{NH}_4^+] = 60 \text{ mg/l}$, alors on estime qu'il y a environ 70% d'eaux usées dans le flux testé,
- Si $[\text{NH}_4^+] = 80 \text{ mg/l}$ à 100 mg/l , alors on estime qu'il s'agit d'eaux usées strictes.

L'observation « NV » signifie que l'exutoire concerné n'a pas pu être repéré à hauteur du cours d'eau (berges inaccessibles par exemple). Sa caractérisation a donc été réalisée sur le dernier regard du réseau d'eaux pluviales en amont.

Aucune pollution au milieu naturel n'a été mise en évidence. Cependant, des suspicions/observations de rejets d'eaux usées dans les réseaux d'eaux pluviales peuvent entraîner des pollutions sur le milieu naturel aux exutoires FLB1, FLB4 et FLB9.

Une planche photos des exutoires est présentée en Annexe 7.

RECENSEMENT DES EXUTOIRES - RESEAU D'EAUX PLUVIALES Mesures ponctuelles de débits et de pollution - Fontenay-lès-Briis								
NUMERO EXUTOIRE (Buffer)	SITUATION	MILIEU RECEPTEUR	DIAMETRE	MESURES EFFECTUEES		FLUX POLLUANTS		Observations
				Débit (l/s)	NH ₄ ⁺ (mg/l)	NH ₄ ⁺ (g/j)	E.H.	
Exutoire FLB1	Rue de la Gironde	La Gironde	800	-	-	-	-	Traces d'humidité Possibilité EU > EP en amont
Exutoire FLB2	Rue des Eoliennes	Fossé	NV	-	-	-	-	Eau stagnante Exutoire immergé
Exutoire FLB3	Route de la Fontaine Bourbon	Fossé	800	0,30	0	0	0	Présence d'un branchement qui coule de l'eau claire (NH ₄ =0)
Exutoire FLB4	Rue de la Source	La Gironde	800	0,50	0	0	0	-
Exutoire FLB5	Rue de la Source	La Gironde	800	4,00	0	0	0	Arrivée d'un fossé qui coule en continu Réseau EP en amont sec
Exutoire FLB6	Rue de la Roche Turpin	Trou d'eau	400	-	-	-	-	Ecoulement en goutte à goutte
Exutoire FLB7	Rue de la Roche Turpin	Trou d'eau	NV	NV	NV	-	-	Regard amont sec
Exutoire FLB8	Rue du Mont Livet	Fossé	400	0,20	0	0	0	-
Exutoire FLB9	Rue du Mont Livet	Fossé	400	0,40	0	0	0	TP du PR Soucy en amont
Exutoire FLB10	Rue de Folleville	La Gironde	NV	NV	NV	-	-	Réseau sec
Exutoire FLB11	Rue de la Galloterie	La Charmoise	300	0,20	0	0	0	Regard EP23
Exutoire FLB12	Rue de Cocagne	La Charmoise	NV	NV	NV	-	-	Amont sec
Exutoire FLB13	Rue des Closeaux	Fossé	300	0,30	0	0	0	Dépôt et présence d'algues

Tableau 32 : Recensement des exutoires - Réseau d'eaux pluviales

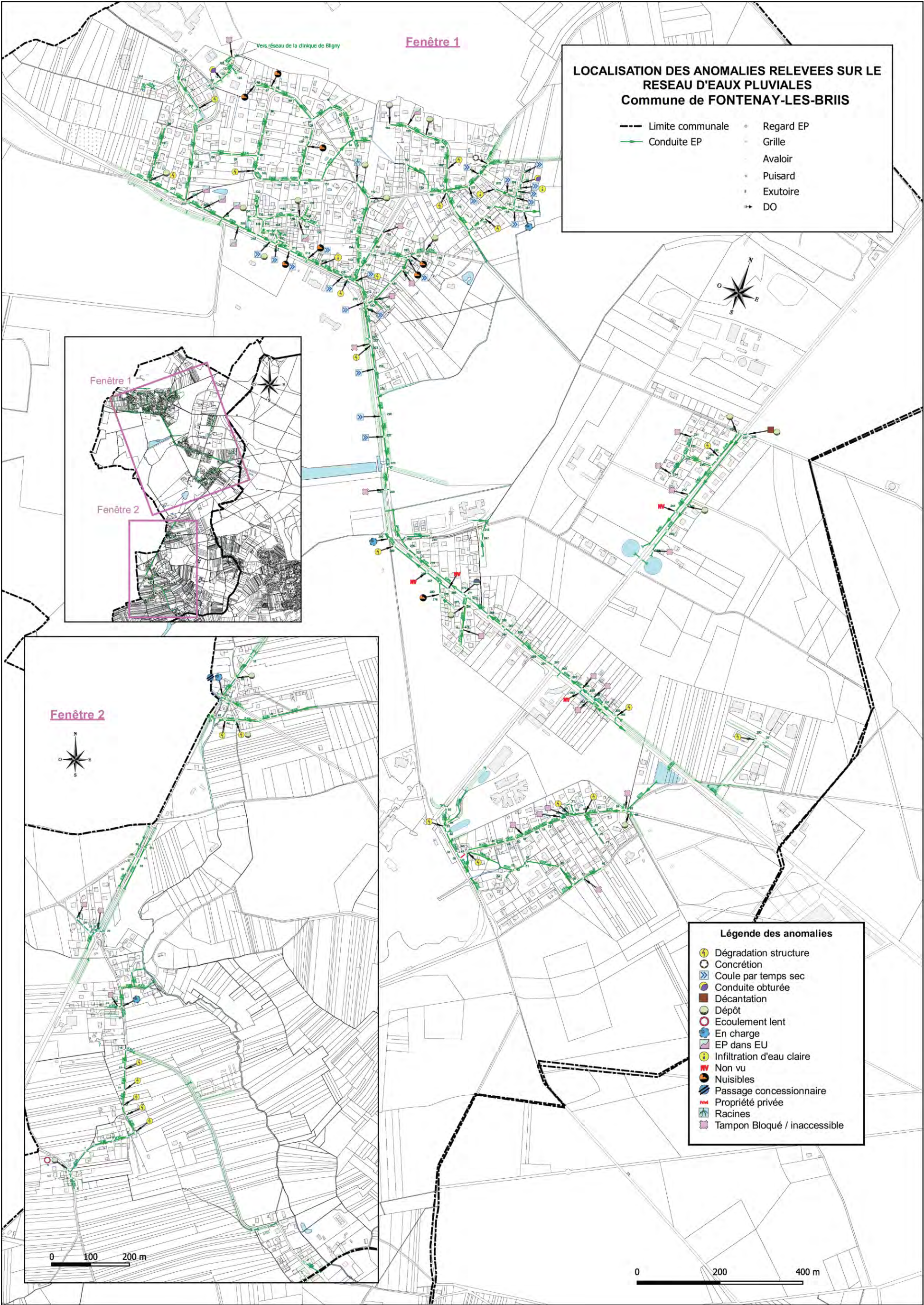


Figure 58 : Localisation des exutoires sur la commune de FONTENAY-LES-BRIIS

CHAPITRE 4

LE CADRE REGLEMENTAIRE RELATIF A L'ASSAINISSEMENT

1) **LES DOCUMENTS D'URBANISME**

Les documents d'urbanisme devront tenir compte du zonage d'assainissement.

Les plans de zonage d'assainissement devront figurer dans les annexes sanitaires du futur PLU (cf. Art L 123-1 du **Code de l'Urbanisme**).

Les annexes du PLU comprendront au minimum le **schéma du réseau d'assainissement** (cf. Art. R 129-4 du **Code de l'Urbanisme**).

2) **LES ACTES D'URBANISME**

Le certificat d'urbanisme doit préciser, après avis du service d'assainissement, le mode d'assainissement des eaux usées d'un futur permis de construire.

Lors du dépôt du permis de construire, l'implantation de la filière d'assainissement doit être mentionnée sur le plan de masse sous peine d'être classé sans suite (cf. Art. R 421-5 du **Code de l'Urbanisme**).

En outre, afin que chaque propriété puisse accueillir, dans de bonnes conditions, le dispositif d'assainissement individuel, il est recommandé que toute parcelle habitable ou constructible de la zone destinée à l'assainissement autonome dispose au minimum de 600 m² de surface.

3) **LE CADRE RÉGLEMENTAIRE EN MATIÈRE D'ASSAINISSEMENT**

♦ Les dispositions générales

Le cadre réglementaire relatif à l'assainissement repose principalement sur les Directives Européennes, adoptées le 21 mai 1991 et le 22 décembre 2000, relatives au traitement des eaux résiduaires urbaines (dites ERU). Ces Directives ont pour objet de préciser les niveaux de collecte et de traitement des eaux domestiques et des boues des stations d'épuration en fonction de la taille des agglomérations et de la sensibilité de l'écosystème récepteur.

Dans la poursuite de ces objectifs, les Directives mettent en place un dispositif complet comprenant :

- Une obligation, pour toutes les agglomérations de plus de 2 000 EH, de s'engager dans la collecte et le traitement des eaux usées ;
- Une adaptation des niveaux de performance des équipements en fonction de la sensibilité des milieux récepteurs ;
- Des règles spécifiques pour certains effluents industriels, la réutilisation des eaux usées traitées, etc. ;
- Des règles de contrôle des installations ;
- Des dispositifs d'autosurveillance pour les exploitants des systèmes d'épuration ;
- Une délimitation des zones sensibles à l'eutrophisation, dans lesquelles les efforts doivent être accentués ;
- Des dispositions techniques : fréquence d'échantillonnage pour le contrôle, etc.

Les conséquences opérationnelles liées aux obligations des Directives sont considérables, en particulier du fait de l'extension du champ des dépenses obligatoires des communes pour l'assainissement. Dorénavant, les compétences en matière d'assainissement se détaillent comme suit :

- Assainissement collectif : "Les communes prennent obligatoirement en charge les dépenses relatives aux systèmes d'assainissement collectif, notamment aux stations d'épuration des eaux usées et à l'élimination des boues qu'elles produisent".
- Assainissement non collectif : "Les communes prennent en charge les dépenses de contrôle des systèmes d'assainissement autonome et elles peuvent également prendre en charge les dépenses d'entretien de ces systèmes, sous accord du propriétaire".

Les dispositions relatives aux Directives du 21 mai 1991 et du 22 décembre 2000 ont été transposées en droit français au travers de la Loi sur l'Eau du 3 janvier 1992 puis de la nouvelle **Loi sur l'Eau et des Milieux Aquatiques** du 30 décembre 2006.

◆ **Détails concernant la Loi sur l'Eau du 30 décembre 2006**

La nouvelle Loi sur l'Eau et les milieux aquatiques (Loi n° 2006-1772 du 30 décembre 2006) publiée aux Journaux Officiels le 31 décembre 2006 retient deux objectifs fondamentaux :

- Donner les outils à l'administration, aux collectivités territoriales et aux acteurs de l'eau en général pour reconquérir la qualité des eaux et atteindre en 2015 les objectifs de bon état écologique fixés par la Directive Cadre Européenne (DCE) du 22 décembre 2000, transposée en droit français par la Loi du 21 avril 2004, et retrouver une meilleure adéquation entre ressources en eau et besoins dans une perspective de développement durable des activités économiques utilisatrices d'eau et en favorisant le dialogue au plus près du terrain ;
- Donner aux collectivités territoriales les moyens d'adapter les services publics d'eau potable et d'assainissement aux nouveaux enjeux en termes de transparence vis-à-vis des usagers, de solidarité en faveur des plus démunis et d'efficacité environnementale.

Parmi les nombreuses mesures figurant dans la Loi on peut retenir les suivantes :

- L'affirmation que « l'usage de l'eau appartient à tous et chaque personne physique, pour son alimentation et son hygiène, a le droit d'accéder à l'eau potable dans des conditions économiquement acceptables par tous » (art. 1).
- La pose obligatoire de compteurs individuels dans les logements collectifs neufs (art. 59).
- Le diagnostic obligatoire des installations d'assainissement non collectif lors de la vente d'un immeuble d'habitation non raccordé au réseau public de collecte des eaux usées (art. 46).
- Les compétences étendues des communes en matière de contrôle et de réhabilitation des dispositifs d'assainissement non collectif ou des raccordements aux réseaux (art. 54).
- La création d'une taxe pour la collecte, le transport, le stockage et le traitement des eaux pluviales (art. 48).
- Un crédit d'impôts pour privilégier la récupération des eaux pluviales par les particuliers (art. 49). Arrêté d'application du 4 mai 2007.
- **La réforme des redevances des agences de l'eau (art. 84). Décret d'application du 5 septembre 2007.**
- Un fonds de garantie des risques liés à l'épandage agricole des boues d'épuration (art. 45).

Par ailleurs, ces dispositions sont reprises dans différents textes en vigueur ; regroupés dans le Code Général des Collectivités Territoriales, le Code de la Santé Publique et le Code de l'Urbanisme et le Code de l'Environnement.

♦ La réglementation relative à l'assainissement non collectif

Du fait de l'extension de leur champ de compétences (en rapport avec les dispositions des Directives du 21 mai 1991 et du 22 décembre 2000) en matière d'assainissement non collectif, les communes sont tenues de prendre en charge les dépenses de contrôle des systèmes d'assainissement non collectif et si elles le souhaitent, les dépenses relatives à l'entretien de ces systèmes.

Les textes principaux qui encadrent l'assainissement non collectif sont les suivants :

- La circulaire du 22 mai 1997 : relative à l'assainissement non collectif.
- Les arrêtés du 7 septembre 2009 et du 7 Mars 2012 : **relatifs à l'assainissement non collectif**.
 - ⇒ Définissant les modalités d'agrément des personnes réalisant les vidanges et prenant en charge le transport et l'élimination des matières extraites des installations d'assainissement non collectif ;
 - ⇒ Fixant les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO₅. (l'arrêté du 6 mai 1996 est abrogé).
- **L'arrêté du 27 avril 2012** : relatif à l'assainissement non collectif.
 - ⇒ Définissant les modalités de l'exécution de la mission de contrôle des installations d'assainissement non collectif (l'arrêté du 7 septembre 2009 est abrogé).
- **L'arrêté du 26 février 2021** : relatif à l'assainissement non collectif.
 - ⇒ Modifiant l'arrêté du 7 septembre 2009 fixant les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO₅ ;
 - ⇒ Modifiant l'arrêté du 27 avril 2012 relatif aux modalités de l'exécution de la mission de contrôle des installations d'assainissement non collectif.

Ces textes visent à la fois, à remédier aux insuffisances constatées en matière d'assainissement non collectif, et à redonner sa place à l'assainissement non collectif comme traitement à part entière.

De façon synthétique, le cadre général applicable à l'assainissement non collectif se détaille de la façon suivante :

- Les communes prennent obligatoirement en charge les dépenses de contrôle de l'assainissement non collectif et peuvent prendre en charge les dépenses d'entretien de ces systèmes (art. L. 2224-8 du CGCT) ;
- Les communes ont jusqu'au 31 décembre 2012 pour assurer l'ensemble des prestations de contrôle (art. L. 2224-8 du CGCT) ;

- Les communes délimitent, après enquête publique des zones d'assainissement collectif et des zones d'assainissement non collectif (art. L. 2224-10 du CGCT) ;
- Les immeubles non raccordés au réseau public doivent être dotés d'un assainissement autonome dont les installations seront maintenues en bon état de fonctionnement (art. L. 1331-1 du CSP) ;
- Les systèmes d'assainissement non collectif doivent permettre la préservation de la qualité des eaux superficielles et souterraines (art. R. 2224-17 du CGCT).

♦ **La réglementation relative à l'assainissement collectif**

La réglementation concernant l'assainissement collectif est composée de plusieurs textes réglementaires. Les deux principaux sont rappelés ci-dessous :

- Arrêté du 31 Juillet 2020 modifiant l'arrêté de 21 juillet 2015 modifié relatif aux systèmes d'assainissement collectif et aux installations d'assainissement non collectif, à l'exception des installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1.2 kg/j de DBO₅
- Arrêté du 21 juillet 2015
- Arrêté du 8 janvier 1998 (modifié par l'arrêté du 3 juin 1998) sur l'épandage des boues de station d'épuration.

De façon synthétique, le cadre général applicable à l'assainissement collectif se détaille dans l'arrêté du 21 Juillet 2015 de la façon suivante :

- « Le système de collecte est conçu, réalisé, réhabilité, exploité et entretenu, sans entraîner de coût excessif conformément aux règles de l'art et de manière à :
 - desservir l'ensemble des immeubles raccordables inclus dans le périmètre d'agglomération d'assainissement au sens de l'article R.2224-6 du code général des collectivités territoriales ou des immeubles à raccorder à l'installation d'assainissement non collectif ;
 - éviter tout rejet direct ou déversement d'eaux usées en temps sec, hors situations inhabituelles visées aux alinéas 2 et 3 de la définition (23) ;
 - éviter les fuites et les apports d'eaux claires parasites risquant d'occasionner le non-respect des exigences du présent arrêté ou un dysfonctionnement des ouvrages ;
 - ne pas provoquer, dans le cas d'une collecte en tout ou partie unitaire, de rejets d'eaux usées au milieu récepteur, hors situation inhabituelle de forte pluie » (Article 5).
- « Les stations de traitement des eaux usées sont conçues, dimensionnées, réalisées, exploitées, entretenues et réhabilitées conformément aux règles de l'art. Les stations sont dimensionnées de façon à :
 - Traiter la charge brute de pollution organique de l'agglomération d'assainissement ou des immeubles raccordés à l'installation d'assainissement non collectif et respecter les performances minimales de traitement mentionnées à l'annexe 3, hors situations inhabituelles ;
 - Traiter l'ensemble des eaux usées reçues et respecter les niveaux de rejet prévus à l'annexe 3, pour un volume journalier d'eaux usées reçues inférieur ou égal au débit de référence » (Article 7).

- Le traitement des eaux usées et la gestion des déchets du système d'assainissement doivent permettre de respecter les objectifs environnementaux et les usages du milieu récepteur (articles 14 et 15).
- Le déversement d'effluents non domestiques (industriel, artisanal ...) dans le réseau de collecte doit être traité au cas par cas et soumis quand cela est utile à des autorisations de rejets détaillées. (Article 13).
- La surveillance des systèmes de collecte et de traitement des eaux usées est la responsabilité du maître d'ouvrage (article 17).

4) | | |-------------------------------------| | REGLEMENT DU SERVICE ASSAINISSEMENT | |-------------------------------------|

Le règlement du service public d'assainissement du Syndicat de l'Orge adopté par le comité syndical du 7 avril 2016 est en vigueur sur la commune. Ce document a pour but de définir les conditions et les modalités auxquelles est soumis le déversement des eaux usées, pluviales et industrielles dans les réseaux d'assainissement communaux.

*Le règlement du service **public du Syndicat de l'Orge** est fourni en annexe 9.*

CHAPITRE 5

ORIENTATIONS DE LA PHASE 2

1) LA CAMPAGNE DE MESURE

1.1) Objectifs

1.1.1) Rappel

Concernant le réseau d'eaux usées, la campagne de mesure en période de nappe haute permettra de quantifier, d'une part les eaux claires parasites permanentes (ECP) correspondant aux intrusions d'eaux de nappe dans le réseau, et d'autre part les eaux claires météoriques (ECM) qui résultent de mauvais branchements.

Ce diagnostic nécessite la réalisation de mesures en continu de débits aux points stratégiques du réseau, afin de :

- Délimiter les secteurs et les principales branches des réseaux présentant un taux d'eaux parasites et d'anomalies justifiant la poursuite d'investigations plus fines (inspections télévisées et tests à la fumée).
- **Déterminer les débits transitant dans certains réseaux d'eaux pluviales (par temps sec, par temps de pluie) afin d'appréhender leur fonctionnement en vue du calage de l'étude hydraulique.**

L'enregistrement des débits s'effectuera en continu pendant 4 semaines, sur 8 points sur **les réseaux d'eaux usées et pendant 4 semaines sur 4 points sur les réseaux d'eaux pluviales afin d'intercepter trois (3) événements pluvieux significatifs.**

En parallèle, un pluviomètre sera installé sur le territoire communal et permettra de connaître les durées et intensités de tout événement pluvieux, ainsi que leur distribution dans le temps.

Alors, il pourra être établi une corrélation très étroite avec les variations des débits d'eaux usées ainsi qu'une appréciation des surfaces à l'origine des apports pluvieux.

De même, il est prévu un suivi des fluctuations de la nappe par contrôle au niveau de puits existants, non encore répertoriés.

1.1.2) Localisation des apports d'eaux claires parasites dans les réseaux

Après l'exploitation des mesures en continu et après la hiérarchisation des bassins d'apport, nous proposerons de mener des investigations plus précises sur certains bassins suspects.

Les tronçons critiques seront appréhendés de façon spécifique afin de différencier l'origine des désordres (inspections télévisées, tests à la fumée et contrôles de branchement).

1.1.3) Inspections nocturnes des réseaux

Des visites nocturnes des réseaux d'eaux usées permettront de sectoriser les eaux claires parasites permanentes (ECP).

1.1.4) Etude hydraulique du réseau d'eaux pluviales

L'étude hydraulique du réseau d'eaux pluviales permettra de vérifier la capacité des canalisations existantes à évacuer les écoulements par temps de pluie en situation actuelle et future.

Le calage du modèle s'effectuera avec les données de la campagne de mesures.

Une cartographie, associée aux résultats, permettra de mettre en évidence les zones de mise en charge et les zones de débordements.

L'outil informatique sera INFOWORKS.

1.2) Modalités de mesure

1.2.1) Équipement des points de mesure

Pour les secteurs susceptibles de subir une influence aval et pour les secteurs dans lesquels la pente des collecteurs et la vitesse des effluents sont très importantes, l'installation des dispositifs de mesures hauteur/vitesse sera privilégiée.

Pour les autres secteurs, un dispositif de type seuil sera associé à une mesure de hauteur.

- Dispositifs seuil + mesure de hauteur : pour un seuil de section défini et dans des **conditions précises de mise en œuvre, il existe une relation hauteur / débit univoque**. Ainsi en mesurant la hauteur de la lame déversant à un instant T, il est possible de calculer le débit Q correspondant.

Les seuils que nous mettons en place sont généralement de section triangulaire ou rectangulaire. Les hauteurs sont mesurées à l'aide de capteurs piézorésistifs associés à des centrales d'acquisition de marque Hydréka.

La fréquence d'acquisition des mesures varie entre 30 secondes et 10 minutes selon les contraintes du site et la fréquence d'acquisition de 2 minutes. La transformation hauteur/débit instantané puis volumes horaires est réalisée à l'aide du logiciel des centrales utilisées.

- Dispositifs mesure de hauteur + mesure de vitesse : dans certaines conditions il n'est pas possible d'utiliser le dispositif précédent (en cas de hauteurs d'eau trop importante, en cas de risque de mise en charge **qui créerait un effet aval et un risque de débordement, ...**). Dans ce cas nous utilisons des débitmètres qui combinent une mesure de la hauteur d'eau et la vitesse de l'effluent. Il suffit alors de définir la géométrie de l'ouvrage pour obtenir la section correspondante pour chaque hauteur mesurée. Le calcul du débit est alors obtenu en multipliant la section mouillée par la vitesse ($Q = S \text{ (m}^2\text{)} \times V \text{ (m/s)}$).

Les débitmètres que nous employons le plus couramment sont des star-flow qui font l'objet d'un étalonnage régulier sur banc d'essai.

- **Centrale d'acquisition du temps de marche des pompes** :

Mise en place de dispositifs permettant d'enregistrer les temps de marches de pompes. Le suivi des postes de relèvement sera effectué à partir d'une centrale d'acquisition enregistrant le temps de fonctionnement des pompes. Un étalonnage minutieux de chaque pompe permettra d'apprécier les débits pompés et refoulés pour chaque poste.

A priori nous prévoyons cependant, d'essayer au maximum d'équiper des points de mesure de dispositifs type seuil **sur les réseaux d'eaux usées**. Ceci nous permet d'obtenir une meilleure précision sur les apports de temps sec et plus particulièrement sur les apports nocturnes.

En revanche sur les réseaux d'eaux pluviales, nous privilégions les dispositifs hauteur-vitesse.

1.2.2) Le suivi des mesures

Au cours de la campagne de mesure, l'équipe de terrain réalisera des tournées en moyenne une à deux fois par semaine afin d'assurer la maintenance et l'entretien des appareils de mesure installés sur les points.

Sur chaque point de mesure, les valeurs de hauteurs et des vitesses enregistrées par les débitmètres seront vérifiées par comparaison avec les valeurs des hauteurs et des vitesses instantanées mesurées in situ (utilisation de réglés pour la hauteur et de micro-moulinets pour la vitesse).

Cette méthodologie permettra de :

- Recueillir les données enregistrées par les débitmètres hauteur/vitesse,
- Vérifier la hauteur d'eau mesurée dans le collecteur par rapport à la valeur enregistrée par l'appareil,
- Nettoyer le capteur (tout dépôt sur le capteur risquerait de fausser les valeurs de hauteur et de vitesse enregistrées),
- Vérifier l'état des batteries des débitmètres,
- Prendre en compte des incidents survenus au cours de deux passages successifs (envasement du capteur, montée du niveau d'eau provoquée par des barrages situés au niveau du capteur : dépôts, bastinges, traces de mise en charge),
- Vérifier les courbes de hauteurs, vitesse et de débit enregistrées in situ afin de visualiser rapidement toute anomalie induite par un encrassement du capteur.

2) LOCALISATION DES POINTS DE MESURE

2.1) **Les réseaux d'eaux usées**

Afin d'étudier le fonctionnement **des principaux bassins d'apport** du réseau d'eaux usées de la commune, la mise en place de 8 points de mesure est envisagée (cf. *synoptique ci-après*) :

Points de mesure	Numéro regard BUFFET	Numéro regard Déléataire	Localisation	Bassin(s) d'apports associé(s)
EU1	FLB-EU-298	2692	Rue de la Source (point aval du bourg)	BA1+BA2+BA3+BA4
EU2	FLB-EU-257	-	Rue du Bon Puits	BA2
EU3	FLB-EU-287	-	Rue de la Tourelle	BA3+BA4
EU4	FLB-EU-141	2676	Rue de la Garenne	BA4 (apports de la clinique de Bligny)
EU5	FLB-EU-383	-	Rue de la Source	BA5+BA6
EU6	PR Soucy	-	Rue du Mont Louvet	BA6
EU6bis	TP PR Soucy	-	Rue du Mont Louvet	Trop-plein du PR Soucy
EU7	FLB-EU-30	9637	Rue de la Donnerie	BA7

FLB : FONTENAY-LES-BRIIS

Tableau 33 : Caractéristiques des points de mesure - eaux usées

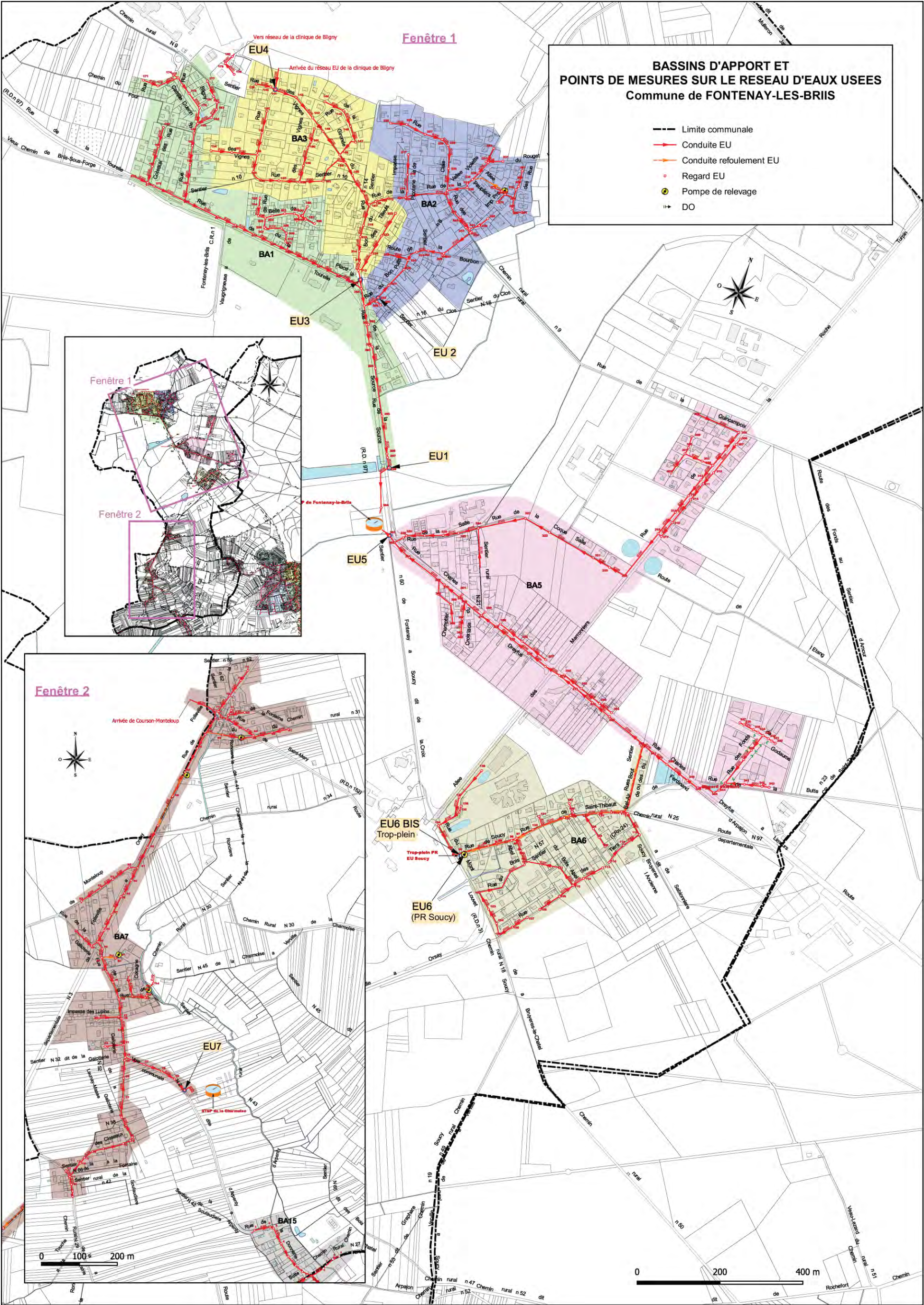


Figure 59 : Les bassins versants et points de mesure sur le réseau d'eaux usées

2.2) Les réseaux d'eaux pluviales

Afin d'étudier le fonctionnement de certains réseaux d'eaux pluviales de la commune de l'aire d'étude, 4 points de mesure sont pressentis.

La localisation des 4 points de mesure programmés pour cette campagne est présentée ci-après.

Points de mesure	Numéro regard BUFFET	Numéro regard Déléataire	Localisation	Bassin(s) versant(s) associé(s)
EP1	FLB-EP-94	2234	Rue de la Gironde	BV1
EP2	FLB-EP-175	2666	Rue des Moulins	BV1+BV2+apports de la Gironde
EP3	FLB-EP-227	2669	Rue de la Source	BV3
EP4	FLB-EP-275	2307	Rue de la Source	BV4

FLB : FONTENAY-LES-BRIIS

Tableau 34 : Caractéristiques des points de mesure - eaux pluviales

A la vue de la configuration des réseaux sur la commune et du nombre de points de mesures définis au marché, **nous ne pouvons pas couvrir l'entièreté du territoire d'étude** pour la mesure des débits circulant dans les réseaux d'eaux pluviales. De ce fait la modélisation se concentrera uniquement sur les 4 bassins d'apports qui feront l'objet de mesures. Ils ont été sélectionnés de par leur taille, les écoulements de temps sec qu'ils abritent et/ou les dysfonctionnements hydrauliques connus en leur sein.

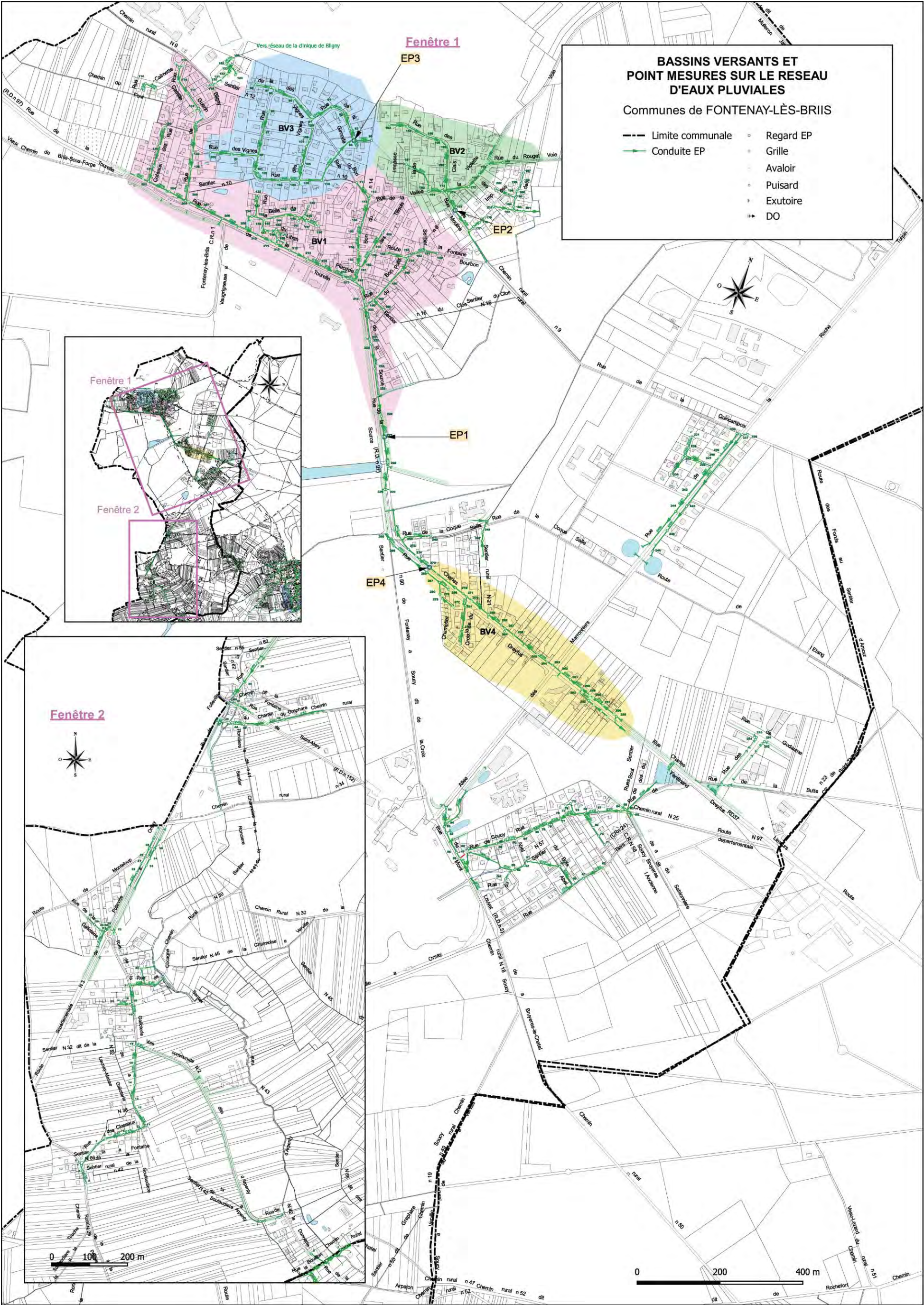


Figure 60 : Les bassins versants et points de mesure sur le réseau d'eaux pluviales

2.3) Suivi de la pluviométrie

Il est indispensable durant toutes les périodes de mesure sur les réseaux d'effectuer un suivi et d'enregistrer la pluviométrie.

Nous nous appuyerons sur les recommandations issues du document suivant : *Note technique n°35 : classification d'un site – Direction des systèmes d'observation – Météo France* pour mettre en place les instruments dans le cadre de la prestation.

Ces instruments sont constitués d'un dispositif de réception de l'eau de pluie qui est véhiculée vers un auget basculant (0,2 mm de précipitation par basculement). Cet auget est connecté à un enregistreur. Cet enregistrement étant horodaté, nous pouvons par la suite traiter ces données au pas de temps souhaité.

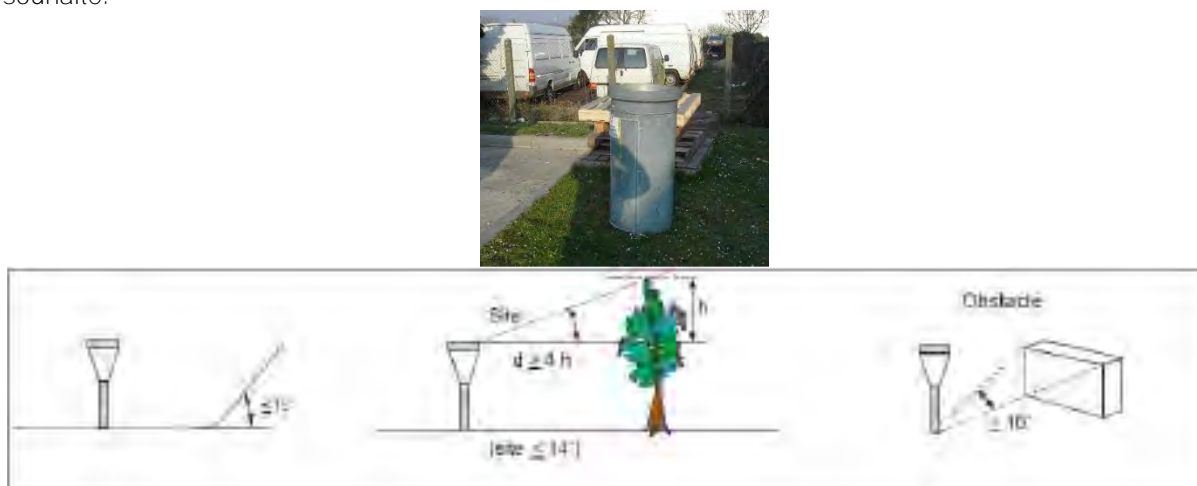


Figure 61 : **Schéma illustrant les règles d'installation des pluviomètres**

Compte tenu de la topographie et de la répartition géographique du secteur d'étude, nous proposons **d'installer** 1 pluviographe dans **l'enceinte de la station d'épuration d'Arpenty** (avec enregistrement sur mémoire statique) afin d'avoir suffisamment de précision sur les événements pluvieux (données horaires avec possibilité d'analyse détaillée au pas de temps de 6 mn).

ANNEXES

ANNEXE 1

BILAN 2017 **DE L'ARS ILE-DE-FRANCE SUR LA QUALITE DE L'EAU**

Conclusion sanitaire

Indicateur global de qualité

2017

L'eau distribuée a été conforme aux limites de qualité réglementaires fixées pour les paramètres bactériologiques et physicochimiques analysés, compte tenu des connaissances scientifiques actuelles.

A

A : Eau de Bonne qualité
B : Eau de qualité suffisante qui peut être consommée sans risque pour la santé*
* Eau qui a été non conforme aux limites de qualité mais de façon limitée
C : Eau de qualité insuffisante qui a pu faire l'objet de limitations de consommation
D : Eau de mauvaise qualité qui a pu faire l'objet d'interdiction de consommation

L'indicateur global de qualité prend en compte les 31 paramètres faisant l'objet d'une limite de qualité de l'eau. Il est égal à l'indicateur de qualité du paramètre le plus défavorable.

Paramètres principaux

Indicateur de qualité

Détails des résultats d'analyses pour l'année 2017

BACTERIOLOGIE

Micro-organismes indicateurs d'une éventuelle contamination des eaux par des bactéries pathogènes.
Limite de qualité : Absence exigée.

A

Nombre de contrôles : 31
Tous les contrôles sont conformes.

NITRATES

Éléments provenant principalement de l'agriculture, des rejets industriels et domestiques.
Limite de qualité : 50 mg/l

A

Nombre de contrôles : 6
Moyenne : 28,7 mg/L
Maximum : 41,7 mg/L

FLUOR

Oligo-élément naturellement présent dans le sol et dans l'eau.
Limite de qualité : 1,5 mg/l

Le fluor joue un rôle dans la prévention des caries. Toutefois, avant d'envisager un apport complémentaire, il convient de consulter un professionnel de santé.

A

Nombre de contrôles : 2
Moyenne : 0,17 mg/L
Maximum : 0,18 mg/L

PESTICIDES

Substances chimiques utilisées, le plus souvent, pour protéger les cultures ou pour désherber.
Limites de qualité : 0,1 µg/l pour chaque substance et 0,5 µg/l toutes substances confondues.

A

Nombre de contrôles : 2
Moyenne maximale mesurée : 0,072 µg/L
Molécule à l'origine du maximum : Atrazine déséthyl

DURETE

Teneur en calcium et en magnésium dans l'eau. La dureté s'exprime en degré français (°f).
Il n'y a pas de limite de qualité pour ce paramètre.

Pas d'indicateur de qualité en l'absence de limite de qualité

Nombre de contrôles : 5
Moyenne : 39,0 °f
Maximum : 39,5 °f

Eau très calcaire

Origine de l'eau

Eau d'origine souterraine. L'unité de distribution est alimentée par 4 usine(s) de traitement

et 9 captage(s)

La gestion est assurée par SYNDICAT DES EAUX OUEST ESSONNE

Contrôles sanitaires réglementaires

L'Agence régionale de santé est chargée du contrôle sanitaire de l'eau potable. En 2017 :
- 38 prélèvements physicochimiques,
- 31 prélèvements bactériologiques ont été réalisés.
Plus de 400 paramètres différents ont été analysés.

CONSEILS



Dans les habitats équipés de tuyauteries en plomb, ou après quelques jours d'absence, laissez couler l'eau quelques minutes avant de la boire.



Si vous possédez un adoucisseur, assurez-vous qu'il alimente uniquement le réseau d'eau chaude.



Consommez uniquement l'eau du réseau d'eau froide.



Si vous décelez un goût de chlore, mettez une carafe ouverte au réfrigérateur pendant quelques heures pour l'éliminer. Si la saveur ou la couleur est inhabituelle, signalez-le à votre distributeur d'eau (Voir facture).

Les résultats d'analyses de la qualité de l'eau sont disponibles sur Internet : www.eaupotable.sante.gouv.fr
ou sur : <http://www.ars.iledefrance.sante.fr/Le-controle-sanitaire-de-l-eau.104693.0.html>

ANNEXE 2

FICHES DE RECONNAISSANCE DES POSTES DE RELEVAGE / REFOULEMENT

POSTE DE REFOULEMENT

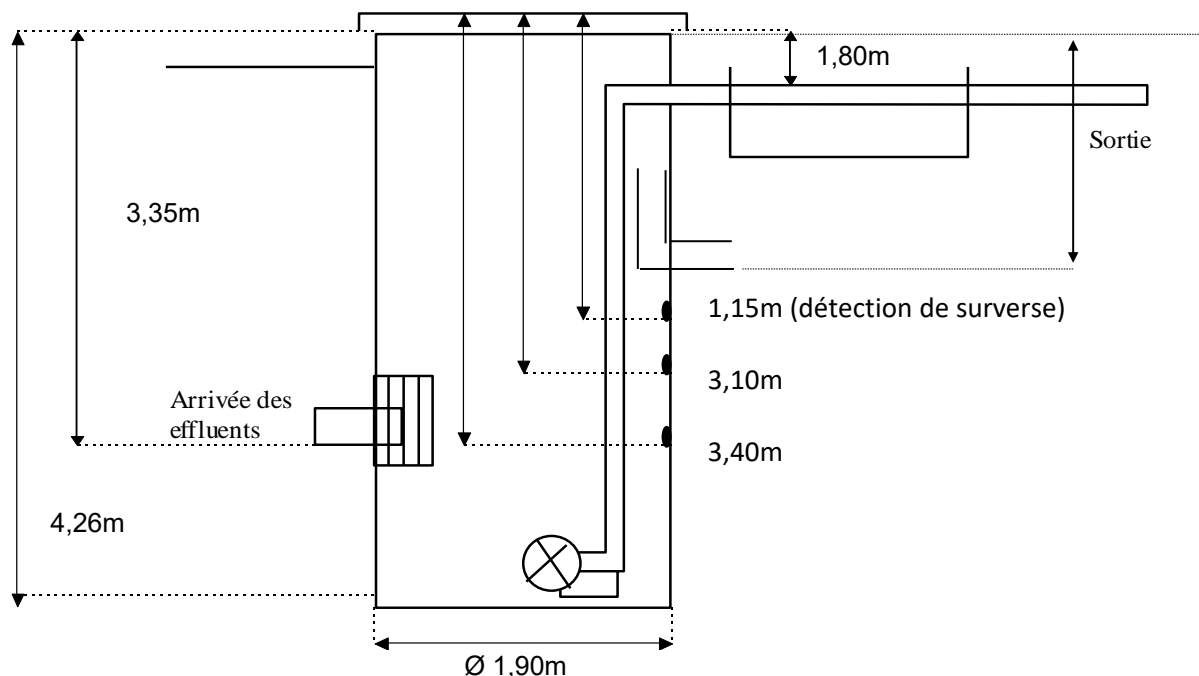
Commune de Fontenay-lès-Briis
 date: 26/04/2021 heure: 13h temps: Sec nappe: Haute

N° P.R: 1 Nom: SOUCY
 Situation: Rue du Mont Louvet
 Réseau unitaire ☐ Séparatif eaux usées ☒ Pseudo séparatif ☐ Séparatif pluvial ☐

Abords du poste:

Propres oui ☒ non ☐
 Cloture oui ☐ non ☒

Le poste:		oui	non				
Une arrivée d'eau potable	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Panier dégrilleur	oui	<input type="checkbox"/>	non <input checked="" type="checkbox"/>
Echelle d'accès	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Clapet anti-retour	oui	<input checked="" type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
Trop plein	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Vanne de sectionnement	oui	<input type="checkbox"/>	non <input checked="" type="checkbox"/>
Potence	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Ouverture de bâche cadenassée	oui	<input type="checkbox"/>	non <input checked="" type="checkbox"/>
Armoire électrique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture par plaque SEBEL	oui	<input checked="" type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>
Barre de guidage	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture plaque aluminium	oui	<input type="checkbox"/>	non <input checked="" type="checkbox"/>
Cable de guidage	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture autre :			



Bâche de relèvement:

Préfabriquée	<input checked="" type="checkbox"/>	Maçonnée	<input type="checkbox"/>
Béton	<input checked="" type="checkbox"/>	polyestère	<input type="checkbox"/>
Ronde	<input checked="" type="checkbox"/>	Carrée	<input type="checkbox"/>
Autre (description)			

Nombre de pompes:

Permutation	Manuelle	Automatique
	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Armoire électrique:

Dégradation	<input type="checkbox"/>	oui	<input checked="" type="checkbox"/>	non
Fermée	<input checked="" type="checkbox"/>	oui	<input type="checkbox"/>	non
Télégestion	<input type="checkbox"/>	oui	<input type="checkbox"/>	non

Observation:

Refolement diamètre: Ø 100

	Q théorique	HMT	MARQUE	TYPE	ETALONNAGE	COMPTEUR
P1		-	-	-	-	-
P2		-	-	-	-	-
P3						

Etat du poste:

Bon état général ☒ oui ☐ moyen ☐ non
 Panier dégrilleur entretenu ☐ oui ☐ non ☒ absence
 Poires de niveaux propre ☒ oui ☐ moyen ☐ non
 Poste fissuré ☐ oui ☒ non

Infiltration d'eaux claires:

Nulle ☒ Traces ☐ légères ☐ fortes ☐

Présence de graisses:

Nulle ☐ légère ☒ Moyenne ☐ Forte ☐

Autres:

Présence d'H₂S ☐ oui ☒ non

Dépôts:

Nuls ☐ légers ☒ moyens ☐ forts ☐

Nature:

Entretien:

Fréquence des visites:

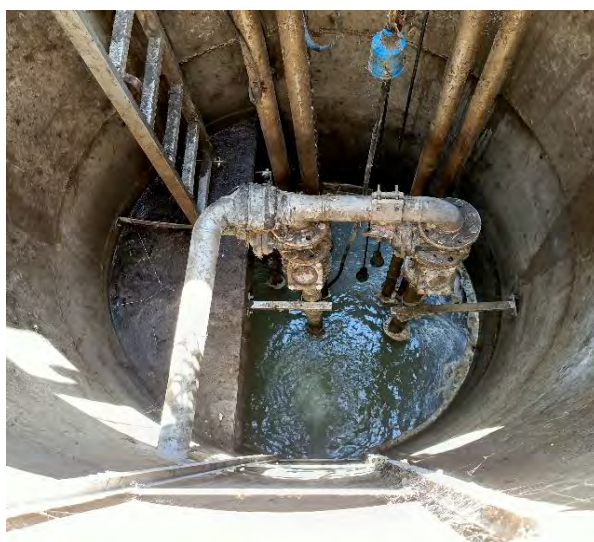
Carnet de bord: oui ☐ non ☐

Observations:



Vue extérieure

Palier à 2,75m



Vue intérieure

POSTE DE REFOULEMENT

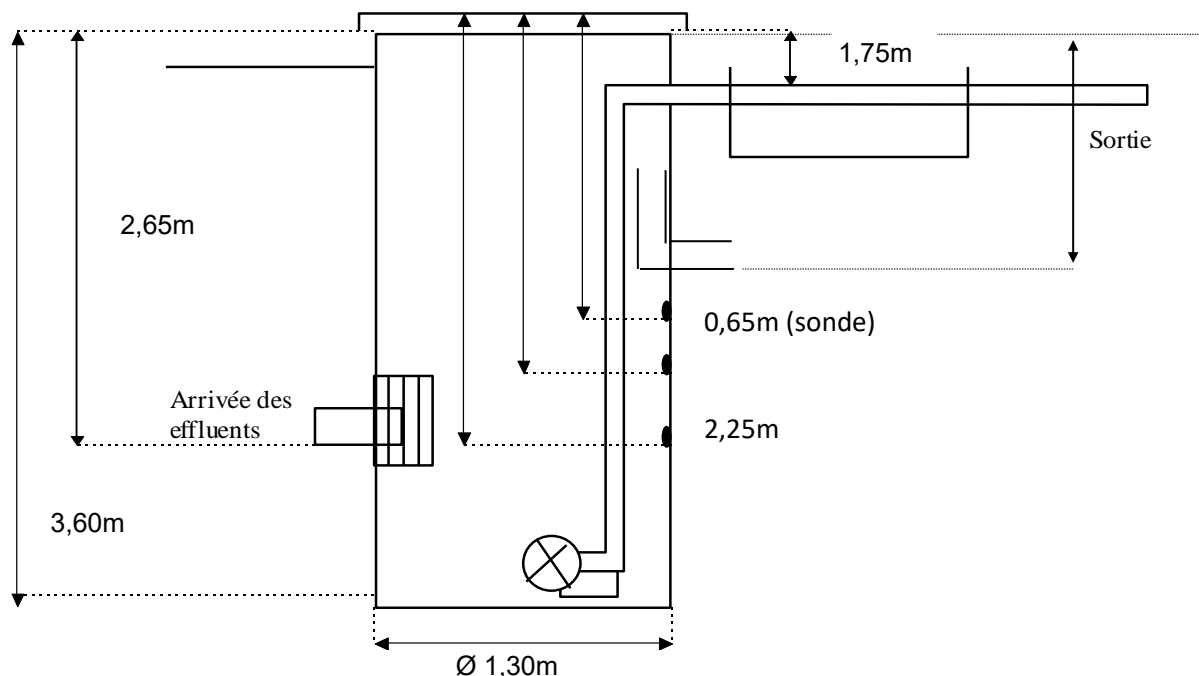
Commune de Fontenay-lès-Briis
 date: 26/04/2021 heure: 13h20 temps: Sec nappe: Haute

N° P.R: 2 Nom: RUISSEAU
 Situation: Chemin du Ruisseau
 Réseau unitaire ☐ Séparatif eaux usées ☒ Pseudo séparatif ☐ Séparatif pluvial ☐

Abords du poste:

Propres oui ☒ non ☐
 Cloture oui ☐ non ☒

Le poste:		oui	non		oui	non	
Une arrivée d'eau potable	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Panier dégrilleur	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Echelle d'accès	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Clapet anti-retour	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Trop plein	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Vanne de sectionnement	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Potence	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Ouverture de bâche cadenassée	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Armoire électrique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture par plaque SEBEL	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Barre de guidage	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture plaque aluminium	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Cable de guidage	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture autre :	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	



Bâche de relèvement:

Préfabriquée	<input checked="" type="checkbox"/>	Maçonnée	<input type="checkbox"/>
Béton	<input checked="" type="checkbox"/>	polyestère	<input type="checkbox"/>
Ronde	<input checked="" type="checkbox"/>	Carrée	<input type="checkbox"/>
Autre (description)			

Nombre de pompes:

2
 Permutation Manuelle ☐ Automatique ☒

Armoire électrique:

Dégradation	<input type="checkbox"/>	oui	<input checked="" type="checkbox"/>	non
Fermée	<input checked="" type="checkbox"/>	oui	<input type="checkbox"/>	non
Télégestion	<input type="checkbox"/>	oui	<input type="checkbox"/>	non

Observation:

Refolement diamètre:

Ø 2 x 63

	Q théorique	HMT	MARQUE	TYPE	ETALONNAGE	COMPTEUR
P1		-	-	-	-	-
P2		-	-	-	-	-
P3						

Etat du poste:

Bon état général ☒ oui ☐ moyen ☐ non
 Panier dégrilleur entretenu ☐ oui ☐ non ☒ absence
 Poires de niveaux propre ☒ oui ☐ moyen ☐ non
 Poste fissuré ☐ oui ☒ non

Infiltration d'eaux claires:

Nulle ☒ Traces ☐ légères ☐ fortes ☐

Présence de graisses:

Nulle ☐ légère ☒ Moyenne ☐ Forte ☐

Autres:

Présence d'H₂S ☐ oui ☒ non

Dépôts:

Nuls ☐ légers ☒ moyens ☐ forts ☐

Nature:

Entretien:

Fréquence des visites:

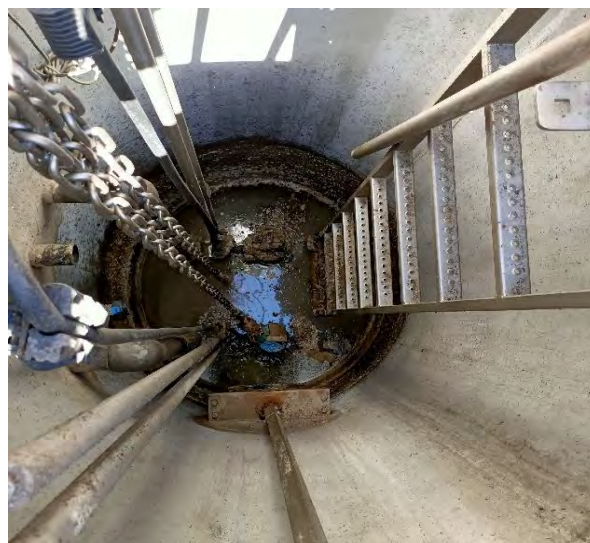
Carnet de bord: oui ☐ non ☐

Observations:

Barres anti-chute



Vue extérieure



Vue intérieure

POSTE DE REFOULEMENT

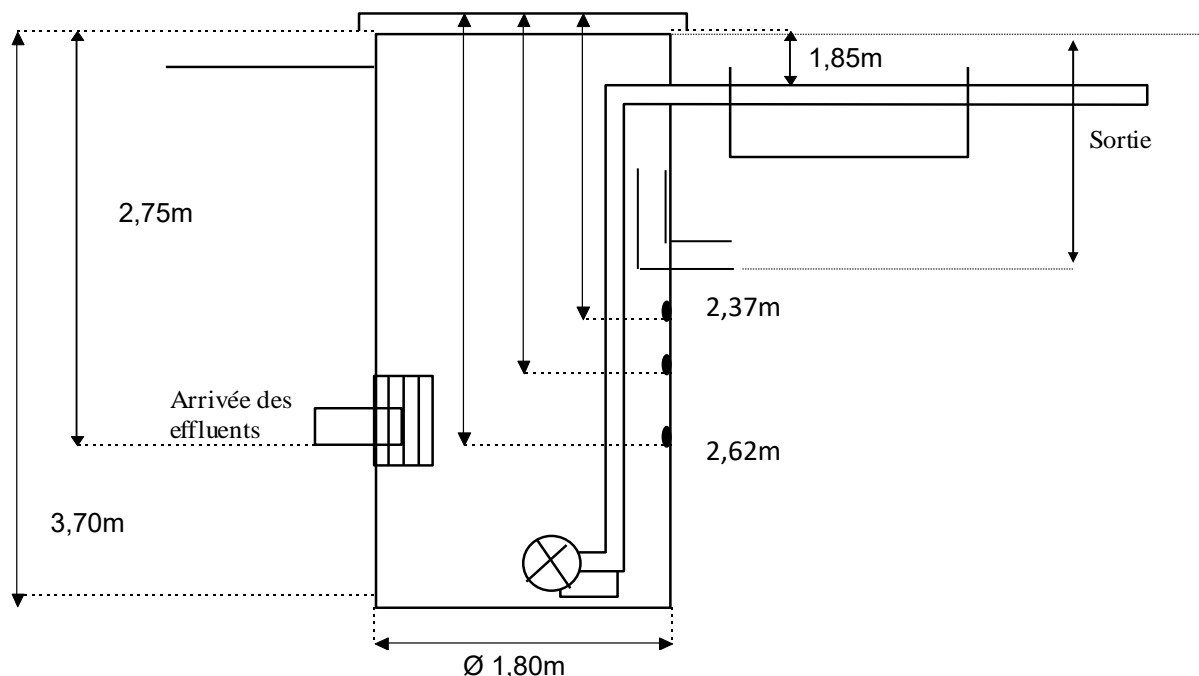
Commune de Fontenay-lès-Briis
 date: 26/01/2021 heure: 13h30 temps: Sec nappe: Haute

N° P.R: 3 Nom: FOLLEVILLE
 Situation: Rue de Folleville
 Réseau unitaire ☐ Séparatif eaux usées ☒ Pseudo séparatif ☐ Séparatif pluvial ☐

Abords du poste:

Propres oui ☒ non ☐
 Cloture oui ☐ non ☒

Le poste:		oui	non					
Une arrivée d'eau potable	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Panier dégrilleur	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input checked="" type="checkbox"/>
Echelle d'accès	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Clapet anti-retour	oui	<input checked="" type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>
Trop plein	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Vanne de sectionnement	oui	<input checked="" type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>
Potence	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Ouverture de bache cadenassée	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input checked="" type="checkbox"/>
Armoire électrique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture par plaque SEBEL	oui	<input checked="" type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>
Barre de guidage	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture plaque aluminium	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input checked="" type="checkbox"/>
Cable de guidage	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture autre :				



Bâche de relèvement:

Préfabriquée	<input checked="" type="checkbox"/>	Maçonnée	<input type="checkbox"/>
Béton	<input checked="" type="checkbox"/>	polyestère	<input type="checkbox"/>
Ronde	<input checked="" type="checkbox"/>	Carrée	<input type="checkbox"/>
Autre (description)			

Nombre de pompes:

2
 Permutation Manuelle ☐ Automatique ☒

Armoire électrique:

Dégradation	<input type="checkbox"/>	oui	<input checked="" type="checkbox"/>	non
Fermée	<input checked="" type="checkbox"/>	oui	<input type="checkbox"/>	non
Télégestion	<input type="checkbox"/>	oui	<input type="checkbox"/>	non

Refolement diamètre: Ø100

Observation:

	Q théorique	HMT	MARQUE	TYPE	ETALONNAGE	COMPTEUR
P1		-	-	-	-	-
P2		-	-	-	-	-
P3						

Etat du poste:

Bon état général ☒ oui ☐ moyen ☐ non
 Panier dégrilleur entretenu ☐ oui ☐ non ☒ absence
 Poires de niveaux propre ☒ oui ☐ moyen ☐ non
 Poste fissuré ☐ oui ☒ non

Infiltration d'eaux claires:

Nulle ☒ Traces ☐ légères ☐ fortes ☐

Présence de graisses:

Nulle ☒ légère ☐ Moyenne ☐ Forte ☐

Autres:

Présence d'H₂S ☐ oui ☒ non

Dépôts:

Nuls ☒ légers ☐ moyens ☐ forts ☐

Nature:

Entretien:

Fréquence des visites:

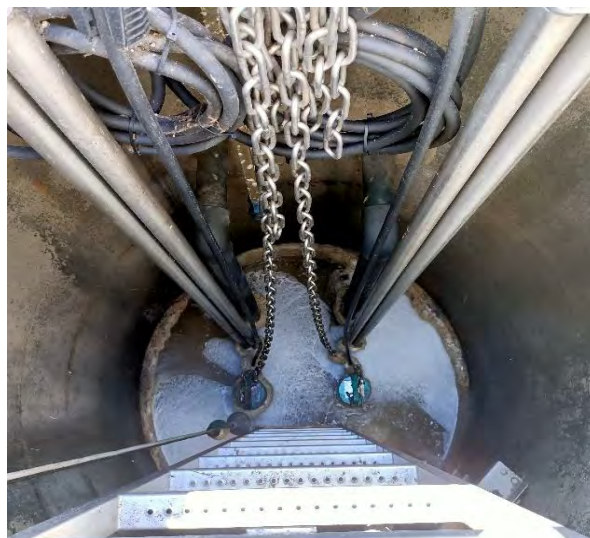
Carnet de bord: oui ☐ non ☐

Observations:

Barres anti-chute



Vue extérieure



Vue intérieure

POSTE DE REFOULEMENT

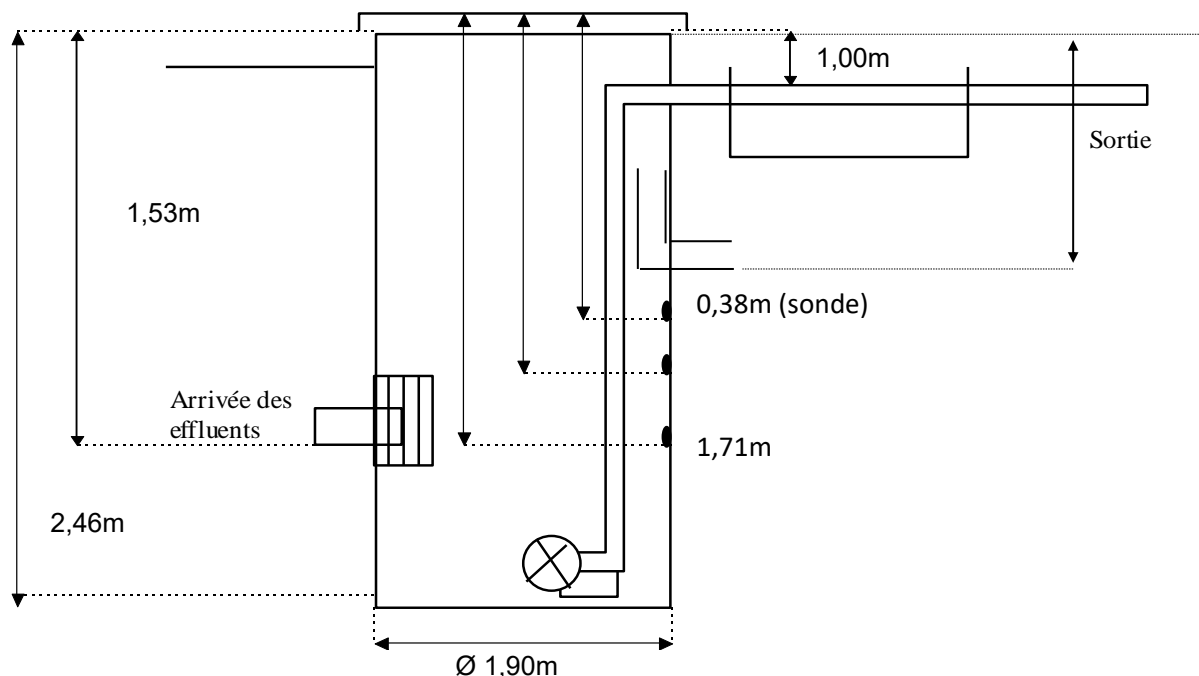
Commune de Fontenay-lès-Briis
 date: 26/04/2021 heure: 13h40 temps: Sec nappe: Haute

N° P.R: 4 Nom: GALLOTIERIE
 Situation: Rue de la Galloterie
 Réseau unitaire ☐ Séparatif eaux usées ☒ Pseudo séparatif ☐ Séparatif pluvial ☐

Abords du poste:

Propres oui ☒ non ☐
 Cloture oui ☐ non ☒

Le poste:		oui	non		oui	non	
Une arrivée d'eau potable	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Panier dégrilleur	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Echelle d'accès	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Clapet anti-retour	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Trop plein	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Vanne de sectionnement	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Potence	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Ouverture de bâche cadenassée	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Armoire électrique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture par plaque SEBEL	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Barre de guidage	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture plaque aluminium	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Cable de guidage	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture autre :	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	



Bâche de relèvement:

Préfabriquée	<input checked="" type="checkbox"/>	Maçonnée	<input type="checkbox"/>
Béton	<input checked="" type="checkbox"/>	polyestère	<input type="checkbox"/>
Ronde	<input checked="" type="checkbox"/>	Carrée	<input type="checkbox"/>
Autre (description)			

Nombre de pompes:

2
 Permutation Manuelle ☐ Automatique ☒

Armoire électrique:

Dégradation	<input type="checkbox"/>	oui	<input checked="" type="checkbox"/>	non
Fermée	<input checked="" type="checkbox"/>	oui	<input type="checkbox"/>	non
Télégestion	<input type="checkbox"/>	oui	<input type="checkbox"/>	non

Observation:

Refoulement diamètre:

Ø 63

	Q théorique	HMT	MARQUE	TYPE	ETALONNAGE	COMPTEUR
P1		-	-	-	-	-
P2		-	-	-	-	-
P3						

Etat du poste:

Bon état général ☒ oui ☐ moyen ☐ non
 Panier dégrilleur entretenu ☐ oui ☐ non ☒ absence
 Poires de niveaux propre ☒ oui ☐ moyen ☐ non
 Poste fissuré ☐ oui ☒ non

Infiltration d'eaux claires:

Nulle ☒ Traces ☐ légères ☐ fortes ☐

Présence de graisses:

Nulle ☒ légère ☐ Moyenne ☐ Forte ☐

Autres:

Présence d'H₂S ☒ oui ☐ non

Dépôts:

Nuls ☒ légers ☐ moyens ☐ forts ☐

Nature:

Entretien:

Fréquence des visites:

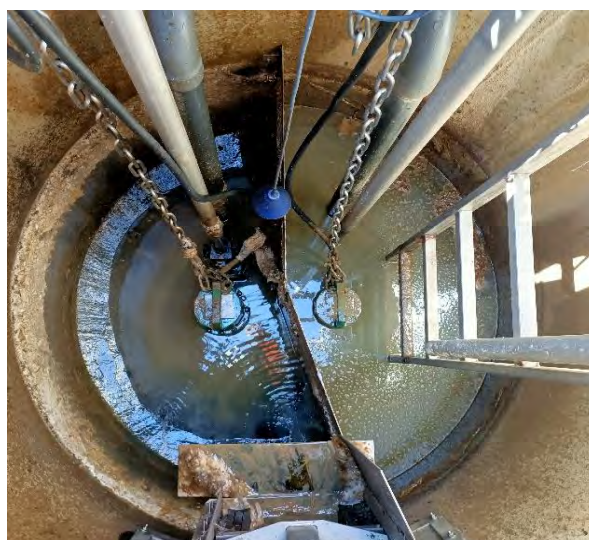
Carnet de bord: oui ☐ non ☐

Observations:

Séparation de la chambre en deux (hauteur de la cloison de 0,80m)



Vue extérieure



Vue intérieure

POSTE DE REFOULEMENT

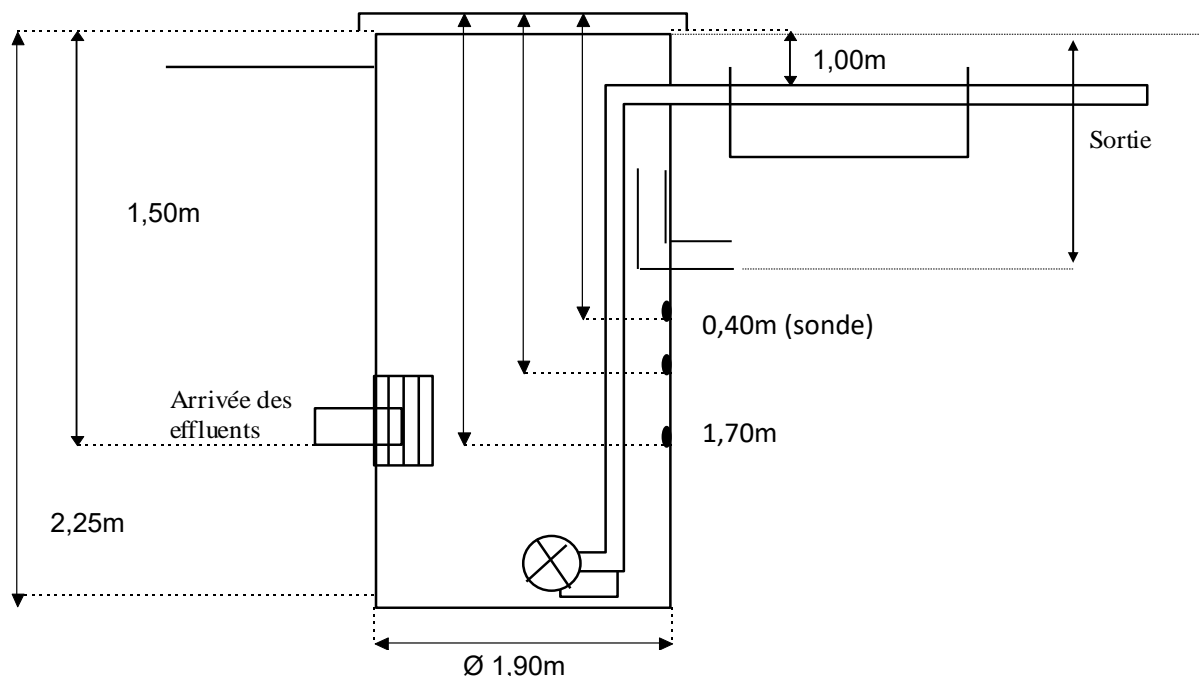
Commune de Fontenay-lès-Briis
 date: 26/04/2021 heure: 13h45 temps: Sec nappe: Haute

N° P.R: 5 Nom: **COCAGNE**
 Situation: Rue de Cocagne
 Réseau unitaire ☐ Séparatif eaux usées ☒ Pseudo séparatif ☐ Séparatif pluvial ☐

Abords du poste:

Propres oui ☒ non ☐
 Cloture oui ☐ non ☒

Le poste:		oui	non		oui	non	
Une arrivée d'eau potable	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Panier dégrilleur	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Echelle d'accès	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Clapet anti-retour	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Trop plein	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Vanne de sectionnement	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Potence	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>		Ouverture de bache cadenassée	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Armoire électrique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture par plaque SEBEL	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Barre de guidage	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture plaque aluminium	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Cable de guidage	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ouverture autre :	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	



Bâche de relèvement:

Préfabriquée	<input checked="" type="checkbox"/>	Maçonnée	<input type="checkbox"/>
Béton	<input checked="" type="checkbox"/>	polyestère	<input type="checkbox"/>
Ronde	<input checked="" type="checkbox"/>	Carrée	<input type="checkbox"/>
Autre (description)			

Nombre de pompes:

Permutation	Manuelle	Automatique
	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Armoire électrique:

Dégradation	<input type="checkbox"/>	oui	<input checked="" type="checkbox"/>	non
Fermée	<input checked="" type="checkbox"/>	oui	<input type="checkbox"/>	non
Télégestion	<input type="checkbox"/>	oui	<input type="checkbox"/>	non

Observation:

Refoulement diamètre: Ø63

	Q théorique	HMT	MARQUE	TYPE	ETALONNAGE	COMPTEUR
P1		-	-	-	-	-
P2		-	-	-	-	-
P3						

Etat du poste:

Bon état général

☒

oui

☐

moyen

☐

non

Panier dégrilleur entretenu

☐

oui

☐

non

☒

absence

Poires de niveaux propre

☒

oui

☐

moyen

☐

non

Poste fissuré

☐

oui

☒

non

Infiltration d'eaux claires:

Nulle

☐

Traces

☒

légères

☐

fortes

☐

Présence de graisses:

Nulle

☐

légère

☒

Moyenne

☐

Forte

☐

Autres:

Présence d'H₂S

☒

oui

☐

non

Dépôts:

Nuls

☐

légers

☒

moyens

☐

forts

☐

Nature:

Entretien:

Fréquence des visites:

Carnet de bord:

oui

☐

non

☐

Observations:

Barres anti-chute



Vue extérieure



Vue intérieure

ANNEXE 3

LISTING DES HABITATIONS EN ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

Listing des habitations en ANC - Fontenay-lès-Briis

Nom	Adresse principale	Conformité Remarques
LOUDIG	6 Rue de Quincampoix	Non conforme
KATZ	9 Rue de Quincampoix	Non contrôlé
LAFORET Nicolas	7 Rue de Quincampoix	Non contrôlé
LE PEN Yvette	5 Rue de Quincampoix	Non contrôlé
LE LONG Marc	3 Rue de Quincampoix	Non contrôlé
POIRY Patrice	4 Rue de Quincampoix	Non contrôlé
SOUFFLET	D152 la Butte du prieur	Non conforme
RAINEAU	13 Rue de la Roche Turpin	Non conforme
MAUGER	9 Rue de la Roche Turpin	Non conforme
SHOGUN	9B Rue de la Roche Turpin	Non contrôlé
LECLERCQ Olivier	4C Rue de la Roche Turpin	Non conforme
LUDIER Marc	11 Rue de la Roche Turpin	Non contrôlé
DELOUTRE EPINETTE	52 Rue de Folleville	Non conforme
THIEBAUT	56 Rue de Folleville	Non conforme
THOMAS	27 Rue de Folleville	Non conforme
CHOTARD	29 Rue de Folleville	Non conforme
CASTRIQUE	1 Rue Launay Jacquet	Non conforme
ESCAFFRE	Rue Launay Jacquet	Non conforme
FIOT	Rue Launay Jacquet	Non conforme
SAGOT	Rue Launay Jacquet	Conforme avec réserve
RENOUX	15 Rue Saint-Méry	Non conforme
DAUVILLIERS	Voie communale n°2 - Les Closeaux	Non conforme

ANNEXE 4

LISTING DES ENQUETES DE BRANCHEMENT REALISES

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

Adresse	Date du contrôle	Remarques	Conclusion du contrôle
1 CHEMIN DE LA FONTAINE	05/02/2013	Anomalies : Riverain Charmoise : n'a pas voulu signer la convention. Dossier suivi initialement par AP	Non Conforme
10 TER RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	29/10/2012		Conforme
12 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	06/11/2012		Conforme
4 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	06/11/2012		Conforme
11 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	06/11/2012		Conforme
27 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	07/11/2012		Conforme
25 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	07/11/2012		Conforme
21 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	07/11/2012		Conforme
6 ALLÉE DES TILLEULS	15/11/2012		Conforme
12 ALLÉE DES TILLEULS	18/12/2012		Conforme
16 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	11/03/2013		Conforme
10 ALLÉE DES TILLEULS	18/03/2013		Conforme
10 BIS RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	20/03/2013		Conforme
3 RUE DES MOULINS	03/04/2012	Anomalies : REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
3 RUE DES MOULINS	05/11/2015		Conforme
15 RUE DES CLAIS	08/04/2012	Anomalies : REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
5 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	06/11/2012	Anomalies : EU DANS EP ET EP DANS EU	Non Conforme
6 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	06/11/2012	Anomalies : EP DANS EU + FOSSE NON COMBLÉE	Non Conforme
17 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	06/11/2012	Anomalies : EP DANS EU + REGARDS À REPRENDRE	Non Conforme
7 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	06/11/2012	Anomalies : EU DANS EP	Non Conforme
7 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	02/02/2016		Conforme
9 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	06/11/2012	Anomalies : EP DANS EU	Non Conforme
9 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	27/11/2015		Conforme
18 RUE DES CLAIS	06/11/2012	Anomalies : EU DANS EP	Non Conforme
18 RUE DES CLAIS	02/11/2015		Conforme
2 RUE DU ROUGET	07/11/2012	Anomalies : DÉCANTATION DANS LE REGARD EU	Non Conforme
2 RUE DU ROUGET	05/11/2015		Conforme
11 RUE DES CLAIS	12/11/2012	Anomalies : REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
24 RUE DES CLAIS	26/04/2017		Conforme
5 RUE DES CLAIS	12/11/2012	Anomalies : REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
5 RUE DES CLAIS	02/11/2015		Conforme
1 RUE DES CLAIS	12/11/2012	Anomalies : REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
1 RUE DES CLAIS	23/06/2015		Conforme
14 RUE DES CLAIS	12/11/2012	Anomalies : REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
14 RUE DES CLAIS	12/11/2015		Conforme
13 RUE DES CLAIS	12/11/2012	Anomalies : REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
13 RUE DES CLAIS	02/11/2015		Conforme
7 RUE DES CLAIS	12/11/2012	Anomalies : REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
7 RUE DES CLAIS	19/05/2016		Conforme
20 RUE DES CLAIS	12/11/2012	Anomalies : REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
20 RUE DES CLAIS	02/11/2015		Conforme
17 RUE DES CLAIS	14/11/2012	Anomalies : EP DANS EU + CLOISON REGARD MIXTE	Non Conforme
19 RUE DES CLAIS	14/11/2012	Anomalies : REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
4 RUE DES MOULINS	14/11/2012	Anomalies : REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
4 RUE DES MOULINS			Conforme
5 ALLÉE DES TILLEULS	15/11/2012	Anomalies : EP DANS EU	Non Conforme
7 ALLÉE DES TILLEULS	15/11/2012	Anomalies : EP DANS EU	Non Conforme
4 ALLÉE DES TILLEULS	15/11/2012	Anomalies : EU DANS EP	Non Conforme
8 ALLÉE DES TILLEULS	15/11/2012	Anomalies : EU DANS EP	Non Conforme
2 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	16/11/2012	Anomalies : EU DANS EP	Non Conforme
9 Allée des Tilleuls	19/11/2012	Anomalies : EP DANS EU	Non Conforme
2 RUE DES MOULINS	26/11/2012		Non Conforme
4 RUE DES CLAIS	17/12/2012	Anomalies : REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
5 RUE DES MOULINS	25/03/2013	Anomalies : EP DANS EU	Non Conforme
8 RUE DES MOULINS	03/04/2013	Anomalies : REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
10 RUE DES MOULINS	13/05/2013		Non Conforme
1 RUE DU BOIS ABEL	03/09/2013	Anomalies : EU DANS EP	Non Conforme
2 RUE DU BOIS ABEL	03/09/2013		Conforme
3 RUE DU BOIS ABEL	03/09/2013		Conforme

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

6 BIS RUE DU BOIS ABEL	03/09/2013		Conforme
5 RUE DU MONT LOUVET	03/09/2013		Conforme
7 RUE DU MONT LOUVET	03/09/2013		Conforme
9 RUE DES TIERS	05/09/2013		Conforme
17 RUE DES TIERS	05/09/2013		Conforme
21 RUE DES TIERS	05/09/2013		Conforme
27 RUE DES TIERS	05/09/2013		Conforme
4 RUE DU BOIS ABEL	05/09/2013		Conforme
11 BIS RUE DES TIERS	10/09/2013	Anomalies : EP DANS EU	Non Conforme
6 TER RUE DU BOIS ABEL	23/09/2013	Anomalies : BB MANQUANTE	Non Conforme
15 RUE DE SAINT MÉRY	01/10/2013	Anomalies : EU DANS EP	Non Conforme
16 RUE DE SAINT THIBAUT	01/10/2013		Conforme
17 BIS RUE DES TIERS	19/11/2013	Anomalies : BB + EU DANS EP	Non Conforme
8 RUE DU BOIS ABEL	26/11/2013	Anomalies : EP NON TROUVÉES	Non Conforme
19 RUE DES TIERS	26/11/2013	Anomalies : EU DANS EP + EU NON TROUVÉES + CANA CASSÉE	Non Conforme
19 RUE DES TIERS	26/11/2013	Anomalies : EU DANS EP + EU NON TROUVÉES + CANA CASSÉE	Non Conforme
23 RUE DES TIERS	17/12/2013	Anomalies : EP DANS EU ET EU DANS EP	Non Conforme
2 CHEMIN DU RUISSEAU	11/07/2014	Anomalies : ANC À RACCORDER AU FUTUR RÉSEAU	Non Conforme
24 RUE DU BON PUIIS	18/07/2014	Anomalies : TOUTES LES EP DANS EU	Non Conforme
7 RUE DE FOLLEVILLE	18/07/2014	Anomalies : ANC ABSENCE DE TRAITEMENT DES EU	Non Conforme
3 MONT LOUVET	18/07/2014	Anomalies : ARRIVÉE DANS GRILLE EP ET ARRIVÉES DANS REGARD EU NON DÉTERMINÉES	Non Conforme
33 RUE DES TIERS	01/09/2014	Anomalies : BB À MOINS DE 1 MÈTRE	Conforme
15 RUE DE BLIGNY	04/09/2014	Anomalies : BB À MOINS DE 1 MÈTRE	Conforme
17 RUE DE BLIGNY91640 FONTENAY-LES-BRIIS	04/09/2014	Anomalies : BB À MOINS DE 1 MÈTRE	Conforme
24 RUE DE LA GALOTTERIE	20/01/2015	Anomalies : INFILTRATION NON TROUVÉE	Non Conforme
16 RUE DES CLAIS	02/03/2015		Conforme
18 RUE SAINT THIBAUT	13/04/2015		Conforme
14 RUE DE LA COQUE SALLE	27/04/2015	Anomalies : EU DANS EP	Non Conforme
6 RUE DE QUINCAMPOIS	07/05/2015	Anomalies : RÉALISATION D'UNE ÉTUDE DE SOL POUR DÉFINITION DE LA FILIÈRE D'ASSAINISSEMENT. SUPPRESSION DE L'ÉVIER DU SOUS-SOL OU RACCORDEMENT DE CE DERNIER À LA FOSSE TOUTES EAUX	Non Conforme
12 RUE DU BON NOYER	07/05/2015	Anomalies : ROBINET DANS GRILLE EP	Non Conforme
11 BIS RUE DE LA ROCHE TURPIN	15/05/2015		Non Conforme
51 RUE DES VIGNES	19/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE TROP BASSE	Non Conforme
49 RUE DES VIGNES	19/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE TROP BASSE	Non Conforme
41 RUE DES VIGNES	19/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE TROP BASSE	Non Conforme
39 RUE DES VIGNES	19/05/2015		Conforme
35 RUE DE VIGNES	19/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE TROP BASSE	Non Conforme
1 CHEMIN DE GRAPHARE	22/05/2015		Non Conforme
57 RUE DES VIGNES	22/05/2015		Conforme
25 RUE DES VIGNES	22/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
18 RUE DES VIGNES	22/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE TROP BASSE	Non Conforme
13 RUE DES VIGNES	22/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE TROP BASSE	Non Conforme
9 RUE DES VIGNES	22/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE TROP BASSE	Non Conforme
1 RUE DES VIGNES	22/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
1 RUE LAUNAY JACQUET	26/05/2015		Non Conforme
28 RUE DES VIGNES	28/05/2015		Conforme

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

30 RUE DES VIGNES	28/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
32 RUE DES VIGNES	28/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
34 RUE DES VIGNES	28/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
37 RUE DE VIGNES	28/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
47 RUE DES VIGNES	28/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
2 RUE DES VIGNES	28/05/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
D 152 LA BUTTE DU PRIEUR	01/06/2015		Non Conforme
31 RUE DE VIGNES	02/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
29 RUE DES VIGNES	02/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
26 RUE DES VIGNES	02/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
23 RUE DES VIGNES	02/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE ET ÉVIER À SUPPRIMER	Non Conforme
22 RUE DES VIGNES	02/06/2015		Conforme
20 RUE DES VIGNES	02/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
13 RUE DE LA ROCHE TURPIN	04/06/2015		Non Conforme
55 RUE DES VIGNES	04/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
17 RUE DES VIGNES	04/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
15 RUE DES VIGNES	04/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
11 RUE DES VIGNES	04/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
10 RUE DES VIGNES	04/06/2015	Anomalies : GRILLE EP : A DÉBOUCHER POUR CONTROLER DE L'EXUTOIRE, REGARD EP : A DÉBOUCHER POUR CONTROLER DE L'EXUTOIRE,GOUTTIÈRE : A DÉBOUCHER POUR CONTROLER DE L'EXUTOIRE ET PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE,	Non Conforme
8 Rue des Vignes	04/06/2015	Anomalies : GRILLE EP : LE REJET DOIT ÊTRE DIRIGÉ VERS LE TERRAIN (PUISARD) OU SUPPRIMÉ,PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
5 RUE DES VIGNES	04/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
9 RUE DE LA GARENNE	05/06/2015	Anomalies : REGARD EP : LE REJET DOIT ÊTRE DIRIGÉ VERS LE RÉSEAU EP GOUTTIÈRE : LE REJET DOIT ÊTRE DIRIGÉ VERS LE RÉSEAU EP REGARD MIXTE : A REHAUSSER	Non Conforme
8 RUE DE LA GARENNE	05/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
7 RUE DE LA GARENNE	05/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
6 RUE DE LA GARENNE	05/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
5 RUE DE LA GARENNE	05/06/2015	Anomalies : BOITE DE BRANCHEMENT MIXTE - MAUVAISE ÉTANCHÉITÉ : À RENDRE ÉTANCHE BOITE DE BRANCHEMENT EAUX PLUVIALES (OPTIONNEL) - POUR INFORMATION	Non Conforme
4 RUE DE LA GARENNE	05/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
3 RUE DE LA GARENNE	05/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

2 RUE DE LA GARENNE	05/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
1 RUE DE LA GARENNE	05/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
10 RUE DE LA GARENNE	05/06/2015	Anomalies : BOITE DE BRANCHEMENT MIXTE - MAUVAISE ÉTANCHÉITÉ : À RENDRE ÉTANCHE, GOUTTIÈRE : LE REJET DOIT ÊTRE DIRIGÉ VERS LE RÉSEAU EP	Non Conforme
8 RUE DE COCAGNE	09/06/2015		Non Conforme
14 RUE DES VIGNES	09/06/2015	Anomalies : SIPHON EAUX PLUVIALES : LE REJET DOIT ÊTRE DIRIGÉ VERS LE RÉSEAU EP GOUTTIÈRE : LE REJET DOIT ÊTRE DIRIGÉ VERS LE RÉSEAU EP SIPHON EAUX PLUVIALES : À DÉBOUCHER POUR CONTRÔLER DE L'EXUTOIRE GOUTTIÈRE : À DÉBOUCHER POUR CONTRÔLER DE L'EXUTOIRE PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
45 RUE DES VIGNES	09/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
12 RUE DES VIGNES	10/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE ET ÉVIER À SUPPRIMER	Non Conforme
43 RUE DES VIGNES	10/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
21 RUE DES VIGNES	11/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
24 RUE DES VIGNES	11/06/2015		Conforme
35 Bis RUE DES VIGNES	11/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
39 Bis RUE DES VIGNES	11/06/2015	Anomalies : POMPE DE RELÈVEMENT EP : LE REJET DOIT ÊTRE LOCALISÉ ET DIRIGÉ VERS LE TERRAIN (PUISARD)	Conforme
53 RUE DES VIGNES	11/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
2 RUE SAINT MERY	15/06/2015		Non Conforme
7 RUE DES VIGNES	17/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE	Non Conforme
3 Rue des Vignes	17/06/2015	Anomalies : PAROIE DE REGARD MIXTE NON ÉTANCHE GOUTTIÈRE DIRIGER VERS L'EP	Non Conforme
14 RUE DE LA COQUE SALLE	22/06/2015	Anomalies : OK	Conforme
16 RUE DES VIGNES	01/09/2015		Conforme
31 BIS RUE DE FOLLEVILLE	29/09/2015		Conforme
27 RUE DE FOLLEVILLE	29/09/2015	Anomalies : ABSENCE D'ÉTUDE DE SOL POUR DÉTERMINATION DE LA FILIÈRE D'ASSAINISSEMENT. ABSENCE DE REGARDS DE COLLECTE, DE RÉPARTITION ET DE BOUCLAGE. BAC À GRAISSES NON ACCESSIBLE. ZONE SENSIBLE, REMONTÉE D'EAU IMPORTANTE	Non Conforme
4 RUE DES COTEAUX	05/10/2015		Conforme
29 RUE DE FOLLEVILLE	14/10/2015	Anomalies : ABSENCE D'ÉTUDE DE SOL POUR DÉTERMINATION DE LA FILIÈRE D'ASSAINISSEMENT. ABSENCE DES REGARDS DE COLLECTE, DE RÉPARTITION ET DE BOUCLAGE. FOSSE SEPTIQUE INACCESSIBLE / SCELLÉ. ZONE SENSIBLE, REMONTÉE D'EAU IMPORTANTE. ABSENCE DE PLAN DE MASSE. EXUTOIRES DES EAUX PLUVIALES ET EAUX USÉES NON LOCALISÉ.	Non Conforme
36 RUE DES VIGNES	26/11/2015	Anomalies : BOITE DE BRANCHEMENT MIXTE - MAUVAISE ÉTANCHÉITÉ : À RENDRE ÉTANCHE	Non Conforme

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

6 RUE DES VIGNES	26/11/2015	Anomalies : BOITE DE BRANCHEMENT MIXTE - MAUVAISE ÉTANCHÉITÉ : À RENDRE ÉTANCHE EXUTOIRE DE LA GOUTTIÈRE ARRIÈRE GAUCHE : À LOCALISER EVACUATION EAUX USÉES DU GARAGE : À SUPPRIMER	Non Conforme
29 Bis RUE DE FOLLEVILLE	07/01/2016		Conforme
27 RUE DES VIGNES	14/01/2016	Anomalies : SUPPRIMER ROBINET EXTÉRIEUR	Non Conforme
4 RUE DES VIGNES	22/01/2016	Anomalies : PAROI DE REGARD MIXTE À REHAUSSER JUSQU'À LA HAUTEUR DU REGARD.	Non Conforme
3 CHEMIN DE DIANE	22/01/2016		Conforme
31 RUE DE FOLLEVILLE	17/03/2016	Anomalies : BOITE DE BRANCHEMENT A CRÉER EN LIMITE DE PROPRIÉTÉ, À MOINS DE 1 M. SERVITUDE COPIE A TRANSMETTRE	Non Conforme
6 RUE DU CHAMPTIER DE LA CROIX DE BEL AIR	18/03/2016		Conforme
13 RUE DES CLOSEAUX	11/04/2016	Anomalies : Dossier Charmoise : parcelle agricole ; travaux non subventionnés car il ne devrait pas y avoir d'habitation sur cette parcelle. Projet AP	Non Conforme
5 ALLÉE DES TILLEULS	14/04/2016		Conforme
11 RUE DES CLOSEAUX	20/04/2016	Anomalies : Dossier Charmoise : parcelle agricole ; travaux non subventionnés car il ne devrait pas y avoir d'habitation sur cette parcelle. Projet AP	Non Conforme
19 RUE DES VIGNES	25/04/2016	Anomalies : REGARDS MIXTES NON ÉTANCHES	Non Conforme
2 RUE DES COTEAUX	13/06/2016		Conforme
5 RUE DES MOULINS	16/06/2016		Conforme
3 PLACE DE LA MAIRIE	20/07/2016		Conforme
4 C RUE DE LA ROCHE TURPIN	06/09/2016	Anomalies : CRÉATION D'UNE BOITE DE BRANCHEMENT EAUX USÉES À MOINS D'UN MÈTRE DE LA LIMITE DE PROPRIÉTÉ. L'ENSEMBLE DES EAUX USÉES DE DEVRONT TRANSITER PAR CETTE BOITE DE BRANCHEMENT AVANT REJET AU RÉSEAU EAUX USÉES.	Non Conforme
6 RUE DU BON NOYER	26/09/2016	Anomalies : DÉPLACER LE ROBINET POUR QU'IL SE DÉVERSE AU SOL.	Non Conforme
6 RUE DU BON NOYER	19/03/2019		Conforme
8 RUE DU BON NOYER	26/09/2016	Anomalies : DÉPLACER LE ROBINET POUR QU'IL SE DÉVERSE AU SOL.	Non Conforme
8 RUE DU BON NOYER	12/03/2019		Conforme
9 RUE DE LA GIRONDE	26/09/2016	Anomalies : A RACCORDER À UNE CANALISATION EAUX USÉES.	Non Conforme
9 RUE DE LA GIRONDE	07/03/2017		Conforme
1 RUE DU BON NOYER	26/09/2016	Anomalies : SUPPRIMER LE WC.	Non Conforme
3 RUE DU BON NOYER	26/09/2016	Anomalies : SUPPRIMER LE ROBINET	Non Conforme
3 RUE DU BON NOYER	12/03/2019		Conforme
15 bis RUE DU BON NOYER	27/09/2016		Conforme
12 RUE DU BON NOYER	27/09/2016		Conforme
10 RUE DU BON NOYER	27/09/2016		Conforme
14 RUE DU BON NOYER	27/09/2016	Anomalies : TROP PLEIN DE CHAUDIÈRE, BAIGNOIRE, LAVABO, A DÉCONNECTER DES EAUX PLUVIALES. A RACCORDER À UN REGARD EAUX USÉES À CRÉER ET À RACCORDER À LA BOITE DE BRANCHEMENT EAUX USÉES. GRILLE PUIS D'INFILTRATION À RENDRE ET À LAISSER ACCESSIBLE. PUIS A RENDRE ET À LAISSER ACCESSIBLE. A METTRE EN CONFORMITÉ SI NÉCESSAIRE.	Non Conforme

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

15 RUE DU BON NOYER	27/09/2016	<p>Anomalies : BAIGNOIRE, LAVABO SUPPRIMER LA CUVE. WC A RACCORDER À LA CANALISATION EAUX USÉES EN DOMAINE PRIVÉ. REGARD MIXTE EN LIMITE DE PROPRIÉTÉ REPRISE DE LA CUNETTE. PASSAGE UNIQUEMENT DES EAUX USÉES POUR ÊTRE CONSIDÉRÉ EN BOÎTE DE BRANCHEMENT EAUX USÉES. GOUTTIÈRE PASSAGE EN CANALISATION FERMÉE DANS LE REGARD EN LIMITE DE PROPRIÉTÉ. GOUTTIÈRE INVERSION DE PENTE ET RACCORDEMENT À UN PUIS D'INFILTRATION À CRÉER À L'ARRIÈRE DE LA MAISON. GRILLE A SUPPRIMER.</p>	Non Conforme
19 RUE DU BON NOYER	28/09/2016	<p>Anomalies : 2 GOUTTIÈRE, GRILLE, TROP PLEIN DE PUIS D'INFILTRATION, A DÉCONNECTER DES EAUX USÉES ET À RACCORDER À UN PUIS D'INFILTRATION À CRÉER.</p>	Non Conforme
17 bis RUE DU BON NOYER	28/09/2016		Conforme
1 RUE DE LA GIRONDE	29/09/2016	<p>Anomalies : PAROI DU REGARD MIXTE À REHAUSSER JUSQU'À LA HAUTEUR DU REGARD</p>	Non Conforme
25 RUE DU BON NOYER	29/09/2016	<p>Anomalies : EVIER, LAVE-LINGE A DÉCONNECTER DES EAUX PLUVIALES ET À RACCORDER À UNE CANALISATION, FONTAINE À SUPPRIMER</p>	Non Conforme
25 RUE DU BON NOYER	09/07/2019		Conforme
2 RUE DE LA GIRONDE	29/09/2016		Conforme
7 RUE DE LA GIRONDE	30/09/2016	<p>Anomalies : EVIER SOUS SOL A DÉCONNECTER DU PUIS D'INFILTRATION ET À RACCORDER À UNE CANALISATION EAUX USÉES POUR UN REJET AU RÉSEAU EAUX USÉES PAR L'INTERMÉDIAIRE DE LA BOÎTE DE BRANCHEMENT MIXTE SITUÉE SUR LE DOMAINE PUBLIC. A SUPPRIMER BAC A GRAISSE, GOUTTIÈRE A DÉCONNECTER DES EAUX USÉES ET À RACCORDER AU PUIS D'INFILTRATION.</p>	Non Conforme
7 RUE DE LA GIRONDE	28/02/2019		Conforme
6 RUE DE LA GIRONDE	30/09/2016	<p>Anomalies : PAROI À REHAUSSER JUSQU'À LA HAUTEUR DU REGARD. ROBINET A SUPPRIMER. TROP PLEIN PUIS D'INFILTRATION A SUPPRIMER. PUIS D'INFILTRATION À RENDRE ACCESSIBLE</p>	Non Conforme
6 RUE DE LA GIRONDE	17/06/2019		Conforme
8 RUE DE LA GIRONDE	30/09/2016	<p>Anomalies : EVIER, TROP PLEIN CHAUDIÈRE A DÉCONNECTER DU PUIS D'INFILTRATION ET À RACCORDER À UNE CANALISATION EAUX USÉES, ROBINET SUR GRILLE A SUPPRIMER.</p>	Non Conforme
11 RUE DE LA GIRONDE	30/09/2016	<p>Anomalies : PAROI DE REGARD MIXTE À REHAUSSER JUSQU'À LA HAUTEUR DU REGARD, ROBINET SUR SIPHON A SUPPRIMER. EVIER A RACCORDER SUR UNE CANALISATION EAUX USÉES.</p>	Non Conforme
11 RUE DE LA GIRONDE	07/06/2019		Conforme
10 RUE DE LA GIRONDE	30/09/2016	<p>Anomalies : PAROI DE REGARD MIXTE À REHAUSSER JUSQU'À LA HAUTEUR DU REGARD.</p>	Non Conforme

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

21 RUE DU BON NOYER	04/10/2016	Anomalies : SY PHON EXUTOIRE À LOCALISER POUR MISE EN CONFORMITÉ SI NÉCESSAIRE. INFILTRATION À LA PARCELLE À PRIVILÉGIER.	Non Conforme
11 RUE DU BON NOYER	04/10/2016	Anomalies : CRÉATION D'UNE BOITE DE BRANCHEMENT À MOINS DE 1M DE LA LIMITE DE PROPRIÉTÉ SUR DOMAINE PRIVÉ. L'ENSEMBLE DES EAUX USÉES DE LA PROPRIÉTÉ DEVRONT PASSER PAR CETTE BOITE DE BRANCHEMENT AVANT REJET AU RÉSEAU EAUX USÉES.	Non Conforme
11 RUE DU BON NOYER	07/06/2019		Conforme
5 RUE DE LA GIRONDE	07/10/2016	Anomalies : REHAUSSER LA PAROI JUSQU'À LA HAUTEUR DU REGARD, TROP PLEIN DE CHAUDIÈRE A DÉCONNECTER DE LA GRILLE EAUX PLUVIALES ET À RACCORDER À UNE CANALISATION D'EAUX USÉES. ROBINET SUR GRILLE A SUPPRIMER.	Non Conforme
5 et 7 RUE DU BON NOYER	07/10/2016	Anomalies : GRILLE A REMPLACER PAR UN REGARD EAUX USÉES ÉTANCHE. GOUTTIÈRE REMPLACER LA CANALISATION TRANSITANT DANS LE REGARD EAUX USÉES – A RENDRE ÉTANCHE.	Non Conforme
19 ter RUE DU BON NOYER	10/10/2016		Conforme
3 PLACE DE LA MAIRIE	24/10/2016		Conforme
40 RUE SAINT THIBAUT	24/10/2016	Anomalies : CRÉATION D'UNE BOITE DE BRANCHEMENT EAUX USÉES À MOINS D'UN MÈTRE DE LA LIMITE DE PROPRIÉTÉ. L'ENSEMBLE DES EAUX USÉES DEVRONT TRANSITER PAR CETTE BOITE DE BRANCHEMENT AVANT REJET AU RÉSEAU EAUX USÉES, FONTAINE A SUPPRIMER, GRILLE EAUX PLUVIALES EXUTOIRE À DÉBOUCHER POUR MISE EN CONFORMITÉ SI NÉCESSAIRE	Non Conforme
37 RUE CHARLES FERDINAND	24/11/2016		Conforme
3 RUE DES CLAIS	04/11/2013		Conforme
33 RUE DES VIGNES	23/06/2015		Conforme
50 RUE DE FOLLEVILLE	27/05/2015		Non Conforme
9 RUE DE LA ROCHE TURPIN	28/04/2016	Anomalies : REJET DES EAUX USÉES PRÉTRAITÉES DANS UN Puits D'INFILTRATION RECUEILLANT ÉGALEMENT LES EAUX PLUVIALES DE L'HABITATION. ABSENCE DE RAPPORT D'ÉTUDE DE SOL POUR DÉTERMINATION DE LA FILIÈRE D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF.	Non Conforme
3 ALLÉE DES TILLEULS			ABSENT
23 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE			ABSENT
29 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE			ABSENT
22 RUE DES CLAIS			ABSENT
49 bis RUE DREYFUS	14/08/2014	Anomalies : EXUTOIRES EU NON TROUVÉS	Non Conforme
49 bis RUE DREYFUS	28/08/2014	Anomalies : ANC	Non Conforme
4 RUE DE LA GIRONDE	28/10/2016	Anomalies : REHAUSSER LA PAROI JUSQU'À LA HAUTEUR DU REGARD.	Non Conforme
15 RUE DE LA GIRONDE	03/10/2016	Anomalies : EU (EVIER) AU SOL	Non Conforme
14 RUE DE LA COQUE SALLE	01/02/2017		Conforme
13 Rue de la Gironde	13/09/2016	Anomalies : Paroi de regard mixte à rehausser jusqu'à la hauteur du regard , A raccorder à un puits d'infiltration à créer (Etude de sol préconisée).	Non Conforme
15 Q RUE DU BON NOYER	03/09/2016	Anomalies : Créer une boite de branchement eaux usées à moins d'un mètre de la limite de propriété recueillant l'ensemble des eaux usées de la propriété. Fontaine A supprimer.	Non Conforme
15 Q RUE DU BON NOYER	26/06/2020		Conforme
17 RUE DE LA GIRONDE	03/09/2016	Anomalies : Siphon à supprimer.	Non Conforme

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

15 RUE DE LA GIRONDE	03/09/2016	Anomalies : Suppression de l'Evier.	Non Conforme
21 RUE DE LA GIRONDE	03/09/2016	Anomalies : Rehausser la paroi du regard mixte jusqu'à la hauteur du regard.	Non Conforme
19 RUE DE LA GIRONDE	03/10/2017	Anomalies : Siphon à supprimer.	Non Conforme
2 E ALLEE DES PEUPLIERS	03/03/2017	Anomalies : Rendre le regard étanche et supprimer la rétention dans celui-ci par un ragréage de cunette. Rendre l'ouvrage accessible et vérifier son état de fonctionnement. Prévoir la présence responsable technique lors de la contre visite pour accessibilité et déclenchement.	Non Conforme
1 PLACE DE LA MAIRIE	09/03/2017		Conforme
12 PLACE DE LA MAIRIE	09/03/2017		Conforme
9 PLACE DE LA MAIRIE	09/03/2017		Conforme
3 RUE DE LA GIRONDE			ABSENT
11 RUE DU BON NOYER			ABSENT
15 TER RUE DU BON NOYER			ABSENT
16 RUE DU BON NOYER	02/03/2017	Anomalies : A raccorder à une poste de relevage pour un rejet dans la boîte de branchement eaux usées située sur le domaine public.A désinfecter et à combler.A rendre accessible pour mise en conformité si nécessaire.Identifier la nature de l'arrivée inconnue pour mise en conformité si nécessaire.A raccorder à un puits d'infiltration à créer (Etude de sol préconisée).A déconnecter des eaux usées et à raccorder à un puits d'infiltration à créer (Etude de sol préconisée).A raccorder à un puits d'infiltration à créer (Etude de sol préconisée).A déconnecter des eaux usées et à raccorder à un puits d'infiltration à créer (Etude de sol préconisée).	Non Conforme
23 RUE DU BON NOYER	07/04/2017	Anomalies : Fontaine : Supprimer le raccordement à la gouttière et supprimer le réceptacle sous le robinet, pour ne garder que le robinet.Identifier la nature de l'arrivée inconnue dans le regard eaux usées. Si il s'agit d'un drain, raccorder ce dernier à un puits. 3 grilles et 1 Goutières A déconnecter des eaux usées et à raccorder à un puits d'infiltration à créer (Etude de sol préconisée). 2 grilles et une gouttière Exutoire à localiser et à mettre en conformité si nécessaire.Regard non ouvrable A rendre accessible pour mise en conformité si nécessaire.	Non Conforme
23 RUE DU BON NOYER	09/07/2019		Conforme
2 E ALLEE DES PEUPLIERS	22/03/2017	Anomalies : Rendre le regard étanche et supprimer la rétention dans celui-ci par un ragréage de cunette.A créer à moins de 1m de la limite de propriété, sur le domaine privé ou sur le domaine public.	Non Conforme
20 RUE DE LA TOURELLE	18/04/2017		Conforme
15 RUE SAINT MERY	15/05/2017	Anomalies : Rejet des eaux ménagères dans le terrain en place sans prétraitement et traitement. - Absence de ventilation secondaire. - Absence de regard de répartition. - Tranchées d'épandage dont le dimensionnement est inconnu. - Rejet des eaux usées brutes dans le milieu naturel. - Regard de bouclage saturé en eau.	Non Conforme
10 RUE DE QUINCAMPOIX	04/07/2017		Conforme
22 BIS RUE DE LA GALOTTERIE	31/07/2017		Conforme
22 RUE DE LA GALOTTERIE	31/07/2017		Conforme
15 BIS RUE DE LA GALOTTERIE	31/07/2017		Conforme
24 RUE DE LA GALOTTERIE	31/07/2017	Anomalies : EU DANS FOSSE SEPTIQUE	Non Conforme

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

21 RUE DE LA GALOTTERIE	31/07/2017		Conforme
17 RUE DE LA GALOTTERIE	31/07/2017		Conforme
1 RUE DE LA GALOTTERIE		Anomalies : Enquête perdue par LDE. La riveraine ne veut pas nous recevoir de nouveau. Relance LRAR faite	Non Conforme
10 TER RUE DE LA GALOTTERIE	27/07/2017		Conforme
16 RUE DES CHENEUX	04/08/2017	Anomalies : 2 ROBINETS SUR GRILLE	Non Conforme
14 RUE DES CHENEUX	25/07/2017	Anomalies : EU DANS EP	Non Conforme
8 ROUTE DE COURSON	27/07/2017		Conforme
1 BIS RUE DE LA GALOTTERIE	25/07/2017		Conforme
3 RUE DE LA GALOTTERIE	25/07/2017		Conforme
5 RUE DE LA GALOTTERIE	25/07/2017	Anomalies : EU NON TROUVEES	Non Conforme
6 RUE DE LA GALOTTERIE	25/07/2017		Conforme
12 RUE DE LA GALOTTERIE	27/07/2017		Conforme
10 BIS RUE DE LA GALOTTERIE	27/07/2017	Anomalies : EP DANS EU	Non Conforme
10 RUE DE LA GALOTTERIE	27/07/2017		Conforme
15 RUE DES CHENEUX	04/08/2017	Anomalies : EU DANS EP	Non Conforme
12 BIS RUE DES CHENEUX	25/07/2017		Conforme
4 ET 6 RUE DE COCAGNE	24/07/2017		Conforme
25 RUE DES CLOSEAUX	24/07/2017	Anomalies : SIPHON EU DANS EP	Non Conforme
10 ROUTE DE COURSON	24/07/2017		Conforme
5 RUE DE COCAGNE	24/07/2017		Conforme
27 RUE DES CLOSEAUX	25/08/2017	Anomalies : FOSSE DE VIDANGE NON ETANCHE	Non Conforme
19 RUE DES CLOSEAUX	07/08/2017	Anomalies : DEUX ROBINETS DANS EP	Non Conforme
9 RUE DE COCAGNE	20/08/2017		Conforme
10 RUE DES CHENEUX	03/08/2017	Anomalies : EU DANS EP	Non Conforme
19 BIS RUE DES CLOSEAUX	07/08/2017		Conforme
14 RUE DES CLOSEAUX	07/08/2017	Anomalies : SIPHON DANS EP	Conforme
2 BIS CHEMIN DU RUISSEAU	25/08/2017		Conforme
4 CHEMIN DU RUISSEAU	17/08/2017	Anomalies : EU DANS EP	Non Conforme
1 RUE SAINT MERY	22/08/2017		Conforme
2 Rue de Saint-Mery	22/08/2017	Anomalies : EP DANS EU	Non Conforme
1 CHEMIN DU RUISSEAU	17/08/2017	Anomalies : EU AU SOL	Non Conforme
19 RUE DE LA GALOTTERIE	06/09/2017	Anomalies : EU AU SOL	Non Conforme
8 RUE DE LA GALOTTERIE	03/08/2017		Conforme
13 RUE DE LA DONNERIE	13/09/2017		Conforme
11 RUE DE LA DONNERIE	13/09/2017		Conforme
41 BIS RUE DE LA DONNERIE	13/09/2017		Conforme
12 BIS RUE DES CLOSEAUX	22/08/2017		Conforme
6 RUE DE FOLLEVILLE	17/08/2017		Conforme
7 RUE DES BORDES	17/08/2017	Anomalies : BB	Conforme
12 RUE DES CHENEUX	03/08/2017		Conforme
32 RUE DE LA GALOTTERIE	03/08/2017		Conforme
16 RUE DES CLOSEAUX	07/08/2017		Conforme
5 RUE SAINT MERY	24/08/2017		Conforme
12 RUE DES CLOSEAUX	24/08/2017		Conforme
2 RUE DES BORDES	24/08/2017		Conforme
4 RUE DE FOLLEVILLE	24/08/2017		Conforme
6 CHEMIN DU RUISSEAU	24/08/2017		Conforme
23 RUE DES CLOSEAUX	08/08/2017		Conforme
21 RUE DES CLOSEAUX	08/08/2017		Conforme
30 RUE DES CLOSEAUX	08/08/2017		Conforme
20 RUE DES CLOSEAUX	08/08/2017		Conforme
6 RUE DE COURSON	08/08/2017		Conforme
4 RUE DE COURSON	10/08/2017		Conforme
29 RUE DES CLOSEAUX	29/08/2017		Conforme
22 RUE DES CLOSEAUX	29/08/2017		Conforme
4 RUE SAINT MERY	22/08/2017		Conforme
3 RUE SAINT MERY	22/08/2017	Anomalies : CUVE A FIOUL NON ETANCHE	Conforme
5 RUE DES BORDES	17/08/2017		Non Conforme
36 RUE DE LA GALOTTERIE	03/08/2017		Conforme
16 RUE DES CHENEUX	04/08/2017		Conforme
18 RUE DES CLOSEAUX	04/08/2017		Conforme
14 BIS RUE DES CHENEUX	04/08/2017		Conforme
1 RUE DE COCAGNE	07/08/2017		Conforme

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

28 RUE DE LA GALOTTERIE	03/08/2017		Conforme
10 RUE DE COCAGNE	03/08/2017		Conforme
32 RUE DES CLOSEAUX	10/08/2017		Conforme
3 RUE DE FOLLEVILLE	17/08/2017		Conforme
17 RUE DES CHENEUX	04/08/2017		Conforme
5 RUE DE FOLLEVILLE	05/09/2017	Anomalies : BB	Conforme
8 RUE DE COCAGNE	05/09/2017		Conforme
9 RUE DE LA GALOTTERIE	31/08/2017		Conforme
31 RUE DES CLOSEAUX	05/09/2017		Conforme
16 BIS RUE DES CLOSEAUX	31/08/2017		Conforme
2 RUE DE COCAGNE	05/09/2017		Conforme
6 A RUE DES BORDES	24/08/2017		Conforme
2 RUE DE LA DONNERIE	18/09/2017		Conforme
6 BIS RUE DES BORDES	12/09/2017		Conforme
3 CHEMIN DU RUISSEAU	17/08/2017		Conforme
3 CHEMIN DE GRAPHARE	17/08/2017		Conforme
13 RUE DE LA GALOTTERIE	25/08/2017		Conforme
11 RUE DE COCAGNE	20/07/2017	Anomalies : GRILLE SOUS ROBINET A SUPPRIMER.	Conforme
12 BIS RUE DES CHENEUX	12/10/2017		Non Conforme
34 RUE DE LA GALOTTERIE	25/10/2017		Conforme
20 RUE DE LA GALOTTERIE	11/10/2017		Conforme
3 RUE DE COCAGNE	11/10/2017		Conforme
11 RUE DE LA GALOTTERIE	21/09/2017		Conforme
1 CHEMIN DE GRAPHARE	05/10/2017		Conforme
13 RUE DE COCAGNE	04/10/2017		Conforme
30 RUE DE LA GALOTTERIE	11/10/2017		Conforme
3 RUE DES BORDES	12/10/2017		Conforme
14 BIS RUE DES CLOSEAUX	18/10/2017		Conforme
23 RUE DE LA GALOTTERIE	18/10/2017		Conforme
10 RUE DES CHENEUX	03/08/2017		Conforme
4 RUE DES BORDES	17/10/2017		Conforme
38 RUE DE LA GALOTTERIE	06/11/2017	Anomalies : EP DANS EU	Conforme
7 RUE DE FOLLEVILLE	17/08/2017		Conforme
11 BIS RUE DE LA DONNERIE	18/10/2017		Non Conforme
12 BIS GAUCHE RUE DES CHENEUX	20/11/2017		Conforme
RUE DE LA BUTTE BOUILLON	27/11/2017		Conforme
6 RUE DE LA DONNERIE	27/11/2017		Conforme
4 RUE DE LA DONNERIE	27/11/2017		Conforme
9 RUE DE LA DONNERIE	06/12/2017		Conforme
10 RUE DE L'ABREUVOIR	22/12/2017		Non Conforme
8 RUE QUINCAMPOIX	13/12/2017		Conforme
15 RUE DES VIGNES	22/01/2018		Conforme
2 BIS CHEMIN DU RUISSEAU	25/01/2018		Non Conforme
2 BIS CHEMIN DU RUISSEAU	13/02/2018		Conforme
6 RUE DES COTEAUX	27/03/2018		Conforme
10 RUE DE L'ABREUVOIR HAMEAUX DE VERVILLE	22/12/2017		Conforme
22 RUE DE LA BELLE DE FONTENAY	29/03/2018	Anomalies : BB	Conforme
5 RUE DU MONT LOUVET	06/06/2018		Conforme
1 RUE ALBERT CALMETTE	28/05/2018		Non Conforme
3 RUE ALBERT CALMETTE	25/05/2018		Conforme
5 RUE ALBERT CALMETTE	25/05/2018		Conforme
7 RUE ALBERT CALMETTE	25/05/2018		Conforme
9 RUE ALBERT CALMETTE	25/05/2018		Conforme
11 RUE ALBERT CALMETTE	25/05/2018		Conforme
1 RUE CAMILLE GUERIN	23/05/2018		Conforme
2 RUE CAMILLE GUERIN	23/05/2018		Conforme
3 RUE CAMILLE GUERIN	23/05/2018		Conforme
4 RUE CAMILLE GUERIN	23/05/2018		Conforme
5 RUE CAMILLE GUERIN	23/05/2018		Conforme
6 RUE CAMILLE GUERIN	23/05/2018	Anomalies : Eaux Pluviales Extérieur Rejet du drain et surface imperméabilisée de la zone de stationnement sur le trottoir Le rejet doit être dirigé vers le puisard	Conforme
7 RUE CAMILLE GUERIN	23/05/2018		Non Conforme

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

8 RUE CAMILLE GUERIN	23/05/2018		Conforme
9 RUE CAMILLE GUERIN	23/05/2018	Anomalies : Eaux Pluviales Avant gauche Puisard 1 Rediriger le refoulement de la pompe vers le terrain pour infiltration à la parcelle	Conforme
10 RUE CAMILLE GUERIN	23/05/2018		Non Conforme
10 RUE CAMILLE GUERIN	17/05/2019	Anomalies : Eaux Usées Extérieur Robinet Supprimer le robinet extérieur et positionner ce dernier à l'intérieur du garage	Conforme
12 RUE CAMILLE GUERIN	25/05/2018	Anomalies : Eaux Pluviales Arrière Grille A déconnecter des eaux usées et à raccorder au puisard Arrière gauche Robinet sur grille A supprimer	Non Conforme
13 RUE CAMILLE GUERIN	28/05/2018		Non Conforme
14 RUE CAMILLE GUERIN	25/05/2018	Anomalies : EP DANS EU ET ARRIVÉES INCONNUES	Conforme
3 PLACE DE LA MAIRIE	25/04/2018		Conforme
23 RUE DES TIERS	10/07/2018	Anomalies : Eaux Usées Extérieur Pompe à chaleur 1 A raccorder au réseau eaux usées Clim 1 Nettoyage filtre de la piscine 1 A déconnecter du réseau eaux pluviales. Le rejet doit être raccordé au réseau eaux usées Regard mixte 1 A rendre étanche en réhaussant la paroi jusqu'à la hauteur du regard Garage Pompe de relevage avec drain 1 Rendre le regard étanche. Déconnecter le drain et diriger ce dernier sur le regard eaux pluviales	Conforme
4 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	09/10/2018		Conforme
17 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	05/10/2018		Conforme
11 rue Saint Thibault	19/10/2018		Conforme
8 PLACE DU CEDRE DU LIBAN	07/12/2018		Indéterminé
17 BIS RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	16/11/2018	Anomalies : Eaux Usées Extérieur (en domaine public) Boîte de branchement eaux usées 1 A créer sur le domaine public. L'ensemble des eaux usées devront transiter par cette boîte avant de se rejeter dans le réseau eaux usées	Conforme
12 RUE DE LA TOURELLE	17/12/2018	Anomalies : ROBINET SOUS GRILLE A SUPPRIMER	Conforme
6 A RUE DES BORDES	20/02/2019		Conforme
9 RUE DES VIGNES	27/02/2019		Conforme
42 RUE DE LA GALLOTTERIE	04/03/2019	Anomalies : Eaux Usées Extérieur (domaine privé) Regard 1 Supprimer la rétention. Cunette à créer	Non Conforme
14 TER rue de la Vallée Violettes	07/03/2019		Conforme
3 RUE DE LAUNAY JACQUET	14/03/2019	Anomalies : SIPHON SOUS ROBINET A SUPPRIMER	Non Conforme
12 RUE DE LA TOURELLE	19/03/2019		Conforme
3 RUE DE BLIGNY	24/05/2019	Anomalies : EP DANS EU	Non Conforme
6 chemin des Lavandières	06/06/2019		Conforme

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

5 rue des Eoliennes	26/06/2019		Conforme
11 rue des Eoliennes	26/06/2019		Conforme
4 RUE DE LA GIRONDE	10/05/2019		Conforme
4 RUE DE LA GIRONDE	10/05/2019		Conforme
13 RUE ALBERT CALMETTE	28/06/2018	Anomalies : CLIMATISEUR A RACCORDER AU EU, CONFORME	Conforme
11 RUE CAMILLE GUERIN	21/09/2018	Anomalies : BB A RENDRE ACCESSIBLE	Non Conforme
11 RUE CAMILLE GUERIN	21/09/2018	Anomalies : BB A RENDRE ACCESSIBLE	Non Conforme
3 BOIS DE QUIMCAMPOIX	18/08/2019		Conforme
5 BOIS DE QUIMCAMPOIX	18/08/2019	Anomalies : EU VERS EP	Non Conforme
7 BOIS DE QUIMCAMPOIX	22/07/2019		Conforme
9 BOIS DE QUIMCAMPOIX	22/07/2019		Conforme
8 BOIS DE QUIMCAMPOIX	22/07/2019		Conforme
6 BOIS DE QUIMCAMPOIX	22/07/2019	Anomalies : EP VERS EU	Non Conforme
4 BOIS DE QUIMCAMPOIX	22/07/2019	Anomalies : EU VERS EP ET EP VERS EU	Non Conforme
2 ALLEE DES PEUPLIERS	02/09/2019		Conforme
14 BIS RUE DES CHENEUX	11/09/2019	Anomalies : EU VERS EP	Non Conforme
4 RUE DES VIGNES	27/06/2019		Conforme
8 RUE DE LA GIRONDE	26/02/2019		Conforme
11 BOIS DE QUIMCAMPOIX	23/07/2019		Conforme
10 BOIS DE QUIMCAMPOIX	31/07/2019	Anomalies : A RENDRE ETANCHE BB ET OBSTRUER	Non Conforme
12 BOIS DE QUIMCAMPOIX	02/09/2019		Conforme
1 IMPASSE DE LA PICOTERIE	11/10/2019		Conforme
19 rue du Bon Noyer	03/09/2019		Conforme
4 ALLÉE DES TILLEULS	01/12/2016		Conforme
1 RUE DU BOIS ABEL	25/09/2013		Conforme
39 RUE DES VIGNES	09/10/2019		Conforme
1 CHEMIN DE GRAPHARE	06/10/2017		Conforme
57 RUE DES VIGNES	10/10/2019		Conforme
22 RUE DES VIGNES	23/10/2019		Conforme
39 BIS RUE DES VIGNES	20/02/2018		Conforme
2 RUE SAINT MERY	09/11/2017		Conforme
4 RUE DES COTEAUX	16/10/2019		Conforme
15 RUE DU BON NOYER	14/11/2019		Conforme
33 RUE DES VIGNES	14/10/2019		Conforme
19 RUE DE LA GIRONDE	19/11/2019		Conforme
5 RUE SAINT MERY	24/08/2017		Conforme
11 BIS RUE DE LA DONNERIE	15/01/2018		Conforme
9 RUE DES VIGNES	04/03/2019		Conforme
13 RUE CALMETTE	14/10/2019		Conforme
8 BOIS DE QUIMCAMPOIX	14/10/2019		Conforme
5 et 7 RUE DU BON NOYER	03/12/2019		Indéterminé
RUE DE LA BUTTE BOUILLON	10/10/2019		Conforme
13 BOIS DE QUIMCAMPOIX	24/07/2019	Anomalies : BB A CRÉER	Non Conforme
14 Bois de Quincampoix	24/07/2019	Anomalies : EU VERS EP	Non Conforme
16 RUE CHARLE FERDINAND DREYFUS	20/01/2020	Anomalies : EU VERS EP	Non Conforme
1 Bois de Quincampoix	12/11/2019	Anomalies : EP VERS EU ET EU VERS EP	Non Conforme
49 BIS RUE DREYFUS	10/10/2014		Conforme
5 RUE DES EOLIENNES	26/06/2019		Conforme
11 RUE DES EOLIENNES	26/06/2019		Conforme
3 RUE DE BLIGNY	29/07/2019		Conforme
2 ALLEE DES PEUPLIERS	28/01/2020		Conforme
8 ET 10 RUE DES CHENEUX	02/09/2019		Non Conforme
4 RUE CHARLES FERNINAND DREYFUS	09/12/2019		Non Conforme
7 RUE DES RACINES	30/12/2019		Non Conforme
8 RUE DES RACINES	11/12/2019		Conforme
9 RUE DES RACINES	30/12/2019		Conforme
11 RUE DES RACINES	02/01/2020		Non Conforme
12 RUE DES RACINES	19/12/2019		Non Conforme
13 RUE DES RACINES	10/12/2019		Non Conforme
14 RUE DES RACINES	10/12/2019		Conforme
15 RUE DES RACINES	10/12/2019		Conforme
15 BIS RUE DES RACINES	10/12/2019		Conforme
16 RUE DES RACINES	20/01/2020		Non Conforme
16 BIS RUE DES RACINES	03/12/2019	Anomalies : EU VERS EP	Non Conforme

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

17 RUE DES RACINES	09/12/2019		Conforme
17 BIS RUE DES RACINES	30/12/2019		Conforme
19 RUE DES RACINES	12/12/2019		Non Conforme
20 RUE DES RACINES	12/12/2019		Non Conforme
22 RUE DES RACINES	04/02/2020		Non Conforme
40 RUE SAINT THIBAUT	10/02/2020		Conforme
6 Allée des Tilleuls	17/02/2020	Anomalies : EU VERS EP	Non Conforme
25 RUE DES CLOSEAUX	17/02/2020		Conforme
2 ALLEE DES PEUPLIERS	28/01/2020		Conforme
11 RUE CHARLES FERNINAND DREYFUS	01/01/2020	Anomalies : EP A IDENTIFIER	Non Conforme
5 RUE CHARLES FERNINAND DREYFUS	14/02/2020	Anomalies : EU VERS EP	Non Conforme
4 RUE CHARLES FERNINAND DREYFUS	09/12/2019	Anomalies : EU VERS EP ET ROBIBET A SUPPRIMER	Non Conforme
17 RUE CHARLES FERNINAND DREYFUS	09/12/2019		Conforme
14 RUE CHARLES FERNINAND DREYFUS	10/12/2019		Conforme
15 RUE CHARLES FERNINAND DREYFUS	10/12/2019		Conforme
15 BIS RUE CHARLES FERNINAND DREYFUS	10/12/2019		Conforme
13 Rue Charles Ferdinand Dreyfus	10/12/2019	Anomalies : EU VERS EP ET EPVERS EU	Non Conforme
19 RUE CHARLES FERNINAND DREYFUS	12/12/2019	Anomalies : EP VERS PUIT	Non Conforme
20 RUE CHARLES FERNINAND DREYFUS	12/12/2019	Anomalies : EP VERS EU	Non Conforme
22 Rue Charles Ferdinand Dreyfus	12/12/2019	Anomalies : EP VERS PUIT	Non Conforme
12 RUE CHARLES FERNINAND DREYFUS	19/12/2019	Anomalies : A CRÉER BB	Non Conforme
5 BIS RUE DU BOIS ABEL	22/05/2020		Conforme
14 BIS RUE DES CHENEAUX	10/06/2020		Conforme
3 RUE DES MOULINS	05/11/2015		Conforme
7 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	02/02/2016		Conforme
9 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	27/11/2015		Conforme
18 RUE DES CLAIS	02/11/2015		Conforme
2 RUE DU ROUGET	05/11/2015		Conforme
5 RUE DES CLAIS	02/11/2015		Conforme
1 RUE DES CLAIS	23/06/2015		Conforme
14 RUE DES CLAIS	12/11/2015		Conforme
13 RUE DES CLAIS	02/11/2015		Conforme
7 RUE DES CLAIS	19/05/2016		Conforme
20 RUE DES CLAIS	02/11/2015		Conforme
4 RUE DES MOULINS			Conforme
2 RUE DE LA VALLÉE VIOLETTE	02/11/2015		Conforme
9 Allée des Tilleuls	29/06/2015		Conforme
2 RUE DES MOULINS	07/07/2016		Conforme
8 RUE DES MOULINS	05/11/2015		Conforme
10 RUE DES MOULINS	20/07/2015		Conforme
17 BIS RUE DES TIERS			Conforme
8 RUE DU BOIS ABEL			Conforme
19 RUE DES TIERS	03/10/2016		Conforme
3 MONT LOUVET	30/07/2014		Conforme
12 RUE DU BON NOYER	03/06/2015		Conforme
11 BIS RUE DE LA ROCHE TURPIN	23/06/2015		Conforme par dérogation
39 RUE DES VIGNES	10/10/2019		Indéterminé
57 RUE DES VIGNES	10/10/2019		Indéterminé
25 RUE DES VIGNES	28/08/2017		Conforme
23 RUE DES VIGNES	28/08/2017		Conforme
22 RUE DES VIGNES	23/10/2019		Conforme
10 RUE DES VIGNES			Conforme
21 RUE DES VIGNES	28/08/2017		Conforme
39 Bis RUE DES VIGNES			Indéterminé
4 RUE DES COTEAUX			Indéterminé
31 RUE DE FOLLEVILLE	24/10/2016		Conforme
6 RUE DU BON NOYER	19/03/2019		Conforme
8 RUE DU BON NOYER	12/03/2019		Conforme
9 RUE DE LA GIRONDE	07/03/2017		Conforme
3 RUE DU BON NOYER	12/03/2019		Conforme
7 RUE DE LA GIRONDE	28/02/2019		Conforme
8 RUE DE LA GIRONDE	26/02/2019		Conforme
10 RUE DE LA GIRONDE	28/02/2019		Conforme
33 RUE DES VIGNES	10/10/2019		Indéterminé
17 RUE DE LA GIRONDE	12/10/2017		Conforme

Listing des contrôles de branchement - Fontenay-lès-Briis

15 RUE DE LA GIRONDE	18/04/2017		Conforme
21 RUE DE LA GIRONDE	07/04/2017		Conforme
24 RUE DE LA GALOTTERIE	09/11/2017		Conforme
14 RUE DES CHENEUX	09/11/2017		Conforme
5 RUE DE LA GALOTTERIE	14/11/2017		Conforme
10 BIS RUE DE LA GALOTTERIE	28/09/2017		Conforme
15 RUE DES CHENEUX	09/11/2017		Conforme
25 RUE DES CLOSEAUX			Conforme
27 RUE DES CLOSEAUX			Conforme
19 RUE DES CLOSEAUX	14/11/2017		Conforme
4 CHEMIN DU RUISSEAU			Conforme
2 Rue de Saint-Mery	09/11/2017		Conforme
1 CHEMIN DU RUISSEAU	27/09/2017		Conforme
7 RUE DES BORDES	07/01/2019		Conforme
3 RUE SAINT MERY	14/11/2017		Conforme
5 RUE DE FOLLEVILLE	18/12/2017		Conforme
6 RUE CAMILLE GUERIN	06/09/2018		Indéterminé
10 RUE CAMILLE GUERIN	24/01/2019		Conforme
10 RUE CAMILLE GUERIN	11/01/2019		Conforme
9 RUE DES VIGNES	01/03/2019		Conforme
42 RUE DE LA GALOTTERIE	02/05/2019		Conforme
3 RUE DE BLIGNY	29/07/2019		Conforme
4 RUE DE LA GIRONDE	20/05/2019		Indéterminé
4 RUE DE LA GIRONDE	20/05/2019		Indéterminé
13 RUE ALBERT CALMETTE	14/10/2019		Conforme
8 BOIS DE QUIMCAMPOIX	14/10/2019		Indéterminé
6 Rue des Eoliennes	25/08/2020		Conforme
11 BIS RUE DES TIERS	29/09/2020		Conforme
22 Rue Charles Ferdinand Dreyfus	12/10/2020		Conforme
13 Rue Charles Ferdinand Dreyfus	12/10/2020		Conforme
17 Rue de la Galotterie	23/10/2020		Conforme
6 Allée des Tilleuls	26/10/2020		Conforme
4 Rue Charles Ferdinand Dreyfus	09/12/2019	EU dans EP	Non Conforme
4 Rue Charles Ferdinand Dreyfus	02/11/2020		Conforme
12 Rue Charles Ferdinand Dreyfus	19/12/2019	Absence de BBEU	Non Conforme
12 Rue Charles Ferdinand Dreyfus	02/11/2020		Conforme
8 Rue de la Donnerie	28/10/2020		Conforme
8 Rue des Vignes	16/11/2020		Conforme
3 Rue des Vignes	24/11/2020		Conforme
13 Rue de la Gironde	22/12/2020		Conforme
3 Place de la Mairie	15/01/2021	EP dans EU	Non Conforme
3 Place de la Mairie	29/01/2021		Conforme
20 C Rue des Moulins	10/02/2021		Conforme
14 Bois de Quincampoix	10/03/2021		Conforme
2 Rue de Saint-Mery	10/03/2021		Conforme
15 Rue de la Maugerie	12/03/2021		Conforme
2 Impasse de la Picoterie	31/03/2021		Conforme
27 bis Rue Charles Ferdinand Dreyfus	01/04/2021	Eaux pluviales se déversant dans un puits de captage	Non Conforme
27 bis Rue Charles Ferdinand Dreyfus	08/04/2021		Conforme
1 Bois de Quincampoix	19/04/2021		Conforme
1 Rue de la Source	25/05/2021		Conforme
9 Rue de la Maugerie	11/05/2021	EU dans EP	Non Conforme
9 Rue de la Maugerie	02/06/2021		Conforme

ANNEXE 5

BASES DE DONNEES DES REGARDS **D'EAUX USEES ET D'EAUX PLUVIALES**

ANNEXE 5.1

BASE DE DONNEES DES REGARDS D'**EAUX USEES**

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX USEES COMMUNALES - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gte : Gouttière.												Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	Profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profond (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profond (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profond (m)
FLB-EU-001	9649	-	Rue de la Donnerie	20	1,60	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/4	160	1,40						
FLB-EU-002	9650	PVC	Rue de la Donnerie	18	1,48	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-003	9651	-	Rue de la Donnerie	14	1,40	200	200	Oui	Non	-	-	BP/5	160	1,40	BP/7	160	1,40			
FLB-EU-004	9652	-	Rue de la Donnerie	9	1,40	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-005	9653	-	Rue de la Donnerie	-	1,45	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-006	9654	-	Rue de la Donnerie	-	1,44	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-007	9655	-	Rue de la Donnerie	1	1,75	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-008	9567	-	Rue des Chênaux	16	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule									
FLB-EU-009	9568	PVC	Rue des Chênaux	-	1,45	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-010	9561	-	Rue des Chênaux	12	1,70	200 (1,50m)	200	Oui	Oui	-	-	BP/3	150	1,60	BP/11	200	1,40			
FLB-EU-011	9570	PVC	Rue des Chênaux	-	1,80	200	200	Oui	Oui	-	Bouchon en cunette =10cm	A/9	200	1,80	BP/5 (CA)	150	1,20	BP/7 (CA)	150	1,20
FLB-EU-012	9571	-	Rue des Chênaux	10	1,50	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/7	150	1,50	BP/2	150	0,90			
FLB-EU-013	9572	PVC	Rue des Closeaux	-	2,60	200 (1,20m en CA)	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-014	9573	-	Rue des Closeaux	-	2,60	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/5 (CA)	150	2,00						
FLB-EU-015	9574	Fonte	Rue des Closeaux	29	2,95	200 (2,20m)	200	Oui	Oui	-	-	BP/2 (CA)	150	2,10	BP/8	150	1,17			
FLB-EU-016	9575	Fonte	Rue des Closeaux	-	1,94	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-017	9576	Fonte	Rue des Closeaux	27	1,90	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/1 (CA)	150	1,60	BP/7 (CA)	150	0,90			
FLB-EU-018	9577	Fonte	Rue des Closeaux	18	1,80	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/10	150	0,75	BP/3	150	1,50			
FLB-EU-019	9578	Fonte	Rue des Closeaux	16	2,15	200 (1,60m)	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm									
FLB-EU-020	9579	Fonte	Rue des Closeaux	-	2,45	200 (2,23m)	200	Oui	Oui	-	-	BP/5	150	1,23						
FLB-EU-021	9580	-	Rue des Closeaux	16bis	2,70	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/1 (CA)	150	1,15	BP/12 (CA)	150	1,15	BP/10 (CA)	150	1,15
FLB-EU-022	9581	-	Rue des Closeaux	12	3,35	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/2 (CA)	150	1,80	BP/7 (CA)	150	1,45			
FLB-EU-023	9582	Fonte	Rue des Closeaux	-	1,95	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-024	9583	-	Rue des Closeaux	-	1,80	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-025	9584	Fonte	Rue de la Galotterie	42	1,90	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/11 (CA)	150	1,20						
FLB-EU-026	-	Fonte	Rue de la Galotterie	40	2,15	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =30cm	A/3	200	2,15	BP/8	150	1,76			
FLB-EU-027	9636	Fonte	Rue de la Donnerie	-	1,55	200 (1,40m)	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-028	9639	Fonte	Rue de la Donnerie	-	1,10	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-029	9638	Fonte	Rue de la Donnerie	-	1,20	200	200	Oui	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm									
FLB-EU-030	9637	-	Rue de la Donnerie	-	1,00	200	200	Non	Non	-	Dépôt sur banquette =10cm Dépôt en cunette =5cm									
FLB-EU-031	9642	-	Rue de la Galotterie	-	2,40	200	200	Oui	Oui	-	-	A/3 (CA)	200	1,55						
FLB-EU-032	9598	-	Rue de la Galotterie	-	1,60	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-033	9597	-	Rue de la Galotterie	36	1,80	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm	BP/6	200	1,80						
FLB-EU-034	9635	-	Rue de la Galotterie	-	2,90	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-035	-	PVC	Impasse des Lupins	6	1,10	Tête	200	Oui	Non	-	-	BP/5 BP/6	125 125	1,10 1,10	BP/7	125	1,10	BP/8	125	1,10
FLB-EU-036	-	-	Impasse des Lupins	-	1,23	200	200	Oui	Non	-	-	BP/6	200	1,23						
FLB-EU-037	-	-	Rue de la Galotterie	-	1,55	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-038	9643	Fonte	Rue de la Galotterie	-	2,60	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette	A/3	200	1,85						
FLB-EU-039	9644	Fonte	Rue de la Galotterie	22	1,50	200	200	Oui	Oui	-	-	Ref/8	60	1,25						
FLB-EU-040	9593	-	Rue de Cocagne	3	1,45	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/5 BP/6	150 150	1,45 1,12	BP/7	150	1,45	BP/8	150	1,45
FLB-EU-041	9587	Fonte	Rue de Cocagne	-	3,15	200 (2,54m)	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-042	9588	-	Rue de Cocagne	2	1,40	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/6	150	1,30						
FLB-EU-043	9589	Fonte	Rue de Cocagne	2	1,40	200	200	Oui	Non	-	-	BP/4	150	1,35						
FLB-EU-044	9592	-	Rue de Cocagne	8	0,72	Tête	200	Non	Non	-	-	BP/5	125	0,72	BP/7	125	0,72			
FLB-EU-045	-	Fonte	Rue de Cocagne	-	1,10	200	200	Non	Non	-	-									
FLB-EU-046	-	-	Rue de Cocagne	-	1,35	200	200	Oui	Non	-	-	A/11	200	1,15	BP/9	150	1,35			
FLB-EU-047	9645	Fonte	Rue de la Galotterie	-	1,60	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-048	9632	-	Rue de la Galotterie	15b	1,52	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-049	9631	-	Rue de la Galotterie	-	1,52	200	200	Oui	Oui	-	-	Ref/9	63	1,20	BP/10	150	1,00	BP/3	150	1,52

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX USEES COMMUNALES - Commune de FONTENAY-LES-BRIIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière.												Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	Profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echappés	Crosse	TMC (m)	Observations	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EU-050	9595	PVC	Rue de la Galotterie	13	1,10	Tête	200	Oui	Non	-	-	BP/7	150	1,10						
FLB-EU-051	9596	Fonte	Rue de la Galotterie	11	1,45	200	200	Oui	Non	-	-	BP/4	150	1,45	BP/8	150	1,45	BP/10	150	1,45
FLB-EU-052	9630	-	Rue de la Galotterie	-	1,90	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-053	9605	-	Rue de la Galotterie	-	2,55	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/5 (CA)	150	1,50	BP/8 (CA)	150	1,50			
FLB-EU-054	9604	-	Rue de la Galotterie	-	1,40	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/6	150	1,40						
FLB-EU-055	9648	Fonte	Rue de Folleville	-	2,20	200 (1,80m)	200	Oui	Oui	-	-	A/3	200	2,05	BP/5 (CA)	150	1,20			
FLB-EU-056	9629	Fonte	Rue de Folleville	6	1,43	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-057	9628	Fonte	Rue de Folleville	4	1,80	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-058	9627	-	Rue de Folleville	-	1,60	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-059	9626	Fonte	Rue de Folleville	-	1,60	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-060	9625	-	Rue de Folleville	-	1,40	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-061	9624	Fonte	Rue de Folleville	-	1,50	200	200	Oui	Oui	-	-	A/3	200	1,50						
FLB-EU-062	9606	-	Route de Courson	10	1,50	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/5	200	1,50						
FLB-EU-063	9607	-	Route de Courson	4	1,50	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm	P/3	150	1,50						
FLB-EU-064	9608	-	Route de Courson	-	1,50	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-065	9609	-	Route de Courson	-	1,50	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-066	9623	-	Route de Courson	-	1,63	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-067	-	-	Route de Courson	-	1,30	Tête	200	Oui	Oui	-	-	Ref/6	80	1,30	BP/9	80	1,30			
FLB-EU-068	9518	-	Route de Courson	-	1,75	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/5	150	1,75						
FLB-EU-069	-	-	Route de Courson	-	2,70	200	200	Oui	Oui	-	-	A/2	200	2,36						
FLB-EU-070	-	-	Route de Courson	-	2,83	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-071	-	-	Route de Courson	-	2,60	200	200	Oui	Oui	-	-	Ref/7	80	1,20	BP/3 (CA)	150	1,20			
FLB-EU-072	9524	-	Route de Courson	-	2,20	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-073	-	PVC	Route de Courson	-	2,35	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-074	9634	-	Rue des Bordes	9	1,90	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/6	150	1,90	BP/5 (CA)	150	1,90			
FLB-EU-075	9615	-	Rue des Bordes	5	1,60	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-076	9616	-	Rue des Bordes	-	1,42	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/7	150	1,42	BP/5 (CA)	105	1,42			
FLB-EU-077	-	-	Rue des Bordes	-	1,60	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/6	100	1,36						
FLB-EU-078	9622	-	Rue de Saint-Méry	-	1,70	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-079	9621	PVC	Rue de Saint-Méry	-	1,70	200	200	Oui	Oui	-	-	A/9	200	1,70	BP/3	200	1,70			
FLB-EU-080	9647	-	Chemin de la Fontaine	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-081	9618	-	Chemin de la Fontaine	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule									
FLB-EU-082	9646	-	Chemin de la Fontaine	1	1,45	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/4	150	1,45						
FLB-EU-083	9620	-	Rue de Saint-Méry	3	2,36	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/7 (CA)	150	1,65						
FLB-EU-084	9617	-	Rue de Saint-Méry	-	2,81	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-085	9619	-	Chemin du Ruisseau	5	2,76	200	200	Oui	Oui	-	-	A/6 (CA)	200	1,57						
FLB-EU-086	9614	-	Chemin du Graphare	1	1,62	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-087	9613	-	Chemin du Graphare	-	1,58	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/5	200	1,58						
FLB-EU-088	-	-	Chemin du Ruisseau	-	2,45	200	200	Oui	Oui	-	-	A/10	200	2,45						
FLB-EU-089	9616	-	Chemin du Ruisseau	1	1,43	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/6	200	1,43	BP/4	200	1,43			
FLB-EU-090	2532	-	Rue de Saint-Thibault	1	2,78	200 (1,60m en CA)	200	☉	☉	-	-	A/3	200	1,80	BP/6	125	1,00			
FLB-EU-091	2533	-	Rue du Mont Louvet	-	2,25	200	200	☉	☉	-	-									
FLB-EU-092	2530	-	Rue de Saint-Thibault	7	1,52	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-093	2532	-	Rue de Saint-Thibault	11	0,78	Tête	150	Non	Non	-	-	BP/5	150	0,45	Pompe vide cave/5	40	0,45			
FLB-EU-094	2528	-	Rue de Saint-Thibault	15	1,66	200	200	Oui	Non	-	-	BP/10	150	1,50						
FLB-EU-095	2527	-	Rue de Saint-Thibault	12	1,20	Tête	150	Non	Non	-	-	BP/6	100	1,20						
FLB-EU-096	2526	-	Rue de Saint-Thibault	17	1,25	Tête	150	Non	Non	-	-	BP/6	100	0,80	BP/6	100	0,80			
FLB-EU-097	-	-	Rue de Saint-Thibault	-	1,90	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/8	200	1,90						
FLB-EU-098	2586	-	Rue du Bois Abel	7	1,50	200	200	Oui	Non	-	Défaut conception	BP/9	100	1,20						
FLB-EU-099	-	-	Rue du Bois Abel	8	1,75	200	200	Oui	Non	-	Dépôt sur banquettes =5cm									

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX USEES COMMUNALES - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière.												Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	Profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EU-100	2387	-	Rue du Bois Abel	-	1,90	200	200	Oui	Oui	-	Pompe vide cave : passage dans cunette	A/3 (CA)	200	1,50	Pompe vide cave/1	40	1,90	BP/3	200	1,10
FLB-EU-101	2388	-	Rue du Bois Abel	6	1,86	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-102	2396	PVC	Rue du Bois Abel	-	1,67	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette et en cunette =5cm									
FLB-EU-103	2417	-	Rue du Mont Louvet	-	2,04	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/4	150	1,81						
FLB-EU-104	2418	PVC	Rue du Mont Louvet	-	1,90	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm	BP/2 (CA)	150	1,43	BP/4	150	1,43			
FLB-EU-105	2419	-	Rue des Tiers	-	1,70	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm									
FLB-EU-106	2420	-	Rue des Tiers	-	1,76	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-107	2421	-	Rue des Tiers	3	1,90	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm	BP/3	150	1,90						
FLB-EU-108	2428	-	Rue des Tiers	7	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-109	2429	-	Rue des Tiers	9	1,40	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-110	2430	PVC	Rue des Tiers	-	2,60	200	200	☉	Oui	-	-	A/3	200	2,50						
FLB-EU-111	2423	PVC	Rue des Tiers	-	2,26	200	200	Oui	Non	-	Bouchon en cunette =5cm Passage concessionnaire EP	BP/3	150	2,21						
FLB-EU-112	2431	-	Rue des Tiers	19	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-113	2432	-	Rue des Tiers	27	2,03	Tête	200	☉	Oui	-	BP/2 : Obstruée à 80%	BP/2 (CA)	150	1,75						
FLB-EU-114	2433	-	Rue des Tiers	8	1,60	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette et en cunette =5cm	Amorce/6	20	1,60	BP/4	150	0,95			
FLB-EU-115	2434	-	Rue des Tiers	31bis	1,86	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-116	2435	-	Rue des Tiers	-	1,85	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/6 (CA)	125	1,67						
FLB-EU-117	2412	-	Rue des Tiers	-	1,77	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-118	2413	-	Rue de Saint-Thibault	43	2,22	200 (1,77m)	200	Oui	Oui	-	-	A/5	200	2,22						
FLB-EU-119	2518	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu									
FLB-EU-120	2414	-	Rue de Saint-Thibault	-	2,00	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm	BP/3	150	1,00						
FLB-EU-121	2415	-	Rue de Saint-Thibault	34	1,90	200	200	Oui	Oui	-	-	A/3	150	1,60						
FLB-EU-122	-	-	Rue de Saint-Thibault	-	1,36	Tête	150	Oui	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm	BP/3 BP/6	150 150	1,20 1,36	BP/9	150	1,16	BP/11	150	1,20
FLB-EU-123	2416	-	Rue de Saint-Thibault	-	1,85	200	200	Oui	Non	-	-	A/9	150	1,55						
FLB-EU-124	2402	PVC	Rue de Saint-Thibault	-	1,90	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée Dépôt en cunette =5cm	BP/4	150	1,89						
FLB-EU-125	2401	PVC	Rue de Saint-Thibault	-	1,75	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée	BP/4	150	1,75						
FLB-EU-126	2400	PVC	Rue de Saint-Thibault	-	1,60	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm Radicelles en cheminée	BP/4	150	1,60	BP/8	150	1,60			
FLB-EU-127	2519	-	Rue de Saint-Thibault	31	1,87	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/6	150	1,87	BP/6	150	1,87	BP/3	150	1,87
FLB-EU-128	2520	-	Rue de Saint-Thibault	-	1,72	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-129	2521	-	Rue de Saint-Thibault	26bis	1,65	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/11 (CA)	150	0,67	A/5	200	1,52			
FLB-EU-130	2522	-	Rue de Saint-Thibault	26	1,08	Tête	200	Non	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm	BP/8	150	0,50						
FLB-EU-131	2523	-	Rue de Saint-Thibault	-	1,07	Tête	150	Non	Non	-	-	BP/6	150	0,91	BP/5 (CA)	150	0,40	Amorce/6	150	1,07
FLB-EU-132	2524	-	Rue de Saint-Thibault	19	1,70	200	200	Oui	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm	BP/4	150	1,50						
FLB-EU-133	2534	-	Rue du Mont Louvet	-	1,95	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/3	150	1,83	BP/8	150	1,26			
FLB-EU-134	-	-	Rue du Mont Louvet	-	1,90	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm									
FLB-EU-135	-	PVC	Rue du Mont Louvet	-	1,50	200	200	Oui	Oui	-	-	A/4	200	1,50						
FLB-EU-136	-	-	Rue du Mont Louvet	-	1,33	Tête	200	Oui	Non	-	-	BP/5	150	1,33						
FLB-EU-137	-	PVC	Rue du Mont Louvet	-	1,43	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-138	-	PVC	Rue du Mont Louvet	-	1,50	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/9	200	1,25	BP/6	105	1,50			
FLB-EU-139	2251	-	Rue de la Garenne	9	1,90	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm	BP/5	150	1,90	BP/6	150	1,90	BP/9	150	1,90
FLB-EU-140	2253	-	Rue de la Garenne	2	1,96	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée Dépôt sur banquette =10cm									
FLB-EU-141	2676	-	Rue des Vignes	-	2,15	200	200	Oui	Oui	-	A/8 : Antenne de l'hôpital (débit important)	A/8	200	2,05						
FLB-EU-142	2248	-	Rue des Vignes	25	2,05	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée	BP/10	100	1,70						
FLB-EU-143	2246	-	Rue des Vignes	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu									
FLB-EU-144	2244	-	Rue de la Gironde	1	1,77	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette et en cunette =10cm	BP/6	150	1,77	BP/7	150	1,77	BP/5	150	1,77
FLB-EU-145	2243	-	Rue de la Gironde	11	1,75	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/4	150	1,66						
FLB-EU-146	2242	Amiante-ciment	Rue de la Gironde	15	1,63	200	200	Oui	Oui	-	-									

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX USEES COMMUNALES - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière.												Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	Profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Croise	TMC (m)	Observations	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EU-147	2241	-	Rue de la Gironde	19	1,05	200	200	Oui	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm Radicelles sur banquette	BP/9	150	1,05	BP/8	150	1,05			
FLB-EU-148	2232	-	Rue des Vignes	-	1,97	200	200	Oui	Oui	-	Racines et radicules en cheminée									
FLB-EU-149	2231	-	Rue des Vignes	-	2,23	200 (1,85m)	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée	A/10	200	2,14						
FLB-EU-150	2581	-	Rue des Vignes	12	1,98	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/3	150	1,98						
FLB-EU-151	2580	-	Rue des Vignes	8	1,93	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/1	150	1,80	BP/3	150	1,80	BP/9	150	1,80
FLB-EU-152	2579	-	Rue des Vignes	2	2,10	200	200	Oui	Oui	-	-	A/3	200	2,10	BP/9	150	1,45			
FLB-EU-153	2693	-	Rue des Vignes	9	1,58	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/10	150	1,58						
FLB-EU-154	2696	-	Rue des Vignes	57	1,67	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette et en cuvette =10cm	Amorce/6	200	1,64	BP/8	150	1,54	BP/10	150	1,54
FLB-EU-155	2681	-	Rue des Vignes	51	1,23	200	200	Oui	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm									
FLB-EU-156	2680	-	Rue des Vignes	49	1,04	200	200	Oui	Non	-	-	BP/9	150	0,88						
FLB-EU-157	2679	-	Rue des Vignes	45	1,50	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/1	125	1,30	BP/8	125	1,30			
FLB-EU-158	2678	-	Rue des Vignes	41	1,95	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cuvette =5cm	A/9	200	1,95	BP/2	150	1,95	BP/5	100	1,95
FLB-EU-159	2677	-	Rue des Vignes	-	1,65	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/3	150	1,65	BP/9	150	1,65			
FLB-EU-160	2262	-	Rue des Vignes	24	1,65	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm	BP/1	125	1,65	BP/3	125	1,65	BP/9	125	1,65
FLB-EU-161	2259	-	Rue des Vignes	31	1,65	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-162	2258	-	Rue des Vignes	29	1,66	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/3	150	1,55	BP/5 (CA)	150	1,55			
FLB-EU-163	-	-	Impasse des Vignes	35bis	1,78	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée	BP/1	150	1,70						
FLB-EU-164	2230	-	Rue du Bon Noyer	-	1,92	200	200	☉	Non	-	-	A/5	200	1,92						
FLB-EU-165	2229	-	Rue du Bon Noyer	21	1,67	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-166	2564	-	Rue du Bon Noyer	-	1,85	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée									
FLB-EU-167	2563	-	Rue du Bon Noyer	-	1,90	200	200	Oui	Oui	-	-	A/7	200	1,90						
FLB-EU-168	2567	-	Rue de la Vallée Violette	2	2,03	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cuvette =5cm									
FLB-EU-169	2566	-	Rue de la Vallée Violette	7	1,80	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/3	150	1,55	BP/9	150	1,55			
FLB-EU-170	2565	-	Rue de la Vallée Violette	-	1,63	Tête	200	☉	Non	-	Bouchon en cuvette =10cm Radicelles en cheminée	BP/4	150	1,63						
FLB-EU-171	-	PVC	Rue Albert Calmette	-	2,43	Tête	200	Oui	Non	-	Bouchon en cuvette =10cm	BP/5	150	2,43	BP/6	150	2,43	BP/7	150	2,43
FLB-EU-172	-	-	Rue Albert Calmette	5	3,25	200	200	Oui	Non	-	-	BP/5	200	3,25						
FLB-EU-173	-	-	Rue Albert Calmette	-	5,27	200	200	Oui	Non	-	-	A/4 (CA)	200	3,80	BP/8 (CA)	125	2,55			
FLB-EU-174	-	-	Rue Albert Calmette	-	2,25	Tête	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-175	-	PVC	Rue Camille Guérin	5	3,32	200	200	Oui	Non	-	Dépôt en cuvette =5cm	BP/3	150	3,32	BP/4	150	3,32			
FLB-EU-176	-	PVC	Rue Camille Guérin	-	3,10	200	200	Oui	Non	-	-	BP/4	150	3,10	BP/5	150	3,10	BP/7	150	3,10
FLB-EU-177	2335	-	Rue de Bligny	13	1,37	Tête	200	Oui	Non	-	-	BP/5	150	1,37	BP/6	150	1,37			
FLB-EU-178	2697	-	Rue de Bligny	-	2,10	Tête	200	Non	Non	-	-	BP/6	200	2,10	BP/7 (CA)	100	0,90	BP/7	200	2,00
FLB-EU-179	-	PVC	Rue de Bligny	-	2,25	200	200	Oui	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm	BP/6 (CA)	150	1,15	BP/8 (CA)	150	1,15			
FLB-EU-180	-	PVC	Rue de Bligny	-	1,60	200	200	Non	Non	-	Regard 50x50 Ecoulement lent sur 5cm	BP/5	100	0,77	BP/3	150	1,25			
FLB-EU-181	2337	-	Rue de Bligny	-	1,25	200	200	Oui	Non	-	-	BP/3	150	1,25						
FLB-EU-182	2699	-	Rue de Bligny	16	2,20	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/9	150	1,80						
FLB-EU-183	2700	-	Rue de Bligny	14	2,07	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/8	150	1,85						
FLB-EU-184	2701	-	Rue de Bligny	14	2,10	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-185	2702	-	Rue de Bligny	12	1,97	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm	A/4	200	1,73						
FLB-EU-186	2703	-	Rue de Bligny	-	1,84	200	200	Oui	Non	-	-	BP/4	150	1,84						
FLB-EU-187	2704	-	Rue de Bligny	7	2,20	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cuvette =5cm									
FLB-EU-188	2705	-	Rue de Bligny	8	2,45	200	200	Oui	Non	-	-	BP/8	105	2,25						
FLB-EU-189	2706	-	Rue de Bligny	1	2,35	200	200	Oui	Oui	-	Bouchon en cuvette =20cm									
FLB-EU-190	2588	-	Rue des Coteaux	8	2,85	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm	BP/5	150	2,30	BP/7	150	2,30			
FLB-EU-191	2587	-	Rue des Coteaux	5	1,95	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm									

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX USEES COMMUNALES - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière.												Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	Profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EU-192	2586	-	Rue des Coteaux	2	2,00	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-193	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	-	1,80	Tête	200	Oui	Non	-	-	BP/8	105	1,80	BP/3	150	1,80			
FLB-EU-194	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	2	2,05	200	200	Oui	Non	-	BP/3 : Dépôt 40cm	BP/4	150	2,05	BP/3	NV	NV	BP/7	150	2,05
FLB-EU-195	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	-	-	-	-	-	-	-	En charge									
FLB-EU-196	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	-	1,15	Tête	200	Non	Non	-	Dépôt en cuvette =15cm	BP/9	125	1,15						
FLB-EU-197	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	18	1,75	200	200	Oui	Non	-	BP/4 : Obstrué à 100%	BP/3 BP/4	150 150	1,75 1,75	BP/7	150	1,75	BP/9	150	1,75
FLB-EU-198	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	15	1,77	Tête	200	Oui	Non	-	-	BP/5	150	1,77	BP/6	150	1,77	BP/9	150	1,77
FLB-EU-199	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	-	2,00	200	200	Oui	Non	-	-	BP/3	150	2,00						
FLB-EU-200	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	-	2,24	200	200	Oui	Non	-	-	A/5	200	2,24	A/9	200	2,24			
FLB-EU-201	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	26	1,45	Tête	200	Oui	Non	-	Nuisibles	BP/3 BP/6	150 150	1,45 1,45	BP/9	150	1,45	BP/11	150	1,45
FLB-EU-202	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	13	-	-	-	Oui	Non	-	En charge									
FLB-EU-203	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	11	-	-	-	Oui	Non	-	En charge									
FLB-EU-204	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	9	-	-	-	Oui	Non	-	En charge									
FLB-EU-205	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	-	-	-	-	Oui	Non	-	En charge									
FLB-EU-206	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	-	-	-	-	Oui	Non	-	En charge									
FLB-EU-207	-	-	Place du Cèdre du Liban	-	-	-	-	Oui	Non	-	En charge									
FLB-EU-208	-	-	Place du Cèdre du Liban	-	-	-	-	Oui	Non	-	En charge									
FLB-EU-209	-	-	Place du Cèdre du Liban	-	2,03	NV	200	Oui	Non	-	Bouchon en cuvette =50cm									
FLB-EU-210	-	PVC	Place du Cèdre du Liban	-	2,06	200	200	Oui	Non	-	Dépôt en cuvette =10cm	BP/3 BP/4	150 150	2,06 2,06	BP/9	150	2,06	BP/9	150	1,82
FLB-EU-211	-	PVC	Place du Cèdre du Liban	-	2,05	200	200	Oui	Non	-	-	BP/8	150	2,05	BP/12 (CA)	150	0,75	BP/1 (CA)	100	0,90
FLB-EU-212	2578	Amiante-ciment	Place de la Mairie	-	2,00	200	200	☉	Non	-	-	A/7	200	2,00						
FLB-EU-213	2577	-	Rue du Bon Noyer	-	2,06	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-214	2576	Amiante-ciment	Rue du Bon Noyer	-	1,80	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/2 (CA)	150	1,20	BP/7	150	1,55			
FLB-EU-215	2575	-	Rue du Bon Noyer	3	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule									
FLB-EU-216	2574	-	Rue du Bon Noyer	10	2,00	200	200	Oui	Non	-	-	BP/4	150	1,10	BP/7	150	1,25			
FLB-EU-217	-	-	Impasse de la Picoterie	10	1,00	Tête	200	Non	Non	-	Cheminée en polypropylène Réseau privé	BP/3	150	1,00	BP/6	150	1,00	BP/9	150	1,00
FLB-EU-218	-	PVC	Impasse de la Picoterie	4	0,88	200	200	Non	Non	-	Cheminée en polypropylène Réseau privé									
FLB-EU-219	-	PVC	Impasse de la Picoterie	1	1,55	200	200	Non	Non	-	Cheminée en polypropylène Réseau privé									
FLB-EU-220	-	-	Allée des Tilleuls	-	1,50	200	200	Oui	Non	-	Cheminée dégradée Bouchon en cuvette =15cm	A/6 (CA)	200	1,50	BP/3	150	1,50			
FLB-EU-221	-	-	Rue de la Vallée Violette	-	1,70	Tête	200	Non	Non	-	Radicelles en cheminée Absence de cuvette Dépôt en radier =10cm	BP/3	200	1,70						
FLB-EU-222	2571	-	Allée des Tilleuls	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-223	2572	-	Allée des Tilleuls	4	2,20	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/9	150	2,20						
FLB-EU-224	2573	-	Allée des Tilleuls	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-225	2309	-	Rue des Clais	24	1,80	Tête	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée Dépôt de terre en cuvette =10cm Nuisibles	BP/8	150	1,71						
FLB-EU-226	2312	Amiante-ciment	Rue des Clais	20	1,88	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/4	150	1,81						
FLB-EU-227	2315	-	Rue des Clais	16	1,75	200	200	Oui	Oui	-	Nuisibles									
FLB-EU-228	2318	-	Rue des Clais	9	1,66	200	200	Oui	Non	-	Radicelles en cheminée	BP/8	150	1,58						
FLB-EU-229	2320	-	Rue des Clais	8	1,82	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée	BP/3	150	1,67	BP/8	150	1,71			
FLB-EU-230	2322	-	Rue des Clais	3	2,08	200	200	Oui	Non	-	-	BP/3	150	1,98						

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX USEES COMMUNALES - Commune de FONTENAY-LES-BRIIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière.												Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	Profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	T/MC (m)	Observations	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EU-231	-		Rue du Rouget	4	1,41	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/8	150	1,41						
FLB-EU-232	2600	-	Rue de la Vallée Violette	23	1,90	200	200	☉	Oui	-	Concrétion en cheminée	A/2	150	1,72	BP/10	150	1,80			
FLB-EU-233	-	-	Rue de la Vallée Violette	23	1,50	150 (1,02m)	150	Non	Non	-	Regard 50x50 Eaux claires	BP/6	125	1,50						
FLB-EU-234	-	-	Rue de la Vallée Violette	27	1,51	Tête	150	Non	Non	-	Regard 50x50	BP/3	125	1,51	BP/6	125	1,51			
FLB-EU-235	2603	-	Rue de la Vallée Violette	12	1,72	200	200	☉	Oui	-	Concrétion en cheminée Dépôt en cuvette =5cm	B/10	150	1,60						
FLB-EU-236	2597	PVC	Rue de la Vallée Violette	12	1,61	200	200	Oui	Non	-	Ref/8 : eaux claires	BP/8	125	1,61	Ref/8	80	1,52			
FLB-EU-237	2596	-	Rue de la Vallée Violette	12	1,65	200	200	Oui	Non	-	Dépôt en cuvette =5cm Eaux claires									
FLB-EU-238	2595	-	Rue de la Vallée Violette	12	1,67	200 (1,63m)	200	Oui	Non	-	-	BP/7	100	1,67	BP/10	150	0,85	BP/11	150	0,85
FLB-EU-239	2296	-	Rue de la Vallée Violette	-	2,13	200	200	Oui	Oui	-	Bouchon en cuvette =15cm Infiltration en cuvette	A/8	200	1,98						
FLB-EU-240	2607	-	Rue des Moulins	2	2,01	200	200	Oui	Oui	-	BP/1 et A/4 : Eaux claires	BP/3	150	1,88	A/4	200	1,88	BP/9	150	2,01
FLB-EU-241	2610	-	Rue des Moulins	6	1,30	200	200	Oui	Non	-	-	BP/3	200	1,30						
FLB-EU-242	2608	-	Rue des Moulins	3	1,40	Tête	200	Oui	Oui	-	Racines et racinelles en cheminée	Amorce/6	200	1,40	BP/8	100	1,28			
FLB-EU-243	2612	Amiante-ciment	Rue des Moulins	10	0,94	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-244	-	Fonte	Rue des Moulins	10	0,90	200	200	Non	Non	-	-	BP/7	125	0,90						
FLB-EU-245	-	Fonte	Rue des Moulins	16	0,78	200	200	Non	Non	-	-	BP/7	150	0,78						
FLB-EU-246	-	Fonte	Rue des Moulins	9	0,54	Tête	200	Non	Non	-	-	BP/4 BP/5	150 150	0,54 0,54	BP/6 BP/7	150 150	0,54 0,54	BP/8	10	0,54
FLB-EU-247	2471	-	Route de la Fontaine Bourbon	11	2,07	200	200	Non	Non	-	Radicelles en cheminée	A/7 (CA)	200	1,40	A/9	200	2,00			
FLB-EU-248	-	-	Route de la Fontaine Bourbon	12	1,79	Tête	200	Oui	Non	-	-	Refx6/6	63	1,79						
FLB-EU-249	-	-	Route de la Fontaine Bourbon	12	0,87	Tête	200	Non	Non	-	Radicelles en cheminée	Ref/6 Ref/7	63 63	0,68 0,68	Ref/8	63	0,68	Ref/10	63	0,68
FLB-EU-250	-	-	Rue des Moulins	-	-	-	-	-	-	-	Regard en propriété privée									
FLB-EU-251	-	-	Rue des Moulins	-	-	-	-	-	-	-	Regard en propriété privée									
FLB-EU-252	2468	-	Route de la Fontaine Bourbon	10	3,16	200	200	☉	Oui	-	Radicelles en cheminée	BP/4 (CA)	150	1,20	BP/8	150	3,05			
FLB-EU-253	2466	-	Route de la Fontaine Bourbon	7	3,64	200	200	☉	Oui	-	-	BP/5 (CA)	150	1,20						
FLB-EU-254	-	-	Rue du Bon Puits	-	2,98	200	200	☉	Oui	-	-	BP/6 (CA)	125	1,24	A/4 (CA)	200	1,54			
FLB-EU-255	2463	-	Route de la Fontaine Bourbon	3	1,62	Tête	200	☉	Oui	-	Ecoulement lent sur 5cm	BP/3	150	1,62	BP/8	150	1,62	BP/9	150	1,62
FLB-EU-256	-	-	Rue du Bon Puits	18	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-257	-	Amiante-ciment	Rue du Bon Puits	5	1,80	200	200	☉	Oui	-	-	BP/3 (CA)	150	1,42	BP/7	150	1,72			
FLB-EU-258	-	-	Rue du Bon Puits	1	-	-	-	-	-	-	Regard bitumé									
FLB-EU-259	-	-	Rue du Bon Puits	10	1,60	150	150	☉	Oui	-	Dépôt et bouchon en cuvette =5cm	BP/3	80	0,54	BP/4	150	1,07			
FLB-EU-260	-	-	Rue du Bon Puits	10	1,16	Tête	150	Non	Non	-	Regard 50x50	BP/6	150	1,16	BP/6	100	0,68			
FLB-EU-261	-	-	Rue des Eoliennes	11	0,90	Tête	150	Non	Non	-	-	BP/3	100	0,90	BP/7	100	0,90	BP/10	100	0,90
FLB-EU-262	-	-	Rue des Eoliennes	-	1,03	150	150	Non	Non	-	Dépôt en cuvette =5cm Concrétion en aval	BP/8	150	1,03						
FLB-EU-263	-	-	Rue des Eoliennes	-	1,12	150	150	Non	Non	-	Dépôt en cuvette =5cm									
FLB-EU-264	-	-	Rue des Eoliennes	-	1,45	150	200	Oui	Non	-	-	A/3	200	1,45						
FLB-EU-265	-	-	Impasse des Peupliers	-	1,95	200	200	Oui	Non	-	Concrétion en cheminée Raux claires	A/9	150	1,80						
FLB-EU-266	-	-	Impasse des Peupliers	-	0,60	100	200	Non	Non	-	Dépôt important de terre	BP/4	150	0,65						
FLB-EU-267	-	-	Rue des Eoliennes	3	2,10	Tête	150	Oui	Non	-	Cunette dégradée BP/3 : Eaux claires	BP/6 BP/8	100 100	2,10 2,10	BP/2	100	2,10	BP/3	100	2,10
FLB-EU-268	-	-	Rue des Eoliennes	-	1,65	150	150	Oui	Non	-	Dépôt en cuvette =5cm Infiltration en cheminée	BP/9	100	1,65						
FLB-EU-269	-	-	Rue des Eoliennes	-	1,54	150	150	Oui	Non	-	Dépôt en cuvette =5cm Ecoulement lent sur 5cm	BP/2	100	1,54	BP/3	100	1,54			
FLB-EU-270	-	-	Rue des Eoliennes	-	1,53	150	150	Oui	Non	-	Ecoulement lent sur 10cm Dépôt en cuvette =5cm	BP/9	100	1,53						
FLB-EU-271	-	-	Impasse du Pré des Moulins	-	1,10	Tête	150	Oui	Non	-	Bouchon en cuvette =10cm	BP/3	100	1,10	BP/4	100	1,10			
FLB-EU-272	-	-	Impasse des Peupliers	-	0,80	Tête	100	Non	Non	-	-	BP/6	100	0,80	BP/7	100	0,80	BP/3	100	0,80
FLB-EU-273	2563	-	Rue de la Tourelle	34	1,78	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/8	150	1,46						

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX USEES COMMUNAUX - Commune de FONTENAY-LES-BRIIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière.												Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	Profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EU-274	2562	-	Rue de la Tourelle	32	2,00	200 (1,80m)	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm	A/6 (CA)	200	2,00						
FLB-EU-275	2561	-	Rue de la Tourelle	28	2,08	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-276	2560	-	Rue de la Tourelle	22	2,20	200	200	Oui	Oui	-	-	A/6 (CA)	200	2,20						
FLB-EU-277	2455	-	Rue de la Tourelle	-	1,92	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-278	2456	-	Rue de la Tourelle	-	2,12	200	200	Oui	Oui	-	Nuisibles									
FLB-EU-279	2559	-	Rue de la Tourelle	-	2,01	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =10cm									
FLB-EU-280	2558	-	Rue de la Tourelle	-	1,98	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-281	-	-	Rue de la Tourelle	-	2,14	200	200	Oui	Non	-	-	A/9	200	2,08						
FLB-EU-282	2557	-	Rue de la Tourelle	14	2,13	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-283	2556	-	Rue de la Tourelle	12	2,14	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/8	150	1,88						
FLB-EU-284	2555	-	Rue de la Tourelle	6	2,24	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/8	150	1,50						
FLB-EU-285	2554	-	Rue de la Tourelle	-	2,03	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-286	2553	-	Rue de la Tourelle	-	2,26	200 (1,73m)	200	Oui	Oui	-	-	B/8	150	0,74						
FLB-EU-287	-	-	Rue de la Tourelle	3	1,97	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-288	-	-	Rue de la Tourelle	-	1,98	200	200	☉	Oui	-	-	A/4	200	1,95						
FLB-EU-289	2621	-	Rue de la Source	-	2,04	200	200	Oui	Oui	-	-	A/9	200	1,91						
FLB-EU-290	2623	-	Rue de la Source	9	1,41	Tête	150	☉	Non	-	-	BP/3	150	1,41	BP/9	150	1,34			
FLB-EU-291	2622	-	Rue de la Source	9	-	-	-	-	-	-	Regard bitumé									
FLB-EU-292	2618	-	Rue de la Source	11	1,60	200	200	Oui	Oui	1,00	-									
FLB-EU-293	-	-	Rue de la Source	11	2,00	200	200	Oui	Non	1,50	Défaut de structure B/6 : eaux claires	B/6	80	1,25						
FLB-EU-294	2617	-	Rue de la Source	13	1,83	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/9	150	1,26						
FLB-EU-295	2614	-	Rue de la Source	-	1,94	200	200	Oui	Oui	-	Infiltration en cheminée									
FLB-EU-296	2613	-	Rue de la Source	-	2,10	250	250	☉	Oui	-	B/4 : Ecoulement continu	B/4	200	2,10						
FLB-EU-297	2624	-	Rue de la Source	-	1,78	250	250	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-298	2692	-	Rue de la Source	-	2,20	250	250	Oui	Oui	-	-	B/8	200	1,90						
FLB-EU-299	2478	-	Bois de Quicampoix	9	-	-	-	-	-	-	Regard sous bitume									
FLB-EU-300	2476	Amiante-ciment	Bois de Quicampoix	-	0,94	200	200	☉	Non	-	-									
FLB-EU-301	-	-	Bois de Quicampoix	8	-	-	-	-	-	-	Regard sous bitume									
FLB-EU-302	2473	-	Bois de Quicampoix	5	-	-	-	-	-	-	Regard sous bitume									
FLB-EU-303	2625	-	Bois de Quicampoix	-	2,94	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/3	200	2,67						
FLB-EU-304	-	-	Rue de Quicampoix	9	2,74	Tête	200	Oui	Oui	-	Bouchon en cunette =10cm	BP/6	200	2,74						
FLB-EU-305	2656	Amiante-ciment	Rue de la Roche Turpin	-	3,12	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-306	-	-	Rue de la Roche Turpin	-	1,93	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm BP/9 : sec	Amorce/6	200	1,93	BP/9	150	1,68			
FLB-EU-307	-	-	Rue de la Roche Turpin	-	1,90	200	200	Non	Non	-	Dépôt en cunette =5cm Socle descellé Regard 40x40	BP/8	150	1,82						
FLB-EU-308	2651	-	Rue de la Roche Turpin	-	2,90	200	200	☉	Oui	-	Radicelles en cheminée									
FLB-EU-309	2627	-	Rue de la Roche Turpin	-	4,07	200 (2,32m en CA)	200	☉	Oui	-	-	A/3	200	4,07						
FLB-EU-310	2646	-	Rue de la Roche Turpin	-	2,17	200	200	☉	Non	-	Dépôt en cunette =5cm Eaux claires BP/9 : Dépôt	BP/9	150	1,94						
FLB-EU-311	2644	-	Rue de la Roche Turpin	-	2,03	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée Nuisibles									
FLB-EU-312	2645	-	Rue de la Roche Turpin	-	3,34	200	200	☉	Oui	-	Radicelles en cheminée et venant du B/6	B/6	80	0,20						
FLB-EU-313	2643	-	Rue de la Roche Turpin	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-314	2641	-	Rue de la Roche Turpin	-	1,92	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/9	100	1,54						
FLB-EU-315	2636	-	Rue de la Roche Turpin	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous végétation									
FLB-EU-316	2635	-	Rue de la Roche Turpin	-	1,84	200	200	Oui	Non	-	-	BP/8	150	1,50						
FLB-EU-317	2324	-	Rue de la Roche Turpin	4	1,85	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =10cm Bouchon en cunette =15cm	B/9	200	1,85	BP/7	125	1,72	BP/8	125	1,72

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX USEES COMMUNALES - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière.												Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	Profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EU-318	2283	-	Rue de la Roche Turpin	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu									
FLB-EU-319	2325	-	Rue de la Coque Salle	-	2,83	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en couronne									
FLB-EU-320	2326	-	Rue de la Coque Salle	-	3,18	200	200	☉	Oui	-	Nuisibles									
FLB-EU-321	2327	-	Rue de la Coque Salle	-	2,57	200	200	☉	Oui	-	Radicelles en cunette Nuisibles									
FLB-EU-322	-	-	Rue de la Coque Salle	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous terre									
FLB-EU-323	2328	-	Rue de la Coque Salle	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-324	2329	-	Rue de la Coque Salle	-	1,77	200	200	Oui	Oui	-	-	A/9	150	1,50						
FLB-EU-325	2687	-	Rue de la Coque Salle	-	1,82	200	200	☉	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm Eaux claires	BP/8	125	1,65						
FLB-EU-326	2688	-	Rue de la Coque Salle	10	1,74	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-327	2681	-	Rue de la Coque Salle	-	1,74	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/9	150	1,37	BP/5	150	0,94			
FLB-EU-328	2691	-	Rue de la Coque Salle	-	1,30	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-329	2690	-	Rue de la Coque Salle	-	1,30	200	200	Non	Non	-	-	BP/9	150	1,14						
FLB-EU-330	9543	-	Rue de Godaume	-	1,62	Tête	200	Oui	Non	-	-	A/6 (CA)	200	1,62						
FLB-EU-331	9544	-	Rue de Godaume	-	1,51	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-332	9545	-	Rue de Godaume	-	1,48	200	200	Oui	Non	-	-	BP/3	200	1,48						
FLB-EU-333	9552	-	Rue de Godaume	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-334	9549	-	Rue de Godaume	8	1,32	200	200	Oui	Non	-	-	BP/9	200	1,32						
FLB-EU-335	9548	-	Rue de Godaume	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-336	9547	-	Rue de Godaume	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-337	9546	-	Rue de Godaume	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu									
FLB-EU-338	9558	-	Rue des Fonds	5	1,32	200	200	Non	Non	-	-	BP/3 BP/9	200 200	1,32 1,32	BP/5	200	1,32	BP/7	200	1,32
FLB-EU-339	9556	PVC	Rue des Fonds	7	1,56	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-340	9557	-	Rue des Fonds	-	1,48	200	200	Oui	Non	-	-	A/8	200	1,48						
FLB-EU-341	9540	-	Rue de la Butte	-	-	-	-	-	-	-	Plaque cassée (regard non ouvert)									
FLB-EU-342	9541	-	Rue de la Butte	1bis	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-343	-	-	Rue de la Butte	3	-	-	-	-	-	-	Regard non vu									
FLB-EU-344	9558	-	Rue des Fonds	-	1,63	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-345	9559	-	Rue des Fonds	-	1,52	200	200	Oui	Non	-	Dépôt en cunette =5cm									
FLB-EU-346	9560	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	-	-	-	-	-	-	Non vue									
FLB-EU-347	9561	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	1,74	200(1,39m)	200	-	-	-	Absence de cunette									
FLB-EU-348	9562	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	1,74	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-349	9563	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	1,34	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-350	9564	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	1,40	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-351	-	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	48	1,42	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-352	9566	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	1,50	200	200	Non	Non	-	Eaux claires	Ref/7	150	1,50						
FLB-EU-353	2508	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	61	1,32	Tête	200	Non	Non	-	-	BP/4	150	1,25						
FLB-EU-354	2509	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	59	1,23	200	200	Non	Non	-	-	BP/4	150	1,23						
FLB-EU-355	2510	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	57	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-356	2511	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	1,75	200	200	Non	Non	-	Dépôt en cunette =5cm Concrétion en cheminée									
FLB-EU-357	2365	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule									
FLB-EU-358	2361	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	29	1,56	200	200	Non	Non	-	-	BP/3	150	1,44						
FLB-EU-359	2354	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	21	1,92	200	200	Non	Non	-	Radicelles en cheminée	BP/5	150	1,67						
FLB-EU-360	2299	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	17bis	1,64	Tête	200	Non	Non	-	Dépôt en cunette =5cm	BP/6	100	1,50	BP/9	100	1,64			
FLB-EU-361	2683	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	13	2,30	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquettes =5cm	BP/4	150	1,74	BP/8	150	1,17			
FLB-EU-362	2453	-	Rue du Champier de la Croix	11	1,39	Tête	200	Oui	Oui	-	BP/6 : Suspicion EP dans EU	BP/4 BP/6	150 150	1,22 1,39	BP/5 BP/9	150 150	1,22 1,22	BP/6	200	1,22
FLB-EU-363	2452	-	Rue du Champier de la Croix	3	1,35	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/4	150	1,45						
FLB-EU-364	-	-	Rue du Champier de la Croix	12	1,64	Tête	200	Oui	Non	-	-	BP/6	200	1,64						

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX USEES COMMUNAUX - Commune de FONTENAY-LES-BRIIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gite : Gouttière.												Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	Profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EU-365	-	-	Rue du Champlier de la Croix	19	1,99	200	200	Oui	Non	-	Dépôt en cunette =5cm									
FLB-EU-366	-	-	Rue du Champlier de la Croix	17	2,10	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-367	2451	-	Rue du Champlier de la Croix	-	1,91	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/3	100	1,63						
FLB-EU-368	2682	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	2,25	200(1,92m)	200	Oui	Oui	-	-	A/8	200	2,25						
FLB-EU-369	2516	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	38	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-370	2515	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	30	1,69	200	200	Non	Non	-	Regard 40x40									
FLB-EU-371	2514	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	22	1,88	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-372	2513	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	1,85	200	200	Oui	Oui	-	-	A/4	200	1,85	BP/8	200	1,85			
FLB-EU-373	2512	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	1,67	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-374	2363	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	20	1,84	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/7	150	1,53						
FLB-EU-375	-	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	14	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-376	2301	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	10	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EU-377	-	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	1,79	200	200	Oui	Oui	-	-	A/4	200	1,79						
FLB-EU-378	2684	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	2,50	200(2,3m)	200	Oui	Oui	-	-	A/4	200	2,50	BP/8	150	2,30			
FLB-EU-379	-	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	2,12	200	200	Oui	Oui	-	-	BP/4	2	2,12						
FLB-EU-380	-	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	2,18	200	200	Oui	Non	-	-	A/8	200	1,98						
FLB-EU-381	2686	-	Rue de la Source	-	1,97	200	200	Oui	Oui	-	-									
FLB-EU-382	2304	-	Rue de la Source	-	1,80	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm	A/4	200	1,80						
FLB-EU-383	-	-	Rue de la Source	-	1,91	200	200	Oui	Non	-	-									
FLB-EU-384	-	-	Rue de la Source	-	-	-	-	-	-	-	Inaccessible									

ANNEXE 5.2

BASE DE DONNEES DES REGARDS D'**EAUX** PLUVIALES

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES COMMUNAUX - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; F : Fossé
CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière; CPTS : Coule Par Temps Sec.

Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations	Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
												Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EP-001	-	Béton	Rue de la Donnerie	2	0,63	Tête	400	Non	Non	-	-	Fossé/6	400	0,63	BP/1	100	0,30			
FLB-EP-002	-	Béton	Rue de la Donnerie	4	0,59	Tête	400	Non	Non	-	-	G/4	200	0,54	BP/3	300	0,54			
FLB-EP-003	-	-	Rue des cheneaux	16	1,80	Tête	200	Oui	Non	-	-	BP/6	150	1,80	BP/8	150	1,80			
FLB-EP-004	-	-	Rue des cheneaux	12	2,20	200 (1,60m)	300	Oui	Non	-	-	BP/11	150	1,35	BP/3	150	2,20			
FLB-EP-005	-	-	Rue des cheneaux	-	2,80	300 (2,70m)	300	Oui	Non	-	-	A/9	200	2,20						
FLB-EP-006	-	Béton	Rue des cheneaux	-	2,25	Tête	200	Oui	Non	-	Dépôt de gravats en cunette =10cm Ecoulement lent sur 15cm	BP/3	150	2,16	Amorce/6	200	2,25			
FLB-EP-007	-	Béton	Rue des Closeaux	-	1,80	300 (1,80m)	300	Oui	Non	-	-	BP/7	150	1,12						
FLB-EP-008	-	Béton	Rue des Closeaux	-	1,20	300	300	Non	Non	-	-	G/5	300	1,10	G/7	300	1,10			
FLB-EP-009	-	Béton	Rue des Closeaux	25	1,50	300	300	Oui	Non	-	-	BP/9	150	1,10	BP/5	150	1,00			
FLB-EP-010	-	-	Rue des Closeaux	18	1,10	300	300	Oui	Non	-	-	BP/5	150	0,93						
FLB-EP-011	-	-	Rue des Closeaux	-	1,50	300	300	☉	Non	-	Cunette dégradée	BP/7	150	1,50	G/9	300	1,10			
FLB-EP-012	-	PVC	Rue des Closeaux	14	2,26	300	300	Oui	Non	-	Cunette dégradée	BP/9	150	1,66						
FLB-EP-013	-	-	Rue des Closeaux	12	2,10	300	300	Oui	Non	-	Cunette dégradée	BP/8	150	1,10	BP/3	150	1,75			
FLB-EP-014	-	-	Rue des Closeaux	-	1,13	300	300	Oui	Non	-	Cunette dégradée									
FLB-EP-015	-	-	Rue des Closeaux	-	1,35	300	300	Oui	Non	-	Cunette dégradée	G/7	300	0,90						
FLB-EP-016	-	-	Rue de la Galotterie	42	1,45	300	300	Oui	Non	-	-	G/9	150	0,60	B/9	300	1,45			
FLB-EP-017	-	PVC	Rue de la Galotterie	-	1,32	Tête	200	Oui	Non	-	-	BP/7	100	0,80						
FLB-EP-018	-	-	Impasse des Lupins	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule									
FLB-EP-019	-	-	Impasse des Lupins	-	NV	NV	200 (0,85m)	-	-	-	En charge									
FLB-EP-020	-	PVC	Impasse des Lupins	-	1,45	200	300	Oui	Non	-	-	A/8	200	1,00						
FLB-EP-021	-	-	-	-	1,75	300	300	Oui	Non	-	-									
FLB-EP-022	-	-	Rue de Cocagne	3	1,50	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/2	100	0,60						
FLB-EP-023	-	Béton	Rue de Cocagne	-	1,70	300	300	Oui	Oui	-	-	AV/5	300	0,66	Fossé/8	300	0,83	G/4	300	1,05
FLB-EP-024	-	-	Rue de Cocagne	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous terre									
FLB-EP-025	-	-	Rue de Cocagne	-	1,70	300	300	Non	Non	-	Regard 40 X 40	BP/9	200	1,60	BP/9	50	0,25			
FLB-EP-026	-	-	Rue de Cocagne	-	1,23	300	300	Non	Non	-	Regard 40 X 40	BP/9	200	1,05						
FLB-EP-027	-	Béton	Rue de Cocagne	-	1,03	300	300	☉	Non	-	Tampon grille	AV/6	300	1,03						
FLB-EP-028	-	Béton	Rue de Cocagne	-	1,15	300	300	Non	Non	-	Regard 40 X 40	BP/9	300	0,90						
FLB-EP-029	-	-	Rue de Cocagne	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous terre									
FLB-EP-030	-	Béton	Rue de Folleville	-	1,50	300 (0,90m)	300	Oui	Non	-	-									
FLB-EP-031	-	PVC	Rue de Folleville	-	1,05	300	300	Oui	Non	-	-	AV/9	300	0,80						
FLB-EP-032	-	-	Rue de Folleville	-	0,74	300	300	Oui	Non	-	-	AV/9	300	0,70						
FLB-EP-033	-	-	Rue de Folleville	-	0,90	300	300	Oui	Non	-	-	AV/3	300	0,75						
FLB-EP-034	-	-	Rue de Folleville	-	0,96	300	300	Oui	Non	-	-									
FLB-EP-035	-	-	Rue de Folleville	-	1,20	Tête	300	Oui	Non	-	-	Fossé/6	300	1,20	AV/3	300	0,96			
FLB-EP-036	-	-	Rue de Folleville	-	0,90	Tête	300	Oui	Non	-	-	Fossé/6	300	0,90	AV/9	300	0,70			
FLB-EP-037	-	Béton	Rue de Folleville	-	1,05	300	300	Oui	Non	-	Amont venant de Courson-Mouteloup	G/9	150	1,05						
FLB-EP-038	-	-	Rue des Bordes	-	1,88	Tête	400	Oui	Non	-	AV/4 et AV/8 : Arrivée de deux fossés	AV/4	800	1,75	AV/8	300	1,48			
FLB-EP-039	-	Béton	Rue des Bordes	-	1,90	400	400	Oui	Non	-	AV/8 : Arrivée d'une source? Dépôt de graviers en cunette =5cm	AV/8	300	1,90	AV/5	300	1,90			
FLB-EP-040	-	Béton	Rue des Bordes	-	1,85	NV	Dallot 50 x 60	Oui	Oui	-	En charge									
FLB-EP-041	-	-	Rue Saint-Méry	-	0,93	Tête	300	Non	Non	-	Passage concessionnaire	BP/2	150	0,73	AV/6	300	0,93			
FLB-EP-042	-	-	Chemin du Graphare	1	1,13	300	300	Non	Non	-	-									
FLB-EP-043	-	-	Chemin du Ruisseau	3	0,73	400	400	Non	Non	-	Absence de cunette Dépôt de terre et de cailloux en radier									
FLB-EP-044	-	-	Chemin du Ruisseau	-	-	-	-	-	-	-	Socle descellé									

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES COMMUNAUX - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; F : Fossé
CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière; CPTS : Coule Par Temps Sec.

Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations	Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
												Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EP-045	-	-	Chemin du Ruisseau	-	1,50	400	400	Oui	Oui	-	-									
FLB-EP-046	-	-	Rue Saint-Thibault	3	0,62	300	300	Non	Non	-	-	AV/6	200	0,62						
FLB-EP-047	-	-	Rue Saint-Thibault	3	0,71	300	300	Non	Non	-	Grille Maçonnerie dégradée	A/11	300	0,71						
FLB-EP-048	-	-	Rue Saint-Thibault	11	0,83	300	300	Non	Non	-	-	AV/9	300	0,83	BP/2	150	0,65			
FLB-EP-049	-	-	Rue Saint-Thibault	15	0,75	300	300	Non	Non	-	-									
FLB-EP-050	-	-	Rue Saint-Thibault	-	0,75	200	400	Non	Non	-	-									
FLB-EP-051	-	-	Rue du Bois Abel	6	1,15	300 (0,54m)	300	Oui	Non	-	-	BP/10	150	0,52						
FLB-EP-052	-	-	Rue du Bois Abel	5B	0,74	300 (0,54m)	300	Non	Non	-	-	BP/6	150	0,45						
FLB-EP-053	2329	-	Rue du Bois Abel	-	0,70	300	300	Non	Non	-	Avaloir	AV/10	300	0,70						
FLB-EP-054	-	-	Rue du Bois Abel	3	0,70	Tête	200	Non	Non	-	-	BP/1	150	0,70	BP/6	100	0,70	BP/6	100	0,70
FLB-EP-055	2382	-	Rue du Mont Louvet	-	1,55	400	400	Non	Non	-	-	TP PR/9	200	1,00						
FLB-EP-056	-	-	Rue du Mont Louvet	-	0,87	400	400	Non	Non	-	-									
FLB-EP-057	2381	Béton	Rue du Bois Abel	-	0,98	300	300	Non	Non	-	-	BP/5	200	0,68						
FLB-EP-058	2395	-	Rue du Bois Abel	-	0,68	Tête	300	Non	Non	-	Grille	Fossé/6	300	0,68						
FLB-EP-059	2426	Béton	Rue des Tiers	-	2,33	300	300	Oui	Oui	-	-	AV/9	300	2,33						
FLB-EP-060	2422	Béton	Rue des Tiers	2	1,85	300	300	Oui	Non	-	-	BP/3	150	1,80						
FLB-EP-061	2425	-	Rue des Tiers	19	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EP-062	2424	Béton	Rue des Tiers	27	1,73	Tête	300	Oui	Oui	-	-	BP/4	150	1,73						
FLB-EP-063	-	-	Rue des Tiers	-	0,84	Tête	300	Non	Non	-	-	AV/3	300	0,66	Fossé/8	300	0,66			
FLB-EP-064	-	-	Rue Saint-Thibault	43	0,87	300	300	Non	Non	-	-	AV/1	200	0,68						
FLB-EP-065	-	-	Rue Saint-Thibault	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule									
FLB-EP-066	-	-	Rue Saint-Thibault	-	0,87	Tête	300	Non	Non	-	Dépôt de cailloux ≈5cm	Fossé/6	300	0,87						
FLB-EP-067	2405	-	Rue Saint-Thibault	34	0,80	300 (0,60m)	300	Non	Non	-	-	AV/5	200	0,50						
FLB-EP-068	2403	-	Rue Saint-Thibault	-	91,00	300	300	Non	Non	-	Cunette dégradée	A/9	300	0,91						
FLB-EP-069	2397	PVC	Rue Saint-Thibault	-	2,22	300	300	Oui	Oui	-	-	BP/5	300	2,22						
FLB-EP-070	2398	-	Rue Saint-Thibault	-	2,24	300	300	Oui	Oui	-	-	BP/5	300	2,24						
FLB-EP-071	2399	PVC	Rue Saint-Thibault	-	2,01	Tête	300	Oui	Oui	-	-	BP/4	300	2,01						
FLB-EP-072	2535	Béton	Rue Saint-Thibault	-	1,60	Tête	300	Oui	Non	-	-	BP/6	200	1,60	BP/6 G/2	150 250	1,60 1,45	BP/3	200	1,45
FLB-EP-073	-	-	Rue Saint-Thibault	-	1,43	300	300	Oui	Non	-	-	BP/5	100	0,74						
FLB-EP-074	-	-	Rue Saint-Thibault	-	1,03	300	300	Non	Non	-	Avaloir Cunette dégradée	A/3	300	1,03						
FLB-EP-075	-	-	Rue Saint-Thibault	26	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule									
FLB-EP-076	-	-	Rue Saint-Thibault	26	-	-	-	-	-	-	Avaloir Regard sous véhicule									
FLB-EP-077	2541	-	Rue Saint-Thibault	-	0,80	300 (0,52m)	300	Non	Non	-	-	A/5	300	0,70	B/7	200	0,80			
FLB-EP-078	2542	-	Rue Saint-Thibault	22	0,70	200	200	Non	Non	-	-	BP/9	200	0,47						
FLB-EP-079	2543	Béton	Rue Saint-Thibault	20	0,68	200	200	Non	Non	-	Avaloir	G/2	200	0,68	BP/7	150	0,50			
FLB-EP-080	2544	-	Rue Saint-Thibault	19	0,75	200	200	Non	Non	-	Avaloir	BP/3	200	0,60	Drain/6	63	0,50	Drain/12	63	0,50
FLB-EP-081	2546	-	Rue Saint-Thibault	-	-	-	-	-	-	-	Avaloir Regard bloqué									
FLB-EP-082	-	Béton	Rue du Mont Louvet	-	0,94	400	400	Non	Non	-	-	TP Bassin/9	300	0,85						
FLB-EP-083	-	-	Rue du Mont Louvet	-	1,00	400	400	Non	Non	-	Cunette dégradée	AV/3	300	0,66	A/8	300	1,00			
FLB-EP-084	-	-	Rue du Mont Louvet	-	0,88	Tête	200	Non	Non	-	-	G/3	150	0,62	Drain/6	100	0,88			
FLB-EP-085	-	-	D3	-	1,15	Tête	400	Non	Non	-	AV/6 avec un fossé	AV/6	300	1,15	AV/7	300	0,95			
FLB-EP-086	2675	-	Rue de la Garenne	9	1,47	Tête	300	Oui	Oui	-	Nuisibles	BP/4	150	1,47	BP/6 G/8	150 300	1,47 0,95	BP/8	150	1,47
FLB-EP-087	2255	-	Rue de la Garenne	2	1,44	300	300	Oui	Oui	-	Nuisibles									

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES COMMUNAUX - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; F : Fossé
CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière; CPTS : Coule Par Temps Sec.

Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations	Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
												Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EP-088	2254	-	Rue des Vignes	-	1,38	300	300	Oui	Oui	-	-									
FLB-EP-089	-	Béton	Rue des Vignes	16	1,32	300	300	Oui	Oui	-	-	G/4	200	1,32	BP/9	200	1,32			
FLB-EP-090	2245	-	Rue des Vignes	-	1,60	400	400	Oui	Oui	-	-	AV/6	300	1,60						
FLB-EP-091	2240	-	Rue de la Gironde	-	1,37	400	400	Oui	Oui	-	-	AV/2	300	1,14	BP/6 BP/8	200 200	1,20 1,20	BP/7	200	1,20
FLB-EP-092	2238	Béton	Rue de la Gironde	11	1,38	400	400	Oui	Oui	-	-									
FLB-EP-093	2236	-	Rue de la Gironde	8	1,37	400	400	Oui	Oui	-	-	AV/8	200	1,05						
FLB-EP-094	2234	Béton	Rue de la Gironde	-	2,20	600	800	Oui	Oui	-	-	A/9	400	1,45	AV/3	300	1,77			
FLB-EP-095	2233	Béton	Rue de la Gironde	-	1,63	600	800	Oui	Non	-	Ruisseau	A/3	800	1,63						
FLB-EP-096	2660	Béton	Rue des Vignes	12	1,68	Tête	300	Oui	Oui	-	-	AV/8	250	1,68	BP/3	200	1,47			
FLB-EP-097	2656	Béton	Rue des Vignes	8	1,59	300	300	Oui	Oui	-	-	BP/2 AV/7	150 200	1,59 1,50	BP/4	150	1,59	BP/8	150	1,59
FLB-EP-098	2658	-	Rue des Vignes	2	1,90	300	600	Oui	Oui	-	-	A/3	300	1,90	BP/9	200	1,55			
FLB-EP-099	2228	-	Rue des Vignes	9	1,40	300	300	Oui	Oui	-	-	AV/3	200	1,10	BP/9	200	1,20			
FLB-EP-100	2694	-	Rue des Vignes	57	1,35	Tête	300	Oui	Oui	-	-	AV/4	300	1,35	BP/8	200	1,35	BP/9	200	1,35
FLB-EP-101	2275	Béton	Rue des Vignes	51	1,58	600	600	Oui	Oui	-	Cunette dégradée	AV/1	300	0,85						
FLB-EP-102	2271	Béton	Rue des Vignes	49	1,55	600	600	Oui	Non	-	-	AV/5	300	1,55	BP/4	150	1,45	BP/9	150	1,38
FLB-EP-103	2270	Béton	Rue des Vignes	32	2,08	600	600	Oui	Oui	-	-	BP/3	200	1,70	AV/3	300	1,18	BP/7	100	1,60
FLB-EP-104	2269	Béton	Rue des Vignes	43	2,30	600	600	Oui	Oui	-	-	AV/3	300	1,30						
FLB-EP-105	2266	Béton	Rue des Vignes	41	2,58	600	600	Oui	Oui	-	-	A/9	300	2,58	AV/3	200	1,70	BP/4	100	1,70
FLB-EP-106	2264	Béton	Rue des Vignes	-	1,35	300	300	Oui	Oui	-	-	BP/3	150	1,15	BP/9	150	1,15			
FLB-EP-107	2263	Béton	Rue des Vignes	24	1,37	300	300	Oui	Oui	-	Nuisibles	BP/1	150	1,30	BP/3	150	1,30	BP/8	150	1,30
FLB-EP-108	-	Béton	Rue des Vignes	24	1,40	300	300	Oui	Oui	-	-									
FLB-EP-109	2257	Béton	Rue des Vignes	22	1,35	Tête	300	Oui	Oui	-	-	BP/3	150	1,23	BP/6	150	1,20			
FLB-EP-110	-	-	Impasse des Vignes	35 B	2,40	600	600	Oui	Oui	-	Tampon grille	BP/11	100	0,70	BP/1	100	1,55			
FLB-EP-111	2488	-	Rue du Bon Noyer	-	1,30	Tête	200	Non	Non	-	Racines et racicules importantes Dépôt de terre sur banquettes et en cunette =15cm	B/6	200	1,30	BP/8	100	1,15	BP/9	100	1,15
FLB-EP-112	2282	Béton	Rue de la Vallée Violette	-	1,55	Tête	200	Oui	Non	-	-	BP/7	200	1,55						
FLB-EP-113	2485	Béton	Rue de la Vallée Violette	-	1,65	200	200	Oui	Non	-	Dépôt de terre en cunette =5cm	A/4	200	1,65						
FLB-EP-114	-	Béton	Rue Albert Calmette	-	1,65	Tête	300	Oui	Non	-	-	G/9	300	1,65						
FLB-EP-115	-	-	Rue Albert Calmette	-	1,55	Tête	300	Oui	Non	-	-	G/6	200	1,55	G/7	200	1,55			
FLB-EP-116	-	PVC	Rue Albert Calmette	-	1,62	300	300	Oui	Non	-	-	G/3	300	1,42						
FLB-EP-117	-	-	Rue Albert Calmette	5	1,80	300	300	Oui	Non	-	-	G/5	300	1,80						
FLB-EP-118	-	-	Rue Albert Calmette	-	1,65	300 (1,30m)	300	Oui	Non	-	Absence de cunette	G/3	300	1,62						
FLB-EP-119	2387	Béton	Rue de Bligny	5	1,20	Tête	200	Non	Non	-	-	AV/8	300	0,50	BP/6	200	1,20			
FLB-EP-120	-	Béton	Rue de Bligny	-	1,10	200 (1,00m)	200	Non	Non	-	Avaloir	G/4	200	1,00						
FLB-EP-121	-	-	Rue de Bligny	-	1,70	200 (1,05m)	200	Non	Non	-	Avaloir B/3 : Obstruée par des cailloux	BP/9	150	0,90	B/3	150	1,70			
FLB-EP-122	2293	-	Rue de Bligny	-	1,08	200	200	Non	Non	-	Avaloir	G/6	150	1,08						
FLB-EP-123	-	-	Rue de Bligny	-	1,59	200 (1,46m)	300	Non	Non	-	-	BP/9	200	1,59						
FLB-EP-124	2295	-	Rue de Bligny	-	2,10	Tête	300	Non	Non	-	-	BP/8 BP/9	200 100	2,10 0,70	B/9	300	1,74	G/2	300	1,55
FLB-EP-125	-	-	Rue de Bligny	-	2,20	300	400	Oui	Non	-	-	BP/9	300	1,06						
FLB-EP-126	-	-	Rue de Bligny	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EP-127	-	Béton	Rue de Bligny	10	1,50	300	300	Non	Non	-	Grille									
FLB-EP-128	2341	Béton	Rue de Bligny	8	1,90	300	300	Non	Non	-	Avaloir	AV/3	300	1,90						
FLB-EP-129	-	-	Rue des Coteaux	8	2,55	Tête	300	Oui	Oui	-	-	AV/3 BP/7	300 150	2,55 2,45	AV/9	300	2,55	BP/6	150	2,45
FLB-EP-130	-	-	Rue des Coteaux	5	1,55	300	300	Oui	Oui	-	-	AV/3	300	1,55	AV/9	300	1,55			

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES COMMUNAUX - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; F : Fossé
CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière; CPTS : Coule Par Temps Sec.

Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations	Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
												Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EP-131	-	-	Rue des Coteaux	2	1,45	300	300	Oui	Oui	-	-	AV/3	300	1,45	AV/9	300	1,45			
FLB-EP-132	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	4	1,35	Tête	300	Oui	Non	-	-	BP/3	150	1,35	BP/9	150	1,35			
FLB-EP-133	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	6	1,68	300	300	Oui	Non	-	-	BP/2	150	1,68	BP/3	150	1,68	BP/7	150	1,68
FLB-EP-134	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	-	1,00	Tête	300	Non	Non	-	-	BP/2	100	1,00	TP Noue/7	200	0,95			
FLB-EP-135	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	-	1,48	300	300	Oui	Non	-	-	A/5	300	1,48	BP/8	150	1,48			
FLB-EP-136	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	-	0,94	Tête	300	Non	Non	-	-	BP/3	150	0,94	G/6	300	0,94	BP/9	150	0,94
FLB-EP-137	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	18	1,22	300	300	Oui	Non	-	-	BP/3 BP/9	150 150	1,22 1,22	BP/5 G/8	150 300	1,22 1,00	BP/8	150	1,22
FLB-EP-138	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	19	1,43	Tête	300	Oui	Non	-	-	BP/5	150	1,43	BP/6	150	1,43	BP/9	150	1,43
FLB-EP-139	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	-	1,45	300	300	Oui	Non	-	-	G/6	300	1,45	BP/3	150	1,45			
FLB-EP-140	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	-	1,73	300	400	Oui	Non	-	Dépôt en cunette =10cm	A/5	300	1,73	A/9	300	1,73			
FLB-EP-141	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	20	1,18	Tête	300	Oui	Non	-	EU dans EP	BP/3 BP/10	150 150	1,18 1,18	BP/6 G/6	150 300	1,18 1,00	BP/9	150	1,18
FLB-EP-142	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	13	1,95	400	400	Oui	Non	-	-	BP/3	150	1,95						
FLB-EP-143	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	26	1,82	400	400	Oui	Non	-	-	BP/3 G/8	150 300	1,82 1,67	BP/4	150	1,82	BP/11	150	1,82
FLB-EP-144	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	30	1,72	400	400	Oui	Non	-	-	BP/3 BP/10	150 150	1,72 1,72	BP/4	150	1,72	BP/9	150	1,72
FLB-EP-145	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	-	1,50	400	500	Oui	Non	-	-	G/1 BP/7	150 150	1,20 1,50	A/4	300	1,50	BP/6	150	1,50
FLB-EP-146	-	PVC	Place du Cèdre du Liban	2	1,06	500	500	Non	Non	-	-									
FLB-EP-147	-	-	Place du Cèdre du Liban	-	2,40	500 (1,16m)	500 (2,20m)	Oui	Non	-	-	B/11	150	0,70	G/6	300	1,00	G/5	300	1,00
FLB-EP-148	-	PVC	Place du Cèdre du Liban	-	2,00	Tête	300	Oui	Non	-	-	TP Noue/8	300	1,00	B/12	150	0,77			
FLB-EP-149	-	PVC	Place du Cèdre du Liban	-	2,75	Tête	300 (2m)	Oui	Non	-	Vanne guillotine en sortie de bassin	Sortie bassin/6	300	2,00	B/8	100	0,55			
FLB-EP-150	-	PVC	Place du Cèdre du Liban	-	1,83	300	300	Oui	Non	-	-	G/11	300	1,60						
FLB-EP-151	2498	Béton	Rue du Bon Noyer	-	1,48	400	400	Oui	Non	-	Avaloir	A/4	300	1,48	BP/9	150	1,35			
FLB-EP-152	2499	Béton	Rue du Bon Noyer	-	1,62	300	300	Oui	Non	-	-	A/4	150	1,62						
FLB-EP-153	-	-	Rue du Bon Noyer	-	1,70	Tête	150	Non	Non	-	-	BP/6	150	1,70						
FLB-EP-154	2501	Béton	Rue du Bon Noyer	-	1,55	200	300	Oui	Non	-	-	AV/7	300	1,35	AV/4	300	1,20			
FLB-EP-155	2502	Béton	Rue du Bon Noyer	3	1,55	200	200	Oui	Non	-	-	BP/1	100	1,45	BP/5	100	1,45	BP/7	100	1,45
FLB-EP-156	2503	-	Rue du Bon Noyer	-	1,55	200	200	Oui	Non	-	-	BP/3	200	1,45	G/5	150	1,18	BP/8	150	1,30
FLB-EP-157	-	PVC	Impasse de la Picoterie	-	1,47	800	800	Oui	Non	-	Ruisseau canalisé									
FLB-EP-158	2490	-	Allée des Tilleuls	4	-	-	-	-	-	-	Regard sous enrobé									
FLB-EP-159	-	Béton	Allée des Tilleuls	-	1,60	300	400	Oui	Non	-	-	AV/8	300	1,60						
FLB-EP-160	-	Béton	Allée des Tilleuls	-	1,85	300	300	Oui	Non	-	Avaloir	BP/3	150	0,95						
FLB-EP-161	2569	-	Rue de la Vallée Violette	-	1,95	800	800	Oui	Oui	-	-									
FLB-EP-162	2487	Béton	Rue de la Vallée Violette	-	2,00	800	800	Oui	Non	-	-	BP/9	150	2,00	BP/3	150	2,00			
FLB-EP-163	-	-	Rue des Clais	24	1,49	Tête	300	Oui	Oui	-	Dépôt de terre en cunette =30cm	Amorce/6	300	1,49	BP/9	150	1,35			
FLB-EP-164	2311	-	Rue des Clais	20	1,57	300	300	Oui	Oui	-	Augmentation débit Suspicion EU dans EP	AV/4	300	1,24						
FLB-EP-165	2316	Béton	Rue des Clais	16	1,41	300	400	Oui	Oui	-	Dépôt de terre en cunette =10cm	AV/4	300	1,16						
FLB-EP-166	2317	-	Rue des Clais	9	1,32	400	400	Oui	Non	-	-	AV/3	300	1,02	BP/8	150	1,14			
FLB-EP-167	2321	-	Rue des Clais	8	1,36	400	400	Oui	Non	-	-									
FLB-EP-168	2323	-	Rue des Clais	3	1,65	400	400	Oui	Non	-	Cunette perforée	AV/3	300	1,26						
FLB-EP-169	2601	-	Rue du Rouget	4	1,09	Tête	200	Oui	Non	-	-	BP/8	150	1,09						
FLB-EP-170	2602	-	Rue de la Vallée Violette	23	1,45	200 (0,82m)	200	Oui	Non	-	Concrétion importante en amont et en cunette	AV/3 BP/9	300 150	1,00 1,45	AV/9	300	1,00	G/3	150	1,32
FLB-EP-171	2601	-	Rue de la Vallée Violette	12	1,35	200	200	Oui	Non	-	Coule par temps sec	AV/4 BP/3	300 150	1,04 1,23	AV/7	300	1,09	BP/9	150	1,15
FLB-EP-172	2594	-	Rue de la Vallée Violette	12	1,35	200	200	Oui	Non	-	Coule par temps sec Radicelles en cheminée	BP/3	200	1,35	BP/8	100	1,35			

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES COMMUNAUX - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; F : Fossé
CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière; CPTS : Coule Par Temps Sec.

Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations	Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
												Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EP-173	-	-	Rue de la Vallée Violette	-	1,83	800	800	Oui	Oui	-	-	A/10	200	1,33	BP/8	150	1,15			
FLB-EP-174	2606	-	Rue des Moulins	2	1,78	800	800	Oui	Non	-	Cunette dégradée	A/8	400	1,78	AV/9	300	1,36			
FLB-EP-175	2666	Béton	Rue des Moulins	6	1,66	800	800	Non	Non	-	-	AV/2	300	1,14	BP/3	150	1,25			
FLB-EP-176	-	-	Rue des Moulins	10	1,70	800	800	Oui	Non	-		AV/3	300	1,32	A/9	300	1,61			
FLB-EP-177	-	Béton	Rue des Moulins	14	2,10	300 (1,80m)	300 (1,80m)	Oui	Non	-	Décantation sur 30cm Muret de 80cm									
FLB-EP-178	-	-	Rue des Moulins	-	1,90	301 (1,80m)	301 (1,80m)	Oui	Non	-	Décantation sur 10cm Muret de 80cm	BP/10	150	1,55						
FLB-EP-179	-	Béton	Rue des Moulins	-	1,50	Tête	300	Oui	Non	-	Absence de cunette	G/3 BP/7	200 200	1,45 1,45	BP/4	200	1,45	BP/6	200	1,45
FLB-EP-180	2470	-	Route de la Fontaine Bourbon	10	1,00	Tête	200	Oui	Non	-	-	B/8	150	1,00						
FLB-EP-181	2469	-	Route de la Fontaine Bourbon	10	1,65	200	200	Oui	Oui	-	Pompe vide cave Dépôt de gravats en cunette =15cm	BP/2	200	1,44	BP/5	150	1,46	BP/8	150	1,65
FLB-EP-182	2467	-	Route de la Fontaine Bourbon	7	2,24	200	200	Oui	Oui	-	Coule par temps sec (Pompe vide cave)	BP/2	150	2,18						
FLB-EP-183	2645	-	Route de la Fontaine Bourbon	7	2,30	200	200	Oui	Oui	-	Nuisibles Coule par temps sec									
FLB-EP-184	-	-	Rue du Bon Puits		2,07	200	400	Oui	Oui	-	Nuisibles Coule par temps sec	A/4	200	2,07						
FLB-EP-185	2462	-	Route de la Fontaine Bourbon	3	1,41	Tête	200	Oui	Oui	-	-	BP/8	150	1,26						
FLB-EP-186	-	-	Rue du Bon Puits	18	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EP-187	-	-	Rue du Bon Puits	5	1,64	300	300	Oui	Oui	-	-	BP/2	150	1,28	BP/9	150	1,58			
FLB-EP-188	-	-	Rue du Bon Puits	1	-	-	-	-	-	-	Regard sous enrobé									
FLB-EP-189	-	-	Rue du Bon Puits	4	0,87	Tête	200	Non	Non	-	-	BP/4	150	0,77	Caniveau/7	100	0,53			
FLB-EP-190	-	-	Rue du Bon Puits		1,05	300	300	Oui	Non	-	-									
FLB-EP-191	-	-	Rue des Eoliennes	-	0,70	400	400	Non	Non	-	En charge sur 20cm	AV/3	300	0,70	BP/9	200	0,70			
FLB-EP-192	-	Béton	Rue des Eoliennes	-	0,62	400	400	Non	Non	-	Coule par temps sec depuis l'amont	A/6	300	0,62						
FLB-EP-193	-	-	Rue des Eoliennes	-	0,80	200	300(0,75m)	Non	Non	-	Décantation sur 5cm									
FLB-EP-194	-	-	Rue des Eoliennes	-	0,58	400	400	Non	Non	-	-	AV/1	150	0,58						
FLB-EP-195	-	-	Rue des Eoliennes	-	0,70	300	400	Non	Non	-	Coule par temps sec	AV/3	200	0,70						
FLB-EP-196	-	-	Allée des Peupliers	-	1,00	200	200	Oui	Non	-	Coule par temps sec	BP/6	100	0,90	Drain/9	80	0,90			
FLB-EP-197	-	-	Rue des Eoliennes	3	1,70	Tête	200	Oui	Non	-	BP : Coule par temps sec	BP/3	200	1,70						
FLB-EP-198	-	-	Rue des Eoliennes	-	1,10	200	200	Oui	Non	-	BP/9 : Obstrué à 50% par des cailloux	BP/9	150	1,10	AV/6	200	1,10			
FLB-EP-199	-	Béton	Rue des Eoliennes	-	0,90	200	200	Non	Non	-	Coule par temps sec Infiltration en cheminée	AV/9	200	0,90	BP/3	100	0,90	BP/3	100	0,90
FLB-EP-200	-	-	Rue des Eoliennes	-	0,84	200	300	Non	Non	-	Coule par temps sec	BP/9	100	0,84						
FLB-EP-201	-	-	Impasse du Prés du Moulin	2	0,70	Tête	200	Non	Non	-	-	BP/3 BP/8	100 100	0,70 0,70	G/6 BP/9	150 150	0,70 0,70	BP/7 BP/10	100 100	0,70 0,70
FLB-EP-202	-	-	Impasse des Peupliers	-	1,05	Tête	300	Non	Non	-	Infiltration en cheminée	BP/5	100	0,90	BP/3	100	0,90			
FLB-EP-203	2585	-	Rue de la Tourelle		1,48	300 (1,30m)	300	Oui	Non	-	G+fossé/6 : Dépôt de terre =10cm Cunette dégradée	G+Fossé/6	300	1,48						
FLB-EP-204	2479	-	Rue de la Tourelle	26	2,04	300	300	Oui	Oui	-	-	B/3	250	1,57	G/4	300	1,56	BP/8	200	1,3
FLB-EP-205	2480	-	Rue de la Tourelle	22	1,82	300	300	Oui	Non	-	EU dans EP (amont)	AV/6	300	1,08	A/8	300	1,82			
FLB-EP-206	2481	-	Rue de la Tourelle	22	1,68	300	300	Non	Non	-	Grille									
FLB-EP-207	2860	-	Rue de la Tourelle	20	1,81	400	400	Oui	Oui	-	Traces d'EU	G/7	100	0,58						
FLB-EP-208	2459	-	Rue de la Tourelle	-	1,74	400	400	Oui	Non	-	Avaloir Traces d'EU Dépôt de terre en cunette	Fossé/4	300	1,45						
FLB-EP-209	2457	-	Rue de la Tourelle	-	1,72	400	400	Oui	Non	-	Avaloir EU dans EP	AV/3	300	1,34	B/4	150	1,26			
FLB-EP-210	2481	-	Rue de la Tourelle	-	1,78	400	400	Oui	Non	-	-									
FLB-EP-211	2348	-	Rue de la Tourelle	-	1,68	400	400	Oui	Oui	-	BP/9 : Coule par temps sec Dépôt en cunette =5cm	AV/3	300	1,35	AV/6	300	0,66	BP/9	150	1,24

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES COMMUNAUX - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; F : Fossé
CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière; CPTS : Coule Par Temps Sec.

												Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
Número de regard	Número SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EP-212	-	-	Rue de la Tourelle	-	1,63	400	400	Oui	Non	-	Coule par temps sec	A/8	300	1,55						
FLB-EP-213	2483	-	Rue de la Tourelle	12	1,68	400	400	Oui	Oui	-	Nuisible Coule par temps sec	BP/8	150	1,26						
FLB-EP-214	-	-	Rue de la Tourelle	12	1,76	400	400	Oui	Oui	-	Nuisible Coule par temps sec	BP/9	150	1,24	AV/3	300	0,66	AV/3	300	1,3
FLB-EP-215	2484	-	Rue de la Tourelle	6	1,63	400	400	Oui	Oui	-	Eaux claires venant du BP	BP/8	150	1,16						
FLB-EP-216	2279	-	Rue de la Tourelle	-	1,78	300	300	Oui	Non	-	Coule par temps sec	AV/3	300	1,05	AV/8	300	0,90			
FLB-EP-217	2280	-	Rue de la Tourelle	-	1,75	300	300	Non	Non	-	Coprs regard décalé Chambre	G/8	300	1,65	B/10	250	1,18			
FLB-EP-218	2708	-	Rue de la Tourelle	-	1,77	300	300	Non	Non	-	Coule par temps sec Corps de regard décalé	AV/9	2X200	0,98	A/9	400	1,70			
FLB-EP-219		-	Rue de la Source	-	1,53	300	300	Non	Non	-	Grille Coule par temps sec									
FLB-EP-220	2672	-	Rue de la Source	-	1,36	300	400	Non	Non	-	Grille Coule par temps sec	A/8	300	1,36	AV/3	300	0,78			
FLB-EP-221	2620	-	Rue de la Source	11	1,26	400	400	Oui	Non	-	-	AV/4	300	0,90						
FLB-EP-222	2670	-	Rue de la Source	11	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EP-223	2619	-	Rue de la Source	11	1,37	400(1,25m)	800	Non	Non	-	Maçonnerie dégradée Absence de cunette	BP/6	100	1,11	BP/6	150	1,10			
FLB-EP-224	-	-	Rue de la Source	13	1,35	800	800	Oui	Oui	-	Coule par temps sec									
FLB-EP-225	2616	-	Rue de la Source	17	1,40	800	800	Oui	Non	-	-	Fossé/9	400	1,02						
FLB-EP-226	2615	-	Rue de la Source	-	1,46	800	800	Oui	Oui	-	Coule par temps sec									
FLB-EP-227	2669	-	Rue de la Source	-	1,78	800	800	Oui	Oui	-	Coule par temps sec	G/4	250	0,70						
FLB-EP-228	2284		Rue de la Source	-	1,52	400	800	Oui	Non	-	-	Fossé/4	400	1,52	AV/10	300	0,95			
FLB-EP-229	-	-	Rue de la Source	-	0,78	Tête	300	Non	Non	-	-	AV/6	300	0,78						
FLB-EP-230	2333	-	Rue de la Source	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EP-231	2477	-	Bois de Quincampoix	9	-	-	-	-	-	-	Regard sous enrobé									
FLB-EP-232	2475	Béton	Bois de Quincampoix	9	1,36	300	300	Oui	Non	-	-	BP/8	150	1,26						
FLB-EP-233	2220	Béton	Bois de Quincampoix	8	1,58	300	300	Oui	Oui	-	-	A/3	300	1,58	AV/4	300	1,58	BP/7	150	1,52
FLB-EP-234	2472	-	Bois de Quincampoix	5	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EP-235	-	-	Bois de Quincampoix	-	3,42	300	300	Oui	Oui	-	-	BP/4	200	2,72						
FLB-EP-236	2655	Béton	Rue de la Roche Turpin	-	0,75	Tête	400	Non	Non	-	Dépôt de terre =20cm et racelles en cunette	AV/9	300	0,62						
FLB-EP-237	2652	Béton	Rue de la Roche Turpin	-	0,86	300	300	Non	Non	-	-	AV/3	300	0,62						
FLB-EP-238	-	-	Rue de la Roche Turpin	-	1,25	Tête	300(0,95m)	Non	Non	-	Fossé/9 : Présence d'une ancienne vanne guillotine Regard décanteur sur 30cm Dépôt de cailloux =20cm Corps de regard décalé Grille	Fossé/9	250	1,00						
FLB-EP-239	-	-	Rue de la Roche Turpin	-	1,13	400	400	Non	Non	-										
FLB-EP-240	-	-	Rue de la Roche Turpin	-	1,41	400	400	Oui	Non	-	-	AV/9	300	0,87						
FLB-EP-241	2628	-	Rue de la Roche Turpin	-	4,36	400(0,90m)	400	Oui	Oui	-	-	A/3	300	4,36						
FLB-EP-242	2642	-	Rue de la Roche Turpin	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous terre									
FLB-EP-243	2640	Béton	Rue de la Roche Turpin	-	1,15	400	400	Oui	Non	-	AV/4 : Dépôt de gravats =10cm	AV/4	300	0,97	BP/8	80	0,66			
FLB-EP-244	2638	-	Rue de la Roche Turpin	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu									
FLB-EP-245	2633	-	Rue de la Roche Turpin	-	0,82	400	400	Non	Non	-	-	AV/5	250	0,62						
FLB-EP-246	-	-	Rue de la Roche Turpin	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EP-247	-	-	Rue de la Coque Salle	-	1,41	Tête	200(0,81m)	Oui	Non	-	Regard décanteur sur 60cm Eau stagnante sur 30cm	AV/6	300	1,41						
FLB-EP-248	-	-	Chemin des Lavandières	-	1,87	300	300(0,87m)	Oui	Non	-	Regard décanteur sur 85cm Eau stagnante sur 85cm									
FLB-EP-249	2330	-	Rue de la Coque Salle	12	0,92	150	150	Non	Non	-	-	BP/8	150	0,92						
FLB-EP-250	2331	-	Rue de la Coque Salle	-	0,54	150	150	Non	Non	-	-									
FLB-EP-251	9551	-	Rue des Fonds	-	0,99	Tête	2x200	Non	Non	-	-	Noue/9	2x200	0,99						

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES COMMUNAUX - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Abréviations utilisées : BP : Branchement particulier; A : Antenne; G : Grille; AV : Avaloir; NV : Non Visible; ☉ : Corrodés; S : Surverse; F : Fossé CA : Chute Accompagnée; TMC : Traces de Mise en Charge; TP : Trop Plein; Ref : Refoulement; Gtte : Gouttière; CPTS : Coule Par Temps Sec.												Branchement N° 1			Branchement N° 2			Branchement N° 3		
Número de regard	Número SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)	Type de branchement / Position horaire	Section (mm)	Profondeur (m)
FLB-EP-252	9553	-	Rue des Fonds	-	0,69	2x200	2x200	Non	Non		-									
FLB-EP-253	9550	-	Rue des Fonds	-	0,82	Tête	2x200	Non	Non	-	-	Noue/5	2x200	0,82						
FLB-EP-254	9554	-	Rue des Fonds	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous bitume									
FLB-EP-255	2370	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	1,20	Tête	300	Oui	Non	-	Absence de cunette	Fossé/6	400	1,20	AV/9	300	1,20			
FLB-EP-256	2372	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	0,89	300	300	Non	Non	-	Grille	AV/8	200	0,59						
FLB-EP-257	2359		Rue Charles Ferdinand Dreyfus	59	0,98	300	300	Non	Non	-	-	BP/3	150	0,85	AV/8	300	0,73			
FLB-EP-258	2375	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	55	-	-	-	-	-	-	Grille sous véhicule									
FLB-EP-259	2370	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	49 bis	0,83	300	300	Non	Non	-	Grille									
FLB-EP-260	2370	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	47	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule									
FLB-EP-261	2504	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	0,92	300	300	Non	Non	-	-									
FLB-EP-262	2506	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	1,06	300	300	Non	Non	-	Avaloir	AV/8	300	0,98						
FLB-EP-263	2507	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	1,07	300	300	Non	Non	-	-									
FLB-EP-264	2386	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	41	1,10	300	300	Non	Non	-	Avaloir	BP/3	150	1,05						
FLB-EP-265	2364	Béton	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	37	1,07	300	300	Non	Non	-	Avaloir	BP/4	150	0,88						
FLB-EP-266	2358	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	25	1,00	300	300	Non	Non	-	-	BP/4	150	0,85						
FLB-EP-267	2357	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	1,03	300	300	Non	Non	-	-	A/8	200	0,98						
FLB-EP-268	2355	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	21	0,93	300	300	Non	Non	-	-	BP/3	150	0,85						
FLB-EP-269	2298	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	17 bis	0,89	300	300	Non	Non	-	-	BP/8	150	0,47	A/9	200	0,89			
FLB-EP-270	2445	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	1,07	300	300	Non	Non	-	-	G/4	300	0,77						
FLB-EP-271	2444	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	2,42	300	400	-	-	-	-	A/8	400	2,33						
FLB-EP-272	2442	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	13	2,23	400	400	Non	Non	-	Eau stagnante sur 10cm									
FLB-EP-273	2437	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus		1,12	400	400	Oui	Non	-	-									
FLB-EP-274	-	-	Rue de la Source	-	1,73	400	400	Non	Non		Grille	BP/6	100	1,31						
FLB-EP-275	2307	-	Rue de la Source	-	2,20	300	300	Oui	Oui	-	-									
FLB-EP-276	-	-	Rue du Champlier de la Croix	3	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué									
FLB-EP-277	-	PVC	Rue du Champlier de la Croix	-	1,08	Tête	250	Non	Non	-	-	G/7	250	1,08						
FLB-EP-278	-	-	Rue du Champlier de la Croix	17	2,50	300(1,00m)	300(1,00m)	Oui	Non	-	Regard décanteur sur 1,5m	G/7	200	0,94						
FLB-EP-279	-	-	Rue du Champlier de la Croix	-	1,14	300(0,90m)	300(0,94m)	Non	Non	-	Grille									
FLB-EP-280	-	PVC	Rue du Champlier de la Croix	-	0,88	300	200	Non	Non	-	Nuisibles									
FLB-EP-281	2276	Béton	Rue du Champlier de la Croix	-	2,30	300	400	Oui	Non	-	Dépôt terre en cunette =10cm	AV/3	300	2,20	BP/9	150	2,09			
FLB-EP-282	-	-	Rue du Champlier de la Croix	16	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule									
FLB-EP-283	2377		Rue du Champlier de la Croix	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu									
FLB-EP-284	2356	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	12	0,88	Tête	200	Non	Non	-	-	BP/3	150	0,88	BP/6	150	0,88			
FLB-EP-285	2300	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	6	0,86	Tête	200	Non	Non	-	-	BP/3	200	0,86	BP/6	150	0,86	BP/7	60	0,47
FLB-EP-286	2431	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu									
FLB-EP-287	-	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	1,37	500	500	Oui	Non	-	-	A/8	200	1,22						
FLB-EP-288	2685	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu									
FLB-EP-289	2305	-	Rue de la Source	-	1,34	500	500	Oui	Non	-	Cunette perforée	B/9	150	1,17						
FLB-EP-290	-	-	Rue de la Source	-	-	-	-	-	-	-	En charge									

ANNEXE 6

BASES DE DONNEES DES ANOMALIES OBSERVEES SUR LES **REGARDS D'EAUX USEES ET D'EAUX PLUVIALES**

ANNEXE 6.1

BASE DE DONNEES DES ANOMALIES OBSERVEES SUR LES
REGARDS D'EAUX USEES

BASE ANOMALIES DES RESEAUX D'EAUX USEES COMMUNALES - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations
FLB-EU-008	9567	-	Rue des Chêneaux	16	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule
FLB-EU-011	9570	PVC	Rue des Chêneaux	-	1,80	200	200	Oui	Oui	-	Bouchon en cunette =10cm
FLB-EU-019	9578	Fonle	Rue des Closeaux	16	2,15	200 (1,60m)	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-026	-	Fonle	Rue de la Galotterie	40	2,15	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =30cm
FLB-EU-029	9638	Fonle	Rue de la Donnerie	-	1,20	200	200	Oui	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-030	9637	-	Rue de la Donnerie	-	1,00	200	200	Non	Non	-	Dépôt sur banquette =10cm Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-033	9597	-	Rue de la Galotterie	36	1,80	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-038	9643	Fonle	Rue de la Galotterie	-	2,60	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette
FLB-EU-063	9607	-	Route de Courson	4	1,50	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-080	9647	-	Chemin de la Fontaine	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-081	9618	-	Chemin de la Fontaine	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule
FLB-EU-098	2586	-	Rue du Bois Abel	7	1,50	200	200	Oui	Non	-	Défaut conception
FLB-EU-099	-	-	Rue du Bois Abel	8	1,75	200	200	Oui	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-100	2387	-	Rue du Bois Abel	-	1,90	200	200	Oui	Oui	-	Pompe vide cave : passage dans cunette
FLB-EU-102	2396	PVC	Rue du Bois Abel	-	1,67	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette et en cunette =5cm
FLB-EU-104	2418	PVC	Rue du Mont Louvet	-	1,90	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-105	2419	-	Rue des Tiers	-	1,70	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-107	2421	-	Rue des Tiers	3	1,90	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-108	2428	-	Rue des Tiers	7	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-111	2423	PVC	Rue des Tiers	-	2,26	200	200	Oui	Non	-	Bouchon en cunette =5cm Passage concessionnaire EP
FLB-EU-112	2431	-	Rue des Tiers	19	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-113	2432	-	Rue des Tiers	27	2,03	Tête	200	⊙	Oui	-	BP/2 : Obstrué à 80%
FLB-EU-114	2433	-	Rue des Tiers	8	1,60	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette et en cunette =5cm
FLB-EU-119	2518	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu
FLB-EU-120	2414	-	Rue de Saint-Thibault	-	2,00	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-122	-	-	Rue de Saint-Thibault	-	1,36	Tête	150	Oui	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-124	2402	PVC	Rue de Saint-Thibault	-	1,90	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-125	2401	PVC	Rue de Saint-Thibault	-	1,75	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée
FLB-EU-126	2400	PVC	Rue de Saint-Thibault	-	1,60	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm Radicelles en cheminée
FLB-EU-130	2522	-	Rue de Saint-Thibault	26	1,08	Tête	200	Non	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-132	2524	-	Rue de Saint-Thibault	19	1,70	200	200	Oui	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-134	-	-	Rue du Mont Louvet	-	1,90	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-139	2251	-	Rue de la Garenne	9	1,90	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-140	2253	-	Rue de la Garenne	2	1,96	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée Dépôt sur banquette =10cm
FLB-EU-142	2248	-	Rue des Vignes	25	2,05	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée
FLB-EU-143	2246	-	Rue des Vignes	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu
FLB-EU-144	2244	-	Rue de la Gironde	1	1,77	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette et en cunette =10cm
FLB-EU-147	2241	-	Rue de la Gironde	19	1,05	200	200	Oui	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm Radicelles sur banquette
FLB-EU-148	2232	-	Rue des Vignes	-	1,97	200	200	Oui	Oui	-	Racines et radicules en cheminée
FLB-EU-149	2231	-	Rue des Vignes	-	2,23	200 (1,85m)	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée
FLB-EU-154	2696	-	Rue des Vignes	57	1,67	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette et en cunette =10cm
FLB-EU-155	2681	-	Rue des Vignes	51	1,23	200	200	Oui	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-158	2678	-	Rue des Vignes	41	1,95	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-160	2262	-	Rue des Vignes	24	1,65	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-163	-	-	Impasse des Vignes	35bis	1,78	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée
FLB-EU-166	2564	-	Rue du Bon Noyer	-	1,85	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée
FLB-EU-168	2567	-	Rue de la Vallée Violette	2	2,03	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-170	2565	-	Rue de la Vallée Violette	-	1,63	Tête	200	⊙	Non	-	Bouchon en cunette =10cm Radicelles en cheminée
FLB-EU-171	-	PVC	Rue Albert Calmette	-	2,43	Tête	200	Oui	Non	-	Bouchon en cunette =10cm
FLB-EU-175	-	PVC	Rue Camille Guérin	5	3,32	200	200	Oui	Non	-	Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-179	-	PVC	Rue de Bligny	-	2,25	200	200	Oui	Non	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-180	-	PVC	Rue de Bligny	-	1,60	200	200	Non	Non	-	Regard 50x50 Ecoulement lent sur 5cm
FLB-EU-185	2702	-	Rue de Bligny	12	1,97	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-187	2704	-	Rue de Bligny	7	2,20	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-189	2706	-	Rue de Bligny	1	2,35	200	200	Oui	Oui	-	Bouchon en cunette =20cm
FLB-EU-190	2588	-	Rue des Coteaux	8	2,85	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-191	2587	-	Rue des Coteaux	5	1,95	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-194	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	2	2,05	200	200	Oui	Non	-	BP/3 : Dépôt 40cm
FLB-EU-195	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	-	-	-	-	-	-	-	En charge

BASE ANOMALIES DES RESEAUX D'EAUX USEES COMMUNALES - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations
FLB-EU-196	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	-	1,15	Tête	200	Non	Non	-	Dépôt en cunette =15cm
FLB-EU-197	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	18	1,75	200	200	Oui	Non	-	BP/4 : Obstrué à 100%
FLB-EU-201	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	26	1,45	Tête	200	Oui	Non	-	Nuisibles
FLB-EU-202	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	13	-	-	-	Oui	Non	-	En charge
FLB-EU-203	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	11	-	-	-	Oui	Non	-	En charge
FLB-EU-204	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	9	-	-	-	Oui	Non	-	En charge
FLB-EU-205	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	-	-	-	-	Oui	Non	-	En charge
FLB-EU-206	-	-	Rue de la Belle de Fontenay	-	-	-	-	Oui	Non	-	En charge
FLB-EU-207	-	-	Place du Cèdre du Liban	-	-	-	-	Oui	Non	-	En charge
FLB-EU-208	-	-	Place du Cèdre du Liban	-	-	-	-	Oui	Non	-	En charge
FLB-EU-209	-	-	Place du Cèdre du Liban	-	2,03	NV	200	Oui	Non	-	Bouchon en cunette =50cm
FLB-EU-210	-	PVC	Place du Cèdre du Liban	-	2,06	200	200	Oui	Non	-	Dépôt en cunette =10cm
FLB-EU-215	2575	-	Rue du Bon Noyer	3	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule
FLB-EU-220	-	-	Allée des Tilleuls	-	1,50	200	200	Oui	Non	-	Cheminée dégradée Bouchon en cunette =15cm
FLB-EU-221	-	-	Rue de la Vallée Violette	-	1,70	Tête	200	Non	Non	-	Radicelles en cheminée Absence de cunette Dépôt en radier =10cm
FLB-EU-222	2571	-	Allée des Tilleuls	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-224	2573	-	Allée des Tilleuls	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-225	2309	-	Rue des Clais	24	1,80	Tête	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée Dépôt de terre en cunette =10cm Nuisibles
FLB-EU-227	2315	-	Rue des Clais	16	1,75	200	200	Oui	Oui	-	Nuisibles
FLB-EU-228	2318	-	Rue des Clais	9	1,66	200	200	Oui	Non	-	Radicelles en cheminée
FLB-EU-229	2320	-	Rue des Clais	8	1,82	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée
FLB-EU-232	2600	-	Rue de la Vallée Violette	23	1,90	200	200	⊙	Oui	-	Concrétion en cheminée
FLB-EU-233	-	-	Rue de la Vallée Violette	23	1,50	150 (1,02m)	150	Non	Non	-	Regard 50x50 Eaux claires
FLB-EU-235	2603	-	Rue de la Vallée Violette	12	1,72	200	200	⊙	Oui	-	Concrétion en cheminée Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-236	2597	PVC	Rue de la Vallée Violette	12	1,61	200	200	Oui	Non	-	Ref/8 : eaux claires
FLB-EU-237	2596	-	Rue de la Vallée Violette	12	1,65	200	200	Oui	Non	-	Dépôt en cunette =5cm Eaux claires
FLB-EU-239	2296	-	Rue de la Vallée Violette	-	2,13	200	200	Oui	Oui	-	Bouchon en cunette =15cm Infiltration en cunette
FLB-EU-240	2607	-	Rue des Moulins	2	2,01	200	200	Oui	Oui	-	BP/1 et A/4 : Eaux claires
FLB-EU-242	2608	-	Rue des Moulins	3	1,40	Tête	200	Oui	Oui	-	Racines et radicules en cheminée
FLB-EU-247	2471	-	Route de la Fontaine Bourbon	11	2,07	200	200	Non	Non	-	Radicelles en cheminée
FLB-EU-249	-	-	Route de la Fontaine Bourbon	12	0,87	Tête	200	Non	Non	-	Radicelles en cheminée
FLB-EU-252	2468	-	Route de la Fontaine Bourbon	10	3,16	200	200	⊙	Oui	-	Radicelles en cheminée
FLB-EU-255	2463	-	Route de la Fontaine Bourbon	3	1,62	Tête	200	⊙	Oui	-	Ecoulement lent sur 5cm
FLB-EU-256	-	-	Rue du Bon Puits	18	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-258	-	-	Rue du Bon Puits	1	-	-	-	-	-	-	Regard bitumé
FLB-EU-259	-	-	Rue du Bon Puits	10	1,60	150	150	⊙	Oui	-	Dépôt et bouchon en cunette =5cm
FLB-EU-262	-	-	Rue des Eoliennes	-	1,03	150	150	Non	Non	-	Dépôt en cunette =5cm Concrétion en aval
FLB-EU-263	-	-	Rue des Eoliennes	-	1,12	150	150	Non	Non	-	Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-265	-	-	Impasse des Peupliers	-	1,95	200	200	Oui	Non	-	Concrétion en cheminée Eaux claires
FLB-EU-266	-	-	Impasse des Peupliers	-	0,60	100	200	Non	Non	-	Dépôt important de terre
FLB-EU-267	-	-	Rue des Eoliennes	3	2,10	Tête	150	Oui	Non	-	Cunette dégradée BP/3 : Eaux claires
FLB-EU-268	-	-	Rue des Eoliennes	-	1,65	150	150	Oui	Non	-	Dépôt en cunette =5cm Infiltration en cheminée
FLB-EU-269	-	-	Rue des Eoliennes	-	1,54	150	150	Oui	Non	-	Dépôt en cunette =5cm Ecoulement lent sur 5cm
FLB-EU-270	-	-	Rue des Eoliennes	-	1,53	150	150	Oui	Non	-	Ecoulement lent sur 10cm Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-271	-	-	Impasse du Pré des Moulins	-	1,10	Tête	150	Oui	Non	-	Bouchon en cunette =10cm
FLB-EU-274	2562	-	Rue de la Tourelle	32	2,00	200 (1,80m)	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-278	2456	-	Rue de la Tourelle	-	2,12	200	200	Oui	Oui	-	Nuisibles
FLB-EU-279	2559	-	Rue de la Tourelle	-	2,01	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =10cm
FLB-EU-291	2622	-	Rue de la Source	9	-	-	-	-	-	-	Regard bitumé
FLB-EU-292	2618	-	Rue de la Source	11	1,60	200	200	Oui	Oui	1,00	-
FLB-EU-293	-	-	Rue de la Source	11	2,00	200	200	Oui	Non	1,50	Défaut de structure B/6 : eaux claires
FLB-EU-295	2614	-	Rue de la Source	-	1,94	200	200	Oui	Oui	-	Infiltration en cheminée
FLB-EU-299	2478	-	Bois de Quicampoix	9	-	-	-	-	-	-	Regard sous bitume
FLB-EU-301	-	-	Bois de Quicampoix	8	-	-	-	-	-	-	Regard sous bitume
FLB-EU-302	2473	-	Bois de Quicampoix	5	-	-	-	-	-	-	Regard sous bitume
FLB-EU-304	-	-	Rue de Quicampoix	9	2,74	Tête	200	Oui	Oui	-	Bouchon en cunette =10cm
FLB-EU-306	-	-	Rue de la Roche Turpin	-	1,93	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm BP/9 : sec

BASE ANOMALIES DES RESEAUX D'EAUX USEES COMMUNALES - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations
FLB-EU-307	-	-	Rue de la Roche Turpin	-	1,90	200	200	Non	Non	-	Dépôt en cunette =5cm Socle descellé Regard 40x40
FLB-EU-308	2651	-	Rue de la Roche Turpin	-	2,90	200	200	⊙	Oui	-	Radicelles en cheminée
FLB-EU-310	2646	-	Rue de la Roche Turpin	-	2,17	200	200	⊙	Non	-	Dépôt en cunette =5cm Eaux claires BP/9 : Dépôt
FLB-EU-311	2644	-	Rue de la Roche Turpin	-	2,03	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en cheminée Nuisibles
FLB-EU-312	2645	-	Rue de la Roche Turpin	-	3,34	200	200	⊙	Oui	-	Radicelles en cheminée et venant du B/6
FLB-EU-313	2643	-	Rue de la Roche Turpin	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-315	2636	-	Rue de la Roche Turpin	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous végétation
FLB-EU-317	2324	-	Rue de la Roche Turpin	4	1,85	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =10cm Bouchon en cunette =15cm
FLB-EU-318	2283	-	Rue de la Roche Turpin	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu
FLB-EU-319	2325	-	Rue de la Coque Salle	-	2,83	200	200	Oui	Oui	-	Radicelles en couronne
FLB-EU-320	2326	-	Rue de la Coque Salle	-	3,18	200	200	⊙	Oui	-	Nuisibles
FLB-EU-321	2327	-	Rue de la Coque Salle	-	2,57	200	200	⊙	Oui	-	Radicelles en cunette Nuisibles
FLB-EU-322	-	-	Rue de la Coque Salle	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous terre
FLB-EU-323	2328	-	Rue de la Coque Salle	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-325	2687	-	Rue de la Coque Salle	-	1,82	200	200	⊙	Oui	-	Dépôt en cunette =5cm Eaux claires
FLB-EU-333	9552	-	Rue de Godaume	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-335	9548	-	Rue de Godaume	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-336	9547	-	Rue de Godaume	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-337	9546	-	Rue de Godaume	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu
FLB-EU-341	9540	-	Rue de la Butte	-	-	-	-	-	-	-	Plaque cassée (regard non ouvert)
FLB-EU-342	9541	-	Rue de la Butte	1bis	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-343	-	-	Rue de la Butte	3	-	-	-	-	-	-	Regard non vu
FLB-EU-345	9559	-	Rue des Fonds	-	1,52	200	200	Oui	Non	-	Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-346	9560	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vue
FLB-EU-347	9561	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	1,74	200(1,39m)	200	-	-	-	Absence de cunette
FLB-EU-352	9566	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	1,50	200	200	Non	Non	-	Eaux claires
FLB-EU-355	2510	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	57	-	-	-	-	-	-	Regard bloquée
FLB-EU-356	2511	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	1,75	200	200	Non	Non	-	Dépôt en cunette =5cm Concrétion en cheminée
FLB-EU-357	2365	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule
FLB-EU-359	2354	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	21	1,92	200	200	Non	Non	-	Radicelles en cheminée
FLB-EU-360	2299	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	17bis	1,64	Tête	200	Non	Non	-	Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-361	2683	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	13	2,30	Tête	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-362	2453	-	Rue du Champier de la Croix	11	1,39	Tête	200	Oui	Oui	-	BP/6 : Suspicion EP dans EU
FLB-EU-365	-	-	Rue du Champier de la Croix	19	1,99	200	200	Oui	Non	-	Dépôt en cunette =5cm
FLB-EU-369	2516	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	38	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-375	-	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	14	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-376	2301	-	Rue Charles-Ferdinand Dreyfus	10	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EU-382	2304	-	Rue de la Source	-	1,80	200	200	Oui	Oui	-	Dépôt sur banquette =5cm
FLB-EU-384	-	-	Rue de la Source	-	-	-	-	-	-	-	Inaccessible

ANNEXE 6.2

BASES DE DONNEES DES ANOMALIES OBSERVEES SUR LES REGARDS **D'EAUX PLUVIALES**

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES COMMUNAUX - Commune de FONTENAY-LES-BRIS

Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations
FLB-EP-006	-	Béton	Rue des cheneaux	-	2,25	Tête	200	Oui	Non	-	Dépôt de gravats en cunette =10cm Écoulement lent sur 15cm
FLB-EP-011	-	-	Rue des Closeaux	-	1,50	300	300	©	Non	-	Cunette dégradée
FLB-EP-012	-	PVC	Rue des Closeaux	14	2,26	300	300	Oui	Non	-	Cunette dégradée
FLB-EP-013	-	-	Rue des Closeaux	12	2,10	300	300	Oui	Non	-	Cunette dégradée
FLB-EP-014	-	-	Rue des Closeaux	-	1,13	300	300	Oui	Non	-	Cunette dégradée
FLB-EP-015	-	-	Rue des Closeaux	-	1,35	300	300	Oui	Non	-	Cunette dégradée
FLB-EP-018	-	-	Impasse des Lupins	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule
FLB-EP-019	-	-	Impasse des Lupins	-	NV	NV	200 (0,85m)	-	-	-	En charge
FLB-EP-024	-	-	Rue de Cocagne	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous terre
FLB-EP-029	-	-	Rue de Cocagne	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous terre
FLB-EP-039	-	Béton	Rue des Bordes	-	1,90	400	400	Oui	Non	-	AV/8 : Arrivée d'une source? Dépôt de graviers en cunette =5cm
FLB-EP-040	-	Béton	Rue des Bordes	-	1,85	NV	Dallot 50 x 60	Oui	Oui	-	En charge Passage concessionnaire
FLB-EP-043	-	-	Chemin du Ruisseau	3	0,73	400	400	Non	Non	-	Absence de cunette Dépôt de terre et de cailloux en radier
FLB-EP-044	-	-	Chemin du Ruisseau	-	-	-	-	-	-	-	Socle descellé
FLB-EP-047	-	-	Rue Saint-Thibault	3	0,71	300	300	Non	Non	-	Grille Maçonnerie dégradée
FLB-EP-061	2425	-	Rue des Tiers	19	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EP-065	-	-	Rue Saint-Thibault	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule
FLB-EP-066	-	-	Rue Saint-Thibault	-	0,87	Tête	300	Non	Non	-	Dépôt de cailloux =5cm
FLB-EP-068	2403	-	Rue Saint-Thibault	-	91,00	300	300	Non	Non	-	Cunette dégradée
FLB-EP-074	-	-	Rue Saint-Thibault	-	1,03	300	300	Non	Non	-	Avaloir Cunette dégradée
FLB-EP-075	-	-	Rue Saint-Thibault	26	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule
FLB-EP-076	-	-	Rue Saint-Thibault	26	-	-	-	-	-	-	Avaloir Regard sous véhicule
FLB-EP-081	2546	-	Rue Saint-Thibault	-	-	-	-	-	-	-	Avaloir Regard bloqué
FLB-EP-083	-	-	Rue du Mont Louvet	-	1,00	400	400	Non	Non	-	Cunette dégradée
FLB-EP-086	2675	-	Rue de la Garenne	9	1,47	Tête	300	Oui	Oui	-	Nuisibles
FLB-EP-087	2255	-	Rue de la Garenne	2	1,44	300	300	Oui	Oui	-	Nuisibles
FLB-EP-101	2275	Béton	Rue des Vignes	51	1,58	600	600	Oui	Oui	-	Cunette dégradée
FLB-EP-107	2263	Béton	Rue des Vignes	24	1,37	300	300	Oui	Oui	-	Nuisibles
FLB-EP-111	2488	-	Rue du Bon Noyer	-	1,30	Tête	200	Non	Non	-	Racines et racelles importantes Dépôt de terre sur banquette et en cunette =15cm
FLB-EP-113	2485	Béton	Rue de la Vallée Violette	-	1,65	200	200	Oui	Non	-	Dépôt de terre en cunette =5cm
FLB-EP-118	-	-	Rue Albert Calmette	-	1,65	300 (1,30m)	300	Oui	Non	-	Absence de cunette
FLB-EP-121	-	-	Rue de Bligny	-	1,70	200 (1,05m)	200	Non	Non	-	Avaloir B/3 : Obstrué par des cailloux
FLB-EP-126	-	-	Rue de Bligny	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EP-140	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	-	1,73	300	400	Oui	Non	-	Dépôt en cunette =10cm
FLB-EP-141	-	PVC	Rue de la Belle de Fontenay	20	1,18	Tête	300	Oui	Non	-	EU dans EP
FLB-EP-158	2490	-	Allée des Tilleuls	4	-	-	-	-	-	-	Regard sous enrobé
FLB-EP-163	-	-	Rue des Clais	24	1,49	Tête	300	Oui	Oui	-	Dépôt de terre en cunette =30cm
FLB-EP-164	2311	-	Rue des Clais	20	1,57	300	300	Oui	Oui	-	Augmentation débit Suspicion EU dans EP
FLB-EP-165	2316	Béton	Rue des Clais	16	1,41	300	400	Oui	Oui	-	Dépôt de terre en cunette =10cm
FLB-EP-168	2323	-	Rue des Clais	3	1,65	400	400	Oui	Non	-	Cunette perforée
FLB-EP-170	2602	-	Rue de la Vallée Violette	23	1,45	200 (0,82m)	200	Oui	Non	-	Concrétion importante en amont et en cunette
FLB-EP-171	2601	-	Rue de la Vallée Violette	12	1,35	200	200	Oui	Non	-	Coule par temps sec
FLB-EP-172	2594	-	Rue de la Vallée Violette	12	1,35	200	200	Oui	Non	-	Coule par temps sec Radicelles en cheminée
FLB-EP-174	2606	-	Rue des Moulins	2	1,78	800	800	Oui	Non	-	Cunette dégradée
FLB-EP-179	-	Béton	Rue des Moulins	-	1,50	Tête	300	Oui	Non	-	Absence de cunette
FLB-EP-181	2469	-	Route de la Fontaine Bourbon	10	1,65	200	200	Oui	Oui	-	Pompe vide cave Dépôt de gravats en cunette =15cm
FLB-EP-182	2467	-	Route de la Fontaine Bourbon	7	2,24	200	200	Oui	Oui	-	Coule par temps sec (Pompe vide cave)
FLB-EP-183	2645	-	Route de la Fontaine Bourbon	7	2,30	200	200	Oui	Oui	-	Nuisibles Coule par temps sec
FLB-EP-184	-	-	Rue du Bon Puits		2,07	200	400	Oui	Oui	-	Nuisibles Coule par temps sec
FLB-EP-186	-	-	Rue du Bon Puits	18	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EP-188	-	-	Rue du Bon Puits	1	-	-	-	-	-	-	Regard sous enrobé
FLB-EP-191	-	-	Rue des Eoliennes		0,70	400	400	Non	Non		En charge sur 20cm
FLB-EP-192	-	Béton	Rue des Eoliennes	-	0,62	400	400	Non	Non	-	Coule par temps sec depuis l'amont
FLB-EP-195	-	-	Rue des Eoliennes	-	0,70	300	400	Non	Non	-	Coule par temps sec
FLB-EP-196	-	-	Allée des Peupliers	-	1,00	200	200	Oui	Non	-	Coule par temps sec
FLB-EP-197	-	-	Rue des Eoliennes	3	1,70	Tête	200	Oui	Non	-	BP : Coule par temps sec
FLB-EP-198	-	-	Rue des Eoliennes	-	1,10	200	200	Oui	Non	-	BP/9 : Obstrué à 50% par des cailloux
FLB-EP-199	-	Béton	Rue des Eoliennes	-	0,90	200	200	Non	Non	-	Coule par temps sec Infiltration en cheminée

RECONNAISSANCE DES RESEAUX D'EAUX PLUVIALES COMMUNAUX - Commune de FONTENAY-LES-BRIIS

Numéro de regard	Numéro SDO	Type de matériaux du réseau	Localisation	N° de police	profondeur (m)	Diamètre collecteur Amont	Diamètre collecteur aval	Echelons	Crosse	TMC (m)	Observations
FLB-EP-200	-	-	Rue des Eoliennes	-	0,84	200	300	Non	Non	-	Coule par temps sec
FLB-EP-202	-	-	Impasse des Peupliers	-	1,05	Tête	300	Non	Non	-	Infiltration en cheminée
FLB-EP-203	2585	-	Rue de la Tourelle		1,48	300 (1,30m)	300	Oui	Non	-	G+fossé/6 : Dépôt de terre =10cm Cunette dégradée
FLB-EP-205	2480	-	Rue de la Tourelle	22	1,82	300	300	Oui	Non	-	EU dans EP (amont)
FLB-EP-207	2860	-	Rue de la Tourelle	20	1,81	400	400	Oui	Oui	-	Traces d'EU
FLB-EP-208	2459	-	Rue de la Tourelle	-	1,74	400	400	Oui	Non	-	Avaloir Traces d'EU Dépôt de terre en cunette
FLB-EP-209	2457	-	Rue de la Tourelle	-	1,72	400	400	Oui	Non	-	Avaloir EU dans EP
FLB-EP-211	2348	-	Rue de la Tourelle	-	1,68	400	400	Oui	Oui	-	BP/9 : Coule par temps sec Dépôt en cunette =5cm
FLB-EP-212	-	-	Rue de la Tourelle	-	1,63	400	400	Oui	Non	-	Coule par temps sec
FLB-EP-213	2483	-	Rue de la Tourelle	12	1,68	400	400	Oui	Oui	-	Nuisible Coule par temps sec
FLB-EP-214	-	-	Rue de la Tourelle	12	1,76	400	400	Oui	Oui	-	Nuisible Coule par temps sec
FLB-EP-215	2484	-	Rue de la Tourelle	6	1,63	400	400	Oui	Oui	-	Eaux claires venant du BP
FLB-EP-216	2279	-	Rue de la Tourelle	-	1,78	300	300	Oui	Non	-	Coule par temps sec
FLB-EP-217	2280	-	Rue de la Tourelle	-	1,75	300	300	Non	Non	-	Coprs regard décalé Chambre
FLB-EP-218	2708	-	Rue de la Tourelle	-	1,77	300	300	Non	Non	-	Coule par temps sec Corps de regard décalé
FLB-EP-219		-	Rue de la Source	-	1,53	300	300	Non	Non	-	Grille Coule par temps sec
FLB-EP-220	2672	-	Rue de la Source	-	1,36	300	400	Non	Non	-	Grille Coule par temps sec
FLB-EP-222	2670	-	Rue de la Source	11	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EP-223	2619	-	Rue de la Source	11	1,37	400(1,25m)	800	Non	Non	-	Maçonnerie dégradée Absence de cunette
FLB-EP-224	-	-	Rue de la Source	13	1,35	800	800	Oui	Oui	-	Coule par temps sec
FLB-EP-226	2615	-	Rue de la Source	-	1,46	800	800	Oui	Oui	-	Coule par temps sec
FLB-EP-227	2669	-	Rue de la Source	-	1,78	800	800	Oui	Oui	-	Coule par temps sec
FLB-EP-230	2333	-	Rue de la Source	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EP-231	2477	-	Bois de Quincampoix	9	-	-	-	-	-	-	Regard sous enrobé
FLB-EP-234	2472	-	Bois de Quincampoix	5	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EP-236	2655	Béton	Rue de la Roche Turpin	-	0,75	Tête	400	Non	Non	-	Dépôt de terre =20cm et racicules en cunette
FLB-EP-238	-	-	Rue de la Roche Turpin	-	1,25	Tête	300(0,95m)	Non	Non	-	Fossé/9 : Présence d'une ancienne vanne guillotine Regard décanneur sur 30cm Dépôt de cailloux =20cm
FLB-EP-239	-	-	Rue de la Roche Turpin	-	1,13	400	400	Non	Non	-	Corps de regard décalé Grille
FLB-EP-242	2642	-	Rue de la Roche Turpin	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous terre
FLB-EP-243	2640	Béton	Rue de la Roche Turpin	-	1,15	400	400	Oui	Non	-	AV/4 : Dépôt de gravats =10cm
FLB-EP-244	2638	-	Rue de la Roche Turpin	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu
FLB-EP-246	-	-	Rue de la Roche Turpin	-	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EP-254	9554	-	Rue des Fonds	-	-	-	-	-	-	-	Regard sous bitume
FLB-EP-255	2370	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	1,20	Tête	300	Oui	Non	-	Absence de cunette
FLB-EP-258	2375	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	55	-	-	-	-	-	-	Grille sous véhicule
FLB-EP-260	2370	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	47	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule
FLB-EP-272	2442	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	13	2,23	400	400	Non	Non	-	Eau stagnante sur 10cm
FLB-EP-276	-	-	Rue du Champrier de la Croix	3	-	-	-	-	-	-	Regard bloqué
FLB-EP-280	-	PVC	Rue du Champrier de la Croix	-	0,88	300	200	Non	Non	-	Nuisibles
FLB-EP-281	2276	Béton	Rue du Champrier de la Croix	-	2,30	300	400	Oui	Non	-	Dépôt terre en cunette =10cm
FLB-EP-282	-	-	Rue du Champrier de la Croix	16	-	-	-	-	-	-	Regard sous véhicule
FLB-EP-283	2377	-	Rue du Champrier de la Croix	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu
FLB-EP-286	2431	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu
FLB-EP-288	2685	-	Rue Charles Ferdinand Dreyfus	-	-	-	-	-	-	-	Regard non vu
FLB-EP-289	2305	-	Rue de la Source	-	1,34	500	500	Oui	Non	-	Cunette perforée
FLB-EP-290	-	-	Rue de la Source	-	-	-	-	-	-	-	En charge

ANNEXE 7




PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE DES **EXUTOIRES D'EAUX**
PLUVIALES

Syndicat de l'Orge


Reconnaissance des exutoires d'eaux pluviales

	
<p>Exutoire FLB1 : Ø800 – Traces d'humidité – Suspensions EU>EP en amont</p>	<p>Exutoire FLB2 : NV – Eau stagnante et exutoire immergé</p>
<p><i>Rue de la Gironde (FONTENAY-LES-BRIS)</i></p>	<p><i>Rue des Eoliennes (FONTENAY-LES-BRIS)</i></p>
	
<p>Exutoire FLB3 : Ø800 – 0,30 l/s – NH₄⁺ = 0 mg/l</p>	<p>Exutoire FLB4 : Ø800 – 0,50 l/s – NH₄⁺ = 0 mg/l</p>
<p><i>Route de la Fontaine Bourbon (FONTENAY-LES-BRIS)</i></p>	<p><i>Rue de la Source (FONTENAY-LES-BRIS)</i></p>
	
<p>Exutoire FLB5 : Ø400 – 4,0 l/s – NH₄⁺ = 0 mg/l</p>	<p>Exutoire FLB6 : Ø400 – Ecoulement goutte en goutte à goutte</p>
<p><i>Rue de la Source (FONTENAY-LES-BRIS)</i></p>	<p><i>Rue de la Roche Turpin (FONTENAY-LES-BRIS)</i></p>

Syndicat de l'Orge
Reconnaissance des exutoires d'eaux pluviales

<p style="text-align: center;"><i>Exutoire non vu</i></p>	
<p>Exutoire FLB7 : ØNV – Regard amont sec <i>Rue de la Roche Turpin (FONTENAY-LES-BRIIS)</i></p>	<p>Exutoire FLB8 : Ø400 – 0,2 l/s – NH₄⁺ = 0 mg/l <i>Rue du Mont Livet (FONTENAY-LES-BRIIS)</i></p>
	<p style="text-align: center;"><i>Exutoire non vu</i></p>
<p>Exutoire FLB9 : Ø400 – 0,40 l/s – NH₄⁺ = 0 mg/l <i>Rue du Mont Livet (FONTENAY-LES-BRIIS)</i></p>	<p>Exutoire FLB10 : ØNV – Regard en amont sec <i>Rue de Folleville (FONTENAY-LES-BRIIS)</i></p>
	<p style="text-align: center;"><i>Exutoire non vu</i></p>
<p>Exutoire FLB11 : Ø300 – 0,40 l/s – NH₄⁺ = 0 mg/l <i>Rue de la Galloterie (FONTENAY-LES-BRIIS)</i></p>	<p>Exutoire FLB12 : ØNV – Regard en amont sec <i>Rue de Cocagne (FONTENAY-LES-BRIIS)</i></p>

Syndicat de l'Orge
Reconnaissance des exutoires d'eaux pluviales

	
Exutoire FLB13 : Ø300 – 0,30 l/s – NH ₄ ⁺ = 0 mg/l	
<i>Rue des Closeaux (FONTENAY-LES-BRIS)</i>	

ANNEXE 8

LA REGLEMENTATION

Décrets, arrêtés, circulaires

TEXTES GÉNÉRAUX

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Arrêté du 31 juillet 2020 modifiant l'arrêté du 21 juillet 2015 modifié relatif aux systèmes d'assainissement collectif et aux installations d'assainissement non collectif, à l'exception des installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO5

NOR : TREL2011756A

La ministre de la transition écologique et le ministre des solidarités et de la santé,

Vu le code général des collectivités territoriales, notamment ses articles L. 2224-8, L. 2224-10 et R. 2224-6 à R. 2224-17 ;

Vu le code de l'environnement, notamment ses articles L. 214-1 et suivants et R. 214-1 et suivants ;

Vu l'arrêté du 21 juillet 2015 modifié relatif aux systèmes d'assainissement collectif et aux installations d'assainissement non collectif, à l'exception des installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO5 ;

Vu l'avis de la mission interministérielle de l'eau en date du 7 mars 2019 ;

Vu l'avis du Comité national de l'eau en date du 12 mars 2019 ;

Vu l'avis du Conseil national d'évaluation des normes en date du 4 avril 2019 ;

Vu les observations formulées lors de la consultation publique réalisée du 3 mai 2019 au 26 mai 2019, en application de l'article L. 123-19-1 du code de l'environnement,

Arrêtent :

Art. 1^{er}. – L'arrêté du 21 juillet 2015 modifié susvisé est modifié conformément aux dispositions des articles 2 à 16 du présent arrêté.

Art. 2. – L'article 2 est modifié comme suit :

1° A la définition 1, les mots : « et un point d'évacuation finale » sont remplacés par les mots : « ou un point de rejet final » ;

2° A la définition 22, les mots : « Cette définition est complétée à l'article 22 ci-dessous. » sont supprimés ;

3° A la définition 26, après les mots : « vers le milieu récepteur. », sont insérés les mots : « Dans le cas où les stations de traitement des eaux usées sont interconnectées, elles constituent avec les systèmes de collecte associés un unique système d'assainissement. Il en est de même lorsque l'interconnexion se fait au niveau de plusieurs systèmes de collecte. » ;

4° La définition 27 est rédigée comme suit : « "Système d'assainissement collectif" : tout système d'assainissement constitué d'un système de collecte, d'une station de traitement des eaux usées, et des ouvrages assurant l'évacuation des eaux usées traitées vers le milieu récepteur, relevant en tout ou partie d'un ou plusieurs services publics d'assainissement visés au II de l'article L. 2224-7 du code général des collectivités territoriales. »

Art. 3. – L'article 4 est modifié comme suit :

1° Dans le titre, les mots : « de conception des » sont remplacés par les mots : « relatives aux » ;

2° Les deux alinéas suivants sont insérés :

« Les systèmes d'assainissement des eaux usées destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique supérieure ou égale à 12 kg/j de DBO5 font l'objet d'une analyse des risques de défaillance, de leurs effets ainsi que des mesures prévues pour remédier aux pannes éventuelles. Cette analyse est transmise au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau ou l'office de l'eau.

Pour les systèmes d'assainissement existants destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique supérieure ou égale à 600 kg/j de DBO5, l'analyse des risques de défaillance est transmise au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau ou l'office de l'eau au plus tard le 31 décembre 2021.

Pour les systèmes d'assainissement existants destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique inférieure à 600 kg/j de DBO5 et supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO5, l'analyse des risques de défaillance est transmise au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau ou l'office de l'eau au plus tard le 31 décembre 2023.

Pour les systèmes d'assainissement existants destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique supérieure ou égale à 12 kg/j de DBO5 et inférieure à 120 kg/j de DBO5, l'analyse des risques de défaillance est réalisée au moment de la réhabilitation ou de la reconstruction de la station de traitement des eaux usées.

Sont considérés comme existants les systèmes d'assainissement dûment autorisés ou déclarés, ou ceux pour lesquels le dossier de demande a été régulièrement déposé.

Dans le cas où plusieurs maîtres d'ouvrage interviennent sur le système d'assainissement, le maître d'ouvrage de la station de traitement des eaux usées dont la capacité nominale est la plus importante coordonne la réalisation de cette analyse des risques de défaillance, assure la cohérence de ce travail et la transmission du document.

En fonction des résultats de cette analyse, le préfet peut imposer des prescriptions techniques supplémentaires. »

Art. 4. – Au sixième alinéa de l'article 6, les mots : « il est possible de » sont remplacés par les mots : « le préfet peut ».

Art. 5. – L'article 7 est modifié comme suit :

1° Les alinéas 7 à 9 sont supprimés ;

2° Après le 2° est inséré l'alinéa suivant :

« 3° Gérer et traiter les boues issues du traitement des eaux usées et satisfaire le cas échéant les obligations de stockage relatives à ces boues. » ;

3° A l'alinéa 11, les mots : « supérieure à 600 kg/j de DBO5 » sont remplacés par les mots : « supérieure ou égale à 600 kg/j de DBO5 ».

Art. 6. – L'article 9 est ainsi rédigé :

« Art. 9. – Registre des systèmes d'assainissement destinés à collecter et traiter une CBPO inférieure ou égale à 12 kg par jour et supérieure à 1,2 kg par jour :

Le registre électronique mentionné à l'article R. 214-106-1 du code de l'environnement, comporte les informations précisées à l'annexe 4 du présent arrêté.

Dès que le registre est mis en service, le maître d'ouvrage y accède selon les modalités disponibles auprès du service police de l'eau et le renseigne.

Pour les nouvelles stations de traitement des eaux usées, cet enregistrement est réalisé dans un délai de deux mois après leur mise en service.

En cas de modification des informations, les maîtres d'ouvrage mettent à jour le registre au plus tard un mois après que cette modification est effective. »

Art. 7. – Au troisième alinéa de l'article 10 :

1° Les mots : « inférieure à 12 kg/j de DBO5 » sont remplacés par les mots : « inférieure ou égale à 12 kg/j de DBO5 » ;

2° Le mot : « recevant » est remplacé par les mots : « destinés à collecter et traiter ».

Art. 8. – Après le quatrième alinéa de l'article 11 est inséré l'alinéa suivant :

« Il tient à jour le plan du système de collecte et le met à disposition du service en charge du contrôle. »

Art. 9. – L'article 12 est ainsi rédigé :

« Art. 12. – I. – Diagnostic périodique du système d'assainissement

Pour l'application de l'article R. 2224-15 du code général des collectivités territoriales, le maître d'ouvrage établit un diagnostic du système d'assainissement des eaux usées suivant une fréquence n'excédant pas dix ans.

Pour les systèmes d'assainissement existants destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique supérieure ou égale à 600 kg/j de DBO5, ce diagnostic est établi au plus tard le 31 décembre 2021.

Pour les systèmes d'assainissement existants destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique inférieure à 600 kg/j de DBO5 et supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO5, ce diagnostic est établi au plus tard le 31 décembre 2023.

Pour les systèmes d'assainissement existants destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique inférieure à 120 kg/j de DBO5, ce diagnostic est établi au plus tard le 31 décembre 2025.

Sont considérés comme existants les systèmes d'assainissement dûment autorisés ou déclarés, ou ceux pour lesquels le dossier de demande a été régulièrement déposé.

Ce diagnostic vise notamment à :

1° Identifier et localiser l'ensemble des points de rejets au milieu récepteur, notamment les déversoirs d'orage cités au II de l'article 17 ;

2° Connaître la fréquence et la durée annuelle des déversements, quantifier les flux polluants rejetés et évaluer la quantité de déchets solides illégalement ou accidentellement introduits dans le réseau de collecte et déversés au milieu naturel ;

3° Identifier les principaux secteurs concernés par des anomalies de raccordement au système de collecte ;

4° Estimer les quantités d'eaux claires parasites présentes dans le système de collecte et identifier leur origine ;

5° Identifier et localiser les principales anomalies structurelles et fonctionnelles du système d'assainissement ;

6° Recenser les ouvrages de gestion des eaux pluviales permettant de limiter les volumes d'eaux pluviales dans le système de collecte.

A partir du schéma d'assainissement mentionné à l'article L. 2224-8 du code général des collectivités territoriales, le diagnostic est réalisé par tout moyen approprié (inspection télévisée, enregistrement des débits horaires véhiculés par les principaux émissaires, mesures des temps de déversement ou des débits prévues au II de l'article 17 ci-dessous, modélisation...).

Suite à ce diagnostic, le maître d'ouvrage établit et met en œuvre un programme d'actions chiffré et hiérarchisé visant à corriger les anomalies fonctionnelles et structurelles constatées et, quand cela est techniquement et économiquement possible, d'un programme de gestion des eaux pluviales le plus en amont possible, en vue de limiter leur introduction dans le système de collecte.

Ce diagnostic, ce programme d'actions et les zonages prévus à l'article L. 2224-10 du code général des collectivités territoriales sont transmis dès réalisation ou mise à jour au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau ou l'office de l'eau. Ils constituent le schéma directeur d'assainissement du système d'assainissement.

Dans le cas où plusieurs maîtres d'ouvrage interviennent sur le système d'assainissement, le maître d'ouvrage de la station de traitement des eaux usées coordonne la réalisation du diagnostic et du programme d'actions, assure la cohérence de ce travail et la transmission du document. Lorsque le système d'assainissement est composé de plusieurs stations de traitement des eaux usées, ces missions sont assurées par le maître d'ouvrage de la station dont la capacité nominale est la plus importante.

II. – Diagnostic permanent du système d'assainissement

Pour l'application de l'article R. 2224-15 du code général des collectivités territoriales, pour les systèmes d'assainissement destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO₅, le ou les maîtres d'ouvrage mettent en place et tiennent à jour le diagnostic permanent du système d'assainissement.

Ce diagnostic est destiné à :

- 1° Connaître, en continu, le fonctionnement et l'état structurel du système d'assainissement ;
- 2° Prévenir ou identifier dans les meilleurs délais les dysfonctionnements de ce système ;
- 3° Suivre et évaluer l'efficacité des actions préventives ou correctrices engagées ;
- 4° Exploiter le système d'assainissement dans une logique d'amélioration continue.

Le contenu de ce diagnostic permanent est adapté aux caractéristiques et au fonctionnement du système d'assainissement, ainsi qu'à l'impact de ses rejets sur le milieu récepteur.

Dans le cas où plusieurs maîtres d'ouvrage interviennent sur le système d'assainissement, le maître d'ouvrage de la station de traitement des eaux usées coordonne la réalisation et la mise en œuvre de ce diagnostic permanent et veille à la cohérence du diagnostic à l'échelle du système d'assainissement.

Pour les systèmes d'assainissement existants destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique supérieure ou égale à 600 kg/j de DBO₅, ce diagnostic est établi au plus tard le 31 décembre 2021.

Pour les systèmes d'assainissement existants destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique inférieure à 600 kg/j de DBO₅ et supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO₅, ce diagnostic est établi au plus tard le 31 décembre 2024.

Suivant les besoins et enjeux propres au système, ce diagnostic peut notamment porter sur les points suivants :

- 1° La gestion des entrants dans le système d'assainissement : connaissance, contrôle et suivi des raccordements domestiques et non domestiques ;
- 2° L'entretien et la surveillance de l'état structurel du réseau : inspections visuelles ou télévisuelles des ouvrages du système de collecte ;
- 3° La gestion des flux collectés/transportés et des rejets vers le milieu naturel : installation d'équipements métrologiques et traitement/analyse/valorisation des données obtenues ;
- 4° La gestion des sous-produits liés à l'exploitation du système d'assainissement.

La démarche, les données issues de ce diagnostic et les actions entreprises ou à entreprendre pour répondre aux éventuels dysfonctionnements constatés sont intégrées dans le bilan de fonctionnement visé à l'article 20 ci-dessous. »

Art. 10. – A l'article 15, les alinéas 3 à 8 et 15 sont supprimés.

Art. 11. – L'article 17 est modifié comme suit :

- 1° Au II, il est ajouté l'alinéa suivant :

« Au plus tard le 31 décembre 2015, le ou les maîtres d'ouvrage des systèmes de collecte mettent en œuvre les dispositions du présent chapitre et transmettent au service en charge du contrôle et à l'agence ou office de l'eau les données issues de cette surveillance. » ;

- 2° Au V, les mots : « Le préfet peut compléter les dispositions du présent article au regard des objectifs environnementaux et usages sensibles des masses d'eau réceptrices et des masses d'eau aval. » sont remplacés par les mots : « Le préfet complète, lorsque c'est nécessaire, les dispositions du présent article notamment au regard des objectifs environnementaux et usages sensibles des masses d'eau réceptrices et des masses d'eau aval. »

Art. 12. – L'article 20 est modifié comme suit :

1° Le titre du I est remplacé par le titre suivant : « Cas des systèmes d'assainissement collectif et installations d'assainissement non collectif destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO5 » ;

2° Au dixième alinéa du 1 du I, les mots : « Pour les agglomérations supérieures à 600 kg/j de DBO5, l'existence d'un diagnostic permanent mis en place en application de l'article 12 ci-dessus. » sont remplacés par les mots : « Les actions mises en place dans le cadre du diagnostic permanent réalisé en application de l'article 12 ci-dessus. » ;

3° Au 3° du 2 du I, les mots : « Les informations relatives à la quantité et la gestion d'éventuels apports extérieurs (quantité, qualité) : matières de vidange, boues exogènes, lixiviats, effluents industriels, etc. ; » sont remplacés par les mots : « Les informations relatives à la quantité et la gestion d'éventuels apports extérieurs admis sans préjudice d'autres réglementations (quantité, qualité) : matières de vidange, boues exogènes, lixiviats, effluents industriels, etc. ; »

4° Au 10° du 2 du I, les mots : « pour les agglomérations supérieures à 600 kg/j de DBO5, ces informations sont issues du diagnostic permanent mentionné à l'article 12 ci-dessus » sont supprimés ;

5° Le titre du II est remplacé par le titre suivant : « Cas des systèmes d'assainissement collectif destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique inférieure à 120 kg/j de DBO5 » ;

6° Au quatrième alinéa du II, les mots : « agglomérations d'assainissement concernées » sont remplacés par les mots : « systèmes d'assainissement destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique de taille inférieure à 120 kg/j de DBO5 » ;

7° Au deuxième alinéa du 2 du II, les mots : « Pour les stations de traitement des eaux usées d'une capacité nominale supérieure ou égale à 12 kg/j de DBO5 et inférieure à 30 kg/j de DBO5 et les agglomérations d'assainissement de taille comprise entre les mêmes valeurs » sont remplacés par les mots : « Pour les systèmes d'assainissement destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique supérieure à 12 kg/j de DBO5 et inférieure à 30 kg/j de DBO5 » ;

8° Au troisième alinéa du 2 du II, les mots : « Pour les stations de traitement des eaux usées d'une capacité nominale supérieure ou égale à 30 kg/j de DBO5 et inférieure à 120 kg/j de DBO5 et les agglomérations d'assainissement de taille comprise entre les mêmes valeurs » sont remplacés par les mots : « Pour les systèmes d'assainissement destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique supérieure ou égale à 30 et inférieure 120 kg/j de DBO5 ».

Art. 13. – A l'article 21, il est ajouté un III ainsi rédigé :

« III. – Mise en œuvre de l'article 5.4 de la directive 91/271/CEE

Préalablement à chaque remontée d'informations à la Commission européenne concernant la mise en œuvre de la directive 91/271/CEE du 21 mai 1991 relative au traitement des eaux urbaines résiduaires, les agences de l'eau et les offices de l'eau déterminent, pour chaque zone sensible de leur territoire d'intervention, le pourcentage de réduction, pour les paramètres phosphore et azote, de la charge globale entrant dans toutes les stations de traitement des eaux usées urbaines dont les rejets s'effectuent dans cette zone. Cette analyse est transmise au ministère en charge de l'environnement au plus tard le 31 décembre des années impaires. »

Art. 14. – L'article 22 est modifié comme suit :

1° Les premier et deuxième alinéas du I sont supprimés ;

2° Le III est remplacé par les dispositions suivantes :

« III. – Conformité du système de collecte

En cas de non-respect total ou partiel des dispositions prévues à l'article 17 du présent arrêté, le système de collecte est déclaré non conforme par temps de pluie.

Hors situations inhabituelles définies à l'article 2 du présent arrêté, les eaux usées produites dans les zones desservies par un système de collecte sont acheminées à la station de traitement des eaux usées. Celles-ci y sont épurées suivant les niveaux de performances figurant à l'annexe 3 et, le cas échéant, ceux plus sévères fixés par le préfet.

Par temps de pluie, y compris les situations inhabituelles de fortes pluies définies à l'article 2 du présent arrêté, la conformité à l'objectif mentionné à l'alinéa précédent est évaluée, pour la partie unitaire ou mixte d'un système de collecte soumis aux obligations d'auto-surveillance prévues au II de l'article 17 du présent arrêté, au regard du respect de l'une des options suivantes :

- les rejets par temps de pluie représentent moins de 5 % des volumes d'eaux usées produits dans la zone desservie, sur le mode unitaire ou mixte, par le système de collecte ;
- les rejets par temps de pluie représentent moins de 5 % des flux de pollution produits dans la zone desservie par le système de collecte concerné ;
- moins de 20 jours de déversement sont constatés au niveau de chaque déversoir d'orages soumis à auto-surveillance réglementaire.

Les opérations programmées de maintenance et les circonstances exceptionnelles définies à l'article 2 du présent arrêté ne sont pas prises en compte pour cette évaluation.

Le préfet fixe par arrêté l'option retenue qui n'a pas vocation à être modifiée.

L'évaluation de conformité à l'objectif mentionné au troisième alinéa, au titre de l'année N, est réalisée sur une moyenne annuelle à partir des données de fonctionnement du système de collecte des années N-4 à N.

Dans les secteurs où la collecte est séparative, en dehors des opérations programmées de maintenance et des circonstances exceptionnelles telles que mentionnées à l'article 2 du présent arrêté, les rejets directs d'eaux usées par temps de pluie ne sont pas autorisés.

Le préfet complète les exigences fixées dans le présent article notamment au regard des objectifs environnementaux et usages sensibles des masses d'eau réceptrices et des masses d'eau situées à l'aval. »

Art. 15. – A l'annexe 1, le tableau 1 est remplacé par le tableau suivant :

«

Tableau 1 : Informations d'autosurveillance à recueillir sur les déversoirs en tête de station et by-pass vers le milieu récepteur en cours de traitement					
	Capacité nominale de la station (kg/j de DBO ₅)				
	< 30	≥ 30 et < 120	≥ 120 et < 600	≥ 600 et < 6000	≥ 6000
Vérification de l'existence de déversements	X				
Estimation journalière des débits rejetés		X			
Mesure journalière et enregistrement en continu des débits			X	X	X
Estimation journalière des charges polluantes rejetées			X (1) (2a)	X (1) (2a)	
Mesure journalière des caractéristiques des eaux usées					X (2b) (3)
(1) Les déversoirs en tête de station et les by-pass doivent être aménagés pour permettre le prélèvement d'échantillons représentatifs sur 24 heures. (2a) L'estimation des charges polluantes est effectuée sur la base des paramètres listés au tableau 4 de l'annexe 2. (2b) La mesure des caractéristiques des eaux usées est effectuée sur la base des paramètres listés au tableau 4 de l'annexe 2. (3) Les mesures sont effectuées sur des échantillons représentatifs constitués sur 24 heures, avec des préleveurs automatiques réfrigérés ou isothermes (maintenus à 5°C +/- 3) et asservis au débit. Le maître d'ouvrage doit conserver au froid pendant 24 heures un double des échantillons prélevés sur la station.					

».

Art. 16. – Le tableau 3 de l'annexe 2 est modifié comme suit :

1° Le renvoi (2) est complété par les mots : « Sauf cas particulier, les mesures en entrée des différentes formes de l'azote peuvent être assimilées à la mesure de NTK. » ;

2° Les mots : « ≤ 30 » sont remplacés par les mots : « < 30 » et les mots : « > 30 » sont remplacés par les mots : « ≥ 30 » ;

3° Les mots : « supérieure ou égale à 12 kg/j de DBO₅ » sont remplacés par les mots : « supérieure à 12 kg/j de DBO₅ ».

Art. 17. – Le tableau 8 de l'annexe 3 est modifié comme suit :

1° Le titre est remplacé par les mots suivants : « Nombre maximal d'échantillons moyens journaliers non conformes autorisés en fonction du nombre d'échantillons moyens journaliers prélevés dans l'année (1) » ;

2° Il est inséré le renvoi suivant : « (1) Cette tolérance est entendue par paramètre. Ainsi, pour chaque paramètre soumis à autosurveillance, le nombre de bilans non conformes ne doit pas dépasser la valeur indiquée dans le présent tableau. »

Art. 18. – Après l'annexe 3, il est ajouté une annexe 4 suivante :

« ANNEXE 4

INFORMATIONS TRANSMISES DANS LE CADRE DU REGISTRE DES SYSTÈMES D'ASSAINISSEMENT DESTINÉS À COLLECTER ET TRAITER UNE CBPO INFÉRIEURE OU ÉGALE À 12 KG PAR JOUR ET SUPÉRIEURE À 1,2 KG PAR JOUR, PRÉVU À L'ARTICLE R. 214-106-1

Informations administratives relatives au maître d'ouvrage et à l'exploitant du système d'assainissement

Nom du ou des maîtres d'ouvrage.

Coordonnées postales et électroniques du ou des maîtres d'ouvrage.

Nom et coordonnées de l'exploitant du système de collecte et de la station de traitement des eaux usées.

Informations relatives à la zone de collecte des eaux usées raccordées à la station

Nombres d'habitations desservies par le système de collecte.

Activités autres que domestiques raccordées au système de collecte.

Estimation de la charge brute de pollution organique collectée.

Linéaire et plan du système de collecte permettant de localiser les différents ouvrages et points de rejet au milieu récepteur.

Typologie du réseau (unitaire, séparatif, mixte).

Nombre et caractéristiques des déversoirs d'orage ou d'autres ouvrages de rejet et nom et nature des milieux récepteurs.

Prévisions d'extension de la zone de collecte.

Informations relatives à la station de traitement des eaux usées

Date du permis de construire.

Date de mise en service de la station de traitement des eaux usées.

Date de mise hors service de la station de traitement des eaux usées.

Localisation de la station de traitement des eaux usées.

Plan masse de la station.

Informations techniques relatives à la filière de traitement des eaux

Technologie utilisée.

Capacité nominale hydraulique.

Capacité nominale organique.

Niveau de traitement attendu en concentration ou en rendement sur les paramètres listés au tableau 6 de l'annexe III du présent arrêté.

Mesures prises pour prévenir les nuisances olfactives, sonores, visuelles.

Présence de zones à usages sensibles à proximité de la station.

Mesures prises pour prévenir et réduire les risques sanitaires.

Nom et nature du milieu récepteur des eaux usées traitées.

Localisation du ou des points de rejet de la station.

Modalités d'autosurveillance conformément aux annexes I et II du présent arrêté.

Informations relatives à la filière de traitement et de valorisation/élimination des boues

Technologie utilisée.

Lieu et capacité de stockage des boues.

Filière de valorisation ou d'élimination des boues.

Mesures prises pour prévenir les nuisances olfactives, sonores, visuelles. »

Art. 19. – Les dispositions du présent arrêté entrent en vigueur le lendemain de sa publication, à l'exception de l'article 15 et du 2° de l'article 16 qui entrent en vigueur le 1^{er} janvier 2021.

Art. 20. – Le présent arrêté sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait le 31 juillet 2020.

La ministre de la transition écologique,

Pour la ministre et par délégation :

*Le directeur de l'eau
et de la biodiversité,*

O. THIBAUT

*Le ministre des solidarités
et de la santé,*

Pour le ministre et par délégation :

Le directeur général de la santé,

J. SALOMON

Décrets, arrêtés, circulaires

TEXTES GÉNÉRAUX

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Arrêté du 24 août 2017 modifiant l'arrêté du 21 juillet 2015 relatif aux systèmes d'assainissement collectif et aux installations d'assainissement non collectif, à l'exception des installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO5

NOR : TREL1701094A

Le ministre d'Etat, ministre de la transition écologique et solidaire, et la ministre des solidarités et de la santé,
Vu le code général des collectivités territoriales, notamment ses articles L. 2224-6, L. 2224-8, L. 2224-10 et R. 2224-6 à R. 2224-17 ;

Vu le code de l'environnement ;

Vu l'arrêté du 21 juillet 2015 relatif aux systèmes d'assainissement collectif et aux installations d'assainissement non collectif, à l'exception des installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO5 ;

Vu l'avis de la mission interministérielle de l'eau en date du 3 février 2017 ;

Vu l'avis du Comité national de l'eau en date du 10 mars 2017 ;

Vu l'avis du Conseil national d'évaluation des normes en date du 9 mars 2017 ;

Vu les observations formulées lors de la consultation publique réalisée du 1^{er} mars 2017 au 23 mars 2017, en application de l'article L. 123-19-1 du code de l'environnement,

Arrêtent :

Art. 1^{er}. – L'arrêté du 21 juillet 2015 susvisé est modifié conformément aux dispositions des articles 2 à 11 du présent arrêté.

Art. 2. – L'article 6 est modifié comme suit :

1^o Le deuxième alinéa est supprimé ;

2^o Le quatrième alinéa est ainsi rédigé : « Après avis de l'agence régionale de santé, il peut être dérogé aux prescriptions de l'alinéa ci-dessus, par décision préfectorale, sur demande du maître d'ouvrage accompagnée d'une expertise démontrant l'absence d'incidence. »

Art. 3. – Au I de l'article 9, concernant l'implantation de la station de traitement et de ses points de rejets et de déversements :

1^o Au 2^o, les mots : « aux habitations et » sont supprimés ;

2^o Au 3^o, les mots : « et des réglementations, » sont supprimés ;

3^o Après le 3^o, les dispositions suivantes sont ajoutées : « 4^o La démonstration du respect des dispositions relatives à la préservation des nuisances de voisinage et des risques sanitaires. »

Art. 4. – Au dixième alinéa de l'article 12, les mots : « de collecte » sont remplacés par les mots : « d'assainissement ».

Art. 5. – Au deuxième alinéa du III de l'article 17, les mots : « bassin d'infiltration » sont remplacés par les mots : « dispositif d'infiltration ».

Art. 6. – Au huitième alinéa de l'article 19, les mots : « Les modalités de transmission de ces informations sont définies, au cas par cas, entre le ou les maîtres d'ouvrage du système d'assainissement, les responsables concernés et l'agence régionale de santé dans un protocole qui prévoit notamment la définition de l'alerte, la période d'alerte, les mesures de protection des usages concernés et les modalités de levée de l'alerte. » sont remplacés par les mots : « Les modalités de transmission de ces informations sont définies, au cas par cas, à l'initiative du ou des maîtres d'ouvrage du système d'assainissement, avec les responsables concernés et l'agence régionale de santé dans un protocole qui prévoit notamment la définition de l'alerte, la période d'alerte, les mesures de protection des usages concernés et les modalités de levée de l'alerte. »

Art. 7. – L'article 20 est ainsi modifié :

1° Le deuxième alinéa du 1 du II est ainsi rédigé :

« Toutes les agglomérations d'assainissement concernées disposent d'un cahier de vie de leur système d'assainissement au plus tard le 31 décembre 2017. »

2° Le dernier alinéa du 1 du II est remplacé par les dispositions suivantes :

« Dans le cas où la taille de l'agglomération d'assainissement est inférieure à 12 kg/j de DBO5 ou dans le cas où la capacité nominale de la station de traitement des eaux usées est inférieure à 12 kg/j de DBO5, le cahier de vie et ses mises à jour sont tenus à la disposition du service en charge du contrôle et de l'agence de l'eau ou de l'office de l'eau.

Dans les autres cas, le cahier de vie et ses mises à jour sont transmis pour information au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau ou à l'office de l'eau. »

Art. 8. – A la dernière ligne des tableaux 1 et 2.1 de l'annexe 1, les mots : « Les mesures sont effectuées sur des échantillons représentatifs constitués sur 24 heures, avec des préleveurs automatiques réfrigérés, isothermes (4 °C +/- 2) et asservi au débit. » sont remplacés par les mots : « Les mesures sont effectuées sur des échantillons représentatifs constitués sur 24 heures, avec des préleveurs automatiques réfrigérés ou isothermes (maintenus à 5 °C +/- 3) et asservis au débit. ».

Art. 9. – Le tableau 4 de l'annexe 2 est modifié comme suit :

1° A la troisième ligne, les mots : « Cas général en entrée et en sortie » sont remplacés par les mots : « Cas général en entrée et en sortie (2) » ;

2° La ligne relative aux zones sensibles à l'eutrophisation (paramètre azote) en entrée et en sortie est remplacée par la ligne suivante :

Zones sensibles à l'eutrophisation (paramètre azote) en entrée et en sortie (2)	NTK	1319	168	4	12	24	52	104	208	365
	NH4	1335	169	4	12	24	52	104	208	365
	NO2	1339	171	4	12	24	52	104	208	365
	NO3	1340	173	4	12	24	52	104	208	365

Art. 10. – L'annexe 3 est modifiée comme suit :

1° Le titre de l'annexe 3 est rédigé comme suit : « PERFORMANCES MINIMALES DES STATIONS DE TRAITEMENT DES EAUX USÉES DES AGGLOMÉRATIONS D'ASSAINISSEMENT ».

2° A la première ligne du tableau 6, les mots : « CHARGE BRUTE de pollution organique reçue par la station en kg/j de DBO5 » sont remplacés par les mots : « CHARGE BRUTE de pollution organique produite par l'agglomération d'assainissement en kg/j de DBO5 ».

3° A la première ligne du tableau 7, les mots : « CHARGE BRUTE de pollution organique reçue par la station en kg/j de DBO5 » sont remplacés par les mots : « CHARGE BRUTE de pollution organique produite par l'agglomération d'assainissement en kg/j de DBO5 ».

Art. 11. – Les dispositions du présent arrêté entrent en vigueur le lendemain de sa publication.

Les dispositions des articles 2 et 3 du présent arrêté ne s'appliquent pas aux dossiers déposés avant cette date.

Art. 12. – Le directeur de l'eau et de la biodiversité et le directeur général de la santé sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait le 24 août 2017.

*Le ministre d'Etat,
ministre de la transition écologique
et solidaire,*

Pour le ministre d'Etat et par délégation :
Le directeur de l'eau et de la biodiversité,
F. MITTEAULT

*La ministre des solidarités
et de la santé,*

Pour la ministre et par délégation :
Le directeur général de la santé,
B. VALLET

Décrets, arrêtés, circulaires

TEXTES GÉNÉRAUX

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE

Arrêté du 21 juillet 2015 relatif aux systèmes d'assainissement collectif et aux installations d'assainissement non collectif, à l'exception des installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO5

NOR : DEVL1429608A

Publics concernés : collectivités, maîtres d'ouvrage des systèmes d'assainissement, services publics d'assainissement collectif, services publics d'assainissement non collectif, agences de l'eau, offices de l'eau, services de l'Etat en charge de la police de l'eau.

Objet : cet arrêté remplace l'arrêté du 22 juin 2007 relatif aux prescriptions techniques, aux modalités de surveillance et au contrôle des installations d'assainissement collectif et des installations d'assainissement non collectif de capacité nominale supérieure à 1,2 kg/j de DBO5. Il fixe les prescriptions techniques s'appliquant aux collectivités afin qu'elles mettent en œuvre une gestion rigoureuse et pragmatique du patrimoine de l'assainissement, conforme aux enjeux de la directive relative au traitement des eaux résiduaires urbaines, de la directive cadre sur l'eau, de la directive cadre stratégie milieu marin, la directive concernant la gestion de la qualité des eaux de baignade et la directive relative à la qualité requise des eaux conchylicoles. Il fixe des prescriptions techniques similaires s'appliquant aux maîtres d'ouvrage des installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique supérieure à 1,2 kg/j de DBO5.

Cette révision est l'occasion d'affiner le suivi des systèmes d'assainissement de petite taille en adaptant les prescriptions réglementaires de façon pragmatique : la conception et la surveillance de ces systèmes doivent permettre d'atteindre le meilleur ratio possible coût/bénéfice pour l'environnement.

Entrée en vigueur : les nouvelles dispositions relatives aux systèmes d'assainissement collectif et aux installations d'assainissement non collectif seront applicables à partir du 1^{er} janvier 2016.

Notice : cet arrêté concerne tous les aspects relatifs aux systèmes d'assainissement : conception, gestion, traitement des eaux usées, surveillance et contrôle.

Par rapport à l'arrêté du 22 juin 2007, le nouveau texte apporte principalement les modifications suivantes :

- définition réglementaire des principaux termes employés dans le vocabulaire de l'assainissement ;
- amélioration de la lisibilité des prescriptions, notamment celles afférentes à l'autosurveillance ;
- introduction du principe de gestion des eaux pluviales le plus en amont possible, pour limiter les apports d'eaux pluviales dans le système de collecte ;
- précisions des dispositions du code de l'environnement afférentes à la gestion et au suivi des boues issues du traitement des eaux usées ;
- introduction de prescriptions relatives au suivi des micropolluants pour les stations de traitement des eaux usées ;
- assouplissement des dispositions relatives aux systèmes d'assainissement de petite taille, afin d'optimiser le rapport coût/bénéfice pour l'environnement des ouvrages d'assainissement et des modalités de surveillance de ces derniers ;
- suivi régulier par les collectivités de leurs ouvrages et notamment du système de collecte des eaux usées, afin d'en assurer une gestion pérenne ;
- précisions sur la prise en compte du temps de pluie dans les projets d'assainissement ;
- prise en compte des coûts et des bénéfices lors du choix de solutions techniques.

Références : l'arrêté sera consultable sur le site Légifrance (<http://www.legifrance.gouv.fr>) et dans la partie « Recueil de textes » du portail dédié à l'assainissement mis en place par la direction de l'eau et de la biodiversité du ministère en charge de l'environnement à l'adresse suivante :

<http://assainissement.developpement-durable.gouv.fr/recueil.ph>.

La ministre de l'écologie, du développement durable et de l'énergie et la ministre des affaires sociales, de la santé et des droits des femmes,

Vu le règlement du Parlement européen n° 166/2006 du 18 janvier 2006, concernant la création d'un registre européen des rejets et des transferts de polluants ;

Vu la directive 76/464/CEE du 4 mai 1976 concernant la pollution causée par certaines substances dangereuses déversées dans le milieu aquatique de la Communauté ;

Vu la directive européenne 91/271/CEE du 21 mai 1991 relative au traitement des eaux urbaines résiduaires ;

Vu la directive 2000/60/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 octobre 2000 établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'eau ;

Vu la directive 2006/7/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 février 2006 concernant la gestion de la qualité des eaux de baignade et abrogeant la directive 76/160/CEE ;

Vu la directive 2006/11/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 février 2006 concernant la pollution causée par certaines substances dangereuses déversées dans le milieu aquatique de la Communauté ;

Vu la directive 2006/113/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative à la qualité requise des eaux conchyliques ;

Vu la directive 2006/118/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 sur la protection des eaux souterraines contre la pollution et la détérioration ;

Vu la directive 2008/56/CE du Parlement européen et du Conseil du 17 juin 2008 établissant un cadre d'action communautaire dans le domaine de la politique pour le milieu marin (directive cadre stratégie pour le milieu marin) ;

Vu la directive 2008/105/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 2008 établissant des normes de qualité environnementale dans le domaine de l'eau, modifiant et abrogeant les directives du Conseil 82/176/CEE, 83/513/CEE, 84/156/CEE, 84/491/CEE, 86/280/CEE et modifiant la directive 2000/60/CE ;

Vu la directive 2013/64/UE du Conseil du 17 décembre 2013 modifiant les directives 91/271/CEE et 1999/74/CE du Conseil, et les directives 2000/60/CE, 2006/7/CE, 2006/25/CE et 2011/24/UE du Parlement européen et du Conseil, suite à la modification du statut de Mayotte à l'égard de l'Union européenne ;

Vu la convention de Carthagène pour la protection et la mise en valeur du milieu marin dans la région des Caraïbes du 24 mars 1983 ;

Vu la convention OSPAR pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du Nord et de l'Est du 22 septembre 1992 ;

Vu la convention de Barcelone pour la protection du milieu marin et du littoral méditerranéen adoptée le 10 juin 1995 ;

Vu le code général des collectivités territoriales, et notamment les articles L. 2224-6, L. 2224-8, L. 2224-10 à 13 et L. 2224-17, R. 2224-6 à R. 2224-17 ;

Vu le code de l'environnement ;

Vu le code de la santé publique, notamment les articles L. 1331-1 à L. 1331-7 et L. 1331-10 ;

Vu le code de l'urbanisme, notamment les articles L. 146-1 à L. 146-8 ;

Vu l'arrêté du 8 janvier 1998 fixant les prescriptions techniques applicables aux épandages de boues sur les sols agricoles pris en application du décret n° 97-1133 du 8 décembre 1997 relatif à l'épandage des boues issues du traitement des eaux usées ;

Vu l'arrêté du 2 février 1998 modifié relatif aux prélèvements et à la consommation d'eau ainsi qu'aux missions de toute nature des installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation ;

Vu l'arrêté du 20 avril 2005 modifié pris en application du décret du 20 avril 2005 relatif au programme national d'action contre la pollution des milieux aquatiques par certaines substances dangereuses ;

Vu l'arrêté du 31 janvier 2008 relatif au registre de déclaration annuel des émissions polluantes et des déchets ;

Vu l'arrêté du 17 décembre 2008 modifié établissant les critères d'évaluation et les modalités de détermination de l'état des eaux souterraines et des tendances significatives et durables de dégradation de l'état chimique des eaux souterraines ;

Vu l'arrêté du 17 juillet 2009 relatif aux mesures de prévention ou de limitation des introductions de polluants dans les eaux souterraines ;

Vu l'arrêté du 7 septembre 2009 modifié relatif aux modalités d'agrément des personnes réalisant les vidanges et prenant en charge le transport et l'élimination des matières extraites des installations d'assainissement non collectif ;

Vu l'arrêté du 25 janvier 2010 modifié relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface pris en application des articles R. 212-10, R. 212-11 et R. 212-18 du code de l'environnement ;

Vu l'arrêté du 2 août 2010 modifié relatif à l'utilisation d'eaux issues du traitement d'épuration des eaux résiduaires urbaines pour l'irrigation de cultures ou d'espaces verts ;

Vu l'arrêté du 27 octobre 2011 portant modalités d'agrément des laboratoires effectuant des analyses dans le domaine de l'eau et des milieux aquatiques au titre du code de l'environnement ;

Vu l'arrêté du 27 avril 2012 relatif aux modalités de l'exécution de la mission de contrôle des installations d'assainissement non collectif ;

Vu l'avis de la mission interministérielle de l'eau en date du 6 novembre 2014 ;

Vu l'avis du Conseil national d'évaluation des normes en date du 2 avril 2015 ;

Vu la consultation publique s'étant déroulée du 27 mai au 17 juin 2013,

Arrêtent :

Art. 1^{er}. – *Objet et champ d'application de l'arrêté.*

Le présent arrêté concerne la collecte, le transport, le traitement et l'évacuation des eaux usées. Il fixe, en application des articles L. 2224-8, R. 2224-10 à R. 2224-15 et R. 2224-17 du code général des collectivités territoriales, les prescriptions techniques applicables à la conception, l'exploitation, la surveillance et l'évaluation de la conformité des systèmes d'assainissement collectif et des installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique supérieure à 1,2 kg/j de demande biochimique en oxygène mesurée à 5 jours (DBO5). Les dispositions du présent arrêté s'appliquent en particulier aux stations de traitement des eaux usées et aux déversoirs d'orage inscrits à la nomenclature annexée à l'article R. 214-1 du code de l'environnement. Les dispositions du présent arrêté ne s'appliquent pas aux eaux pluviales collectées par le réseau de canalisations transportant uniquement des eaux pluviales.

Art. 2. – *Définitions.*

Aux fins du présent arrêté, on entend par :

1. « Agglomération d'assainissement » : conformément à la directive 91/271/CEE relative au traitement des eaux résiduaires urbaines et à l'article R. 2224-6 du code général des collectivités territoriales, une zone dans laquelle la population et les activités économiques sont suffisamment concentrées pour qu'il soit possible de collecter les eaux usées pour les acheminer vers une station de traitement des eaux usées et un point d'évacuation finale. Dans certains cas, les eaux usées d'une même agglomération peuvent être acheminées vers plusieurs stations de traitement des eaux usées et donc avoir plusieurs points d'évacuation finale.

2. « Capacité nominale de traitement » : la charge journalière maximale de DBO5 admissible en station, telle qu'indiquée dans l'acte préfectoral, ou à défaut fournie par le constructeur.

3. « Charge brute de pollution organique (CBPO) » : conformément à l'article R. 2224-6 du code général des collectivités territoriales, le poids d'oxygène correspondant à la demande biochimique en oxygène sur cinq jours (DBO5) calculé sur la base de la charge journalière moyenne de la semaine au cours de laquelle est produite la plus forte charge de substances polluantes dans l'année. La CBPO permet de définir la charge entrante en station et la taille de l'agglomération d'assainissement.

4. « Coût disproportionné » : se dit d'un coût qui justifie d'une dérogation aux obligations imposées par la directive cadre sur l'eau 2000/60/CE. Ce caractère disproportionné est examiné au cas par cas.

5. « Coût excessif » : se dit d'un coût qui justifie d'une dérogation aux obligations imposées par la directive eaux résiduaires urbaines 91/271/CEE en matière de collecte des eaux usées, notamment pour la gestion des surcharges dues aux fortes pluies. Ce caractère excessif est examiné au cas par cas, par le préfet.

6. « Débit de référence » : débit journalier associé au système d'assainissement au-delà duquel le traitement exigé par la directive du 21 mai 1991 susvisée n'est pas garanti. Conformément à l'article R. 2224-11 du code général des collectivités territoriales, il définit le seuil au-delà duquel la station de traitement des eaux usées est considérée comme étant dans des situations inhabituelles pour son fonctionnement. Il correspond au percentile 95 des débits arrivant à la station de traitement des eaux usées (c'est-à-dire au déversoir en tête de station).

7. « Déversoir d'orage » : tout ouvrage équipant un système de collecte en tout ou partie unitaire et permettant, en cas de fortes pluies, le rejet direct vers le milieu récepteur d'une partie des eaux usées circulant dans le système de collecte. Un trop-plein de poste de pompage situé à l'aval d'un secteur desservi en tout ou partie par un réseau de collecte unitaire est considéré comme un déversoir d'orage aux fins du présent arrêté.

8. « Déversoir en tête de station » : ouvrage de la station de traitement des eaux usées permettant la surverse de tout ou partie des eaux usées vers le milieu récepteur avant leur entrée dans la filière de traitement.

9. « Eaux claires parasites » : les eaux claires, présentes en permanence ou par intermittence dans les systèmes de collecte. Ces eaux sont d'origine naturelle (captage de sources, drainage de nappes, fossés, inondations de réseaux ou de postes de refoulement...) ou artificielle (fontaines, drainage de bâtiments, eaux de refroidissement, rejet de pompe à chaleur, de climatisation...).

10. « Eaux pluviales » : les eaux de ruissellement résultant des précipitations atmosphériques.

11. « Eaux usées » : les eaux usées domestiques ou le mélange des eaux usées domestiques avec tout autre type d'eaux défini aux points 9, 10, 13 et 14 du présent article.

12. « Eaux usées domestiques » : les eaux usées d'un immeuble ou d'un établissement produites essentiellement par le métabolisme humain et les activités ménagères tels que décrits au premier alinéa de l'article R. 214-5 du code de l'environnement.

13. « Eaux usées assimilées domestiques » : les eaux usées d'un immeuble ou d'un établissement résultant d'utilisations de l'eau assimilables aux utilisations de l'eau à des fins domestiques telles que définies à l'article R. 213-48-1 du code de l'environnement et à l'annexe 1 de l'arrêté du 21 décembre 2007 relatif aux modalités d'établissement des redevances pour pollution de l'eau et pour modernisation des réseaux de collecte, en application de l'article L. 213-10-2 du code de l'environnement.

14. « Eaux usées non domestiques » : les eaux usées d'un immeuble ou d'un établissement n'entrant pas dans les catégories « eaux usées domestiques » ou « eaux usées assimilées domestiques ».

15. « Maître d'ouvrage » : le propriétaire de tout ou partie du système d'assainissement. Pour les systèmes d'assainissement collectif, il s'agit de la collectivité territoriale ou de l'intercommunalité disposant de tout ou partie de la compétence assainissement.

16. « Micropolluant » : une substance active minérale ou organique susceptible d'être toxique, persistante et bioaccumulable dans le milieu, à des concentrations faibles (de l'ordre du mg/l ou du µg/l). Sont notamment des micropolluants les substances surveillées au titre de la directive cadre sur l'eau (arrêté du 25 janvier 2010 susvisé).

17. « Milieu récepteur » : un écosystème aquatique, ou un aquifère, où sont rejetées les eaux usées, traitées ou non. Un milieu récepteur correspond généralement à une partie de masse d'eau ou une zone d'alimentation de masse d'eau.

18. « Ouvrage de dérivation (by-pass) en cours de traitement » : tout ouvrage, au sein de la station de traitement des eaux usées, permettant de dériver vers le milieu récepteur des eaux usées qui n'ont suivi qu'une partie de la filière de traitement.

19. « Ouvrage d'évacuation » : tout équipement permettant de rejeter vers le milieu récepteur des eaux usées, traitées ou non. Il peut s'agir d'un rejet vers le milieu superficiel ou d'une évacuation par infiltration dans le sol et le sous-sol.

20. « Réseau de collecte unitaire » : réseau de canalisations assurant la collecte et le transport des eaux usées et de tout ou partie des eaux pluviales d'une agglomération d'assainissement.

21. « Réseau de collecte séparatif » : réseau de canalisations assurant la collecte et le transport des eaux usées à l'exclusion des eaux pluviales d'une agglomération d'assainissement. Le cas échéant, un second réseau de canalisations distinct et déconnecté du premier peut collecter et transporter des eaux pluviales.

22. « Service en charge du contrôle » : le service chargé du suivi et du contrôle du système d'assainissement. Cette définition est complétée à l'article 22 ci-dessous.

23. « Situations inhabituelles » : toute situation se rapportant à l'une des catégories suivantes :

- fortes pluies, telles que mentionnées à l'article R. 2224-11 du code général des collectivités territoriales ;
- opérations programmées de maintenance réalisées dans les conditions prévues à l'article 16, préalablement portées à la connaissance du service en charge du contrôle ;
- circonstances exceptionnelles (telles que catastrophes naturelles, inondations, pannes ou dysfonctionnements non directement liés à un défaut de conception ou d'entretien, rejets accidentels dans le réseau de substances chimiques, actes de malveillance).

24. « Station de traitement des eaux usées » : une installation assurant le traitement des eaux usées. Elle se compose des ouvrages de traitement des eaux usées et des boues, du déversoir en tête de station et d'éventuels ouvrages de dérivation en cours de traitement. La station d'épuration mentionnée dans le code général des collectivités territoriales et le code de l'environnement est une station de traitement des eaux usées.

25. « Système de collecte » : un réseau de canalisations (et ouvrages associés) qui recueille et achemine les eaux usées depuis la partie publique des branchements particuliers, ceux-ci compris, ou depuis les immeubles à assainir dans le cas d'une installation d'assainissement non collectif, jusqu'au point de rejet dans le milieu récepteur ou dans la station de traitement des eaux usées.

26. « Système d'assainissement » : l'ensemble des ouvrages constituant le système de collecte et la station de traitement des eaux usées et assurant l'évacuation des eaux usées traitées vers le milieu récepteur. Il peut s'agir d'un système d'assainissement collectif ou d'une installation d'assainissement non collectif.

27. « Système d'assainissement collectif » : tout système d'assainissement constitué d'un système de collecte sous la compétence d'un service public d'assainissement visé au II de l'article L. 2224-7 du code général des collectivités territoriales et d'une station de traitement des eaux usées d'une agglomération d'assainissement et assurant l'évacuation des eaux usées traitées vers le milieu récepteur.

28. « Installation d'assainissement non collectif » : toute installation d'assainissement assurant la collecte, le transport, le traitement et l'évacuation des eaux usées domestiques ou assimilées telles que définies aux points 12 et 13 de cet article des immeubles ou parties d'immeubles non raccordés à un réseau public de collecte des eaux usées.

29. « Usages sensibles » : utilisation des eaux superficielles ou souterraines pour, notamment, la production d'eau destinée à la consommation humaine (captages d'eau publics ou privés, puits déclarés comme utilisés pour l'alimentation humaine), la conchyliculture, la pisciculture, la cressiculture, la pêche à pied, la baignade, les activités nautiques...

30. « Zone de rejet végétalisée » : un espace aménagé entre la station de traitement des eaux usées et le milieu récepteur superficiel de rejets des eaux usées traitées. Cet aménagement ne fait pas partie du dispositif de traitement des eaux usées mais est inclus dans le périmètre de la station.

31. « Zones à usages sensibles » : zones qui appartiennent à l'une des catégories suivantes :

- périmètre de protection immédiate, rapprochée ou éloignée d'un captage d'eau alimentant une communauté humaine et dont l'arrêté préfectoral de déclaration d'utilité publique prévoit des prescriptions spécifiques relatives à l'assainissement ;
- pour les autres captages d'eau alimentant une collectivité humaine, les captages d'eau conditionnée, les captages d'eau minérale naturelle et pour les captages privés utilisés dans les entreprises alimentaires et autorisés au titre du code de la santé publique, zone définie de telle sorte que le risque de contamination soit exclu ;

- zone située à moins de 35 mètres d'un puits privé, utilisé pour l'alimentation en eau potable d'une famille et ayant fait l'objet d'une déclaration auprès du maire de la commune concernée conformément à l'article L. 2224-9 du code général des collectivités territoriales ;
- zone à proximité d'une baignade dans le cas où le profil de baignade, établi conformément au code de la santé publique, a identifié l'assainissement parmi les sources de pollution de l'eau de baignade pouvant affecter la santé des baigneurs ou a indiqué que des rejets liés à l'assainissement dans cette zone avaient un impact sur la qualité de l'eau de baignade et la santé des baigneurs ;
- zone définie par arrêté du maire ou du préfet, dans laquelle l'assainissement a un impact sanitaire sur un usage sensible, tel qu'un captage d'eau destinée à la consommation humaine, un site de conchyliculture, de pisciculture, de cressiculture, de pêche à pied, de baignade, de nautisme... ;
- zone identifiée par le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) ou le schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE), notamment les zones de protection des prélèvements d'eau destinée à la consommation humaine (zones pour lesquelles des objectifs plus stricts sont fixés afin de réduire le traitement nécessaire à la production d'eau potable et zones à préserver en vue de leur utilisation dans le futur pour des captages d'eau destinée à la consommation humaine).

32. « Zones sensibles à l'eutrophisation » : les zones telles que définies au premier alinéa de l'article R. 211-94 du code de l'environnement.

Art. 3. – Principes généraux.

Le maître d'ouvrage met en place une installation d'assainissement non collectif ou un système d'assainissement collectif permettant la collecte, le transport et le traitement avant évacuation des eaux usées produites par l'agglomération d'assainissement, sans porter atteinte à la salubrité publique, à l'état des eaux (au sens des directives du 23 octobre 2000 et du 17 juin 2008 susvisées) et, le cas échéant, aux éventuels usages sensibles mentionnés à l'article 2 ci-dessus.

Les systèmes d'assainissement sont implantés, conçus, dimensionnés, exploités en tenant compte des variations saisonnières des charges de pollution et entretenus, conformément aux dispositions des chapitres I et II ci-dessous, de manière à atteindre, hors situations inhabituelles, les performances fixées par le présent arrêté.

Le maître d'ouvrage met en place un dispositif d'autosurveillance et en transmet les résultats au service en charge du contrôle, et à l'agence de l'eau ou office de l'eau conformément aux dispositions du chapitre III.

Le maire ou le président de l'établissement de coopération intercommunale à fiscalité propre compétent en matière d'assainissement et auquel a été transféré le pouvoir de police en vertu de l'article L. 5211-9-2 du code général des collectivités territoriales assure la police du système de collecte et met en œuvre dans ce cadre les principes de prévention et de réduction des pollutions à la source, notamment en ce qui concerne les micropolluants, y compris dans le cas où le système de collecte est raccordé à un système de traitement soumis à la réglementation des installations classées pour la protection de l'environnement.

Le service en charge du contrôle évalue la conformité des systèmes d'assainissement en s'appuyant sur l'ensemble des éléments à sa disposition, notamment les résultats d'autosurveillance, selon les dispositions du chapitre IV ci-dessous.

CHAPITRE I^{er}

Règles d'implantation et de conception du système d'assainissement

Art. 4. – Règles générales de conception des systèmes d'assainissement.

Les systèmes d'assainissement sont conçus, réalisés, réhabilités comme des ensembles techniques cohérents.

Les règles de dimensionnement, de réhabilitation, d'exploitation et d'entretien de ces systèmes tiennent compte :

1° Des effets cumulés des ouvrages constituant ces systèmes sur le milieu récepteur, de manière à limiter les risques de contamination ou de pollution des eaux, particulièrement dans les zones à usage sensible mentionnées à l'article 2 ci-dessus. Ils ne doivent pas compromettre l'atteinte des objectifs environnementaux de la ou des masses d'eau réceptrices des rejets et des masses d'eau situées à l'aval au titre de la directive du 23 octobre 2000 susvisée, ni conduire à une dégradation de cet état sans toutefois entraîner de coût disproportionné. Le maître d'ouvrage justifie le coût disproportionné par une étude détaillée des différentes solutions possibles en matière d'assainissement des eaux usées et, le cas échéant, des eaux pluviales, jointe au document d'incidence ;

2° Du volume et des caractéristiques des eaux usées collectées et de leurs éventuelles variations saisonnières ;

3° Des nouvelles zones d'habitations ou d'activités prévues dans les documents d'urbanisme.

Ils sont conçus et implantés de façon à ce que leur fonctionnement et leur entretien minimisent l'émission d'odeurs, le développement de gîtes à moustiques susceptibles de transmettre des maladies vectorielles, de bruits ou de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé et la sécurité du voisinage et de constituer une gêne pour sa tranquillité.

Le maître d'ouvrage prend des mesures visant à limiter les pollutions résultant des situations inhabituelles telles que définies à l'article 2 ci-dessus.

Les bassins d'orage, destinés à stocker une partie des volumes d'eaux usées générés par temps de pluie avant de les acheminer à une station de traitement, ou de stockage d'eaux usées sont conçus et implantés de manière à préserver les riverains des nuisances de voisinage (olfactives, sonores, visuelles) et des risques sanitaires. Ces bassins sont étanches et équipés d'un dispositif de prévention pour éviter toute noyade du personnel d'exploitation

ou d'animaux (rampes, échelles, câbles...). Les bassins d'orage sont dimensionnés afin de pouvoir réaliser leur vidange en moins de vingt-quatre heures.

Les ouvrages du système d'assainissement sont conçus de manière à permettre la mise en œuvre du dispositif d'autosurveillance prévu au chapitre III ci-dessous.

En cas de travaux fractionnés sur la station de traitement des eaux usées, le préfet établit la liste des travaux, sur la base des éléments fournis par le maître d'ouvrage, complétée par un échéancier.

Art. 5. – Règles spécifiques applicables au système de collecte.

Le système de collecte est conçu, réalisé, réhabilité, exploité et entretenu, sans entraîner de coût excessif, conformément aux règles de l'art et de manière à :

1° Desservir l'ensemble des immeubles raccordables inclus dans le périmètre d'agglomération d'assainissement au sens de l'article R. 2224-6 du code général des collectivités territoriales ou des immeubles à raccorder à l'installation d'assainissement non collectif ;

2° Éviter tout rejet direct ou déversement d'eaux usées en temps sec, hors situations inhabituelles visées aux alinéas 2 et 3 de la définition (23) ;

3° Éviter les fuites et les apports d'eaux claires parasites risquant d'occasionner le non-respect des exigences du présent arrêté ou un dysfonctionnement des ouvrages ;

4° Ne pas provoquer, dans le cas d'une collecte en tout ou partie unitaire, de rejets d'eaux usées au milieu récepteur, hors situation inhabituelle de forte pluie.

Les déversoirs d'orage respectent les règles mentionnées aux 2° et 4° ci-dessus et sont aménagés de manière à répondre aux obligations de surveillance visées à l'article 17-II ci-dessous et à ne pas permettre l'introduction d'eau en provenance du milieu naturel.

Les points de déversement du système de collecte sont localisés à une distance suffisante des zones à usages sensibles, de sorte que le risque de contamination soit exclu.

Les ouvrages de rejet en rivière sont aménagés de manière à éviter l'érosion du fond et des berges, ne pas faire obstacle à l'écoulement de ses eaux, ne pas y créer de zone de sédimentation ou de colmatage et favoriser la dilution du rejet. Ces rejets sont effectués dans le lit mineur du cours d'eau, à l'exception de ses bras morts.

Le système de collecte des eaux pluviales ne doit pas être raccordé au système de collecte des eaux usées, sauf justification expresse du maître d'ouvrage et à la condition que le dimensionnement du système de collecte et celui de la station de traitement des eaux usées le permettent.

Dans le cas de systèmes de collecte en tout ou partie unitaires, les solutions de gestion des eaux pluviales le plus en amont possible sont étudiées afin de limiter les apports d'eaux pluviales dans le système de collecte. Chaque fois qu'elles sont viables sur le plan technico-économique, celles-ci sont prioritairement retenues.

Art. 6. – Règles d'implantation des stations de traitement des eaux usées.

Les stations de traitement des eaux usées sont conçues et implantées de manière à préserver les riverains des nuisances de voisinage et des risques sanitaires. Cette implantation tient compte des extensions prévisibles des ouvrages de traitement, ainsi que des nouvelles zones d'habitations ou d'activités prévues dans les documents d'urbanisme en vigueur au moment de la construction.

Les stations de traitement des eaux usées sont implantées à une distance minimale de cent mètres des habitations et des bâtiments recevant du public.

Sans préjudice des dispositions fixées par les réglementations de portée nationale ou locale (périmètres de protection des captages d'eau destinée à la consommation humaine, règlements d'urbanisme, règlements communaux ou intercommunaux d'assainissement), les ouvrages sont implantés hors des zones à usages sensibles définies au point (31) de l'article 2 ci-dessus.

Après avis de l'agence régionale de santé et, dans le cas d'une installation d'assainissement non collectif, du service public d'assainissement non collectif, il peut être dérogé aux prescriptions des deux alinéas ci-dessus, par décision préfectorale, sur demande du maître d'ouvrage accompagnée d'une expertise démontrant l'absence d'incidence.

Les stations de traitement des eaux usées ne sont pas implantées dans des zones inondables et sur des zones humides. En cas d'impossibilité technique avérée ou de coûts excessifs et en cohérence avec les dispositions d'un éventuel plan de prévention des risques inondation, il est possible de déroger à cette disposition.

Ces difficultés sont justifiées par le maître d'ouvrage, tout comme la compatibilité du projet avec le maintien de la qualité des eaux et sa conformité à la réglementation relative aux zones inondables, notamment en veillant à :

1° Maintenir la station hors d'eau au minimum pour une crue de période de retour quinquennale ;

2° Maintenir les installations électriques hors d'eau au minimum pour une crue de période de retour centennale ;

3° Permettre son fonctionnement normal le plus rapidement possible après la décrue.

Art. 7. – Règles spécifiques applicables à la station de traitement des eaux usées.

Les stations de traitement des eaux usées sont conçues, dimensionnées, réalisées, exploitées, entretenues et réhabilitées conformément aux règles de l'art. Elles sont aménagées de façon à répondre aux obligations de surveillance visées au chapitre III ci-dessous.

Les stations sont dimensionnées de façon à :

1° Traiter la charge brute de pollution organique de l'agglomération d'assainissement ou des immeubles raccordés à l'installation d'assainissement non collectif et respecter les performances minimales de traitement mentionnées à l'annexe 3, hors situations inhabituelles ;

2° Traiter l'ensemble des eaux usées reçues et respecter les niveaux de rejet prévus à l'annexe 3, pour un volume journalier d'eaux usées reçues inférieur ou égal au débit de référence.

Le préfet peut renforcer ces exigences pour satisfaire aux objectifs environnementaux du schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux. Dans ce cas, les niveaux de rejet des stations de traitement des eaux usées permettent de satisfaire aux objectifs environnementaux.

L'ensemble des ouvrages de la station de traitement des eaux usées est délimité par une clôture, sauf dans le cas d'une installation enterrée dont les accès sont sécurisés, et leur accès interdit à toute personne non autorisée.

Avant leur mise en service, les stations de traitement des eaux usées de capacité nominale supérieure ou égale à 12 kg/j de DBO5 font l'objet d'une analyse des risques de défaillance, de leurs effets ainsi que des mesures prévues pour remédier aux pannes éventuelles. Cette analyse est transmise au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau ou l'office de l'eau.

Pour les stations de capacité nominale supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO5 en service au 1^{er} juillet 2015 et n'ayant pas fait l'objet d'une analyse de risques, les maîtres d'ouvrages se conforment aux prescriptions du précédent alinéa au plus tard deux ans après la publication du présent arrêté.

En fonction des résultats de cette analyse, le préfet peut imposer des prescriptions techniques supplémentaires.

Afin de protéger le réseau public d'eau potable de toute contamination par retour d'eau, sans préjudice des dispositions prévues par l'arrêté d'application de l'article R. 1321-57 du code de la santé publique, la canalisation d'arrivée d'eau potable à la station est équipée de manière à assurer un niveau de protection équivalent à celui du disconnecteur à zones de pression réduites contrôlables (type BA).

A l'exception des lagunes, les stations d'une capacité nominale de traitement supérieure à 600 kg/j de DBO5 sont munies d'équipements permettant le dépotage de matières de vidange des installations d'assainissement non collectif.

Le préfet peut déroger à cette obligation dans le cas où le plan relatif à la prévention et la gestion des déchets non dangereux ou un plan départemental des matières de vidange approuvé par le préfet prévoit des modalités de gestion de ces matières ne nécessitant pas l'équipement de la station.

Les équipements décrits aux deux alinéas ci-dessus sont mis en place pour les stations de traitement des eaux usées nouvelles ou à réhabiliter et vérifiés lors de l'analyse des risques de défaillance.

Art. 8. – Règles particulières applicables à l'évacuation des eaux usées traitées.

Les eaux usées traitées sont de préférence rejetées dans les eaux superficielles ou réutilisées conformément à la réglementation en vigueur.

Les ouvrages de rejet en rivière des eaux usées traitées ne font pas obstacle à l'écoulement des eaux. Ces rejets sont effectués dans le lit mineur du cours d'eau, à l'exception de ses bras morts.

Les rejets effectués sur le domaine public maritime le sont au-dessous de la laisse de basse mer.

Après avis de l'agence régionale de santé, il peut être dérogé aux prescriptions du précédent alinéa, par décision préfectorale, sur demande du maître d'ouvrage accompagnée d'une expertise démontrant l'absence d'incidence.

Toutes les dispositions sont prises pour prévenir l'érosion du fond ou des berges, assurer le curage des dépôts et limiter leur formation.

Dans le cas où une impossibilité technique ou des coûts excessifs ou disproportionnés ne permettent pas le rejet des eaux usées traitées dans les eaux superficielles, ou leur réutilisation, ou encore que la pratique présente un intérêt environnemental avéré, ces dernières peuvent être évacuées par infiltration dans le sol, après étude pédologique, hydrogéologique et environnementale, montrant la possibilité et l'acceptabilité de l'infiltration.

Pour toutes tailles de station, cette étude comprend *a minima* :

1° Une description générale du site où sont localisés la station et le dispositif d'évacuation : topographie, géomorphologie, hydrologie, géologie (nature du réservoir sollicité, écrans imperméables), hydrogéologie (nappes aquifères présentes, superficielles et captives) ;

2° Les caractéristiques pédologiques et géologiques des sols et des sous-sols, notamment l'évaluation de leur perméabilité ;

3° Les informations pertinentes relatives à la ou les masses d'eau souterraines et aux entités hydrogéologiques réceptrices des eaux usées traitées infiltrées : caractéristiques physiques du ou des réservoirs (porosité, perméabilité), hydrodynamiques de la ou des nappes (flux, vitesses de circulation, aire d'impact) et physico-chimiques de l'eau. Ces données se rapporteront au site considéré et sur la zone d'impact située en aval. Il est demandé de préciser les références, les fluctuations et les incertitudes ;

4° La détermination du niveau de la ou des nappes souterraines et du sens d'écoulement à partir des documents existants ou par des relevés de terrain si nécessaire, en précisant les références, les fluctuations et les incertitudes ;

5° L'inventaire exhaustif des points d'eau déclarés (banques de données, enquête, contrôle de terrain) et des zones à usages sensibles, sur le secteur concerné, et le cas échéant, les mesures visant à limiter les risques sanitaires ;

6° Le dimensionnement et les caractéristiques du dispositif d'infiltration à mettre en place au regard des caractéristiques et des performances du dispositif de traitement et les moyens mis en œuvre pour éviter tout contact accidentel du public avec les eaux usées traitées.

L'avis de l'hydrogéologue agréé en matière d'hygiène publique est sollicité dès lors que la nappe d'eau souterraine réceptrice des eaux usées traitées infiltrées constitue une zone à usages sensibles, à l'aval hydraulique du point d'infiltration.

Pour les stations de traitement des eaux usées d'une capacité nominale inférieure ou égale à 12 kg/j de DBO₅, l'étude hydrogéologique est jointe au dossier de conception porté à connaissance du service en charge du contrôle. L'avis prend en compte les usages existants et futurs.

Pour les stations de traitement des eaux usées d'une capacité nominale supérieure à 12 kg/j de DBO₅, l'étude hydrogéologique est jointe au dossier de déclaration ou de demande d'autorisation.

Pour les stations de traitement des eaux usées d'une capacité nominale supérieure à 600 kg/j de DBO₅, le maître d'ouvrage détermine par ailleurs :

1° L'évaluation du risque de détérioration de la qualité de l'eau souterraine réceptrice par les substances dangereuses et par les polluants non dangereux visés aux annexes de l'arrêté du 17 juillet 2009 susvisé si nécessaire ;

2° Les préconisations pour mettre en place une surveillance adaptée des eaux souterraines concernées ou d'un autre contrôle approprié afin de s'assurer de l'absence de détérioration de la qualité de l'eau souterraine réceptrice due à l'introduction potentielle de substances dangereuses ou de polluants non dangereux mentionnées aux annexes de l'arrêté du 17 juillet 2009 susvisé.

Les eaux usées traitées infiltrées ne doivent pas dégrader la qualité des eaux souterraines.

L'infiltration des eaux usées traitées respecte les dispositions de l'article 12 de l'arrêté du 17 juillet 2009 susvisé. Les dispositifs d'infiltration mis en œuvre assurent la permanence de l'infiltration des eaux usées traitées. Sauf dans le cas d'un dispositif enterré dont les accès sont sécurisés, ceux-ci sont clôturés. Toutefois, dans le cas de stations de traitement des eaux usées d'une capacité de traitement inférieure à 30 kg/j de DBO₅, le préfet peut déroger à cette obligation de clôture, sur la base d'une justification technique présentée par le maître d'ouvrage.

Art. 9. – Documents d'incidences, dossier de conception et information du public.

I. – Documents d'incidences des systèmes d'assainissement destinés à collecter et traiter une CBPO supérieure à 12 kg/j de DBO₅

Conformément aux articles R. 214-6 et R. 214-32 du code de l'environnement, la présente partie vient préciser les informations à faire figurer dans les documents d'incidence mentionnés à ces deux articles.

Ainsi, la demande d'autorisation ou la déclaration comprend *a minima* :

Concernant l'agglomération d'assainissement ou les immeubles raccordés à l'installation d'assainissement non collectif :

1° L'évaluation du volume et de la charge de la pollution domestique à collecter compte tenu notamment du nombre et des caractéristiques d'occupation des immeubles raccordables, ainsi que de l'importance des populations permanentes et saisonnières et de leurs perspectives d'évolution à l'avenir ;

2° L'évaluation du volume et de la charge de pollution non domestique collectée compte tenu des rejets effectués par les établissements produisant des eaux usées autres que domestiques et raccordés au réseau, ou parvenant à la station autrement que par le système de collecte, et de leurs perspectives d'évolution ;

3° L'évaluation des volumes et des charges de pollution dues aux eaux pluviales collectées en cohérence, s'il existe, avec le zonage pluvial prévu aux 3° et 4° de l'article L. 2224-10 du code général des collectivités territoriales ;

4° L'évaluation des apports extérieurs, amenés sur la station de traitement des eaux usées autrement que par le système de collecte, tels que les matières de vidanges, les résidus de curage ou toute autre source de pollution compatible avec la station de traitement des eaux usées.

Concernant le système de collecte :

1° La description et le plan du système de collecte ;

2° La localisation des déversoirs d'orage et des points de rejets au milieu récepteur. Leurs principales caractéristiques techniques et les modalités de surveillance en place ou prévues seront précisées ;

3° La description des zonages concernés par le système de collecte prévus à l'article L. 2224-10 du code général des collectivités territoriales ;

4° Dans le cas des agglomérations ou immeubles déjà équipés d'un système de collecte, le diagnostic de fonctionnement du réseau par temps sec et temps de pluie (localisation et évaluation quantitative des fuites, mauvais branchements, intrusions d'eau météorique, de nappe ou saline, déversements directs de pollution au milieu récepteur), l'impact des éventuels dysfonctionnements sur le milieu naturel, les solutions mises en œuvre pour limiter les apports d'eaux pluviales dans le système de collecte ;

5° Dans le cas des agglomérations ou immeubles dont le système de collecte est à construire ou à étendre, l'évaluation du volume et de la charge de la pollution domestique à collecter, l'évaluation du volume et de la charge de la pollution non domestique à collecter, l'évaluation des volumes d'eaux pluviales non collectées grâce à

des solutions de gestion à la source et les volumes d'eaux pluviales à collecter et le dimensionnement des ouvrages de rejet du système de collecte.

Concernant l'implantation de la station de traitement et de ses points de rejets et de déversements :

- 1° La localisation et la justification du choix de l'emplacement retenu ;
- 2° La démonstration du respect de la distance limite par rapport aux habitations et aux zones à usages sensibles ;
- 3° Le cas échéant, la justification du non-respect de ces distances limites et des réglementations, sur la base d'une étude technico-économique et environnementale.

Concernant la station de traitement :

- 1° Le descriptif des filières de traitement des eaux retenues, lorsque cela est possible, et les niveaux de rejet à respecter en sortie de la station ;
- 2° Le descriptif des filières de traitement des boues retenues, ainsi que les modalités de gestion des boues envisagées ;
- 3° L'évaluation des quantités de déchets (boues produites et évacuées, sables, graisses et refus de dégrillage) ainsi que les moyens envisagés ou dispositions retenues permettant le stockage des boues produites par l'installation conformément aux principes et prescriptions prévus à l'article 15 ci-dessous dans le cas où leur valorisation sur les sols serait réalisée pour l'ensemble de la production de boues à la charge nominale de l'installation.

Concernant le rejet des eaux usées traitées :

- 1° L'implantation du ou des ouvrages de rejet ;
- 2° Les caractéristiques du milieu récepteur des rejets et l'impact de ces rejets sur sa qualité ;
- 3° En cas de réutilisation des eaux usées traitées, la démonstration du respect de la réglementation en vigueur ;
- 4° En cas d'infiltration, la justification du choix de cet ouvrage de rejet et l'étude hydrogéologique.

Concernant le système d'assainissement dans son ensemble :

- 1° L'impact de l'ensemble des rejets sur le milieu récepteur ;
- 2° L'évaluation du débit de référence ;
- 3° Les dispositions retenues lors de la conception des équipements afin de ne pas compromettre les objectifs environnementaux mentionnés dans le SDAGE de la masse d'eau réceptrice des rejets et des masses d'eau aval, notamment lorsque ces masses d'eau sont utilisées pour des usages sensibles ;
- 4° L'estimation du coût global (investissement et fonctionnement) de la mise en œuvre du projet d'assainissement, son impact sur le prix de l'eau, le plan de financement prévisionnel, les modalités d'amortissement des ouvrages d'assainissement ;
- 5° La justification technique, économique et environnementale des choix en termes d'assainissement collectif ou non collectif, d'emplacement de la station de traitement des eaux usées, de filières de traitement des eaux et des boues retenues ;
- 6° Le cas échéant, les mesures compensatoires prévues si l'implantation de la station présente un impact paysager ou sur la biodiversité ;
- 7° Le cas échéant, la justification du recours à la notion de « coût excessif » ou de « coût disproportionné ».

Le maître d'ouvrage joint au document d'incidence toutes les études permettant de justifier le choix de son projet d'assainissement. En particulier, la justification de l'application de la notion de « coût excessif » ou de « coût disproportionné » devra comporter le descriptif des objectifs environnementaux du milieu récepteur, l'évaluation technique, économique et environnementale des différentes solutions d'assainissement possibles et la justification de son choix.

II. – Dossier de conception des systèmes d'assainissement destinés à collecter et traiter une CBPO inférieure ou égale à 12 kg/j de DBO5

Les maîtres d'ouvrage des systèmes d'assainissement recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 12 kg/j de DBO5 envoient au service en charge du contrôle le dossier de conception de leurs ouvrages d'assainissement démontrant que les dispositions du présent chapitre sont respectées. Sur la base des éléments renseignés dans ce dossier, le service en charge du contrôle peut demander des compléments d'information ou des aménagements au projet d'assainissement.

III. – Avis de l'Agence nationale de sécurité environnementale et sanitaire

En application de l'article R. 1331-1 du code de la santé publique, lorsque des zones à usages sensibles existent en aval du ou des points de rejet prévus par le projet d'assainissement, le préfet peut, sur proposition de l'agence régionale de santé, saisir l'agence nationale de sécurité environnementale et sanitaire.

IV. – Information du public

Pour tout projet d'assainissement (station de traitement des eaux usées, bassins d'orage, déversoirs d'orage soumis à autorisation), le maître d'ouvrage procède à un affichage sur le terrain d'implantation du projet précisant le nom du maître d'ouvrage, la nature du projet et le lieu où le dossier réglementaire (déclaration ou autorisation)

ou de conception est consultable. La durée d'affichage est au minimum d'un mois et ne peut prendre fin avant la décision finale de réalisation.

Si, compte tenu de l'implantation de l'ouvrage envisagé, cette condition ne peut être respectée, le maître d'ouvrage affiche l'information en mairie de la commune concernée.

Par ailleurs, le dossier réglementaire ou de conception est tenu à la disposition du public par le maître d'ouvrage.

Art. 10. – *Contrôle de qualité d'exécution des ouvrages du système d'assainissement.*

Le maître d'ouvrage vérifie que les ouvrages du système d'assainissement ont été réalisés conformément aux prescriptions techniques du présent arrêté et aux règles de l'art. Le maître d'ouvrage vérifie plus particulièrement, dans les secteurs caractérisés par la présence d'eaux souterraines ou par des contraintes géotechniques liées à la nature du sous-sol, les mesures techniques mises en œuvre.

Les travaux réalisés sur les ouvrages font l'objet avant leur mise en service d'une procédure de réception prononcée par le maître d'ouvrage. Des essais visent à assurer la bonne exécution des travaux.

Concernant le système de collecte, les essais de réception sont menés sous accréditation, à l'exception des installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure à 12 kg/j de DBO5 pour lesquelles ces essais peuvent être réalisés par l'entreprise sous contrôle du maître d'œuvre. Ils font l'objet d'un marché ou d'un contrat spécifique passé entre le maître d'ouvrage et un opérateur de contrôle accrédité indépendant de l'entreprise chargée des travaux et, le cas échéant, du maître d'œuvre et de l'assistant à maîtrise d'ouvrage.

Le procès-verbal de cette réception et les résultats de ces essais de réception sont tenus à la disposition, du service en charge du contrôle et de l'agence de l'eau ou l'office de l'eau dans les départements d'outre-mer concernés, par le maître d'ouvrage.

CHAPITRE II

Règles d'exploitation et d'entretien des systèmes de collecte et de traitement des eaux usées

Art. 11. – *Règles générales.*

Les systèmes de collecte et les stations de traitement des eaux usées sont exploités et entretenus de manière à minimiser la quantité totale de matières polluantes déversées au milieu récepteur, dans toutes les conditions de fonctionnement.

Par ailleurs, ils sont exploités de façon à minimiser l'émission d'odeurs, la consommation d'énergie, le développement de gîtes à moustiques susceptibles de transmettre des maladies vectorielles, de bruits ou de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé et la sécurité du voisinage et de constituer une gêne pour sa tranquillité.

Le maître d'ouvrage doit pouvoir justifier à tout moment des mesures prises pour assurer le respect des dispositions du présent arrêté et des prescriptions techniques complémentaires fixées, le cas échéant, par le préfet.

A cet effet, le maître d'ouvrage tient à jour un registre mentionnant les incidents, les pannes, les mesures prises pour y remédier et les procédures à observer par le personnel de maintenance ainsi qu'un calendrier prévisionnel d'entretien préventif des ouvrages de collecte et de traitement et une liste des points de contrôle des équipements soumis à une inspection périodique de prévention des pannes.

Les personnes en charge de l'exploitation ont, au préalable, reçu une formation adéquate leur permettant de gérer les diverses situations de fonctionnement de la station de traitement des eaux usées.

Toutes dispositions sont prises pour que les pannes n'entraînent pas de risque pour les personnes ayant accès aux ouvrages et affectent le moins possible la qualité du traitement des eaux.

Art. 12. – *Diagnostic du système d'assainissement.*

En application de l'article R. 2224-15 du code général des collectivités territoriales, pour les agglomérations d'assainissement générant une charge brute de pollution organique inférieure à 600 kg/j de DBO5, le maître d'ouvrage établit, suivant une fréquence n'excédant pas dix ans, un diagnostic du système d'assainissement des eaux usées. Ce diagnostic permet d'identifier les dysfonctionnements éventuels du système d'assainissement. Le diagnostic vise notamment à :

1° Identifier et localiser l'ensemble des points de rejets au milieu récepteur et notamment les déversoirs d'orage cités à l'article 17-II ;

2° Quantifier la fréquence, la durée annuelle des déversements et les flux polluants déversés au milieu naturel ;

3° Vérifier la conformité des raccordements au système de collecte ;

4° Estimer les quantités d'eaux claires parasites présentes dans le système de collecte et identifier leur origine ;

5° Recueillir des informations sur l'état structurel et fonctionnel du système d'assainissement ;

6° Recenser les ouvrages de gestion des eaux pluviales permettant de limiter les volumes d'eaux pluviales dans le système de collecte.

Il est suivi, si nécessaire, d'un programme d'actions visant à corriger les dysfonctionnements éventuels et, quand cela est techniquement et économiquement possible, d'un programme de gestion des eaux pluviales le plus en amont possible, en vue de limiter leur introduction dans le réseau de collecte.

Ce diagnostic peut être réalisé par tout moyen approprié (inspection télévisée, enregistrement des débits horaires véhiculés par les principaux émissaires, mesures des temps de déversement ou des débits prévues à l'article 17-II

ci-dessous, modélisation...). Le plan du réseau et des branchements est tenu à jour par le maître d'ouvrage, conformément aux dispositions de l'article L. 2224-8 du code général des collectivités territoriales. Ce plan est fourni au service en charge du contrôle.

Dès que ce diagnostic est réalisé, le maître d'ouvrage transmet, au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau, ou l'office de l'eau, un document synthétisant les résultats obtenus et les améliorations envisagées du système de collecte.

Les modalités de diagnostic du système de collecte sont définies dans le programme d'exploitation du système d'assainissement mentionné à l'article 20-II ci-dessous.

En application de l'article R. 2224-15 du code général des collectivités territoriales, pour les agglomérations d'assainissement générant une charge brute de pollution organique supérieure ou égale à 600 kg/j de DBO₅, le maître d'ouvrage met en place et tient à jour le diagnostic permanent de son système d'assainissement.

Ce diagnostic est destiné à :

- 1° Connaître, en continu, le fonctionnement et l'état structurel du système d'assainissement ;
- 2° Prévenir ou identifier dans les meilleurs délais les dysfonctionnements de ce système ;
- 3° Suivre et évaluer l'efficacité des actions préventives ou correctrices engagées ;
- 4° Exploiter le système d'assainissement dans une logique d'amélioration continue.

Le contenu de ce diagnostic permanent est adapté aux caractéristiques et au fonctionnement du système d'assainissement, ainsi qu'à l'impact de ses rejets sur le milieu récepteur.

Ce diagnostic permanent est opérationnel au plus tard dans les cinq ans qui suivent l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Suivant les besoins et enjeux propres au système, ce diagnostic peut notamment porter sur les points suivants :

- 1° La gestion des entrants dans le système d'assainissement : connaissance, contrôle et suivi des raccordements domestiques et non domestiques ;
- 2° L'entretien et la surveillance de l'état structurel du réseau : inspections visuelles ou télévisuelles des ouvrages du système de collecte ;
- 3° La gestion des flux collectés/transportés et des rejets vers le milieu naturel : installation d'équipements météorologiques et traitement/analyse/valorisation des données obtenues ;
- 4° La gestion des sous-produits liés à l'exploitation du système d'assainissement.

Par ailleurs, le maître d'ouvrage tient à jour le plan du réseau et des branchements, conformément aux dispositions de l'article L. 2224-8 du code général des collectivités territoriales. Ce plan est fourni au service en charge du contrôle.

La démarche, les données issues de ce diagnostic et les actions entreprises ou à entreprendre pour répondre aux éventuels dysfonctionnements constatés sont intégrées dans le bilan de fonctionnement visé à l'article 20 ci-dessous.

Art. 13. – Raccordement d'eaux usées non domestiques au système de collecte.

Les demandes d'autorisations de déversement d'eaux usées non domestiques dans le système de collecte sont instruites conformément aux dispositions de l'article L. 1331-10 du code de la santé publique.

Ces autorisations ne peuvent être délivrées que lorsque le système de collecte est apte à acheminer ces eaux usées non domestiques et que la station de traitement des eaux usées est apte à les prendre en charge, sans risque de dysfonctionnements. Le ou les maîtres d'ouvrage du système d'assainissement peuvent demander au responsable du rejet d'eaux usées non domestiques la justification de l'aptitude du système de collecte à acheminer et de la station à traiter ces eaux, sur la base des éléments techniques qu'ils lui fournissent. Les caractéristiques des eaux usées non domestiques sont présentées avec la demande d'autorisation de leur déversement.

Ne sont pas déversés dans le système de collecte :

- 1° Les matières solides, liquides ou gazeuses susceptibles d'être toxiques pour l'environnement, d'être la cause, soit d'un danger pour le personnel d'exploitation ou pour les habitants des immeubles raccordés au système de collecte, soit d'une dégradation des ouvrages d'assainissement et de traitement, soit d'une gêne dans leur fonctionnement ;
- 2° Les déchets solides (lingettes, couches, sacs plastiques...), y compris après broyage ;
- 3° Sauf dérogation accordée par le maître d'ouvrage du système de collecte, les eaux de source ou les eaux souterraines, y compris lorsqu'elles ont été utilisées dans des installations de traitement thermique ou des installations de climatisation ;
- 4° Sauf dérogation accordée par les maîtres d'ouvrage du système de collecte et de la station de traitement des eaux usées, les eaux de vidange des bassins de natation ;
- 5° Les matières de vidange, y compris celles issues des installations d'assainissement non collectif.

Si un ou plusieurs micropolluants sont rejetés au milieu récepteur par le système d'assainissement en quantité susceptible de compromettre l'atteinte du bon état de la ou des masses d'eau réceptrices des rejets au titre de la directive du 23 octobre 2000 susvisée, ou de conduire à une dégradation de leur état, ou de compromettre les usages sensibles tels que définis à l'article 2 ci-dessus, le maître d'ouvrage du système de collecte procède immédiatement à des investigations sur le réseau de collecte et, en particulier, sur les principaux déversements d'eaux usées non domestiques dans ce système, en vue d'en déterminer l'origine.

Dès l'identification de cette origine, l'autorité qui délivre les autorisations de déversement d'eaux usées non domestiques, en application des dispositions de l'article L. 1331-10 du code de la santé publique, prend les mesures nécessaires pour faire cesser la pollution, sans préjudice des sanctions qui peuvent être prononcées en application des articles L. 171-6 à L. 171-12 et L. 216-6 du code de l'environnement et de l'article L. 1337-2 du code de la santé publique.

En outre, des investigations du même type sont réalisées et les mêmes mesures sont prises lorsque les boues issues du traitement ne sont pas valorisables notamment en agriculture en raison du dépassement des concentrations limites en polluants prévues par la réglementation.

L'autorisation de déversement définit les paramètres à mesurer par l'exploitant de l'établissement producteur d'eaux usées non domestiques et la fréquence des mesures à réaliser. Si les déversements ont une incidence sur les paramètres DBO5, demande chimique en oxygène (DCO), matières en suspension (MES), azote global (NGL), phosphore total (Ptot), pH, azote ammoniacal (NH₄), conductivité, température, l'autorisation de déversement fixe les flux et les concentrations maximaux admissibles pour ces paramètres et, le cas échéant, les valeurs moyennes journalières et annuelles. Si les déversements sont susceptibles par leur composition de contribuer aux concentrations de micropolluants mesurées en sortie de la station de traitement des eaux usées ou dans les boues, l'autorisation de déversement fixe également, d'une part, les flux et les concentrations maximaux admissibles pour ces micropolluants et, d'autre part, les valeurs moyennes journalières et annuelles pour ces substances.

Cette autorisation de déversement prévoit en outre que le producteur d'eaux usées non domestiques transmet au maître d'ouvrage du système de collecte, au plus tard dans le mois qui suit l'acquisition de la donnée, les résultats des mesures d'autosurveillance prévues, le cas échéant, par son autorisation d'exploitation au titre de la réglementation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement, conformément aux dispositions de l'article L. 512-3 du code de l'environnement. Ces informations sont transmises par le maître d'ouvrage du système de collecte au maître d'ouvrage de la station de traitement des eaux usées.

Ces dispositions ne préjugent pas, pour les établissements qui y sont soumis, du respect de la législation sur les installations classées pour la protection de l'environnement. Ces dispositions sont dans ce cas définies après avis de l'inspection des installations classées.

Art. 14. – Traitement des eaux usées et performances à atteindre.

Conformément à l'article R. 2224-12 du code général des collectivités territoriales pour les agglomérations d'assainissement et en application de l'article R. 2224-17 du code général des collectivités territoriales pour les immeubles raccordés à une installation d'assainissement non collectif, le traitement doit permettre de respecter les objectifs environnementaux et les usages des masses d'eaux constituant le milieu récepteur.

Ce traitement doit au minimum permettre d'atteindre, pour un volume journalier entrant inférieur ou égal au débit de référence et hors situations inhabituelles décrites à l'article 2, les rendements ou les concentrations figurant :

- 1° Au tableau 6 de l'annexe 3 pour les paramètres DBO5, DCO et MES ;
- 2° Au tableau 7 de l'annexe 3 pour les paramètres azote et phosphore, pour les stations de traitement des eaux usées rejetant en zone sensible à l'eutrophisation.

Des valeurs plus sévères que celles figurant dans cette annexe peuvent être prescrites par le préfet en application des articles R. 2224-11 du code général des collectivités territoriales et R. 214-15 et R. 214-18 ou R. 214-35 et R. 214-39 du code de l'environnement, au regard des objectifs environnementaux.

Art. 15. – Gestion des déchets du système d'assainissement.

Les boues issues du traitement des eaux usées sont gérées conformément aux principes prévus à l'article L. 541-1 du code de l'environnement relatifs notamment à la hiérarchie des modes de traitement des déchets.

Les boues destinées à être valorisées sur les sols sont, quel que soit le traitement préalable qui leur est appliqué et leur statut juridique (produit ou déchet), réparties en un ou plusieurs lots clairement identifiés et analysés conformément aux prescriptions de l'arrêté du 8 janvier 1998 susvisé, chaque analyse étant rattachée à un lot.

Lorsqu'une valorisation sur les sols est prévue, le maître d'ouvrage justifie d'une capacité de stockage minimale de six mois de production de boues destinées à cette valorisation. Les maîtres d'ouvrage des stations en service à la date de publication du présent arrêté doivent se conformer à cette obligation dans un délai maximal de quatre ans.

Le préfet peut déroger à cette prescription lorsque :

- 1° Les ouvrages de traitement de l'eau ou des boues assurent également le stockage des boues ;
- 2° Le dépôt temporaire des boues sur les parcelles d'épandage est possible ;
- 3° Des solutions alternatives à la valorisation agricole prévue aux articles R. 211-25 à R. 211-47 du code de l'environnement, dont l'exploitant justifie de la pérennité, permettent de gérer ces matières pour les périodes pendant lesquelles l'épandage est impossible ou interdit. Il appartient au maître d'ouvrage d'assurer la traçabilité des lots de boues jusqu'à leur destination finale et de s'assurer du respect des prescriptions réglementaires relatives à la gestion de ces matières, que les boues soient traitées sur le site de la station de traitement des eaux usées ou en dehors.

Les ouvrages de stockage de boues sont conçus et implantés de manière à préserver les riverains des nuisances de voisinage (olfactives, sonores et visuelles) et des risques sanitaires.

Quelle que soit la filière de gestion des boues utilisée, il est réalisé chaque année, pour les stations d'une capacité nominale de traitement supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO5, deux analyses de l'ensemble des paramètres

prévues par l'arrêté du 8 janvier 1998. Les documents suivants sont tenus en permanence à la disposition du service en charge du contrôle sur le site de la station :

1° Les documents permettant d'assurer la traçabilité des lots de boues, y compris lorsqu'elles sont traitées en dehors du site de la station, et de justifier de la destination finale des boues ;

2° Les documents enregistrant, par origine, les quantités de matières sèches hors réactifs de boues apportées sur la station par d'autres installations ;

3° Les bulletins de résultats des analyses réalisés selon les prescriptions de l'arrêté du 8 janvier 1998 lorsque les boues sont destinées à être valorisées sur les sols, quel que soit le traitement préalable qui leur est appliqué et le statut juridique permettant leur valorisation ;

4° Les documents de traçabilité et d'analyses permettant d'attester, pour les lots de boues concernés, de leur sortie effective du statut de déchet.

Les matières de curage, les graisses, sables et refus de dégrillage sont gérés conformément aux principes de hiérarchie des modes de traitement des déchets prévus à l'article L. 541-1 du code de l'environnement et aux prescriptions réglementaires en vigueur. Les documents justificatifs correspondants sont tenus à la disposition du service en charge du contrôle sur le site de la station.

En application de l'article R. 211-34 du code de l'environnement, le producteur de boues transmet aux autorités administratives, lorsque les boues font l'objet d'une valorisation agricole conformément aux dispositions de l'arrêté du 8 janvier 1998 susvisé, les données relatives aux plans et campagnes d'épandage (plan prévisionnel et bilan) via l'application informatique VERSEAU (accessible à une adresse disponible auprès du service en charge du contrôle) ou en les saisissant directement dans l'application informatique SILLAGE.

Art. 16. – Opérations d'entretien et de maintenance.

Le site de la station de traitement des eaux usées est maintenu en permanence en bon état de propreté.

Les ouvrages sont régulièrement entretenus de manière à garantir le fonctionnement des dispositifs de traitement et de surveillance.

Tous les équipements nécessitant un entretien régulier sont pourvus d'un accès permettant leur desserte par les véhicules d'entretien.

Pour les stations de traitement des eaux usées d'une capacité nominale de traitement supérieure à 12 kg/j de DBO5 et pour les réseaux de collecte destinés à collecter une charge brute de pollution organique supérieure à 12 kg/j de DBO5, le maître d'ouvrage informe le service en charge du contrôle au minimum un mois à l'avance des périodes d'entretien et de réparations prévisibles des installations et de la nature des opérations susceptibles d'avoir un impact sur la qualité des eaux réceptrices et l'environnement. Il précise les caractéristiques des déversements (débit, charge) pendant cette période et les mesures prises pour en réduire l'importance et l'impact sur les masses d'eau réceptrices de ces déversements.

Le préfet peut, si nécessaire, dans les quinze jours ouvrés suivant la réception de l'information, prescrire des mesures visant à surveiller les rejets, en connaître et réduire les effets ou demander le report de ces opérations si ces effets sont jugés excessifs.

CHAPITRE III

Surveillance des systèmes d'assainissement

Art. 17. – Dispositions générales relatives à l'organisation de l'autosurveillance et au dispositif d'autosurveillance des systèmes d'assainissement.

I. – Responsabilités des maîtres d'ouvrage

En application de l'article L. 214-8 du code de l'environnement et des articles R. 2224-15 et R. 2224-17 du code général des collectivités territoriales, les maîtres d'ouvrage mettent en place une surveillance des systèmes de collecte et des stations de traitement des eaux usées en vue d'en maintenir et d'en vérifier l'efficacité, ainsi que, dans le cas prévu à l'article 18-II ci-dessous, du milieu récepteur des rejets.

De manière à assurer un haut niveau de performance du système d'assainissement dans son ensemble, le maître d'ouvrage du système de collecte transmet l'ensemble des informations de surveillance dont il dispose au maître d'ouvrage de la station de traitement des eaux usées. Ces informations sont complétées, par le maître d'ouvrage du système de collecte, de tout commentaire permettant de juger du fonctionnement de son système et de la qualité de la surveillance mise en place.

II. – Autosurveillance du système de collecte

Sont soumis à cette autosurveillance les déversoirs d'orage situés à l'aval d'un tronçon destiné à collecter une charge brute de pollution organique par temps sec supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO5. Cette surveillance consiste à mesurer le temps de déversement journalier et estimer les débits déversés par les déversoirs d'orage surveillés.

Pour les agglomérations d'assainissement générant une charge brute de pollution organique supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO5, le préfet peut remplacer les dispositions du paragraphe précédent par la surveillance des déversoirs d'orage dont le cumul des volumes ou flux rejetés représente au minimum 70 % des rejets annuels au niveau des déversoirs d'orage visés au paragraphe précédent.

En outre, les déversoirs d'orage situés à l'aval d'un tronçon destiné à collecter une charge brute de pollution organique par temps sec supérieure ou égale à 600 kg/j de DBO5, lorsqu'ils déversent plus de dix jours par an en moyenne quinquennale, font l'objet d'une surveillance permettant de mesurer et d'enregistrer en continu les débits et d'estimer la charge polluante (DBO5, DCO, MES, NTK, Ptot) rejetée par ces déversoirs. Sous réserve que le maître d'ouvrage démontre leur représentativité et leur fiabilité, ces données peuvent être issues d'une modélisation du système d'assainissement.

Le maître d'ouvrage justifie le choix des ouvrages visés dans les deux alinéas précédents. L'argumentaire peut être construit sur la base des résultats de simulations issues d'une modélisation de son système d'assainissement collectif et d'une étude technico-économique démontrant les coûts excessifs générés par la mise en place de cette surveillance en continu au regard de l'amélioration de cette connaissance du système escomptée.

Les trop-pleins équipant un système de collecte séparatif et situés à l'aval d'un tronçon destiné à collecter une charge brute de pollution organique par temps sec supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO5 font l'objet d'une surveillance consistant à mesurer le temps de déversement journalier.

III. – Autosurveillance de la station de traitement des eaux usées

Le maître d'ouvrage de la station de traitement des eaux usées met en place les aménagements et équipements adaptés pour obtenir les informations d'autosurveillance décrites à l'annexe 1.

Dans le cas où le rejet des eaux usées traitées requiert l'installation d'un bassin d'infiltration vers les eaux souterraines ou l'installation d'une zone de rejet végétalisée, l'appareillage de contrôle est installé à l'amont hydraulique de ces dispositifs.

IV. – Paramètres à mesurer et fréquence des mesures

La liste des paramètres à surveiller *a minima* et les fréquences minimales des mesures associées, en vue de s'assurer du bon fonctionnement des ouvrages de traitement, figurent à l'annexe 2.

Les analyses associées aux paramètres prévus par les articles 18-I, 18-III ci-dessous et par l'annexe 2, à l'exception des mesures de débit, de température et de pH, sont réalisées par un laboratoire agréé au titre du code de l'environnement.

A défaut, les dispositifs de mesure, de prélèvement et d'analyse mis en œuvre dans le cadre de l'autosurveillance des systèmes d'assainissement respectent les normes et règles de l'art en vigueur. En outre, le laboratoire réalisant les analyses procède annuellement, pour chaque paramètre, à un exercice concluant d'intercalibration avec un laboratoire agréé.

Le programme annuel d'autosurveillance consiste en un calendrier prévisionnel de réalisation des mesures. Il doit être représentatif des particularités (activités industrielles, touristiques...) de l'agglomération d'assainissement. Il est adressé par le maître d'ouvrage avant le 1^{er} décembre de l'année précédant la mise en œuvre de ce programme au service en charge du contrôle pour acceptation, et à l'agence de l'eau ou l'office de l'eau. Cet exercice est réalisé en vue de la validation des données d'autosurveillance de l'année à venir. Le rapport final est transmis au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau ou l'office de l'eau.

Le préfet peut adapter les paramètres à mesurer et les fréquences des mesures, en application des articles R. 2224-11 du code général des collectivités territoriales et R. 214-15 et R. 214-18 ou R. 214-35 et R. 214-39 du code de l'environnement, notamment dans les cas suivants :

1° La station de traitement des eaux usées reçoit des charges polluantes variant fortement au cours de l'année ou dépassant sa capacité nominale ;

2° Le débit du rejet de la station de traitement des eaux usées est supérieur à 25 % du débit du cours d'eau récepteur du rejet pendant une partie de l'année ;

3° Le respect des objectifs environnementaux des masses d'eau ou d'objectifs de qualité du fait d'un ou plusieurs usages sensibles de l'eau le nécessite ;

4° Le système de collecte recueille des eaux usées non domestiques et notamment des micropolluants ayant un impact sur le risque de non-atteinte des objectifs du SDAGE ou sur les usages sensibles au niveau local. Dans ce cas, le préfet prescrit la mise en place d'une surveillance complémentaire telle que prévue à l'article 18-I ci-dessous.

En outre, des dispositions de surveillance renforcée doivent être prises par le maître d'ouvrage, dans les situations décrites aux alinéas 2 et 3 de la définition 23 de l'article 2 ci-dessus, hors inondations, pendant lesquelles le maître d'ouvrage ne peut pas assurer la collecte ou le traitement de l'ensemble des eaux usées.

Le maître d'ouvrage estime alors le flux de matières polluantes rejetées au milieu dans ces circonstances. Cette évaluation porte au minimum sur le débit, la DBO5, la DCO, les MES, le NTK, le NH₄, le Ptot aux points de rejet, et l'impact sur le milieu récepteur et ses usages sensibles, notamment par une mesure de l'oxygène dissous.

V. – Dispositions générales

Le préfet peut compléter les dispositions du présent article au regard des objectifs environnementaux et usages sensibles des masses d'eau réceptrices et des masses d'eau aval.

Art. 18. – Surveillance complémentaire relative aux rejets des systèmes d'assainissement.

I. – Surveillance complémentaire de la présence de micropolluants dans les rejets des stations de traitement des eaux usées

Le préfet peut demander la réalisation de campagnes de mesures de la présence de micropolluants dans les eaux rejetées au milieu naturel par les stations de traitement des eaux usées, notamment dans le cas où les micropolluants visés sont réglementés par des engagements communautaires ou internationaux ou ont été identifiés comme pertinents ou problématiques au niveau local.

Le préfet peut en outre prescrire un suivi analytique régulier des micropolluants qui auront été caractérisés comme pertinents ou significatifs. Ces obligations sont réévaluées régulièrement au regard des résultats des analyses et de l'évolution du contexte local, des caractéristiques de l'installation de traitement et du système de collecte des eaux usées.

Les résultats de ces mesures sont transmis selon les modalités fixées à l'article 19-I ci-dessous, dans le mois suivant leur réception par le maître d'ouvrage, au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau ou l'office de l'eau concernés.

II. – Surveillance de l'incidence des rejets du système d'assainissement sur la masse d'eau réceptrice

A la demande du préfet, le maître d'ouvrage gérant une ou plusieurs agglomérations d'assainissement, qui rejettent les eaux usées traitées dans la même masse d'eau, réalise régulièrement un suivi approprié du milieu récepteur lorsque les rejets risquent de dégrader l'état ou de compromettre le respect des objectifs environnementaux du milieu récepteur et des masses d'eau aval et leur compatibilité avec les usages sensibles.

En cas de rejet dans un cours d'eau, au minimum deux points de mesures sont à identifier : l'un en amont des points de rejet de l'agglomération, l'autre à leur aval. La localisation et les conditions de prélèvement au droit de ces points sont soumises à l'accord préalable du service en charge du contrôle. Dans le cas où le maître d'ouvrage gère plusieurs stations de traitement des eaux usées, la surveillance en amont et en aval des rejets des stations pourra être remplacée par un programme général de suivi des masses d'eau impactées par les rejets.

En cas d'infiltration des eaux usées traitées, un programme de surveillance des eaux souterraines, soumis à l'accord préalable du service en charge du contrôle, est mis en place sur la base des préconisations de l'étude hydrogéologique prévue à l'article 8 ci-dessus.

III. – Surveillance complémentaire du fonctionnement et des rejets des stations de traitement des eaux usées de capacité nominale supérieure à 600 kg/j de DBO5 ayant pour exutoire la mer ou l'océan

Conformément aux dispositions de la convention OSPAR du 22 septembre 1992 susvisée, le maître d'ouvrage d'une station de traitement des eaux usées d'une capacité nominale supérieure à 600 kg/j de DBO5, dont l'émissaire déverse ses eaux usées directement dans l'Atlantique, la Manche ou la mer du Nord, réalise l'estimation ou la mesure du flux annuel déversé pour les paramètres suivants : mercure total (Hg), cadmium total (Cd), cuivre total (Cu), zinc total (Zn), plomb total (Pb), azote ammoniacal exprimé en N, nitrate exprimé en N, ortho-phosphate exprimé en P, azote global exprimé en N, phosphore total exprimé en P, MES.

En application de la convention de Barcelone du 10 juin 1995 susvisée et de la convention de Carthagène du 24 mars 1983 susvisée, le maître d'ouvrage d'une station de traitement des eaux usées de capacité nominale supérieure à 600 kg/j de DBO5, dont l'émissaire déverse ses eaux usées directement dans la Méditerranée ou la mer des Caraïbes, réalise l'estimation ou la mesure du flux annuel déversé pour les mêmes paramètres.

Art. 19. – Transmission des données relatives à l'autosurveillance.

Comme le prévoit l'article R. 2224-15 du code général des collectivités territoriales et en application de l'article R. 2224-17 du code général des collectivités territoriales, le ou les maîtres d'ouvrage du système d'assainissement transmettent les informations et résultats d'autosurveillance produits durant le mois N dans le courant du mois N + 1 au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau ou l'office de l'eau concernés. Cette transmission concerne :

1° Les informations et résultats d'autosurveillance obtenus en application des articles 15, 17 et 18 ci-dessus et des annexes 1 et 2 ;

2° Le cas échéant, les résultats des mesures d'autosurveillance dans le cadre des autorisations de déversement d'eaux usées non domestiques dans le système de collecte, en application de l'avant-dernier alinéa de l'article 13 ci-dessus.

Dans le cas où plusieurs maîtres d'ouvrage interviennent sur le système d'assainissement, chaque maître d'ouvrage transmet les informations et résultats d'autosurveillance pour la partie du système d'assainissement (station et/ou système de collecte) dont il assure la maîtrise d'ouvrage.

La transmission régulière des données d'autosurveillance est effectuée par voie électronique, conformément au scénario d'échange des données d'autosurveillance des systèmes d'assainissement en vigueur, défini par le service d'administration nationale des données et référentiels sur l'eau (SANDRE).

Dès la mise en service de l'application informatique VERSEAU, le maître d'ouvrage transmet ces données via cette application accessible à une adresse disponible auprès du service en charge du contrôle. Le maître d'ouvrage est alors réputé s'être conformé aux obligations prévues au premier alinéa du présent article.

En cas de dépassement des valeurs limites fixées par le présent arrêté ou par le préfet, l'information du service en charge du contrôle est immédiate et accompagnée de commentaires sur les causes des dépassements constatés ainsi que sur les actions correctives mises en œuvre ou envisagées.

En cas de rejets non conformes susceptibles d'avoir un impact sanitaire sur les usages sensibles situés à l'aval, le ou les maîtres d'ouvrage du système d'assainissement alerte immédiatement le responsable de ces usages, lorsqu'il existe, le service en charge du contrôle et l'agence régionale de santé concernée. Les modalités de transmission de ces informations sont définies, au cas par cas, entre le ou les maîtres d'ouvrage du système d'assainissement, les responsables concernés et l'agence régionale de santé dans un protocole qui prévoit notamment la définition de l'alerte, la période d'alerte, les mesures de protection des usages concernés et les modalités de levée de l'alerte.

Par ailleurs, conformément aux dispositions du règlement européen du 18 janvier 2006 susvisé, les maîtres d'ouvrage des stations de traitement des eaux usées d'une capacité de traitement supérieure à 6 000 kg/j de DBO₅, déclarent chaque année les rejets dans l'eau, dans l'air et dans le sol de tout polluant indiqué à l'annexe de l'arrêté ministériel relatif au registre et à la déclaration annuelle des émissions polluantes et des déchets ainsi que les transferts de déchets dangereux et non dangereux en quantité respectivement supérieure à 2 tonnes/an et 2 000 tonnes/an.

La déclaration se fait par voie électronique sur le site internet de télédéclaration des émissions polluantes (dénommé « GEREPE »), à l'adresse internet suivante : www.declarationpollution.ecologie.gouv.fr et conformément aux formats de déclaration figurant en annexe à l'arrêté mentionné à l'alinéa précédent. La déclaration pour l'année en cours est faite avant le 1^{er} avril de l'année suivante.

Art. 20. – Production documentaire.

I. – Cas des agglomérations de taille supérieure ou égale à 120 kg/j DBO₅ et des stations de traitement des eaux usées de capacité nominale supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO₅

1. Manuel d'autosurveillance du système d'assainissement

Ce manuel est rédigé en vue de la réalisation de la surveillance des ouvrages d'assainissement et de la masse d'eau réceptrice des rejets. Le maître d'ouvrage y décrit de manière précise son organisation interne, ses méthodes d'exploitation, de contrôle et d'analyse, la localisation des points de mesure et de prélèvements, les modalités de transmission des données conformément au scénario visé à l'article 19 ci-dessus, les organismes extérieurs à qui il confie tout ou partie de la surveillance, la qualification des personnes associées à ce dispositif.

Ce manuel spécifie :

1° Les normes ou méthodes de référence utilisées pour la mise en place et l'exploitation des équipements d'autosurveillance ;

2° Les mentions associées à la mise en œuvre du format informatique d'échange de données « SANDRE » mentionné à l'article 19 ci-dessus ;

3° Les performances à atteindre en matière de collecte et de traitement fixées dans l'acte préfectoral relatif au système d'assainissement.

Et décrit :

1° Les ouvrages épuratoires et recense l'ensemble des déversoirs d'orage (nom, taille, localisation de l'ouvrage et du ou des points de rejet associés, nom du ou des milieux concernés par le rejet notamment) ;

2° Pour les agglomérations supérieures à 600 kg/j de DBO₅, l'existence d'un diagnostic permanent mis en place en application de l'article 12 ci-dessus.

Ce manuel est transmis à l'agence de l'eau ou à l'office de l'eau dans les départements d'outre-mer, ainsi qu'au service en charge du contrôle. Il est régulièrement mis à jour et tenu à disposition de ces services sur le site de la station. L'agence de l'eau réalise une expertise technique du manuel, qu'elle transmet au service en charge du contrôle. Dans les départements d'outre-mer, l'office de l'eau réalise une expertise technique du manuel. Après expertise par l'agence de l'eau ou, le cas échéant, l'office de l'eau, le service en charge du contrôle valide le manuel.

Un unique manuel d'autosurveillance est à rédiger et à transmettre pour chaque système d'assainissement.

Dans le cas où plusieurs maîtres d'ouvrage interviennent sur le système d'assainissement, chacun d'entre eux rédige la partie du manuel relative aux installations ou équipements (station ou système de collecte) dont il assure la maîtrise d'ouvrage. Le maître d'ouvrage de la station de traitement des eaux usées assure la coordination et la cohérence de ce travail de rédaction et la transmission du document.

2. Bilan de fonctionnement du système d'assainissement

Le ou les maîtres d'ouvrage du système d'assainissement rédigent en début d'année le bilan annuel de fonctionnement du système d'assainissement durant l'année précédente (station ou système de collecte). Il le transmet au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau ou l'office de l'eau avant le 1^{er} mars de l'année en cours.

Ce bilan annuel est un document synthétique qui comprend notamment :

1° Un bilan du fonctionnement du système d'assainissement, y compris le bilan des déversements et rejets au milieu naturel (date, fréquence, durée, volumes et, le cas échéant, flux de pollution déversés) ;

2° Les éléments relatifs à la gestion des déchets issus du système d'assainissement (déchets issus du curage de réseau, sables, graisses, refus de dégrillage, boues produites...), à savoir, au minimum, les informations décrites à l'article 15 ci-dessus ;

3° Les informations relatives à la quantité et la gestion d'éventuels apports extérieurs (quantité, qualité) : matières de vidange, boues exogènes, lixiviats, effluents industriels, etc. ;

4° La consommation d'énergie et de réactifs ;

5° Un récapitulatif des événements majeurs survenus sur la station (opérations d'entretien, pannes, situations inhabituelles...) ;

6° Une synthèse annuelle des informations et résultats d'autosurveillance de l'année précédente mentionnés à l'article 19 ci-dessus. En outre, un rapport présentant l'ensemble des résultats des mesures de la surveillance complémentaire, mentionnée à l'article 18-I, relative à la présence de micropolluants dans les rejets, est annexé au bilan annuel ;

7° Un bilan des contrôles des équipements d'autosurveillance réalisés par le maître d'ouvrage ;

8° Un bilan des nouvelles autorisations de déversement dans le système de collecte délivrées durant l'année concernée et du suivi des autorisations en vigueur ;

9° Un bilan des alertes effectuées par le maître d'ouvrage dans le cadre du protocole prévu au cinquième alinéa de l'article 19 ci-dessus ;

10° Les éléments du diagnostic du système d'assainissement mentionné à l'article 12 ci-dessus ; pour les agglomérations supérieures à 600 kg/j de DBO5, ces informations sont issues du diagnostic permanent mentionné à l'article 12 ci-dessus ;

11° Une analyse critique du fonctionnement du système d'assainissement ;

12° Une autoévaluation des performances du système d'assainissement au regard des exigences du présent arrêté ;

13° La liste des travaux envisagés dans le futur, ainsi que leur période de réalisation lorsqu'elle est connue.

Outre l'envoi au service en charge du contrôle, le ou les maîtres d'ouvrage du système de collecte transmet son bilan annuel de fonctionnement au maître d'ouvrage de la station de traitement des eaux usées. Ce dernier synthétise les éléments du bilan annuel de fonctionnement du système de collecte dans son propre bilan, afin de disposer d'une vision globale du fonctionnement du système d'assainissement.

II. – Cas des agglomérations d'assainissement de taille strictement inférieure à 120 kg/j de DBO5 et des stations de traitement des eaux usées de capacité nominale strictement inférieure à 120 kg/j de DBO5

1. Cahier de vie du système d'assainissement

Le ou les maîtres d'ouvrage des systèmes de collecte et des stations de traitement concernés rédigent et tiennent à jour un cahier de vie.

Toutes les agglomérations concernées disposent d'un cahier de vie de leur système d'assainissement au plus tard deux ans après la publication du présent arrêté.

Le cahier de vie, compartimenté en trois sections, comprend *a minima* les éléments suivants :

Pour la section « description, exploitation et gestion du système d'assainissement » :

1° Un plan et une description du système d'assainissement, comprenant notamment la liste des raccordements non domestiques sur le système de collecte ;

2° Un programme d'exploitation sur dix ans du système d'assainissement ;

3° L'organisation interne du ou des gestionnaires du système d'assainissement.

Pour la section « organisation de la surveillance du système d'assainissement » :

1° Les modalités de mise en place de l'autosurveillance ;

2° Les règles de transmission des données d'autosurveillance ;

3° La liste des points équipés ou aménagés pour l'autosurveillance et le matériel utilisé ;

4° Les méthodes utilisées pour le suivi ponctuel régulier ;

5° L'organisation interne du ou des gestionnaires du système d'assainissement.

Pour la section « suivi du système d'assainissement » :

1° L'ensemble des actes datés effectués sur le système d'assainissement ;

2° Les informations et résultats d'autosurveillance obtenus en application des articles 15, 17 et 18 ci-dessus et des annexes 1 et 2 ;

3° Les résultats des mesures d'autosurveillance reçues dans le cadre des autorisations de déversement d'eaux usées non domestiques dans le système de collecte, en application de l'avant-dernier alinéa de l'article 13 ci-dessus ;

4° La liste des événements majeurs survenus sur le système d'assainissement (panne, situation exceptionnelle...) ;

5° Une synthèse annuelle du fonctionnement du système d'assainissement ;

6° Une synthèse des alertes dans le cadre du protocole prévu à l'article 19 ci-dessus ;

7° Les documents justifiant de la destination des boues.

Le cahier de vie et ses éventuelles mises à jour sont transmis pour information à l'agence de l'eau ou à l'office de l'eau et au service en charge du contrôle.

2. Bilan de fonctionnement du système d'assainissement

Pour les stations de traitement des eaux usées d'une capacité nominale supérieure ou égale à 12 kg/j de DBO5 et inférieure à 30 kg/j de DBO5 et les agglomérations de taille comprise entre les mêmes valeurs, le ou les maîtres d'ouvrage concernés adressent tous les deux ans un bilan de fonctionnement au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau ou l'office de l'eau.

Pour les stations de traitement des eaux usées d'une capacité nominale supérieure ou égale à 30 kg/j de DBO5 et inférieure à 120 kg/j de DBO5 et les agglomérations de taille comprise entre les mêmes valeurs, le ou les maîtres d'ouvrage concernés adressent, avant le 1^{er} mars de chaque année, au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau ou l'office de l'eau, le bilan de fonctionnement du système d'assainissement de l'année précédente.

Outre l'envoi au service en charge du contrôle, le ou les maîtres d'ouvrage du système de collecte transmet son bilan annuel de fonctionnement au maître d'ouvrage de la station de traitement des eaux usées. Ce dernier synthétise les éléments du bilan annuel de fonctionnement du système de collecte dans son propre bilan, afin de disposer d'une vision globale du fonctionnement du système d'assainissement.

CHAPITRE IV

Evaluation de la conformité des systèmes d'assainissement et contrôles

Art. 21. – Rôles des agences de l'eau et des offices de l'eau.

I. – Expertise technique du dispositif d'autosurveillance des systèmes d'assainissement

Cette expertise concerne les agglomérations d'assainissement de taille supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO5 et les systèmes d'assainissement dont la station de traitement des eaux usées a une capacité supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO5.

L'agence de l'eau ou l'office de l'eau réalise annuellement une expertise technique du dispositif d'autosurveillance.

Cette expertise a pour objectif de vérifier :

1° La présence des dispositifs de mesure ou d'estimation de débits et de prélèvement d'échantillons mentionnés à l'article 17 ci-dessus ;

2° Le bon fonctionnement et le respect des conditions d'exploitation de ces dispositifs ;

3° La fiabilité et la représentativité des mesures obtenues à partir de ces dispositifs ;

4° Le respect des conditions de transport et de stockage des échantillons prélevés ;

5° Le respect des modalités de réalisation des analyses pour les paramètres fixés par le présent arrêté, complété, le cas échéant, par ceux fixés par le préfet.

L'agence de l'eau ou l'office de l'eau s'appuie sur les informations fournies par le maître d'ouvrage permettant de démontrer la fiabilité de son dispositif d'autosurveillance. A cette fin, l'agence de l'eau ou l'office de l'eau peut demander au maître d'ouvrage de produire un contrôle technique du dispositif d'autosurveillance réalisé par un organisme compétent et indépendant. En outre, l'agence de l'eau ou l'office de l'eau peut également réaliser un contrôle technique du dispositif d'autosurveillance pour ses propres besoins ou pour le compte du service en charge du contrôle et en concertation avec celui-ci.

L'agence de l'eau statue annuellement sur la validité du dispositif d'autosurveillance et transmet les résultats de son expertise au maître d'ouvrage et au service en charge du contrôle. Dans les départements d'outre-mer, le service chargé du contrôle statue sur la validité du dispositif.

II. – Expertise technique des données d'autosurveillance des systèmes d'assainissement

Chaque année, l'agence de l'eau ou l'office de l'eau procède, avant le 15 avril, à l'expertise technique de toutes les données d'autosurveillance de l'année précédente qui lui ont été transmises. A cette fin, l'agence de l'eau ou l'office de l'eau, utilise notamment les résultats de l'expertise du dispositif d'autosurveillance, les informations renseignées dans le manuel d'autosurveillance et le bilan annuel de fonctionnement du système d'assainissement.

Chaque année, l'agence de l'eau ou l'office de l'eau statue sur la validité des données d'autosurveillance et transmet les résultats de son expertise au maître d'ouvrage, au service en charge du contrôle et à la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement au plus tard le 15 avril.

Art. 22. – Contrôle annuel de la conformité du système d'assainissement par le service en charge du contrôle.

I. – Dispositions générales

Le service de police de l'eau est en charge du contrôle des installations d'assainissement non collectif destinées à collecter et traiter une charge brute de pollution organique (CBPO) supérieure ou égale à 12 kg/j de DBO5 et des systèmes d'assainissement collectif.

Le service public d'assainissement non collectif assure le contrôle des installations d'assainissement non collectif destiné à collecter et traiter une CBPO inférieure à 12 kg/j de DBO5 et collabore avec le service de police de l'eau dans le contrôle des installations d'assainissement non collectif destiné à collecter et traiter une CBPO supérieure à 12 kg/j de DBO5.

La conformité du système de collecte et de la station de traitement des eaux usées, avec les dispositions du présent arrêté et avec les prescriptions fixées par le préfet, est établie par le service en charge du contrôle avant le 1^{er} juin de chaque année, à partir de tous les éléments à sa disposition.

Le service en charge du contrôle informe le maître d'ouvrage et l'agence de l'eau ou l'office de l'eau, chaque année avant le 1^{er} juin, de la situation de conformité ou de non-conformité des systèmes de collecte et des stations de traitement des eaux usées qui les concernent.

En cas de non-conformité de tout ou partie du système d'assainissement, le maître d'ouvrage fait parvenir au service en charge du contrôle l'ensemble des éléments correctifs qu'il entend mettre en œuvre pour remédier à cette situation dans les plus brefs délais.

II. – Conformité de la station de traitement des eaux usées

Le pH des eaux usées traitées rejetées est compris entre 6 et 8,5. Leur température est inférieure à 25 °C, sauf dans les départements d'outre-mer ou en cas de conditions climatiques exceptionnelles. Le préfet peut, dans ces départements ou lors de ces situations exceptionnelles, relever la valeur maximale de température des eaux usées traitées, sans toutefois nuire aux objectifs environnementaux du milieu récepteur, conformément aux dispositions de l'arrêté du 25 janvier 2010 susvisé.

1. Paramètres DBO5, DCO et MES

Pour les paramètres DBO5, DCO et MES, en dehors des situations inhabituelles décrites à la définition 23 de l'article 2 ci-dessus, les échantillons moyens journaliers prélevés sur la station de traitement des eaux usées respectent les valeurs fixées en concentration ou en rendement figurant au tableau 6 de l'annexe 3 ou, le cas échéant, les valeurs plus sévères fixées par le préfet. Les performances de traitement sont jugées conformes si le nombre annuel d'échantillons moyens journaliers non conformes à la fois aux valeurs fixées en concentration et en rendement ne dépasse pas le nombre prescrit au tableau 8 de l'annexe 3. Ces paramètres doivent toutefois en dehors des situations inhabituelles respecter les concentrations réductrices figurant au tableau 6 de l'annexe 3 (1).

2. Paramètres azote et phosphore

Les rejets des stations de traitement des eaux usées des agglomérations d'assainissement de taille supérieure à 600 kg/j de DBO5 localisées dans des zones sensibles à l'eutrophisation respectent en moyenne annuelle, pour le paramètre concerné (Ptot ou NGL), les valeurs fixées en concentration ou en rendement figurant au tableau 7 de l'annexe 3 ou, le cas échéant, les valeurs plus sévères fixées par le préfet.

En cas de modification du périmètre de ces zones, un arrêté complémentaire du préfet fixe les conditions de prise en compte de ces paramètres dans le délai prévu à l'article R. 2224-14 du code général des collectivités territoriales.

3. Rejets au droit du déversoir en tête de station et des by-pass en cours de traitement

Ces rejets sont pris en compte pour statuer sur la conformité de la station de traitement des eaux usées, tant que le débit en entrée de la station est inférieur au débit de référence de l'installation.

III. – Conformité du système de collecte

Au plus tard le 31 décembre 2015, le ou les maîtres d'ouvrage des systèmes de collecte équipent les déversoirs d'orage et transmettent au service en charge du contrôle et à l'agence ou office de l'eau les données d'autosurveillance, conformément aux dispositions de l'article 17 ci-dessus.

Hors situations inhabituelles décrites à l'article 2 ci-dessus, les eaux usées produites par l'agglomération d'assainissement sont collectées et acheminées à la station de traitement des eaux usées. Ces effluents y sont épurés suivant les niveaux de performances figurant à l'annexe 3 ou, le cas échéant, ceux plus sévères fixés par le préfet.

Si des déversements sont constatés hors situations inhabituelles, le préfet informe le maître d'ouvrage de sa non-conformité aux obligations réglementaires en matière de collecte des effluents (selon les modalités prévues à l'article L. 171-6 du code de l'environnement). Le préfet mobilise les mesures de police administrative prévues par le code de l'environnement (art. L. 171-6, L. 171-7 et L. 171-8) pour fixer au maître d'ouvrage, sur le fondement d'une approche contradictoire, les performances à atteindre et un échéancier à respecter pour définir et mettre en œuvre, sans coût excessif, les actions correctives nécessaires. Ces actions sont établies et hiérarchisées au regard des enjeux et objectifs de qualité des milieux récepteurs et de leurs éventuels usages.

Art. 23. – Contrôles sur site.

Le service en charge du contrôle peut, selon les modalités prévues aux articles L. 2224-8 et R. 2224-17 du code général des collectivités territoriales, L. 1331-1-1 du code de la santé publique et dans l'arrêté du 27 avril 2012 susvisé ou des articles L. 170-1 et suivants du code de l'environnement, contrôler le respect des prescriptions du présent arrêté et notamment des valeurs limites approuvées ou fixées par l'autorité administrative. Un double de l'échantillon prélevé est remis à l'exploitant immédiatement après le prélèvement. En cas d'expertise contradictoire, l'exploitant a la charge d'établir que l'échantillon qui lui a été remis a été conservé et analysé dans des conditions garantissant la représentativité des résultats.

Art. 24. – Les dispositions du présent arrêté entrent en vigueur au 1^{er} janvier 2016 à l'exception de celles relatives à l'autosurveillance du système de collecte pour lesquelles la mise en place des équipements et la transmission des données doivent intervenir au plus tard le 31 décembre 2015.

A compter de cette date, l'arrêté du 22 juin 2007 relatif à la collecte, au transport et au traitement des eaux usées des agglomérations d'assainissement ainsi qu'à la surveillance de leur fonctionnement et de leur efficacité, et aux dispositifs d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique supérieure à 1,2 kg/j de DBO5 est abrogé.

Art. 25. – Le directeur de l'eau et de la biodiversité et le directeur général de la santé sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait le 21 juillet 2015.

*La ministre de l'écologie,
du développement durable
et de l'énergie,*

Pour la ministre et par délégation :

*Le directeur de l'eau
et de la biodiversité,*

F. MITTEAULT

*La ministre des affaires sociales,
de la santé
et des droits des femmes,*

Pour la ministre et par délégation :

Le directeur général de la santé,

B. VALLET

(1) Pour les stations de traitement des eaux usées devant traiter une charge brute de pollution organique inférieure à 120 kg/j de DBO5, les règles de tolérance ne s'appliquent pas pour les MES.

A N N E X E S

A N N E X E 1

AUTOSURVEILLANCE DES STATIONS DE TRAITEMENT DES EAUX USÉES

Tableau 1. *Informations d'autosurveillance à recueillir sur les déversoirs en tête de station et by-pass vers le milieu récepteur en cours de traitement*

	CAPACITÉ NOMINALE DE LA STATION (KG/J DE DBO5)				
	< 30	≥ 30 et < 120	≥ 120 et < 600	≥ 600 et < 6 000	≥ 6 000
Vérification de l'existence de déversements	X				
Estimation des débits rejetés		X			
Mesure et enregistrement en continu des débits			X	X	X
Estimation des charges polluantes rejetées			X (1) (2)	X (1) (2)	
Mesure des caractéristiques des eaux usées					X (2) (3)
(1) Les déversoirs en tête de station et les by-pass doivent être aménagés pour permettre le prélèvement d'échantillons représentatifs sur 24 heures. (2) La mesure des caractéristiques des eaux usées et l'estimation des charges polluantes sont effectuées sur la base des paramètres listés à l'annexe 2. (3) Les mesures sont effectuées sur des échantillons représentatifs constitués sur 24 heures, avec des préleveurs automatiques réfrigérés, isothermes (4° +/- 2) et asservi au débit. Le maître d'ouvrage doit conserver au froid pendant 24 heures un double des échantillons prélevés sur la station.					

Tableau 2.1. *Informations d'autosurveillance à recueillir en entrée et/ou sortie de la station de traitement des eaux usées sur la file eau*

	CAPACITÉ NOMINALE DE LA STATION (KG/J DE DBO5)			
	< 30	≥ 30 et < 120	≥ 120 et < 600	≥ 600
Estimation du débit en entrée ou en sortie	X (1)			
Mesure du débit en entrée ou en sortie		X (1)		
Mesure et enregistrement en continu du débit en entrée et sortie			X (2)	X
Mesure des caractéristiques des eaux usées (paramètres mentionnés à l'annexe 2) en entrée et en sortie	X (3) (5)	X (3) (4)	X (4)	X (4)

(1) Pour les lagunes, les informations sont à recueillir en entrée et en sortie.
(2) Pour l'entrée, cette disposition ne s'applique qu'aux nouvelles stations et aux stations faisant l'objet de travaux de réhabilitation. Dans les autres cas, une estimation du débit en entrée est réalisée.
(3) Le recours à des préleveurs mobiles est autorisé.
(4) Les mesures sont effectuées sur des échantillons représentatifs constitués sur 24 heures, avec des préleveurs automatiques réfrigérés, isothermes (4° +/- 2) et asservis au débit. Le maître d'ouvrage doit conserver au froid pendant 24 heures un double des échantillons prélevés sur la station.
La mesure des caractéristiques des eaux usées est effectuée sur la base des paramètres listés à l'annexe 2.
(5) Cette disposition ne s'applique qu'aux stations de capacité nominale de traitement supérieure à 12 kg de DBO5/j nouvelles, faisant l'objet de travaux de réhabilitation ou déjà aménagées.

Tableau 2.2. *Informations d'autosurveillance à recueillir relatives aux apports extérieurs sur la file eau (matières de vidange, matières de curage...)*

	CAPACITÉ NOMINALE DE LA STATION (KG/J DE DBO5)	
	< 600	≥ 600
Apports extérieurs de boues : Quantité brute, quantité de matières sèches et origine	X (1) (2)	X (1) (2)
Nature et quantité brute des apports extérieurs	X (3)	X (3)
Estimation de la qualité des apports extérieurs, si la fréquence de ces apports est au moins une fois par mois en moyenne sur l'année	X (4)	
Mesure de la qualité des apports extérieurs, si la fréquence de ces apports est de plus d'une fois par mois en moyenne sur l'année	X (5)	
Mesure de la qualité des apports extérieurs, quelle que soit la fréquence de ces apports		X (5)

(1) La quantité brute est exprimée en masse et/ou en volume.
(2) La quantité de matières sèches est exprimée en masse et est déterminée par des mesures de la siccité de la boue brute, et des quantités de boues produites.
(3) La quantité brute est exprimée en masse et/ou en volume.
(4) L'estimation de la qualité des apports extérieurs est réalisée sur la base de données de références sur les types d'apports extérieurs.
(5) La mesure de la qualité est effectuée sur la base des paramètres listés à l'annexe 2.

Tableau 2.3. *Informations d'autosurveillance à recueillir relatives aux déchets évacués hors boues issues du traitement des eaux usées (refus de dégrillage, matières de dessablage, huiles et graisses)*

	TOUTE CAPACITÉ NOMINALE DE STATION
Nature, quantité des déchets évacués et leur(s) destination(s).	X

Tableau 2.4. *Informations d'autosurveillance à recueillir relatives aux boues issues du traitement des eaux usées*

	TOUTE CAPACITÉ NOMINALE DE STATION
Apports extérieurs de boues : Quantité brute, quantité de matières sèches et origine	X (1) (2) (5)
Boues produites : Quantité de matières sèches	X (2) (3) (5)

	TOUTE CAPACITÉ NOMINALE DE STATION
Boues évacuées : Quantité brute, quantité de matières sèches, mesure de la qualité et destination (s)	X (1) (2) (4) (5)
(1) La quantité brute est exprimée en masse et/ou en volume. (2) La quantité de matières sèches est exprimée en masse et est déterminée par des mesures de la siccité de la boue brute et des quantités de boues produites. (3) Quantité de boues produites par l'ensemble des files « eau » de la station, avant tout traitement et hors réactifs. (4) Les informations relatives à la destination première des boues sont transmises au moment de leur évacuation. Les informations relatives à la destination finale des boues sont transmises pour chaque année civile et par destination. (5) Pour les stations de traitement des eaux usées de capacité nominale inférieure à 60 kg/j de DBO5, les quantités de boues peuvent être estimées.	

Tableau 2.5. *Informations d'autosurveillance à recueillir relatives à la consommation de réactifs et d'énergie*

	TOUTE CAPACITÉ NOMINALE DE STATION
Consommation d'énergie	X
Quantité de réactifs consommés sur la file eau et sur la file boue	X

Tableau 2.6. *Informations d'autosurveillance à recueillir relatives aux volumes d'eaux usées traitées réutilisées conformément à la réglementation en vigueur*

	TOUTE CAPACITÉ NOMINALE DE STATION
Volume d'eaux usées traitées réutilisées	X
Destination des eaux usées traitées réutilisées	X

ANNEXE 2

MODALITÉS D'AUTOSURVEILLANCE DES STATIONS DE TRAITEMENT DES EAUX USÉES

Tableau 3. *Fréquences minimales, paramètres et type de mesures à réaliser sur la file eau des stations de traitement des eaux usées de capacité nominale de traitement inférieure à 120 kg/j de DBO5 (1)*

Capacité nominale de traitement de la station en kg/j de DBO5	≤ 12	> 12 et ≤ 30	> 30 et ≤ 60	> 60 et < 120
Nombre de bilans 24 h		1 tous les 2 ans (2) (3)	1 par an (2) (4)	2 par an (2)
Nombre de passages sur la station	Fréquence indiquée dans le programme d'exploitation défini à l'article 20-II (5) (6)			

(1) Dans le cas où la charge brute de pollution organique reçue par la station l'année N est supérieure à la capacité de la station, les fréquences minimales de mesures et les paramètres à mesurer l'année N + 2 sont déterminés à partir de la charge brute de pollution organique.

(2) Les bilans 24H sont réalisés pour les paramètres suivants : pH, débit, T°, MES, DBO5, DCO, NH4, NTK, NO2, NO3, Ptot.

(3) Seules les stations de traitement des eaux usées nouvelles, réhabilitées ou déjà équipées font l'objet d'un bilan 24H. Pour les autres stations, le bilan 24H est remplacé par une mesure ponctuelle réalisée tous les ans, à une période représentative de la journée.

(4) A la demande du service en charge du contrôle, les bilans de l'année N et de l'année N + 1 peuvent être réalisés consécutivement.

(5) Par passage sur la station, l'arrêté entend le passage d'un agent compétent qui effectuera les actions préconisées dans le programme d'exploitation et remplira le cahier de vie. Ce passage s'accompagne, si nécessaire, de la réalisation de tests simplifiés sur les eaux usées traitées en sortie de station.

(6) Si aucune fréquence de passage n'est renseignée dans le programme d'exploitation défini à l'article 20-II, la fréquence minimale de passage est fixée à un passage par semaine.

Dans les sous-bassins hydrographiques où la France fait application de l'article 5.4 de la directive du 21 mai 1991 susvisée, les maîtres d'ouvrage des stations de traitement des eaux usées ou des installations d'assainissement non collectif rejetant dans ces sous-bassins et traitant une charge brute de pollution organique supérieure ou égale à 12 kg/j de DBO5 ou inférieure à 120 kg/j de DBO5, évaluent le flux annuel des entrées et sorties pour les paramètres azote (NGL) et phosphore (Ptot). Cette exigence de surveillance des paramètres NGL et Ptot n'implique pas obligatoirement la mise en place d'un traitement particulier de ces substances, qui reste à l'appréciation du préfet.

Tableau 4. *Paramètres et fréquences minimales des mesures (nombre de jours par an) à réaliser sur la file eau des stations de traitement des eaux usées de capacité nominale de traitement supérieure ou égale à 120 kg/j de DBO5 (1)*

CAS	Paramètres	CODE SANDRE	CAPACITÉ NOMINALE DE TRAITEMENT DE LA STATION EN KG/J DE DBO5
-----	------------	-------------	---

CAS	Paramètres	CODE SANDRE		CAPACITÉ NOMINALE DE TRAITEMENT DE LA STATION EN KG/J DE DBO5						
		Paramètre	Unité	≥ 120 et < 600	≥ 600 et < 1800	≥ 1 800 et < 3 000	≥ 3 000 et < 6 000	≥ 6 000 et < 12 000	≥ 12 000 et < 18 000	≥ 18 000
		Paramètre	Unité	≥ 120 et < 600	≥ 600 et < 1800	≥ 1 800 et < 3 000	≥ 3 000 et < 6 000	≥ 6 000 et < 12 000	≥ 12 000 et < 18 000	≥ 18 000
Cas général en entrée et en sortie	Débit	1552	120	365	365	365	365	365	365	365
	pH	1302	264	12	24	52	104	156	365	365
	MES	1305	162	12	24	52	104	156	260	365
	DBO5	1313	175	12	24	52	104	156	260	365
	DCO	1314	175	12	24	52	104	156	260	365
	NTK	1319	168	4	12	24	52	104	208	365
	NH ₄	1335	169	4	12	24	52	104	208	365
	NO ₂	1339	171	4	12	24	52	104	208	365
	NO ₃	1340	173	4	12	24	52	104	208	365
	Ptot	1350	177	4	12	24	52	104	208	365
Cas général en sortie	Température	1301	27	12	24	52	104	156	365	365
Zones sensibles à l'eutrophisation (paramètre azote) en entrée et en sortie (2)	NTK	1319	168	4	12	24	52	104	208	365
	NH ₄	1335	168	4	12	24	52	104	208	365
	NO ₂	1339	168	4	12	24	52	104	208	365
	NO ₃	1340	168	4	12	24	52	104	208	365
Zones sensibles à l'eutrophisation (paramètre phosphore total) en entrée et en sortie		1350	177	4	12	24	52	104	208	365

(1) Dans le cas où la charge brute de pollution organique reçue par la station l'année N est supérieure à la capacité de la station, les fréquences minimales de mesures et les paramètres à mesurer l'année N + 2 sont déterminés à partir de la charge brute de pollution organique.

(2) Sauf cas particulier, les mesures en entrée des différentes formes de l'azote peuvent être assimilées à la mesure de NTK.

Tableau 5.1. Paramètres et fréquences des mesures à réaliser sur les apports extérieurs et sur les boues issues du traitement des eaux usées

CAS	PARAMÈTRES ET FRÉQUENCES DES MESURES
Apports extérieurs : Mesure de la qualité des apports extérieurs.	Le maître d'ouvrage indique dans le manuel d'autosurveillance ou le cahier de vie les paramètres qu'il mesure (DCO, DBO5, MES, NTK, Ptot, etc.) et la fréquence des mesures. Les paramètres sont choisis en fonction du type d'apports et de leurs caractéristiques polluantes. La fréquence des mesures est choisie en fonction de la fréquence des apports. Elle devra être supérieure si les apports ne présentent pas de caractéristiques stables ou s'ils représentent une part importante de la pollution totale traitée par le système de traitement des eaux usées.
Boues issues du traitement des eaux usées : Mesure de la siccité des boues pour déterminer la quantité de matières sèches.	Le maître d'ouvrage indique dans le manuel d'autosurveillance ou le cahier de vie la fréquence des mesures de siccité des boues. Cette fréquence est choisie en fonction de la fréquence des apports (pour les apports de boues extérieures), de la fréquence de l'extraction des boues de la file eau (pour la boue produite) et de la fréquence des évacuations (pour les boues évacuées). La fréquence de mesure de la siccité de la boue produite est au minimum celle du tableau 5.2.
Boues issues du traitement des eaux usées : Mesure de la qualité des boues évacuées.	Les paramètres et les fréquences des mesures sont indiquées à l'article 15 du présent arrêté et font référence à l'arrêté du 8 janvier 1998 susvisé.

Tableau 5.2. Fréquences minimales de détermination des quantités de matières sèches de boues produites et fréquences minimales de mesures de la siccité sur les boues produites

Capacité nominale de traitement de la station en kg/j de DBO5	≤ 60	> 60 et < 120	≥ 120 et < 600	≥ 600 et < 1 800	≥ 1 800 et < 3 000	≥ 3 000 et < 6 000	≥ 6 000 et < 12 000	≥ 12 000 et < 18 000	≥ 18 000
Quantité de matières sèches de boues produites (1)	1 (quantité annuelle)		12 (quantité mensuelle)		52 (quantité hebdomadaire)		365 (quantité journalière)		
Mesures de siccité	/	6	12	24	52	104	208	260	365

(1) Code SANDRE du paramètre : 1799. Code SANDRE de l'unité : 67.

ANNEXE 3

PERFORMANCES MINIMALES DES STATIONS DE TRAITEMENT DES EAUX USÉES DES AGGLOMÉRATIONS DEVANT TRAITER UNE CHARGE BRUTE DE POLLUTION ORGANIQUE SUPÉRIEURE OU ÉGALE À 1,2 KG/J DE DBO5

Tableau 6. *Performances minimales de traitement attendues pour les paramètres DBO5, DCO et MES. La valeur de la concentration maximale à respecter ou le rendement minimum sont appliqués*

PARAMÈTRE	CHARGE BRUTE de pollution organique reçue par la station en kg/j de DBO5	CONCENTRATION maximale à respecter, moyenne journalière	RENDEMENT MINIMUM à atteindre, moyenne journalière	CONCENTRATION réductible, moyenne journalière
DBO5	< 120 ≥ 120	35 mg (O2)/l 25 mg (O2)/l	60 % 80 %	70 mg (O2)/l 50 mg (O2)/l
DCO	< 120 ≥ 120	200 mg (O2)/l 125 mg (O2)/l	60 % 75 %	400 mg (O2)/l 250 mg (O2)/l
MES (*)	< 120 ≥ 120	/ 35 mg/l	50 % 90 %	85 mg/l 85 mg/l

Le respect du niveau de rejet pour le paramètre MES est facultatif dans le jugement de la conformité en performance.

(*) Les valeurs des différents tableaux se réfèrent aux méthodes normalisées, sur échantillon homogénéisé, non filtré ni décanté. Toutefois, les analyses effectuées en sortie des installations de lagunage sont effectuées sur des échantillons filtrés, sauf pour l'analyse des MES. La concentration réductible des MES dans les échantillons d'eau non filtrée est alors de 150 mg/l en moyenne journalière, quelle que soit la CBPO traitée.

Tableau 7. *Performances minimales de traitement attendues pour les paramètres azote et phosphore, dans le cas d e s s t a t i o n s rejetant en zone sensible à l'eutrophisation. La valeur de la concentration maximale à respecter ou le rendement minimum sont appliqués*

REJET EN ZONE SENSIBLE à l'eutrophisation	PARAMÈTRE	CHARGE BRUTE de pollution organique reçue par la station en kg/j de DBO5	CONCENTRATION maximale à respecter, moyenne annuelle	RENDEMENT MINIMUM à atteindre, moyenne annuelle
Azote	NGL (1)	> 600 et ≤ 6000 > 6 000	15 mg/l 10 mg/l	70 % 70 %
Phosphore	Ptot	> 600 et ≤ 6 000 > 6 000	2 mg/l 1 mg/l	80 % 80 %

(1) Les échantillons utilisés pour le calcul de la moyenne annuelle sont prélevés lorsque la température de l'effluent dans le réacteur biologique est supérieure à 12 °C.

Tableau 8. *Nombre maximal d'échantillons moyens journaliers non conformes autorisés en fonction du nombre d'échantillons moyens journaliers prélevés dans l'année*

NOMBRE D'ÉCHANTILLONS MOYENS journaliers prélevés dans l'année	NOMBRE MAXIMAL D'ÉCHANTILLONS MOYENS journaliers non conformes
1-2	0
3-7	1
8-16	2
17-28	3
29-40	4
41-53	5
54-67	6
68-81	7
82-95	8
96-110	9
111-125	10
126-140	11

NOMBRE D'ÉCHANTILLONS MOYENS journaliers prélevés dans l'année	NOMBRE MAXIMAL D'ÉCHANTILLONS MOYENS journaliers non conformes
141-155	12
156-171	13
172-187	14
188-203	15
204-219	16
220-235	17
236-251	18
252-268	19
269-284	20
285-300	21
301-317	22
318-334	23
335-350	24
351-365	25

Décrets, arrêtés, circulaires

TEXTES GÉNÉRAUX

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, DES TRANSPORTS ET DU LOGEMENT

Arrêté du 7 mars 2012 modifiant l'arrêté du 7 septembre 2009 fixant les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO5

NOR : DEVL1205608A

***Publics concernés :** particuliers, collectivités, services publics d'assainissement non collectif, fabricants d'installations d'assainissement non collectif, bureaux d'études.*

***Objet :** l'objectif est de modifier l'arrêté fixant les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif du 7 septembre 2009 afin de le rendre cohérent avec le nouvel arrêté définissant la mission de contrôle (qui tient compte des modifications apportées par la loi n° 2010-788 du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement).*

***Entrée en vigueur :** les nouvelles dispositions relatives au dimensionnement des installations s'appliqueront à compter du 1^{er} juillet 2012.*

***Notice :** les principales modifications concernent :*

- la distinction entre les installations neuves et existantes ;*
- la mise en cohérence de certains termes avec l'arrêté définissant les modalités de contrôle ;*
- la nécessité pour les propriétaires de contacter le SPANC avant tout projet d'assainissement non collectif ;*
- la précision des dispositions relatives au dimensionnement des installations ;*
- la prise en compte du règlement Produits de construction ;*
- l'introduction de certaines précisions rédactionnelles.*

L'arrêté vise également à permettre au service public d'assainissement non collectif d'exercer dans les meilleures conditions sa mission de contrôle.

Cet arrêté ne concerne que les installations dont la capacité est inférieure ou égale à 20 équivalents-habitants.

***Références :** l'arrêté modificatif et l'arrêté consolidé seront consultables sur le site Légifrance, sur le portail dédié à l'assainissement non collectif (<http://www.assainissement-non-collectif.developpement-durable.gouv.fr>) et sur la partie « recueil de textes » du portail dédié à l'assainissement mis en place par la direction de l'eau et de la biodiversité (<http://assainissement.developpementdurable.gouv.fr/recueil.php>).*

Le ministre de l'écologie, du développement durable, des transports et du logement et le ministre du travail, de l'emploi et de la santé,

Vu le règlement (UE) n° 305/2011 du Parlement européen et du Conseil du 9 mars 2011 établissant les conditions harmonisées de commercialisation pour les produits de construction et abrogeant la directive 89/106/CEE du Conseil ;

Vu le code de la construction et de l'habitation, notamment son article R. 111-1-1 ;

Vu l'arrêté du 7 septembre 2009 fixant les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO5 ;

Vu les avis de la mission interministérielle de l'eau en date du 25 octobre 2011 et du 25 janvier 2012 ;

Vu l'avis de la commission consultative d'évaluation des normes en date du 2 février 2012,

Arrêtent :

Art. 1^{er}. – L'arrêté du 7 septembre 2009 susvisé est modifié conformément aux dispositions des articles 2 à 22 du présent arrêté.

Art. 2. – I. – L'intitulé « Section 1. – Principes généraux » est supprimé.

II. – Après l'article 1^{er}, il est inséré un chapitre I^{er} :

« Chapitre I^{er}. – Principes généraux applicables à toutes les installations d'assainissement non collectif ».

Art. 3. – Les articles 2 à 4 sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Art. 2. – Les installations d'assainissement non collectif doivent être conçues, réalisées, réhabilitées et entretenues conformément aux principes généraux définis aux chapitres I^{er} et IV du présent arrêté.

« Les éléments techniques et le dimensionnement des installations doivent être adaptés aux flux de pollution à traiter.

« Art. 3. – Les installations doivent permettre le traitement commun de l'ensemble des eaux usées de nature domestique constituées des eaux-vannes et des eaux ménagères produites par l'immeuble.

« Les eaux-vannes peuvent être traitées séparément des eaux ménagères dans le cas de réhabilitation d'installations existantes conçues selon cette filière ou des toilettes sèches visées à l'article 17 ci-dessous.

« Dans ce cas, les eaux-vannes sont prétraitées et traitées, selon les cas, conformément aux articles 6 ou 7 ci-dessous. S'il y a impossibilité technique, les eaux-vannes peuvent être dirigées vers une fosse chimique ou fosse d'accumulation étanche, dont les conditions de mise en œuvre sont précisées à l'annexe 1, après autorisation de la commune.

« Les eaux ménagères sont traitées, selon les cas, conformément aux articles 6 ou 7 ci-dessous. S'il y a impossibilité technique, les eaux ménagères peuvent être dirigées vers le dispositif de traitement des eaux-vannes.

« Art. 4. – Les installations d'assainissement non collectif ne doivent pas porter atteinte à la salubrité publique, à la qualité du milieu récepteur ni à la sécurité des personnes. Elles ne doivent pas présenter de risques pour la santé publique.

« En outre, elles ne doivent pas favoriser le développement de gîtes à moustiques susceptibles de transmettre des maladies vectorielles, ni engendrer de nuisance olfactive. Tout dispositif de l'installation accessible en surface est conçu de façon à assurer la sécurité des personnes et à éviter tout contact accidentel avec les eaux usées.

« Les installations d'assainissement non collectif ne doivent pas présenter de risques de pollution des eaux souterraines ou superficielles, particulièrement celles prélevées en vue de la consommation humaine ou faisant l'objet d'usages particuliers, tels que la conchyliculture, la pêche à pied, la cressiculture ou la baignade.

« Sauf dispositions plus strictes fixées par les réglementations nationales ou locales en vue de la préservation de la qualité des eaux destinées à la consommation humaine, l'implantation d'une installation d'assainissement non collectif telle que définie à l'article 1^{er} est interdite à moins de 35 mètres d'un captage déclaré d'eau destinée à la consommation humaine. Cette distance peut être réduite pour des situations particulières permettant de garantir une eau propre à la consommation humaine. En cas d'impossibilité technique et lorsque l'immeuble est desservi par le réseau public de distribution d'eau potable, l'eau brute du captage est interdite à la consommation humaine.

« Les installations mettant à l'air libre ou conduisant au ruissellement en surface de la parcelle des eaux usées brutes ou prétraitées doivent être conçues de façon à éviter tout contact accidentel avec ces eaux et doivent être implantées à distance des habitations de façon à éviter toute nuisance. Ces installations peuvent être interdites par le préfet ou le maire dans les zones de lutte contre les moustiques. »

Art. 4. – Après l'article 4, il est inséré un chapitre II :

« Chapitre II. – Prescriptions techniques minimales applicables au traitement des installations neuves ou à réhabiliter. »

Art. 5. – L'article 5 est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 5. – I. – Pour l'application du présent arrêté, les termes : "installation neuves ou à réhabiliter" désignent toute installation d'assainissement non collectif réalisée après le 9 octobre 2009.

« Les installations d'assainissement non collectif qui peuvent être composées de dispositifs de prétraitement et de traitement réalisés *in situ* ou préfabriqués doivent satisfaire :

- « – le cas échéant, aux exigences essentielles de la directive 89/106/CEE susvisée relatives à l'assainissement non collectif, notamment en termes de résistance mécanique, de stabilité, d'hygiène, de santé et d'environnement. A compter du 1^{er} juillet 2013, les dispositifs de prétraitement et de traitement précités dans cet article devront satisfaire aux exigences fondamentales du règlement n° 305/2011 du Parlement européen et du Conseil du 9 mars 2011 établissant les conditions harmonisées de commercialisation pour les produits de construction et abrogeant la directive 89/106/CEE du Conseil ;
- « – aux exigences des documents de référence (règles de l'art ou, le cas échéant, avis d'agrément mentionné à l'article 7 ci-dessous), en termes de conditions de mise en œuvre afin de permettre notamment l'étanchéité des dispositifs de prétraitement et l'écoulement des eaux usées domestiques et afin de limiter le colmatage des matériaux utilisés.

« Le projet d'installation doit faire l'objet d'un avis favorable de la part de la commune. Le propriétaire contacte la commune au préalable pour lui soumettre son projet, en application de l'arrêté relatif aux modalités de l'exécution de la mission de contrôle des installations d'assainissement non collectif.

« II. – Les installations conçues, réalisées ou réhabilitées à partir du 1^{er} juillet 2012 doivent respecter les dispositions suivantes :

« 1° Les installations doivent permettre, par des regards accessibles, la vérification du bon état, du bon fonctionnement et de l'entretien des différents éléments composant l'installation, suivant les modalités précisées dans l'arrêté du 7 septembre 2009 relatif aux modalités de l'exécution de la mission de contrôle des installations d'assainissement non collectif ;

« 2° Le propriétaire tient à la disposition de la commune un schéma localisant sur la parcelle l'ensemble des dispositifs constituant l'installation en place ;

« 3° Les éléments techniques et le dimensionnement des installations doivent être adaptés aux flux de pollution à traiter, aux caractéristiques de l'immeuble à desservir, telles que le nombre de pièces principales, aux caractéristiques de la parcelle où elles sont implantées, dont les caractéristiques du sol ;

« 4° Le dimensionnement de l'installation exprimé en nombre d'équivalents-habitants est égal au nombre de pièces principales au sens de l'article R. 111-1-1 du code de la construction et de l'habitation, à l'exception des cas suivants, pour lesquels une étude particulière doit être réalisée pour justifier les bases de dimensionnement :

- « – les établissements recevant du public, pour lesquels le dimensionnement est réalisé sur la base de la capacité d'accueil ;
- « – les maisons d'habitation individuelles pour lesquelles le nombre de pièces principales est disproportionné par rapport au nombre d'occupants. »

Art. 6. – L'intitulé : « Section 2. – Prescriptions techniques minimales applicables au traitement » est remplacé par l'intitulé : « Section 1. – Installations avec traitement par le sol en place ou par un massif reconstitué » et l'intitulé : « Sous-section 2.1. – Installations avec traitement par le sol » est supprimé.

Art. 7. – A l'article 6, les mots : « Dans le cas où le sol en place ne permet pas de respecter les conditions mentionnées aux points *b* à *e* ci-dessus, peuvent être installés les dispositifs de traitement utilisant : » sont remplacés par les mots : « Peuvent également être installés les dispositifs de traitement utilisant un massif reconstitué : ».

Art. 8. – L'intitulé : « Sous-section 2.2 » est remplacé par l'intitulé : « Section 2 ».

Art. 9. – Au premier tiret du troisième alinéa de l'article 7, les mots : « les principes généraux visés aux articles 2 à 5 » sont remplacés par les mots : « les principes généraux visés aux articles 2 à 4 et les prescriptions techniques visées à l'article 5 ».

Art. 10. – L'article 8 est modifié comme suit :

I. – Au premier alinéa, après les mots : « sur la base des résultats obtenus sur plate-forme d'essai », sont insérés les mots : « ou sur le site d'un ou plusieurs utilisateurs sous le contrôle de l'organisme notifié ».

II. – Au dernier alinéa, la référence faite au chiffre « 4 » est remplacée par la référence au chiffre « 5 ».

Art. 11. – Au deuxième alinéa de l'article 9, la référence faite au chiffre « 5 » est remplacé par la référence au chiffre « 4 ».

Art. 12. – Après l'article 10, l'intitulé : « Section 3 » est remplacé par l'intitulé : « Chapitre III » et l'intitulé : « Sous-section 3.1 » est remplacé par l'intitulé : « Section 1 ».

Art. 13. – L'article 11 est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« Les eaux usées traitées, pour les mêmes conditions de perméabilité, peuvent être réutilisées pour l'irrigation souterraine de végétaux, dans la parcelle, à l'exception de l'irrigation de végétaux utilisés pour la consommation humaine, et sous réserve d'une absence de stagnation en surface ou de ruissellement des eaux usées traitées. »

Art. 14. – L'intitulé : « Sous-section 3.2 » est remplacé par l'intitulé : « Section 2 ».

Art. 15. – L'article 12 est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 12. – Dans le cas où le sol en place sous-jacent ou juxtaposé au traitement ne respecte pas les critères définis à l'article 11 ci-dessus, les eaux usées traitées sont drainées et rejetées vers le milieu hydraulique superficiel après autorisation du propriétaire ou du gestionnaire du milieu récepteur, s'il est démontré, par une étude particulière à la charge du pétitionnaire, qu'aucune autre solution d'évacuation n'est envisageable. »

Art. 16. – Au dernier alinéa de l'article 13, après les mots : « sur la base d'une étude hydrogéologique », sont insérés les mots : « sauf mention contraire précisée dans l'avis publié au *Journal officiel* de la République française conformément à l'article 9 ci-dessus ».

Art. 17. – L'intitulé : « Section 4 » est remplacé par l'intitulé : « Chapitre IV ».

Art. 18. – L'article 15 est modifié comme suit :

I. – Au premier alinéa, les mots : « et la bonne distribution des eaux usées prétraitées jusqu'au dispositif de traitement ; » sont remplacés par les mots : « des eaux usées et leur bonne répartition, le cas échéant sur le massif filtrant du dispositif de traitement ; ».

II. – Le sixième alinéa est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :

« La périodicité de vidange de la fosse toutes eaux ou du dispositif à vidanger doit être adaptée en fonction de la hauteur de boues, qui ne doit pas dépasser 50 % du volume utile, sauf mention contraire précisée dans l'avis publié au *Journal officiel* de la République française conformément à l'article 9. »

Art. 19. – L'intitulé : « Section 5 » est remplacé par l'intitulé : « Chapitre V ».

Art. 20. – I. – L'article 17 est modifié comme suit :

1° Au premier alinéa, les mots : « à l'article 3 » sont remplacés par les mots : « aux articles 2 et 3 » ;

2° Au quatrième alinéa, les mots : « la filière de traitement prévue » sont remplacés par les mots : « le dispositif de traitement prévu » ;

3° Au dernier alinéa, après les mots : « toilettes sèches », sont insérés les mots : « et après compostage ».

II. – L'article 17 est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« En cas d'utilisation de toilettes sèches, l'immeuble doit être équipé d'une installation conforme au présent arrêté afin de traiter les eaux ménagères. Le dimensionnement de cette installation est adapté au flux estimé des eaux ménagères. »

Art. 21. – L'annexe 1 est modifiée comme suit :

1° L'intitulé : « Dispositifs assurant l'épuration des eaux usées par le sol en place » est remplacé par l'intitulé : « Dispositifs assurant l'épuration des eaux usées par le sol en place ou massif reconstitué » ;

2° Au troisième alinéa du paragraphe : « Tranchées d'épandage à faible profondeur dans le sol naturel (épandage souterrain) », le mot : « Porcher » est remplacé par le mot : « Porchet » et après les mots : « à niveau constant », sont insérés les mots : « ou variable » ;

Au dernier alinéa du paragraphe « Tranchées d'épandage à faible profondeur dans le sol naturel (épandage souterrain) », le mot : « traitées » est remplacé par le mot : « prétraitées » ;

3° L'intitulé : « Dispositifs assurant l'épuration des eaux usées dans le cas d'un sol à perméabilité insuffisante » est remplacé par l'intitulé : « Autres dispositifs » ;

4° Après l'intitulé : « Dispositifs assurant l'épuration des eaux usées dans le cas d'un sol à perméabilité insuffisante », est inséré un alinéa ainsi rédigé : « Filtre à sable vertical drainé » et le deuxième alinéa « Filtre à sable vertical drainé » est supprimé ;

5° L'intitulé : « Autres dispositifs visés aux articles 4 et 13 » est supprimé.

Art. 22. – L'annexe 2 est modifiée comme suit :

1° Au paragraphe : « Données à contrôler obligatoirement sur l'ensemble de l'installation » du paragraphe 3, les mots : « en quantité de MES » sont remplacés par les mots : « en quantité de MS » et les mots : « en suspension » sont remplacés par les mots : « sèches » ;

2° Au paragraphe : « Méthode de quantification de la production de boues » du paragraphe 3, les mots : « teneur en MES » sont remplacés par les mots : « teneur en MS », les mots : « mesures de MES » sont remplacés par les mots : « mesures de MS » et les termes : « exprimée en kg de MES » sont remplacés par les termes : « exprimée en kg de MS ».

Art. 23. – Le directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature et le directeur général de la santé sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait le 7 mars 2012.

*Le ministre de l'écologie,
du développement durable,
des transports et du logement,
Pour le ministre et par délégation :
Le directeur général de l'aménagement,
du logement et de la nature,
J.-M. MICHEL*

*Le ministre du travail,
de l'emploi et de la santé,
Pour le ministre et par délégation :
Le directeur général de la santé,
J.-Y. GRALL*

Décrets, arrêtés, circulaires

TEXTES GÉNÉRAUX

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA MER, EN CHARGE DES TECHNOLOGIES VERTES ET DES NÉGOCIATIONS SUR LE CLIMAT

Arrêté du 7 septembre 2009 fixant les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO₅

NOR : DEVO0809422A

Le ministre d'Etat, ministre de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer, en charge des technologies vertes et des négociations sur le climat, et la ministre de la santé et des sports,

Vu la directive 89/106/CEE du Conseil du 21 décembre 1988 relative au rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives des Etats membres concernant les produits de construction ;

Vu la directive 98/34/CE modifiée du Parlement européen et du Conseil du 20 juillet 1998, prévoyant une procédure d'information dans le domaine des normes et réglementations techniques et des règles relatives aux services de la société de l'information, et notamment la notification n° 2008/0333/F ;

Vu la directive 2000/60/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 octobre 2000 établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'eau ;

Vu la directive 2006/7/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 février 2006 concernant la gestion de la qualité des eaux de baignade ;

Vu le code de la construction et de l'habitation, notamment ses articles L. 111-4 et R. 111-3 ;

Vu le code de l'environnement, notamment ses articles L. 211-1, R. 211-25 à R. 211-45 et R. 214-5 ;

Vu le code général des collectivités territoriales, notamment ses articles L. 2212-2, L. 2224-8, L. 2224-9, L. 2224-10, L. 2224-12 et R. 2224-17 ;

Vu le code de justice administrative, notamment ses articles R. 421-1 et R. 421-2 ;

Vu le code de la santé publique, notamment ses articles L. 1311-1, L. 1311-2 et L. 1331-1-1 ;

Vu la loi n° 64-1246 du 16 décembre 1964 relative à la lutte contre les moustiques ;

Vu le décret n° 92-647 du 8 juillet 1992 modifié concernant l'aptitude à l'usage des produits de construction ;

Vu l'arrêté du 24 décembre 2004 portant application aux fosses septiques préfabriquées du décret n° 92-647 du 8 juillet 1992 modifié concernant l'aptitude à l'usage des produits de construction ;

Vu l'arrêté du 19 octobre 2006 portant application à certaines installations de traitement des eaux usées du décret n° 92-647 du 8 juillet 1992 concernant l'aptitude à l'usage des produits de construction ;

Vu les avis de la mission interministérielle de l'eau en date du 6 septembre 2007, du 6 février 2008 et du 15 mai 2009 ;

Vu l'avis du Comité national de l'eau en date du 13 septembre 2007 ;

Vu l'avis de la commission consultative d'évaluation des normes en date du 8 janvier 2009 ;

Vu le rapport de l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail, « protocole d'évaluation technique pour les installations d'assainissement non collectif dont la charge est inférieure ou égale à 20 équivalents-habitants » (saisine n° DGS/08/0022) publié en avril 2009 ;

Vu l'avis circonstancié des autorités belges, allemandes et de la Commission européenne du 31 octobre 2008 ;

Vu la réponse des autorités françaises aux avis circonstanciés en date du 29 mai 2009 ;

Vu l'avis favorable de la Commission européenne à la réponse des autorités françaises conformément à l'article 9.2, dernier alinéa, de la directive 98/34/CE du 20 juillet 1998 (directive codifiant la procédure de notification 83/189) en date du 6 août 2009,

Arrêtent :

Section 1

Principes généraux

Art. 1^{er}. – Le présent arrêté a pour objet de fixer les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de demande biochimique en oxygène mesurée à cinq jours (DBO₅).

Pour l'application du présent arrêté, les termes : « installation d'assainissement non collectif » désignent toute installation d'assainissement assurant la collecte, le transport, le traitement et l'évacuation des eaux usées domestiques ou assimilées au titre de l'article R. 214-5 du code de l'environnement des immeubles ou parties d'immeubles non raccordés à un réseau public de collecte des eaux usées.

Les installations visées par le présent arrêté constituent des ouvrages au sens de la directive du Conseil 89/106/CEE susvisée.

Art. 2. – Les installations d'assainissement non collectif ne doivent pas porter atteinte à la salubrité publique, à la qualité du milieu récepteur ni à la sécurité des personnes. Elles ne doivent pas présenter de risques pour la santé publique.

En outre, elles ne doivent pas favoriser le développement de gîtes à moustiques susceptibles de transmettre des maladies vectorielles, ni engendrer de nuisance olfactive. Tout dispositif de l'installation accessible en surface est conçu de façon à assurer la sécurité des personnes et éviter tout contact accidentel avec les eaux usées.

Les installations d'assainissement non collectif ne doivent pas présenter de risques de pollution des eaux souterraines ou superficielles, particulièrement celles prélevées en vue de la consommation humaine ou faisant l'objet d'usages particuliers tels que la conchyliculture, la pêche à pied, la cressiculture ou la baignade.

Sauf dispositions plus strictes fixées par les réglementations nationales ou locales en vue de la préservation de la qualité des eaux destinées à la consommation humaine, l'implantation d'une installation d'assainissement non collectif telle que définie à l'article 1^{er} est interdite à moins de 35 mètres d'un captage déclaré d'eau destinée à la consommation humaine. Cette distance peut être réduite pour des situations particulières permettant de garantir une eau propre à la consommation humaine. En cas d'impossibilité technique et lorsque l'immeuble est desservi par le réseau public de distribution d'eau potable, l'eau du captage est interdite à la consommation humaine.

Les installations mettant à l'air libre ou conduisant au ruissellement en surface de la parcelle des eaux usées brutes ou prétraitées doivent être conçues de façon à éviter tout contact accidentel avec ces eaux et doivent être implantées à distance des habitations de façon à éviter toute nuisance. Ces installations peuvent être interdites par le préfet ou le maire dans les zones de lutte contre les moustiques.

Art. 3. – Les installations d'assainissement non collectif doivent être conçues, réalisées, réhabilitées et entretenues conformément aux principes généraux et prescriptions techniques décrits dans le présent arrêté.

Les caractéristiques techniques et le dimensionnement des installations doivent être adaptés aux flux de pollution à traiter, aux caractéristiques de l'immeuble à desservir, telles que le nombre de pièces principales, aux caractéristiques de la parcelle où elles sont implantées, particulièrement l'aptitude du sol à l'épandage, ainsi qu'aux exigences décrites à l'article 5 et à la sensibilité du milieu récepteur.

Les installations doivent permettre le traitement commun de l'ensemble des eaux usées de nature domestique constituées des eaux-vannes et des eaux ménagères produites par l'immeuble, à l'exception du cas prévu à l'article 4.

Art. 4. – Les eaux-vannes peuvent être traitées séparément des eaux ménagères dans le cas de réhabilitation d'installations existantes conçues selon cette filière.

Dans ce cas, les eaux-vannes sont prétraitées dans une fosse septique et traitées conformément aux articles 6 et 7. S'il y a impossibilité technique, les eaux-vannes peuvent être dirigées vers une fosse chimique ou fosse d'accumulation étanche, dont les conditions de mise en œuvre sont précisées à l'annexe 1, après autorisation de la commune.

Les eaux ménagères sont prétraitées dans un bac dégraisseur ou une fosse septique puis traitées conformément à l'article 6. S'il y a impossibilité technique, les eaux ménagères peuvent être dirigées vers le dispositif de traitement des eaux-vannes.

Art. 5. – Les installations d'assainissement non collectif qui peuvent être composées de dispositifs de prétraitement et de traitement réalisés *in situ* ou préfabriqués doivent satisfaire :

- aux exigences essentielles de la directive 89/106/CEE susvisée relatives à l'assainissement non collectif, notamment en termes de résistance mécanique, de stabilité, d'hygiène, de santé et d'environnement ;
- aux exigences des documents de référence, en termes de conditions de mise en œuvre, afin de permettre notamment l'étanchéité des dispositifs de prétraitement et l'écoulement des eaux usées domestiques et afin d'empêcher le colmatage des matériaux utilisés.

La liste des documents de référence est publiée au *Journal officiel* de la République française par avis conjoint du ministre chargé de l'environnement et du ministre chargé de la santé.

Section 2

**Prescriptions techniques minimales
applicables au traitement**

Sous-section 2.1

Installations avec traitement par le sol

Art. 6. – L'installation comprend :

- un dispositif de prétraitement réalisé *in situ* ou préfabriqué ;
- un dispositif de traitement utilisant le pouvoir épurateur du sol.

Lorsque les huiles et les graisses sont susceptibles de provoquer des dépôts préjudiciables à l'acheminement des eaux usées ou à leur traitement, un bac dégraisseur est installé dans le circuit des eaux ménagères et le plus près possible de leur émission.

Les eaux usées domestiques sont traitées par le sol en place au niveau de la parcelle de l'immeuble, au plus près de leur production, selon les règles de l'art, lorsque les conditions suivantes sont réunies :

- a) La surface de la parcelle d'implantation est suffisante pour permettre le bon fonctionnement de l'installation d'assainissement non collectif ;
- b) La parcelle ne se trouve pas en terrain inondable, sauf de manière exceptionnelle ;
- c) La pente du terrain est adaptée ;
- d) L'ensemble des caractéristiques du sol doivent le rendre apte à assurer le traitement et à éviter notamment toute stagnation ou déversement en surface des eaux usées prétraitées ; en particulier, sa perméabilité doit être comprise entre 15 et 500 mm/h sur une épaisseur supérieure ou égale à 0,70 m ;
- e) L'absence d'un toit de nappe aquifère, hors niveau exceptionnel de hautes eaux, est vérifiée à moins d'un mètre du fond de fouille.

Dans le cas où le sol en place ne permet pas de respecter les conditions mentionnées aux points *b* à *e* ci-dessus, peuvent être installés les dispositifs de traitement utilisant :

- soit des sables et graviers dont le choix et la mise en place sont appropriés, selon les règles de l'art ;
- soit un lit à massif de zéolithe.

Les caractéristiques techniques et les conditions de mise en œuvre des dispositifs de l'installation d'assainissement non collectif visée par le présent article sont précisées en annexe 1.

Sous-section 2.2

Installations avec d'autres dispositifs de traitement

Art. 7. – Les eaux usées domestiques peuvent être également traitées par des installations composées de dispositifs agréés par les ministères en charge de l'écologie et de la santé, à l'issue d'une procédure d'évaluation de l'efficacité et des risques que les installations peuvent engendrer directement ou indirectement sur la santé et l'environnement, selon des modalités décrites à l'article 8.

Cette évaluation doit démontrer que les conditions de mise en œuvre de ces dispositifs de traitement, telles que préconisées par le fabricant, permettent de garantir que les installations dans lesquelles ils sont intégrés respectent :

- les principes généraux visés aux articles 2 à 5 ;
- les concentrations maximales suivantes en sortie de traitement, calculées sur un échantillon moyen journalier : 30 mg/l en matières en suspension (MES) et 35 mg/l pour la DBO₅. Les modalités d'interprétation des résultats d'essais sont précisées en annexes 2 et 3.

La liste des dispositifs de traitement agréés et les fiches techniques correspondantes sont publiées au *Journal officiel* de la République française par avis conjoint du ministre chargé de l'environnement et du ministre chargé de la santé en vue de l'information du consommateur et des opérateurs économiques.

Art. 8. – L'évaluation des installations d'assainissement non collectif est effectuée par les organismes dits notifiés au titre de l'article 9 du décret du 8 juillet 1992, sur la base des résultats obtenus sur plateforme d'essai, selon un protocole précisé en annexe 2.

Une évaluation simplifiée de l'installation, décrite en annexe 3, est mise en œuvre dans les cas suivants :

- pour les dispositifs de traitement qui ont déjà fait l'objet d'une évaluation au titre du marquage CE ;
- pour les dispositifs de traitement qui sont légalement fabriqués ou commercialisés dans un autre Etat membre de l'Union européenne ou en Turquie, ou dans un Etat membre de l'accord sur l'Espace économique européen (EEE) disposant d'une évaluation garantissant un niveau de protection de la santé publique et de l'environnement équivalent à celui de la réglementation française.

Après évaluation de l'installation, l'organisme notifié précise, dans un rapport technique contenant une fiche technique descriptive, les conditions de mise en œuvre des dispositifs de l'installation et, le cas échéant, de

maintenance, la production de boues, les performances épuratoires, les conditions d'entretien, la pérennité et l'élimination des matériaux en fin de vie, permettant de respecter les principes généraux et prescriptions techniques du présent arrêté. Les éléments minimaux à intégrer dans le rapport technique sont détaillés en annexe 4.

Art. 9. – L'opérateur économique qui sollicite l'agrément d'un dispositif de traitement des eaux usées domestiques adresse un dossier de demande d'agrément auprès de l'organisme notifié, par lettre recommandée ou remise contre récépissé.

L'annexe 5 définit le contenu du dossier de demande d'agrément en fonction du type de procédure d'évaluation.

L'organisme notifié envoie au demandeur un accusé de réception constatant le caractère complet et recevable de la demande dans un délai de dix jours ouvrables à compter de la date de réception de la demande.

Si la demande est incomplète, il est indiqué par lettre recommandée au demandeur les éléments manquants.

Le demandeur dispose alors de trente jours ouvrables à compter de la date de la réception de la lettre recommandée pour fournir ces éléments par envoi recommandé ou par remise contre récépissé. Dans les vingt jours ouvrables suivant la réception des compléments, l'organisme notifié envoie au demandeur un accusé de réception constatant le caractère complet et recevable de la demande.

Si le dossier n'est pas complet, la demande devient caduque et le demandeur en est informé par un courrier de l'organisme notifié.

L'organisme notifié remet son avis aux ministères dans les douze mois qui suivent la réception du dossier complet de demande d'agrément.

Dans le cas de la procédure d'évaluation simplifiée visée à l'article 8, il remet son avis aux ministères dans les trente jours qui suivent la réception du dossier complet de demande d'agrément.

L'avis est motivé.

Les ministères statuent dans un délai de deux mois qui suit la réception de l'avis de l'organisme notifié, publient au *Journal officiel* de la République française la liste des dispositifs de traitement agréés et adressent à l'opérateur économique un courrier officiel comportant un numéro d'agrément et une fiche technique descriptive. Il est délivré pour un type de fabrication ne présentant pas, pour une variation de taille, de différence de conception au niveau du nombre ou de l'agencement des éléments qui constituent le dispositif de traitement.

L'agrément ne dispense pas les fabricants, les vendeurs ou les acheteurs de leur responsabilité et ne comporte aucune garantie. Il n'a pas pour effet de conférer des droits exclusifs à la production ou à la vente.

En cas d'évolution des caractéristiques techniques et de conditions de mise en œuvre des dispositifs des installations d'assainissement non collectif visées aux articles 6 ou 7, l'opérateur économique en informe l'organisme notifié. Celui-ci évalue si ces modifications sont de nature à remettre en cause le respect des prescriptions techniques du présent arrêté. Le cas échéant, l'opérateur soumet le dispositif à la procédure d'évaluation visée à l'article 8.

Art. 10. – Les ministères peuvent procéder, après avis des organismes notifiés, à la modification de l'annexe 1 du présent arrêté ou des fiches techniques publiées au *Journal officiel* de la République française, à la suspension ou au retrait de l'agrément si, sur la base de résultats scientifiquement obtenus *in situ*, il apparaît des dysfonctionnements de certains dispositifs présentant des risques sanitaires ou environnementaux significatifs.

Dans ce cas, les ministères notifient à l'opérateur économique leur intention dûment motivée sur la base d'éléments techniques et scientifiques, de suspension ou de retrait de l'agrément.

L'opérateur économique dispose de trente jours ouvrables pour soumettre ses observations. La décision de suspension ou de retrait, si elle est prise, est motivée en tenant compte des observations de l'opérateur et précise, le cas échéant, les éventuelles conditions requises pour mettre fin à la suspension d'agrément, dans une période de vingt jours ouvrables suivant l'expiration du délai de réception des observations de l'opérateur économique.

La décision de retrait peut être accompagnée d'une mise en demeure de remplacement des dispositifs défectueux par un dispositif agréé, à la charge de l'opérateur économique.

Le destinataire du refus, du retrait ou de la suspension de l'agrément pourra exercer un recours en annulation dans les conditions fixées aux articles R. 421-1 et R. 421-2 du code de justice administrative.

Section 3

Prescriptions techniques minimales applicables à l'évacuation

Sous-section 3.1

Cas général : évacuation par le sol

Art. 11. – Les eaux usées traitées sont évacuées, selon les règles de l'art, par le sol en place sous-jacent ou juxtaposé au traitement, au niveau de la parcelle de l'immeuble, afin d'assurer la permanence de l'infiltration, si sa perméabilité est comprise entre 10 et 500 mm/h.

Sous-section 3.2

Cas particuliers :
autres modes d'évacuation

Art. 12. – Dans le cas où le sol en place sous-jacent ou juxtaposé au traitement ne respecte pas les critères définis à l'article 11, les eaux usées traitées sont :

- soit réutilisées pour l'irrigation souterraine de végétaux, dans la parcelle, à l'exception de l'irrigation de végétaux utilisés pour la consommation humaine et sous réserve d'absence de stagnation en surface ou de ruissellement des eaux usées traitées ;
- soit drainées et rejetées vers le milieu hydraulique superficiel après autorisation du propriétaire ou du gestionnaire du milieu récepteur, s'il est démontré, par une étude particulière à la charge du pétitionnaire, qu'aucune autre solution d'évacuation n'est envisageable.

Art. 13. – Les rejets d'eaux usées domestiques, même traitées, sont interdits dans un puisard, puits perdu, puits désaffecté, cavité naturelle ou artificielle profonde.

En cas d'impossibilité de rejet conformément aux dispositions des articles 11 et 12, les eaux usées traitées conformément aux dispositions des articles 6 et 7 peuvent être évacuées par puits d'infiltration dans une couche sous-jacente, de perméabilité comprise entre 10 et 500 mm/h, dont les caractéristiques techniques et conditions de mise en œuvre sont précisées en annexe 1.

Ce mode d'évacuation est autorisé par la commune, au titre de sa compétence en assainissement non collectif, en application du III de l'article L. 2224-8 du code général des collectivités territoriales sur la base d'une étude hydrogéologique.

Section 4

**Entretien et élimination des sous-produits
et matières de vidange d'assainissement non collectif**

Art. 14. – Sans préjudice des dispositions des articles R. 211-25 à R. 211-45 du code de l'environnement, l'élimination des matières de vidange et des sous-produits d'assainissement doit être effectuée conformément aux dispositions réglementaires, notamment celles prévues par les plans départementaux visant la collecte et le traitement des matières de vidange, le cas échéant.

Art. 15. – Les installations d'assainissement non collectif sont entretenues régulièrement par le propriétaire de l'immeuble et vidangées par des personnes agréées par le préfet selon des modalités fixées par arrêté des ministres chargés de l'intérieur, de la santé, de l'environnement et du logement, de manière à assurer :

- leur bon fonctionnement et leur bon état, notamment celui des dispositifs de ventilation et, dans le cas où la filière le prévoit, des dispositifs de dégraissage ;
- le bon écoulement et la bonne distribution des eaux usées prétraitées jusqu'au dispositif de traitement ;
- l'accumulation normale des boues et des flottants et leur évacuation.

Les installations doivent être vérifiées et entretenues aussi souvent que nécessaire.

La périodicité de vidange de la fosse toutes eaux doit être adaptée en fonction de la hauteur de boues, qui ne doit pas dépasser 50 % du volume utile.

Les installations, les boîtes de branchement et d'inspection doivent être fermées en permanence et accessibles pour assurer leur entretien et leur contrôle.

Les conditions d'entretien sont mentionnées dans le guide d'utilisation prévu à l'article 16.

Art. 16. – L'installation, l'entretien et la vidange des dispositifs constituant l'installation d'assainissement non collectif se font conformément au guide d'utilisation rédigé en français et remis au propriétaire de l'installation lors de la réalisation ou réhabilitation de l'installation d'assainissement non collectif. Celui-ci décrit le type d'installation, précise les conditions de mise en œuvre, de fonctionnement et d'entretien, sous forme d'une fiche technique et expose les garanties.

Il comporte au moins les indications suivantes :

- la description de tout ou partie de l'installation, son principe et les modalités de son fonctionnement ;
- les paramètres de dimensionnement, pour atteindre les performances attendues ;
- les instructions de pose et de raccordement ;
- la production de boues ;
- les prescriptions d'entretien, de vidange et de maintenance, notamment la fréquence ;
- les performances garanties et leurs conditions de pérennité ;
- la disponibilité ou non de pièces détachées ;
- la consommation électrique et le niveau de bruit, le cas échéant ;
- la possibilité de recyclage des éléments de l'installation en fin de vie ;
- une partie réservée à l'entretien et à la vidange permettant d'inscrire la date, la nature des prestations ainsi que le nom de la personne agréée.

Section 5

Cas particulier des toilettes sèches

Art. 17. – Par dérogation à l'article 3, les toilettes dites sèches (sans apport d'eau de dilution ou de transport) sont autorisées, à la condition qu'elles ne génèrent aucune nuisance pour le voisinage ni rejet liquide en dehors de la parcelle, ni pollution des eaux superficielles ou souterraines.

Les toilettes sèches sont mises en œuvre :

- soit pour traiter en commun les urines et les fèces. Dans ce cas, ils sont mélangés à un matériau organique pour produire un compost ;
- soit pour traiter les fèces par séchage. Dans ce cas, les urines doivent rejoindre la filière de traitement prévue pour les eaux ménagères, conforme aux dispositions des articles 6 et 7.

Les toilettes sèches sont composées d'une cuve étanche recevant les fèces ou les urines. La cuve est régulièrement vidée sur une aire étanche conçue de façon à éviter tout écoulement et à l'abri des intempéries.

Les sous-produits issus de l'utilisation de toilettes sèches doivent être valorisés sur la parcelle et ne générer aucune nuisance pour le voisinage, ni pollution.

Art. 18. – L'arrêté du 6 mai 1996, modifié par arrêté du 24 décembre 2003, fixant les prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif est abrogé.

Art. 19. – Le directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature et le directeur général de la santé sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris, le 7 septembre 2009.

*Le ministre d'Etat, ministre de l'écologie,
de l'énergie, du développement durable et de la mer,
en charge des technologies vertes
et des négociations sur le climat,
Pour le ministre et par délégation :
Le directeur général de l'aménagement,
du logement et de la nature
J.-M. MICHEL*

*La ministre de la santé et des sports,
Pour la ministre et par délégation :
Le directeur général de la santé,
D. HOUSSIN*

ANNEXE 1

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES ET CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE
DES DISPOSITIFS DE L'INSTALLATION D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF*Fosse toutes eaux et fosse septique.*

Une fosse toutes eaux est un dispositif destiné à la collecte, à la liquéfaction partielle des matières polluantes contenues dans les eaux usées et à la rétention des matières solides et des déchets flottants. Elle reçoit l'ensemble des eaux usées domestiques.

Elle doit être conçue de manière à éviter les cheminements directs entre les dispositifs d'entrée et de sortie ainsi que la remise en suspension et l'entraînement des matières sédimentées et des matières flottantes, pour lesquelles un volume suffisant est réservé.

La hauteur utile d'eau ne doit pas être inférieure à 1 mètre. Elle doit être suffisante pour permettre la présence d'une zone de liquide au sein de laquelle se trouve le dispositif de sortie des eaux usées traitées.

Le volume utile des fosses toutes eaux, volume offert au liquide et à l'accumulation des boues, mesuré entre le fond du dispositif et le niveau inférieur de l'orifice de sortie du liquide, doit être au moins égal à 3 mètres cubes pour des immeubles à usage d'habitation comprenant jusqu'à cinq pièces principales. Pour des logements plus importants, il doit être augmenté d'au moins un mètre cube par pièce supplémentaire.

Les fosses toutes eaux doivent être pourvues d'une ventilation constituée d'une entrée d'air et d'une sortie d'air, située en hauteur de sorte à assurer l'évacuation des odeurs, d'un diamètre d'au moins 100 millimètres.

Le volume utile des fosses septiques réservées aux seules eaux-vannes doit être au moins égal à la moitié des volumes minimaux retenus pour les fosses toutes eaux.

Dispositifs assurant l'épuration des eaux usées par le sol en place

Tranchées d'épandage à faible profondeur dans le sol naturel (épandage souterrain)

L'épandage souterrain doit être réalisé par l'intermédiaire de tuyaux d'épandage placés horizontalement dans un ensemble de tranchées.

Ceux-ci doivent être placés aussi près de la surface du sol que le permet leur protection.

La longueur totale des tuyaux d'épandage mis en œuvre est fonction des possibilités d'infiltration du terrain, déterminées à l'aide du test de Porcher ou équivalent (test de perméabilité ou de percolation à niveau constant) et des quantités d'eau à infiltrer.

Les tuyaux d'épandage doivent avoir un diamètre au moins égal à 100 millimètres. Ils doivent être constitués d'éléments rigides en matériaux résistants munis d'orifices dont la plus petite dimension doit être au moins égale à 5 millimètres.

Le fond des tranchées doit se situer en général à 0,60 mètre sans dépasser 1 mètre.

La longueur d'une ligne de tuyaux d'épandage ne doit pas excéder 30 mètres.

La largeur des tranchées d'épandage dans lesquelles sont établis les tuyaux d'épandage est de 0,50 mètre minimum. Le fond des tranchées est garni d'une couche de graviers lavés stables à l'eau, d'une granulométrie de type 10/40 millimètres ou approchant et d'une épaisseur minimale de 0,20 mètre.

La distance d'axe en axe des tranchées doit être au moins égale à 1,50 mètre et les tranchées sont séparées par une distance minimale de 1 mètre de sol naturel.

Le remblai de la tranchée doit être réalisé après interposition, au-dessus de la couche de graviers, d'un feutre ou d'une protection équivalente perméable à l'air et à l'eau.

L'épandage souterrain doit être maillé chaque fois que la topographie le permet.

Il doit être alimenté par un dispositif assurant une égale répartition des eaux usées traitées dans le réseau de distribution.

Lit d'épandage à faible profondeur.

Le lit d'épandage remplace les tranchées à faible profondeur dans le cas des sols à dominante sableuse où la réalisation des tranchées est difficile.

Il est constitué d'une fouille unique à fond horizontal.

Sol à perméabilité trop grande : lit filtrant vertical non drainé.

Dans le cas où le sol présente une perméabilité supérieure à 500 mm/h, il convient de reconstituer un filtre à sable vertical non drainé assurant la fonction de filtration et d'épuration. Du sable siliceux lavé doit être substitué au sol en place sur une épaisseur minimale de 0,70 mètre sous la couche de graviers qui assure la répartition de l'eau usée traitée distribuée par des tuyaux d'épandage.

Nappe trop proche de la surface du sol.

Dans le cas où la nappe phréatique est trop proche de la surface du sol, l'épandage doit être établi à la partie supérieure d'un tertre d'infiltration reprenant les caractéristiques du filtre à sable vertical non drainé et réalisé au-dessus du sol en place.

Dispositifs assurant l'épuration des eaux usées dans le cas d'un sol à perméabilité insuffisante

Dans le cas où le sol présente une perméabilité inférieure à 15 mm/h, il convient de reconstituer un sol artificiel permettant d'assurer la fonction d'épuration.

Filtre à sable vertical drainé.

Il comporte un épandage dans un massif de sable propre rapporté formant un sol reconstitué.

A la base du lit filtrant, un drainage doit permettre d'effectuer la reprise des effluents filtrés pour les diriger vers le point de rejet validé ; les drains doivent être, en plan, placés de manière alternée avec les tuyaux distributeurs.

La surface des lits filtrants drainés à flux vertical doit être au moins égale à 5 mètres carrés par pièce principale, avec une surface minimale totale de 20 mètres carrés.

Dans le cas où la nappe phréatique est trop proche, l'épandage doit être établi à la partie supérieure d'un tertre réalisé au-dessus du sol en place.

Lit filtrant drainé à flux vertical à massif de zéolite.

Ce dispositif peut être utilisé pour les immeubles à usage d'habitation de 5 pièces principales au plus. Il doit être placé à l'aval d'un prétraitement constitué d'une fosse toutes eaux de 5 mètres cubes au moins.

La surface minimale du filtre doit être de 5 mètres carrés. Il comporte un matériau filtrant à base de zéolite naturelle du type chabasite, placé dans une coque étanche. Il se compose de deux couches : une de granulométrie fine (0,5-2 mm) en profondeur et une de granulométrie plus grossière (2-5 mm) en surface. Le filtre a une épaisseur minimale de 50 cm après tassement.

Le système d'épandage et de répartition de l'effluent est bouclé et noyé dans une couche de gravier roulé lavé. Il est posé sur un géotextile adapté destiné à assurer la diffusion de l'effluent.

Le réseau de drainage est noyé dans une couche de gravier roulé, protégée de la migration de zéolite par une géogrid. L'épaisseur de cette couche est de 15 cm au moins.

L'aération du filtre est réalisée par des cheminées d'aération.

Ce dispositif est interdit lorsque des usages sensibles, tels que la conchyliculture, la cressiculture, la pêche à pieds, le prélèvement en vue de la consommation humaine ou la baignade, existent à proximité du rejet.

Lit filtrant drainé à flux horizontal.

Dans le cas où le terrain en place ne peut assurer l'infiltration des effluents et si les caractéristiques du site ne permettent pas l'implantation d'un lit filtrant drainé à flux vertical, un lit filtrant drainé à flux horizontal peut être réalisé.

Le lit filtrant drainé à flux horizontal est établi dans une fouille à fond horizontal, creusée d'au moins 0,50 mètre sous le niveau d'arrivée des effluents.

La répartition des effluents sur toute la largeur de la fouille est assurée, en tête, par une canalisation enrobée de graviers d'une granulométrie de type 10/40 millimètres ou approchant, dont le fil d'eau est situé à au moins 0,35 mètre du fond de la fouille.

Le dispositif comporte successivement, dans le sens d'écoulement des effluents, des bandes de matériaux disposés perpendiculairement à ce sens, sur une hauteur de 0,35 mètre au moins et sur une longueur de 5,5 mètres :

- une bande de 1,20 mètre de gravillons fins d'une granulométrie de type 6/10 millimètres ou approchant ;
- une bande de 3 mètres de sable propre ;
- une bande de 0,50 mètre de gravillons fins à la base desquels est noyée une canalisation de reprise des effluents.

L'ensemble est recouvert d'un feutre imputrescible et de terre arable.

La largeur du front de répartition est de 6 mètres pour 4 pièces principales et de 8 mètres pour 5 pièces principales ; il est ajouté 1 mètre supplémentaire par pièce principale pour les habitations plus importantes.

Autres dispositifs visés aux articles 4 et 13

Dispositif de rétention des graisses (bac dégraisseur).

Le bac dégraisseur est destiné à la rétention des matières solides, graisses et huiles contenues dans les eaux ménagères.

Ce dispositif n'est pas conseillé sauf si la longueur des canalisations entre la sortie de l'habitation et le dispositif de prétraitement est supérieure à 10 mètres.

Le bac dégraisseur et les dispositifs d'arrivée et de sortie des eaux doivent être conçus de manière à éviter la remise en suspension et l'entraînement des matières grasses et des solides dont le dispositif a réalisé la séparation.

Le volume utile des bacs, volume offert au liquide et aux matières retenues en dessous de l'orifice de sortie, doit être au moins égal à 200 litres pour la desserte d'une cuisine ; dans l'hypothèse où toutes les eaux ménagères transitent par le bac dégraisseur, celui-ci doit avoir un volume au moins égal à 500 litres. Le bac dégraisseur peut être remplacé par la fosse septique.

Fosse chimique.

La fosse chimique est destinée à la collecte, la liquéfaction et l'aseptisation des eaux-vannes, à l'exclusion des eaux ménagères.

Elle doit être établie au rez-de-chaussée des habitations.

Le volume de la chasse d'eau automatique éventuellement établie sur une fosse chimique ne doit pas dépasser 2 litres.

Le volume utile des fosses chimiques est au moins égal à 100 litres pour un logement comprenant jusqu'à 3 pièces principales. Pour des logements plus importants, il doit être augmenté d'au moins 100 litres par pièce supplémentaire.

La fosse chimique doit être agencée intérieurement de telle manière qu'aucune projection d'agents utilisés pour la liquéfaction ne puisse atteindre les usagers.

Les instructions du constructeur concernant l'introduction des produits stabilisants doivent être mentionnées sur une plaque apposée sur le dispositif.

Fosse d'accumulation.

La fosse d'accumulation est un ouvrage étanche destiné à assurer la rétention des eaux-vannes et de tout ou partie des eaux ménagères.

Elle doit être construite de façon à permettre leur vidange totale.

La hauteur du plafond doit être au moins égale à 2 mètres.

L'ouverture d'extraction placée dans la dalle de couverture doit avoir un minimum de 0,70 par 1 mètre de section.

Elle doit être fermée par un tampon hermétique, en matériau présentant toute garantie du point de vue de la résistance et de l'étanchéité.

Puits d'infiltration.

Un puits d'infiltration ne peut être installé que pour effectuer le transit d'eaux usées ayant subi un traitement complet à travers une couche superficielle imperméable afin de rejoindre la couche sous-jacente perméable et à condition qu'il n'y ait pas de risques sanitaires pour les points d'eau destinés à la consommation humaine.

La surface latérale du puits d'infiltration doit être étanche depuis la surface du sol jusqu'à 0,50 mètre au moins au-dessous du tuyau amenant les eaux épurées. Le puits est recouvert d'un tampon.

La partie inférieure du dispositif doit présenter une surface totale de contact (surface latérale et fond) au moins égale à 2 mètres carrés par pièce principale.

Le puits d'infiltration doit être garni, jusqu'au niveau du tuyau d'amenée des eaux, de matériaux calibrés d'une granulométrie de type 40/80 ou approchant.

Les eaux usées épurées doivent être déversées dans le puits d'infiltration au moyen d'un dispositif éloigné de la paroi étanche et assurant une répartition sur l'ensemble de la surface, de telle façon qu'elles s'écoulent par surverse et ne ruissellent pas le long des parois.

ANNEXE 2

PROTOCOLE D'ÉVALUATION DES PERFORMANCES ÉPURATOIRES SUR PLATE-FORME D'ESSAI

1. Responsabilité et lieu des essais.

L'essai de l'installation doit être réalisé par un organisme notifié.

L'essai doit être réalisé dans les plates-formes d'essai de l'organisme notifié ou sur le site d'un utilisateur sous le contrôle de l'organisme notifié.

La sélection du lieu d'essai est à la discrétion du fabricant mais doit recueillir l'accord de l'organisme notifié.

Sur le lieu choisi, l'organisme notifié est responsable des conditions de l'essai, qui doivent satisfaire à ce qui suit.

Sélection de la station et évaluation préliminaire :

Généralités :

Avant de commencer les essais, le fabricant doit fournir à l'organisme notifié les spécifications relatives à la conception de l'installation et aux dispositifs ainsi qu'un jeu complet de schémas et de calculs s'y rapportant. Des informations complètes relatives à l'installation, à l'exploitation et aux spécifications de maintenance de l'installation doivent également être fournies.

Le fabricant doit fournir à l'organisme notifié les informations précisant la sécurité mécanique, électrique et structurelle de l'installation à soumettre à l'essai.

Installation et mise en service :

L'installation doit être installée de manière à représenter les conditions d'usage normales.

Les conditions d'essai, y compris les températures de l'environnement et des eaux usées, ainsi que la conformité au manuel fourni par le fabricant doivent être contrôlées et acceptées par le laboratoire. L'installation doit être installée et mise en service conformément aux instructions du fabricant. Le fabricant doit installer et mettre en service tous les composants de l'installation avant de procéder aux essais.

Instructions de fonctionnement et d'entretien en cours d'essai :

L'installation doit fonctionner conformément aux instructions du fabricant. L'entretien périodique doit être effectué en respectant strictement les instructions du fabricant. L'élimination des boues ne doit être opérée qu'au moment spécifié par le fabricant dans les instructions de fonctionnement et d'entretien. Tous les travaux d'entretien doivent être enregistrés par le laboratoire.

Pendant la période d'essai, aucune personne non autorisée ne doit accéder au site d'essai. L'accès des personnes autorisées doit être contrôlé par l'organisme notifié.

2. Programme d'essai.

Généralités :

Le tableau 1 décrit le programme d'essai. Ce programme comporte 12 séquences. Les prélèvements doivent être effectués une fois par semaine durant chaque séquence à partir de la séquence 2.

L'essai complet doit être réalisé sur une durée de (X + 44) semaines, X représentant la durée de mise en route de l'installation.

Tableau 1. – Programmes d'essai

N° SÉQUENCE	DÉNOMINATION	DÉBIT HYDRAULIQUE NOMINAL journalier QN	NOMBRE de mesures	DURÉE (semaine)
1	Etablissement de la biomasse	100 %	0	X (a)
2	Charge nominale	100 %	6	6

N° SÉQUENCE	DÉNOMINATION	DÉBIT HYDRAULIQUE NOMINAL journalier QN	NOMBRE de mesures	DURÉE (semaine)
3	Sous-charge	50 %	2	2
4	Charge nominale – coupure d'alimentation électrique 24 h (b)	100 %	6	6
5	Contraintes de faible occupation	0 %	2	2
6	Charge nominale	100 %	6	6
7	Surcharge (c)	150 % si QN ≤ 1,2 m³/j ; 125 % si QN > 1,2 m³/j	2	2
8	Charge nominale – coupure d'alimentation électrique 24 h (b)	100 %	6	6
9	Sous-charge	50 %	2	2
10	Charge nominale	100 %	6	6
11	Surcharge à 200 %	200 %	4	4
12	Stress de non-occupation	0 % du 1 ^{er} au 5 ^e jour ; 100 % les 6 ^e et 7 ^e jours ; 0 % du 8 ^e au 12 ^e jour ; 100 % les 13 ^e et 14 ^e jours	2	2
<p>(a) X est la durée indiquée par le fabricant pour obtenir une performance de fonctionnement normale. (b) Une coupure d'électricité de 24 heures est effectuée 2 semaines après le début de la séquence. (c) Une surcharge est exercée pendant 48 heures au début de la séquence.</p>				

Débit hydraulique journalier.

Le débit journalier utilisé pour les essais doit être mesuré par l'organisme notifié. Il doit être conforme au tableau 2 avec une tolérance de ± 5 %.

Tableau 2. – Modèle de débit journalier

PÉRIODE (en heures)	POURCENTAGE DU VOLUME JOURNALIER (%)
3	30
3	15
6	0
2	40
3	15
7	0

L'introduction de l'effluent doit être opérée avec régularité sur toute la période d'essai.

Durée de mise en route de l'installation :

La durée de mise en route de l'installation correspond à la durée d'établissement de la biomasse, qui doit être indiquée par le fabricant. Cette durée est représentée par la valeur X mentionnée dans le tableau 1.

Cette valeur X doit être comprise entre 4 et 8 semaines, sauf conditions particulières préconisées par le fabricant.

Si le fabricant constate une défaillance ou une insuffisance de l'installation, celui-ci a la possibilité de modifier l'élément en cause, uniquement pendant la période d'établissement de la biomasse.

Conditions d'alimentation de pointe :

Une alimentation de pointe doit être réalisée une fois par semaine, exclusivement durant les séquences de charge nominale, conformément aux conditions indiquées dans le tableau 3. Cette alimentation ne doit pas être effectuée le jour de la coupure de courant.

En plus du débit journalier, une alimentation de pointe correspondant à un volume de 200 litres d'effluent en entrée doit être réalisée sur une période de 3 minutes, au début de la période où le débit correspond à 40 % du débit journalier.

Tableau 3. – Nombre d'alimentations de pointe

DÉBIT HYDRAULIQUE NOMINAL QN	NOMBRE D'ALIMENTATIONS DE POINTE
$QN \leq 0,6 \text{ m}^3/\text{j}$	1
$0,6 < QN \leq 1,2 \text{ m}^3/\text{j}$	2
$1,2 < QN \leq 1,8 \text{ m}^3/\text{j}$	3
$QN > 1,8 \text{ m}^3/\text{j}$	4

Conditions de coupure de courant ou de panne technique :

Lorsque cela est applicable, un essai de coupure de courant doit simuler une panne d'alimentation électrique ou une panne technique pendant 24 heures. Lors de cette coupure de courant, l'effluent en entrée de la station doit être maintenu au niveau du débit journalier.

Cet essai ne doit pas être effectué le jour utilisé pour le débit de pointe.

Lorsque l'installation est équipée d'un dispositif électrique optionnel de vidange, l'essai doit être réalisé avec l'équipement.

3. Données à contrôler par l'organisme notifié.

Données à contrôler obligatoirement

Les paramètres suivants doivent être contrôlés sur les effluents :

En entrée de l'installation :

- demande chimique en oxygène (DCO) et demande biochimique en oxygène en 5 jours (DBO₅) ;
- matières en suspension (MES) ;
- température de la phase liquide.

En sortie de chaque étape de traitement intermédiaire le cas échéant :

- demande chimique en oxygène (DCO) et demande biochimique en oxygène en 5 jours (DBO₅) ;
- matières en suspension (MES) ;
- température de la phase liquide.

En sortie de l'installation :

- demande chimique en oxygène (DCO) et demande biochimique en oxygène en 5 jours (DBO₅) ;
- matières en suspension (MES) ;
- température de la phase liquide.

Sur l'ensemble de l'installation :

- température de l'air ambiant ;
- débit hydraulique journalier ;
- énergie consommée par l'installation, en exprimant cette consommation par rapport à une unité de charge éliminée (kWh/kg de DCO éliminée) ;
- puissance installée ;
- production de boues en quantité de MES (y compris les MES de l'effluent) et de matières volatiles en suspension (MVS) en la rapportant à l'ensemble de la charge traitée pendant tout le programme d'essai :
 - hauteur des boues mesurée à l'aide d'un détecteur de voile de boues, dans la fosse septique et/ou les dispositifs de décantation et stockage, à la fin de chaque séquence du programme d'essai ;
 - volume et concentration moyenne des boues en matière brute, dans la fosse septique et/ou les dispositifs de décantation et stockage ;
 - quantité totale de matière sèche produite au cours du programme d'essai (boues stockées et/ou vidangées), y compris les MES rejetées avec l'effluent ;

- destination des boues vidangées de la fosse septique et/ou des dispositifs de décantation/stockage.

Données facultatives à contrôler à la demande du fabricant (notamment en cas de rejet dans des zones particulièrement sensibles)

A la demande du fabricant, les paramètres microbiologiques suivants peuvent également être mesurés sur les effluents, en entrée et en sortie de l'installation (sur échantillons ponctuels) :

- entérocoques ;
- *Escherichia coli* ;
- spores de micro-organismes anaérobies sulfito-réducteurs ;
- bactériophages ARN-F spécifiques.

Méthodes d'analyse

Les paramètres spécifiés doivent être analysés par un laboratoire d'analyses en utilisant les méthodes normalisées spécifiées dans le tableau 4.

Tableau 4. – Méthodes d'analyse

PARAMÈTRE	MÉTHODE
DBO ₅	NF ISO 5815
DCO	NF ISO 6060
MES	NF EN 872
Energie consommée	Compteur électrique
<i>Escherichia coli</i>	NF EN ISO 9308-3
Entérocoques	NF EN ISO 7899-1
Bactériophages ARN-F spécifiques	NF EN ISO 10705-1
Spores de micro-organismes anaérobies sulfito-réducteurs	NF EN 26461-1

Méthode de quantification de la production de boues

Le niveau de boue atteint dans la fosse septique (mesure amont et aval, si possible) et/ou dans le(s) dispositif(s) de décantation et stockage des boues doit être mesuré à l'aide d'un détecteur de voile de boues à la fin de chaque séquence du programme d'essai et dès qu'une augmentation des MES est constatée en sortie d'une étape de traitement et/ou de l'installation. Cela permet de déterminer l'interface boues/liquide surnageant.

A la fin de la période d'essai, le niveau final de boues atteint dans tous les dispositifs est mesuré, puis l'ensemble de ce volume est homogénéisé par brassage et deux échantillons sont prélevés puis analysés pour connaître leur teneur en MES et MVS.

La concentration moyenne des boues stockées dans chacun des dispositifs est calculée en moyennant les mesures de MES et MVS et en les rapportant au volume de boues stocké avant brassage, ce qui permet d'appréhender la quantité totale de boues.

Si une vidange intermédiaire est nécessaire, la quantité de boues extraite sera déterminée en suivant la même démarche. Cette quantité s'ajoutera à celle mesurée en fin de programme d'essai.

La mesure de la production totale de boues pendant la période d'essai correspond à la somme de :

- la quantité de boues stockée, exprimée en kg de MES et de MVS ;
- la quantité de MES éliminée avec l'effluent traité (exprimée en kg) calculée à partir des concentrations en MES mesurées dans l'effluent en sortie de traitement, multipliées par les volumes moyens rejetés au cours de chaque période du programme d'essai.

4. Caractéristiques des effluents.

L'installation doit être alimentée par des eaux usées domestiques brutes qui doivent être représentatives de la charge organique des eaux usées domestiques françaises. L'utilisation d'appareil de broyage sur l'arrivée des eaux usées est interdite.

Les concentrations des effluents devant être respectées en entrée de l'installation, en sortie d'une étape de traitement intermédiaire, le cas échéant, et en sortie de l'installation sont indiquées dans le tableau 5.

Un dégrillage est acceptable avant utilisation sous réserve qu'il ne modifie pas les caractéristiques des effluents alimentant l'installation décrits dans le tableau 5.

Tableau 5. – Caractéristiques des effluents en entrée de l'installation, en sortie de l'étape de traitement intermédiaire et en sortie de l'installation

Paramètre	ENTRÉE de l'installation		SORTIE DE L'ÉTAPE de traitement intermédiaire		SORTIE de l'installation
	Min.	Max.	Min.	Max.	Max.
DCO (mg.L ⁻¹)	600	1 000	200	600	/
DBO ₅ (mg.L ⁻¹)	300	500	100	350	35
MES (mg. L ⁻¹)	300	700	40	150	30

5. Echantillonnage des effluents.

Le laboratoire effectuera les analyses sur des échantillons prélevés régulièrement sur 24 heures en entrée et sortie de l'installation, ce afin de connaître le rendement épuratoire.

La stratégie d'échantillonnage est basée sur le principe d'un échantillon moyen journalier réalisé proportionnellement au débit écoulé.

L'échantillonnage et l'analyse s'effectueront de la même manière en sortie des étapes de traitement, le cas échéant.

6. Expression des résultats des analyses.

Pour chaque séquence, tous les résultats d'analyse doivent être consignés et indiqués dans le rapport technique de l'organisme notifié, sous forme d'un tableau récapitulatif.

7. Validation de l'essai et exploitation des résultats.

Au moins 90 % des mesures réalisées doivent respecter les seuils maxima fixés par l'article 7 du présent arrêté.

L'organisme notifié doit s'assurer que les mesures dépassant ces seuils ne dépassent pas les valeurs du tableau 6.

Tableau 6

PARAMÈTRE	CONCENTRATION MAXIMALE
DBO ₅	50 mg/l
MES	85 mg/l

ANNEXE 3

PROCÉDURE D'ÉVALUATION SIMPLIFIÉE

1. Validation des résultats d'essais fournis.

Les performances épuratoires de l'installation sont établies sur la base du rapport d'essai obtenu lors d'essais de type normatif ou rapports d'essais réalisés dans un Etat membre de l'Union européenne, dans un autre Etat signataire de l'accord sur l'EEE ou en Turquie.

Pour que la demande d'agrément soit prise en compte, le nombre de résultats d'essai doit être supérieur ou égal à 16 mesures et la moyenne des concentrations d'entrée en DBO₅ sur au moins 16 mesures devra être comprise entre 300 et 500 mg/l.

Pour chacun des deux paramètres MES et DBO₅, les résultats d'essai obtenus et portant sur une installation doivent comprendre :

- la charge hydraulique et organique d'entrée ;
- la concentration en entrée ;
- la concentration en sortie ;

- les débits hydrauliques.

2. Exploitation des résultats.

Au moins 90 % des mesures réalisées doivent respecter les seuils maxima fixés par l'article 7 du présent arrêté.

L'organisme notifié doit s'assurer que les mesures dépassant ces seuils ne dépassent pas les valeurs du tableau 7.

Tableau 7

PARAMÈTRE	CONCENTRATION MAXIMALE
DBO ₅	50 mg/l
MES	85 mg/l

A N N E X E 4

ÉLÉMENTS MINIMAUX À INTÉGRER DANS LE RAPPORT TECHNIQUE

Le rapport technique de l'organisme notifié doit être rédigé en français et contenir au minimum les informations spécifiées ci-après :

- l'analyse critique des documents fournis par le pétitionnaire, en termes de mise en œuvre, de fonctionnement, de fiabilité du matériel et de résultats ;
- la durée de mise en route de l'installation (valeur X) et sa justification le cas échéant ;
- le bilan des investigations comprenant :
 - la description détaillée de l'installation soumise à essai, y compris des renseignements concernant la charge nominale journalière, le débit hydraulique nominal journalier et les caractéristiques de l'immeuble à desservir (nombre de pièces principales) ;
 - les conditions de mise en œuvre de l'installation lors de l'essai ;
 - la vérification de la conformité du dimensionnement de l'installation et de ses composants par rapport aux spécifications fournies par le fabricant ;
 - une estimation du niveau sonore ;
- les résultats obtenus durant l'essai, toutes les valeurs en entrée, en sortie des étapes de traitement et sortie de l'installation concernant des concentrations, charges et rendements obtenus ainsi que les valeurs moyennes, les écarts types des concentrations et des rendements pour la charge nominale et les charges non nominales présentées sous forme de tableau récapitulatif comportant la date et les résultats des analyses de l'échantillon moyen sur 24 heures ;
- la description des opérations de maintenance effectuées et de réparation effectuées au cours de la période d'essai, y compris l'indication détaillée de la production de boues et les fréquences d'élimination de celles-ci au regard des volumes des ouvrages de stockage et de la concentration moyenne mesurée à partir de deux prélèvements réalisés après homogénéisation. La production de boues sera également rapportée à la masse de DCO traitée au cours de la période d'essai. Si une extraction intermédiaire a dû être pratiquée pendant les essais, les concentrations et volumes extraits seront mesurés et ajoutés aux quantités restant dans les dispositifs en fin d'essai ;
- l'estimation de l'énergie électrique consommée durant la période d'essai rapportée à la masse de DCO traitée quotidiennement pour chaque séance du programme ;
- les descriptions de tout problème, physique ou environnemental survenu au cours de la période d'essai ; les écarts par rapport aux instructions d'entretien des fabricants doivent être consignés dans cette rubrique ;
- des informations précisant tout endommagement physique de l'installation survenu au cours de la période d'essai, par exemple colmatage, départ de boues, corrosion, etc. ;
- une information sur les écarts éventuels par rapport au mode opératoire d'essai ;
- une analyse des coûts de l'installation sur quinze ans (investissement, entretien, exploitation) à partir des données fournies par le fabricant ;
- un tableau ou grille associant de façon explicite les dimensions des ouvrages (volumes, surface, puissance, performances...) en fonction de la charge nominale à traiter pour l'ensemble des éléments constitutifs d'un type de fabrication.

ANNEXE 5

ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DU DOSSIER
DE DEMANDE D'AGRÈMENT DES DISPOSITIFS DE TRAITEMENT

CONTENU DU DOSSIER	PROCÉDURE D'ÉVALUATION sur plate-forme	PROCÉDURE D'ÉVALUATION simplifiée
L'identité du demandeur et la dénomination commerciale réservée à l'objet de la demande.	X	X
Les réglementations et normes auxquelles l'installation ou ces dispositifs sont conformes, les rapports d'essais réalisés et le certificat de conformité obtenu, le cas échéant, dans un Etat membre, dans un autre Etat signataire de l'accord sur l'EEE ou en Turquie, la procédure d'évaluation ainsi que toute autre information que le demandeur juge utile à l'instruction de sa demande, afin de tenir compte des contrôles déjà effectués et des approbations déjà délivrées dans un Etat membre, dans un autre Etat signataire de l'accord sur l'EEE ou en Turquie.		X
Le rapport d'essai du marquage CE, le cas échéant, s'il a été obtenu, précisant notamment les modalités de réalisation des essais et tous les résultats obtenus en entrée et sortie du dispositif de traitement.	X	X
Les spécifications relatives à la conception de l'installation et aux procédés ainsi qu'un jeu complet de schémas et de justifications du dimensionnement. Les informations complètes relatives au transport, à l'installation, à l'exploitation et aux spécifications de maintenance de l'installation doivent également être fournies.	X	X
La règle d'extrapolation aux installations de capacités supérieures ou inférieures à celles de l'installation de base et ses justifications.	X	X
Les informations relatives à la sécurité mécanique, électrique et structurelle de l'installation à soumettre à l'essai.	X	X
La description du processus de traçabilité des dispositifs et des composants de l'installation.	X	X
Les documents destinés à l'utilisateur rédigés en français, notamment le guide d'utilisation prévu à l'article 16 du présent arrêté.	X	X

Les documents destinés à l'utilisateur doivent comporter les pièces suivantes :

- une description de tout ou partie de l'installation, son principe et les modalités de pose (fondations, remblayage, branchements électriques éventuels, ventilation et/ou évacuation des gaz ou odeurs, accessibilité des regards d'entretien et armoire de commande/contrôle, etc.) et de fonctionnement ;
- les règles du dimensionnement des différents éléments de l'installation en fonction des caractéristiques de l'habitation et/ou du nombre d'utilisateurs desservis ;
- les instructions de pose et de raccordement sous forme d'un guide de mise en œuvre de l'installation qui a pour objectif une mise en place adéquate de l'installation et/ou de ses dispositifs (description des contraintes d'installation liées à la topographie et à la nature du terrain ainsi qu'aux modes d'alimentation des eaux usées et d'évacuation des effluents et des gaz ou odeurs émis) ;
- la référence aux normes utilisées dans la construction pour les matériaux ;
- les réglages au démarrage, à intervalles réguliers et lors d'une utilisation par intermittence ;
- les prescriptions d'entretien, de renouvellement du matériel et/ou des matériaux, de vidange et de maintenance, notamment la fréquence et les procédures à suivre en cas de dysfonctionnement ; dans le cas d'une évacuation par infiltration dans le sol, les précautions à prendre pour éviter son colmatage doivent être précisées ;
- les performances garanties ;
- le niveau sonore ;
- les dispositifs de contrôle et de surveillance ;
- le cas échéant, les garanties sur les dispositifs et les équipements électromécaniques selon qu'il est souscrit ou non un contrat d'entretien en précisant son coût et la fréquence des visites ainsi que les modalités des contrats d'assurance souscrits, le cas échéant, sur le non-respect des performances ;
- le cas échéant, les modèles des contrats d'entretien et d'assurance ;
- un protocole de maintenance le plus précis possible avec indication des pièces d'usure et des durées au bout desquelles elles doivent être remplacées avant de nuire à la fiabilité des performances du dispositif

et/ou de l'installation ainsi que leur disponibilité (délai de fourniture et/ou remplacement, service après-vente le cas échéant) ; les précautions nécessaires afin de ne pas altérer ou détruire des éléments de l'installation devront aussi être précisées ainsi que la destination des pièces usagées afin de réduire autant que possible les nuisances à l'environnement ;

- le cas échéant, la consommation électrique journalière (puissance installée et temps de fonctionnement quotidien du ou des équipements électromécaniques) et la puissance de niveau sonore émise avec un élément de comparaison par rapport à des équipements ménagers usuels ;
- le carnet d'entretien ou guide d'exploitation par le fabricant sur lequel l'acquéreur pourra consigner toute remarque concernant le fonctionnement de l'installation et les vidanges (indication sur la production et la vidange des boues au regard des capacités de stockage et des concentrations qu'elles peuvent raisonnablement atteindre ; la façon de procéder à la vidange sans nuire aux performances devra également être renseignée ainsi que la destination et le devenir des boues). Si l'installation comporte un dégrilleur, le fabricant doit également préciser la façon de le nettoyer sans nuire au fonctionnement et sans mettre en danger la personne qui réalise cette opération ;
- des informations sur la manière d'accéder et de procéder à un prélèvement d'échantillon représentatif de l'effluent traité en toute sécurité et sans nuire au fonctionnement de l'installation ;
- un rappel précisant que l'installation est destinée à traiter des effluents à usage domestique et une liste des principaux produits susceptibles d'affecter les performances épuratoires de l'installation ;
- une analyse du cycle de vie au regard du développement durable (consommation énergétique, possibilité de recyclage des éléments de l'installation en fin de vie, production des boues) et le coût approximatif de l'installation sur quinze ans (investissement, entretien, exploitation).

Décrets, arrêtés, circulaires

TEXTES GÉNÉRAUX

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA MER, EN CHARGE DES TECHNOLOGIES VERTES ET DES NÉGOCIATIONS SUR LE CLIMAT

Arrêté du 7 septembre 2009 relatif aux modalités de l'exécution de la mission de contrôle des installations d'assainissement non collectif

NOR : DEVO0920064A

Le ministre d'Etat, ministre de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer, en charge des technologies vertes et des négociations sur le climat, le ministre de l'intérieur, de l'outre-mer et des collectivités territoriales et la ministre de la santé et des sports,

Vu le code de la construction et de l'habitation, notamment ses articles L. 111-4, L. 271-4 à L. 271-6 et R. 111-3 ;

Vu le code de l'environnement, notamment les articles L. 211-1, L. 214-2, L. 214-14 et R. 214-5 ;

Vu le code général des collectivités territoriales, notamment ses articles L. 2212-2, L. 2224-8, L. 2224-10, L. 2224-12, R. 2224-6 à R. 2224-9 et R. 2224-17 ;

Vu le code de la santé publique, notamment ses articles L. 1331-1-1, L. 1331-11-1 ;

Vu l'arrêté du 6 mai 1996 fixant les modalités du contrôle technique exercé par les communes sur les systèmes d'assainissement non collectif ;

Vu l'arrêté du 22 juin 2007 relatif à la collecte, au transport et au traitement des eaux usées des agglomérations d'assainissement ainsi qu'à la surveillance de leur fonctionnement et de leur efficacité, et aux dispositifs d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique supérieure à 1,2 kg/j de DBO₅ ;

Vu l'arrêté du 7 septembre 2009 fixant les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO₅ ;

Vu les avis de la mission interministérielle de l'eau en date des 10 mai 2007 et 6 septembre 2007 ;

Vu les avis du Comité national de l'eau en date des 24 mai 2007 et 13 septembre 2007 ;

Vu l'avis de la commission consultative d'évaluation des normes en date du 8 janvier 2009,

Arrêtent :

Art. 1^{er}. – Le présent arrêté définit les modalités de l'exécution de la mission de contrôle exercée par la commune, en application des articles L. 2224-8 et R. 2224-17 du code général des collectivités territoriales, sur les installations d'assainissement non collectif mentionnées à l'article L. 1331-1-1 du code de la santé publique.

Art. 2. – La mission de contrôle vise à vérifier que les installations d'assainissement non collectif ne portent pas atteinte à la salubrité publique, ni à la sécurité des personnes, et permettent la préservation de la qualité des eaux superficielles et souterraines, en identifiant d'éventuels risques environnementaux ou sanitaires liés à la conception, à l'exécution, au fonctionnement, à l'état ou à l'entretien des installations.

Cette mission comprend :

1. Pour les installations ayant déjà fait l'objet d'un contrôle : un contrôle périodique selon les modalités fixées à l'article 3 ;

2. Pour les installations n'ayant jamais fait l'objet d'un contrôle :

a) Pour celles réalisées ou réhabilitées avant le 31 décembre 1998 : un diagnostic de bon fonctionnement et d'entretien selon les modalités fixées à l'article 4 ;

b) Pour celles réalisées ou réhabilitées après le 31 décembre 1998 : une vérification de conception et d'exécution selon les modalités fixées à l'article 5.

Les points à contrôler *a minima* sont mentionnés dans le tableau de l'annexe 1 et s'agissant des toilettes sèches à l'annexe 2.

Art. 3. – Le contrôle périodique consiste, sur la base des documents fournis par le propriétaire de l'immeuble, et lors d'une visite sur place, à :

- a) Vérifier les modifications intervenues depuis le précédent contrôle effectué par la commune ;
- b) Repérer l'accessibilité et les défauts d'entretien et d'usure éventuels ;
- c) Constater que le fonctionnement de l'installation n'engendre pas de risques environnementaux, de risques sanitaires ou de nuisances.

La commune définit une fréquence de contrôle périodique n'excédant pas huit ans, en application de l'article L. 2224-8 du code général des collectivités territoriales. Cette fréquence peut varier selon le type d'installation et ses conditions d'utilisation.

Art. 4. – Le diagnostic de bon fonctionnement et d'entretien consiste, sur la base des documents fournis par le propriétaire de l'immeuble, et lors d'une visite sur place, à :

- a) Identifier, localiser et caractériser les dispositifs constituant l'installation ;
- b) Repérer l'accessibilité et les défauts d'entretien et d'usure éventuels ;
- c) Vérifier le respect des prescriptions techniques réglementaires en vigueur lors de la réalisation ou la réhabilitation de l'installation ;
- d) Constater que le fonctionnement de l'installation ne crée pas de risques environnementaux, de risques sanitaires ou de nuisances.

Art. 5. – La vérification de conception et d'exécution consiste, sur la base des documents fournis par le propriétaire de l'immeuble, et lors d'une visite sur place, à :

- a) Identifier, localiser et caractériser les dispositifs constituant l'installation ;
- b) Repérer l'accessibilité et les défauts d'entretien et d'usure éventuels ;
- c) Vérifier l'adaptation de la filière réalisée ou réhabilitée au type d'usage, aux contraintes sanitaires et environnementales, aux exigences et à la sensibilité du milieu, aux caractéristiques du terrain et à l'immeuble desservi ;
- d) Vérifier le respect des prescriptions techniques réglementaires en vigueur lors de la réalisation ou réhabilitation de l'installation ;
- e) Constater que le fonctionnement de l'installation n'engendre pas de risques environnementaux, de risques sanitaires ou de nuisances.

Art. 6. – A la suite de sa mission de contrôle, la commune consigne les observations réalisées au cours de la visite dans un rapport de visite et évalue les risques pour la santé et les risques de pollution de l'environnement présentés par les installations existantes.

Ce rapport de visite constitue le document mentionné à l'article L. 1331-11-1 du code de la santé publique. Celui-ci est adressé par la commune au propriétaire de l'immeuble.

La commune établit, dans le rapport de visite, si nécessaire :

- a) Des recommandations à l'adresse du propriétaire sur l'accessibilité, l'entretien ou la nécessité de faire des modifications ;
- b) En cas de risques sanitaires et environnementaux dûment constatés, la liste des travaux classés, le cas échéant, par ordre de priorité à réaliser par le propriétaire de l'installation dans les quatre ans à compter de la date de notification de la liste de travaux. Le maire peut raccourcir ce délai selon le degré d'importance du risque, en application de l'article L. 2212-2 du code général des collectivités territoriales.

Le propriétaire informe la commune des modifications réalisées à l'issue du contrôle.

La commune effectue une contre-visite pour vérifier la réalisation des travaux comprenant une vérification de conception et d'exécution dans les délais impartis, avant remblaiement.

Art. 7. – L'accès aux propriétés privées prévu par l'article L. 1331-11 du code de la santé publique doit être précédé d'un avis de visite notifié au propriétaire de l'immeuble et, le cas échéant, à l'occupant, dans un délai précisé dans le règlement du service public d'assainissement non collectif et qui ne peut être inférieur à sept jours ouvrés.

Art. 8. – La commune précise, dans son règlement de service, les modalités de mise en œuvre de sa mission de contrôle, notamment :

- a) La périodicité des contrôles ;
- b) Les modalités d'information du propriétaire de l'immeuble ou, le cas échéant, de l'occupant de l'immeuble ;
- c) Les documents à fournir pour la réalisation du contrôle ;
- d) Le montant de la redevance du contrôle et ses modalités de recouvrement.

Art. 9. – Toute opération de contrôle ou de vérification technique de la conception, de l'implantation et de la bonne exécution ou de vérification périodique de bon fonctionnement des installations d'assainissement non collectif, réalisée par la commune avant la publication du présent arrêté, est considérée comme répondant à la mission de contrôle au sens de l'article L. 2224-8 du code général des collectivités territoriales.

Art. 10. – Dans le cas où la commune n'a pas décidé de prendre en charge l'entretien des installations d'assainissement non collectif, la mission de contrôle comprend :

- la vérification de la réalisation périodique des vidanges, sur la base des bordereaux de suivi des matières de vidange ;
- la vérification périodique de l'entretien du bac dégraisseur, le cas échéant.

Art. 11. – En application des articles L. 1515-1 du code de la santé publique et L. 2573-24 du code général des collectivités territoriales, le présent arrêté est applicable aux communes de Mayotte.

Art. 12. – Les dispositions des articles 1^{er}, 3 et 4 ainsi que les alinéas 2 et 3 de l'article 2 de l'arrêté du 6 mai 1996 susvisé sont abrogées.

Art. 13. – Le directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature, le directeur général des collectivités locales et le directeur général de la santé sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris, le 7 septembre 2009.

*Le ministre d'Etat, ministre de l'écologie,
de l'énergie, du développement durable et de la mer,
en charge des technologies vertes
et des négociations sur le climat,*

Pour le ministre et par délégation :

*Le directeur général de l'aménagement,
du logement et de la nature,*

J.-M. MICHEL

*Le ministre de l'intérieur,
de l'outre-mer et des collectivités territoriales,*

Pour le ministre et par délégation :

*Le directeur général
des collectivités locales,*

E. JOSSA

La ministre de la santé et des sports,

Pour la ministre et par délégation :

Le directeur général de la santé,

D. HOUSSIN

ANNEXE 1

LISTE DES POINTS À CONTRÔLER A MINIMA SELON LES SITUATIONS

	INSTALLATIONS ayant déjà fait l'objet d'un contrôle	INSTALLATIONS n'ayant jamais fait l'objet d'un contrôle	
		INSTALLATIONS RÉALISÉES ou réhabilitées avant le 31 décembre 1998	INSTALLATIONS RÉALISÉES ou réhabilitées après le 31 décembre 1998
Points à contrôler <i>a minima</i>	Contrôle périodique	Diagnostic de bon fonctionnement et d'entretien	Vérification de conception et d'exécution
Identifier, localiser et caractériser les dispositifs constituant l'installation existante notamment :			
– vérifier la présence d'une ventilation des dispositifs de prétraitement.		X	X
Vérifier les modifications intervenues depuis la précédente intervention de la commune notamment :			
– constater l'éventuel réaménagement du terrain sur et aux abords de l'installation d'assainissement.	X		
Repérer les défauts d'accessibilité, d'entretien et d'usure éventuels notamment :			

	INSTALLATIONS ayant déjà fait l'objet d'un contrôle	INSTALLATIONS n'ayant jamais fait l'objet d'un contrôle	
		INSTALLATIONS RÉALISÉES ou réhabilitées avant le 31 décembre 1998	INSTALLATIONS RÉALISÉES ou réhabilitées après le 31 décembre 1998
- vérifier l'entretien régulier des installations conformément aux textes en vigueur : accumulation des graisses et des flottants dans les installations, niveau de boues, nettoyage des bacs dégraisseurs et des pré-filtres (dans le cas où la commune n'a pas pris la compétence entretien et à la demande de l'utilisateur) ;	X	X	X
- vérifier la réalisation de la vidange par une personne agréée, la fréquence d'évacuation des matières de vidange et la destination de ces dernières avec présentation de justificatifs ;	X	X	X
- vérifier le curage des canalisations (hors épandage souterrain) et des dispositifs le cas échéant ;	X	X	X
- vérifier l'accessibilité et le dégagement des regards ;	X	X	X
- vérifier l'état des dispositifs : défauts liés à l'usure (fissures, corrosion, déformation).	X	X	X
Vérifier/valider l'adaptation de l'installation en place au type d'usage, aux contraintes sanitaires et environnementales, aux exigences et à la sensibilité du milieu, aux caractéristiques du terrain et à l'immeuble desservi notamment :			
- vérifier que la surface de la parcelle d'implantation est suffisante pour permettre le bon fonctionnement de l'installation d'assainissement non collectif ; - vérifier que la parcelle ne se trouve pas en terrain inondable, sauf de manière exceptionnelle ; - vérifier que la pente du terrain est adaptée ; - vérifier que l'ensemble des caractéristiques du sol doivent le rendre apte à assurer le traitement, notamment la perméabilité et à éviter notamment toute stagnation ou déversement en surface des eaux usées prétraitées ; - vérifier l'absence de nappe, y compris pendant les périodes de battement, sauf de manière exceptionnelle.			X
Vérifier le respect des prescriptions techniques réglementaires en vigueur lors de la réalisation ou la réhabilitation de l'installation notamment :			
- vérifier la bonne implantation de l'installation (distances minimales : 35 mètres par rapport aux captages...) ;		X	X
- vérifier la mise en œuvre des dispositifs de l'installation conformément aux conditions d'emploi mentionnées par le fabricant (guide d'utilisation ; fiches techniques) ;		X	X
- vérifier l'autorisation par dérogation préfectorale de rejet par puits ;		X	X
- vérifier l'autorisation communale, le cas échéant, et l'existence d'étude hydrogéologique si nécessaire ;			X
- vérifier l'autorisation du propriétaire ou du gestionnaire du milieu récepteur et l'étude particulière, le cas échéant.			X
Constater que le fonctionnement de l'installation ne crée pas de risques environnementaux, ou de risques sanitaires ou de nuisances notamment :			
- vérifier que l'ensemble des eaux usées pour lesquelles l'installation est prévue est collecté, à l'exclusion de toutes autres, et que les autres eaux, notamment les eaux pluviales et les eaux de vidange de piscines, n'y sont pas dirigés ;	X	X	X

	INSTALLATIONS ayant déjà fait l'objet d'un contrôle	INSTALLATIONS n'ayant jamais fait l'objet d'un contrôle	
		INSTALLATIONS RÉALISÉES ou réhabilitées avant le 31 décembre 1998	INSTALLATIONS RÉALISÉES ou réhabilitées après le 31 décembre 1998
- vérifier le bon écoulement des eaux usées collectées jusqu'au dispositif d'épuration, l'absence d'eau stagnante en surface et l'absence d'écoulement superficiel et de ruissellement vers des terrains voisins ;	X	X	X
- vérifier l'état de fonctionnement des dispositifs et leur mise en œuvre conformément aux conditions d'emploi mentionnées par le fabricant (guide d'utilisation ; fiches techniques) ;	X	X	X
- vérifier l'absence de colmatage des canalisations et de saturation du pouvoir épurateur du sol ;	X	X	X
- vérifier l'impact sur le milieu récepteur dans le cas d'un rejet d'eaux usées traitées en milieu superficiel : vérifier l'aspect, la qualité du rejet (si nécessaire, réalisation de prélèvement par la commune et d'analyses par un laboratoire agréé) et apprécier l'impact sanitaire et environnemental des rejets en fonction de la sensibilité du milieu ;	X	X	X
- vérifier, par prélèvement, la qualité des eaux usées traitées avant rejet par puits d'infiltration ;	X	X	X
- vérifier l'absence de nuisances.	X	X	X

ANNEXE 2

POINTS À VÉRIFIER DANS LE CAS PARTICULIER DES TOILETTES SÈCHES

Respect des prescriptions techniques en vigueur et notamment :

- adaptation de l'installation retenue au type d'usage, aux contraintes sanitaires et environnementales, aux exigences et à la sensibilité du milieu, aux caractéristiques du terrain et à l'immeuble desservi ;
- vérification de l'étanchéité de la cuve recevant les fèces et/ou les urines ;
- respect des règles d'épandage et de valorisation des sous-produits des toilettes sèches ;
- absence de nuisance pour le voisinage et de pollution visible.

Décrets, arrêtés, circulaires

TEXTES GÉNÉRAUX

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA MER, EN CHARGE DES TECHNOLOGIES VERTES ET DES NÉGOCIATIONS SUR LE CLIMAT

Arrêté du 7 septembre 2009 définissant les modalités d'agrément des personnes réalisant les vidanges et prenant en charge le transport et l'élimination des matières extraites des installations d'assainissement non collectif

NOR : DEVO0920065A

Le ministre d'Etat, ministre de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer, en charge des technologies vertes et des négociations sur le climat, le ministre de l'intérieur, de l'outre-mer et des collectivités territoriales et la ministre de la santé et des sports,

Vu le code de l'environnement, notamment ses articles R. 211-25 à R. 211-45 et R. 214-5 ;

Vu le code général des collectivités territoriales, notamment son article L. 2224-8 ;

Vu le code de la santé publique, notamment son article L. 1331-1-1 ;

Vu l'arrêté du 8 janvier 1998 fixant les prescriptions techniques applicables aux épandages de boues sur les sols agricoles ;

Vu l'avis de la mission interministérielle de l'eau en date du 8 juillet 2008 ;

Vu l'avis de la commission consultative d'évaluation des normes en date du 8 janvier 2009,

Arrêtent :

Section 1

Définitions et généralités

Art. 1^{er}. – Au sens du présent arrêté :

- les matières de vidange sont constituées des boues produites par les installations d'assainissement non collectif ;
- la vidange est l'opération consistant à extraire les matières de vidange de l'installation d'assainissement non collectif ;
- le transport est l'opération consistant à acheminer les matières de vidange de leur lieu de production vers le lieu de leur élimination ;
- l'élimination est l'opération consistant à détruire, traiter ou valoriser les matières de vidange dans le but de limiter leur impact environnemental ou sanitaire.

Le présent arrêté précise, conformément à l'article L. 1331-1-1 du code de la santé publique, les conditions dans lesquelles sont agréées les personnes réalisant les vidanges des installations d'assainissement non collectif.

Les personnes réalisant les vidanges des installations d'assainissement non collectif, prenant en charge le transport et l'élimination des matières extraites, sont soumises à agrément préfectoral ainsi qu'au respect des dispositions du présent arrêté.

Les opérations de vidange sont réalisées selon les prescriptions techniques adaptées à chaque type d'installation.

Les bénéficiaires de cet agrément restent pleinement responsables de leurs activités dans les conditions définies par les lois et règlements en vigueur. Le présent agrément ne se substitue pas aux obligations réglementaires en vigueur et autorisations administratives dont les personnes doivent être bénéficiaires.

Section 2

Procédures d'agrément

Art. 2. – L'agrément est accordé par le préfet du département dans lequel est domiciliée la personne réalisant les vidanges.

La durée de validité de l'agrément est fixée à dix ans. A l'expiration de cette période, l'agrément peut être renouvelé pour une même durée, sur demande expresse du bénéficiaire, selon les modalités prévues à l'article 5.

Le préfet délivre l'agrément par arrêté publié au recueil des actes administratifs. Le préfet tient à jour une liste des personnes agréées qui est publiée sur le site internet de la préfecture et qui comporte au moins les informations suivantes : désignation de la personne agréée (nom, adresse), numéro départemental d'agrément et date de fin de validité de l'agrément.

Art. 3. – La demande d'agrément, accompagnée des informations et pièces figurant à l'annexe I du présent arrêté, est adressée au préfet de département.

La demande d'agrément indique notamment la quantité maximale annuelle de matières pour laquelle l'agrément est demandé et justifie, pour cette même quantité, d'un accès spécifique à une ou plusieurs filières d'élimination des matières de vidange.

Lorsque l'une des filières d'élimination envisagées est l'épandage agricole, le demandeur joint à sa demande d'agrément une attestation de son engagement à obtenir les éventuelles autorisations administratives correspondantes.

Le préfet notifie au demandeur la complétude de son dossier dans le mois suivant sa date de dépôt. A défaut, le préfet sollicite la transmission des documents et informations nécessaires pour compléter le dossier.

Art. 4. – Le préfet statue sur la demande d'agrément, après avis du conseil départemental de l'environnement des risques sanitaires et technologiques, dans un délai de trois mois à compter de la date de notification de la complétude du dossier.

Lorsque l'une des filières d'élimination des matières de vidange envisagée est l'épandage agricole, l'agrément est délivré sous réserve de l'obtention des autorisations administratives visées à l'article 3.

La décision préfectorale comporte :

- la description de l'activité, notamment la quantité maximale annuelle de matières de vidange par filière d'élimination que la personne sollicitant l'agrément estime pouvoir apporter ;
- le numéro départemental d'agrément ;
- la date limite de validité de l'agrément ;
- selon le cas, le numéro RCS de l'entreprise.

Art. 5. – La demande de renouvellement de l'agrément est transmise au préfet au moins six mois avant la date limite de fin de validité de l'agrément initial. Cette demande est accompagnée d'un dossier comportant l'ensemble des pièces mentionnées à l'annexe I du présent arrêté.

Lorsque les modalités ci-dessus sont respectées, la validité de l'agrément initial est prolongée jusqu'à notification de la décision préfectorale concernant la demande de renouvellement.

Le préfet peut toutefois décider de retirer cette prolongation temporaire d'agrément conformément à l'article 6 ou en cas de manquement du demandeur à ses obligations dans le cadre de l'instruction de son dossier de demande de renouvellement d'agrément.

L'instruction de la demande d'agrément est réalisée conformément à l'article 4 du présent arrêté.

Art. 6. – 1° Le préfet peut procéder à la réalisation des contrôles nécessaires à la vérification de l'exactitude des déclarations effectuées dans le cadre des procédures de demande ou de renouvellement de l'agrément. Le préfet peut également contrôler le respect, par le bénéficiaire de l'agrément, de ses obligations au titre du présent arrêté.

Ces opérations de contrôle peuvent être inopinées.

2° La personne agréée fait connaître dès que possible au préfet toute modification ou projet de modification affectant un des éléments de la demande définis aux points 4° et 5° de l'annexe I du présent arrêté, en particulier lorsque cette modification concerne sa filière d'élimination des matières de vidange.

Elle sollicite, sur la base des informations transmises, une modification des conditions de son agrément. La personne agréée poursuit son activité jusqu'à ce que la décision préfectorale lui soit notifiée.

3° L'agrément peut être retiré ou modifié à l'initiative du préfet, après mise en demeure restée sans effet et sur avis du conseil départemental de l'environnement des risques sanitaires et technologiques, dans les cas suivants :

- en cas de faute professionnelle grave ou de manquement à la moralité professionnelle ;
- en cas de manquement de la personne aux obligations du présent arrêté, en particulier, en cas d'élimination de matières de vidange hors des filières prévues par l'agrément ;
- en cas de non-respect des éléments déclarés à l'article 3 du présent arrêté.

4° Le préfet peut suspendre l'agrément ou restreindre son champ de validité pour une durée n'excédant pas deux mois lorsque :

- la capacité des filières d'élimination des matières de vidange ne permet pas de recevoir la quantité maximale pour laquelle la personne a été agréée ;
- en cas de manquement de la personne aux obligations du présent arrêté, en particulier en cas d'élimination de matières de vidange hors des filières prévues par l'agrément ;

- en cas de non-respect des éléments déclarés à l'article 3 du présent arrêté.

En cas de retrait ou de suspension de l'agrément, le bénéficiaire ne peut plus assurer les activités mentionnées à l'article 1^{er} du présent arrêté et est tenu de prendre toute disposition nécessaire pour veiller à ce que les matières de vidange dont il a pris la charge ne provoquent aucune nuisance et de les éliminer conformément à la réglementation.

Le bénéficiaire dont l'agrément a été retiré ne peut prétendre à un nouvel agrément dans les six mois à compter de la notification de la décision de retrait.

Art. 7. – L'agrément dont le bénéficiaire peut se prévaloir doit se référer uniquement à l'activité pour laquelle celui-ci est accordé. Lorsqu'il est fait référence à l'agrément sur des documents rédigés à des fins commerciales ou publicitaires, seule est autorisée la mention suivante : « Agréé par l'Etat pour l'activité de vidange et de prise en charge du transport et de l'élimination des matières extraites des installations d'assainissement non collectif. – Se reporter à la liste des personnes agréées sur le site internet de la préfecture ».

Section 3

Elimination des matières de vidange

Art. 8. – Les modalités d'élimination des matières de vidange doivent être conformes aux dispositions réglementaires en vigueur.

Lorsqu'elles sont valorisées directement en agriculture :

- les matières de vidange doivent être épandues conformément aux prescriptions prévues aux articles R. 211-25 à R. 211-45 du code de l'environnement ;
- la personne agréée est chargée de remplir les obligations prévues à l'article R. 211-30 du code de l'environnement ; elle bénéficie du statut de producteur de boues au sens de la réglementation ;
- le mélange de matières de vidange prises en charge par plusieurs personnes agréées est interdit, sauf si une autorisation préfectorale spécifique a été accordée conformément à l'article R. 211-29 du code de l'environnement.

Art. 9. – La personne agréée doit être en mesure de justifier, à tout instant, du devenir des matières de vidange dont elle a pris la charge.

Un bordereau de suivi des matières de vidange, comportant *a minima* les informations prévues à l'annexe II du présent arrêté, est établi, pour chaque vidange, par la personne agréée et en trois volets.

Ces trois volets sont conservés respectivement par le propriétaire de l'installation vidangée, la personne agréée et le responsable de la filière d'élimination.

Le volet conservé par le propriétaire de l'installation vidangée est signé par lui-même et la personne agréée. Ceux conservés par la personne agréée et le responsable de la filière d'élimination sont signés par les trois parties.

La personne agréée tient un registre, classé par dates, comportant les bordereaux de suivi des matières de vidange. Ce document est tenu en permanence à la disposition du préfet et de ses services. La durée de conservation de ce registre par la personne agréée est de dix années.

Un bilan d'activité de vidange de l'année antérieure est adressé par la personne agréée au préfet, avant le 1^{er} avril de l'année suivant celle de l'exercice de son activité. Ce bilan comporte *a minima* :

- les informations concernant le nombre d'installations vidangées par commune et les quantités totales de matières correspondantes ;
- les quantités de matière dirigées vers les différentes filières d'élimination ;
- un état des moyens de vidange dont dispose la personne agréée et les évolutions envisagées.

Ce document comprend en annexe une attestation signée par le responsable de chaque filière d'élimination indiquant notamment la quantité de matières de vidange livrée par la personne agréée.

Le registre et le bilan sont conservés dans les archives de la personne agréée pendant dix années.

Art. 10. – Le préfet peut confier une mission de suivi et d'expertise de l'activité de vidange, de transport et d'élimination des matières de vidange à l'organisme indépendant du producteur de boues, créé conformément à l'article 18 de l'arrêté du 8 janvier 1998 susvisé.

Art. 11. – Toute personne exerçant l'une des activités mentionnées à l'article 1^{er} à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté doit adresser au préfet une demande d'agrément conformément à l'article 3 au plus tard six mois après la publication du présent arrêté au *Journal officiel*.

Art. 12. – Le directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature, le directeur général des collectivités locales et le directeur général de la santé sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris, le 7 septembre 2009.

*Le ministre d'Etat, ministre de l'écologie,
de l'énergie, du développement durable et de la mer,
en charge des technologies vertes
et des négociations sur le climat,*
Pour le ministre et par délégation :
*Le directeur général de l'aménagement,
du logement et de la nature,*
J.-M. MICHEL

*Le ministre de l'intérieur,
de l'outre-mer et des collectivités territoriales,*
Pour le ministre et par délégation :
*Le directeur général
des collectivités locales,*
E. JOSSA

La ministre de la santé et des sports,
Pour la ministre et par délégation :
Le directeur général de la santé,
D. HOUSSIN

ANNEXE I

INFORMATIONS ET PIÈCES À FOURNIR DANS LE DOSSIER D'AGRÈMENT

Le dossier de demande d'agrément au titre du présent arrêté est constitué notamment des renseignements suivants :

- 1° Un engagement de respect des obligations qui incombent à la personne agréée ;
- 2° Une fiche comportant les informations nécessaires à l'identification du demandeur, notamment la raison sociale, l'objet et l'adresse ;
- 3° Une fiche de renseignements sur les moyens mis en œuvre pour assurer la vidange des installations d'assainissement non collectif, la prise en charge des matières de vidange, leur transport et leur élimination. Cette fiche précise notamment :
 - l'effectif du personnel affecté à cette tâche ;
 - le nombre et les caractéristiques des matériels utilisés pour la vidange et le transport ;
 - en cas de demande de renouvellement, le dernier bilan d'activité prévu à l'article 9.
- 4° La quantité maximale annuelle de matière pour laquelle l'agrément est demandé ;
- 5° Une copie des pièces suivantes :
 - les documents permettant de justifier d'un accès spécifique à une ou plusieurs filières d'élimination des matières de vidange (par exemple, une convention de dépotage). Ces documents comportent les informations relatives aux installations recevant les matières de vidange et aux quantités maximales pouvant y être apportées par la personne sollicitant l'agrément ;
 - les autorisations administratives des installations de traitement ou de destruction des matières de vidange ;
 - un exemplaire du bordereau de suivi prévu à l'article 9 du présent arrêté.

ANNEXE II

INFORMATIONS PORTÉES SUR LE BORDEREAU DE SUIVI DES MATIÈRES DE VIDANGE

Le bordereau de suivi des matières de vidange, en trois volets, prévu à l'article 9 du présent arrêté, comporte *a minima* les informations suivantes :

- un numéro de bordereau ;
- la désignation (nom, adresse...) de la personne agréée ;
- le numéro départemental d'agrément ;
- la date de fin de validité d'agrément ;
- l'identification du véhicule assurant la vidange (n° d'immatriculation) ;
- les nom et prénom de la personne physique réalisant la vidange ;
- les coordonnées du propriétaire de l'installation vidangée ;
- les coordonnées de l'installation vidangée ;
- la date de réalisation de la vidange ;
- la désignation des sous-produits vidangés ;

- la quantité de matières vidangées ;
- le lieu d'élimination des matières de vidange.

Par mesure de confidentialité, le volet remis au responsable de la filière d'élimination des matières de vidange ne mentionne pas les coordonnées du propriétaire ni de l'installation.

ANNEXE 9

REGLEMENT **ASSAINISSEMENT DU SYNDICAT DE L'ORGE**



SYNDICAT DE L'ORGE

**Règlement
du Service Public
d'Assainissement**

Adopté par
le Comité
Syndical
le 7 avril
2016



Table des matières

PARTIE 1 : REGLEMENT COMMUN AUX EAUX USEES DOMESTIQUES, ASSIMILEES DOMESTIQUES ET NON DOMESTIQUES	4
CHAPITRE 1 : GENERALITES	4
ARTICLE 1 Cadre et objet du règlement	4
ARTICLE 2 Missions des collectivités en matière d'assainissement	4
ARTICLE 3 Système d'assainissement	4
ARTICLE 4 Caractérisation des eaux admises au déversement	5
ARTICLE 5 Déversements interdits, contrôles et sanctions	5
CHAPITRE 2 : BRANCHEMENTS	7
ARTICLE 6 Définition du branchement	7
ARTICLE 7 Modalités d'établissement du branchement	8
ARTICLE 8 Demande de branchement	9
ARTICLE 9 Modalités particulières de réalisation des branchements	9
ARTICLE 10 Régime des extensions du réseau public réalisées à la demande des particuliers	9
ARTICLE 11 Facturation des travaux de branchement	9
ARTICLE 12 Surveillance, entretien, réparation, renouvellement des branchements situés sous le domaine public	10
ARTICLE 13 Conditions de suppression et de modification des branchements	10
ARTICLE 14 Cessation, mutation et transfert de l'autorisation de déversement des eaux usées	10
ARTICLE 15 Contraintes particulières aux branchements d'eaux pluviales	10
ARTICLE 16 Les branchements clandestins	11
CHAPITRE 3 : INSTALLATIONS SANITAIRES INTERIEURES	11
ARTICLE 17 Objet	11
ARTICLE 18 Dispositions générales sur les installations sanitaires intérieures et leur entretien	11
ARTICLE 19 Autres prescriptions	11
ARTICLE 20 Indépendance des réseaux intérieurs d'eau potable et d'eaux usées/pluviales	12
ARTICLE 21 Etanchéité des installations et protection contre le reflux des eaux	12
ARTICLE 22 Séparation des Eaux - Ventilation	12
ARTICLE 23 Broyeurs d'éviers	12
ARTICLE 24 Descentes de gouttières	12
ARTICLE 25 Pose de Siphons	13
ARTICLE 26 Toilettes	13
ARTICLE 27 Mise en conformité des installations intérieures	13
ARTICLE 28 Suppression des anciennes installations – anciennes fosses	13
CHAPITRE 4 : RESEAUX PRIVES	13
ARTICLE 29 Dispositions Générales pour les Réseaux Privés	13
ARTICLE 30 Conditions d'intégration d'ouvrages privés dans le domaine public	18
CHAPITRE 5 : DISPOSITIONS FINANCIERES	18
ARTICLE 31 Participation financière pour l'assainissement collectif (PFAC)	18
ARTICLE 32 Participations Financières Spéciales (PFS) liées aux eaux usées non domestiques	19
ARTICLE 33 Redevance d'assainissement	19
ARTICLE 34 Assiette et taux de la redevance d'assainissement	19
ARTICLE 35 Cas des usagers s'alimentant en tout ou partie à une autre source de distribution que le réseau public d'eau potable	20
ARTICLE 36 Cas des exploitations agricoles	20
ARTICLE 37 Paiement des redevances	20
PARTIE 2 : DISPOSITIONS RELATIVES AUX EAUX USEES DOMESTIQUES	21
ARTICLE 38 Définition des eaux usées domestiques	21
ARTICLE 39 Obligation de raccordement ou de mise en conformité du branchement	21
PARTIE 3 : DISPOSITIONS RELATIVES AUX EAUX USEES ASSIMILEES DOMESTIQUES ET NON DOMESTIQUES.....	22
CHAPITRE 1 DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES	22
ARTICLE 40 Conditions de raccordement pour le déversement des eaux usées non domestiques	22
ARTICLE 41 Conditions de raccordement pour le déversement des eaux usées assimilées domestiques	22

<i>ARTICLE 42</i> Instruction de l'autorisation de déversement et du droit au déversement	22
<i>ARTICLE 43</i> Arrêté d'autorisation de déversement des eaux usées non domestiques et attestation de déversement des eaux assimilées domestiques.....	23
<i>ARTICLE 44</i> Responsabilité de l'établissement	23
<i>ARTICLE 45</i> Changement d'activité ou évolution d'activité.....	23
CHAPITRE 2 DISPOSITIONS TECHNIQUES.....	23
<i>ARTICLE 46</i> Seuils de rejet.....	23
<i>ARTICLE 47</i> Mise en place d'ouvrage de prétraitement et obligation d'entretien	24
<i>ARTICLE 48</i> Prévention des déversements accidentels.....	25
<i>ARTICLE 49</i> Obligation d'alerte.....	25
<i>ARTICLE 50</i> Documents à produire.....	25
<i>ARTICLE 51</i> Contrôle et surveillance des rejets	25
CHAPITRE 3 CAS PARTICULIER DES REJETS NON DOMESTIQUES ASSIMILES A DES EAUX CLAIRES..	26
PARTIE 4 : ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF	27
PARTIE 5 : EAUX PLUVIALES	28
<i>ARTICLE 52</i> Définition des eaux pluviales	28
<i>ARTICLE 53</i> Conditions de raccordement pour le rejet des eaux pluviales	28
PARTIE 6 : MANQUEMENTS AU PRESENT REGLEMENT	34
<i>ARTICLE 54</i> Infractions et poursuites.....	34
<i>ARTICLE 55</i> Voies de recours des usagers	34
<i>ARTICLE 56</i> Mesures de sauvegarde.....	34
PARTIE 7 : DISPOSITIONS D'APPLICATION.....	35
<i>ARTICLE 57</i> Juridiction compétente.....	35
<i>ARTICLE 58</i> Date d'application	35
<i>ARTICLE 59</i> Modifications du règlement.....	35
<i>ARTICLE 60</i> Exécution du Règlement.....	35

PARTIE 1 : REGLEMENT COMMUN AUX EAUX USEES DOMESTIQUES, ASSIMILEES DOMESTIQUES ET NON DOMESTIQUES

CHAPITRE 1 : GENERALITES

ARTICLE 1 Cadre et objet du règlement

Le présent règlement est établi en application du Code Civil, du Code Général des Collectivités Territoriales, du Code de l'Environnement, du Code de la Santé Publique, de la Loi sur l'Eau du 30 décembre 2006, des décrets d'application qui en découlent.

Le présent règlement est compatible avec les orientations du SAGE Orge-Yvette, révisé et approuvé par arrêté interpréfectoral le 2 juillet 2014.

L'objet du présent règlement est de définir les conditions et modalités de déversement des eaux usées et des eaux pluviales dans les limites administratives du Syndicat de l'Orge Aval.

Le présent règlement règle les relations entre les usagers propriétaires ou occupants, et le service, propriétaire du réseau et/ou chargé du service public de l'assainissement collectif. Ce service public de l'assainissement collectif a pour objet d'assurer la sécurité, l'hygiène, la salubrité et la protection de l'environnement.

Les prescriptions du présent règlement ne font pas obstacle au respect de l'ensemble des réglementations en vigueur, notamment le règlement sanitaire départemental et le Code de la Santé Publique.

Les rejets émanant de toute installation classée pour la protection de l'environnement doivent respecter le présent règlement et la réglementation existante les concernant.

ARTICLE 2 Missions des collectivités en matière d'assainissement

Les missions des collectivités (EPT, Syndicat, Communauté, Commune) sont de :

- Identifier et réduire à la source les pollutions du milieu naturel, notamment en agissant pour la suppression de tout rejet d'eaux usées vers les réseaux d'eaux pluviales ou le milieu naturel et en agissant pour la dépollution des eaux pluviales ;
- Optimiser la gestion des réseaux et faciliter le traitement des effluents transportés, notamment en agissant sur la suppression de tout rejet d'eaux claires vers les réseaux d'eaux usées et la mise en conformité des branchements d'assainissement ;
- Maintenir une qualité des effluents transportés qui n'entraîne pas de risques pour la sécurité des personnes intervenant sur les réseaux et qui n'influe pas sur la pérennité des ouvrages de collecte et de transport ou le rendement des stations d'épuration ;
- Assurer un rôle de conseil vis à vis des autres collectivités et des tiers en matière d'assainissement.

ARTICLE 3 Système d'assainissement

Le système d'assainissement déployé sur le territoire est un « système séparatif ».

Dans un système séparatif, l'assainissement est desservi par deux réseaux distincts : un réseau pour les eaux usées (EU) et un autre pour les eaux pluviales (EP). De ce fait, tout réseau unitaire antérieur doit être supprimé.

En aucun cas, les eaux pluviales (ou claires) ne devront rejoindre le réseau d'eaux usées. De la même manière, les eaux usées ne devront pas rejoindre le réseau d'eaux pluviales.

Il appartiendra au propriétaire de se renseigner auprès de la collectivité pour connaître les modalités de raccordement de sa propriété au système d'assainissement en place.

Le propriétaire devra réaliser les installations intérieures d'évacuation de ses eaux usées et pluviales et prévoir le raccordement au réseau public d'assainissement en respectant ce principe séparatif.

ARTICLE 4 Caractérisation des eaux admises au déversement

Article 4.1 Dans les réseaux eaux usées sont susceptibles d'être déversées :

- **les eaux usées domestiques** : il s'agit des eaux ménagères (lessives, cuisine, salle de bains) et des eaux-vannes (urines et matières fécales) à usage familial ;
- **les eaux usées assimilées domestiques** : elles sont définies par l'article R213-48-1 du code de l'environnement. Il s'agit des eaux usées issues d'activités qui ne sont pas domestiques impliquant des utilisations de l'eau assimilables aux utilisations à des fins domestiques pour lesquelles les pollutions de l'eau résultent principalement de la satisfaction de besoins d'alimentation humaine, de lavage et de soins d'hygiène des personnes physiques utilisant les locaux desservis ainsi que de nettoyage et de confort de ces locaux. La liste des activités visées est fixée par l'annexe 1 de l'arrêté du 21 décembre 2007 relatif aux modalités d'établissement des redevances pour pollution de l'eau et pour modernisation des réseaux de collecte ;

Il s'agit notamment des eaux usées issues des activités de service, d'administration, de commerce (voir liste des activités en ANNEXE 1)

- **les eaux usées autres que domestiques** : Il s'agit des eaux provenant d'une utilisation autre que domestique issues notamment de tout établissement à vocation industrielle, commerciale et artisanale. Le déversement de ces effluents est soumis à certaines conditions techniques et à autorisation.

Sont également assimilées à ces eaux, les eaux claires définies au Chapitre 3 et devant répondre à des modalités de déversement spécifiques.

A noter : **les eaux d'extinction d'incendie** : elles peuvent être évacuées dans le réseau d'eaux usées après traitement et dans les limites autorisées.

Article 4.2 Dans les réseaux eaux pluviales sont susceptibles d'être déversées :

- **les eaux pluviales** qui sont celles qui proviennent des précipitations atmosphériques, notamment les eaux de ruissellement.
- **Exceptionnellement et après autorisation, les eaux de drainage, de source, de pompe à chaleur, de pompage de la nappe à des fins de rabattement.**

ARTICLE 5 Déversements interdits, contrôles et sanctions

Article 5.1 Déversements interdits

Sont interdites les substances pouvant dégager soit par elles-mêmes soit après mélange avec d'autres effluents, des gaz (ou vapeurs) dangereux, toxiques ou inflammables et d'une façon générale, tout corps solide ou non, susceptible de nuire soit au bon état, soit au bon fonctionnement du réseau d'assainissement et le cas échéant, des ouvrages d'épuration, soit au personnel d'exploitation des ouvrages d'évacuation et de traitement et pour le réseau d'eaux pluviales, toutes les substances susceptibles de nuire au milieu naturel.

Il est notamment formellement interdit de déverser dans les collecteurs d'eaux usées et d'eaux pluviales :

- les déchets solides divers, tels que les ordures ménagères (même après broyage), bouteilles, feuilles, etc....

- les lingettes de tout ordre, les serpillières, les rouleaux de papier-toilette, et de manière générale les tissus et les cartons et les plastiques,
- les liquides ou vapeurs corrosifs, les acides, les cyanures, les sulfures, les produits radioactifs, les matières inflammables ou susceptibles de provoquer des explosions,
- les hydrocarbures (essence, fioul,...), huiles et produits inflammables,
- les solvants chlorés, peintures, laques...
- les déversements susceptibles de modifier la couleur du milieu récepteur,
- les corps gras, huile de friture, pain de graisse...,
- les déchets d'origine animale (sang, poils, crins, matières stercorales, etc..)
- les rejets susceptibles de porter l'eau du réseau public à une température supérieure à 30 °C,
- tout déversement dont le pH est inférieur à 5,5 ou supérieur à 8,5,
- le contenu des fosses fixes et les effluents des fosses de type « fosse septique » ou appareil équivalent ainsi que les produits et déchets provenant de l'entretien des réseaux d'eaux usées, d'eaux pluviales et équipements associés (fosses à sable, débourbeurs, séparateurs à hydrocarbures...)
- les eaux non admises en vertu de l'article précédent.

La collectivité (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) se réserve le droit de faire procéder sur les réseaux où elle exerce sa compétence, chez tout usager, à tout prélèvement de contrôle qu'elle estimerait utile.

Pour tout renseignement ou en cas de doute sur un déversement, l'utilisateur doit contacter la collectivité.

Tous les produits interdits, notamment les toxiques, doivent être évacués et traités à part n'étant pas traités par les stations d'épuration dont ils réduisent le rendement et polluent durablement le milieu naturel récepteur situé après la station.

Pour tout déchet spécifique, il convient de vous s'adresser :

- pour les déchets dangereux, aux entreprises spécialisées de collecte et de destruction desdits déchets ;
- pour les déchets dangereux des ménages, aux déchetteries communautaires ;
- pour les sous-produits de l'assainissement, à des professionnels du domaine ou à la station d'épuration la plus proche qui vous renseignera sur leurs conditions d'admissibilité dans les installations de dépotage.

Article 5.2 Contrôles par le service

En application de l'article L1331-11 du Code de la Santé Publique, les agents du service eau/assainissement ont accès aux propriétés privées pour assurer le contrôle des déversements d'eaux usées quel que soit leur type. A cet effet, les agents du service peuvent être amenés à effectuer, à toute période de l'année, tout prélèvement de contrôle qu'ils estiment utiles pour le bon fonctionnement du réseau et des équipements d'épuration.

Le propriétaire doit faciliter l'accès de ses installations aux agents du service assainissement et être présent ou représenté lors de toute intervention.

En cas de refus ou d'obstacle mis à l'accomplissement des missions de contrôle des installations, l'occupant sera astreint au paiement d'une somme équivalente à la redevance assainissement majorée dans une proportion de 100 %.

Article 5.3 Sanctions des rejets non conformes

Si les rejets de l'utilisateur ne sont pas conformes au présent règlement et à la législation en vigueur :

- les frais de contrôles et d'analyses, et autres frais annexes occasionnés seront à la charge du propriétaire ;
- le cas échéant, le service mettra en demeure par lettre recommandée avec accusé de réception le propriétaire afin d'effectuer la remise en état du réseau par l'entreprise de son choix et à ses frais, et ce dans un délai de 2 mois à compter de la réception de ladite lettre. Si à l'expiration de ce délai, le service constate l'absence de remise en état,

le service réalisera lui-même ou via un tiers cette remise en état aux frais du propriétaire en application de l'article L1331-6 du Code de la Santé Publique (modifié par l'ordonnance n°2014-1335 du 6 novembre 2014 - art. 19).

En cas d'inaction du propriétaire, le service déposera plainte et une action en justice pourra être engagée. En fonction de la nature du rejet non-conforme et des dommages occasionnés au réseau public d'assainissement, le propriétaire s'exposera à des poursuites au titre des infractions pénales suivantes :

- article 1337-2 du code de la Santé publique : rejet d'eaux usées autres que domestiques dans le réseau public de collecte des eaux usées sans l'autorisation visée à l'article L1331-10 ou en violation des prescriptions de cette autorisation (10 000 euros d'amende) ;
- article 322-2 du code pénal : dégradation, détérioration d'un bien destiné à l'utilité publique et appartenant à une personne publique, ne présentant pas de danger pour les personnes (jusqu'à 3 ans d'emprisonnement et 45 000 euros d'amende) ;
- article R632-1 du code pénal : hors le cas prévu par l'article R. 635-8 le fait de déposer, d'abandonner, de jeter ou de déverser, en lieu public des déchets, déjections, matériaux, liquides insalubres ou tout autre objet de quelque nature qu'il soit (contraventions de la 2^e classe) ;
- article R635-8 du code pénal : le fait de déposer, d'abandonner, de jeter ou de déverser, en lieu public des déchets, déjections, matériaux, liquides insalubres ou tout autre objet de quelque nature qu'il soit, lorsque ceux-ci ont été transportés avec l'aide d'un véhicule. (contraventions de la 5^e classe) ;
- article L541-46 du code de l'environnement : le fait d'abandonner, de déposer, des déchets (2 ans de prison et 75 000 euros d'amende). Le dépotage sauvage dans les réseaux est assimilable à un abandon de déchets.

CHAPITRE 2 : BRANCHEMENTS

Le présent chapitre traite des prescriptions relatives au branchement au réseau public. Ces prescriptions sont communes à tous les rejets quel que soit le type d'eaux usées ou d'eaux pluviales.

ARTICLE 6 Définition du branchement

Le branchement sur réseau d'eaux usées (ou sur réseau d'eaux pluviales s'il est autorisé, cf. PARTIE 5) est le dispositif raccordant le réseau intérieur de collecte au réseau de collecte situé sous le domaine public.

Le branchement comprend, depuis la canalisation publique :

- un dispositif permettant le raccordement au réseau public,
- une canalisation de branchement située sous le domaine public,
- un ouvrage visitable dit « regard de façade », « regard de branchement » ou « boîte de branchement » placé sur le domaine public (ou exceptionnellement en domaine privé si accessible à tout moment), le plus près possible de la limite de propriété, permettant le contrôle et l'entretien du branchement. Au-delà s'étend la partie privée assurant le raccordement de l'immeuble.

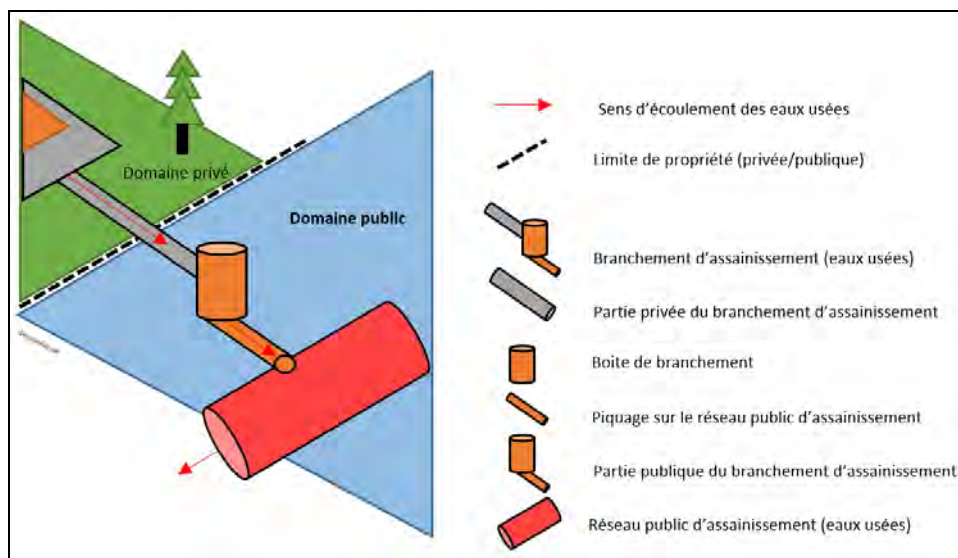


Schéma du branchement d'assainissement

Les branchements en domaine public seront exécutés sous le contrôle de la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) dans les conditions fixées par les fascicules n°70 et ultérieurs – CCTG, canalisations d'assainissement et ouvrages annexes – complétés éventuellement par des prescriptions techniques particulières définies soit par le permis de construire, soit au cours de l'instruction de la demande de branchement par la collectivité.

En l'absence de boîte de branchement, le propriétaire de l'immeuble raccordé est responsable de son branchement jusqu'à la canalisation du réseau public sur laquelle son installation est raccordée. Tous travaux à opérer sur la totalité du branchement sont à sa charge.

ARTICLE 7 Modalités d'établissement du branchement

Un branchement ne doit recueillir les eaux que d'un seul immeuble. Il est donc interdit de raccorder plusieurs propriétés sur un branchement unique, même riveraines.

Toutefois, la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) peut raccorder plusieurs immeubles sur un regard de façade, dénommé alors boîte de jonction, reliée au réseau par un conduit unique, de sorte que la totalité de la partie commune soit située en domaine public.

Il ne sera construit qu'un branchement par propriété, sauf dans le cas où la longueur de façade et les difficultés inhérentes aux aménagements intérieurs justifieraient un ou plusieurs branchements supplémentaires. Ces derniers seront facturés au coût réel au propriétaire.

Si, après établissement d'un branchement, des modifications devaient être apportées à l'ouvrage, elles seraient supportées par le propriétaire dans le cas où elles seraient faites à sa requête. Par contre, si ces modifications sont inévitables du fait de l'exécution de travaux d'intérêt général dans le sous-sol du domaine public, les frais associés seront pris en charge par la collectivité.

La collectivité peut se charger, à la demande du propriétaire, de réaliser les parties des branchements situés sous la voie publique (L'article L.1331-2 du Code de la Santé Publique). Par délibération, la collectivité peut se faire rembourser les dépenses entraînées par ces travaux. Néanmoins, le particulier peut faire réaliser le branchement par une entreprise de son choix à condition qu'il ait adressé au préalable une demande de raccordement auprès de la collectivité gestionnaire et qu'il ait obtenu l'autorisation de se raccorder. La collectivité réalisera alors un contrôle en tranchée ouverte.

ARTICLE 8 Demande de branchement

Avant la réalisation de tout branchement au réseau d'eaux usées (permis de construire, raccordement au réseau de collecte), les travaux projetés doivent faire l'objet d'une demande écrite adressée à la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune).

La collectivité complète le cas échéant la demande de raccordement remplie et signée par le propriétaire ou son mandataire. Elle entraîne l'acceptation des dispositions du présent règlement.

L'acceptation par la collectivité crée la convention de déversement entre les parties pour les eaux usées domestiques.

Au vu de la demande, la collectivité fixe :

- le réseau sur lequel se raccorder,
- les caractéristiques techniques du ou des branchements,
- leur nombre,
- la date ou période d'intervention.

ARTICLE 9 Modalités particulières de réalisation des branchements

Conformément aux articles L.1331-2 et L.1331-6 du Code de la Santé Publique, la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) fera exécuter d'office les branchements de tous les immeubles riverains, partie comprise sous le domaine public jusque et y compris le regard le plus proche des limites du domaine public, lors de la construction d'un nouveau réseau d'eaux usées.

La collectivité peut se faire rembourser auprès des propriétaires tout ou partie des dépenses entraînées par les travaux d'établissement de la partie publique du branchement, dans les conditions définies par l'Assemblée délibérante.

Pour les immeubles édifiés postérieurement à la mise en service du réseau d'eaux usées, la partie du branchement située sous le domaine public, jusque et y compris le regard le plus proche des limites du domaine public, est réalisée à la demande du propriétaire et à sa charge, par la collectivité ou sous sa direction, par une entreprise agréée par elle.

ARTICLE 10 Régime des extensions du réseau public réalisées à la demande des particuliers

Lorsque la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) réalise des travaux d'extension à la demande d'usagers, ces derniers s'engagent à lui rembourser le montant des travaux correspondants.

Dans le cas où les engagements de remboursement des dépenses seraient faits conjointement par plusieurs usagers, la collectivité détermine la répartition des dépenses entre ces usagers en se conformant à l'accord spécial intervenu entre eux.

A défaut d'accord spécial, la participation totale des usagers dans la dépense de premier établissement est partagée entre eux proportionnellement aux distances qui séparent l'origine de leurs branchements de l'origine de l'extension.

ARTICLE 11 Facturation des travaux de branchement

Les travaux de branchement demandés par le propriétaire de l'immeuble ou exécutés d'office sont à sa charge et facturés par la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune).

ARTICLE 12 Surveillance, entretien, réparation, renouvellement des branchements situés sous le domaine public

Les branchements particuliers sous domaine public sont incorporés au réseau public dès leur réalisation. Une fois les réseaux privés connectés au réseau public, le propriétaire doit solliciter auprès de la collectivité, une visite de contrôle du branchement. Un certificat de conformité sera remis au propriétaire, le cas échéant.

La surveillance, l'entretien, les réparations et le renouvellement de tout ou partie des branchements situés sous le domaine public sont à la charge de la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune).

Dans le cas où il serait constaté par la collectivité que les dommages sont dus à la négligence, à l'imprudence ou à la malveillance d'un usager, les interventions pour entretien ou les réparations nécessaires sont à la charge du propriétaire.

La collectivité (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) est en droit d'exécuter d'office et aux frais de l'usager, s'il y a lieu, tous les travaux dont il serait amené à constater la nécessité, notamment en cas de non-respect du présent règlement, d'atteinte à la sécurité, en plus des sanctions prévues à l'article 60.

ARTICLE 13 Conditions de suppression et de modification des branchements

Lorsque la transformation d'un immeuble entraîne la modification du branchement, les frais correspondants seront totalement à la charge du pétitionnaire ayant déposé le permis de démolir ou de construire.

La suppression totale du branchement est exécutée à ses frais sous le contrôle de la collectivité ou d'une entreprise agréée par celle-ci.

ARTICLE 14 Cessation, mutation et transfert de l'autorisation de déversement des eaux usées

Un certificat de conformité est à délivrer pour toute vente d'immeuble.

L'autorisation de déversement, lorsqu'elle existe, n'est pas transférable d'un usager à un autre. Chaque nouvel usager doit faire l'objet d'une autorisation propre.

L'autorisation n'étant pas transférable, de la même manière en cas de division de l'immeuble, chacune des fractions doit faire l'objet d'une autorisation distincte.

ARTICLE 15 Contraintes particulières aux branchements d'eaux pluviales

Nonobstant les dispositions prévues dans la PARTIE 4 du présent règlement, il appartiendra au pétitionnaire de se prémunir par des dispositifs appropriés, des conséquences de phénomènes pluvieux qui entraîneraient un débit de son rejet supérieur à celui fixé par la collectivité comme admissible dans le réseau public (cf. instruction technique relative aux réseaux d'assainissement en vigueur).

La collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) peut, en particulier, limiter le diamètre du branchement en vue de ne permettre que l'évacuation du débit théorique correspondant au seuil de 1 litre par seconde et par hectare imperméabilisé (1L/s/ha) si les conditions requises pour infiltrer les eaux sur la parcelle ne sont pas réunies.

ARTICLE 16 Les branchements clandestins

Article 16.1 Champ d'application

Un branchement clandestin est un branchement soit qui n'a pas fait l'objet d'une demande de branchement au service eau/assainissement, soit qui a été réalisé sous maîtrise d'ouvrage privée sans respecter la procédure décrite à l'article 9 du présent règlement.

Article 16.2 Procédure

Suite au constat d'un branchement clandestin, le service précisera à l'usager par LR avec AR les sanctions auxquelles il s'expose. Par ce courrier, l'usager sera invité à régulariser le branchement en démontrant sa conformité. À défaut d'avoir produit les justificatifs dans le délai imparti, le branchement sera supprimé, et un nouveau branchement sera réalisé par le service.

La réalisation d'un nouveau branchement par le service sera à la charge du propriétaire qui sera alors facturé du coût réel des travaux.

Dans tous les cas, l'usager sera également redevable d'une pénalité d'un montant de 2 000 € en tant que propriétaire de l'immeuble raccordé clandestinement.

D'autres mesures coercitives peuvent être prises par le gestionnaire de la voie et par le Président/Maire au titre de ses pouvoirs de police.

CHAPITRE 3 : INSTALLATIONS SANITAIRES INTERIEURES

ARTICLE 17 Objet

Les installations d'assainissement privées doivent respecter les prescriptions du présent chapitre. On entend par installations d'assainissement privées notamment : les réseaux de la parcelle privée jusqu'à leur raccordement sur le regard de branchement (ou jusqu'au réseau principal en l'absence de celui-ci), et certains ouvrages spécifiques participant à la gestion quantitative et qualitative des eaux pluviales, des eaux usées ...

ARTICLE 18 Dispositions générales sur les installations sanitaires intérieures et leur entretien

L'aménagement des installations sanitaires intérieures des immeubles est réalisé sous la responsabilité exclusive du propriétaire et relève du règlement sanitaire départemental.

L'entretien, les réparations et le renouvellement de ces installations sont à la charge totale du propriétaire ; ces opérations concernent également tous les ouvrages de régulation des eaux pluviales (noues, puisards, stockage ...).

ARTICLE 19 Autres prescriptions

Le présent règlement ne fait pas obstacle aux réglementations en vigueur et en particulier aux DTU relatifs à l'assainissement des bâtiments et de leurs abords.

ARTICLE 20 Indépendance des réseaux intérieurs d'eau potable et d'eaux usées/pluviales

Tout raccordement direct entre les conduites d'eau potable et les canalisations d'eaux usées est interdit ; de même sont interdits tous les dispositifs susceptibles de laisser les eaux usées pénétrer dans la conduite d'eau potable, soit par aspiration due à une dépression accidentelle, soit par refoulement dû à une surpression créée dans la canalisation d'évacuation.

ARTICLE 21 Etanchéité des installations et protection contre le reflux des eaux

Pour empêcher les reflux d'eaux usées et pluviales des collecteurs publics dans les caves, sous-sols et cours lors de leur élévation jusqu'au niveau de la chaussée, les canalisations intérieures et, notamment, leurs joints, sont établis de manière à résister à la pression correspondante au niveau fixé ci-dessus. Afin d'empêcher les intrusions d'eau, les seuils des clôtures, portes ou portails devront être à un niveau supérieur au point le plus haut de la voie publique (bordure de trottoir ou axe médian de la chaussée).

De même, tout orifice sur ces canalisations ou sur les appareils reliés à ces canalisations par lesquelles se fait l'évacuation vers la voie publique ou un terrain mitoyen doivent être obturés par un tampon étanche résistant à ladite pression, appelé clapet « anti-retour » ou dispositif équivalent.

Enfin, tout appareil d'évacuation se trouvant à un niveau inférieur à celui du réseau public sous chaussée devra être muni d'un dispositif anti-refoulement contre le reflux des eaux usées et pluviales. Si la continuité d'écoulement doit être assurée, elle le sera par un dispositif éleveur.

Les frais d'installation, l'entretien et les réparations sont à la charge totale du propriétaire.

Toute inondation intérieure, due soit à l'absence de dispositif de protection ou à son mauvais fonctionnement, soit à l'accumulation des propres eaux de l'immeuble pour une cause quelconque, ne saurait être imputée à la Collectivité.

ARTICLE 22 Séparation des Eaux - Ventilation

Il est interdit d'évacuer des eaux usées dans les ouvrages d'évacuation des eaux pluviales et réciproquement.

En particulier, les siphons de sols sont obligatoires pour toute bouche d'évacuation intérieure située au sol (cuisine, sous-sols ...) et leur raccordement doit obligatoirement se faire sur le réseau d'eaux usées.

La circulation de l'air devra rester libre entre le collecteur public et les événements établis sur les colonnes de chutes ou descentes d'eaux usées. Il sera prévu obligatoirement au moins un événement en toiture par habitation raccordée dont la section sera au moins équivalente à un tuyau circulaire de huit centimètres de diamètre.

ARTICLE 23 Broyeurs d'éviers

L'évacuation par les collecteurs d'eaux usées ou d'eaux pluviales des ordures ménagères même après broyage préalable est interdite.

ARTICLE 24 Descentes de gouttières

Les descentes de gouttières qui sont, en règle générale, fixées à l'extérieur des bâtiments, doivent être complètement indépendantes des réseaux intérieurs et ne doivent servir en aucun cas à l'évacuation des eaux usées.

Au cas où elles se trouvent à l'intérieur de l'immeuble, les descentes de gouttières doivent être accessibles à tout moment.

ARTICLE 25 Pose de Siphons

Tous les appareils raccordés doivent être munis de siphons empêchant la sortie des émanations provenant du réseau d'eaux usées et l'obstruction des conduites par l'introduction de corps solides. Tous les siphons sont conformes à la normalisation en vigueur. Le raccordement de plusieurs appareils à un même siphon est interdit. Aucun appareil sanitaire ne peut être raccordé sur la conduite reliant une cuvette de toilettes à la colonne de chute.

ARTICLE 26 Toilettes

Les toilettes seront munies d'une cuvette siphonnée qui doit pouvoir être rincée moyennant une chasse d'eau ayant un débit suffisant pour entraîner les matières fécales.

ARTICLE 27 Mise en conformité des installations intérieures

La collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) pourra vérifier que les installations intérieures remplissent bien les conditions requises. Dans le cas où des défauts sont constatés, le propriétaire doit y remédier à ses frais.

A chaque mutation immobilière, le vendeur devra produire un certificat attestant de la conformité des branchements. En cas de non conformité, le vendeur (ou l'acquéreur s'il l'accepte) devra se mettre en conformité dans le délai imposé dans le certificat de non-conformité.

ARTICLE 28 Suppression des anciennes installations – anciennes fosses

Conformément à l'article L.1331-5 du Code de la Santé publique, lors de la mise en service du branchement, les fosses et autres installations de même nature seront mises hors d'état de servir ou de créer des nuisances à venir. Elles seront vidangées, désinfectées et comblées par les soins et aux frais du propriétaire.

Si les propriétaires le souhaitent et sous leur responsabilité, ces fosses peuvent éventuellement servir par la suite au stockage des eaux de pluie avant infiltration ou rejet si la nature du sous-sol le permet.

CHAPITRE 4 : RESEAUX PRIVES

Les articles suivants concernent les réseaux privés des lotissements ou des ZAC dont les voiries et les réseaux seraient éventuellement rétrocédés au domaine public.

ARTICLE 29 Dispositions Générales pour les Réseaux Privés

Article 29.1 Règles techniques d'établissement des projets d'assainissement

Ces règles sont celles de :

- l'instruction technique relative aux réseaux d'assainissement des agglomérations (circulaire n° 77.284 Int. du 22 juin 1977) ;
 - du C.C.T.G., notamment du fascicule 70.
- Les réseaux d'eaux usées seront en fonte de type Intégral ou en polypropylène SN12 minimum.
 - Les réseaux d'eaux pluviales seront en béton ou PVC CR8 minimum.
 - Les réseaux sous pression seront en PEHD soudé PN10 minimum.

- Les regards d'accès seront en béton (NF, norme française) avec un diamètre de tampon de 600 mm minimum.
- Les branchements seront en polypropylène SN12 avec un diamètre de 160 mm minimum, en PVC CR8 ou en fonte type assainissement.
- Les boîtes de branchements seront des tabourets PVC avec réhausse PVC d'un diamètre de 315 mm ou en béton avec regard 30x30 à maçonner.
- Dans la mesure du possible, les branchements seront piqués dans des regards et les branchements en culotte sont à proscrire.

Article 29.2 Formalités à accomplir lors du dépôt des demandes d'autorisation d'urbanisme

Dans le cadre de l'application du droit des sols, tout promoteur adresse à la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) deux exemplaires du projet sur lesquels figurent les réseaux d'assainissement projetés ainsi que la note de calcul des débits les concernant.

Le projet doit indiquer, notamment, le nombre de logements à construire, le nombre d'équivalents-habitants (EH) à raccorder, la surface totale du terrain (voire celle(s) du ou des bassins d'apports), celle des parties bâties ainsi que les autres surfaces imperméabilisées (voirie, stationnement).

La collectivité pourra formuler au pétitionnaire ses observations et demande de pièces complémentaires.

Suite à l'obtention du permis de construire ou du permis d'aménager, toutes les modifications ayant pu intervenir sur le projet initialement approuvé devront faire l'objet d'un nouvel accord de la collectivité qui devra être informée, en temps utile, du commencement des travaux, qui aura fait l'objet d'une déclaration à la mairie (R.421-40 du Code de l'Urbanisme).

Pendant la durée des travaux, un représentant de la collectivité sera convié aux réunions de chantier. La collectivité sera destinataire des comptes rendus de chantier.

Article 29.3 – Contrôle des travaux réalisés en matière de réseaux d'eaux usées et d'eaux pluviales

La collectivité gestionnaire du réseau public (Syndicat, Communauté ou Commune) vérifie l'exécution et la conformité des travaux. En conséquence, ses représentants auront libre accès sur les chantiers et seront habilités à émettre auprès du promoteur ou de son représentant des avis ou observations sur la façon dont les travaux sont exécutés, de manière à ce qu'ils soient conformes aux prescriptions du présent document.

Un certificat est délivré par la collectivité attestant de la conformité des installations précisant la date et le contrôleur.

Concernant les eaux pluviales, la collectivité se réserve le droit de procéder également à un contrôle en domaine privé pour vérifier la conformité des ouvrages de gestion mis en place avec les prescriptions édictées par la collectivité lors de l'instruction du permis de construire.

Le délai de mise en conformité sera fixé par la collectivité.

Article 29.4 – Perturbations sur le réseau public en phase travaux

Dès lors que les travaux génèrent des effluents, le pétitionnaire devra en informer la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune).

Pendant toute la durée du chantier, si la collectivité l'estime nécessaire, un décanteur avec regard de visite et grille (ou batardeau) sera installé avant le point de jonction sur le réseau public.

Dès la fin des travaux, le décanteur sera désaffecté et l'écoulement direct à cunette filante sera rétabli.

Toute perturbation grave se produisant sur le réseau public du fait des travaux impliquant la responsabilité du pétitionnaire ou de ses entrepreneurs, entraînera une remise en état immédiate à la charge de ces derniers.

Voir également les dispositions du Chapitre 3.

Article 29.5 – Implantations des canalisations et ouvrages

Conformément à la PARTIE 5 du présent règlement, il ne sera pas envisagé de canalisation pour la collecte des eaux pluviales, de manière générale.

Pour les canalisations d'eaux usées, et dans les cas exceptionnels d'installation de canalisations destinées aux eaux pluviales, les canalisations seront implantées dans l'emprise des voies. Les éléments de réseaux situés en dehors de l'emprise des voies ou des chemins d'exploitation de moins de 4 m de largeur ne pourront être pris en charge par la collectivité.

Ces voies ou ces chemins devront permettre la libre circulation de véhicules d'entretien et être traités en chaussées lourdes revêtues ou non.

En aucun cas, les canalisations d'assainissement ne devront être implantées sous des immeubles ou sous des plantations.

Tout ouvrage ou réseau situé en dehors de l'emprise publique devra faire l'objet d'une servitude. Il en sera de même pour les ouvrages situés sous les voies lorsque celles-ci demeureront privées.

Les regards de visite ou d'exploitation seront espacés au maximum de 50 m dans les parties rectilignes du tracé, positionnés également à chaque raccordement de réseau, changement de pente, de section, de direction et en tête de réseau. Les regards borgnes sont interdits.

Article 29.6 – Raccordement au réseau public

La partie du raccordement au réseau public d'eaux usées, située en domaine public, sera réalisée sous le contrôle de la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune), y compris le regard en limite de propriété, aux frais du lotisseur ou du promoteur.

Le raccordement sera réalisé après la réception des ouvrages telle que définie à l'article 32-8.

Article 29.7 – Remise des plans après exécution des travaux

Après exécution des travaux et avant leur réception, le promoteur adressera à la collectivité gestionnaire du réseau public (Syndicat, Communauté ou Commune), sur fichier au format informatique, les plans de récolement en x, y et z des réseaux d'assainissement, des branchements ainsi que les profils en long.

Les canalisations et ouvrages d'assainissement, y compris les branchements, seront cotés (terrain naturel TN et radier) et situés par triangulation par rapport à des repères très visibles et fixes (angle de bâtiments). Le sens d'écoulement, les diamètres des collecteurs et des branchements, les matériaux utilisés, le positionnement exact des collecteurs et des branchements, la limite des voies et les immeubles devront également figurer sur les plans.

Les longueurs réelles seront chaînées après exécution et les profondeurs des ouvrages et des canalisations mesurées et nivelées en NGF.

Les éléments cartographiques devront être disponibles sous forme de couches et de tables SIG (.shp ou .mif/.mid) et dans le format CAO (.dxf). Les coordonnées devront être renseignées en RGF1993 - LAMBERT 93. Ces couches SIG devront s'apparenter à une base évolutive de connaissances et de données.

Article 29.8 – Réception des ouvrages

Les contrôles d'étanchéité, les inspections visuelles ou télévisuelles, les tests de compactage, seront effectués par une société indépendante aux frais du propriétaire.

a) Inspection visuelle ou télévisuelle

L'ensemble du linéaire, objet des travaux y compris les branchements fera l'objet d'une inspection visuelle ou télévisuelle suivant la nature de l'ouvrage (visitable ou non visitable). Chaque regard et boîte de branchement feront l'objet d'une inspection visuelle.

Les objectifs de l'inspection sont les suivants :

- déceler les défauts structurels et/ou fonctionnels du réseau,
- localiser les infiltrations éventuelles si le collecteur est dans la nappe ou dans un environnement humide,
- localiser les branchements,
- vérifier la profondeur et les dimensions des ouvrages.

La vérification porte sur :

- la pose des canalisations,
- la réalisation des regards de visite :
 - . finition de la surface des parois,
 - . présence ou non des échelons et crosses,
 - . finition des cunettes et des plages.
- l'alignement des tuyaux en plan et en profil,
- la qualité des emboîtements :
 - . emboîtements des tuyaux, (régularité, anomalie),
 - . raccordement aux regards,
 - . positionnement apparent des joints.
- l'identification du type de raccordement et la qualité du raccordement des branchements sur la canalisation (branchements pénétrants etc.),
- la régularité de la pente :
 - . en positionnant les points hauts et les points bas,
 - . en indiquant la longueur des flaches éventuelles.

Le mode d'exécution de l'inspection devra respecter les prescriptions suivantes :

- Le curage préalable, si nécessaire,
- La position de la caméra sera toujours notée par rapport à l'axe du regard de visite origine de l'inspection (cote zéro),
- L'inspection se fera d'axe en axe de regard en plaçant rigoureusement la tête de la caméra à la cote 0.
- La distance cumulée est notée depuis l'axe du regard de visite origine de l'inspection.
- Le sens d'inspection doit être noté. Dans la mesure du possible il se fera de l'aval vers l'amont.
- Chaque emboîtement fera l'objet d'un examen circulaire.
- Devront être photographiés les défauts, l'ensemble des branchements et un emboîtement sur quatre.
- La mise en eau du collecteur de façon à déceler plus facilement les zones d'eaux stagnantes donc les flaches.

Chaque constatation devra être :

- positionnée par rapport à la cote 0,
- définie et caractérisée selon la terminologie du glossaire établi par l'AGHTM,
- illustrée par une photographie couleur numérotée axiale et/ou latérale.

Les raccordements seront caractérisés (évaluation du diamètre, position horaire dans la section verticale, distance, nature). Une photographie systématique de chaque branchement sera présentée, même s'il est jugé correct. La dernière photographie devra se situer dans le regard d'arrivée.

La caméra couleur devra être adaptée au diamètre de la canalisation et centrée par rapport à l'axe de la canalisation.

Elle devra être munie :

- d'une tête tournante et pivotante. L'utilisation d'une caméra à tête fixe est autorisée uniquement pour les branchements de petit diamètre (< à 200 mm)
- d'un cercle virtuel porté à l'écran permettant de vérifier l'ovalisation du collecteur,
- d'un inclinomètre,
- d'un axe télescopique permettant l'inspection des branchements.

b) Contrôles de compactage

L'exécution des essais sera conforme à la norme XP 94 063. La fréquence minimum des contrôles en fonction du linéaire de collecteur posé est définie comme suit :

- Un essai pour chaque tronçon de canalisation principale entre deux regards de visite ou au minimum tous les 50 m,
- Un essai sur tranchée de branchement pour 4 essais réalisés sur tranchée principale,
- Un essai au droit d'un regard de visite.

Les contrôles seront effectués à l'aide d'un pénétromètre dynamique du type PDG 1000 ou LRS. L'entreprise qui réalise les travaux devra fournir la coupe type des tranchées qui ont été réalisées au bureau de contrôle. Elles comprendront notamment les informations suivantes :

- Epaisseur de la structure de chaussée,
- Epaisseur des parties inférieures (PIR) et supérieures de remblai (PSR),
- Epaisseur de la zone d'enrobage et du lit de pose,
- Diamètre des canalisations,
- Identification GTR du ou des matériaux de remblai.

L'épaisseur des PIR et des PSR aura été déterminée à partir des classes de trafic des chaussées considérées, conformément au guide SETRA de remblayage des tranchées. Les objectifs de compactage seront de q3 pour la PSR et q4 pour la PIR.

c) Essais d'étanchéité

Les contrôles d'étanchéité porteront sur :

- Les canalisations principales,
- Les canalisations de branchements,
- Les regards de visite,
- Les boîtes de branchements.

En ce qui concerne les canalisations, ils suivront le protocole à l'air ou à l'eau " W et L " de 1990 prévu au chapitre 13 de la norme européenne NF EN 1610. Les essais à l'eau s'effectueront après un temps d'imprégnation d'une heure.

Pour les essais des regards et des boîtes de branchements, seul le protocole à l'eau « W » de la norme NF EN 1610 est admis. Le temps d'imprégnation sera d'une demi-heure.

Le procès verbal de réception sera signé conjointement entre Maître d'œuvre, Maître d'Ouvrage et entrepreneur en fin de travaux, après les contrôles décrits ci-dessus.

Article 29.9 Contrôles de déversement sur les installations privatives

Des contrôles de déversement seront réalisés par la collectivité (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) sur les installations privatives.

ARTICLE 30 Conditions d'intégration d'ouvrages privés dans le domaine public

Dans le cas où la demande de prise en charge est faite par les copropriétaires après mise en service et utilisation des réseaux, la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) se réserve le droit de faire effectuer, à la charge de la copropriété, tous les contrôles qu'elle jugera utiles.

L'intégration au réseau public ne pourra avoir lieu que :

- si tous les ouvrages privés d'assainissement sont en bon état d'entretien, de conservation, et conformes aux prescriptions administratives et techniques ;
- ou après remise en état éventuelle aux frais des copropriétaires.

La décision d'incorporation au réseau public des ouvrages résultera d'une décision de l'assemblée délibérante de la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune).

CHAPITRE 5 : DISPOSITIONS FINANCIERES

ARTICLE 31 Participation financière pour l'assainissement collectif (PFAC)

Conformément aux articles L.1331-1, L.1331-7 et L.1331-7-1 du Code de la Santé Publique (CSP), les propriétaires des immeubles édifiés ou agrandis postérieurement à la mise en service des collecteurs d'eaux usées auxquels ces immeubles doivent être raccordés, sont astreints à verser une participation financière pour tenir compte de l'économie réalisée par eux, en évitant une installation d'évacuation ou d'épuration individuelle.

En application de l'article L.1331-7 du CSP, le montant de cette participation s'élève au maximum à 80 % du coût de fourniture et de pose de l'installation d'assainissement non collectif qui aurait été nécessaire en l'absence de réseau.

A ce montant estimatif, il faut soustraire le montant de la somme payée par le propriétaire à la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) si celle-ci a réalisé la partie publique du branchement (Conformément à l'article L. 1331-2, modifié par l'ordonnance n°2014-1335 du 6 novembre 2014 - art. 19).

Cette disposition permet d'éviter que l'addition de la PFAC et du coût du branchement ne soit supérieure au prix total d'une installation d'ANC.

Les conditions de perception et les taux de cette participation sont fixées par l'assemblée délibérante de chaque collectivité compétente.

Cette participation est exigible à compter de la date du raccordement au réseau public de collecte des eaux usées de l'immeuble, de l'extension de l'immeuble ou de la partie réaménagée de l'immeuble.

Les travaux de raccordement, y compris ceux concernant le branchement sous domaine public, sont à la charge des propriétaires.

A noter pour les ZAC :

En application de l'article L.1331-7 du CSP (modifié par l'ordonnance n°2014-1335 du 6 novembre 2014 –art.19), lorsque dans une zone d'aménagement concerté (ZAC) créée en application de l'article L. 311-1 du Code de l'Urbanisme, l'aménageur supporte tout ou partie du coût de construction du réseau public de collecte des eaux usées compris dans le programme des équipements publics de la zone, la participation pour le financement de l'assainissement collectif est diminuée à proportion du coût ainsi pris en charge.

Ce qu'il faut retenir :

- La PFAC n'est pas une participation d'urbanisme néanmoins son calcul est liée à la création de surface de plancher. Cette création de surface de plancher peut survenir lors d'un projet de construction ou a posteriori, lors d'une extension ou d'une démolition-reconstruction. Sa perception se fera au moment du raccordement au réseau de collecte des eaux usées de l'immeuble lors d'une construction initiale ou 6 mois après la délivrance du permis de construire lors d'une extension, d'un réaménagement, d'une construction-reconstruction.
- Le mode de calcul du plafond de 80% du coût de fourniture et de pose d'une installation d'ANC doit désormais être diminué de la somme remboursée par le propriétaire au service d'assainissement au titre de la réalisation de la partie publique du branchement.

ARTICLE 32 Participations Financières Spéciales (PFS) liées aux eaux usées non domestiques

Les participations financières aux frais de premier équipement, d'équipement complémentaire et d'exploitation, sont à la charge de l'auteur du déversement en application de l'article L.1331-10 du Code de la Santé publique, et sont définies, le cas échéant, par la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune).

ARTICLE 33 Redevance d'assainissement

Conformément aux dispositions des articles R.2333-121 et suivants du Code Général des Collectivités Territoriales, une redevance d'assainissement est applicable à tous les usagers du service public d'assainissement et aux personnes assimilées.

Sont usagers toutes les personnes raccordées au réseau d'assainissement pour le déversement de leurs eaux usées. Sont assimilées aux usagers toutes les personnes raccordables au réseau d'assainissement dans les conditions définies par l'article 4.

ARTICLE 34 Assiette et taux de la redevance d'assainissement

La redevance due pour l'évacuation des eaux usées domestiques, assimilées domestiques ou autres que domestiques, est assise sur la quantité d'eau facturée aux abonnés par le distributeur d'eau potable ou prélevée sur toute autre source d'eau lorsque les usagers s'alimentent en eau, partiellement ou totalement, à une autre source que celle du distributeur d'eau potable.

Pour l'évacuation des eaux usées autres que domestiques, la redevance due est établie suivant l'arrêté d'autorisation de déversement, et le cas échéant suivant la convention d'autorisation de déversement établie entre l'établissement et le(s) gestionnaire(s) du réseau.

Le taux de la redevance en euro par mètre cube d'eau potable ou prélevée est déterminé par les assemblées délibérantes.

La redevance assainissement est égale au volume d'eau potable ou prélevée, consommée multiplié par le taux de base.

Pour les usagers autres que domestiques, des coefficients de correction sont applicables.

- Les recettes issues de la redevance d'assainissement participent :
 - à l'amortissement technique des ouvrages d'assainissement ;
 - aux frais d'entretien et de gestion des réseaux d'assainissement ;
 - aux frais liés à l'épuration (fonctionnement des stations d'épuration, traitement des boues et des sous-produits de l'assainissement) ;

- aux intérêts des dettes contractées pour la construction des ouvrages d'assainissement ;
- au paiement des taxes et impôts afférents au service assainissement.

ARTICLE 35 Cas des usagers s'alimentant en tout ou partie à une autre source de distribution que le réseau public d'eau potable

En application des dispositions de l'article R.2333-125 du Code Général des Collectivités Territoriales, toute personne raccordée ou tenue de se raccorder au réseau d'assainissement et s'alimentant en eau totalement ou partiellement à une source autre qu'un service public doit en faire la déclaration à la Mairie. Le nombre de mètres cubes d'eau prélevés à la source privée est déterminé par un dispositif de comptage posé et entretenu aux frais de l'utilisateur.

ARTICLE 36 Cas des exploitations agricoles

Pour les usagers ayant la qualité d'exploitant agricole, la redevance est assise sur le nombre de mètres cubes d'eau prélevés (Service des Eaux plus, éventuellement, autre source) servant à leur consommation professionnelle rejetés dans le réseau d'assainissement.

ARTICLE 37 Paiement des redevances

La facturation et l'encaissement des redevances sont à la charge de la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) ou de son délégataire.

Les conventions de déversement en fixent les modalités particulières de paiement.

Un dégrèvement de la redevance d'assainissement pourra être accordé si une fuite non détectable survient après un compteur, à condition que l'eau perdue n'emprunte pas le réseau d'eaux usées.

Le dossier de demande de dégrèvement devra contenir les pièces suivantes :

- demande circonstanciée de l'utilisateur,
- schéma de localisation explicite de la fuite,
- factures des travaux ou des fournitures attestant de la réparation,
- attestation sur l'honneur de la personne qui a procédé à la réparation dans le cas où la fuite est réparée sans qu'il y ait achat de fournitures,
- récapitulatif des dernières consommations.

Les redevances seront dues par les usagers raccordés dès que le branchement est réalisé et utilisé. Pour les usagers raccordables, elles seront dues au moment du raccordement des installations intérieures sur le réseau d'eaux usées ou au plus tard 2 ans après la mise en place du branchement même si l'utilisateur n'est pas raccordé.

ARTICLE 38 Définition des eaux usées domestiques

Les eaux usées domestiques comprennent les eaux ménagères (rejets des cuisines, salles de bains, lessives) et les eaux vannes (urines, matières fécales).

ARTICLE 39 Obligation de raccordement ou de mise en conformité du branchement

L'article L.1331-1 du Code de la Santé Publique rend obligatoire le raccordement des immeubles bâtis situés en bordure d'une voie publique pourvue d'un réseau d'évacuation des eaux usées, ou qui y ont accès, soit par une voie privée soit par une servitude de passage. Ce raccordement (y compris les branchements intérieurs) doit être réalisé dans un délai de deux ans à compter de la date de mise en service du réseau.

L'obligation de raccordement s'applique également aux immeubles situés en contrebas de la chaussée. Dans ce cas, le dispositif de relèvement des eaux usées est à la charge du propriétaire.

S'il s'agit d'un réseau existant, le raccordement effectif ou la mise en conformité de l'installation générale doit intervenir dans un délai de deux ans à compter de la date à partir de laquelle la non-conformité a été reconnue par la collectivité (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune), laquelle dispose du même délai pour réaliser le cas échéant la partie de branchement sous voie publique.

Le délai de deux ans est ramené à néant :

- pour toute construction nouvelle,
- dans le cadre d'une mutation de propriété (vente),
- pour tout refus ou obstacle au contrôle par le service eau/assainissement ou par son prestataire,
- pour tout aménagement confortatif y compris la création de locaux annexes (garages, remises, abris de jardin...),
- en cas de troubles du voisinage ou de préjudice à la santé publique.

Il est précisé que les modifications sont exclusivement à la charge des usagers, y compris lorsque l'installation doit être transformée pour son adaptation au système séparatif.

Au terme du délai de deux ans, conformément aux prescriptions de l'article L.1331-8 du Code de la Santé publique, tant que le propriétaire ne s'est pas conformé à cette obligation, il est astreint au paiement d'une somme au moins équivalente à la redevance d'assainissement qu'il aurait payée si son immeuble avait été raccordé au réseau, et qui pourra être majorée dans une proportion, dans la limite de 100 %, fixée par délibération par la collectivité.

Si l'obligation de raccordement n'est pas respectée dans le délai imparti, la collectivité (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) peut procéder, après mise en demeure, aux travaux nécessaires, y compris en domaine privé, aux frais du propriétaire (article L.1331-6 du Code de la Santé Publique).

Un immeuble existant, riverain d'un réseau d'assainissement, peut être exonéré de se raccorder s'il entre dans le champ des exonérations prévues par l'arrêté interministériel du 19 juillet 1960 complété par l'arrêté du 28 février 1986 (immeuble non habité, insalubre, devant être démolé ou difficilement raccordable) et dans la condition qu'il dispose d'une installation d'assainissement autonome en bon état de fonctionnement.

PARTIE 3 : DISPOSITIONS RELATIVES AUX EAUX USEES ASSIMILEES DOMESTIQUES ET NON DOMESTIQUES

CHAPITRE 1 DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES

ARTICLE 40 Conditions de raccordement pour le déversement des eaux usées non domestiques

Le raccordement des établissements déversant des eaux usées non domestiques au réseau public d'assainissement n'est pas obligatoire.

Le raccordement d'eaux usées non domestiques à un réseau public d'assainissement n'est envisageable que si celles-ci sont compatibles qualitativement et quantitativement avec le système de collecte et la capacité épuratoire du dispositif d'épuration collectif.

La collectivité peut autoriser un établissement à déverser ses eaux usées non domestiques au réseau public d'assainissement, au moyen d'un arrêté d'autorisation délivré après accord de toutes les collectivités gestionnaires du système d'assainissement.

L'établissement doit impérativement signaler la collectivité, dans un délai de 3 mois, toute modification apportée, de nature à entraîner un changement notable dans les conditions et les caractéristiques de rejet de ses effluents (notamment lors de modifications de procédés ou d'activité, ou lors d'un accroissement de l'activité). Cette modification peut faire l'objet d'une nouvelle autorisation. De plus, la collectivité procède à une vérification régulière de l'évolution des activités et rejets.

Dans certains cas particuliers, les eaux pluviales peuvent être intégrées dans l'arrêté d'autorisation de déversement.

Le fait de déverser des eaux usées non domestiques dans le réseau public de collecte des eaux usées sans autorisation ou en violation des prescriptions de cette autorisation est passible d'une amende de 10 000 € au titre de l'article L. 1337-2 du Code de la Santé Publique.

ARTICLE 41 Conditions de raccordement pour le déversement des eaux usées assimilées domestiques

Le raccordement d'eaux usées assimilées domestiques constitue un droit dans la limite des capacités de transport et d'épuration des installations existantes ou en cours de réalisation.

Ces effluents doivent néanmoins respecter les conditions techniques du chapitre 2 – PARTIE 3.

Ces prescriptions sont formalisées et délivrées au moyen d'une attestation au droit de raccordement/déversement des eaux assimilées domestiques.

ARTICLE 42 Instruction de l'autorisation de déversement et du droit au déversement

En tant que propriétaire d'un immeuble et/ou exploitant d'un établissement produisant des eaux usées non domestiques ou assimilées domestiques, pour l'instruction du dossier de raccordement/déversement, celui-ci devra en faire la demande et apporter au service les éléments d'information suivants :

- la nature des activités exercées et l'usage de l'eau qui y est fait,
- un schéma des réseaux internes,
- les caractéristiques des ouvrages (prétraitement, entretien...) et des eaux usées déversées (flux, débit, mesure des éléments caractéristiques...),
- En fonction de la nature du rejet, la collectivité pourra demander la réalisation d'une campagne de mesures (les paramètres à analyser seront définis par la collectivité en fonction de la nature du rejet). Dans le cas d'un nouvel établissement, un bilan des rejets pourra être réalisé dans les six mois suivant le démarrage de l'activité. Les résultats pourront déterminer l'acceptabilité des effluents.

Une visite de l'établissement par la collectivité est obligatoire pour l'instruction du dossier.

La demande de raccordement initial (branchement) du bâtiment est différente de la demande d'autorisation de déversement des eaux usées non domestiques ou de déclaration de déversement des eaux assimilées domestiques qui doit se faire à chaque changement ou évolution d'activité.

ARTICLE 43 Arrêté d'autorisation de déversement des eaux usées non domestiques et attestation de déversement des eaux assimilées domestiques

En cas d'acceptation du rejet des eaux usées non domestiques ou assimilées domestiques, la collectivité notifiera au pétitionnaire un arrêté d'autorisation ou d'une attestation de rejet précisant :

- les prescriptions techniques applicables au rejet de l'activité gestionnaire du réseau public ;
- les caractéristiques de l'ouvrage de raccordement, dont le prétraitement éventuel,
- la durée de validité de l'autorisation.

La collectivité jugera de la nécessité d'annexer une convention spéciale de déversement à l'arrêté d'autorisation. La convention aura pour objectif de fixer d'un commun accord entre les différentes parties, les modalités complémentaires que les parties s'engagent à respecter pour la mise en œuvre des dispositions de l'arrêté d'autorisation de déversement (notamment les éventuelles dispositions financières applicables).

La collectivité peut refuser un raccordement/déversement pour des raisons liées aux limites des capacités de transport et d'épuration des installations existantes ou en cours de réalisation.

ARTICLE 44 Responsabilité de l'établissement

L'établissement, même s'il est locataire des locaux dans lesquels il exerce ses activités, est responsable à ses frais de la surveillance et de la conformité de ses rejets au regard des prescriptions imposées dans le présent règlement.

ARTICLE 45 Changement d'activité ou évolution d'activité

Toute modification apportée par le déclarant à l'installation ou à son mode d'exploitation de nature à entraîner un changement notable dans les conditions et les caractéristiques de rejet des effluents autorisés, doit être portée, avant sa réalisation, à la connaissance du gestionnaire du service public d'assainissement, qui peut exiger une nouvelle demande de déversement. L'exploitant devra aussi informer le gestionnaire du service public d'assainissement en cas de changement d'exploitant ou de cessation d'activité.

L'arrêté d'autorisation ou l'attestation de déversement est délivrée par le service à titre individuel, elle est non cessible. En cas de changement d'exploitant, le nouvel exploitant est tenu de déclarer ses coordonnées au service.

CHAPITRE 2 DISPOSITIONS TECHNIQUES

ARTICLE 46 Seuils de rejet

Les usagers désirant rejeter des eaux usées non domestiques et assimilées non domestiques devront solliciter la collectivité par une demande d'autorisation de rejet.

Pour limiter tout dysfonctionnement du système d'assainissement, ces déversements devront respecter certaines conditions et normes (valeurs limites physico-chimique), sous peine de sanctions, ces valeurs sont données dans le tableau ci-après :

Paramètres	Stations Valenton, Moulin Neuf	STEP Fontenay
Température	< 30 °C	< 30 °C
pH	entre 5,5 et 8,5 ou 9,5 en cas de neutralisation alcaline	entre 5,5 et 8,5 ou 9,5 en cas de neutralisation alcaline
Matières en suspension	600 mg/l	500 mg/l
DBO5 (Demande Biologique en Oxygène)	800 mg/l	300 mg/l
DCO (Demande Chimique en Oxygène)	2000 mg/l	900 mg/l
Rapport DCO/DBO5	2.5	< 3
Azote Global	150 mg/l	100 mg/l
Phosphore total	50 mg/l	15 mg/l
SEH (Substances Extractibles à l'Hexane)	150 mg/l	150 mg/l
Hydrocarbures totaux	10 mg/l	10 mg/l
Détergents anioniques	10 mg/l	10 mg/l
Chlorures	500 mg/l	500 mg/l
Sulfates	400 mg/l	400 mg/l
Cadmium et composés	0,2 mg/l	0,2 mg/l
Mercure	0,05 mg/l	0,05 mg/l
Chlore libre	0,5 mg/l	0,5 mg/l
PCB (Polychlorobiphényles) N)28,52,101,118,153 et 180	0,05 mg/l	0,05 mg/l
COHV (Composés Organo-Halogénés Volatils)	5 mg/l	5 mg/l
Somme des HAP (Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques)	0,05 mg/l	0,05 mg/l
Indice Phénols	0,3 mg/l	0,3 mg/l
Cyanures	0,1 mg/l	0,1 mg/l
Chrome Hexavalent et composés (en Cr)	0,1 mg/l	0,1 mg/l
Plomb et composés (en Pb)	0,5 mg/l	0,5 mg/l
Cuivre et composés (en Cu)	0,5 mg/l	0,5 mg/l
Nickel et composés (en Ni)	0,5 mg/l	0,5 mg/l
Zinc et composés (en Zn)	2 mg/l	0,5 mg/l
Manganèse et composés (en Mn)	1 mg/l	1 mg/l
Etain et composés (en Sn)	2 mg/l	2 mg/l
Fer, aluminium et composés (en Fe + Al)	5 mg/l	5 mg/l
Métaux totaux	15 mg/l	15 mg/l
Composés organiques halogénés (en AOX ou EOX)	1 mg/l	1 mg/l
Fluor et composés (en F)	15mg/l	15mg/l
Autres micropolluants minéraux et organiques : valeurs limites fixées pour un rejet dans le milieu naturel à l'article 32.3 de l'arrêté du 2 février 1998 relatif aux prélèvements et à la consommation d'eau ainsi qu'aux émissions de toute nature des installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation et tout texte venant à le compléter ou le modifier.		
Cette liste n'est pas exhaustive et est susceptible d'évoluer en fonction de la réglementation en vigueur. De plus, le suivi de paramètres complémentaires peut être demandé dans les autorisations et/ou convention de déversement dans le cadre de certaines activités industrielles ou commerciales ou artisanales.		

Tableau 1 : Seuils de rejet

Pour les territoires desservis par une station d'épuration à filtre planté de roseaux, la demande de raccordement et les seuils à respecter seront étudiés au cas par cas.

ARTICLE 47 Mise en place d'ouvrage de prétraitement et obligation d'entretien

Les eaux usées non domestiques et assimilées domestiques doivent, si nécessaire, subir un prétraitement pour respecter les valeurs limites de rejet avant d'être évacuées au réseau public de collecte des eaux usées. Les ouvrages de prétraitement doivent être installés au plus près de la source de pollution et seront dimensionnés selon les débits entrants, le temps de séjour utile au prétraitement, et les normes en vigueur le cas échéant. L'établissement doit fournir à la collectivité les informations techniques des ouvrages de prétraitement installés.

La collectivité se réserve le droit d'exiger la mise en place de tout autre ouvrage de prétraitement pour respecter les concentrations maximales et débits de rejet imposés.

Tous les ouvrages imposés à l'établissement doivent être surveillés, exploités et entretenus de façon à ne pas entraîner de dysfonctionnement et à respecter en permanence les valeurs limites d'émission et de débits de rejets imposés.

Exemples d'ouvrages de prétraitement : dégrilleur, bac à graisse, séparateur à fécule, débourbeur-déshuileur, séparateur à hydrocarbure, système de neutralisation,...

Pour les activités assimilées domestiques, les prescriptions techniques particulières sont définies de manière non exhaustive en ANNEXE 1.

Pour respecter les principes du présent règlement, les aires de lavage (publiques et privées) doivent être couvertes ; les eaux de lavage seront raccordées aux eaux usées en passant par un prétraitement (débourbeur- séparateur à hydrocarbures).

ARTICLE 48 Prévention des déversements accidentels

Les produits et déchets, notamment liquides, doivent être manipulés et stockés de façon à éviter tout dispersement des substances dans le réseau d'assainissement et le milieu naturel. Leurs stockages doivent être éloignés des points de collecte, à l'abri de la pluie, et si besoin sur rétention.

Le gestionnaire du service public d'assainissement se réserve le droit de demander la mise en place d'ouvrages nécessaires pour limiter le risque de déversement accidentel (tel que des obturateurs) ou la présence obligatoire de kit anti-pollution. De plus, il peut être demandé à l'établissement de mettre en place une procédure de gestion des déversements accidentels.

La traçabilité d'enlèvement et d'élimination des déchets doit être assurée à l'aide d'un Bordereau de Suivi de Déchet (BSD) ou d'attestations qui doivent être conservés dans l'entreprise pendant au moins cinq ans.

ARTICLE 49 Obligation d'alerte

L'établissement devra alerter immédiatement le service d'astreinte (24h/24, 7 jours/7) de la collectivité notamment en cas de rejet accidentel dans les réseaux d'assainissement de produits/déchets dangereux ou susceptibles de provoquer des dégagements gazeux.

ARTICLE 50 Documents à produire

L'exploitant doit tenir à disposition de la collectivité tous documents relatifs aux installations privatives d'eaux usées ou à la gestion des déchets (notamment plans des réseaux et des bâtiments, documentations techniques des ouvrages de prétraitement, justificatifs attestant le bon état d'entretien de ces installations, justificatifs d'élimination des déchets issus des opérations de vidange).

ARTICLE 51 Contrôle et surveillance des rejets

Conformément à l'article L 1331-11 du CSP et à la PARTIE 1 du présent règlement, le service pourra procéder à des contrôles permettant de s'assurer du respect du présent règlement et notamment du respect :

- de l'article 5 relatif aux déversements interdits ;
- de l'ANNEXE 1 au présent règlement relative aux prescriptions techniques. Le service s'attachera notamment à contrôler la mise en place du prétraitement quand il est nécessaire ainsi que son bon entretien,
- des seuils de rejet définis dans l'arrêté d'autorisation à partir de l'autocontrôle imposé à l'établissement ou à partir des prélèvements et contrôles susceptibles d'être effectués à tout moment par la collectivité. Les frais de contrôle seront supportés par le propriétaire de l'établissement concerné si un résultat au moins démontre que les effluents ne sont pas conformes aux prescriptions, sans préjudice des sanctions prévues à l'article 49 du présent règlement.

CHAPITRE 3 CAS PARTICULIER DES REJETS NON DOMESTIQUES ASSIMILES A DES EAUX CLAIRES

Champs d'application

Sont concernés les rejets d'eaux de pompage (chantiers de construction d'immeubles, travaux de génie civil, travaux publics, assèchement des parcs de stationnement en sous-sol) ou de rabattement de nappe (eaux d'exhaure), les eaux de refroidissement, les eaux de pompe à chaleur, les eaux de drainage, les eaux de fontaines. Ces rejets, qu'ils soient temporaires ou permanents, sont considérés comme des rejets d'eaux non domestiques.

Ces types d'eaux, assimilés à des eaux claires, doivent être rejetés après autorisation, prioritairement et directement au réseau d'eaux pluviales (ou milieu naturel), et respecter les valeurs limites (non exhaustives) indiquées dans le tableau suivant :

Paramètres	Valeurs repères mg/L	Unité
MES	35	mg/L
DCO	125	mg/L
DBO5	25	mg/L
Azote global	10	mg/L de N
Phosphore total	1	mg/L de P
Hydrocarbures	5	mg/L

Tableau 2 : Valeurs repères autorisées avant rejet dans le milieu naturel ou réseau pluvial

Avant de contacter la collectivité gestionnaire du réseau public, le pétitionnaire vérifiera au préalable si ses installations, opérations, travaux ne sont pas soumis à Déclaration ou à Autorisation au titre de la Loi sur l'eau (Décret n°93-743 du 29 mars 1993- Articles L. 214-1 À L. 214-3 du Code de l'environnement), en contactant les services de l'Etat.

En cas d'opération soumise à la Loi sur l'Eau, le pétitionnaire devra suivre la procédure associée ; en aucun cas, sa demande auprès de la collectivité ne saurait s'y substituer.

Autorisation de déversement des eaux usées non domestiques assimilées à des eaux claires dans le réseau d'eaux usées

De manière exceptionnelle, si le rejet au réseau d'eaux usées est l'unique solution, le pétitionnaire doit obtenir de la collectivité une autorisation (temporaire ou permanente) de déversement avec le cas échéant, une limitation de débit et sous réserve du respect des contraintes relatives :

- à la capacité de transport et de traitement du système d'assainissement,
- au point de déversement dans le réseau,
- à la qualité des effluents rejetés,
- au débit de rejet (horaire ou journalier),
- à la durée du déversement,
- à la remise en état du réseau,
- au paiement d'une redevance basée sur les volumes déversés et la qualité de l'eau, dans le cas d'un rejet au réseau séparatif d'eaux usées.

Demande d'autorisation de rejet et de branchement

Toute demande de déversement d'eaux claires doit faire l'objet d'une instruction par la collectivité. La demande doit parvenir au moins 60 jours avant la date de début de déversement souhaitée dans le réseau d'eaux pluviales ou d'assainissement.

La demande devra préciser le lieu, la date, la durée, l'estimation des volumes et des débits rejetés quotidiennement ainsi que la nature et les caractéristiques physico-chimiques du rejet.

Avant de rejoindre le réseau public ou le milieu naturel, les eaux devront transiter par un système de décantation adapté au volume d'eaux rejetées.

Une analyse de la qualité des eaux rejetées devra être réalisée à la charge du demandeur. Ces analyses et mesures de qualité de l'eau rejetée concerneront au minimum la température, le pH, les MES, la DCO, la conductivité, et les hydrocarbures totaux. En fonction des résultats, la collectivité se réserve le droit de refuser le rejet ou de demander la mise en place d'un pré-traitement complémentaire.

Les analyses seront réalisées sur demande de la collectivité et au minimum avant le début du rejet ou au moment de l'essai de pompage. La fréquence d'autosurveillance ainsi que les paramètres d'analyses pourront être augmentés par la collectivité en fonction des caractéristiques du rejet.

A réception des informations, la collectivité définira le ou les points de déversement en fonction de l'acceptabilité des déversements dans le réseau pluvial ou d'assainissement. Une visite conjointe entre le demandeur et le service assainissement sera programmée pour définir les modalités techniques du branchement (temporaire ou non) et établir un état des lieux avant le début du rejet.

A noter : les pompes vide-caves raccordées en gorgouille au caniveau constituent une non-conformité.

⇒ Les eaux de drainage

Les eaux de drainage peuvent être des eaux de drainage agricole ou de drainage de terrains construits. Ces eaux sont dans la mesure du possible infiltrées, par tous dispositifs appropriés : puits d'infiltration, drains, fossés ou noues. Les services assainissement des collectivités pourront être contactés pour fournir un conseil technique.

Exceptionnellement, ces eaux pourront être évacuées vers le réseau pluvial si celui-ci existe et si les réseaux et cours d'eau situés à l'aval possèdent la capacité suffisante pour l'évacuation. Ce rejet est soumis à l'accord préalable des collectivités gestionnaires du réseau public.

PARTIE 4 : ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

Les obligations auxquelles doivent se soumettre les usagers en Assainissement Non Collectif (ANC) sont fixées par la réglementation applicable aux installations d'assainissement non collectif.

Ces obligations sont :

- Equiper l'immeuble d'une installation d'ANC,
- Assurer l'entretien et faire procéder à la vidange périodiquement par une personne agréée pour garantir son bon fonctionnement,
- Procéder aux travaux prescrits, le cas échéant, dans le document délivré à l'issue du contrôle, dans un délai de quatre ans,
- Laisser accéder les agents à la propriété, sous peine de condamnation à une astreinte en cas d'obstacle à la mission de contrôle (L.1331-11 du Code de la Santé Publique),
- Acquitter la redevance pour la réalisation du contrôle et, le cas échéant, l'entretien,
- Annexer à la promesse de vente ou à défaut à l'acte authentique en cas de vente le document, établi à l'issue du contrôle, à compter du 1er janvier 2011,
- Être contraint à payer une astreinte en cas de non-respect de ces obligations (L. 1331-8 du Code de la Santé Publique),
- Être contraint à réaliser les travaux d'office par mise en demeure du maire au titre de son pouvoir de police (L.1331-6 du Code de la Santé Publique).

En phase de dépôt de Permis de Construire, le pétitionnaire devra se rapprocher de la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) pour le contrôle de la bonne conception des installations d'ANC avec une étude de perméabilité des sols obligatoire. Puis pendant les travaux, le pétitionnaire doit revenir vers la collectivité pour que l'implantation des ouvrages d'ANC soit validée. Ces contrôles sont payants. Les montants correspondants sont fixés par délibération de la collectivité gestionnaire du réseau public.

Le développement de l'urbanisation entraîne une imperméabilisation croissante des sols avec un impact sur l'environnement :

- un risque de dégradation de la qualité des rivières et des nappes d'eau : l'augmentation des débits de ruissellement entraîne un lessivage des sols avec un accroissement de la pollution du milieu naturel récepteur;
- un risque d'aggravation des inondations et de débordement des rivières et des réseaux : n'étant plus absorbées par le sol, les eaux pluviales s'écoulent plus rapidement vers le fond de vallée et provoquent des inondations ou aggravent les conséquences de celles-ci. Il est impératif de trouver des solutions permettant de limiter l'imperméabilisation des sols et ses conséquences.

Une gestion des eaux pluviales le plus en amont possible est privilégiée et notamment une gestion à la parcelle qui favorise le cycle de l'eau dans la nature : infiltration, recharge des nappes, cours d'eau.

ARTICLE 52 Définition des eaux pluviales

Sont considérées comme eaux pluviales celles qui proviennent des précipitations atmosphériques, des eaux d'arrosage des voies publiques et privées, des jardins, des cours d'immeubles sans ajout de produit lessiviel.

Les eaux de sources et de resurgences ne sont pas considérées comme des eaux pluviales ; en cas de nécessité elles peuvent être admise au réseau d'eaux pluviales, s'il existe et si sa capacité le permet.

ARTICLE 53 Conditions de raccordement pour le rejet des eaux pluviales

Ces dispositions n'exonèrent pas le propriétaire des dispositions prévues au titre de la loi sur l'eau du 3 janvier 1992, notamment les procédures de déclaration ou d'autorisation instituées par les décrets 93-742 et 93-743 du 29 mars 1993 : rubriques 5.3.0 et 6.4.0.

Article 53.1 Principes Généraux

Les principes de gestion des eaux pluviales sont édictés par le Code Civil, notamment par l'article 640 qui stipule :

« les fonds inférieurs sont assujettis envers ceux qui sont plus élevés, à recevoir les eaux qui en découlent naturellement sans que la main de l'homme y ait contribué. Le propriétaire inférieur ne peut élever de digue qui empêche cet écoulement. Le propriétaire supérieur ne peut rien faire qui aggrave la servitude du fonds inférieur. »

La collectivité n'a pas d'obligation de collecte des eaux pluviales issues des propriétés privées.

Le principe est la gestion à la parcelle des eaux pluviales et leur retour vers le milieu naturel.

Les eaux de pluie transitant sur une zone de voirie privée sont susceptibles d'être chargées en hydrocarbures et en métaux lourds, elles devront dans ce cas être traitées de manière alternative (noues, filtre planté de roseaux...).

Ce principe de gestion relève de la responsabilité du propriétaire ou de l'occupant. Ce rejet au milieu naturel peut s'effectuer par infiltration dans le sol. Dans tous les cas, il faudra rechercher des solutions limitant l'impact du rejet sur les milieux naturels, notamment la non-aggravation des inondations à l'aval et la non-dégradation de la qualité de ces milieux.

L'infiltration des eaux pluviales des toitures se fera directement dans les terrains, par tout dispositif approprié : puits d'infiltration, drains, fossés ou noues. Les services assainissement des collectivités pourront être contactés pour fournir un conseil technique.

Les eaux pluviales collectées à l'échelle des parcelles privées ne sont pas admises dans le réseau d'assainissement. Elles seront infiltrées, régulées et/ou traitées suivant les cas.

Dans tous les cas, la recherche de solutions permettant l'absence de rejet d'eaux pluviales sera la règle générale (Notion de « zéro rejet »).

En matière de gestion, les ouvrages de stockage seront dimensionnés pour une pluie d'occurrence vingtennale (20 ans) et d'une durée de quatre heures, soit 55 mm en 240 minutes. Soit **550 m³ par hectare imperméabilisé ou 5,5 m³ pour 100 m² imperméabilisés (toitures et voiries)**. A noter qu'au-delà d'un événement pluvieux d'occurrence vingtennale, les ouvrages alors saturés devront avoir une conception qui permette un écoulement de surface générant le moins d'impact possible. En aucun cas, les réseaux d'eaux pluviales de la voie publique, alors saturés, ne pourraient être un exutoire aux surverses des ouvrages pleins.

En cas de nappe peu profonde, l'ouvrage de gestion des eaux pluviales devra privilégier une injection horizontale pour ne pas la contaminer. De même tout rejet dans un puits est formellement interdit.

Il est préconisé que les ouvrages de gestion des eaux pluviales soient positionnés à plus de 4 mètres des murs mitoyens.

Tous les dispositifs de gestion des eaux pluviales sont à la charge du propriétaire. Ils doivent être entretenus régulièrement à une fréquence qui garantit leur efficacité. Cet entretien est à la charge du gestionnaire du dispositif.

Ces ouvrages doivent être accessibles et visitables par un nombre de regards d'accès suffisants et équipés de manière à en permettre l'entretien dans des conditions de sécurité.

Article 53.2 Dérogation au principe du « zéro rejet » - conditions d'admission au réseau public

De manière exceptionnelle et sur la base d'une production de pièces justificatives (étude de sols, de perméabilité, de pollution des sols, de nappe...), le service peut autoriser à titre dérogatoire, le déversement de tout ou partie des eaux pluviales dans le réseau public, le débit admis sera limité à au plus un litre par seconde et par hectare imperméabilisé (1L/s/ha). En cas de projet inférieur à l'hectare et compte-tenu des difficultés techniques de régulation, le débit admis au réseau public sera de 1L/s.

Le requérant devra alors communiquer au service les informations relatives à l'implantation, à la nature et au dimensionnement de ses ouvrages de stockage et de régulation, et ce au titre de la protection du réseau public et de la gestion des risques de débordements. Il devra équiper son ou ses ouvrages d'un regard d'accès et d'une échelle respectant les règles de l'art, pour permettre l'entretien annuel dans de bonnes conditions d'accès et de sécurité.

Il devra également préciser la nature, les caractéristiques et l'implantation des ouvrages de traitement pour les espaces où les eaux de ruissellement sont susceptibles d'être polluées.

Article 53.3 – Modalités d'application différenciées

⇒ Si l'infiltration n'est pas possible

Dans le cas où l'infiltration, du fait de la nature du sol ou de la configuration de l'aménagement, **nécessiterait des travaux disproportionnés**, les eaux pluviales des parcelles seront stockées avant rejet, à débit régulé dans le réseau d'eaux pluviales. Si le stockage est effectué dans le sol au moyen de matériau de porosité contrôlée, la vidange de restitution du stockage au réseau est munie d'un clapet de protection contre les reflux des eaux du réseau.

⇒ Les constructions individuelles (permis de construire)

Pour les habitations individuelles, la description des ouvrages prévus et leur emplacement sont seuls demandés lors de l'instruction du droit des sols même si une étude de sols (reconnaissance pédologique et test de perméabilité) est recommandée.

⇒ Les constructions collectives (permis d'aménager, immeubles collectifs)

La mise en œuvre de ces dispositions nécessite une note de calcul hydraulique et une étude de sols à fournir par les pétitionnaires ou leurs maîtres d'œuvres, le plus en amont possible du projet et au plus tard en phase d'instruction du droit des sols. Les modalités pratiques sont étudiées au cas par cas en coordination avec les collectivités gestionnaire du réseau publics (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune).

Dans le cadre d'un projet d'aménagement avec lots à bâtir, si l'infiltration n'est pas possible, l'aménageur réalisera un ouvrage dimensionné pour récupérer les EP de chaque lot.

⇒ Les extensions/les réaménagements

Lors d'une extension de la partie bâtie et/ou du réaménagement des surfaces déjà imperméabilisées, il sera imposé aux pétitionnaires et aux aménageurs de revoir la gestion du ruissellement des eaux pluviales sur ces surfaces, avec pour objectif le « zéro-rejet ».

⇒ Les eaux des parkings

❖ *En sous-sol*

Pour les parkings souterrains, le pétitionnaire devra équiper le sous-sol d'un séparateur à hydrocarbures avant tout rejet au réseau d'eaux usées.

❖ *A ciel ouvert*

- **construction neuve ou travaux de réhabilitation**

Les eaux pluviales issues des surfaces imperméabilisées des parkings et voiries privées seront dépolluées avant leur infiltration à la parcelle.

L'obligation concerne les parkings à ciel ouvert d'une taille supérieure ou égale à 4 places pour les véhicules légers (VL) et dès la première place pour les véhicules de type poids-lourds (PL).

Le système de dépollution à mettre en œuvre devra recourir à des techniques extensives, alternatives aux réseaux.

Ces techniques alternatives devront prévoir dès le 1^{er} mètre carré imperméabilisé, une décantation et une infiltration via un système superficiel à ciel ouvert de type noues plantées de macrophytes sur substrat filtrant, filtre planté de roseaux...

Considérant que la majeure partie de la pollution étant concentrée dans les premières pluies, il conviendra de dimensionner les ouvrages de dépollution sur la base d'une pluie trimestrielle de 13 mm, Brétigny-sur-Orge, soit 130 m³ par hectare imperméabilisé (130 m³/ha). Ce dimensionnement, visant à agir sur l'aspect qualitatif des eaux de ruissellement pluvial ne remet pas en cause la règle quantitative des 550 m³ par hectare imperméabilisé qui reste la règle générale. Les mètres cubes dépollués viennent en déduction du volume de stockage défini à partir de la règle quantitative citée précédemment.

A noter :

- A partir de 20 places (VL) et dès la première place (PL), une vanne de confinement devra équiper le système.
- Au-delà de 10 places (PL), un ouvrage de traitement de type décanteur particulière devra compléter le système et être disposé en amont de la technique alternative de dépollution.

- **conformité des installations existantes antérieures à 2014**

Au-delà de 40 places (VL) ou 20 places (PL), la dépollution des eaux pluviales doit-être assurée :

- Si un séparateur à hydrocarbures est en place et est correctement dimensionné, le traitement des EP est jugé conforme.
- En l'absence de séparateur à hydrocarbures, une étude de faisabilité visant à recourir aux techniques alternatives sera imposée.

La dépollution sera assurée par une technique alternative, un système superficiel à ciel ouvert de type noues plantées de macrophytes, filtre planté de roseaux... et le dimensionnement respectera la règle qualitative énoncée précédemment des 130 m³/ha.

Si la mise en œuvre de ces techniques s'avère impossible techniquement, la mise en place d'un décanteur particulaire sera acceptée par dérogation.

A noter :

- Au-delà de 40 places (VL) ou 20 places (PL), une vanne de confinement devra équiper le système.

Tableau de synthèse :

Rubrique	Prescriptions	
Construction neuve, travaux de réhabilitation		
Véhicules légers		
4 ≤ Parking ≤ 20 places	Dépollution dès le 1er m² par une technique alternative aux réseaux avec décantation et/ou filtration et infiltration via un système superficiel à ciel ouvert de type noues plantées de macrophytes, filtre planté de roseaux...	Pas de vanne
Parking > 20 places	Dépollution dès le 1er m² par une technique alternative aux réseaux avec décantation et/ou filtration et infiltration via un système superficiel à ciel ouvert de type noues plantées de macrophytes, filtre planté de roseaux...	Vanne de confinement
Poids Lourds		
Parking ≤ 10 places	Dépollution dès le 1er m² par une technique alternative aux réseaux avec décantation et/ou filtration et infiltration via un système superficiel à ciel ouvert de type noues plantées de macrophytes, filtre planté de roseaux...	Vanne de confinement
Parking > 10 places	Ouvrage de traitement + dépollution dès le 1er m² par une technique alternative aux réseaux avec décantation et/ou filtration et infiltration via un système superficiel à ciel ouvert de type noues plantées de macrophytes, filtre planté de roseaux...	Vanne de confinement
Installation existante, contrôle de conformité		
Véhicules légers et poids lourds		
Parking ≤ 40 places VL ou 20 PL	Pas d'aménagement spécifique pour la dépollution des eaux pluviales	Pas de vanne
Parking > 40 places VL ou 20 PL	La dépollution des eaux pluviales doit être assurée. Si un séparateur à hydrocarbures est en place et correctement dimensionné, le traitement des EP est jugé conforme. En l'absence de SH, une étude de faisabilité visant à recourir aux techniques alternatives sera imposée. Si possible, la dépollution sera assurée par une technique alternative, un système superficiel à ciel ouvert de type noues plantées de macrophytes, filtre planté de roseaux... Si impossible, il sera accepté la mise en place d'un décanteur particulaire par dérogation.	Vanne de confinement

Dans tous les cas, le maître d'ouvrage se réserve le droit de modifier ces règles pour une activité à risques et d'imposer tous systèmes de dépollution qu'il jugera nécessaire.

⇒ Les rejets au caniveau

En cas d'infiltration impossible et en l'absence de réseaux d'eaux pluviales à proximité, les eaux de ruissellement pourront être évacuées exceptionnellement au caniveau de la voie publique par le biais d'une gargouille jusqu'au fil d'eau du caniveau. Ce rejet est soumis à l'accord préalable des collectivités gestionnaire du réseau publics à l'aval du rejet (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune).

⇒ Les contrôles

L'ensemble des mesures citées pourra faire l'objet d'un contrôle de la part de la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune), ou des entreprises qu'elle aura agréées, dans le cadre de la délivrance des certificats de conformité des installations ou de manière inopinée.

Article 53.4 Mesures de limitation des impacts des aménagements nouveaux sur la qualité des eaux par unité hydrographique

Afin d'accompagner les aménageurs, déposant un permis d'aménager (PA) supérieur à l'hectare (> 1ha), au titre du Code de l'Urbanisme, dans leur démarche de mise en place d'ouvrages permettant le respect de la qualité des eaux pluviales qu'ils rejettent, une méthodologie de calcul et de détermination de l'impact généré par le ruissellement projeté a été définie.

Les aménageurs s'appuieront sur la méthodologie fournie en ANNEXE 2 pour déterminer le flux de pollution généré par leur aménagement et mettre en place un système extensif à ciel ouvert, de type noue paysagère, filtre planté de roseaux pour limiter la pollution générée.

Les aménageurs pourront recourir aux éléments méthodologiques consultables sur :

www.syndicatdelorge.fr

ARTICLE 54 Infractions et poursuites

Sans qu'il soit besoin d'une mise en demeure préalable, les infractions au présent règlement qui sont constatées, soit par les agents de la collectivité (EPT, Syndicat, Communauté, Commune), soit par le représentant légal ou le mandataire de la collectivité peuvent donner lieu à des poursuites devant les tribunaux compétents.

Dans le cas de déversements délictueux de conséquences limitées, la collectivité (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) pourra proposer aux contrevenants le règlement d'une indemnité forfaitaire amiable destinée à couvrir les frais des mesures conservatoires et suspensives de procédure ultérieure.

Si le déversement délictueux est issu d'un collecteur d'eaux pluviales, la collectivité (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) pourra procéder à son obturation temporaire.

Pour tout déversement délictueux dans un de ses réseaux, la collectivité se réserve le droit d'appliquer au contrevenant une pénalité maximale de 10 000 € par déversement.

ARTICLE 55 Voies de recours des usagers

En cas de faute de la collectivité, l'utilisateur qui s'estime lésé peut saisir les tribunaux judiciaires compétents en matière de différends entre les usagers d'un service public industriel et commercial et ce service, ou les tribunaux administratifs si le litige porte sur l'assujettissement à la redevance d'assainissement ou le montant de celle-ci.

Préalablement à la saisine des tribunaux, l'utilisateur peut adresser un recours gracieux au Président du Syndicat, de l'EPT, de la Communauté, ou au maire de la Commune. L'absence de réponse à ce recours dans un délai de deux mois vaut décision de rejet.

ARTICLE 56 Mesures de sauvegarde

Si des déversements autres que ceux définis dans les autorisations de déversement passées entre la collectivité et les usagers troublent, soit l'évacuation des eaux usées ou portent atteinte à la sécurité du personnel d'exploitation, la collectivité gestionnaire du réseau public (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) pourra mettre en demeure l'utilisateur concerné par lettre recommandée avec accusé de réception, de cesser tout déversement irrégulier dans un délai inférieur à 48 heures. Si le déversement ne cesse pas, l'obturation temporaire immédiate du branchement pourra être réalisée par la collectivité.

Si un établissement industriel raccordé, non titulaire d'une autorisation de déversement, provoque par des rejets intempestifs des préjudices sur le réseau ou les postes de relèvement, le remboursement des frais relatifs à ces travaux sera demandé par la collectivité à cet établissement. En cas de désaccord, le litige sera soumis au juge, les montants réclamés étant consignés sur un compte bloqué. Si aucun paiement ni aucune consignation ne sont effectués, le branchement de l'établissement pourra être occlus à titre provisoire ou définitif. Le rétablissement du branchement sera subordonné à l'établissement d'une autorisation de déversement.

En cas d'urgence, ou lorsque les rejets sont de nature à constituer un danger immédiat, le branchement peut être obturé sur-le-champ sur constat d'un agent de la collectivité.

ARTICLE 57 Juridiction compétente

La collectivité (EPT, Syndicat, Communauté ou Commune) est habilitée à prendre toutes les mesures de sauvegarde nécessitées par l'urgence en cas de non-observation des clauses du présent règlement et à poursuivre devant les tribunaux compétents toute personne en infraction.

ARTICLE 58 Date d'application

Le présent règlement annule et remplace le précédent règlement dès sa notification aux usagers (affichage public de la délibération et communication via le Fil de l'Orge) et au plus tard le 1^{er} septembre 2016.

ARTICLE 59 Modifications du règlement

Des modifications au présent règlement peuvent être décidées par la collectivité et adoptées selon la même procédure que celle suivie pour le règlement initial. Toutefois, ces modifications doivent être portées à la connaissance des usagers du service trois mois avant leur mise en application.

ARTICLE 60 Exécution du Règlement

Les Présidents du Syndicat, de l'EPT, des Communautés d'agglomération et les Maires des Communes membres, en charge de la gestion de l'assainissement et les éventuels délégataires et distributeurs d'eau potable sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent règlement.

Délibération du Conseil Syndical
Adoptant ce règlement : Le 7 avril 2016

ANNEXE 10

GLOSSAIRE

TERMES CONCERNANT LES DESORDRES CAUSES PAR LES EAUX CLAIRES :

EAUX CLAIRES PARASITES PERMANENTES (ECP) : Eaux en provenance d'une nappe phréatique ou du ressuyage de sols en période pluvieuse qui par infiltration ou drainage se retrouvent dans les réseaux d'assainissement.

Le caractère permanent ou pseudo-permanent est déterminé par la variabilité de ces apports, qui peut être nulle ou liée aux précipitations avec un temps de réponse variable (de quelques heures à plusieurs jours).

EAUX CLAIRES METEORIQUES (ECM) : Les erreurs de raccordements d'avaloirs, de grilles ou de gouttières au réseau d'eaux usées entraînent des volumes d'eaux de ruissellement, appelés communément apports d'eaux pluviales au réseau d'eaux usées ou Eaux Claires Météoriques (ECM).

La grandeur caractéristique des ECM étant la surface active.

SURFACE ACTIVE (SA) : surface théorique dont le coefficient de ruissellement est égal à 1 (surface imperméable).

TERMES CONCERNANT LES ANALYSES DE POLLUTION :

DEMANDE BIOCHIMIQUE EN OXYGENE (DBO5) : La Demande Biochimique en Oxygène sur 5 jours est un indicateur de la pollution organique des eaux usées. Elle représente la quantité **d'oxygène nécessaire aux micro-organismes pour décomposer dans des conditions d'incubation données et en 5 jours, les matières organiques et autres qu'ils sont capables de** métaboliser. Elle s'exprime en milligramme d'oxygène par litre (mgO₂/l).

Les valeurs couramment rencontrées pour un effluent domestique varient entre 250 et 500 mg O₂/l en période diurne ; pour un cours d'eau d'excellente qualité, elle est inférieure à 3 mg O₂/l (pour un cours d'eau hors classe, la DBO5 est supérieure à 25 mg/l).

DEMANDE CHIMIQUE EN OXYGENE (DCO) : La Demande Chimique en Oxygène est la quantité d'oxygène nécessaire pour oxyder, à partir d'un puissant oxydant chimique et dans des conditions définies, les matières **réductrices contenues dans l'eau, en particulier les** matières organiques non biodégradables en 5 jours. Le rapport DCO/DBO peut donner une indication sur la biodégradabilité d'une eau usée. Ce rapport est généralement proche de 2,5 pour des eaux usées d'origine domestique.

Les valeurs couramment rencontrées pour un effluent domestique varient entre 600 et 1 000 mg O₂/l en période diurne pour un cours d'eau d'excellente qualité, elle est inférieure à 20 mg O₂/l (pour un cours d'eau hors classe, la DCO est supérieure à 80 mg O₂/l).

MATIERES EN SUSPENSION (MES) : Les Matières En Suspension représentent la fraction non dissoute de la pollution. Elles s'expriment généralement en milligrammes par litre (mg/l). On distingue dans les MES les parties minérale et organique.

Les valeurs couramment rencontrées pour un effluent domestique sont proches de 600 mg/l.

Cependant, il est à noter que les teneurs en réseau dépendent en particulier de la pente et du caractère du réseau : plat, il y a décantation et les MES ne se retrouvent pas dans le prélèvement ; séparatif, les MES liées aux dépôts sur les voiries ne sont pas dirigées vers le collecteur eaux usées.

AZOTE KJELDAHL TOTAL (NTK) : L'azote est mesuré sous différentes formes, les types d'analyses dépendant des formes chimiques recherchées : on peut les diviser en deux grandes familles (pour ce qui concerne l'épuration) : l'azote réduit et l'azote oxydé.

Le premier correspond à l'azote organique que l'on trouve dans les eaux usées provenant notamment des déchets métaboliques (protéines, urée) d'origine humaine. Cette forme de l'azote est analysée suivant une méthode dite de Kjeldahl. Dans NTK, il y a une forte quantité de sels ammoniaux (NH_4^+).

L'azote oxydé se retrouve de façon marginale dans les eaux usées, il s'agit de nitrites (NO_2^-) et des nitrates (NO_3^-), produits de la transformation chimique (oxydation) de l'azote réduit.

Les nitrites et surtout les nitrates sont présents dans les eaux épurées en sortie de stations d'épuration n'assurant que la nitrification.

Les valeurs couramment rencontrées pour un effluent domestique varient entre 50 et 110 mg NTK/l en période diurne ; pour un cours d'eau d'excellente qualité, elle est inférieure à 1 mg/l (pour un cours d'eau hors classe, NTK est supérieur à 10 mg/l).

PHOSPHORE (P) : Le phosphore est mesuré soit sous forme de phosphore total (Pt), soit sous forme de phosphates (PO_4^{3-}). La recherche des fractions minérales (phosphates issus des produits lessiviels) et organiques (d'origine humaine ou industrielle) permet de juger des conditions de traitement biologique des effluents et des risques liés à l'eutrophisation des eaux calmes.

Les valeurs couramment rencontrées pour un effluent domestique varient entre 15 et 30 mg Pt/l en période diurne ; pour un cours d'eau d'excellente qualité, elle est inférieure à 0,1 mg/l (pour un cours d'eau hors classe, le Pt est supérieur à 2 mg/l).

AMMONIUM (NH_4^+) : C'est une fraction de l'Azote Kjeldahl Total (cité ci-dessus) qui s'interprète comme un traceur des eaux vannes et qui peut être mesuré seul.

Pour un effluent domestique, les valeurs couramment rencontrées pour un effluent domestique varient entre 45 et 90 mg NH_4^+ /l ; pour un cours d'eau d'excellente qualité, elle est inférieure à 0,1 mg/l (pour un cours d'eau hors classe, le NH_4^+ est supérieur à 8 mg/l).

pH : C'est une grandeur physique qui représente la concentration d'une solution aqueuse en ion hydrogène dans une solution : si le pH est inférieur à 7, la solution est acide ; s'il est supérieur, elle est alcaline (basique).

Pour une eau destinée à la production d'eau potable, le pH doit être compris entre 5,5 et 9. Pour un cours d'eau, elle est généralement comprise entre 6,5 et 8,5.

CONDUCTIVITE : La conductivité est mesurée par la conductance d'une colonne d'eau comprise entre deux électrodes métalliques. Elle augmente avec la teneur en sels dissous et varie en fonction de la température. C'est une mesure qui dépend de la pollution, mais aussi de la qualité de l'eau potable déjà chargée en sels dissous.

Pour une eau destinée à la production d'eau potable, la conductivité doit être inférieure à 1 000 $\mu\text{S}/\text{cm}$ à 20 °C.

POTENTIEL REDOX : On considère que l'effluent est biodégradable si le potentiel Redox est compris dans une certaine plage de valeurs.

EUTROPHISATION : Phénomène naturel ou provenant de l'activité humaine entraînant un déséquilibre écologique menant à un déficit en oxygène dans le milieu aquatique. L'arrivée de matières organiques et de phosphates (eaux usées), nitrate (engrais) qui servent d'aliment aux bactéries, aux animaux microscopiques et aux algues entraînant leur prolifération au détriment de la faune et de la flore.

TERMES CONCERNANT L'ASSAINISSEMENT DES COLLECTIVITES :

EQUIVALENT HABITANT (E.H.) : Unité qui représente la quantité de pollution engendrée quotidiennement par un habitant. Dans la pratique, cela consiste à définir, pour certains paramètres, la quantité imputable à un habitant dit "moyen", dans une agglomération ou un milieu de vie "moyen".

ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF : Dispositif individuel à mettre en œuvre sur la parcelle pour le traitement et l'élimination des eaux usées domestiques qui ne peuvent être évacuées par un système d'assainissement public, en raison de la faible densité des habitations.

POSTE DE REFOULEMENT (P.R.) : ouvrage destiné, en assainissement, à élever les eaux d'un niveau à un autre, soit pour le franchissement d'un obstacle, soit pour modifier des tracés devenus économiquement inacceptables en réseau gravitaire (ou en raison de conditions incompatibles avec les données aval).

DEVERSOIR D'ORAGE (D.O.) : Ouvrage de délestage des réseaux d'assainissement par temps de pluie.

RESEAU SEPARATIF : Les riverains sont desservis par un réseau d'eaux usées strictes affecté à l'évacuation des eaux usées domestiques (eaux vannes et eaux ménagères).

Le réseau d'eaux usées aboutit à un système de traitement des eaux (station d'épuration).

Le réseau d'eaux pluviales, quand il existe, se rejette directement dans le milieu superficiel.

RESEAU UNITAIRE : Les eaux usées et les eaux pluviales sont collectées par un réseau unique qui est en général muni de déversoirs d'orage permettant le rejet d'une partie des eaux lors de pluie importante, vers le milieu naturel.

STATION D'EPURATION : Equipement d'assainissement des eaux usées domestiques ou industrielles ou des eaux pluviales. Selon leurs natures, origine et composition, les eaux peuvent subir plusieurs sortes de traitement :

- * des traitements mécaniques, destinés à éliminer les particules en suspension et les matières décantables,
- * des traitements chimiques, destinés à transformer les substances dissoutes en matières solides en suspension puis à les éliminer,
- * des traitements biologiques, destinés à éliminer les matières organiques dissoutes, grâce à des micro-organismes,
- * des traitements de " finition " parfois appelés " tertiaires " (élimination de l'azote et du phosphore).

CONDUCTIVITE : La conductivité est mesurée par la conductance d'une colonne d'eau comprise entre deux électrodes métalliques. Elle augmente avec la teneur en sels dissous et varie en fonction de la température. C'est une mesure qui dépend de la pollution, mais aussi de la qualité de l'eau potable déjà chargée en sels dissous.

Pour une eau destinée à la production d'eau potable, la conductivité doit être inférieure à 1 000 $\mu\text{S}/\text{cm}$ à 20 °C.

POTENTIEL REDOX : On considère que l'effluent est biodégradable si le potentiel Redox est compris dans une certaine plage de valeurs.

EUTROPHISATION : **Phénomène naturel ou provenant de l'activité humaine entraînant un déséquilibre écologique menant à un déficit en oxygène dans le milieu aquatique. L'arrivée de matières organiques et de phosphates (eaux usées), nitrate (engrais) qui servent d'aliment aux bactéries, aux animaux microscopiques et aux algues entraînant leur prolifération au détriment de la faune et de la flore.**

Termes concernant l'assainissement des collectivités :

EQUIVALENT HABITANT (EOH) : Unité qui représente la quantité de pollution engendrée quotidiennement par un habitant. Dans la pratique, cela consiste à définir, pour certains paramètres, la quantité imputable à un habitant dit "moyen", dans une agglomération ou un milieu de vie "moyen".

ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF : Dispositif individuel à mettre en oeuvre sur la parcelle pour le traitement et l'élimination des eaux usées domestiques qui ne peuvent être évacuées par un système d'assainissement public, en raison de la faible densité des habitations

POSTE DE REFOULEMENT (P.R.) : ouvrage destiné, en assainissement, à élever les eaux d'un niveau à un autre, soit pour le franchissement d'un obstacle, soit pour modifier des tracés devenus économiquement inacceptables en réseau gravitaire (ou en raison de conditions incompatibles avec les données aval)

DEVERSOIR D'ORAGE (D.O.) : Ouvrage de délestage des réseaux d'assainissement par temps de pluie

RESEAU SEPARATIF : Les riverains sont desservis par un réseau d'eaux usées strictes **affecté à l'évacuation des eaux usées domestiques** (eaux vannes et eaux ménagères).

Le réseau d'eaux usées aboutit à un système de traitement des eaux (station d'épuration).

Le réseau d'eaux pluviales, quand il existe, se rejette directement dans le milieu superficiel.

RESEAU UNITAIRE : Les eaux usées et les eaux pluviales sont collectées par un réseau unique qui est en général muni de déversoirs d'orage permettant le rejet d'une partie des eaux lors de pluie importante, vers le milieu naturel.

STATION D'EPURATION : Equipement d'assainissement des eaux usées domestiques ou industrielles ou des eaux pluviales. Selon leurs natures, origine et composition, les eaux peuvent subir plusieurs sortes de traitement :

- * des traitements mécaniques, destinés à éliminer les particules en suspension et les matières décantables,
- * des traitements chimiques, destinés à transformer les substances dissoutes en matières solides en suspension puis à les éliminer,
- * des traitements biologiques, destinés à éliminer les matières organiques dissoutes, grâce à des micro-organismes,
- * des traitements de "finition" parfois appelés "tertiaires" (élimination de l'azote et du phosphore).